This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

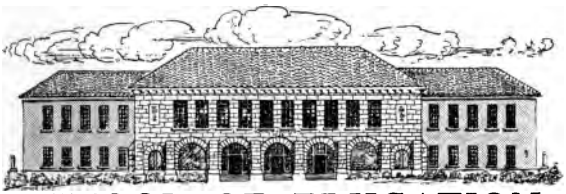
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

TX 448.61 .H895nw
Hugo, Victor,
Notre Dame de Paris. /
Stanford University Libraries
3 6105 04925 4001

NOTRE-DAME DE PARIS

HUGO



SCHOOL OF EDUCATION
LIBRARY

TEXTBOOK COLLECTION

GIFT OF

Hardin Craig

STANFORD UNIVERSITY
LIBRARIES

NOTRE-DAME DE PARIS

PAR

VICTOR HUGO

ABRIDGED AND EDITED
WITH INTRODUCTION AND NOTES

BY

JOHN R. WIGHTMAN, PH.D.
PROFESSOR OF ROMANCE LANGUAGES IN OBERLIN COLLEGE

INTERNATIONAL MODERN LANGUAGE SERIES

GINN AND COMPANY
BOSTON · NEW YORK · CHICAGO · LONDON
ATLANTA · DALLAS · COLUMBUS · SAN FRANCISCO

646456
C

ENTERED AT STATIONERS' HALL

COPYRIGHT, 1902
BY JOHN R. WIGHTMAN

ALL RIGHTS RESERVED

621.11

The Athenæum Press
GINN AND COMPANY · PROPRIETORS · BOSTON · U.S.A.

PREFACE

No apology is needed for offering to the educational public an American edition of *Notre-Dame de Paris*, perhaps Hugo's most important prose romance, and certainly the most representative work of the romantic movement.

To bring the book within the limits of class-room use not a few omissions have been found necessary. Great care has been taken, however, to preserve intact the thread of the story, and, of the numerous digressions, to keep at least enough to show the author's style and special characteristics. Accordingly, no change has been made in the original division into books and chapters; where, as in a very few cases, a chapter has had to be omitted, a short synopsis of it has been given, and even where abridgments have been made in the text, Hugo's phraseology has been scrupulously retained.

The editor has endeavored in the notes to explain the many allusions of the text, and will be grateful for any light that may be thrown on the few he has not been able to verify. Thanks are tendered to Prof. F. M. Warren, of Yale University, for occasional help in the preparation of the notes, especially upon the passages contained in his *Selections from Hugo*, Holt & Co., 1893.

J. R. W.

OBERLIN COLLEGE.
December, 1901.

TABLE OF CONTENTS

PAGE

Introduction ix
Préface 1
Note ajoutée à l'édition de 1832 3

LIVRE PREMIER

I. La grand'salle 7
II. Pierre Gringoire 15
III. Monsieur le cardinal 23
IV. Maître Jacques Coppenole 28
V. Quasimodo 35
VI. La Esmeralda 41

LIVRE DEUXIÈME

I. De Charybde en Scylla 44
II. La place de Grève 45
III. Besos para golpes 45
IV. Les inconvénients de suivre une jolie femme le soir dans les rues 54
V. Suite des inconvénients 58
VI. La cruche cassée 59
VII. Une nuit de noces 77

LIVRE TROISIÈME

I. Notre-Dame 85
II. Paris à vol d'oiseau 91

LIVRE QUATRIÈME

I. Les bonnes âmes 101
II. Claude Frollo 103
III. Immanis pecoris custos, immanior ipse 107
IV. Le chien et son maître 114
V. Suite de Claude Frollo 114
VI. Impopularité 120

LIVRE CINQUIÈME

PAGE

I. Abbas beati Martini 122
II. Ceci tuera cela 122

LIVRE SIXIÈME

I. Coup d'œil impartial sur l'ancienne magistrature 123
II. Le trou aux rats 130
III. Histoire d'une galette au levain de maïs 132
IV. Une larme pour une goutte d'eau 148
V. Fin de l'histoire de la galette 156

LIVRE SEPTIÈME

I. Du danger de confier son secret à une chèvre 157
II. Qu'un prêtre et un philosophe sont deux 170
III. Les cloches 177
IV. 'ΑΝΆΓΚΗ 179
V. Les deux hommes vêtus de noir 188
VI. Effet que peuvent produire sept jurons en plein air . . . 192
VII. Le moine bourru 196
VIII. Utilité des fenêtres qui donnent sur la rivière 201

LIVRE HUITIÈME

I. L'écu changé en feuille sèche 207
II. Suite de l'écu changé en feuille sèche 214
III. Fin de l'écu changé en feuille sèche 218
IV. Lasciate ogni speranza 220
V. La mère 231
VI. Trois cœurs d'homme faits différemment 232

LIVRE NEUVIÈME

I. Fièvre 246
II. Bossu, borgne, boiteux 255
III. Sourd 258
IV. Grès et cristal 259
V. La clef de la porte-rouge 267
VI. *Suite* de la clef de la porte-rouge 268

LIVRE DIXIÈME

PAGE

I. Gringoire a plusieurs bonnes idées de suite rue des Bernardins 272
II. Faites-vous truand 278
III. Vive la joie ! 280
IV. Un maladroit ami 285
V. Le retrait où dit ses heures Monsieur Louis de France . . 304
VI. Petite flambe en baguenaud 323
VII. Châteaupers à la rescousse 324

LIVRE ONZIÈME

I. Le petit soulier 327
II. La creatura bella bianco vestita 357
III. Mariage de Phœbus 366
IV. Mariage de Quasimodo 367

Notes 371

INTRODUCTION[1]

VICTOR MARIE HUGO was of bourgeois and not, as he liked to claim, of noble extraction. His father was a zealous Republican, while his mother's family had always been strongly loyal to both king and church. She herself, however, did not set so much store by the latter, as is proved by the fact that her marriage was a civil one.

Victor was born on Feb. 26, 1802, at Besançon, where his father, then chief of battalion, was in garrison. He had two brothers, Abel and Eugène, respectively two and four years older than himself. In the poem, *Mon Enfance*, of his *Odes et Ballades*, he has sung :

> Avec nos camps vainqueurs, de l'Europe asservie,
> J'errai, je parcourus la terre avant la vie.

These words picture well his early life. When he was six weeks old, the family followed their father to Corsica. Three years later, in 1805, the mother went with her sons to Paris, and in October, 1807, she journeyed with them to

[1] In this Introduction we have followed somewhat closely the works of Edmond Biré on Victor Hugo, *viz.*, *Victor Hugo avant 1830*, *Victor Hugo après 1830* (two vols.), *Victor Hugo après 1852*. Among other books consulted fully are : Émile Faguet, *Études Littéraires sur le XIXe Siècle ;* Frank T. Marzials, *Life of Victor Hugo ;* Mabilleau, *Vie de Victor Hugo ;* Dupuy, *Victor Hugo, l'Homme et le Poète ;* Paul de Saint-Victor, *Victor Hugo ;* Brunetière, *L'Évolution de la Poésie Lyrique en France ;* Rosières, *Recherches sur la Poésie Contemporaine ;* G. Pellissier, *Le Mouvement Littéraire au XIXe Siècle ;* E. Scherer, *Études sur la Littérature Contemporaine ;* Schmeding, *Victor Hugo.*

join her husband in southern Italy. A year later we find *Colonel* Hugo with Joseph Bonaparte in Spain. His wife and family returned to Paris and lived there for nearly three years, till the spring of 1811. Their home at this time, and during the two years that followed their return from Spain, was in *Les Feuillantines*, a great rambling old building, formerly a convent, which had about it an air of mystery that appealed strongly to Victor's imagination. His years there were happy ones. His instructors, he tells us, were: "*Un jardin, un vieux prêtre, et ma mère.*" He learned the elements of the classics, and was allowed to devour a vast mass of miscellaneous reading. In the spring of 1811 his father, now general and count, sent for his family to join him in Madrid. There Victor was put in the college of the nobles. After about one year, however, the unsettled state of affairs led the count to send his family back to Paris. But the sojourn in Spain, with the journey back and forth, had left a durable impression on the future poet. Mme. Hugo and her sons came back to *Les Feuillantines*. After the second Restoration, in 1815, General Hugo returned to Paris, but the differences between husband and wife now became so acute that a legal separation took place. The sons were removed from the mother's custody and spent the next three years in the college *Louis le Grand*, preparing for the polytechnic school. Victor excelled there in the mathematical sciences, and especially in physics. Biré remarks[1] that it was true to the genius of the man Hugo, as of the boy, that he should excel in the study that has to do with nature and material objects, rather than in philosophy — the study of principles and of the soul of things. But poetry was already his chief pursuit. While at college his poetical compositions included a tragedy, a comic opera, odes, epistles, elegies, and many translations. Chateaubriand was early his literary idol, and when he was

[1] Biré, *Victor Hugo avant 1830.*

but a boy of fourteen there were found on his copy book the words: "*Je veux être Chateaubriand ou rien.*" It was to Chateaubriand that he largely owed the main enthusiasms of his early life, *viz.*, for monarchy, religion, and the hero Napoleon.

In 1817, in a poetical contest proposed by the French Academy, on the subject *Les Avantages de l'Étude*, his poem ranked as ninth and received honorable mention.

In 1818 the two brothers left school and went to live with their mother. Henceforth they were to follow the profession of literature. In 1819 Victor obtained prizes at the floral games of Toulouse. Two of his prize poems — on *The Virgins of Verdun* and on *The Reërection of the Statue of Henry IV* — were published later in the first volume of *Odes*, 1822, and are of permanent value. From December, 1819, to March, 1821, the brothers edited a bimonthly literary journal, *Le Conservateur Littéraire.* It was full of youthful and pure enthusiasm and was modeled after the *Conservateur* of Chateaubriand, and like it was strongly royalist and Catholic. Two-thirds of its articles were probably by Victor, among them twenty-one poems — seven of which appeared in *Odes et Ballades* — and the first draft of the novel, *Bug Jargal.* Early in 1821 Mme. Hugo died, deeply lamented by her sons, and three weeks later their father, the General, remarried.

Victor had long been in love with his old playmate, Adèle Foucher, and her parents now gave their consent to his union with her, on the condition, however, that he should first assure her support. The next sixteen months, inspired by noble aims and desires, were marked by constant work and growing celebrity. In June, 1822, he published his first volume of poems, *Odes et Poésies Diverses.* In the same year appeared the poems of Alfred de Vigny. In 1819 had been published those of André Chénier, and in 1820 the *Méditations* of Lamartine. Thus our poet had

worthy rivals for favor. Though his work could not justly claim as enthusiastic a reception as met the *Méditations*, yet the *Odes* were well received and deservedly so. Their inspiration was strongly royalist and religious, and they so pleased Louis XVIII that he conferred on their author an annual pension of 1000 francs. The poet was now emboldened to claim his bride, and was married on Oct. 12, 1822. But sorrow was mingled with joy, for at the wedding feast his brother Eugène was stricken with an incurable madness. The first home of the young couple was with the bride's parents, the Fouchers. Victor at once settled again to work, with the zeal that was ever to characterize him. In the last days of 1822 appeared a second edition of the *Odes*. The author pleaded in the preface for a change in the form of the ode, and inveighed against the too frequent use of the exclamation and apostrophe — faults he did well to signalize, but which his own work was not wholly free from. Early in 1823 was published, in four volumes, *Han d'Islande*, a story of a man-eating giant. It was inspired by Walter Scott, but was as extravagant and improbable as the youth of the writer might suggest. A new pension of 2000 francs from the king now enabled Victor to set up housekeeping, which he did in the *rue Vaugirard*. During 1823 he composed twenty-two odes and his first ballads. From July, 1823, to June, 1824, appeared a monthly, *La Muse Française*. It was the organ of the first *Cénacle*, a group of writers that included Charles Nodier and other older men of the transition school, as well as young and ardent spirits like De Vigny and Hugo. The inspiration of the *Cénacle* was royalist and religious, and each of its members worshiped the Middle Ages. In the same year, 1824, was published the second volume of the *Odes*. The author appears in the preface as a conciliator between the classic and romantic schools, claiming, however, for the poet the right to draw his inspiration

from his own heart, and to sing of Christian and French heroes as well as of pagan and classical ones. The changes pleaded for in language and prosody are but slight. In April, 1825, Charles X made him a *Chevalier de la Légion d'Honneur*, and invited him to his coronation at Rheims. He was present there and wrote an ode on the event, *Ode sur le Sacre*. From Rheims he went with Nodier, Mme. Hugo, and his daughter Leopoldine to Switzerland, visiting Lamartine on the way. As a result of the journey he wrote *Voyage à la Vallée de Chamonix*. In the beginning of 1826 appeared *Bug Jargal* in its final form, enlarged especially by the introduction of the dwarf Habibrah, whose dramatic death is imitated later in that of Claude Frollo, in *Notre-Dame*.

The year 1826 witnessed also the publication of Hugo's third volume of poetry, *Odes et Ballades*, containing thirteen odes and ten ballads. A sympathetic but discriminating review of these appeared in the *Globe*, by Sainte-Beuve, the future great critic, who was at this time a neighbor of Hugo, and who continued for some years to be his intimate and helpful friend.

In December, 1827, appeared the drama of *Cromwell*. Its length, 6500 verses, precluded it from being played, and it was probably never written for the stage. But its preface is all-important, as it constitutes the manifesto of the new, the romantic school. The first part of the preface, after giving a history of poetry, claims that the drama, as represented by Shakespeare, is the form of literature characteristic of the modern or Christian era. The drama, therefore, should copy life in all its aspects, mingling comedy with tragedy, the grotesque with the sublime. The second part treats of the rules of dramatic composition; of the three unities, only that of action was to be retained. Greater freedom was to be allowed in the choice of subjects for the drama, in vocabulary, and in the structure of the Alexandrine.

Hugo here, as elsewhere, was not an originator, but out of the views of Schlegel, Mme. de Staël, Stendhal and others, he formed a theory, giving it the life and force of genius. Because of its preface, the publication of *Cromwell* marks an epoch in the history of French literature. In 1828 was published the *Édition Définitive des Odes et Ballades*, ten new pieces being added. Many new poetical forms were here introduced, due largely to Sainte-Beuve having made the poet familiar with Ronsard and the poets of the *Pléïade*. In January, 1829, appeared a volume in verse, *Les Orientales*, and one in prose, *Le Dernier Jour d'un Condamné*. *Les Orientales* had a great success. Besides their main inspiration, which was that of romanticism, or an attempt at poetic reform, they had a secondary one, *viz.*, Philhellenism — the cause of the Greeks against the Turks — which was then becoming popular. The poems do not move our sympathies greatly, but they dazzle by their marvelous beauty and variety of form and by their brilliant coloring. *Le Dernier Jour d'un Condamné* recounts the mental agony of a man on the eve of his execution, and is a pleading for the abolition of capital punishment. A new *Cénacle* now succeeded to that of 1824, Hugo being still the central figure. About him clustered writers, painters, and sculptors, such as De Vigny, De Musset, Sainte-Beuve, Nodier, Alexandre Dumas, Eugène Delacroix, David d'Angers, *etc.* In September, 1829, was finished the drama of *Hernani*. Another drama, *Marion Delorme*, had been produced shortly before, but its performance had been interdicted by the king, who, however, compensated its author by a new pension of 2000 francs. *Hernani* — so called from a village in Spain where Hugo stopped when a boy — was first acted on Feb. 25, 1830. Written in magnificent verse, the play is full of interest and passion and has many noble thoughts. But its blemishes are equally apparent, especially a marked tendency

to exaggeration and a great love of contrast and antithesis. Gautier, in his *Histoire du Romantisme*, has graphically pictured the scene at the first representation of the play — the enthusiasm of the young devotees who replaced the *Claque*, and the opposition of the classics. The struggles continued during forty-five nights, the victory finally resting with the romanticists.

For some time Hugo had purposed to write a romance which should deal with Paris of the Middle Ages, and have the cathedral of Notre-Dame as its center. At last he was to find time for it, and in less than six months he had completed *Notre-Dame de Paris*. It appeared on March 15, 1831, — Biré shows that February 13, the date given by Hugo, is incorrect, — and had a striking success, the more remarkable because Paris was then in the midst of insurrection and unrest.

Hugo was now at the height of his fame. *Les Orientales*, *Hernani*, and *Notre-Dame de Paris* are the works that best show his power as a writer of the romantic school, and *Notre-Dame* had shown him to be as great in prose as the other two works had shown him to be in poetry. The year 1831 saw the publication of a volume of lyrics, *Les Feuilles d'Automne*. Written for the most part a year or two earlier, these poems breathe forth rest and quiet, in marked contrast to the time of political storm and stress then prevailing. In the words of the preface: "*Ce sont des vers sereins et paisibles, — des vers de la famille —; des vers de l'intérieur de l'âme.*" Examples of such poems are: *Ce Siècle avait Deux Ans*, *Lorsque l'Enfant paraît*, *La Prière pour Tous*. During the year 1832 Hugo was busy with two dramas, *Le Roi s'amuse* and *Lucrèce Borgia*. The former was played on November 22, but was at once interdicted by the ministry, not to be replayed for fifty years; the latter, also in prose, was played early in 1833, and had great success. In spite

of many beauties, both dramas are unnatural and untr
and are strongly marked also by love of antithesis. Befc
the end of 1833 Hugo published another drama, *Marie Tud*
It was likewise in prose and was deservedly unpopul
The next year he produced two more prose works. T
first, *Littérature et Philosophie mêlée*, in two volumes, had
its most striking article one on *Mirabeau*. The other, *Clau*
Gueux, is the story of a workman who, goaded by mise
kills the prison governor. It is a stern arraignment of socie
and an eloquent plea for the poor, though facts are treat
with a poet's license. The year 1835 saw the appearan
of *Angelo*, a drama in prose, and *Les Chants du Crépuscule*
group of poems. These latter, as is indicated by their tit
tell of a time of unrest and change, though they are le
somber in tone than *Les Feuilles d'Automne*. They sing
Napoleon, *La jeune France*, politics, love, and home.

The poet was now rich and admired, hailed as "*Maître*
by a band of enthusiastic admirers. In 1841, after thr
unsuccessful attempts, he was admitted to the French Aca
emy. Between 1836 and 1840 he published two volumes
poems — *Les Voix Intérieures* (1837) and *Les Rayons et*
Ombres (1840), — and a drama, *Ruy Blas*. The two form
contain some of his finest lyrics. In *Les Voix Intérieu*
he sings of his belief in God in *Dieu est toujours là*, and
his love for children and the home in such short pieces
Regardez: les Enfants, etc. One finds there many a lit
gem, such as *La Tombe dit à la Rose*. *Les Rayons et*
Ombres have such masterpieces as *Mère*, *L'Enfant qui jo*
Oceano Nox, and the celebrated poem, *La Tristesse d'Olymp*
which reveals the poet's inner life and questionings. The
are love poems, also — somewhat lacking, it is true, in passi
and sincerity — and poems on current events, for Hugo is s
"an echo in the center of all." The drama *Ruy Blas* w
first played on Nov. 8, 1838. Written in noble verse, it h

many merits, but it abounds in Hugo's characteristic abuse of antithesis. Nothing could be more improbable than its plot, which represents Ruy Blas, a lackey, as loving and being loved by a great queen, and transformed through his love for her into a great statesman. In 1842 was published in two volumes *Le Rhin*, which purports to be letters written by Hugo while on a journey. Many of the descriptions are grand and beautiful, but the historical allusions are often too prolix. The book shows the author to be still an ardent admirer of Gothic architecture. In the same year appeared *Les Burgraves*, a dramatic trilogy. In spite of many beauties, it was constructed on too vast and epic a scale, and was not a success. Hugo henceforth abandoned the drama, and wisely so, for his genius was lyric or epic rather than dramatic. The popular taste, moreover, had changed, as was evidenced by the success of Ronsard's *Lucrèce*, in 1843.

On Sept. 4, 1843, a sad blow fell upon the poet, in the death of his eldest and favorite daughter, Leopoldine. She had been married but six months to Mr. Charles Vacquerie, when both were drowned in the Seine, while boating. The father, who was traveling in Spain when the news reached him, was for the moment quite unmanned, for one of his strongest traits was his great love for home and children.

On April 13, 1845, he was made by Louis Philippe a peer of France, a dignity he had long been envying. He had before this taken the title of viscount, though without just right, as Biré has shown.[1] In his speeches in the senate he was not a success. In the words of Jules Simon, "*tout ce qu'il disait à la tribune aurait pu être mis en vers.*"[2] At this time he was busy with the first two volumes of *Les Misérables*, which were finished before 1848, as was also the

[1] Biré, *Victor Hugo après 1830*, Vol. II, p. 73, *etc.*

[2] *Ibid.*, Vol. I, p. 90.

first part of *Les Contemplations.* In February, 1848, Louis Philippe was driven from the throne, and the Second Republic proclaimed. The House of Peers fell with the monarchy, but Hugo became a member of the *Assemblée Constituante.* Though a Liberal and a friend of the poor and oppressed, he was not yet a Republican. On December 10, Louis Napoleon was elected president of the Republic. Hugo, through his journal, *l'Événement*, had strongly approved of this and helped to bring it about, but his attitude towards Napoleon wholly changed when on Dec. 2, 1851, the latter by a *coup d'état* overthrew the Republic, dissolved the Assembly, and arrested its leaders. This act Hugo bitterly denounced. Henceforward we find him Napoleon's implacable foe and a pronounced Radical. The change in his political views had doubtless been gradual, but Biré, in the work already cited, shows that disappointed political ambition had much to do with the final result.

After vain efforts to organize revolt in the streets of Paris, he finally, on December 12, escaped to Brussels. His name was included, along with sixty-five others, in a sentence of proscription. His stay in Brussels lasted some six months. In his humble lodgings he at once set to work, writing on the very day of his arrival the first poem of *Les Châtiments.* The next day he began a work in prose, *l'Histoire d'un Crime*, written in five months, but not published till 1877. Between June 12 and July 14, 1852, he wrote, also in prose, *Napoléon le Petit*, which he at once published. Full of strong passion and breathing hatred and sincere indignation, the book was one of great power.

Belgium was now no longer a safe haven, so, on Aug. 5, 1852, Hugo and his family went to the island of Jersey. In October, 1853, appeared *Les Châtiments*, a scathing satire in verse upon Napoleon. Impartial, of course, it is not, and it is full of denunciations that are extreme and often

excessive, and yet the emotions prompting it are genuine and sincere. In it Hugo has left a masterpiece and may be said to have "almost invented lyric satire."

After a stay of three years in Jersey, Hugo and his fellow-exiles had to seek another home — due to intemperate language regarding England and her queen for joining with Napoleon in the Crimean War. On Oct. 31, 1855, he went to Saint-Pierre, Guernsey, and in the following June installed himself in Hauteville House, which was to be his home till he returned to France. The house commanded a beautiful view of the sea, and was furnished with great taste, its walls having not a few of the poet's own sketches. His life there was a busy one and on the whole was not unhappy. It was his habit to work hard until noon and devote the rest of the day to vigorous exercise and social duties. His mottoes were "Much work is a pleasure" and "No day without a line." The exile was useful to him in many ways, awakening all his energies, giving him quiet for meditation and work, and, above all, making him familiar with the boundless ocean, with its changeful surface, so like his own imagination.

The first works to issue from his pen were two volumes of poems, *Les Contemplations*, published in Paris in 1856. The first volume, *Autrefois*, comprised poems written from 1830 to 1843. These have a gay and cheerful tone and are many of them graceful love lyrics. But those contained in Book I, Vol. II, written after the tragic death of his daughter (1843), are wholly different, and are among the most tender and touching poems he ever wrote. The other two books of the second volume are gloomy and somber in tone, containing poems with such titles as *Dolor*, *Horror*, *Ce que dit la Bouche d'Ombre*.

On Aug. 18, 1859, a general amnesty was proclaimed to all political exiles. Hugo replied by a declaration which closed with the words, "When liberty reënters I shall do

so." Henceforth his exile was a voluntary one. In 1859 appeared two volumes of *La Légende des Siècles*, in which, in a series of detached poems, is presented the legendary history of man. In the preface the poet tells us that his aim is "*Exprimer l'humanité dans une espèce d'œuvre cyclique — depuis Ève, mère des hommes, jusqu'à la Révolution, mère des peuples.*" These poems, he says, have but one connecting thread, that of human progress. Hugo's genius was essentially epic even more than lyric, and in the field of legend it found greater scope than in that of pure history. Hence these two volumes of *La Légende des Siècles* — for he afterwards published two other volumes — are often considered his masterpiece.

Between April 3 and June 5, 1862, appeared *Les Misérables*, a prose romance in ten volumes. Published simultaneously in Paris, Brussels, London, *etc.*, its success was great. Unlike *Notre-Dame de Paris*, it deals with wholly modern conditions. The first two volumes — *Fantine*, originally called *Le Manuscrit de l'Évêque* — were written prior to 1848, and show the writer in a much more friendly attitude to the church than the later volumes. In spite of not a few faults, such as the numerous digressions, which occupy a third of the work, and a marked tendency to excess in composition and coloring, the book is a very powerful one. Biré has pointed out,[1] that while Hugo makes his other romances and his dramas rest on an antithesis of good and evil in the same heart, in *Les Misérables* it is different. Jean Valjean, a galley slave, becomes a hero and a saint, and it is because he has been converted. The struggle that takes place in his soul is depicted with great power. So, too, are the artificial conditions of society, which continually create barriers to the man's upward progress. And though one may not wholly trust in Hugo as a social reorganizer, yet

[1] Biré, *Victor Hugo après 1852*, p. 130.

he deeply enlists our sympathies for the poor and fallen. Some of the characters of the book stand out very clearly, such as the bishop Myriel, Javert, Gavroche, *etc.*, the two last named being destined to live as types. The language is for the most part strong and vigorous, wonderful in variety, and the descriptions are vivid and powerful. Two years later another volume came from Hugo's busy pen, *William Shakespeare*, a book of 574 pages. It was his only volume of criticism, and, as Swinburne admits, sheds more light on Hugo than on Shakespeare. The following year there was published a new volume of poems, *Chansons des Rues et des Bois*. In these poems, for the most part gay in subject and treatment, the man of sixty-two revives his youth and sings of love and passion. A year later, 1866, appeared another prose romance, *Les Travailleurs de la Mer*, an *épopée* of the sea. In *Notre-Dame* the hero had been the cathedral; here it is the sea, and man's struggle with the elements is graphically described. The book abounds in many wonderful and vivid pictures, though the prolixity of the descriptions often detracts from the interest. In 1869 was published *l'Homme qui rit*, a story abounding in improbability and regarded by most critics as the weakest of Hugo's great romances. The year before, death had deprived him of the one who for forty-six years had been his faithful and loving wife.

In 1870 his long exile was to end. At the outbreak of the Franco-German War he hastened to Brussels, and thence, after Sedan and the fall of the Empire, to Paris, where he was received with great enthusiasm. He at once issued an eloquent appeal to his countrymen to fight to the last, and his work, *Les Châtiments*, was repeatedly published. He remained in Paris during the siege, and in the elections that followed was returned to the National Assembly at Bordeaux. But he soon resigned his seat, for he was

less than ever fit for political office. In 1872 appeared *l'Année Terrible*, in which Hugo describes in verse the late siege of Paris. Early in the next year occurred the death of his only surviving son, François Victor. His eldest son had died suddenly the year before, and of his family only one child survived, a daughter, and she was insane. His fourth great romance, *Quatre-vingt-treize*, was published early in 1874. The story of the book, of the mother and her three children, occupies only a small portion of the whole. The war in the Vendée is described and the sitting of the Convention of 1793 in Paris. The French Revolution is the real hero. In spite of many digressions, prolixity in descriptions, and an excessive extolling of the men of 1793, the book is not unworthy of ranking beside Hugo's best.

In 1876 Hugo was elected by Paris to the senate. His speeches there were but four in number, two of them being fervid appeals in favor of amnesty to the communists. The year 1877 saw the publication of three more of his works — the second series of *La Légende des Siècles*, *l'Art d'être Grand-Père* and *l'Histoire d'un Crime*. The second *Légende* is not equal to the first. There is much of gloom and darkness in it; the poet poses too often as an inspired seer or prophet and preaches too much. But what can surpass the exquisitely pathetic story of *Petit Paul*, or the stirring battle scenes of *Jean Chouan* and of *Le Cimetière d'Eylau!* These poems and others in the collection are not inferior to any Hugo wrote. *L'Art d'être Grand-Père* is dedicated to the poet's grandchildren, is consecrated to childhood, and is full of the most tender love and sympathy for it. *L'Histoire d'un Crime*, the prose work published in 1877, purports to be a narrative of the *coup d'état* of Napoleon, and had been written some twenty-five years before. The next year appeared *Le Pape*, just after the election of Leo XIII. It is a sort of lyrical drama, in which the poet has a dream, which enables

him to give his views on the difference between an ideal pope and the actual one. The two following years saw the publication of three more poetical works. In the first of these, *La Pitié Suprême*, all the crimes of tyrants are recounted and pity extended even to the worst. In *Religion et Religions* Hugo opposes all dogmatic religious teaching, — especially that of the Catholic church, — and expresses his belief in a Supreme Being and in an eternal justice. In *l'Ane* he makes a learned ass discourse to Kant on the futility of human knowledge. Two others of Hugo's works must be mentioned: *Les Quatre Vents de l'Esprit* (1881) and *Torquemada* (1882). The former has some 9000 verses and many poems of real merit; while the latter, a drama, had many of the beauties and defects of his dramas and met with but slight success.

On Feb. 27, 1881, his entrance upon his eightieth year was celebrated by the people of Paris amid immense enthusiasm. He continued to write with his old-time energy, still able to produce good work — younger in many ways at eighty years than he had been at twenty. Walking out in all weathers without overcoat or umbrella, or riding on the top of an omnibus — such were his common recreations. He was gay and cheerful, — the brightest of companions, — filled with hope and a cheerful patriotism. But to even the strong man death was to come. On April 23, 1885, he took part in a reception given by the Academy to M. de Lesseps and on his return complained of a pain in the heart. On May 18 congestion of the lungs set in, and on the 23d he died. He had refused the services of the church in his last hours. The Republic decreed him a national funeral, and, amid every sign of a nation's mourning, his body was laid in the Pantheon, which had been unchurched to receive it. His coffin, at his own request, was carried in a pauper's hearse, a fitting thing for one who, along with a love for the

spectacular and a craving for popularity, possessed, nevertheless, a genuine feeling of human brotherhood and a heartfelt sympathy for the poor.

Thus ended one of the most wonderful of literary careers. Beginning with his fifteenth year, Hugo's productive activity had continued until his death, a period of no less than sixty-eight years. His work, moreover, had been as remarkable for its variety and comprehensiveness as for its long continuance, for it includes masterpieces in all the great divisions of literature, whether of prose or poetry. It is but natural that in their estimates of such a writer critics have differed most widely. At the present day, however, there are some points upon which there is substantial agreement. All see in him one of the greatest lyric poets of France, and most allow him the first place. All accord him also a very high rank as an epic poet, and place the *Légende des Siècles* beside the Old French *Chanson de Roland.* Émile Faguet, indeed,[1] thinks that his special talent lay in this field. "In his lyric poems," he says, "there is sometimes lacking deep and true feeling, but he has all the essentials needful for the epic poet, especially an insight into the soul of things, a power of evoking a wonderful dream-world." In burning satire, palpitating with life and passion, it is admitted that he has had few, if any, equals. In *Les Châtiments* Brunetière says[2]: "*On entendit retentir ces accents d'indignation, de colère et de haine, les plus passionés peut-être qu'une bouche humaine eût jamais proférés.*" In his dramas it is generally conceded that Hugo was not at his best. He is there still the lyric poet, revealing everywhere himself and his own feelings. His characters do not live, as do the things he describes. His defects, moreover, such as an excessive love of antithesis and startling effects, are there especially visible. But of his dramas

[1] *Le Dix-neuvième Siècle Littéraire*, p. 205.

[2] *Évolution de la Poésie Lyrique*, Vol. II, p. 76.

in verse all admit, at least, the marvelous lyric power, and it has been pointed out, that of all the dramas written about 1830, *Hernani* and *Ruy Blas* are the only ones that are still played at the *Comédie Française.* In fiction Hugo's work was considerable and in many cases admirable, but he was greater as a poet than as a novelist. Imagination he had in the highest degree, a wonderful faculty of seeing and hearing and of expressing his sensations, but in reasoning, in the power of abstraction and in that of analyzing the human soul — in these he was deficient. Hence he "cannot create characters that are both imaginary and probable."[1] He is "a novelist after the manner of an epic poet, *recreating for us an epoch*, but not able to be *a creator of souls.*"[2]

NOTRE-DAME DE PARIS

Notre-Dame de Paris est moins un roman qu'une sorte d'épopée, l'épopée du moyen âge et de l'art ogival, figurés par cette cathédrale qui a inspiré l'œuvre et qui en fait le véritable centre, épopée plus symbolique encore qu'historique, et dans laquelle le génie de Victor Hugo évoque avec une incomparable puissance tout le Paris social et pittoresque du XVe siècle.

PETIT DE JULLEVILLE, *Littérature Française*, Vol. VII.

Notre-Dame de Paris (1831) est un superbe poème: c'est l'évocation magique du moyen âge finissant. Malgré quelques jolis détails, ne cherchons pas dans l'intrigue le véritable intérêt du livre. Voyez comme la mort de cette petite Esmeralda nous émeut peu, non plus que la tragique dégringolade de Frollo du haut des tours, et la macabre chevauchée de Quasimodo sous le gibet de Montfaucon! Et même, à y regarder de près, chaque fois que ces personnages nous intéressent, c'est moins par eux-mêmes qu'ils nous touchent, que par quelque singularité extérieure,

[1] Morillot, *Le Roman en France*, p. 405, *etc.*

[2] Faguet, *Le Dix-neuvième Siècle Littéraire*, p. 204.

Phœbus de Châteaupers par sa jolie moustache retroussée à la bourguignonne, la bohémienne par son amulette et sa chèvre, le sonneur par ses cloches, et la vieille Gudule par un soulier d'enfant: cette moustache, cette chèvre, ces cloches et ce petit soulier ne sont-ils pas les héros véritables du roman? Il y en a pourtant un autre . . . : c'est Notre-Dame, l'antique cathédrale dont toutes les pierres sont vivantes, géant monstrueux, qui respire et qui parle, et où s'incarnent tous les rêves et toutes les trivialités du vieux Paris.

MORILLOT, *Le Roman en France.*

L'œuvre maîtresse de la grande époque romantique, en ce genre, c'est *Notre-Dame de Paris* (1831). Le roman est bourré de digressions, de dissertations, où l'auteur s'étale sur tous les sujets qui l'intéressent autour et à propos de son sujet: cette composition est caractéristique du goût romantique: et par là, comme par tant d'autres aspects de son génie, V. Hugo est le romantisme incarné.

LANSON, *Histoire de la Littérature Française.*

Of Hugo's prose writings by far the most important is the novel *Notre-Dame de Paris* (1831), a historical romance of Paris in the time of Louis XI, in which the ancient capital of the fifteenth century, with all the different classes of its inhabitants, nobility, clergy, citizens, and people, are brought very graphically before our eyes. Naturally it is full of the characteristic antitheses and startling contrasts, with a grotesqueness which at times makes it more like a phantasmagoria than living reality. The personages themselves have little individuality. More real are the city itself and its teeming population; while the central figure of the whole is the somber cathedral, which looms vast, mysterious, and incommensurable, like a personification of the Middle Ages themselves.

KASTNER AND ATKINS, *History of French Literature.*

Il y a quelques années qu'en visitant, ou, pour mieux dire, en furetant Notre-Dame, l'auteur de ce livre trouva, dans un recoin obscur de l'une des tours, ce mot gravé à la main sur le mur :

'ΑΝΑΓΚΗ.

Ces majuscules grecques, noires de vétusté et assez profondément entaillées dans la pierre, je ne sais quels signes propres à la calligraphie gothique empreints dans leurs formes et dans leurs attitudes, comme pour révéler que c'était une main du moyen âge qui les avait écrites là, surtout le sens lugubre et fatal qu'elles renferment, frappèrent vivement l'auteur.

Il se demanda, il chercha à deviner quelle pouvait être l'âme en peine qui n'avait pas voulu quitter ce monde sans laisser ce stigmate de crime ou de malheur au front de la vieille église.

Depuis, on a badigeonné ou gratté (je ne sais plus lequel) le mur, et l'inscription a disparu. Car c'est ainsi qu'on agit depuis tantôt deux cents ans avec les merveilleuses églises du moyen âge. Les mutilations leur viennent de toutes parts, du dedans comme du dehors. Le prêtre les badigeonne, l'architecte les gratte ; puis le peuple survient, qui les démolit.

Ainsi, hormis le fragile souvenir que lui consacre ici l'auteur de ce livre, il ne reste plus rien du mot mystérieux

gravé dans la sombre tour de Notre-Dame, rien de la destinée inconnue qu'il résumait si mélancoliquement. L'homme qui a écrit ce mot sur ce mur s'est effacé, il y a plusieurs siècles, du milieu des générations, le mot s'est à son tour
5 effacé du mur de l'église, l'église elle-même s'effacera bientôt peut-être de la terre.

C'est sur ce mot qu'on a fait ce livre.

Février 1831.

NOTE

AJOUTÉE A L'ÉDITION DE 1832

C'est par erreur qu'on a annoncé cette édition comme devant être augmentée de plusieurs chapitres *nouveaux*. Il fallait dire *inédits*. En effet, si par nouveaux on entend *nouvellement faits*, les chapitres ajoutés à cette édition ne sont pas *nouveaux*. Ils ont été écrits en même temps que le reste de l'ouvrage; ils datent de la même époque et sont venus de la même pensée; ils ont toujours fait partie du manuscrit de *Notre-Dame de Paris*. Il y a plus, l'auteur ne comprendrait pas qu'on ajoutât après coup des développements nouveaux à un ouvrage de ce genre. Cela ne se fait pas à volonté. Un roman, selon lui, naît, d'une façon en quelque sorte nécessaire, avec tous ses chapitres; un drame naît avec toutes ses scènes. Ne croyez pas qu'il y ait rien d'arbitraire dans le nombre de parties dont se compose ce tout, ce mystérieux microcosme que vous appelez drame ou roman. La greffe ou la soudure prennent mal sur des œuvres de cette nature, qui doivent jaillir d'un seul jet et rester telles quelles. Une fois la chose faite, ne vous ravisez pas, n'y retouchez plus. Une fois que le livre est publié, une fois que le sexe de l'œuvre, virile ou non, a été reconnu et proclamé, une fois que l'enfant a poussé son premier cri, il est né, le voilà, il est ainsi fait, père ni mère n'y peuvent plus rien, il appartient à l'air et au soleil, laissez-le vivre ou mourir comme il est. Votre livre est-il manqué? tant pis. N'ajoutez pas de chapitres à un livre manqué. Il est incomplet? Il fallait le compléter en l'engendrant. Votre arbre est noué? Vous ne le redresserez pas. Votre roman est phthisique? votre roman n'est pas viable? Vous ne lui rendrez pas le souffle qui lui manque. Votre drame est né boiteux? Croyez-moi, ne lui mettez pas de jambe de bois.

L'auteur attache donc un prix particulier à ce que le public sache bien que les chapitres ajoutés ici n'ont pas été faits exprès pour cette réimpression. S'ils n'ont pas été publiés dans les précédentes éditions du livre, c'est par une raison bien simple. A l'époque où *Notre-Dame*

de Paris s'imprimait pour la première fois, le dossier qui contenait ces trois chapitres s'égara. Il fallait ou les récrire ou s'en passer. L'auteur considéra que les deux seuls de ces chapitres qui eussent quelque importance par leur étendue, étaient des chapitres d'art et d'histoire qui n'entamaient en rien le fond du drame et du roman, que le public ne s'apercevrait pas de leur disparition, et qu'il serait seul, lui auteur, dans le secret de cette lacune. Il prit le parti de passer outre. Et puis, s'il faut tout avouer, sa paresse recula devant la tâche de récrire ces trois chapitres perdus. Il eût trouvé plus court de faire un nouveau roman. Aujourd'hui, les chapitres se sont retrouvés, et il saisit la première occasion de les remettre à leur place.

Voici donc maintenant son œuvre entière, telle qu'il l'a rêvée, telle qu'il l'a faite, bonne ou mauvaise, durable ou fragile, mais telle qu'il la veut.

Sans doute, ces chapitres retrouvés auront peu de valeur aux yeux des personnes, d'ailleurs fort judicieuses, qui n'ont cherché dans *Notre-Dame de Paris* que le drame, que le roman. Mais il est peut-être d'autres lecteurs qui n'ont pas trouvé inutile d'étudier la pensée d'esthétique et de philosophie cachée dans ce livre, qui ont bien voulu, en lisant *Notre-Dame de Paris*, se plaire à démêler sous le roman autre chose que le roman, et à suivre, qu'on nous passe ces expressions un peu ambitieuses, le système de l'historien et le but de l'artiste à travers la création telle quelle du poète.

C'est pour ceux-là surtout que les chapitres ajoutés à cette édition compléteront *Notre-Dame de Paris*, en admettant que *Notre-Dame de Paris* vaille la peine d'être complétée.

L'auteur exprime et développe dans un de ces chapitres, sur la décadence actuelle de l'architecture et sur la mort, selon lui aujourd'hui presque inévitable, de cet art-roi, une opinion malheureusement bien enracinée chez lui et bien réfléchie. Mais il sent le besoin de dire ici qu'il désire vivement que l'avenir lui donne tort un jour. Il sait que l'art, sous toutes ses formes, peut tout espérer des nouvelles générations dont on entend sourdre dans nos ateliers le génie encore en germe. Le grain est dans le sillon, la moisson certainement sera belle. Il craint seulement, et l'on pourra voir pourquoi au tome second de cette édition, que la sève ne se soit retirée de ce vieux sol de l'architecture qui a été pendant tant de siècles le meilleur terrain de l'art.

Cependant il y a aujourd'hui dans la jeunesse artiste tant de vie, de puissance et pour ainsi dire de prédestination, que, dans nos écoles d'architecture en particulier, à l'heure qu'il est, les professeurs, qui sont détestables, font, non seulement à leur insu, mais même tout à fait

malgré eux, des élèves qui sont excellents ; tout au rebours de ce potier dont parle Horace, lequel méditait des amphores et produisait des marmites. *Currit rota, urceus exit.*

Mais dans tous les cas, quel que soit l'avenir de l'architecture, de quelque façon que nos jeunes architectes résolvent un jour la question de leur art, en attendant les monuments nouveaux, conservons les monuments anciens. Inspirons, s'il est possible, à la nation l'amour de l'architecture nationale. C'est là, l'auteur le déclare, un des buts principaux de ce livre ; c'est là un des buts principaux de sa vie.

Notre-Dame de Paris a peut-être ouvert quelques perspectives vraies sur l'art du moyen âge, sur cet art merveilleux jusqu'à présent inconnu des uns, et, ce qui est pis encore, méconnu des autres. Mais l'auteur est bien loin de considérer comme accomplie la tâche qu'il s'est volontairement imposée. Il a déjà plaidé dans plus d'une occasion la cause de notre vieille architecture, il a déjà dénoncé à haute voix bien des profanations, bien des démolitions, bien des impiétés. Il ne se lassera pas. Il s'est engagé à revenir souvent sur ce sujet, il y reviendra. Il sera aussi infatigable à défendre nos édifices historiques que nos iconoclastes d'écoles et d'académies sont acharnés à les attaquer. Car c'est une chose affligeante de voir en quelles mains l'architecture du moyen âge est tombée et de quelle façon les gâcheurs de plâtre d'à présent traitent la ruine de ce grand art. C'est même une honte pour nous autres, hommes intelligents qui les voyons faire et qui nous contentons de les huer. Et l'on ne parle pas ici seulement de ce qui se passe en province, mais de ce qui se fait à Paris, à notre porte, sous nos fenêtres, dans la grande ville, dans la ville lettrée, dans la cité de la presse, de la parole, de la pensée. Nous ne pouvons résister au besoin de signaler, pour terminer cette note, quelques-uns de ces actes de vandalisme qui tous les jours sont projetés, débattus, commencés, continués et menés paisiblement à bien sous nos yeux, sous les yeux du public artiste de Paris, face à face avec la critique, que tant d'audace déconcerte. On vient de démolir l'archevêché, édifice d'un pauvre goût, le mal n'est pas grand ; mais tout en bloc avec l'archevêché on a démoli l'évêché, rare débris du quatorzième siècle, que l'architecte démolisseur n'a pas su distinguer du reste. Il a arraché l'épi avec l'ivraie ; c'est égal. On parle de raser l'admirable chapelle de Vincennes, pour faire avec les pierres je ne sais quelle fortification, dont Daumesnil n'avait pourtant pas eu besoin. Tandis qu'on répare à grands frais et qu'on restaure le palais Bourbon, cette masure, on laisse effondrer par les coups de vent de l'équinoxe les vitraux magnifiques de la Sainte-Chapelle. Il y a, depuis quelques jours, un échafaudage sur la tour de Saint-Jacques-de-la-Boucherie ;

et un de ces matins la pioche s'y mettra. Il s'est trouvé un maçon pour bâtir une maisonnette blanche entre les vénérables tours du Palais de Justice. Il s'en est trouvé un autre pour châtrer Saint-Germain-des-Prés, la féodale abbaye aux trois clochers. Il s'en trouvera un autre, n'en doutez pas, pour jeter bas Saint-Germain-l'Auxerrois. Tous ces maçons-là se prétendent architectes, sont payés par la préfecture ou par les menus, et ont des habits verts. Tout le mal que le faux goût peut faire au vrai goût, ils le font. A l'heure où nous écrivons, spectacle déplorable ! l'un d'eux tient les Tuileries, l'un d'eux balafre Philibert Delorme au beau milieu du visage, et ce n'est pas, certes, un des médiocres scandales de notre temps de voir avec quelle effronterie la lourde architecture de ce monsieur vient s'épater tout au travers d'une des plus délicates façades de la Renaissance !

PARIS, 20 octobre 1832.

NOTRE-DAME DE PARIS

LIVRE PREMIER

I

LA GRAND'SALLE

Il y a aujourd'hui trois cent quarante-huit ans six mois et dix-neuf jours que les Parisiens s'éveillèrent au bruit de toutes les cloches sonnant à grande volée dans la triple enceinte de la Cité, de l'Université et de la Ville.

Ce n'est cependant pas un jour dont l'histoire ait gardé souvenir que le 6 janvier 1482. Rien de notable dans l'événement qui mettait ainsi en branle, dès le matin, les cloches et les bourgeois de Paris. Ce n'était ni un assaut de Picards ou de Bourguignons, ni une châsse menée en procession, ni une révolte d'écoliers dans la ville de Laas, ni une entrée de *notredit très redouté seigneur monsieur le roi*, ni même une belle pendaison de larrons et de larronnesses à la Justice de Paris. Ce n'était pas non plus la survenue, si fréquente au quinzième siècle, de quelque ambassade chamarrée et empanachée. Il y avait à peine deux jours que la dernière cavalcade de ce genre, celle des ambassadeurs flamands chargés de conclure le mariage entre le dauphin et Marguerite de Flandre, *avait fait son entrée* à Paris, au grand ennui de M. *le cardinal de Bourbon*, qui, pour plaire au roi, avait dû faire

bonne mine à toute cette rustique cohue de bourgmestres flamands, et les régaler, en son hôtel de Bourbon, d'une *moult belle moralité, sotie et farce*, tandis qu'une pluie battante inondait à sa porte ses magnifiques tapisseries.

Le 6 janvier, ce qui *mettoit en émotion tout le populaire de Paris*, comme dit Jehan de Troyes, c'était la double solennité, réunie depuis un temps immémorial, du jour des rois et de la fête des fous.

Ce jour-là, il devait y avoir feu de joie à la Grève, plantation de mai à la chapelle de Braque et mystère au Palais de Justice. Le cri en avait été fait la veille à son de trompe dans les carrefours, par les gens de M. le prévôt, en beaux hoquetons de camelot violet, avec de grandes croix blanches sur la poitrine.

La foule des bourgeois et des bourgeoises s'acheminait donc de toutes parts dès le matin, maisons et boutiques fermées, vers l'un des trois endroits désignés. Chacun avait pris parti, qui pour le feu de joie, qui pour le mai, qui pour le mystère. Il faut dire, à l'éloge de l'antique bon sens des badauds de Paris, que la plus grande partie de cette foule se dirigeait vers le feu de joie, lequel était tout à fait de saison, ou vers le mystère, qui devait être représenté dans la grand'-salle du Palais bien couverte et bien close ; et que les curieux s'accordaient à laisser le pauvre mai mal fleuri grelotter tout seul sous le ciel de janvier dans le cimetière de la chapelle de Braque.

Le peuple affluait surtout dans les avenues du Palais de Justice, parce qu'on savait que les ambassadeurs flamands, arrivés de la surveille, se proposaient d'assister à la représentation du mystère et à l'élection du pape des fous, laquelle devait se faire également dans la grand'salle.

Ce n'était pas chose aisée de pénétrer ce jour-là dans cette grand'salle, réputée cependant alors la plus grande enceinte couverte qui fût au monde.

Les deux extrémités de ce gigantesque parallélogramme étaient occupées, l'une par la fameuse table de marbre, si longue, si large et si épaisse que jamais on ne vit, disent les vieux papiers terriers, dans un style qui eût donné appétit à Gargantua, *pareille tranche de marbre au monde;* l'autre, par la chapelle où Louis XI s'était fait sculpter à genoux devant la Vierge, et où il avait fait transporter, sans se soucier de laisser deux niches vides dans la file des statues royales, les statues de Charlemagne et de saint Louis, deux saints qu'il supposait fort en crédit au ciel comme rois de France. Cette chapelle, neuve encore, bâtie à peine depuis six ans, était toute dans ce goût charmant d'architecture délicate, de sculpture merveilleuse, de fine et profonde ciselure, qui marque chez nous la fin de l'ère gothique et se perpétue jusque vers le milieu du seizième siècle dans les fantaisies féeriques de la renaissance. La petite rosace à jour, percée au-dessus du portail, était en particulier un chef-d'œuvre de ténuité et de grâce; on eût dit une étoile de dentelle.

Au milieu de la salle, vis-à-vis la grande porte, une estrade de brocart d'or, adossée au mur, et dans laquelle était pratiquée une entrée particulière au moyen d'une fenêtre du couloir de la chambre dorée, avait été élevée pour les envoyés flamands et les autres gros personnages conviés à la représentation du mystère.

C'est sur la table de marbre que devait, selon l'usage, être représenté le mystère. Elle avait été disposée pour cela dès le matin. Sa riche planche de marbre, toute rayée par les talons de la basoche, supportait une cage de charpente assez élevée, dont la surface supérieure, accessible aux regards de toute la salle, devait servir de théâtre, et dont l'intérieur, masqué par des tapisseries, devait tenir lieu de vestiaire aux personnages de la pièce. Une échelle, naïvement placée en dehors, devait établir la communication entre la scène et le

vestiaire, et prêter ses roides échelons aux entrées comme aux sorties. Il n'y avait pas de personnage si imprévu, pas de péripétie, pas de coup de théâtre qui ne fût tenu de monter par cette échelle. Innocente et vénérable enfance de l'art et des machines !

Quatre sergents du bailli du Palais, gardiens obligés de tous les plaisirs du peuple, les jours de fête comme les jours d'exécution, se tenaient debout aux quatre coins de la table de marbre.

Ce n'était qu'au douzième coup de midi sonnant à la grande horloge du Palais que la pièce devait commencer. C'était bien tard sans doute pour une représentation théâtrale; mais il avait fallu prendre l'heure des ambassadeurs.

Or toute cette multitude attendait depuis le matin. On n'entendait que plaintes et imprécations contre les flamands, le prévôt des marchands, le cardinal de Bourbon, le bailli du Palais, madame Marguerite d'Autriche, les sergents à verge, le froid, le chaud, le mauvais temps, l'évêque de Paris, le pape des fous, les piliers, les statues, cette porte fermée, cette fenêtre ouverte; le tout au grand amusement des bandes d'écoliers et de laquais disséminés dans la masse, qui mêlaient à tout ce mécontentement leurs taquineries et leurs malices, et piquaient, pour ainsi dire, à coups d'épingle la mauvaise humeur générale.

Il y avait entre autres un groupe de ces joyeux démons qui, après avoir défoncé le vitrage d'une fenêtre, s'était hardiment assis sur l'entablement, et de là plongeait tour à tour ses regards et ses railleries au dedans et au dehors, dans la foule de la salle et dans la foule de la place. A leurs gestes de parodie, à leurs rires éclatants, aux appels goguenards qu'ils échangeaient d'un bout à l'autre de la salle avec leurs camarades, il était aisé de juger que ces jeunes clercs ne partageaient pas l'ennui et la fatigue du reste des

assistants, et qu'ils savaient fort bien, pour leur plaisir particulier, extraire de ce qu'ils avaient sous les yeux un spectacle qui leur faisait attendre patiemment l'autre.

— Sur mon âme, c'est vous, *Joannes Frollo de Molendino!* criait l'un d'eux à une espèce de petit diable blond, à jolie et maligne figure, accroché aux acanthes d'un chapiteau; vous êtes bien nommé Jehan du Moulin, car vos deux bras et vos deux jambes ont l'air de quatre ailes qui vont au vent. Depuis combien de temps êtes-vous ici?

— Par la miséricorde du diable! répondit Joannes Frollo, voilà plus de quatre heures, et j'espère bien qu'elles me seront comptées sur mon temps de purgatoire.

— A propos, le recteur! le voici qui passe dans la place, cria un de ceux de la fenêtre.

Ce fut à qui se retournerait vers la place.

— Est-ce que c'est vraiment notre vénérable recteur maître Thibaut? demanda Jehan Frollo du Moulin, qui, s'étant accroché à un pilier de l'intérieur, ne pouvait voir ce qui se passait au dehors.

— Oui, oui, répondirent tous les autres, c'est bien lui, maître Thibaut le recteur.

C'était en effet le recteur et tous les dignitaires de l'Université, qui se rendaient processionnellement au-devant de l'ambassade et traversaient en ce moment la place du Palais. Les écoliers, pressés à la fenêtre, les accueillirent au passage avec des sarcasmes et des applaudissements ironiques. Le recteur, qui marchait en tête de sa compagnie, essuya la première bordée; elle fut rude.

— Bonjour, monsieur le recteur! Holà hé! bonjour donc!

— Comment fait-il pour être ici, le vieux joueur? il a donc quitté ses dés?

— Comme il trotte sur sa mule! elle a les oreilles moins longues que lui.

— Holà hé ! bonjour, monsieur le recteur Thibaut ! *Tybalde aleator !* vieil imbécile ! vieux joueur !

— Dieu vous garde ! avez-vous fait souvent double-six cette nuit ?

5 — Oh ! la caduque figure, plombée, tirée et battue pour l'amour du jeu et des dés !

— Où allez-vous comme cela, Thibaut, *Tybalde ad dados*, tournant le dos à l'Université et trottant vers la Ville ?

— Il va sans doute chercher un logis rue Thibautodé, cria 10 Jehan du Moulin.

Toute la bande répéta le quolibet avec une voix de tonnerre et des battements de mains furieux.

Cependant le libraire juré de l'Université, maître Andry Musnier, se penchait à l'oreille du pelletier-fourreur des 15 robes du roi, maître Gilles Lecornu.

— Je vous le dis, monsieur, c'est la fin du monde. On n'a jamais vu pareils débordements de l'écolerie. Ce sont les maudites inventions du siècle qui perdent tout. Les artilleries, les serpentines, les bombardes, et surtout l'impres- 20 sion, cette autre peste d'Allemagne. Plus de manuscrits, plus de livres. L'impression tue la librairie. C'est la fin du monde qui vient.

— Je m'en aperçois bien au progrès des étoffes de velours, dit le marchand fourreur.

25 En ce moment midi sonna.

— Ha ! . . . dit toute la foule d'une seule voix.

Les écoliers se turent. Puis il se fit un grand remue-ménage ; un grand mouvement de pieds et de têtes ; une grande détonation générale de toux et de mouchoirs ; chacun 30 s'arrangea, se posta, se haussa, se groupa. Puis un grand silence ; tous les cous restèrent tendus, toutes les bouches ouvertes, tous les regards tournés vers la table de marbre. . . . Rien n'y parut. Les quatre sergents du bailli étaient toujours là, roides et immobiles comme quatre statues peintes.

Tous les yeux se tournèrent vers l'estrade réservée aux envoyés flamands. La porte restait fermée, et l'estrade vide. Cette foule attendait depuis le matin trois choses, midi, l'ambassade de Flandre, le mystère. Midi seul était arrivé à l'heure.

Pour le coup, c'était trop fort.

On attendit une, deux, trois, cinq minutes, un quart d'heure; rien ne venait. L'estrade demeurait déserte, le théâtre muet. Cependant à l'impatience avait succédé la colère. Les paroles irritées circulaient, à voix basse encore, il est vrai. — Le mystère! le mystère! murmurait-on sourdement. Les têtes fermentaient. Une tempête, qui ne faisait encore que gronder, flottait à la surface de cette foule. Ce fut Jehan du Moulin qui en tira la première étincelle.

— Le mystère, et au diable les flamands! s'écria-t-il de toute la force de ses poumons, en se tordant comme un serpent autour de son chapiteau.

La foule battit des mains.

— Le mystère, répéta-t-elle, et la Flandre à tous les diables!

— Il nous faut le mystère, sur-le-champ, reprit l'écolier; ou m'est avis que nous pendions le bailli du Palais, en guise de comédie et de moralité.

— Bien dit, cria le peuple, et entamons la pendaison par ses sergents.

Une grande acclamation suivit. Les quatre pauvres diables commençaient à pâlir et à s'entre-regarder. La multitude s'ébranlait vers eux, et ils voyaient déjà la frêle balustrade de bois qui les en séparait ployer et faire ventre sous la pression de la foule.

Le moment était critique.

— A sac! à sac! criait-on de toutes parts.

En cet instant, la tapisserie du vestiaire que nous avons décrit plus haut se souleva, et donna passage à un

personnage dont la seule vue arrêta subitement la foule, et changea comme par enchantement sa colère en curiosité.

— Silence ! silence ! cria-t-on de tous côtés.

Le personnage, fort peu rassuré et tremblant de tous ses membres, s'avança jusqu'au bord de la table de marbre, avec force révérences qui, à mesure qu'il approchait, ressemblaient de plus en plus à des génuflexions.

Cependant le calme s'était peu à peu rétabli. Il ne restait plus que cette légère rumeur qui se dégage toujours du silence de la foule.

— Messieurs les bourgeois, dit-il, et mesdemoiselles les bourgeoises, nous devons avoir l'honneur de déclamer et représenter devant son éminence M. le cardinal une très belle moralité, qui a nom : *Le Bon jugement de madame la vierge Marie.* C'est moi qui fais Jupiter. Son éminence accompagne en ce moment l'ambassade très honorable de monsieur le duc d'Autriche ; laquelle est retenue, à l'heure qu'il est, à écouter la harangue de M. le recteur de l'Université, à la porte Baudets. Dès que l'éminentissime cardinal sera arrivé, nous commencerons.

Il est certain qu'il ne fallait rien moins que l'intervention de Jupiter pour sauver les quatre malheureux sergents du bailli du Palais. Si nous avions le bonheur d'avoir inventé cette très véridique histoire, et par conséquent d'en être responsable par-devant Notre Dame la critique, ce n'est pas contre nous qu'on pourrait invoquer en ce moment le précepte classique : *Nec deus intersit.* Du reste, le costume du seigneur Jupiter était fort beau, et n'avait pas peu contribué à calmer la foule, en attirant toute son attention. Jupiter était vêtu d'une brigandine couverte de velours noir, à clous dorés ; il était coiffé d'un bicoquet garni de boutons d'argent doré ; et, n'était le rouge et la grosse barbe qui couvraient chacun une moitié de son visage, n'était le rouleau de carton doré, semé de passequilles et tout hérissé de

lanières de clinquant, qu'il portait à la main et dans lequel des yeux exercés reconnaissaient aisément la foudre, n'était ses pieds couleur de chair et enrubannés à la grecque, il eût pu supporter la comparaison, pour la sévérité de sa tenue, avec un archer breton du corps de monsieur de Berry. 5

II

PIERRE GRINGOIRE

Cependant, tandis qu'il haranguait, la satisfaction, l'admiration unanimement excitées par son costume se dissipaient à ses paroles; et quand il arriva à cette conclusion malencontreuse : "Dès que l'éminentissime cardinal sera arrivé, nous commencerons," sa voix se perdit dans un 10 tonnerre de huées.

Au fond, il avait peur d'être pendu. Pendu par la populace pour attendre, pendu par le cardinal pour n'avoir pas attendu, il ne voyait des deux côtés qu'un abîme, c'est-à-dire une potence. 15

Heureusement quelqu'un vint le tirer d'embarras et assumer la responsabilité.

Un individu qui se tenait en deçà de la balustrade dans l'espace laissé libre autour de la table de marbre, et que personne n'avait encore aperçu tant sa longue et mince 20 personne était complètement abritée de tout rayon visuel par le diamètre du pilier auquel il était adossé; cet individu, disons-nous, grand, maigre, blême, blond, jeune encore, quoique déjà ridé au front et aux joues, avec des yeux brillants et une bouche souriante, vêtu d'une serge noire, râpée 25 et lustrée de vieillesse, s'approcha de la table de marbre et fit un signe au pauvre patient. Mais l'autre, interdit, ne voyait pas.

Le nouveau venu fit un pas de plus. — Jupiter ! dit-il, mon cher Jupiter !

L'autre n'entendait point.

Enfin le grand blond, impatienté, lui cria presque sous le nez :

— Michel Giborne !

— Qui m'appelle ? dit Jupiter, comme éveillé en sursaut.

— Moi, répondit le personnage vêtu de noir.

— Ah ! dit Jupiter.

— Commencez tout de suite, reprit l'autre. Satisfaites le populaire ; je me charge d'apaiser monsieur le bailli, qui apaisera monsieur le cardinal.

Jupiter respira.

— Messeigneurs les bourgeois, cria-t-il de toute la force de ses poumons à la foule qui continuait de le huer, nous allons commencer tout de suite.

— *Evoe, Jupiter ! Plaudite, cives !* crièrent les écoliers.

— Noël ! Noël ! cria le peuple.

Ce fut un battement de mains assourdissant, et Jupiter était déjà rentré sous sa tapisserie que la salle tremblait encore d'acclamations.

Cependant le personnage inconnu qui avait si magiquement changé *la tempête en bonace*, comme dit notre vieux et cher Corneille, était modestement rentré dans la pénombre de son pilier, et y serait sans doute resté invisible, immobile et muet comme auparavant, s'il n'en eût été tiré par deux jeunes femmes qui, placées au premier rang des spectateurs, avaient remarqué son colloque avec Michel Giborne-Jupiter.

— Maître, dit l'une d'elles en lui faisant signe de s'approcher.

— Taisez-vous donc, ma chère Liénarde, dit sa voisine, jolie, fraîche, et toute brave à force d'être endimanchée. Ce n'est pas un clerc, c'est un laïque ; il ne faut pas dire *maître*, mais bien *messire*.

— Messire, dit Liénarde.

L'inconnu s'approcha de la balustrade.

— Que voulez-vous de moi, mesdamoiselles ! demanda-t-il avec empressement.

— Oh ! rien, dit Liénarde toute confuse ; c'est ma voisine Gisquette la Gencienne qui veut vous parler. 5

— Non pas, reprit Gisquette en rougissant ; c'est Liénarde qui vous a dit Maître ; je lui ai dit qu'on disait Messire.

Les deux jeunes filles baissaient les yeux. L'autre, qui ne demandait pas mieux que de lier conversation, les regardait en souriant. 10

— Vous n'avez donc rien à me dire, mesdamoiselles ?

— Oh ! rien du tout, répondit Gisquette.

— Rien, dit Liénarde. 15

Le grand jeune homme blond fit un pas pour se retirer ; mais les deux curieuses n'avaient pas envie de lâcher prise.

— Messire, dit vivement Gisquette avec l'impétuosité d'une écluse qui s'ouvre ou d'une femme qui prend son parti, vous connaissez donc ce soldat qui va jouer le rôle de madame la Vierge dans le mystère ? 20

— Vous voulez dire le rôle de Jupiter ? reprit l'anonyme.

— Hé ! oui, dit Liénarde, est-elle bête ! Vous connaissez donc Jupiter ?

— Michel Giborne ? répondit l'anonyme ; oui, madame. 25

— Il a une fière barbe ! dit Liénarde.

— Cela sera-t-il beau, ce qu'ils vont dire là-dessus ? demanda timidement Gisquette.

— Très-beau, madamoiselle, répondit l'anonyme sans la moindre hésitation. 30

— Qu'est-ce que ce sera ? dit Liénarde.

— *Le Bon jugement de madame la Vierge*, moralité, s'il vous plaît, madamoiselle.

— Ah ! c'est différent, reprit Liénarde.

Un court silence suivit.

— Vous nous promettez que ce mystère sera beau? dit Gisquette.

— Sans doute, répondit-il ; puis il ajouta avec une certaine emphase : — Mesdamoiselles, c'est moi qui en suis l'auteur.

— Vraiment ? dirent les jeunes filles, tout ébahies.

— Vraiment ! répondit le poète en se rengorgeant légèrement ; c'est-à-dire, nous sommes deux : Jehan Marchand, qui a scié les planches et dressé la charpente du théâtre et toute la boiserie, et moi, qui ai fait la pièce. — Je m'appelle Pierre Gringoire.

L'auteur du *Cid* n'eût pas dit avec plus de fierté : *Pierre Corneille.*

Nos lecteurs ont pu observer qu'il avait déjà dû s'écouler un certain temps depuis le moment où Jupiter était rentré sous la tapisserie jusqu'à l'instant où l'auteur de la moralité nouvelle s'était révélé ainsi brusquement à l'admiration naïve de Gisquette et de Liénarde. Chose remarquable, toute cette foule, quelques minutes auparavant si tumultueuse, attendait maintenant avec mansuétude, sur la foi du comédien ; ce qui prouve cette vérité éternelle et tous les jours encore éprouvée dans nos théâtres, que le meilleur moyen de faire attendre patiemment le public, c'est de lui affirmer qu'on va commencer tout de suite.

Toutefois, l'écolier Joannes ne s'endormait pas.

— Holà hé ! cria-t-il tout à coup au milieu de la paisible attente qui avait succédé au trouble, Jupiter, madame la Vierge, bateleurs du diable ! vous gaussez-vous ? la pièce ! la pièce ! Commencez, ou nous recommençons !

Il n'en fallut pas davantage.

Une musique de hauts et bas instruments se fit entendre de l'intérieur de l'échafaudage ; la tapisserie se souleva ; quatre personnages bariolés et fardés en sortirent, grimpèrent

la roide échelle du théâtre, et, parvenus sur la plateforme supérieure, se rangèrent en ligne devant le public, qu'ils saluèrent profondément ; alors la symphonie se tut. C'était le mystère qui commençait.

Les quatre personnages, après avoir largement recueilli le payement de leurs révérences en applaudissements, entamèrent, au milieu d'un religieux silence, un prologue dont nous faisons volontiers grâce au lecteur. Du reste, ce qui arrive encore de nos jours, le public s'occupait encore plus des costumes qu'ils portaient que du rôle qu'ils débitaient ; et en vérité c'était justice. Ils étaient vêtus tous quatre de robes mi-parties jaune et blanc, qui ne se distinguaient entre elles que par la nature de l'étoffe ; la première était en brocart or et argent, la deuxième en soie, la troisième en laine, la quatrième en toile. Le premier des personnages portait en main droite une épée, le second deux clefs d'or, le troisième une balance, le quatrième une bêche ; et pour aider les intelligences paresseuses qui n'auraient pas vu clair à travers la transparence de ces attributs, on pouvait lire en grosses lettres noires brodées ; au bas de la robe de brocart, JE M'APPELLE NOBLESSE ; au bas de la robe de soie, JE M'APPELLE CLERGÉ ; au bas de la robe de laine, JE M'APPELLE MARCHANDISE ; au bas de la robe de toile, JE M'APPELLE LABOUR. Le sexe des deux allégories mâles était clairement indiqué à tout spectateur judicieux par leurs robes moins longues et par la cramignole qu'elles portaient en tête, tandis que les deux allégories femelles, moins court-vêtues, étaient coiffées d'un chaperon.

Il eût fallu aussi beaucoup de mauvaise volonté pour ne pas comprendre, à travers la poésie du prologue, que Labour était marié à Marchandise et Clergé à Noblesse, et que les deux heureux couples possédaient en commun un magnifique dauphin d'or, qu'ils prétendaient n'adjuger qu'à la plus belle. Ils allaient donc par le monde cherchant et

quêtant cette beauté, et après avoir successivement rejeté la reine de Golconde, la princesse de Trébisonde, la fille du Grand-Khan de Tartarie, etc., etc., Labour et Clergé, Noblesse et Marchandise étaient venus se reposer sur la table de marbre du Palais de Justice, en débitant devant l'honnête auditoire autant de sentences et de maximes qu'on en pouvait alors dépenser à la Faculté des arts aux examens, sophismes, déterminances, figures et actes où les maîtres prenaient leurs bonnets de licence.

Tout cela était en effet très beau.

Cependant, dans cette foule sur laquelle les quatre allégories versaient à qui mieux mieux des flots de métaphores, il n'y avait pas une oreille plus attentive, pas un cœur plus palpitant, pas un œil plus hagard, pas un cou plus tendu, que l'œil, l'oreille, le cou et le cœur de l'auteur, du poète, de ce brave Pierre Gringoire, qui n'avait pu résister, le moment d'auparavant, à la joie de dire son nom à deux jolies filles. Il était retourné à quelques pas d'elles, derrière son pilier; et là, il écoutait, il regardait, il savourait. Les bienveillants applaudissements qui avaient accueilli le début de son prologue retentissaient encore dans ses entrailles, et il était complètement absorbé dans cette espèce de contemplation extatique avec laquelle un auteur voit ses idées tomber une à une de la bouche de l'acteur dans le silence d'un vaste auditoire. Digne Pierre Gringoire !

Il nous en coûte de le dire, mais cette première extase fut bien vite troublée. A peine Gringoire avait-il approché ses lèvres de cette coupe enivrante de joie et de triomphe, qu'une goutte d'amertume vint s'y mêler.

Un mendiant déguenillé, qui ne pouvait faire recette, perdu qu'il était au milieu de la foule, et qui n'avait sans doute pas trouvé suffisante indemnité dans les poches de ses voisins, avait imaginé de se jucher sur quelque point en évidence, pour attirer les regards et les aumônes. Il s'était

donc hissé pendant les premiers vers du prologue, à l'aide des piliers de l'estrade réservée, jusqu'à la corniche qui en bordait la balustrade à sa partie inférieure ; et là il s'était assis, sollicitant l'attention et la pitié de la multitude avec ses haillons et une plaie hideuse qui couvrait son bras droit. Du reste, il ne proférait pas une parole.

Le silence qu'il gardait laissait aller le prologue sans encombre, et aucun désordre sensible ne serait survenu, si le malheur n'eût voulu que l'écolier Joannes avisât, du haut de son pilier, le mendiant et ses simagrées. Un fou rire s'empara du jeune drôle, qui, sans se soucier d'interrompre le spectacle et de troubler le recueillement universel, s'écria gaillardement : — Tiens ! ce malingreux qui demande l'aumône !

Quiconque a jeté une pierre dans une mare à grenouilles ou tiré un coup de fusil dans une volée d'oiseaux, peut se faire une idée de l'effet que produisirent ces paroles incongrues, au milieu de l'attention générale. Gringoire en tressaillit comme d'une secousse électrique. Le prologue resta court, et toutes les têtes se retournèrent en tumulte vers le mendiant, qui, loin de se déconcerter, vit dans cet incident une bonne occasion de récolte, et se mit à dire d'un air dolent, en fermant ses yeux à demi : — La charité, s'il vous plaît !

— Eh mais, sur mon âme, reprit Joannes, c'est Clopin Trouillefou. Holà hé ! l'ami, ta plaie te gênait donc à la jambe, que tu l'as mise sur ton bras ?

En parlant ainsi, il jetait avec une adresse de singe un petit-blanc dans le feutre gras que le mendiant tendait de son bras malade. Le mendiant reçut sans broncher l'aumône et le sarcasme, et continua d'un accent lamentable : — La charité, s'il vous plaît !

Cet épisode avait considérablement distrait l'auditoire, et bon nombre de spectateurs, Robin Poussepain et tous les

clercs en tête, applaudissaient gaiement à ce duo bizarre que venaient d'improviser, au milieu du prologue, l'écolier avec sa voix criarde et le mendiant avec son imperturbable psalmodie.

5 Gringoire était fort mécontent. Revenu de sa première stupéfaction, il s'évertuait à crier aux quatre personnages en scène : — Continuez ! que diable ! continuez ! — sans même daigner jeter un regard de dédain sur les deux interrupteurs.

10 En ce moment, il se sentit tirer par le bord de son surtout ; il se retourna, non sans quelque humeur, et eut assez de peine à sourire ; il le fallait pourtant. C'était le joli bras de Gisquette la Gencienne, qui, passé à travers la balustrade, sollicitait de cette façon son attention.

15 — Monsieur, dit la jeune fille, est-ce qu'ils vont continuer ?

— Sans doute, répondit Gringoire, assez choqué de la question.

— En ce cas, messire, reprit-elle, auriez-vous la courtoisie de m'expliquer . . .

20 — Ce qu'ils vont dire ? interrompit Gringoire. Eh bien ! écoutez.

— Non, dit Gisquette, mais ce qu'ils ont dit jusqu'à présent.

Gringoire fit un soubresaut, comme un homme dont on 25 toucherait la plaie à vif.

— Peste de la petite fille sotte et bouchée ! dit-il entre ses dents.

A dater de ce moment-là, Gisquette fut perdue dans son esprit.

30 Cependant, les acteurs avaient obéi à son injonction, et le public, voyant qu'ils se remettaient à parler, s'était remis à écouter, non sans avoir perdu force beautés, dans l'espèce de soudure qui se fit entre les deux parties de la pièce ainsi brusquement coupée. Gringoire en faisait tout bas l'amère

réflexion. Pourtant la tranquillité s'était rétablie peu à peu, l'écolier se taisait, le mendiant comptait quelque monnaie dans son chapeau, et la pièce avait repris le dessus.

Tout à coup au beau milieu d'une querelle entre mademoiselle Marchandise et madame Noblesse, au moment où maître Labour prononçait ce vers mirifique :

Onc ne vis dans les bois bête plus triomphante!

la porte de l'estrade réservée, qui était jusque-là restée si mal à propos fermée, s'ouvrit plus mal à propos encore ; et la voix retentissante de l'huissier annonça brusquement : *Son Éminence monseigneur le cardinal de Bourbon.*

III

MONSIEUR LE CARDINAL

Pauvre Gringoire ! Ce qu'il pouvait craindre ne se réalisa que trop. L'entrée de Son Éminence bouleversa l'auditoire. Toutes les têtes se tournèrent vers l'estrade. Ce fut à ne plus s'entendre. — Le cardinal ! le cardinal ! répétèrent toutes les bouches. Le malheureux prologue resta court une seconde fois.

Le cardinal s'arrêta un moment sur le seuil de l'estrade. Tandis qu'il promenait un regard assez indifférent sur l'auditoire, le tumulte redoublait. Chacun voulait le mieux voir. C'était à qui mettrait sa tête sur les épaules de son voisin.

C'était en effet un haut personnage, et dont le spectacle valait bien toute autre comédie. Charles, cardinal de Bourbon, archevêque et comte de Lyon, primat des Gaules, était à la fois allié à Louis XI par son frère, Pierre, seigneur de Beaujeu, qui avait épousé la fille aînée du roi, et allié à Charles le Téméraire par sa mère, Agnès de Bourgogne.

Du reste, c'était un bon homme. Il menait joyeuse vie de cardinal, s'égayait volontiers avec du cru royal de Challuau, ne haïssait pas Richarde la Garmoise et Thomasse la Saillarde, faisait l'aumône aux jolies filles plutôt qu'aux vieilles femmes, et pour toutes ces raisons était fort agréable au *populaire* de Paris. Il ne marchait qu'entouré d'une petite cour d'évêques et d'abbés de haute lignée, galants, grivois et faisant ripaille au besoin ; et plus d'une fois les braves dévotes de Saint-Germain d'Auxerre, en passant le soir sous les fenêtres illuminées du logis de Bourbon, avaient été scandalisées d'entendre les mêmes voix qui leur avaient chanté vêpres dans la journée, psalmodier au bruit des verres le proverbe bachique de Benoît XII, ce pape qui avait ajouté une troisième couronne à la tiare : — *Bibamus papaliter.*

Ce fut sans doute cette popularité, acquise à si juste titre, qui le préserva, à son entrée, de tout mauvais accueil de la part de la cohue, si mécontente le moment d'auparavant, et fort peu disposée au respect d'un cardinal le jour même où elle allait élire un pape. Mais les Parisiens ont peu de rancune ; et puis, en faisant commencer la représentation d'autorité, les bons bourgeois l'avaient emporté sur le cardinal, et ce triomphe leur suffisait. D'ailleurs, monsieur le cardinal de Bourbon était bel homme, il avait une fort belle robe rouge qu'il portait fort bien ; c'est-à-dire qu'il avait pour lui toutes les femmes, et par conséquent la meilleure moitié de l'auditoire. Certainement il y aurait injustice et mauvais goût à huer un cardinal pour s'être fait attendre au spectacle, lorsqu'il est bel homme et qu'il porte bien sa robe rouge.

Il entra donc, salua l'assistance avec ce sourire héréditaire des grands pour le peuple, et se dirigea à pas lents vers son fauteuil de velours écarlate, en ayant l'air de songer à toute autre chose. Son cortège, ce que nous appellerions aujourd'hui son état-major, d'évêques et d'abbés, fit

irruption à sa suite dans l'estrade, non sans redoublement de tumulte et de curiosité au parterre. C'était à qui se les montrerait, se les nommerait, à qui en connaîtrait au moins un; qui, monsieur l'évêque de Marseille, Alaudet, si j'ai bonne mémoire; qui, le primicier de Saint-Denis; qui, Robert de Lespinasse, abbé de Saint-Germain-des-Prés, ce frère libertin d'une maîtresse de Louis XI; le tout avec force méprises et cacophonies. Quant aux écoliers, ils juraient. C'était leur jour, leur fête des fous, leur saturnale, l'orgie annuelle de la basoche et de l'école. Pas de turpitude qui ne fût de droit ce jour-là et chose sacrée. Et puis il y avait de folles commères dans la foule, Simone Quatre livres, Agnès la Gadine, Robine Pièdebou. N'était-ce pas le moins qu'on pût jurer à son aise et maugréer un peu le nom de Dieu, un si beau jour, en si bonne compagnie de gens d'église et de filles de joie? Aussi ne s'en faisaient-ils faute; et, au milieu du brouhaha, c'était un effrayant charivari de blasphèmes et d'énormités que celui de toutes ces langues échappées, langues de clercs et d'écoliers contenues le reste de l'année par la crainte du fer chaud de saint Louis. Pauvre saint Louis, quelle nargue ils lui faisaient dans son propre palais de justice! Chacun d'eux, dans les nouveaux venus de l'estrade, avait pris à partie une soutane noire, ou grise, ou blanche, ou violette. Quant à Joannes Frollo de Molendino, en sa qualité de frère d'un archidiacre, c'était à la rouge qu'il s'était hardiment attaqué, et il chantait à tue-tête, en fixant ses yeux effrontés sur le cardinal : *Cappa repleta mero!*

Tous ces détails, que nous mettons ici à nu pour l'édification du lecteur, étaient tellement couverts par la rumeur générale, qu'ils s'y effaçaient avant d'arriver jusqu'à l'estrade réservée. D'ailleurs le cardinal s'en fût peu ému, tant les libertés de ce jour-là étaient dans les mœurs. Il avait du reste, et sa mine en était toute préoccupée, un autre souci

qui le suivait de près et qui entra presque en même temps que lui dans l'estrade. C'était l'ambassade de Flandre.

Non qu'il fût profond politique, et qu'il se fît une affaire des suites possibles du mariage de madame sa cousine Marguerite de Bourgogne avec monsieur son cousin Charles, dauphin de Vienne ; combien durerait la bonne intelligence plâtrée du duc d'Autriche et du roi de France, comment le roi d'Angleterre prendrait ce dédain de sa fille, cela l'inquiétait peu ; et il fêtait chaque soir le vin du cru royal de Chaillot, sans se douter que quelques flacons de ce même vin (un peu revu et corrigé, il est vrai, par le médecin Coictier), cordialement offerts à Édouard IV par Louis XI, débarrasseraient un beau matin Louis XI d'Édouard IV. *La moult honorée ambassade de monsieur le duc d'Autriche* n'apportait au cardinal aucun de ces soucis, mais elle l'importunait par un autre côté. Il était en effet un peu dur, et nous en avons déjà dit un mot à la première page de ce livre, d'être obligé de faire fête et bon accueil, lui Charles de Bourbon, à je ne sais quels bourgeois ; lui cardinal, à des échevins ; lui français, joyeux convive, à des flamands buveurs de bière ; et cela en public. C'était là, certes, une des plus fastidieuses grimaces qu'il eût jamais faites pour le bon plaisir du roi.

Il se tourna donc vers la porte, et de la meilleure grâce du monde (tant il s'y étudiait), quand l'huissier annonça d'une voix sonore : *Messieurs les envoyés de monsieur le duc d'Autriche.* Il est inutile de dire que la salle entière en fit autant.

Alors arrivèrent, deux par deux, avec une gravité qui faisait contraste au milieu du pétulant cortège ecclésiastique de Charles de Bourbon, les quarante-huit ambassadeurs de Maximilien d'Autriche, ayant en tête le révérend père en Dieu, Jehan, abbé de Saint-Bertin, chancelier de la toison d'or, et Jacques de Goy, sieur Dauby, haut bailli de Gand.

Il se fit dans l'assemblée un grand silence accompagné de rires étouffés pour écouter tous les noms saugrenus et toutes les qualifications bourgeoises que chacun de ces personnages transmettait imperturbablement à l'huissier, qui jetait ensuite noms et qualités pêle-mêle et tout estropiés à travers la foule. C'était maître Loys Roelof, échevin de la ville de Louvain ; messire Clays d'Etuelde, échevin de Bruxelles ; messire Paul de Baeust, sieur de Voirmizelle, président de Flandre ; maître Jehan Coleghens, bourgmestre de la ville d'Anvers ; maître George de la Moere, premier échevin de la kuere de la ville de Gand ; maître Gheldolf van der Hage, premier échevin des parchons de ladite ville ; et le sieur de Bierbecque, et Jehan Pinnock, et Jehan Dymaerzelle, etc., etc., etc. ; baillis, échevins, bourgmestres ; bourgmestres, échevins, baillis ; tous roides, gourmés, empesés, endimanchés de velours et de damas, encapuchonnés de cramignoles de velours noir à grosses houppes de fil d'or de Chypre ; bonnes têtes flamandes après tout, figures dignes et sévères, de la famille de celles que Rembrandt fait saillir si fortes et si graves sur le fond noir de sa *Ronde de nuit ;* personnages qui portaient tous écrits sur le front que Maximilien d'Autriche avait eu raison de se *confier à plain*, comme disait son manifeste, *en leur sens, vaillance, expérience, loyaultez et bonnes preudomies.*

Un excepté pourtant. C'était un visage fin, intelligent, rusé, une espèce de museau de singe et de diplomate au-devant duquel le cardinal fit trois pas et une profonde révérence, et qui ne s'appelait pourtant que *Guillaume Rym, conseiller et pensionnaire de la ville de Gand.*

Peu de personnes savaient alors ce que c'était que Guillaume Rym. Rare génie qui, dans un temps de révolution, eût paru avec éclat à la surface des événements, mais qui, au quinzième siècle, était réduit aux caverneuses intrigues et à *vivre dans les sapes*, comme dit le duc de Saint-Simon.

Du reste, il était apprécié du premier *sapeur* de l'Europe; il machinait familièrement avec Louis XI, et mettait souvent la main aux secrètes besognes du roi. Toutes choses fort ignorées de cette foule qu'émerveillaient les politesses du cardinal à cette chétive figure de bailli flamand.

IV

MAITRE JACQUES COPPENOLE

Pendant que le pensionnaire de Gand et l'éminence échangeaient une révérence fort basse et quelques paroles à voix plus basse encore, un homme à haute stature, à large face, à puissantes épaules, se présentait pour entrer de front avec Guillaume Rym; on eût dit un dogue auprès d'un renard. Son bicoquet de feutre et sa veste de cuir faisaient tache au milieu du velours et de la soie qui l'entouraient. Présumant que c'était quelque palefrenier fourvoyé, l'huissier l'arrêta.

— Hé, l'ami ! on ne passe pas.

L'homme à veste de cuir le repoussa de l'épaule.

— Que me veut ce drôle? dit-il avec un éclat de voix qui rendit la salle entière attentive à cet étrange colloque. Tu ne vois pas que j'en suis ?

— Votre nom ? demanda l'huissier.

— Jacques Coppenole.

— Vos qualités ?

— Chaussetier, à l'enseigne des *Trois Chaînettes*, à Gand.

L'huissier recula. Annoncer des échevins et des bourgmestres, passe ; mais un chaussetier, c'était dur. Le cardinal était sur les épines. Tout le peuple écoutait et regardait. Voilà deux jours que son éminence s'évertuait à lécher ces ours flamands pour les rendre un peu plus présentables en

ublic, et l'incartade était rude. Cependant Guillaume
Rym, avec son fin sourire, s'approcha de l'huissier.

— Annoncez maître Jacques Coppenole, clerc des éche-
ins de la ville de Gand, lui souffla-t-il très bas.

— Huissier, reprit le cardinal à haute voix, annoncez 5
naître Jacques Coppenole, clerc des échevins de l'illustre
ille de Gand.

Ce fut une faute. Guillaume Rym tout seul eût escamoté
a difficulté ; mais Coppenole avait entendu le cardinal.

— Non, croix-Dieu ! s'écria-t-il avec sa voix de tonnerre. 10
acques Coppenole, chaussetier. Entends-tu, l'huissier ?
Rien de plus, rien de moins. Croix-Dieu ! chaussetier, c'est
ssez beau. Monsieur l'archiduc a plus d'une fois cherché
on gant dans mes chausses.

Les rires et les applaudissements éclatèrent. Un quolibet 15
st tout de suite compris à Paris, et par conséquent toujours
pplaudi.

Ajoutons que Coppenole était du peuple et que ce public
ui l'entourait était du peuple. Aussi la communication
ntre eux et lui avait été prompte, électrique, et pour ainsi 20
lire de plain-pied. L'altière algarade du chaussetier fla-
nand, en humiliant les gens de cour, avait remué dans
outes les âmes plébéiennes je ne sais quel sentiment de
lignité encore vague et indistinct au quinzième siècle.
C'était un égal que ce chaussetier, qui venait de tenir tête à 25
nonsieur le cardinal ! réflexion bien douce à de pauvres
liables qui étaient habitués à respect et obéissance envers
es valets des sergents du bailli de l'abbé de Sainte-Gene-
vière, caudataire du cardinal.

Coppenole salua fièrement son éminence, qui rendit son 30
alut au tout-puissant bourgeois, redouté de Louis XI.

Maintenant que ceux de nos lecteurs qui ont la puissance
le généraliser une image et une idée, comme on dit dans le
tyle d'aujourd'hui, nous permettent de leur demander s'ils

se figurent bien nettement le spectacle qu'offrait, au moment où nous arrêtons leur attention, le vaste parallélogramme de la grand'salle du Palais. Au milieu de la salle, adossée au mur occidental, une large et magnifique estrade de brocart d'or, dans laquelle entrent processionnellement, par une petite porte ogive, de graves personnages successivement annoncés par la voix criarde d'un huissier. Sur les premiers bancs, déjà force vénérables figures, embéguinées d'hermine, de velours et d'écarlate. Autour de l'estrade, qui demeure silencieuse et digne, en bas, en face, partout, grande foule et grande rumeur. Mille regards du peuple sur chaque visage de l'estrade, mille chuchotements sur chaque nom. Certes, le spectacle est curieux et mérite bien l'attention des spectateurs. Mais là-bas, tout au bout, qu'est-ce donc que cette espèce de tréteau avec quatre pantins bariolés dessus et quatre autres en bas? Qu'est-ce donc, à côté du tréteau, que cet homme à souquenille noire et à pâle figure? Hélas! mon cher lecteur, c'est Pierre Gringoire et son prologue.

Nous l'avions tous profondément oublié.

Voilà précisément ce qu'il craignait.

Du moment où le cardinal était entré, Gringoire n'avait cessé de s'agiter pour le salut de son prologue. Il avait d'abord enjoint aux acteurs, restés en suspens, de continuer et de hausser la voix; puis, voyant que personne n'écoutait, il les avait arrêtés, et, depuis près d'un quart d'heure que l'interruption durait, il n'avait cessé de frapper du pied, de se démener, d'interpeller Gisquette et Liénarde, d'encourager ses voisins à la poursuite du prologue; le tout en vain. Nul ne bougeait du cardinal, de l'ambassade et de l'estrade, unique centre de ce vaste cercle de rayons visuels. Il faut croire aussi, et nous le disons à regret, que le prologue commençait à gêner légèrement l'auditoire, au moment où son éminence était venue y faire diversion d'une si terrible

façon. Après tout, à l'estrade comme à la table de marbre, c'était toujours le même spectacle, le conflit de Labour et de Clergé, de Noblesse et de Marchandise. Et beaucoup de gens aimaient mieux les voir tout bonnement, vivant, respirant, agissant, se coudoyant, en chair et en os, dans cette ambassade flamande, dans cette cour épiscopale, sous la robe du cardinal, sous la veste de Coppenole, que fardés, attifés, parlant en vers, et pour ainsi dire empaillés sous les tuniques jaunes et blanches dont les avait affublés Gringoire.

Pourtant, quand notre poète vit le calme un peu rétabli, il imagina un stratagème qui eût tout sauvé.

— Monsieur, dit-il en se tournant vers un de ses voisins, brave et gros homme à figure patiente, si l'on recommençait ?

— Quoi ? dit le voisin.

— Hé ! le mystère, dit Gringoire.

— Comme il vous plaira, repartit le voisin.

Cette demi-approbation suffit à Gringoire, et, faisant ses affaires lui-même, il commença à crier, en se confondant le plus possible avec la foule : — Recommencez le mystère ! recommencez !

— Diable ! dit Joannes de Molendino, qu'est-ce qu'ils chantent donc là-bas, au bout ? (Car Gringoire faisait du bruit comme quatre.) Dites donc, camarades ! est-ce que le mystère n'est pas fini ? Ils veulent le recommencer, ce n'est pas juste.

— Non, non, crièrent tous les écoliers. A bas le mystère ! à bas !

Mais Gringoire se multipliait et n'en criait que plus fort : — Recommencez ! recommencez !

Ces clameurs attirèrent l'attention du cardinal.

— Monsieur le bailli du Palais, dit-il à un grand homme noir placé à quelques pas de lui, est-ce que ces drôles sont dans un bénitier, qu'ils font ce bruit d'enfer ?

Le bailli du Palais était une espèce de magistrat amphibie, une sorte de chauve-souris de l'ordre judiciaire, tenant à la fois du rat et de l'oiseau, du juge et du soldat.

Il s'approcha de son éminence, et, non sans redouter fort
5 son mécontentement, il lui expliqua en balbutiant l'incongruité populaire ; que midi était arrivé avant son éminence, et que les comédiens avaient été forcés de commencer sans attendre son éminence.

Le cardinal éclata de rire.

10 — Sur ma foi, monsieur le recteur de l'Université aurait bien dû en faire autant. Qu'en dites-vous, maître Guillaume Rym ?

— Monseigneur, répondit Guillaume Rym, contentons-nous d'avoir échappé à la moitié de la comédie. C'est tou-
15 jours cela de gagné.

— Ces coquins peuvent-ils continuer leur farce ? demanda le bailli.

— Continuez, continuez, dit le cardinal ; cela m'est égal. Pendant ce temps-là, je vais lire mon bréviaire.

20 Le bailli s'avança au bord de l'estrade, et cria, après avoir fait faire silence d'un geste de la main :

— Bourgeois, manants et habitants, pour satisfaire ceux qui veulent qu'on recommence et ceux qui veulent qu'on finisse, son éminence ordonne que l'on continue.

25 Il fallut bien se résigner des deux parts. Cependant l'auteur et le public en gardèrent longtemps rancune au cardinal.

Les personnages en scène reprirent donc leur glose, et Gringoire espéra que du moins le reste de son œuvre serait écouté. Cette espérance ne tarda pas à être déçue comme
30 ses autres illusions ; le silence s'était bien en effet rétabli tellement quellement dans l'auditoire ; mais Gringoire n'avait pas remarqué que, au moment où le cardinal avait donné l'ordre de continuer, l'estrade était loin d'être remplie, et qu'après les envoyés flamands étaient survenus, de nouveaux

personnages faisant partie du cortège, dont les noms et qualités, lancés tout au travers de son dialogue par le cri intermittent de l'huissier, y produisaient un ravage considérable. Qu'on se figure en effet, au milieu d'une pièce de théâtre, le glapissement d'un huissier, jetant, entre deux rimes, et 5 souvent entre deux hémistiches, des parenthèses comme celles-ci :

Maître Jacques Charmolue, procureur du roi en cour d'église !

Jehan de Harlay, écuyer, garde de l'office de chevalier du 10 guet de nuit de la ville de Paris !

Messire Galiot de Genoilhac, chevalier, seigneur de Brussac, maître de l'artillerie du roi !

Maître Dreux-Raguier, enquesteur des eaux et forêts du roi notre sire, ès pays de France, Champagne et Brie ! 15

Messire Louis de Graville, chevalier, conseiller et chambellan du roi, amiral de France, concierge du bois de Vincennes !

Maître Denis Le Mercier, garde de la maison des aveugles de Paris ! — Etc., etc., etc. 20

Cela devenait insoutenable.

Cet étrange accompagnement, qui rendait la pièce difficile à suivre, indignait d'autant plus Gringoire qu'il ne pouvait se dissimuler que l'intérêt allait toujours croissant et qu'il ne manquait à son ouvrage que d'être écouté. Il était en effet 25 difficile d'imaginer une contexture plus ingénieuse et plus dramatique. Les quatre personnages du prologue se lamentaient dans leur mortel embarras, lorsque Vénus en personne, *vera incessu patuit dea*, s'était présentée à eux, vêtue d'une belle cotte-hardie armoriée au navire de la ville de 30 Paris. Elle venait elle-même réclamer le dauphin promis à la plus belle. Jupiter, dont on entendait la foudre gronder dans le vestiaire, l'appuyait, et la déesse allait l'emporter, c'est-à-dire, sans figure, épouser monsieur le dauphin,

lorsqu'une jeune enfant, vêtue de damas blanc et tenant à la main une marguerite (diaphane personnification de mademoiselle de Flandre), était venue lutter avec Vénus. Coup de théâtre et péripétie. Après controverse, Vénus, Marguerite et la cantonade étaient convenues de s'en remettre au bon jugement de la sainte Vierge. Il y avait encore un beau rôle, celui de dom Pèdre, roi de Mésopotamie ; mais, à travers tant d'interruptions, il était difficile de démêler à quoi il servait. Tout cela était monté par l'échelle.

Mais c'en était fait, aucune de ces beautés n'était sentie ni comprise. A l'entrée du cardinal on eût dit qu'un fil invisible et magique avait subitement tiré tous les regards de la table de marbre à l'estrade, de l'extrémité méridionale de la salle au côté occidental. Rien ne pouvait désensorceler l'auditoire. Tous les yeux restaient fixés là, et les nouveaux arrivants, et leurs noms maudits, et leurs visages, et leurs costumes étaient une diversion continuelle. C'était désolant.

Le brutal monologue de l'huissier cessa pourtant. Tout le monde était arrivé, et Gringoire respira. Les acteurs continuaient bravement. Mais ne voilà-t-il pas que maître Coppenole, le chaussetier, se lève tout à coup, et que Gringoire lui entend prononcer, au milieu de l'attention universelle, cette abominable harangue :

— Messieurs les bourgeois et hobereaux de Paris, je ne sais, croix-Dieu ! pas ce que nous faisons ici. Je vois bien là-bas dans ce coin, sur ce tréteau, des gens qui ont l'air de vouloir se battre. J'ignore si c'est là ce que vous appelez un *mystère*, mais ce n'est pas amusant. Ils se querellent de la langue, et rien de plus. Voilà un quart d'heure que j'attends le premier coup. Rien ne vient. Ce sont des lâches, qui ne s'égratignent qu'avec des injures. Il fallait faire venir des lutteurs de Londres ou de Rotterdam ; et, à la bonne heure ! vous auriez eu des coups de poing qu'on

aurait entendus de la place. Mais ceux-là font pitié. Ils devraient nous donner au moins une danse morisque, ou quelque autre momerie ! Ce n'est pas là ce qu'on m'avait dit. On m'avait promis une fête des fous, avec élection du pape. Nous avons aussi notre pape des fous à Gand, et en cela nous ne sommes pas en arrière, croix-Dieu ! Mais voici comme nous faisons. On se rassemble une cohue, comme ici. Puis chacun à son tour va passer sa tête par un trou et fait une grimace aux autres. Celui qui fait la plus laide, à l'acclamation de tous, est élu pape. Voilà. C'est fort divertissant. Voulez-vous que nous fassions votre pape à la mode de mon pays ? Ce sera toujours moins fastidieux que d'écouter ces bavards. S'ils veulent venir faire leur grimace à la lucarne, ils seront du jeu. Qu'en dites-vous, messieurs les bourgeois ? Il y a ici un suffisamment grotesque échantillon des deux sexes pour qu'on rie à la flamande, et nous sommes assez de laids visages pour espérer une belle grimace.

Gringoire eût voulu répondre ; la stupéfaction, la colère, l'indignation lui ôtèrent la parole. D'ailleurs la motion du chaussetier populaire fut accueillie avec un tel enthousiasme par ces bourgeois flattés d'être appelés *hobereaux*, que toute résistance était inutile. Il n'y avait plus qu'à se laisser aller au torrent. Gringoire cacha son visage de ses deux mains, n'ayant pas le bonheur d'avoir un manteau pour se voiler la tête, comme l'Agamemnon de Timante.

V

QUASIMODO

En un clin d'œil tout fut prêt pour exécuter l'idée de Coppenole. Bourgeois, écoliers et basochiens s'étaient mis à l'œuvre. La petite chapelle située en face de la table de

marbre fut choisie pour le théâtre des grimaces. Une vitre brisée à la jolie rosace au-dessus de la porte laissa libre un cercle de pierre par lequel il fut convenu que les concurrents passeraient la tête. Il suffisait, pour y atteindre, de grimper sur deux tonneaux, qu'on avait pris je ne sais où et juchés l'un sur l'autre tant bien que mal. Il fut réglé que chaque candidat, homme ou femme (car on pouvait faire une papesse), pour laisser vierge et entière l'impression de sa grimace, se couvrirait le visage et se tiendrait caché dans la chapelle jusqu'au moment de faire apparition. En moins d'un instant la chapelle fut remplie de concurrents, sur lesquels la porte se referma.

Coppenole de sa place ordonnait tout, dirigeait tout, arrangeait tout. Pendant le brouhaha, le cardinal, non moins décontenancé que Gringoire, s'était, sous un prétexte d'affaires et de vêpres, retiré avec toute sa suite, sans que cette foule, que son arrivée avait remuée si vivement, se fût le moindrement émue à son départ. Le champ était désormais libre à toute folie. Il n'y avait plus que des flamands et de la canaille.

Les grimaces commencèrent. Qu'on se figure une série de visages présentant successivement toutes les formes géométriques, depuis le triangle jusqu'au trapèze, depuis le cône jusqu'au polyèdre ; toutes les expressions humaines, depuis la colère jusqu'à la luxure ; tous les âges, depuis les rides du nouveau-né jusqu'aux rides de la vieille moribonde ; toutes les fantasmagories religieuses, depuis Faune jusqu'à Belzébuth ; tous les profils animaux, depuis la gueule jusqu'au bec, depuis la hure jusqu'au museau. Qu'on se représente tous les mascarons du Pont-Neuf, ces cauchemars pétrifiés sous la main de Germain Pilon, prenant vie et souffle, et venant tour à tour vous regarder en face avec des yeux ardents ; tous les masques du carnaval de Venise se succédant à votre lorgnette ; en un mot, un kaléidoscope humain.

L'orgie devenait de plus en plus flamande. Téniers n'en donnerait qu'une bien imparfaite idée. Qu'on se figure en bacchanale la bataille de Salvator Rosa. Il n'y avait plus ni écoliers, ni ambassadeurs, ni bourgeois, ni hommes, ni femmes ; plus de Clopin Trouillefou, de Gilles Lecornu, de Marie Quatrelivres, de Robin Poussepain. Tout s'effaçait dans la licence commune. La grand'salle n'était plus qu'une vaste fournaise d'effronterie et de jovialité où chaque bouche était un cri, chaque face une grimace, chaque individu une posture ; le tout criait et hurlait.

Quant à Gringoire, le premier mouvement d'abattement passé, il avait repris contenance. Il s'était raidi contre l'adversité. — Continuez ! avait-il dit pour la troisième fois à ses comédiens, machines parlantes ; puis se promenant à grands pas devant la table de marbre, il lui prenait des fantaisies d'aller apparaître à son tour à la lucarne de la chapelle, ne fût-ce que pour avoir le plaisir de faire la grimace à ce peuple ingrat. — Mais non, cela ne serait pas digne de nous ; pas de vengeance ! luttons jusqu'à la fin, se répétait-il ; le pouvoir de la poésie est grand sur le peuple ; je les ramènerai. Nous verrons qui l'emportera, des grimaces ou des belles-lettres.

Hélas ! il était resté le seul spectateur de sa pièce.

C'était bien pis que tout à l'heure. Il ne voyait plus que des dos.

Je me trompe. Le gros homme patient, qu'il avait déjà consulté dans un moment critique, était resté tourné vers le théâtre. Quant à Gisquette et à Liénarde, elles avaient déserté depuis longtemps.

Gringoire fut touché au fond du cœur de la fidélité de son unique spectateur. Il s'approcha de lui et lui adressa la parole en lui secouant légèrement le bras ; car le brave homme s'était appuyé à la balustrade et dormait un peu.

— Monsieur, dit Gringoire, je vous remercie.

— Monsieur, répondit le gros homme avec un bâillement, de quoi ?

— Je vois ce qui vous ennuie, reprit le poète ; c'est tout ce bruit qui vous empêche d'entendre à votre aise. Mais soyez tranquille ! votre nom passera à la postérité. Votre nom, s'il vous plaît ?

— Renault Château, garde du scel du Châtelet de Paris, pour vous servir.

— Monsieur, vous êtes ici le seul représentant des muses, dit Gringoire.

— Vous êtes trop honnête, monsieur, répondit le garde du scel du Châtelet.

— Vous êtes le seul, reprit Gringoire, qui ayez convenablement écouté la pièce. Comment la trouvez-vous ?

— Hé ! hé ! répondit le gros magistrat à demi réveillé, assez gaillarde en effet.

Il fallut que Gringoire se contentât de cet éloge ; car un tonnerre d'applaudissements, mêlé à une prodigieuse acclamation, vint couper court à leur conversation. Le pape des fous était élu.

— Noël ! Noël ! Noël ! criait le peuple de toutes parts.

C'était une merveilleuse grimace, en effet, que celle qui rayonnait en ce moment au trou de la rosace. Après toutes les figures pentagones, hexagones et hétéroclites qui s'étaient succédé à cette lucarne sans réaliser cet idéal du grotesque qui s'était construit dans les imaginations exaltées par l'orgie, il ne fallait rien moins, pour enlever les suffrages, que la grimace sublime qui venait d'éblouir l'assemblée. Maître Coppenole lui-même applaudit ; et Clopin Trouillefou, qui avait concouru (et Dieu sait quelle intensité de laideur son visage pouvait atteindre), s'avoua vaincu. Nous ferons de même. Nous n'essayerons pas de donner au lecteur une idée de ce nez tétraèdre, de cette bouche en fer à cheval ; de ce petit œil gauche obstrué d'un sourcil roux en

broussailles, tandis que l'œil droit disparaissait entièrement sous une énorme verrue; de ces dents désordonnées, ébréchées çà et là, comme les créneaux d'une forteresse; de cette lèvre calleuse sur laquelle une de ces dents empiétait comme la défense d'un éléphant; de ce menton fourchu; et surtout de la physionomie répandue sur tout cela; de ce mélange de malice, d'étonnement et de tristesse. Qu'on rêve, si l'on peut, cet ensemble.

L'acclamation fut unanime; on se précipita vers la chapelle. On en fit sortir en triomphe le bienheureux pape des fous. Mais c'est alors que la surprise et l'admiration furent à leur comble; la grimace était son visage.

Ou plutôt toute sa personne était une grimace. Une grosse tête hérissée de cheveux roux; entre les deux épaules une bosse énorme dont le contre-coup se faisait sentir par devant; un système de cuisses et de jambes si étrangement fourvoyées qu'elles ne pouvaient se toucher que par les genoux, et, vues de face, ressemblaient à deux croissants de faucilles qui se rejoignent par la poignée; de larges pieds, des mains monstrueuses; et, avec toute cette difformité, je ne sais quelle allure redoutable de vigueur, d'agilité et de courage; étrange exception à la règle éternelle qui veut que la force, comme la beauté, résulte de l'harmonie. Tel était le pape que les fous venaient de se donner.

On eût dit un géant brisé et mal ressoudé.

Quand cette espèce de cyclope parut sur le seuil de la chapelle, immobile, trapu et presque aussi large que haut; *carré par la base*, comme dit un grand homme; à son surtout mi-parti rouge et violet, semé de campanilles d'argent, et surtout à la perfection de sa laideur, la populace le reconnut sur-le-champ, et s'écria d'une voix:

— C'est Quasimodo, le sonneur de cloches! c'est Quasimodo, le bossu de Notre-Dame! Quasimodo le borgne! Quasimodo le bancal! Noël! Noël!

Quasimodo, objet du tumulte, se tenait toujours sur la porte de la chapelle, debout, sombre et grave, se laissant admirer.

Un écolier (Robin Poussepain, je crois) vint lui rire sous le nez, et trop près. Quasimodo se contenta de le prendre par la ceinture et de le jeter à dix pas à travers la foule; le tout sans dire un mot.

Maître Coppenole, émerveillé, s'approcha de lui.

— Croix-Dieu! Saint-Père! tu as bien la plus belle laideur que j'aie vue de ma vie. Tu mériterais la papauté à Rome comme à Paris.

— Hé! je le reconnais, s'écria Jehan, qui était enfin descendu de son chapiteau pour voir Quasimodo de plus près, c'est le sonneur de cloches de mon frère l'archidiacre. — Bonjour, Quasimodo!

— Diable d'homme! dit Robin Poussepain, encore tout contus de sa chute. Il paraît: c'est un bossu. Il marche: c'est un bancal. Il vous regarde: c'est un borgne. Vous lui parlez: c'est un sourd. — Ah çà, que fait-il de sa langue, ce Polyphème?

— Il parle quand il veut, dit la vieille; il est devenu sourd à sonner les cloches. Il n'est pas muet.

— Cela lui manque, observa Jehan.

— Et il a un œil de trop, ajouta Robin Poussepain.

— Non pas, dit judicieusement Jehan. Un borgne est bien plus incomplet qu'un aveugle. Il sait ce qui lui manque.

Cependant tous les mendiants, tous les laquais, tous les coupe-bourses, réunis aux écoliers, avaient été chercher processionnellement, dans l'armoire de la basoche, la tiare de carton et la simarre dérisoire du pape des fous. Quasimodo s'en laissa revêtir sans sourciller et avec une sorte de docilité orgueilleuse. Puis on le fit asseoir sur un brancard bariolé. Douze officiers de la confrérie des fous l'enlevèrent sur leurs épaules; et une espèce de joie amère et dédaigneuse

vint s'épanouir sur la face morose du cyclope, quand il vit sous ses pieds difformes toutes ces têtes d'hommes beaux, droits et bien faits. Puis la procession hurlante et déguenillée se mit en marche pour faire, selon l'usage, la tournée intérieure des galeries du Palais, avant la promenade des rues et des carrefours.

VI

LA ESMERALDA

Nous sommes ravis d'avoir à apprendre à nos lecteurs que pendant toute cette scène Gringoire et sa pièce avaient tenu bon. Ses acteurs, talonnés par lui, n'avaient pas discontinué de débiter sa comédie, et lui n'avait pas discontinué de l'écouter. Il avait pris son parti du vacarme et était déterminé à aller jusqu'au bout, ne désespérant pas d'un retour d'attention de la part du public. Cette lueur d'espérance se ranima quand il vit Quasimodo, Coppenole et le cortège assourdissant du pape des fous sortir à grand bruit de la salle. La foule se précipita avidement à leur suite. — Bon, se dit-il, voilà tous les brouillons qui s'en vont. — Malheureusement, tous les brouillons c'était le public. En un clin d'œil la grand'salle fut vide.

A vrai dire, il restait encore quelques spectateurs, les uns épars, les autres groupés autour des piliers, femmes, vieillards ou enfants, en ayant assez du brouhaha et du tumulte. Quelques écoliers étaient demeurés à cheval sur l'entablement des fenêtres et regardaient dans la place.

— Eh bien ! pensa Gringoire, en voilà encore autant qu'il en faut pour entendre la fin de mon mystère. Ils sont peu, mais c'est un public d'élite, un public lettré.

Au bout d'un instant, une symphonie, qui devait produire

le plus grand effet à l'arrivée de la sainte Vierge, manqua. Gringoire s'aperçut que sa musique avait été emmenée par la procession du pape des fous. — Passez outre, dit-il stoïquement.

5 Il s'approcha d'un groupe de bourgeois qui lui fit l'effet de s'entretenir de sa pièce. Voici le lambeau de conversation qu'il saisit :

— Vous savez, maître Cheneteau, l'hôtel de Navarre, qui était à M. de Nemours ?

10 — Oui, vis-à-vis la chapelle de Braque.

— Eh bien, le fisc vient de le louer à Guillaume Alixandre, historieur, pour six livres huit sols parisis par an.

— Comme les loyers renchérissent !

— Allons ! se dit Gringoire en soupirant ; les autres 15 écoutent.

— Camarades, cria tout à coup un de ces jeunes drôles des croisées, *la Esmeralda ! la Esmeralda* dans la place !

Ce mot produisit un effet magique. Tout ce qui restait dans la salle se précipita aux fenêtres, grimpant aux murailles 20 pour voir, et répétant : *La Esmeralda ! la Esmeralda !*

En même temps on entendait au dehors un grand bruit d'applaudissements.

— Qu'est-ce que cela veut dire, la Esmeralda ? dit Gringoire en joignant les mains avec désolation. Ah ! mon 25 Dieu ! il paraît que c'est le tour des fenêtres maintenant.

Il se retourna vers la table de marbre et vit que la représentation était interrompue. C'était précisément l'instant où Jupiter devait paraître avec sa foudre. Or Jupiter se tenait immobile au bas du théâtre.

30 — Michel Giborne ! cria le poète irrité, que fais-tu là ? est-ce ton rôle ? monte donc !

— Hélas ! dit Jupiter, un écolier vient de prendre l'échelle.

Gringoire regarda. La chose n'était que trop vraie.

Toute communication était interceptée entre son nœud et son dénouement.

— Le drôle! murmura-t-il. Et pourquoi a-t-il pris cette échelle?

— Pour aller voir la Esmeralda, répondit piteusement Jupiter. Il a dit: Tiens, voilà une échelle qui ne sert pas! et il l'a prise.

C'était le dernier coup. Gringoire le reçut avec résignation.

— Que le diable vous emporte! dit-il aux comédiens, et, si je suis payé vous le serez.

Alors il fit retraite, la tête basse, mais le dernier, comme un général qui s'est bien battu.

Et tout en descendant les tortueux escaliers du Palais: — Belle cohue d'ânes et de butors que ces Parisiens! grommelait-il entre ses dents; ils viennent pour entendre un mystère, et n'en écoutent rien! Ils se sont occupés de tout le monde, de Clopin Trouillefou, du cardinal, de Coppenole, de Quasimodo, du diable! mais de madame la Vierge Marie, point. Si j'avais su, je vous en aurais donné, des Vierges Marie, badauds! Et moi! venir pour voir des visages, et ne voir que des dos! être poète, et avoir le succès d'un apothicaire! Il est vrai qu'Homerus a mendié par les bourgades grecques, et que Nason mourut en exil chez les Moscovites. Mais je veux que le diable m'écorche si je comprends ce qu'ils veulent dire avec leur Esmeralda! Qu'est-ce que ce mot-là d'abord? c'est de l'égyptiaque!

LIVRE DEUXIÈME

I

DE CHARYBDE EN SCYLLA

La nuit arrive de bonne heure en janvier. Les rues étaient déjà sombres quand Gringoire sortit du Palais. Cette nuit tombée lui plut ; il lui tardait d'aborder quelque ruelle obscure et déserte pour y méditer à son aise, et pour
5 que le philosophe posât le premier appareil sur la blessure du poète. La philosophie était du reste son seul refuge, car il ne savait où loger. Après l'éclatant avortement de son coup d'essai théâtral, il n'osait rentrer dans le logis qu'il occupait, rue Grenier-sur-l'eau, vis-à-vis le Port-au-Foin, ayant compté
10 sur ce que M. le prévôt devait lui donner de son épithalame pour payer à maître Guillaume Doulx-Sire, fermier de la coutume du piedfourché de Paris, les six mois de loyer qu'il lui devait, c'est-à-dire douze sols parisis ; douze fois la valeur de ce qu'il possédait au monde, y compris son haut-de-chausses,
15 sa chemise et son bicoquet.

Alors il lui vint une résolution désespérée. C'était, de s'enfoncer hardiment au cœur même de la fête, et d'aller à la place de Grève.

— Au moins, pensa-t-il, j'y aurai peut-être un tison du feu
20 de joie pour me réchauffer, et j'y pourrai souper avec quelque miette des trois grandes armoiries de sucre royal qu'on a dû dresser sur le buffet public de la ville.

II

LA PLACE DE GRÈVE

[Description de la place de Grève.]

III

BESOS PARA GOLPES

Lorsque Pierre Gringoire arriva sur la place de Grève, il était transi. Aussi se hâta-t-il de s'approcher du feu de joie qui brûlait magnifiquement au milieu de la place. Mais une foule considérable faisait cercle à l'entour.

En examinant de plus près, il s'aperçut que le cercle était beaucoup plus grand qu'il ne fallait pour se chauffer au feu du roi, et que cette affluence de spectateurs n'était pas uniquement attirée par la beauté du cent de bourrées qui brûlait.

Dans un vaste espace laissé libre entre la foule et le feu, une jeune fille dansait.

Si cette jeune fille était un être humain, ou une fée, ou un ange, c'est ce que Gringoire, tout philosophe sceptique, tout poète ironique qu'il était, ne put décider dans le premier moment, tant il fut fasciné par cette éblouissante vision.

Elle n'était pas grande, mais elle le semblait, tant sa fine taille s'élançait hardiment. Elle était brune, mais on devinait que le jour sa peau devait avoir ce beau reflet doré des Andalouses et des Romaines. Son petit pied aussi était andalou, car il était tout ensemble à l'étroit et à l'aise dans sa gracieuse chaussure. Elle dansait, elle tournait, elle tourbillonnait sur un vieux tapis de Perse, jeté négligemment sous ses pieds ; et chaque fois qu'en tournoyant sa rayonnante figure passait devant vous, ses grands yeux noirs vous jetaient un éclair.

Autour d'elle, tous les regards étaient fixes, toutes les bouches ouvertes ; et en effet, tandis qu'elle dansait ainsi, au bourdonnement du tambour de basque que ses deux bras ronds et purs élevaient au-dessus de sa tête, mince, frêle et vive comme une guêpe, avec son corsage d'or sans pli, sa robe bariolée qui se gonflait, avec ses épaules nues, ses jambes fines que sa jupe découvrait par moments, ses cheveux noirs, ses yeux de flamme, c'était une surnaturelle créature.

— En vérité, pensa Gringoire, c'est une salamandre, c'est une nymphe, c'est une déesse, c'est une bacchante du mont Ménaléen !

En ce moment, une des nattes de la chevelure de la "salamandre" se détacha, et une pièce de cuivre jaune qui y était attachée roula à terre.

— Hé non ! dit-il, c'est une bohémienne.

Toute illusion avait disparu.

Elle se remit à danser ; elle prit à terre deux épées dont elle appuya la pointe sur son front, et qu'elle fit tourner dans un sens tandis qu'elle tournait dans l'autre ; c'était en effet tout bonnement une bohémienne. Mais, quelque désenchanté que fût Gringoire, l'ensemble de ce tableau n'était pas sans prestige et sans magie ; le feu de joie l'éclairait d'une lumière crue et rouge qui tremblait toute vive sur le cercle des visages de la foule, sur le front brun de la jeune fille, et au fond de la place jetait un blême reflet mêlé aux vacillations de leurs ombres, d'un côté sur la vieille façade noire et ridée de la Maison-aux-Piliers, de l'autre sur les bras de pierre du gibet.

Parmi les mille visages que cette lueur teignait d'écarlate, il y en avait un qui semblait plus encore que tous les autres absorbé dans la contemplation de la danseuse. C'était une figure d'homme, austère, calme et sombre. Cet homme, dont le costume était caché par la foule qui l'entourait, ne paraissait pas avoir plus de trente-cinq ans ; cependant il

était chauve ; à peine avait-il aux tempes quelques touffes de cheveux rares et déjà gris ; son front large et haut commençait à se creuser de rides, mais dans ses yeux enfoncés éclataient une jeunesse extraordinaire, une vie ardente, une passion profonde. Il les tenait sans cesse attachés sur la bohémienne, et, tandis que la folle jeune fille de seize ans dansait et voltigeait, au plaisir de tous, sa rêverie, à lui, semblait devenir de plus en plus sombre. De temps en temps, un sourire et un soupir se rencontraient sur ses lèvres, mais le sourire était plus douloureux que le soupir.

La jeune fille, essoufflée, s'arrêta enfin, et le peuple l'applaudit avec amour.

— Djali ! dit la bohémienne.

Alors Gringoire vit arriver une jolie petite chèvre blanche, alerte, éveillée, lustrée, avec des cornes dorées, avec des pieds dorés, avec un collier doré, qu'il n'avait pas encore aperçue, et qui était restée jusque-là accroupie sur un coin du tapis et regardant danser sa maîtresse.

— Djali, dit la danseuse, à votre tour.

Et s'asseyant, elle présenta gracieusement à la chèvre son tambour de basque.

— Djali, continua-t-elle, à quel mois sommes-nous de l'année ?

La chèvre leva son pied de devant et frappa un coup sur le tambour. On était en effet au premier mois. La foule applaudit.

— Djali, reprit la jeune fille en tournant son tambour de basque d'un autre côté, à quel jour du mois sommes-nous ?

Djali leva son petit pied d'or et frappa six coups sur le tambour.

— Djali, poursuivit l'égyptienne toujours avec un nouveau manège du tambour, à quelle heure du jour sommes-nous ?

Djali frappa sept coups. Au même moment l'horloge de la Maison-aux-Piliers sonna sept heures.

Le peuple était émerveillé.

— Il y a de la sorcellerie là-dessous, dit une voix sinistre dans la foule. C'était celle de l'homme chauve qui ne quittait pas la bohémienne des yeux.

5 Elle tressaillit et se retourna ; mais les applaudissements éclatèrent et couvrirent la morose exclamation.

Ils l'effacèrent même si complètement dans son esprit qu'elle continua d'interpeller sa chèvre.

— Djali, comment fait maître Guichard Grand-Remy, 10 capitaine des pistoliers de la ville, à la procession de la Chandeleur ?

Djali se dressa sur ses pattes de derrière et se mit à bêler, en marchant avec une si gentille gravité, que le cercle entier des spectateurs éclata de rire à cette parodie de la dévotion 15 intéressée du capitaine des pistoliers.

— Djali, reprit la jeune fille, enhardie par ce succès croissant, comment prêche maître Jacques Charmolue, procureur du roi en cour d'église ?

La chèvre prit séance sur son derrière, et se mit à bêler, 20 en agitant ses pattes de devant d'une si étrange façon que, hormis le mauvais français et le mauvais latin, geste, accent, attitude, tout Jacques Charmolue y était.

Et la foule d'applaudir de plus belle.

— Sacrilège ! profanation ! reprit la voix de l'homme 25 chauve.

La bohémienne se retourna encore une fois.

— Ah ! dit-elle, c'est ce vilain homme ! Puis, allongeant sa lèvre inférieure au delà de la lèvre supérieure, elle fit une petite moue qui paraissait lui être familière, pirouetta sur le 30 talon, et se mit à recueillir dans un tambour de basque les dons de la multitude.

Les grands-blancs, les petits-blancs, les targes, les liards à l'aigle pleuvaient. Tout à coup elle passa devant Gringoire. Gringoire mit si étourdiment la main à sa poche qu'elle

s'arrêta. — Diable ! dit le poète en trouvant au fond de sa poche la réalité, c'est-à-dire le vide. Cependant la jolie fille était là, le regardant avec ses grands yeux, lui tendant son tambour, et attendant. Gringoire suait à grosses gouttes.

S'il avait eu le Pérou dans sa poche, certainement il l'eût donné à la danseuse ; mais Gringoire n'avait pas le Pérou, et d'ailleurs l'Amérique n'était pas encore découverte.

Heureusement un incident inattendu vint à son secours.

— T'en iras-tu, sauterelle d'Égypte ? cria un voix aigre qui partait du coin le plus sombre de la place.

La jeune fille se retourna effrayée. Ce n'était plus la voix de l'homme chauve ; c'était une voix de femme, une voix dévote et méchante.

Du reste, ce cri, qui fit peur à la bohémienne, mit en joie une troupe d'enfants qui rôdait par là.

— C'est la recluse de la Tour-Roland, s'écrièrent-ils avec des rires désordonnés, c'est la sachette qui gronde ! Est-ce qu'elle n'a pas soupé ? portons-lui quelque reste du buffet de ville !

Tous se précipitèrent vers la Maison-aux-Piliers.

Cependant Gringoire avait profité du trouble de la danseuse pour s'éclipser. La clameur des enfants lui rappela que, lui aussi, n'avait pas soupé. Il courut donc au buffet. Mais les petits drôles avaient de meilleures jambes que lui ; quand il arriva, ils avaient fait table rase. Il ne restait même pas un misérable camichon à cinq sous la livre. Il n'y avait plus sur le mur que les sveltes fleurs de lys, entremêlées de rosiers, peintes en 1434 par Mathieu Biterne. C'était un maigre souper.

C'est une chose importune de se coucher sans souper ; c'est une chose moins riante encore de ne pas souper et de ne savoir où coucher. Gringoire en était là. Pas de pain, pas de gîte ; il se voyait pressé de toutes parts par la nécessité, et il trouvait la nécessité fort bourrue. Il avait depuis

longtemps découvert cette vérité, que Jupiter a créé les hommes dans un accès de misanthropie, et que, pendant toute la vie du sage, sa destinée tient en état de siége sa philosophie. Quant à lui, il n'avait jamais vu le blocus si
5 complet ; il entendait son estomac battre la chamade, et il trouvait très-déplacé que le mauvais destin prît sa philosophie par la famine.

Cette mélancolique rêverie l'absorbait de plus en plus, lorsqu'un chant bizarre, quoique plein de douceur, vint
10 brusquement l'en arracher. C'était la jeune égyptienne qui chantait.

Il en était de sa voix comme de sa danse, comme de sa beauté. C'était indéfinissable et charmant ; quelque chose de pur et de sonore, d'aérien, d'ailé, pour ainsi dire.

15 Gringoire se sentait venir les larmes aux yeux. Cependant son chant respirait surtout la joie, et elle semblait chanter, comme l'oiseau, par sérénité et par insouciance.

La chanson de la bohémienne avait troublé la rêverie de Gringoire, mais comme le cygne trouble l'eau. Il l'écou-
20 tait avec une sorte de ravissement et d'oubli de toute chose. C'était, depuis plusieurs heures, le premier moment où il ne se sentît pas souffrir.

Ce moment fut court.

La même voix de femme qui avait interrompu la danse de
25 la bohémienne vint interrompre son chant.

— Te tairas-tu, cigale d'enfer ? cria-t-elle, toujours du même coin obscur de la place.

La pauvre *cigale* s'arrêta court. Gringoire se boucha les oreilles.

30 — Oh ! s'écria-t-il, maudite scie ébréchée, qui vient briser la lyre !

Cependant les autres spectateurs murmuraient comme lui : — Au diable la sachette ! disait plus d'un. Et la vieille trouble-fête invisible eût pu avoir à se repentir de ses

agressions contre la bohémienne, s'ils n'eussent été distraits en ce moment même par la procession du pape des fous, qui, après avoir parcouru force rues et carrefours, débouchait dans la place de Grève, avec toutes ses torches et toute sa rumeur.

Cette procession, que nos lecteurs ont vue partir du Palais, s'était organisée chemin faisant, et recrutée de tout ce qu'il y avait à Paris de marauds, de voleurs oisifs et de vagabonds disponibles ; aussi présentait-elle un aspect respectable lorsqu'elle arriva en Grève.

D'abord marchait l'Égypte. Le duc d'Égypte, en tête, à cheval, avec ses comtes à pied, lui tenaient la bride et l'étrier ; derrière eux, les égyptiens et les égyptiennes pêle-mêle avec leurs petits enfants criant sur leurs épaules ; tous, duc, comtes, menu peuple, en haillons et en oripeaux. Puis c'était le royaume d'argot ; c'est-à-dire tous les voleurs de France, échelonnés par ordre de dignité ; les moindres passant les premiers. Ainsi défilaient quatre par quatre, avec les divers insignes de leurs grades dans cette étrange faculté, la plupart éclopés, ceux-ci boiteux, ceux-là manchots, les courtauds de boutanche, les coquillarts, les hubins, les sabouleux, les calots, les francs-mitoux, les polissons, les piètres, les capons, les malingreux, les rifodés, les marcandiers, les narquois, les orphelins, les archisuppôts, les cagoux ; dénombrement à fatiguer Homère. Au centre du conclave des cagoux et des archisuppôts, on avait peine à distinguer le roi de l'argot, le grand coësre, accroupi dans une petite charrette traînée par deux grands chiens. Après le royaume des argotiers, venait l'empire de Galilée. Guillaume-Rousseau, empereur de l'empire de Galilée, marchait majestueusement dans sa robe de pourpre tachée de vin, précédé de baladins s'entre-battant et dansant des pyrrhiques, entouré de ses massiers, de ses suppôts et des clercs de la chambre des comptes. Enfin venait la basoche, avec ses mais couronnés de fleurs, ses robes noires, sa musique

digne du sabbat, et ses grosses chandelles de cire jaune. Au centre de cette foule, les grands officiers de la confrérie des fous portaient sur leurs épaules un brancard plus surchargé de cierges que la châsse de Sainte-Geneviève en 5 temps de peste; et sur ce brancard resplendissait, crossé, chapé et mitré, le nouveau pape des fous, le sonneur de cloches de Notre-Dame, Quasimodo le Bossu.

Chacune des sections de cette procession grotesque avait sa musique particulière. Les égyptiens faisaient détonner 10 leurs balafos et leurs tambourins d'Afrique. Les argotiers, race fort peu musicale, en étaient encore à la viole, au cornet à bouquin et à la gothique rubebbe du douzième siècle. L'empire de Galilée n'était guère plus avancé ; à peine distinguait-on dans sa musique quelque misérable rebec de l'enfance 15 de l'art, encore emprisonné dans le *ré-la-mi*. Mais c'est autour du pape des fous que se déployaient, dans une cacophonie magnifique, toutes les richesses musicales de l'époque. Ce n'était que dessus de rebec, hautes-contre de rebec, tailles de rebec, sans compter les flûtes et les cuivres. Hélas! nos 20 lecteurs se souviennent que c'était l'orchestre de Gringoire.

Il est difficile de donner une idée du degré d'épanouissement orgueilleux et béat où le triste et hideux visage de Quasimodo était parvenu dans le trajet du Palais à la Grève. C'était la première jouissance d'amour-propre qu'il eût jamais 25 éprouvée. Il n'avait connu jusque-là que l'humiliation, le dédain pour sa condition, le dégoût pour sa personne. Aussi, tout sourd qu'il était, savourait-il en véritable pape les acclamations de cette foule qu'il haïssait pour s'en sentir haï. Que son peuple fût un ramas de fous, de perclus, de voleurs, 30 de mendiants, qu'importe? c'était toujours un peuple, et lui un souverain. Et il prenait au sérieux tous ces applaudissements ironiques, tous ces respects dérisoires, auxquels nous devons dire qu'il se mêlait pourtant dans la foule un peu de crainte fort réelle. Car le bossu était robuste; car

ıcal était agile ; car le sourd était méchant : trois qua-
ıui tempèrent le ridicule.
ne fut donc pas sans surprise et sans effroi que l'on
ıt à coup, au moment où Quasimodo, dans cette demi-
e, passait triomphalement devant la Maison-aux-Piliers, 5
›mme s'élancer de la foule et lui arracher des mains,
ın geste de colère, sa crosse de bois doré, insigne de
le papauté.
t homme, ce téméraire, c'était le personnage au front
'e qui, le moment auparavant, mêlé au groupe de la 10
nienne, avait glacé la pauvre fille de ses paroles de
ce et de haine. Il était revêtu du costume ecclésias-
. Au moment où il sortit de la foule, Gringoire, qui
.vait point remarqué jusqu'alors, le reconnut : — Tiens !
avec un cri d'étonnement, c'est mon maître en Hermès, 15
Claude Frollo, l'archidiacre ! Que diable veut-il à ce
ı borgne ? Il va se faire dévorer.
ı cri de terreur s'éleva en effet. Le formidable
imodo s'était précipité à bas du brancard, et les
ıes détournaient les yeux pour ne pas le voir déchirer 20
ıidiacre.
it un bond jusqu'au prêtre, le regarda, et tomba à genoux.
prêtre lui arracha sa tiare, lui brisa sa crosse, lui
a sa chape de clinquant.
ıasimodo resta à genoux, baissa la tête et joignit les 25
s.
is il s'établit entre eux un étrange dialogue de signes
: gestes, car ni l'un ni l'autre ne parlait. Le prêtre,
ıt, irrité, menaçant, impérieux ; Quasimodo, prosterné,
›le, suppliant. Et cependant il est certain que Quasi- 30
› eût pu écraser le prêtre avec le pouce.
fin l'archidiacre, secouant rudement la puissante épaule
uasimodo, lui fit signe de se lever et de le suivre.
ıasimodo se leva.

Alors la confrérie des fous, la première stupeur passée, voulut défendre son pape si brusquement détrôné. Les égyptiens, les argotiers et toute la basoche vinrent japper autour du prêtre.

5 Quasimodo se plaça devant le prêtre, fit jouer les muscles de ses poings athlétiques, et regarda les assaillants avec le grincement de dents d'un tigre fâché.

Le prêtre reprit sa gravité sombre, fit un signe à Quasimodo, et se retira en silence.

10 Quasimodo marchait devant lui, éparpillant la foule à son passage.

Quand ils eurent traversé la populace et la place, la nuée des curieux et des oisifs voulut les suivre. Quasimodo prit alors l'arrière-garde, et suivit l'archidiacre à reculons, trapu, 15 hargneux, monstrueux, hérissé, ramassant ses membres, léchant ses défenses de sanglier, grondant comme une bête fauve, et imprimant d'immenses oscillations à la foule avec un geste ou un regard.

On les laissa s'enfoncer tous deux dans une rue étroite et 20 ténébreuse, où nul n'osa se risquer après eux; tant la seule chimère de Quasimodo grinçant des dents en barrait bien l'entrée.

— Voilà qui est merveilleux, dit Gringoire; mais où diable trouverai-je à souper?

IV

LES INCONVÉNIENTS DE SUIVRE UNE JOLIE FEMME LE SOIR DANS LES RUES

25 Gringoire, à tout hasard, s'était mis à suivre la bohémienne. Il lui avait vu prendre, avec sa chèvre, la rue de la Coutellerie; il avait pris la rue de la Coutellerie.

— Pourquoi pas? s'était-il dit.

Gringoire, philosophe pratique des rues de Paris, avait remarqué que rien n'est propice à la rêverie comme de suivre une jolie femme sans savoir où elle va.

Du reste, pour suivre ainsi dans les rues les passants (et surtout les passantes), ce que Gringoire faisait volontiers, il n'y a pas de meilleure disposition que de ne savoir où coucher.

Il marchait donc tout pensif derrière la jeune fille, qui hâtait le pas et faisait trotter sa jolie chèvre en voyant rentrer les bourgeois et se fermer les tavernes, seules boutiques qui eussent été ouvertes ce jour-là.

— Après tout, pensait-il à peu près, il faut bien qu'elle loge quelque part ; les bohémiennes ont bon cœur. Qui sait ? . . .

Et il y avait dans les points suspensifs dont il faisait suivre cette réticence dans son esprit je ne sais quelles idées assez gracieuses.

Les rues cependant devenaient à tout moment plus noires et plus désertes. Le couvre-feu était sonné depuis longtemps, et l'on commençait à ne plus rencontrer qu'à de rares intervalles un passant sur le pavé, une lumière aux fenêtres. Gringoire s'était engagé, à la suite de l'égyptienne, dans ce dédale inextricable de ruelles, de carrefours et de culs-de-sac, qui environne l'ancien sépulcre des Saints-Innocents, et qui ressemble à un écheveau de fil brouillé par un chat.

Depuis quelques instants, il avait attiré l'attention de la jeune fille ; elle avait à plusieurs reprises tourné la tête vers lui avec inquiétude ; elle s'était même une fois arrêtée tout court, avait profité d'un rayon de lumière qui s'échappait d'une boulangerie entr'ouverte pour le regarder fixement du haut en bas ; puis, ce coup d'œil jeté, Gringoire lui avait vu faire cette petite moue qu'il avait déjà remarquée, et elle avait passé outre.

Cette petite moue donna à penser à Gringoire. Il y avait certainement du dédain et de la moquerie dans cette gracieuse grimace. Aussi commençait-il à baisser la tête, à

compter les pavés, et à suivre la jeune fille d'un peu plus loin, lorsque, au tournant d'une rue qui venait de la lui faire perdre de vue, il l'entendit pousser un cri perçant.

Il hâta le pas.

5 La rue était pleine de ténèbres. Pourtant une étoupe imbibée d'huile, qui brûlait dans une cage de fer aux pieds de la sainte Vierge du coin de la rue, permit à Gringoire de distinguer la bohémienne se débattant dans les bras de deux hommes qui s'efforçaient d'étouffer ses cris. La 10 pauvre petite chèvre, tout effarée, baissait les cornes, et bêlait.

— A nous, messieurs du guet ! s'écria Gringoire, et il s'avança bravement. L'un des hommes qui tenaient la jeune fille se tourna vers lui. C'était la formidable figure 15 de Quasimodo.

Gringoire ne prit pas la fuite, mais il ne fit point un pas de plus.

Quasimodo vint à lui, le jeta à quatre pas sur le pavé d'un revers de la main, et s'enfonça rapidement dans l'ombre, 20 emportant la jeune fille ployée sur un de ses bras comme une écharpe de soie. Son compagnon le suivait, et la pauvre chèvre courait après tous, avec son bêlement plaintif.

— Au meurtre ! au meurtre ! criait la malheureuse bohémienne.

25 — Halte-là, misérables, et lâchez-moi cette ribaude ! dit tout à coup d'une voix de tonnerre, un cavalier qui déboucha brusquement du carrefour voisin.

C'était un capitaine des archers de l'ordonnance du roi, armé de pied en cap, et l'espadon à la main.

30 Il arracha la bohémienne des bras de Quasimodo stupéfait, la mit en travers sur sa selle ; et, au moment où le redoutable bossu, revenu de sa surprise, se précipitait sur lui pour reprendre sa proie, quinze ou seize archers, qui suivaient de près leur capitaine, parurent, l'estramaçon au

poing. C'était une escouade de l'ordonnance du roi qui faisait le contre-guet, par ordre de messire Robert d'Estouteville, garde de la prévôté de Paris.

Quasimodo fut enveloppé, saisi, garrotté ; il rugissait, il écumait, il mordait ; et, s'il eût fait grand jour, nul doute que son visage seul, rendu plus hideux encore par la colère, n'eût mis en fuite toute l'escouade. Mais la nuit il était désarmé de son arme la plus redoutable, de sa laideur.

Son compagnon avait disparu dans la lutte.

La bohémienne se dressa gracieusement sur la selle de l'officier, elle appuya ses deux mains sur les deux épaules du jeune homme, et le regarda fixement quelques secondes, comme ravie de sa bonne mine et du bon secours qu'il venait de lui porter. Puis, rompant le silence la première, elle lui dit, en faisant plus douce encore sa douce voix :

— Comment vous appelez-vous, monsieur le gendarme?

— Le capitaine Phœbus de Châteaupers, pour vous servir, ma belle ! répondit l'officier en se redressant.

— Merci, dit-elle.

Et, pendant que le capitaine Phœbus retroussait sa moustache à la bourguignonne, elle se laissa glisser à bas du cheval, comme une flèche qui tombe à terre et s'enfuit.

Un éclair se fût évanoui moins vite.

— Nombril du pape ! dit le capitaine en faisant resserrer les courroies de Quasimodo, j'eusse aimé mieux garder la ribaude.

— Que voulez-vous, capitaine ? dit un gendarme, la fauvette s'est envolée, la chauve-souris est restée.

V

SUITE DES INCONVÉNIENTS

Gringoire, tout étourdi de sa chute, était resté sur le pavé devant la bonne Vierge du coin de la rue. Peu à peu il reprit ses sens; il fut d'abord quelques minutes flottant dans une espèce de rêverie à demi somnolente qui n'était pas sans douceur, où les aériennes figures de la bohémienne et de la chèvre se mariaient à la pesanteur du poing de Quasimodo. Cet état dura peu. Une assez vive impression de froid à la partie de son corps qui se trouvait en contact avec le pavé le réveilla tout à coup, et fit revenir son esprit à la surface. — D'où me vient donc cette fraîcheur? se dit-il brusquement. Il s'aperçut alors qu'il était un peu dans le milieu du ruisseau.

La place, en effet, devenait de moins en moins tenable. Chaque molécule de l'eau du ruisseau enlevait une molécule de calorique rayonnant aux reins de Gringoire, et l'équilibre entre la température de son corps et la température du ruisseau commençait à s'établir d'une rude façon.

Un ennui d'une tout autre nature vint tout à coup l'assaillir.

Un groupe d'enfants, de ces petits sauvages va-nu-pieds qui ont de tout temps battu le pavé de Paris sous le nom éternel de *gamins*, et qui, lorsque nous étions enfants aussi, nous ont jeté des pierres à tous le soir au sortir de classe, parce que nos pantalons n'étaient pas déchirés, un essaim de ces jeunes drôles accourait vers le carrefour où gisait Gringoire, avec des rires et des cris qui paraissaient se soucier fort peu du sommeil des voisins. Ils traînaient après eux je ne sais quel sac informe; et le bruit seul de leurs sabots eût réveillé un mort. Gringoire, qui ne l'était pas encore tout à fait, se souleva à demi.

— Ohé, Hennequin Dandèche ! ohé, Jehan Pincebourde ! criaient-ils à tue-tête ; le vieux Eustache Moubon, le marchand feron du coin, vient de mourir. Nous avons sa paillasse, nous allons en faire un feu de joie. C'est aujourd'hui les flamands ! 5

Et voilà qu'ils jetèrent la paillasse précisément sur Gringoire, près duquel ils étaient arrivés sans le voir. En même temps, un d'eux prit une poignée de paille qu'il alluma à la mèche de la bonne Vierge.

— Mort-Christ ! grommela Gringoire, est-ce que je vais 10 avoir trop chaud maintenant ?

Le moment était critique. Il allait être pris entre le feu et l'eau ; il fit un effort surnaturel, un effort de faux-monnayeur qu'on va bouillir et qui tâche de s'échapper. Il se leva debout, rejeta la paillasse sur les gamins, et s'enfuit. 15

— Sainte Vierge ! crièrent les enfants ; le marchand feron qui revient !

Et ils s'enfuirent de leur côté.

VI

LA CRUCHE CASSÉE

A peine avait-il fait quelques pas dans la longue ruelle, laquelle était en pente, non pavée, et de plus en plus 20 boueuse et inclinée, qu'il remarqua quelque chose d'assez singulier. Elle n'était pas déserte. Çà et là, dans sa longueur, rampaient je ne sais quelles masses vagues et informes, se dirigeant toutes vers la lueur qui vacillait au bout de la rue, comme ces lourds insectes qui se traînent la 25 nuit de brin d'herbe en brin d'herbe vers un feu de pâtre.

Rien ne rend aventureux comme de ne pas sentir la place de son gousset. Gringoire continua de s'avancer, et eut

bientôt rejoint celle de ces larves qui se traînait le plus paresseusement à la suite des autres. En s'en approchant, il vit que ce n'était rien autre chose qu'un misérable cul-de-jatte qui sautelait sur ses deux mains, comme un faucheux blessé qui n'a plus que deux pattes. Au moment où il passa près de cette espèce d'araignée à face humaine, elle éleva vers lui une voix lamentable : — *La buona mancia, signor! la buona mancia!*

— Que le diable t'emporte, dit Gringoire, et moi avec toi, si je sais ce que tu veux dire !

Et il passa outre.

Il rejoignit une autre de ces masses ambulantes, et l'examina. C'était un perclus, à la fois boiteux et manchot, et si manchot et si boiteux que le système compliqué de béquilles et de jambes de bois qui le soutenait lui donnait l'air d'un échafaudage de maçons en marche. Gringoire, qui aimait les comparaisons nobles et classiques, le compara, dans sa pensée, au trépied vivant de Vulcain.

Ce trépied vivant le salua au passage, mais en arrêtant son chapeau à la hauteur du menton de Gringoire, comme un plat à barbe, et en lui criant aux oreilles : — *Señor caballero, para comprar un pedazo de pan!*

Il paraît, dit Gringoire, que celui-là parle aussi ; mais c'est une rude langue, et il est plus heureux que moi s'il la comprend.

Puis, se frappant le front par une subite transition d'idée : — A propos, que diable voulaient-ils dire ce matin avec leur *Esmeralda?*

Il voulut doubler le pas ; mais pour la troisième fois quelque chose lui barra le chemin. Ce quelque chose, ou plutôt ce quelqu'un, c'était un aveugle, un petit aveugle à face juive et barbue, qui, ramant dans l'espace autour de lui avec un bâton, et remorqué par un gros chien, lui nasilla avec un accent hongrois : — *Facitote caritatem!*

— A la bonne heure! dit Pierre Gringoire, en voilà un enfin qui parle un langage chrétien. Il faut que j'aie la mine bien aumônière pour qu'on me demande ainsi la charité dans l'état de maigreur où est ma bourse. Mon ami (et il se tournait vers l'aveugle), j'ai vendu la semaine passée ma dernière chemise; c'est-à-dire, puisque vous ne comprenez que la langue de Cicéron: *Vendidi hebdomade nuper transita meam ultimam chemisam.*

Cela dit, il tourna le dos à l'aveugle, et poursuivit son chemin. Mais l'aveugle se mit à allonger le pas en même temps que lui; et voilà que le perclus, voilà que le cul-de-jatte surviennent de leur côté avec grande hâte et grand bruit d'écuelle et de béquilles sur le pavé. Puis, tous trois, s'entre-culbutant aux trousses du pauvre Gringoire, se mirent à lui chanter leur chanson:

— *Caritatem!* chantait l'aveugle.

— *La buona mancia!* chantait le cul-de-jatte.

Et le boiteux relevait la phrase musicale en répétant: *Un pedazo de pan!*

Gringoire se boucha les oreilles. — O tour de Babel! s'écria-t-il.

Il se mit à courir. L'aveugle courut. Le boiteux courut. Le cul-de-jatte courut.

Et puis, à mesure qu'il s'enfonçait dans la rue, culs-de-jatte, aveugles, boiteux, pullulaient autour de lui, et des manchots, et des borgnes, et des lépreux avec leurs plaies, qui sortant des maisons, qui des petites rues adjacentes, qui des soupiraux des caves, hurlant, beuglant, glapissant, tous clopin-clopant, cahin-caha, se ruant vers la lumière, et vautrés dans la fange comme des limaces après la pluie.

Enfin, il atteignit l'extrémité de la rue. Elle débouchait sur une place *immense, où* mille lumières éparses vacillaient *dans le brouillard* confus de la nuit. Gringoire s'y jeta,

espérant échapper par la vitesse de ses jambes aux trois spectres infirmes qui s'étaient cramponnés à lui.

— *Onde vas, hombre?* cria le perclus jetant là ses béquilles, et courant après lui avec les deux meilleures jambes qui eussent jamais tracé un pas géométrique sur le pavé de Paris.

Cependant le cul-de-jatte, debout sur ses pieds, coiffait Gringoire de sa lourde jatte ferrée, et l'aveugle le regardait en face avec des yeux flamboyants.

— Où suis-je? dit le poète terrifié.

— Dans la Cour des Miracles, répondit un quatrième spectre qui les avait accostés.

— Sur mon âme, reprit Gringoire, je vois bien les aveugles qui regardent et les boiteux qui courent; mais où est le Sauveur?

Ils répondirent par un éclat de rire sinistre.

Le pauvre poète jeta les yeux autour de lui. Il était en effet dans cette redoutable Cour des Miracles, où jamais honnête homme n'avait pénétré à pareille heure; cercle magique où les officiers du Châtelet et les sergents de la prévôté qui s'y aventuraient disparaissaient en miettes; cité des voleurs, hideuse verrue à la face de Paris; égout d'où s'échappait chaque matin, et où revenait croupir chaque nuit, ce ruisseau de vices, de mendicité et de vagabondage, toujours débordé dans les rues des capitales; ruche monstrueuse où rentraient le soir avec leur butin tous les frelons de l'ordre social; hôpital menteur où le bohémien, le moine défroqué, l'écolier perdu, les vauriens de toutes les nations, espagnols, italiens, allemands, de toutes les religions, juifs, chrétiens, mahométans, idolâtres, couverts de plaies fardées, mendiants le jour, se transfiguraient la nuit en brigands; immense vestiaire, en un mot, où s'habillaient et se déshabillaient à cette époque tous les acteurs de cette comédie éternelle que le vol, la prostitution et le meurtre jouent sur le pavé de Paris.

C'était une vaste place, irrégulière et mal pavée, comme toutes les places de Paris alors. Des feux, autour desquels fourmillaient des groupes étranges, y brillaient çà et là. Tout cela allait, venait, criait. On entendait des rires aigus, des vagissements d'enfants, des voix de femmes. Les mains, les têtes de cette foule, noires sur le fond lumineux, y découpaient mille gestes bizarres. Par moments, sur le sol, où tremblait la clarté des feux, mêlée à de grandes ombres indéfinies, on pouvait voir passer un chien qui ressemblait à un homme, un homme qui ressemblait à un chien. Les limites des races et des espèces semblaient s'effacer dans cette cité comme dans un pandémonium. Hommes, femmes, bêtes, âge, sexe, santé, maladies, tout semblait être en commun parmi ce peuple ; tout allait ensemble, mêlé, confondu, superposé ; chacun y participait de tout.

Le rayonnement chancelant et pauvre des feux permettait à Gringoire de distinguer, à travers son trouble, tout à l'entour de l'immense place, un hideux encadrement de vieilles maisons dont les façades vermoulues, ratatinées, rabougries, percées chacune d'une ou deux lucarnes éclairées, lui semblaient dans l'ombre d'énormes têtes de vieilles femmes, rangées en cercle, monstrueuses et rechignées, qui regardaient le sabbat en clignant des yeux.

C'était comme un nouveau monde, inconnu, inouï, difforme, reptile, fourmillant, fantastique.

Gringoire, de plus en plus effaré, pris par les trois mendiants comme par trois tenailles, assourdi d'une foule d'autres visages qui moutonnaient et aboyaient autour de lui, le malencontreux Gringoire tâchait de rallier sa présence d'esprit pour se rappeler si l'on était à un samedi. Mais ses efforts étaient vains ; le fil de sa mémoire et de sa pensée était rompu ; et doutant de tout, flottant de ce qu'il voyait à ce qu'il sentait, il se posait cette insoluble question : — *Si je suis, cela est-il ? si* cela est, suis-je ?

En ce moment, un cri distinct s'éleva dans la cohue bourdonnante qui l'enveloppait : — Menons-le au roi ! menons-le au roi !

— Sainte Vierge ! murmura Gringoire, le roi d'ici, ce doit être un bouc.

— Au roi ! au roi ! répétèrent toutes les voix.

On l'entraîna. Ce fut à qui mettrait la griffe sur lui. Mais les trois mendiants ne lâchaient pas prise, et l'arrachaient aux autres en hurlant : — Il est à nous !

Le pourpoint déjà malade du poète rendit le dernier soupir dans cette lutte.

En traversant l'horrible place, son vertige se dissipa. Au bout de quelques pas, le sentiment de la réalité lui était revenu. Il commençait à se faire à l'atmosphère du lieu. Le réel se faisait jour autour de lui, lui heurtait les yeux, lui heurtait les pieds, et démolissait pièce à pièce toute l'effroyable poésie dont il s'était cru d'abord entouré. Il fallut bien s'apercevoir qu'il ne marchait pas dans le Styx, mais dans la boue, qu'il n'était pas coudoyé par les démons, mais par des voleurs ; qu'il n'y allait pas de son âme, mais tout bonnement de sa vie (puisqu'il lui manquait ce précieux conciliateur qui se place si efficacement entre le bandit et l'honnête homme : la bourse). Enfin, en examinant l'orgie de plus près et avec plus de sang-froid, il tomba du sabbat au cabaret.

La Cour des Miracles n'était en effet qu'un cabaret, mais un cabaret de brigands, tout aussi rouge de sang que de vin.

Le spectacle qui s'offrit à ses yeux, quand son escorte en guenilles le déposa enfin au terme de sa course, n'était pas propre à le ramener à la poésie, fût-ce même à la poésie de l'enfer. C'était plus que jamais la prosaïque et brutale réalité de la taverne. Si nous n'étions pas au quinzième *siècle, nous dirions* que Gringoire était descendu de Michel-*Ange à Callot.*

Autour d'un grand feu qui brûlait sur une large dalle ronde, et qui pénétrait de ses flammes les tiges rougies d'un trépied vide pour le moment, quelques tables vermoulues étaient dressées çà et là, au hasard, sans que le moindre laquais géomètre eût daigné ajuster leur parallélisme ou 5 veiller à ce qu'au moins elles ne se coupassent pas à des angles trop inusités. Sur ces tables reluisaient quelques pots ruisselants de vin et de cervoise, et autour de ces pots se groupaient force visages bachiques, empourprés de feu et de vin. C'était un homme à gros ventre et à joviale 10 figure qui embrassait bruyamment une fille de joie, épaisse et charnue. C'était une espèce de faux soldat, un narquois, comme on disait en argot, qui défaisait en sifflant les bandages de sa fausse blessure, et qui dégourdissait son genou sain et vigoureux, emmaillotté depuis le matin dans mille 15 ligatures. Au rebours, c'était un malingreux qui préparait avec de l'éclaire et du sang de bœuf sa *jambe de Dieu* du lendemain. Deux tables plus loin, un coquillart, avec son costume complet de pèlerin, épelait la complainte de Sainte-Reine, sans oublier la psalmodie et le nasillement. Ailleurs, 20 un jeune hubin prenait leçon d'épilepsie d'un vieux sabouleux qui lui enseignait l'art d'écumer en mâchant un morceau de savon. A côté, un hydropique se dégonflait, et faisait boucher le nez à quatre ou cinq larronnesses, qui se disputaient à la même table un enfant volé dans la soirée. 25 Toutes circonstances qui, deux siècles plus tard, *semblèrent si ridicules à la cour*, comme dit Sauval, *qu'elles servirent de passe-temps au roi et d'entrée au ballet royal de La Nuit, divisé en quatre parties et dansé sur le théâtre du Petit-Bourbon.* "Jamais, ajoute un témoin oculaire de 1653, les subites 30 métamorphoses de la Cour des Miracles n'ont été plus heureusement représentées. Benserade nous y prépara par des vers assez *galants.*"

Le gros rire éclatait partout, et la chanson obscène.

Chacun tirait à soi, glosant et jurant sans écouter le voisin. Les pots trinquaient, et les querelles naissaient au choc des pots, et les pots ébréchés faisaient déchirer les haillons.

Un gros chien, assis sur sa queue, regardait le feu. Quelques enfants étaient mêlés à cette orgie. L'enfant volé, qui pleurait et criait. Un autre, gros garçon de quatre ans, assis les jambes pendantes sur un banc trop élevé, ayant de la table jusqu'au menton, et ne disant mot. Un troisième étalant gravement avec son doigt sur la table le suif en fusion qui coulait d'une chandelle. Un dernier, petit, accroupi dans la boue, presque perdu dans un chaudron qu'il raclait avec une tuile, et dont il tirait un son à faire évanouir Stradivarius.

Un tonneau était près du feu, et un mendiant sur le tonneau. C'était le roi sur son trône.

Les trois qui avaient Gringoire l'amenèrent devant ce tonneau, et toute la bacchanale fit un moment silence, excepté le chaudron habité par l'enfant.

Gringoire n'osait souffler ni lever les yeux.

— *Hombre, quita tu sombrero*, dit l'un des trois drôles à qui il était ; et avant qu'il eût compris ce que cela voulait dire, l'autre lui avait pris son chapeau. Misérable bicoquet, il est vrai, mais bon encore un jour de soleil ou un jour de pluie. Gringoire soupira.

Cependant le roi, du haut de sa futaille, lui adressa la parole.

— Qu'est-ce que c'est que ce maraud ?

Gringoire tressaillit. Cette voix, quoique accentuée par la menace, lui rappela une autre voix qui le matin même avait porté le premier coup à son mystère, en nasillant au milieu de l'auditoire : *La charité, s'il vous plaît !* Il leva la tête. C'était en effet Clopin Trouillefou.

Clopin Trouillefou, revêtu de ses insignes royaux, n'avait pas un haillon de plus ni de moins. Sa plaie au bras avait déjà disparu. Il portait à la main un de ces fouets à

lanières de cuir blanc dont se servaient alors les sergents à verge pour serrer la foule, et que l'on appelait *boullayes*. Il avait sur la tête une espèce de coiffure cerclée et fermée par le haut ; mais il était difficile de distinguer si c'était un bourrelet d'enfant ou une couronne de roi ; tant les deux choses se ressemblent.

Cependant Gringoire, sans savoir pourquoi, avait repris quelque espoir en reconnaissant dans le roi de la Cour des Miracles son maudit mendiant de la grand'salle.

— Maître, balbutia-t-il . . . Monseigneur . . . Sire . . . Comment dois-je vous appeler ? dit-il enfin, arrivé au point culminant de son crescendo, et ne sachant plus comment monter ni redescendre.

— Monseigneur, sa majesté, ou camarade, appelle-moi comme tu voudras. Mais dépêche. Qu'as-tu à dire pour ta défense ?

Pour ta défense! pensa Gringoire, ceci me déplaît. Il reprit en bégayant : — Je suis celui qui ce matin . . .

— Par les ongles du diable ! interrompit Clopin, ton nom, maraud, et rien de plus. Écoute. Tu es devant trois puissants souverains : moi, Clopin Trouillefou, roi de Thunes, successeur du grand coësre, suzerain suprême du royaume de l'argot ; Mathias Hungadi Spicali, duc d'Égypte et de Bohême, ce vieux jaune que tu vois là avec un torchon autour de la tête ; Guillaume Rousseau, empereur de Galilée, ce gros qui ne nous écoute pas et qui caresse une ribaude. Nous sommes tes juges. Tu es entré dans le royaume d'argot sans être argotier, tu as violé les privilèges de notre ville. Tu dois être puni, à moins que tu ne sois capon, franc-mitou ou rifodé, c'est-à-dire, dans l'argot des honnêtes gens, voleur, mendiant ou vagabond. Es-tu quelque chose comme cela ? Justifie-toi. Décline tes qualités.

— Hélas ! dit Gringoire, je n'ai pas cet honneur. Je suis l'auteur . . .

— Cela suffit, reprit Trouillefou sans le laisser achever. Tu vas être pendu. Chose toute simple, messieurs les honnêtes bourgeois ! comme vous traitez les nôtres chez vous, nous traitons les vôtres chez nous. La loi que vous faites aux truands, les truands vous la font. C'est votre faute si elle est méchante. Il faut bien qu'on voie de temps en temps une grimace d'honnête homme au-dessus du collier de chanvre ; cela rend la chose honorable. Allons, l'ami, partage gaiement tes guenilles à ces demoiselles. Je vais te faire pendre pour amuser les truands, et tu leur donneras ta bourse pour boire. Si tu as quelque momerie à faire, il y a là-bas dans l'égrugeoir un très bon Dieu-le-Père, en pierre, que nous avons volé à Saint-Pierre-aux-Bœufs. Tu as quatre minutes pour lui jeter ton âme à la tête.

La harangue était formidable.

— Bien dit, sur mon âme ! Clopin Trouillefou prêche comme un saint-père le pape ! s'écria l'empereur de Galilée en cassant son pot pour étayer sa table.

— Messeigneurs les empereurs et rois, dit Gringoire avec sang-froid (car je ne sais comment la fermeté lui était revenue, et il parlait résolûment), vous n'y pensez pas. Je m'appelle Pierre Gringoire, je suis le poète dont on a représenté ce matin une moralité, dans la grand'salle du Palais.

— Ah ! c'est toi, maître ! dit Clopin. J'y étais, par la tête-Dieu ! Eh bien ! camarade, est-ce une raison, parce que tu nous a ennuyés ce matin, pour ne pas être pendu ce soir ?

— J'aurai de la peine à m'en tirer, pensa Gringoire. Il tenta pourtant encore un effort. — Je ne vois pas pourquoi, dit-il, les poètes ne sont pas rangés parmi les truands. Vagabond, Æsopus le fut ; mendiant, Homerus le fut ; voleur, Mercurius l'était. . . .

Clopin l'interrompit : — Je crois que tu veux nous matagraboliser avec ton grimoire. Pardieu, laisse-toi pendre, et pas tant de façons !

— Pardon, monseigneur le roi de Thunes, répliqua Gringoire, disputant le terrain pied à pied. Cela en vaut la peine. . . . Un moment ! . . . Écoutez-moi . . . vous ne me condamnerez pas sans m'entendre. . . .

Sa malheureuse voix, en effet, était couverte par le vacarme qui se faisait autour de lui. Le petit garçon raclait son chaudron avec plus de verve que jamais ; et, pour comble, une vieille femme venait de poser sur le trépied une poêle pleine de graisse, qui glapissait au feu avec un bruit pareil aux cris d'une troupe d'enfants qui poursuit un masque.

Cependant Clopin Trouillefou parut conférer un moment avec le duc d'Égypte et l'empereur de Galilée, lequel était complètement ivre. Puis il cria aigrement : Silence donc ! et comme le chaudron et la poêle à frire ne l'écoutaient pas et continuaient leur duo, il sauta à bas de son tonneau, donna un coup de pied dans le chaudron, qui roula à dix pas avec l'enfant, un coup de pied dans la poêle, dont toute la graisse se renversa dans le feu, et il remonta gravement sur son trône, sans se soucier des pleurs étouffés de l'enfant, ni des grognements de la vieille, dont le souper s'en allait en belle flamme blanche.

Trouillefou fit un signe, et le duc, et l'empereur, et les archisuppôts et les cagoux vinrent se ranger autour de lui en un fer à cheval, dont Gringoire, toujours rudement appréhendé au corps, occupait le centre. C'était un demi-cercle de haillons, de guenilles, de clinquant, de fourches, de haches, de jambes avinées, de gros bras nus, de figures sordides, éteintes et hébétées. Au milieu de cette table ronde de la gueuserie, Clopin Trouillefou, comme le doge de ce sénat, comme le roi de cette pairie, comme le pape de ce conclave, dominait, d'abord de toute la hauteur de son tonneau, puis de je ne sais quel air hautain, farouche et formidable qui faisait pétiller sa prunelle et corrigeait dans

son sauvage profil le type bestial de la race truande. On eût dit une hure parmi des groins.

— Écoute, dit-il à Gringoire en caressant son menton difforme avec sa main calleuse; je ne vois pas pourquoi tu ne serais pas pendu. Il est vrai que cela a l'air de te répugner; et c'est tout simple, vous autres bourgeois, vous n'y êtes pas habitués. Vous vous faites de la chose une grosse idée. Après tout, nous ne te voulons pas de mal. Voici un moyen de te tirer d'affaire pour le moment. Veux-tu être des nôtres?

On peut juger de l'effet que fit cette proposition sur Gringoire, qui voyait la vie lui échapper et commençait à lâcher prise. Il s'y rattacha énergiquement.

— Je le veux, certes, bellement, dit-il.

— Tu consens, reprit Clopin, à t'enrôler parmi les gens de la petite flambe?

— De la petite flambe, précisément, répondit Gringoire.

— Tu te reconnais membre de la franche bourgeoisie? reprit le roi de Thunes.

— De la franche bourgeoisie.

— Sujet du royaume d'argot?

— Du royaume d'argot.

— Truand?

— Truand.

— Dans l'âme?

— Dans l'âme.

— Je te fais remarquer, reprit le roi, que tu n'en seras pas moins pendu pour cela.

— Diable! dit le poète.

— Seulement, continua Clopin imperturbable, tu seras pendu plus tard, avec plus de cérémonie, aux frais de la bonne ville de Paris, à un beau gibet de pierre, et par des *honnêtes gens*. C'est une consolation.

— *Comme* vous dites, répondit Gringoire.

— Il y a d'autres avantages. En qualité de franc bourgeois tu n'auras à payer ni boues, ni pauvres, ni lanternes, à quoi sont sujets les bourgeois de Paris.

— Ainsi soit-il, dit le poète. Je consens. Je suis truand, argotier, franc bourgeois, petite flambe, tout ce que vous voudrez; et j'étais tout cela d'avance, monsieur le roi de Thunes, car je suis philosophe; *et omnia in philosophia, omnes in philosopho continentur*, comme vous savez.

Le roi de Thunes fronça le sourcil.

— Pour qui me prends-tu, l'ami? Quel argot de juif de Hongrie nous chantes-tu là? Je ne sais pas l'hébreu. Pour être bandit on n'est pas juif. Je ne vole même plus, je suis au-dessus de cela, je tue. Coupe-gorge, oui; coupe-bourse, non.

Gringoire tâcha de glisser quelque excuse à travers ces brèves paroles que la colère saccadait de plus en plus.

— Je vous demande pardon, monseigneur. Ce n'est pas de l'hébreu, c'est du latin.

— Je te dis, reprit Clopin avec emportement, que je ne suis pas juif, et que je te ferai pendre, ventre de synagogue! ainsi que ce petit marcandier de Judée qui est auprès de toi, et que j'espère bien voir clouer un jour sur un comptoir, comme une pièce de fausse monnaie qu'il est!

En parlant ainsi, il désignait du doigt le petit juif hongrois barbu, qui avait accosté Gringoire de son *facitote caritatem*, et qui, ne comprenant pas d'autre langue, regardait avec surprise la mauvaise humeur du roi de Thunes déborder sur lui.

Enfin, monseigneur Clopin se calma.

— Maraud, dit-il à notre poète, tu veux donc être truand?

— Sans doute, répondit le poète.

— Ce n'est pas le tout de vouloir, dit le bourru Clopin; la bonne volonté ne met pas un oignon de plus dans la soupe, et n'est bonne que pour aller en paradis; or, paradis et argot sont deux. Pour être reçu dans l'argot, il faut que

tu prouves que tu es bon à quelque chose, et pour cela que tu fouilles le mannequin.

— Je fouillerai, dit Gringoire, tout ce qu'il vous plaira.

Clopin fit un signe. Quelques argotiers se détachèrent du cercle et revinrent un moment après. Ils apportaient deux poteaux terminés à leur extrémité inférieure par deux spatules en charpente, qui leur faisaient prendre aisément pied sur le sol. A l'extrémité supérieure des deux poteaux, ils adaptèrent une solive transversale, et le tout constitua une fort jolie potence portative, que Gringoire eut la satisfaction de voir se dresser devant lui en un clin d'œil. Rien n'y manquait, pas même la corde qui se balançait gracieusement au-dessous de la traverse.

— Où veulent-ils en venir? se demandait Gringoire avec quelque inquiétude. Un bruit de sonnettes qu'il entendit au même moment mit fin à son anxiété; c'était un mannequin que les truands suspendaient par le cou à la corde, espèce d'épouvantail aux oiseaux, vêtu de rouge, et tellement chargé de grelots et de clochettes qu'on eût pu en harnacher trente mules castillanes. Ces mille sonnettes frissonnèrent quelque temps aux oscillations de la corde, puis s'éteignirent peu à peu, et se turent enfin, quand le mannequin eut été ramené à l'immobilité par cette loi du pendule qui a détrôné la clepsydre et le sablier.

Alors Clopin, indiquant à Gringoire un vieil escabeau chancelant, placé au-dessous du mannequin:

— Monte là-dessus.

— Mort-diable! objecta Gringoire, je vais me rompre le cou. Votre escabelle boite comme un distique de Martial; elle a un pied hexamètre et un pied pentamètre.

— Monte, reprit Clopin.

Gringoire monta sur l'escabeau, et parvint, non sans quelques oscillations de la tête et des bras, à y retrouver son centre de gravité.

— Maintenant, poursuivit le roi de Thunes, tourne ton pied droit autour de ta jambe gauche et dresse-toi sur la pointe du pied gauche.

— Monseigneur, dit Gringoire, vous tenez donc absolument à ce que je me casse quelque membre? 5

Clopin hocha la tête.

— Écoute, l'ami, tu parles trop. Voilà en deux mots de quoi il s'agit: tu vas te dresser sur la pointe du pied, comme je te le dis; de cette façon tu pourras atteindre jusqu'à la poche du mannequin; tu y fouilleras, tu en tireras 10 une bourse qui s'y trouve, et si tu fais tout cela sans qu'on entende le bruit d'une sonnette, c'est bien; tu seras truand. Nous n'aurons plus qu'à te rouer de coups pendant huit jours.

— Ventre-Dieu! je n'aurais garde, dit Gringoire. Et si 15 je fais chanter les sonnettes?

— Alors tu seras pendu. Comprends-tu?

— Je ne comprends pas du tout, répondit Gringoire.

— Écoute encore une fois. Tu vas fouiller le mannequin et lui prendre sa bourse; si une seule sonnette bouge dans 20 l'opération, tu seras pendu. Comprends-tu cela?

— Bien, dit Gringoire; je comprends cela. Après?

— Si tu parviens à enlever la bourse sans qu'on entende les grelots, tu es truand, et tu seras roué de coups pendant huit jours consécutifs. Tu comprends sans doute, 25 maintenant?

— Non, monseigneur; je ne comprends pas. Où est mon avantage? pendu dans un cas, battu dans l'autre?

— Et truand, reprit Clopin, et truand, n'est-ce rien? C'est dans ton intérêt que nous te battrons, afin de t'en- 30 durcir aux coups.

— Grand merci, répondit le poète.

— Allons, dépêchons, dit le roi en frappant du pied sur son tonneau, qui résonna comme une grosse caisse. Fouille

le mannequin, et que cela finisse. Je t'avertis une dernière fois que si j'entends un seul grelot, tu prendras la place du mannequin.

La bande des argotiers applaudit aux paroles de Clopin, et se rangea circulairement autour de la potence, avec un rire tellement impitoyable que Gringoire vit qu'il les amusait trop pour n'avoir pas tout à craindre d'eux. Il ne lui restait donc plus d'espoir, si ce n'est la frêle chance de réussir dans la redoutable opération qui lui était imposée; il se décida à la risquer, mais ce ne fut pas sans avoir adressé d'abord une fervente prière au mannequin qu'il allait dévaliser, et qui eût été plus facile à attendrir que les truands. Cette myriade de sonnettes avec leurs petites langues de cuivre lui semblaient autant de gueules d'aspics ouvertes, prêtes à mordre et à siffler.

— Oh! disait-il tout bas, est-il possible que ma vie dépende de la moindre des vibrations du moindre de ces grelots? Oh! ajoutait-il les mains jointes, sonnettes, ne sonnez pas! clochettes, ne clochez pas! grelots, ne grelottez pas!

Il tenta encore un effort sur Trouillefou.

— Et s'il survient un coup de vent? lui demanda-t-il.

— Tu seras pendu, répondit l'autre sans hésiter.

Voyant qu'il n'y avait ni répit, ni sursis, ni faux-fuyant possible, il prit bravement son parti; il tourna son pied droit autour de son pied gauche, se dressa sur son pied gauche, et étendit le bras; mais, au moment où il touchait le mannequin, son corps qui n'avait plus qu'un pied chancela sur l'escabeau qui n'en avait que trois; il voulut machinalement s'appuyer au mannequin, perdit l'équilibre, et tomba lourdement sur la terre, tout assourdi par la fatale vibration des mille sonnettes du mannequin, qui, cédant à l'impulsion de sa main, décrivit d'abord une rotation sur lui-même, puis se balança majestueusement entre les deux poteaux.

— Malédiction ! cria-t-il en tombant, et il resta comme mort, la face contre terre.

Cependant il entendait le redoutable carillon au-dessus de sa tête, et le rire diabolique des truands, et la voix de Trouillefou, qui disait : — Relevez-moi le drôle, et pendez-le-moi rudement.

Il se leva. On avait déjà décroché le mannequin pour lui faire place.

Les argotiers le firent monter sur l'escabeau. Clopin vint à lui, lui passa la corde au cou, et, lui frappant sur l'épaule : — Adieu, l'ami ! Tu ne peux plus échapper maintenant, quand même tu digérerais avec les boyaux du pape.

Le mot *grâce* expira sur les lèvres de Gringoire. Il promena ses regards autour de lui ; mais aucun espoir : tous riaient.

— Bellevigne de l'Étoile, dit le roi de Thunes à un énorme truand, qui sortit des rangs, grimpe sur la traverse.

Bellevigne de l'Étoile monta lestement sur la solive transversale, et au bout d'un instant Gringoire, en levant les yeux, le vit avec terreur accroupi sur la traverse au-dessus de sa tête.

— Maintenant, reprit Clopin Trouillefou, dès que je frapperai des mains, Andry-le-Rouge, tu jetteras l'escabelle à terre d'un coup de genou ; François Chante-Prune, tu te pendras aux pieds du maraud ; et toi, Bellevigne, tu te jetteras sur ses épaules ; et tous trois à la fois, entendez-vous ?

Gringoire frissonna.

— Y êtes-vous ? dit Clopin Trouillefou aux trois argotiers prêts à se précipiter sur Gringoire comme trois araignées sur une mouche.

Mais il s'arrêta, comme averti par une idée subite. — Un instant ! dit-il ; j'oubliais ! . . . Il est d'usage que nous ne pendions pas un homme sans demander s'il y a une femme

qui en veut. Camarade, c'est ta dernière ressource. Il faut que tu épouses une truande ou la corde.

Cette loi bohémienne, si bizarre qu'elle puisse sembler au lecteur, est aujourd'hui encore écrite tout au long dans la vieille législation anglaise. Voyez *Burington's Observations.*

Gringoire respira. C'était la seconde fois qu'il revenait à la vie depuis une demi-heure. Aussi n'osait-il trop s'y fier.

— Holà! cria Clopin remonté sur sa futaille, holà! femmes, femelles, y a-t-il parmi vous, depuis la sorcière jusqu'à sa chatte, une ribaude qui veuille de ce ribaud?

Gringoire, dans ce misérable état, était sans doute peu appétissant. Les truandes se montrèrent médiocrement touchées de la proposition. Le malheureux les entendit répondre : — Non! non! pendez-lè, il y aura du plaisir pour toutes.

En ce moment un cri s'éleva parmi les argotiers : — *La Esmeralda! la Esmeralda!*

Gringoire tressaillit, et se tourna du côté d'où venait la clameur. La foule s'ouvrit, et donna passage à une pure et éblouissante figure.

C'était la bohémienne.

— La Esmeralda! dit Gringoire, stupéfait, au milieu de ses émotions, de la brusque manière dont ce mot magique nouait tous les souvenirs de sa journée.

Cette rare créature paraissait exercer jusque dans la Cour des Miracles son empire de charme et de beauté. Argotiers et argotières se rangeaient doucement à son passage, et leurs brutales figures s'épanouissaient à son regard.

Elle s'approcha du patient avec son pas léger. Sa jolie Djali la suivait. Gringoire était plus mort que vif. Elle le considéra un moment en silence.

— Vous allez pendre cet homme? dit-elle gravement à Clopin.

— Oui, sœur, répondit le roi de Thunes, à moins que tu ne le prennes pour mari.

Elle fit sa jolie petite moue de la lèvre inférieure.

— Je le prends, dit-elle.

Gringoire ici crut fermement qu'il n'avait fait qu'un rêve depuis le matin, et que ceci en était la suite.

La péripétie, en effet, quoique gracieuse, était violente. 5

On détacha le nœud coulant, on fit descendre le poète de l'escabeau. Il fut obligé de s'asseoir, tant la commotion était vive.

Le duc d'Égypte, sans prononcer une parole, apporta une cruche d'argile. La bohémienne la présenta à Gringoire. 10 — Jetez-la à terre, lui dit-elle.

La cruche se brisa en quatre morceaux.

— Frère, dit alors le duc d'Égypte en leur imposant les mains sur le front, elle est ta femme ; sœur, il est ton mari. Pour quatre ans. Allez. 15

VII

UNE NUIT DE NOCES

Au bout de quelques instants, notre poète se trouva dans une petite chambre voûtée en ogive, bien close, bien chaude, assis devant une table qui ne paraissait pas demander mieux que de faire quelques emprunts à un garde-manger suspendu tout auprès, ayant un bon lit en perspective, et tête à tête 20 avec une jolie fille.

La jeune fille ne paraissait faire aucune attention à lui; elle allait, venait, dérangeait quelque escabelle, causait avec sa chèvre, faisait sa moue çà et là. Enfin elle vint s'asseoir près de la table, et Gringoire put la considérer à l'aise. 25

Enfoncé de plus en plus dans sa rêverie, — Voilà donc, se disait-il en la suivant vaguement des yeux, ce que c'est que *la Esmeralda!* une céleste créature! une danseuse des rues! tant et si peu! C'est elle qui a donné le coup de grâce à

mon mystère ce matin, c'est elle qui me sauve la vie ce soir. Mon mauvais génie! mon bon ange! — Une jolie femme, sur ma parole! — et qui doit m'aimer à la folie pour m'avoir pris de la sorte. — A propos, dit-il en se levant tout à coup avec ce sentiment du vrai qui faisait le fond de son caractère et de sa philosophie, je ne sais trop comment cela se fait, mais je suis son mari!

Cette idée en tête et dans les yeux, il s'approcha de la jeune fille d'une façon si militaire et si galante qu'elle recula.

— Que me voulez-vous donc? dit-elle.

— Pouvez-vous me le demander, adorable Esmeralda? répondit Gringoire avec un accent si passionné qu'il en était étonné lui-même en s'entendant parler.

L'égyptienne ouvrit ses grands yeux. — Je ne sais pas ce que vous voulez dire.

— Pardon, madamoiselle, dit Gringoire en souriant. Mais pourquoi donc m'avez-vous pris pour mari?

— Fallait-il te laisser pendre?

— Ainsi, reprit le poète un peu désappointé dans ses espérances amoureuses, vous n'avez eu d'autre pensée en m'épousant que de me sauver du gibet?

— Et quelle autre pensée veux-tu que j'aie eue?

Gringoire se mordit les lèvres. — Allons, dit-il, je ne suis pas encore si triomphant en Cupido que je croyais. Mais, alors, à quoi bon avoir cassé cette pauvre cruche?

Cependant le poignard de la Esmeralda et les cornes de la chèvre étaient toujours sur la défensive.

— Mademoiselle Esmeralda, dit le poète, capitulons. Je vous jure sur ma part de paradis de ne pas vous approcher sans votre congé et permission; mais donnez-moi à souper.

L'égyptienne ne répondit pas. Elle fit sa petite moue dédaigneuse, dressa la tête comme un oiseau, puis éclata de rire.

Un moment après, il y avait sur la table un pain de seigle, une tranche de lard, quelques pommes ridées et un broc de cervoise. Gringoire se mit à manger avec emportement. A entendre le cliquetis furieux de sa fourchette de fer et de son assiette de faïence, on eût dit que tout son amour s'était tourné en appétit.

La jeune fille assise devant lui le regardait faire en silence, visiblement préoccupée d'une autre pensée à laquelle elle souriait de temps en temps, tandis que sa douce main caressait la tête intelligente de la chèvre mollement pressée entre ses genoux.

Gringoire hasarda une question délicate.

— Vous ne voulez donc pas de moi pour votre mari ?

La jeune fille le regarda fixement, et dit : — Non.

— Pour votre amant ? reprit Gringoire.

Elle fit sa moue, et répondit : — Non.

— Pour votre ami ? poursuivit Gringoire.

Elle le regarda encore fixement, et dit après un moment de réflexion : — Peut-être.

Ce *peut-être*, si cher aux philosophes, enhardit Gringoire.

— Savez-vous ce que c'est que l'amitié ? demanda-t-il.

— Oui, répondit l'égyptienne. C'est être frère et sœur, deux âmes qui se touchent sans se confondre, les deux doigts de la main.

— Et l'amour ? poursuivit Gringoire.

— Oh ! l'amour ! dit-elle, et sa voix tremblait, et son œil rayonnait. C'est être deux et n'être qu'un. Un homme et une femme qui se fondent en un ange. C'est le ciel.

— Comment faut-il donc être pour vous plaire ?

— Il faut être homme.

— Et moi, dit-il, qu'est-ce que je suis donc ?

— Un homme a le casque en tête, l'épée au poing et des éperons d'or aux talons.

— Bon, dit Gringoire, sans le cheval point d'homme. — Aimez-vous quelqu'un ?

— D'amour ?

— D'amour.

5 Elle resta un moment pensive, puis elle dit avec une expression particulière : — Je saurai cela bientôt.

— Pourquoi pas ce soir ? reprit alors tendrement le poète. Pourquoi pas moi ?

Elle lui jeta un coup d'œil grave.

10 — Je ne pourrai aimer qu'un homme qui pourra me protéger.

Gringoire rougit, et se le tint pour dit. Il était évident que la jeune fille faisait allusion au peu d'appui qu'il lui avait prêté dans la circonstance critique où elle s'était 15 trouvée deux heures auparavant.

— Pourquoi vous appelle-t-on *la Esmeralda ?* demanda le poète.

— Je n'en sais rien.

— Mais encore ?

20 Elle tira de son sein une espèce de petit sachet oblong suspendu à son cou par une chaîne de grains d'adrézarach ; ce sachet exhalait une forte odeur de camphre. Il était recouvert de soie verte, et portait à son centre une grosse verroterie verte, imitant l'émeraude.

25 — C'est peut-être à cause de cela, dit-elle.

Gringoire voulut prendre le sachet. Elle recula.

— N'y touchez pas ! c'est une amulette. Tu ferais mal au charme, ou le charme à toi.

La curiosité du poète était de plus en plus éveillée.

30 — Qui vous l'a donnée ?

Elle mit un doigt sur sa bouche et cacha l'amulette dans son sein. Il essaya d'autres questions, mais elle répondait *à peine.*

— *Que veut* dire ce mot : *la Esmeralda?*

— Je ne sais pas, dit-elle.

— A quelle langue appartient-il?

— C'est de l'égyptien, je crois.

— Je m'en étais douté, dit Gringoire. Vous n'êtes pas de France? 5

— Je n'en sais rien.

— Avez-vous vos parents?

Elle se mit à chanter sur un vieil air:

Mon père est oiseau,
Ma mère est oiselle. 10
Je passe l'eau sans nacelle,
Je passe l'eau sans bateau,
Ma mère est oiselle,
Mon père est oiseau.

— C'est bon, dit Gringoire. A quel âge êtes-vous venue 15 en France?

— Toute petite.

— A Paris?

— L'an dernier.

— Cet homme que vous nommez le duc d'Égypte, c'est 20 le chef de votre tribu?

— Oui.

— C'est pourtant lui qui nous a mariés, observa timidement le poète.

Elle fit sa jolie grimace habituelle. 25

— Je ne sais seulement pas ton nom.

— Mon nom? si vous le voulez, le voici. Pierre Gringoire.

— J'en sais un plus beau, dit-elle.

— Mauvaise! reprit le poète. N'importe, vous ne m'irriterez pas. Tenez, vous m'aimerez peut-être en me con- 30 naissant mieux; et puis vous m'avez conté votre histoire avec tant de confiance, que je vous dois un peu la mienne. Vous saurez donc que je m'appelle Pierre Gringoire, et que je suis fils du fermier du tabellionage de Gonesse. Mon

père a été pendu par les Bourguignons et ma mère éventrée par les Picards, lors du siège de Paris, il y a vingt ans. A six ans donc, j'étais orphelin, n'ayant pour semelle à mes pieds que le pavé de Paris. Je ne sais comment j'ai
5 franchi l'intervalle de six ans à seize. Une fruitière me donnait une prune par-ci, un talmellier me jetait une croûte par-là ; le soir je me faisais ramasser par les onze-vingts, qui me mettaient en prison, et je trouvais là une botte de paille. Tout cela ne m'a pas empêché de grandir et de maigrir,
10 comme vous voyez. L'hiver, je me chauffais au soleil, sous le porche de l'hôtel de Sens, et je trouvais fort ridicule que le feu de la Saint-Jean fût réservé pour la canicule. A seize ans, j'ai voulu prendre un état. Successivement j'ai tâté du tout. Je me suis fait soldat ; mais je n'étais pas assez
15 brave. Je me suis fait moine ; mais je n'étais pas assez dévot ; et puis, je bois mal. De désespoir, j'entrai apprenti parmi les charpentiers de la grande cognée ; mais je n'étais pas assez fort. J'avais plus de penchant pour être maître d'école ; il est vrai que je ne savais pas lire ; mais ce n'est
20 pas une raison. Je m'aperçus, au bout d'un certain temps, qu'il me manquait quelque chose pour tout ; et, voyant que je n'étais bon à rien, je me fis de mon plein gré poète et compositeur de rhythmes. C'est un état qu'on peut toujours prendre quand on est vagabond, et cela vaut mieux
25 que de voler, comme me le conseillaient quelques jeunes fils brigandiniers de mes amis. Je rencontrai par bonheur un beau jour dom Claude Frollo, le révérend archidiacre de Notre-Dame. Il prit intérêt à moi, et c'est à lui que je dois d'être aujourd'hui un véritable lettré, sachant le latin depuis
30 les Offices de Cicero jusqu'au Mortuologe des pères célestins, et n'étant barbare ni en scolastique, ni en poétique, ni en rhythmique, ni même en hermétique, cette sophie des *sophies*. C'est moi qui suis l'auteur du mystère qu'on a *représenté aujourd'hui*, avec grand triomphe et grand concours

de populace, en pleine grand'salle du Palais. J'ai fait aussi un livre qui aura six cents pages sur la comète prodigieuse de 1465, dont un homme devint fou. J'ai eu encore d'autres succès. Étant un peu menuisier d'artillerie, j'ai travaillé à cette grosse bombarde de Jean Maugue, que vous savez qui a crevé au pont de Charenton, le jour où l'on en a fait l'essai, et tué vingt-quatre curieux. Vous voyez que je ne suis pas un méchant parti de mariage. Je sais bien des façons de tours fort avenants que j'enseignerai à votre chèvre; par exemple, à contrefaire l'évêque de Paris, ce maudit pharisien dont les moulins éclaboussent les passants tout le long du Pont-aux-Meuniers. Et puis mon mystère me rapportera beaucoup d'argent monnayé, si l'on me le paye.

Gringoire se tut, attendant l'effet de sa harangue sur la jeune fille. Elle avait les yeux fixés à terre.

— *Phœbus*, disait-elle à demi-voix. Puis, se tournant vers le poète : *Phœbus*, qu'est-ce que cela veut dire ?

Gringoire, sans trop comprendre quel rapport il pouvait y avoir entre son allocution et cette question, ne fut pas fâché de faire briller son érudition. Il répondit en se rengorgeant :

— C'est un mot latin qui veut dire *soleil*.

— Soleil ! reprit-elle.

— C'est le nom d'un tel bel archer, qui était dieu, ajouta Gringoire.

— Dieu ! répéta l'égyptienne. Et il y avait dans son accent quelque chose de pensif et de passionné.

En ce moment, un de ses bracelets se détacha et tomba. Gringoire se baissa vivement pour le ramasser; quand il se releva, la jeune fille et la chèvre avaient disparu. Il entendit le bruit d'un verrou. C'était une petite porte communiquant sans doute à une cellule voisine, qui se fermait en dehors.

— M'a-t-elle au moins laissé un lit ? dit notre philosophe.

Il fit le tour de la cellule. Il n'y avait de meuble propre au sommeil qu'un assez long coffre de bois, et encore le

couvercle en était-il sculpté, ce qui procura à Gringoire, quand il s'y étendit, une sensation à peu près pareille à celle qu'éprouverait Micromégas en se couchant tout de son long sur les Alpes.

5 — Allons! dit-il en s'y accommodant de son mieux, il faut se résigner. Mais voilà une étrange nuit de noces. C'est dommage; il y avait dans ce mariage à la cruche cassée quelque chose de naïf et d'antédiluvien qui me plaisait.

LIVRE TROISIÈME

I

NOTRE-DAME

Sans doute, c'est encore aujourd'hui un majestueux et sublime édifice que l'église de Notre-Dame de Paris. Mais, si belle qu'elle se soit conservée en vieillissant, il est difficile de ne pas soupirer, de ne pas s'indigner devant les dégradations, les mutilations sans nombre que simultanément le temps et les hommes ont fait subir au vénérable monument, sans respect pour Charlemagne, qui en avait posé la première pierre, pour Philippe-Auguste, qui en avait posé la dernière.

Sur la face de cette vieille reine de nos cathédrales, à côté d'une ride on trouve toujours une cicatrice. *Tempus edax, homo edacior;* ce que je traduirais volontiers ainsi : le temps est aveugle, l'homme est stupide.

Si nous avions le loisir d'examiner une à une avec le lecteur les diverses traces de destruction imprimées à l'antique église, la part du temps serait la moindre, la pire celle des hommes, surtout des hommes de l'art. Il faut bien que je dise *des hommes de l'art*, puisqu'il y a eu des individus qui ont pris la qualité d'architectes dans les deux derniers siècles.

Et d'abord, pour ne citer que quelques exemples capitaux, il est, à coup sûr, peu de plus belles pages architecturales que cette façade où, successivement et à la fois, les trois portails creusés en ogive, le cordon brodé et dentelé des *vingt-huit niches royales*, l'immense rosace centrale flanquée

de ses deux fenêtres latérales comme le prêtre du diacre et du sous-diacre, la haute et frêle galerie d'arcades à trèfle qui porte une lourde plate-forme sur ses fines colonnettes, enfin les deux noires et massives tours avec leurs auvents d'ardoise, 5 parties harmonieuses d'un tout magnifique, superposées en cinq étages gigantesques, se développent à l'œil, en foule et sans trouble, avec leurs innombrables détails de statuaire, de sculpture et de ciselure, ralliés puissamment à la tranquille grandeur de l'ensemble ; vaste symphonie en pierre, 10 pour ainsi dire ; œuvre colossale d'un homme et d'un peuple, tout ensemble une et complexe comme les Iliades et les romanceros dont elle est sœur ; produit prodigieux de la cotisation de toutes les forces d'une époque, où sur chaque pierre on voit saillir en cent façons la fantaisie de l'ouvrier 15 disciplinée par le génie de l'artiste ; sorte de création humaine, en un mot, puissante et féconde comme la création divine dont elle semble avoir dérobé le double caractère : variété, éternité.

Et ce que nous disons ici de la façade, il faut le dire de 20 l'église entière ; et ce que nous disons de l'église cathédrale de Paris, il faut le dire de toutes les églises de la chrétienté au moyen âge. Tout se tient dans cet art venu de lui-même, logique et bien proportionné. Mesurer l'orteil du pied, c'est mesurer le géant.

25 Revenons à la façade de Notre-Dame, telle qu'elle nous apparaît encore à présent, quand nous allons pieusement admirer la grave et puissante cathédrale, qui terrifie, au dire de ses chroniqueurs : *quae mole sua terrorem incutit spectantibus.*

Trois choses importantes manquent aujourd'hui à cette 30 façade. D'abord le degré de onze marches qui l'exhaussait jadis au-dessus du sol ; ensuite la série inférieure de statues qui occupait les niches des trois portails, et la série supérieure des vingt-huit plus anciens rois de France, qui garnissait la galerie du premier étage, à partir de Childebert

jusqu'à Philippe-Auguste, tenant en main "la pomme impériale."

Le degré, c'est le temps qui l'a fait disparaître en élevant d'un progrès irrésistible et lent le niveau du sol de la Cité ; mais, tout en faisant dévorer une à une, par cette marée montante du pavé de Paris, les onze marches qui ajoutaient à la hauteur majestueuse de l'édifice, le temps a rendu à l'église plus peut-être qu'il ne lui a ôté, car c'est le temps qui a répandu sur la façade cette sombre couleur des siècles qui fait de la vieillesse des monuments l'âge de leur beauté.

Mais qui a jeté bas les deux rangs de statues ? qui a laissé les niches vides ? qui a taillé, au beau milieu du portail central, cette ogive neuve et bâtarde ? qui a osé y encadrer cette fade et lourde porte de bois sculpté à la Louis XV, à côté des arabesques de Biscornette? Les hommes ; les architectes, les artistes de nos jours.

C'est ainsi que l'art merveilleux du moyen âge a été traité presque en tout pays, surtout en France. On peut distinguer sur sa ruine trois sortes de lésions, qui toutes trois l'entament à différentes profondeurs : le temps d'abord, qui a insensiblement ébréché çà et là et rouillé partout sa surface ; ensuite, les révolutions politiques et religieuses, lesquelles, aveugles et colères de leur nature, se sont ruées en tumulte sur lui, ont déchiré son riche habillement de sculptures et de ciselures, crevé ses rosaces, brisé ses colliers d'arabesques et de figurines, arraché ses statues, tantôt pour leur mitre, tantôt pour leur couronne ; enfin, les modes, de plus en plus grotesques et sottes, qui, depuis les anarchiques et splendides déviations de la Renaissance, se sont succédé dans la décadence nécessaire de l'architecture. Les modes ont fait plus de mal que les révolutions.

Ainsi, pour résumer les points que nous venons d'indiquer, trois sortes de ravages défigurent aujourd'hui l'architecture *gothique. Rides et verrues* à l'épiderme ; c'est l'œuvre du

temps. Voies de fait, brutalités, contusions, fractures ; c'est l'œuvre des révolutions, depuis Luther jusqu'à Mirabeau. Mutilations, amputations, dislocation de la membrure, *restaurations;* c'est le travail grec, romain et barbare des professeurs selon Vitruve et Vignole.

Notre-Dame de Paris n'est point, du reste, ce qu'on peut appeler un monument complet, défini, classé. Ce n'est plus une église romane, ce n'est pas encore une église gothique. Cet édifice n'est pas un type.

C'est un édifice de la transition. L'architecte saxon achevait de dresser les premiers piliers de la nef, lorsque l'ogive, qui arrivait de la croisade, est venue se poser en conquérante sur ces larges chapiteaux romans qui ne devaient porter que des pleins cintres. L'ogive, maîtresse dès lors, a construit le reste de l'église. Cependant, inexpérimentée et timide à son début, elle s'évase, s'élargit, se contient, et n'ose s'élancer encore en flèches et en lancettes, comme elle l'a fait plus tard dans tant de merveilleuses cathédrales. On dirait qu'elle se ressent du voisinage des lourds piliers romans.

D'ailleurs ces édifices de la transition du roman au gothique ne sont pas moins précieux à étudier que les types purs. Ils expriment une nuance de l'art qui serait perdue sans eux. C'est la greffe de l'ogive sur le plein cintre.

Notre-Dame de Paris est, en particulier, un curieux échantillon de cette variété. Chaque face, chaque pierre du vénérable monument est une page non seulement de l'histoire du pays, mais encore de l'histoire de la science et de l'art. Ainsi, pour n'indiquer ici que les détails principaux, tandis que la petite Porte-Rouge atteint presque aux limites des délicatesses gothiques du quinzième siècle, les piliers de la nef, par leur volume et leur gravité, reculent jusqu'à l'abbaye carlovingienne de Saint-Germain-des-Prés. On croirait qu'il y a six siècles entre cette porte et ces piliers.

Il n'est pas jusqu'aux hermétiques qui ne trouvent dans les symboles du grand portail un abrégé satisfaisant de leur science, dont l'église de Saint-Jacques-de-la-Boucherie était un hiéroglyphe si complet. Ainsi l'abbaye romane, l'église philosophale, l'art gothique, l'art saxon, le lourd pilier rond qui rappelle Grégoire VII, le symbolisme hermétique par lequel Nicolas Flamel préludait à Luther, l'unité papale, le schisme, Saint-Germain-des-Prés, Saint-Jacques-de-la-Boucherie ; tout est fondu, combiné, amalgamé dans Notre-Dame. Cette église centrale et génératrice est parmi les vieilles églises de Paris une sorte de chimère ; elle a la tête de l'une, les membres de celle-là, la croupe de l'autre, quelque chose de toutes.

Les grands édifices, comme les grandes montagnes, sont l'ouvrage des siècles. Souvent l'art se transforme qu'ils pendent encore, *pendent opera interrupta;* ils se continuent paisiblement selon l'art transformé. L'art nouveau prend le monument où il le trouve, s'y incruste, se l'assimile, le développe à sa fantaisie, et l'achève s'il peut. La chose s'accomplit sans trouble, sans effort, sans réaction, suivant une loi naturelle et tranquille. C'est une greffe qui survient, une sève qui circule, une végétation qui reprend. Certes, il y a matière à bien gros livres, et souvent histoire universelle de l'humanité, dans ces soudures successives de plusieurs arts à plusieurs hauteurs sur le même monument. L'homme, l'artiste, l'individu, s'effacent sur ces grandes masses sans nom d'auteur ; l'intelligence humaine s'y résume et s'y totalise. Le temps est l'architecte, le peuple est le maçon.

A n'envisager ici que l'architecture européenne chrétienne, cette sœur puînée des grandes maçonneries de l'Orient, elle apparaît aux yeux comme une immense formation divisée en trois zones bien tranchées qui se superposent : la zone romane,[1] la zone gothique, la zone de la Renaissance, que

[1] C'est la même qui s'appelle aussi, selon les lieux, les climats et les espèces, lombarde, saxonne et byzantine. Ce sont quatre architectures

nous appellerions volontiers gréco-romaine. La couche romane, qui est la plus ancienne et la plus profonde, est occupée par le plein cintre, qui reparaît, porté par la colonne grecque, dans la couche moderne et supérieure de la Renaissance. L'ogive est entre deux. Les édifices qui appartiennent exclusivement à l'une de ces trois couches sont parfaitement distincts, uns et complets. C'est l'abbaye de Jumièges, c'est la cathédrale de Reims, c'est Sainte-Croix d'Orléans. Mais les trois zones se mêlent et s'amalgament par les bords, comme les couleurs dans le spectre solaire. De là les monuments complexes, les édifices de nuance et de transition. L'un est roman par les pieds, gothique au milieu, gréco-romain par la tête. C'est qu'on a mis six cents ans à le bâtir. Cette variété est rare. Le donjon d'Étampes en est un échantillon. Mais les monuments de deux formations sont plus fréquents. C'est Notre-Dame de Paris, édifice ogival, qui s'enfonce par ses premiers piliers dans cette zone romane où sont plongés le portail de Saint-Denis et la nef de Saint-Germain-des-Prés. C'est la charmante salle capitulaire demi-gothique de Bocherville, à laquelle la couche romane vient jusqu'à mi-corps. C'est la cathédrale de Rouen, qui serait entièrement gothique, si elle ne baignait pas l'extrémité de sa flèche centrale dans la zone de la Renaissance.[1]

Du reste, toutes ces nuances, toutes ces différences n'affectent que la surface des édifices. C'est l'art qui a changé de peau. La constitution même de l'église chrétienne n'en est pas attaquée. C'est toujours la même

sœurs et parallèles, ayant chacune leur caractère particulier, mais dérivant du même principe, le plein cintre.

Facies non omnibus una,
Non diversa tamen, qualem, etc.

[1] Cette partie de la flèche, qui était en charpente, est précisément celle qui a été consumée par le feu du ciel en 1823.

charpente intérieure, la même disposition logique des parties. Quelle que soit l'enveloppe sculptée et brodée d'une cathédrale, on retrouve toujours dessous, au moins à l'état de germe et de rudiment, la basilique romaine. Elle se développe éternellement sur le sol selon la même loi. Ce sont imperturbablement deux nefs qui s'entre-coupent en croix, et dont l'extrémité supérieure, arrondie en abside, forme le chœur ; ce sont toujours des bas côtés, pour les processions intérieures, pour les chapelles, sortes de promenoirs latéraux où la nef principale se dégorge par les entre-colonnements. Cela posé, le nombre des chapelles, des portails, des clochers, des aiguilles, se modifie à l'infini, suivant la fantaisie du siècle, du peuple, de l'art. Le service du culte une fois pourvu et assuré, l'architecture fait ce que bon lui semble. Statues, vitraux, rosaces, arabesques, dentelures, chapiteaux, bas-reliefs, elle combine toutes ces imaginations selon le logarithme qui lui convient. De là la prodigieuse variété extérieure de ces édifices au fond desquels réside tant d'ordre et d'unité. Le tronc de l'arbre est immuable, la végétation est capricieuse.

II

PARIS A VOL D'OISEAU

Nous venons d'essayer de réparer pour le lecteur cette admirable église de Notre-Dame de Paris. Nous avons indiqué sommairement la plupart des beautés qu'elle avait au quinzième siècle et qui lui manquent aujourd'hui ; mais nous avons omis la principale, c'est la vue de Paris qu'on découvrait alors du haut de ses tours.

Le Paris d'il y a trois cent cinquante ans, le Paris du quinzième siècle était déjà une ville géante. Nous nous

trompons en général, nous autres Parisiens, sur le terrain que nous croyons avoir gagné depuis. Paris, depuis Louis XI, ne s'est pas accru de beaucoup plus d'un tiers. Il a, certes, bien plus perdu en beauté qu'il n'a gagné en grandeur.

Au quinzième siècle, Paris était encore divisé en trois villes tout à fait distinctes et séparées, ayant chacune leur physionomie, leur spécialité, leurs mœurs, leurs coutumes, leurs privilèges, leur histoire: la Cité, l'Université, la Ville. La Cité, qui occupait l'île, était la plus ancienne, la moindre, et la mère des deux autres, resserrée entre elles (qu'on nous passe la comparaison) comme une petite vieille entre deux grandes belles filles. L'Université couvrait la rive gauche de la Seine, depuis la Tournelle jusqu'à la tour de Nesle, points qui correspondent, dans le Paris d'aujourd'hui, l'un à la Halle aux vins, l'autre à la Monnaie. Son enceinte échancrait assez largement cette campagne où Julien avait bâti ses thermes. La montagne de Sainte-Geneviève y était renfermée. Le point culminant de cette courbe de murailles était la porte Papale, c'est-à-dire à peu près l'emplacement actuel du Panthéon. La Ville, qui était le plus grand des trois morceaux de Paris, avait la rive droite. Son quai, rompu toutefois ou interrompu en plusieurs endroits, courait le long de la Seine, de la tour de Billy à la tour du Bois, c'est-à-dire de l'endroit où est aujourd'hui le Grenier d'abondance à l'endroit où sont aujourd'hui les Tuileries. Ces quatre points, où la Seine coupait l'enceinte de la capitale, la Tournelle et la tour de Nesle à gauche, la tour de Billy et la tour du Bois à droite, s'appelaient par excellence *les quatre tours de Paris*. La Ville entrait dans les terres plus profondément encore que l'Université. Le point culminant de la clôture de la Ville (celle de Charles V) était aux portes Saint-Denis et Saint-Martin, dont l'emplacement n'a pas changé.

Comme nous venons de le dire, chacune de ces trois grandes divisions de Paris était une ville, mais une ville trop spéciale pour être complète, une ville qui ne pouvait se passer des deux autres. Aussi trois aspects parfaitement à part. Dans la Cité abondaient les églises, dans la Ville les palais, dans l'Université les collèges. Pour négliger ici les originalités secondaires du vieux Paris et les caprices du droit de voirie, nous dirons, d'un point de vue général, en ne prenant que les ensembles et les masses dans le chaos des juridictions communales, que l'île était à l'évêque, la rive droite au prévôt des marchands, la rive gauche au recteur; le prévôt de Paris, officier royal et non municipal, sur le tout. La Cité avait Notre-Dame, la Ville le Louvre et l'Hôtel de Ville, l'Université la Sorbonne. La Ville avait les Halles; la Cité, l'Hôtel-Dieu; l'Université, le Pré-aux-Clercs. Le délit que les écoliers commettaient sur la rive gauche, on le jugeait dans l'île, au Palais de Justice, et on le punissait sur la rive droite, à Montfaucon; à moins que le recteur, sentant l'Université forte et le roi faible, n'intervînt; car c'était un privilège des écoliers d'être pendus chez eux.

. . . . . .

Maintenant, si le dénombrement de tant d'édifices, quelque sommaire que nous l'ayons voulu faire, n'a pas pulvérisé, à mesure que nous la construisions, dans l'esprit du lecteur, l'image générale du vieux Paris, nous la résumerons en quelques mots. Au centre, l'île de la Cité, ressemblant par sa forme à une énorme tortue et faisant sortir ses ponts, écaillés de tuiles, comme des pattes, de dessous sa grise carapace de toits. A gauche, le trapèze monolithe, ferme, dense, serré, hérissé, de l'Université; à droite, le vaste demi-cercle de la Ville, beaucoup plus mêlé de jardins et de monuments. Les trois blocs, Cité, Université, Ville, marbrés de rues sans nombre. Tout au travers, la Seine, "la nourricière Seine," comme le dit le P. Du Breul,

obstruée d'îles, de ponts et de bateaux. Tout autour une plaine immense, rapiécée de mille sortes de cultures, semée de beaux villages: à gauche, Issy, Vanvres, Vaugirard, Montrouge, Gentilly avec sa tour ronde et sa tour carrée, etc.; à droite, vingt autres, depuis Conflans jusqu'à la Ville-l'Évêque. A l'horizon, un ourlet de collines disposées en cercle comme le rebord du bassin. Enfin, au loin, à l'orient, Vincennes et ses sept tours quadrangulaires; au sud, Bicêtre et ses tourelles pointues; au septentrion, Saint-Denis et son aiguille; à l'occident, Saint-Cloud et son donjon. Voilà le Paris que voyaient du haut des tours de Notre-Dame les corbeaux qui vivaient en 1482.

C'est pourtant de cette ville que Voltaire a dit qu'*avant Louis XIV elle ne possédait que quatre beaux monuments:* le dôme de la Sorbonne, le Val-de-Grâce, le Louvre moderne, et je ne sais plus le quatrième, le Luxembourg peut-être. Heureusement Voltaire n'en a pas moins fait *Candide*, et n'en est pas moins, de tous les hommes qui se sont succédé dans la longue série de l'humanité, celui qui a le mieux eu le rire diabolique. Cela prouve d'ailleurs qu'on peut être un beau génie et ne rien comprendre à un art dont on n'est pas. Molière ne croyait-il pas faire beaucoup d'honneur à Raphaël et à Michel-Ange en les appelant *ces Mignards de leur âge?*

Revenons à Paris et au quinzième siècle.

Ce n'était pas alors seulement une belle ville; c'était une ville homogène, un produit architectural et historique du moyen âge, une chronique de pierre. C'était une cité formée de deux couches seulement, la couche romane et la couche gothique, car la couche romaine avait disparu depuis longtemps, excepté aux Thermes de Julien, où elle perçait encore la croûte épaisse du moyen âge. Quant à la couche celtique, on n'en trouvait même plus d'échantillons en creusant des puits.

Cinquante ans plus tard, lorsque la Renaissance vint mêler à cette unité si sévère et pourtant si variée le luxe éblouissant de ses fantaisies et de ses systèmes, ses débauches de pleins cintres romains, de colonnes grecques et de surbaissements gothiques, sa sculpture si tendre et si idéale, son goût particulier d'arabesques et d'acanthes, son paganisme architectural contemporain de Luther, Paris fut peut-être plus beau encore, quoique moins harmonieux à l'œil et à la pensée. Mais ce splendide moment dura peu. La Renaissance ne fut pas impartiale, elle ne se contenta pas d'édifier, elle voulut jeter bas ; il est vrai qu'elle avait besoin de place : aussi le Paris gothique ne fut-il complet qu'une minute. On achevait à peine Saint-Jacques-de-la-Boucherie qu'on commençait la démolition du vieux Louvre.

Depuis, la grande ville a été se déformant de jour en jour. Le Paris gothique, sous lequel s'effaçait le Paris roman, s'est effacé à son tour. Mais peut-on dire quel Paris l'a remplacé?

Il y a le Paris de Catherine de Médicis, aux Tuileries[1] ; le Paris de Henri II, à l'Hôtel de Ville : deux édifices encore d'un grand goût ; le Paris de Henri IV, à la place Royale : façades de briques à coins de pierre et à toits d'ardoise,

[1] Nous avons vu avec une douleur mêlée d'indignation qu'on songeait à agrandir, à refondre, à remanier, c'est-à-dire à détruire cet admirable palais. Les architectes de nos jours ont la main trop lourde pour toucher à ces délicates œuvres de la Renaissance. Nous espérons toujours qu'ils ne l'oseront pas. D'ailleurs, cette démolition des Tuileries maintenant ne serait pas seulement une voie de fait brutale dont rougirait un Vandale ivre, ce serait un acte de trahison. Les Tuileries ne sont pas simplement un chef-d'œuvre de l'art du seizième siècle, c'est une page de l'histoire du dix-neuvième siècle. Ce palais n'est plus au roi, mais au peuple. Laissons-le tel qu'il est. Notre révolution l'a marqué deux fois au front. Sur l'une de ses deux façades, il a les boulets du 10 août ; sur l'autre, les boulets du 29 juillet. Il est saint.

Paris, 7 avril 1831. (*Note de la cinquième édition.*)

des maisons tricolores; le Paris de Louis XIII, au Val-de-Grâce: une architecture écrasée et trapue, des voûtes en anses de panier, je ne sais quoi de ventru dans la colonne et de bossu dans le dôme; le Paris de Louis XIV, aux Invalides: grand, riche, doré et froid; le Paris de Louis XV, à Saint-Sulpice: des volutes, des nœuds de rubans, des nuages, des vermicelles et des chicorées, le tout en pierre; le Paris de Louis XVI, au Panthéon: Saint-Pierre de Rome mal copié (l'édifice s'est tassé gauchement, ce qui n'en a pas raccommodé les lignes); le Paris de la République, à l'École de médecine: un pauvre goût grec et romain, qui ressemble au Colisée ou au Parthénon comme la constitution de l'an III aux lois de Minos; on l'appelle en architecture *le goût messidor;* le Paris de Napoléon, à la place Vendôme: celui-là est sublime, une colonne de bronze faite avec des canons; le Paris de la restauration, à la Bourse: une colonnade fort blanche supportant une frise fort lisse; le tout est carré et a coûté vingt millions.

A chacun de ces monuments caractéristiques se rattache par une similitude de goût, de façon et d'attitude, une certaine quantité de maisons éparses dans divers quartiers, et que l'œil du connaisseur distingue et date aisément. Quand on sait voir, on retrouve l'esprit d'un siècle et la physionomie d'un roi jusque dans un marteau de porte.

Le Paris actuel n'a donc aucune physionomie générale. C'est une collection d'échantillons de plusieurs siècles, et les plus beaux ont disparu. La capitale ne s'accroît qu'en maisons, et quelles maisons! Du train dont va Paris, il se renouvellera tous les cinquante ans. Aussi la signification historique de son architecture s'efface-t-elle tous les jours. Les monuments y deviennent de plus en plus rares, et il semble qu'on les voie s'engloutir peu à peu, noyés dans les maisons. Nos pères avaient un Paris de pierre; nos fils auront un Paris de plâtre.

Quant aux monuments modernes du Paris neuf, nous nous dispenserons volontiers d'en parler. Ce n'est pas que nous ne les admirions comme il convient. La Sainte-Geneviève de M. Soufflot est certainement le plus beau gâteau de Savoie qu'on ait jamais fait en pierre. Le palais de la Légion d'honneur est aussi un morceau de pâtisserie fort distingué. Le dôme de la halle au blé est une casquette de jockey anglais sur une grande échelle. Les tours Saint-Sulpice sont deux grosses clarinettes, et c'est une forme comme une autre ; le télégraphe, tortu et grimaçant, fait un aimable accident sur leur toiture. Saint-Roch a un portail qui n'est comparable, pour la magnificence, qu'à Saint-Thomas d'Aquin. Il a aussi un calvaire en ronde bosse dans une cave et un soleil de bois doré. Ce sont là des choses tout à fait merveilleuses. La lanterne du labyrinthe du Jardin des Plantes est aussi fort ingénieuse. Quant au palais de la Bourse, qui est grec par sa colonnade, romain par le plein cintre de ses portes et fenêtres, de la Renaissance par sa grande voûte surbaissée, c'est indubitablement un monument très correct et très pur : la preuve, c'est qu'il est couronné d'un attique comme on n'en voyait pas à Athènes, belle ligne droite, gracieusement coupée çà et là par des tuyaux de poêle. Ajoutons que s'il est de règle que l'architecture d'un édifice soit adaptée à sa destination de telle façon que cette destination se dénonce d'elle-même au seul aspect de l'édifice, on ne saurait trop s'émerveiller d'un monument qui peut être indifféremment un palais de roi, une chambre des communes, un hôtel de ville, un collège, un manège, une académie, un entrepôt, un tribunal, un musée, une caserne, un sépulcre, un temple, un théâtre. En attendant, c'est une Bourse. Un monument doit en outre être approprié au climat. Celui-ci est évidemment construit exprès pour notre ciel froid et pluvieux. Il a un toit presque plat comme en Orient, ce qui fait que l'hiver, quand il

neige, on balaye le toit; et il est certain qu'un toit est fait pour être balayé. Quant à cette destination dont nous parlions tout à l'heure, il la remplit à merveille; il est Bourse en France, comme il eût été temple en Grèce. Il est vrai que l'architecte a eu assez de peine à cacher le cadran de l'horloge, qui eût détruit la pureté des belles lignes de la façade; mais, en revanche, on a cette colonnade qui circule autour du monument, et sous laquelle, dans les grands jours de solennité religieuse, peut se développer majestueusement la théorie des agents de change et des courtiers de commerce.

Ce sont là sans aucun doute de très superbes monuments. Joignons-y force belles rues, amusantes et variées, comme la rue de Rivoli, et je ne désespère pas que Paris, vu à vol de ballon, ne présente un jour aux yeux cette richesse de lignes, cette opulence de détails, cette diversité d'aspects, ce je ne sais quoi de grandiose dans le simple et d'inattendu dans le beau, qui caractérise un damier.

Toutefois, si admirable que vous semble le Paris d'à présent, refaites le Paris du quinzième siècle, reconstruisez-le dans votre pensée; regardez le jour à travers cette haie surprenante d'aiguilles, de tours et de clochers; répandez au milieu de l'immense ville, déchirez à la pointe des îles, plissez aux arches des ponts la Seine avec ses larges flaques vertes et jaunes, plus changeante qu'une robe de serpent; détachez nettement sur un horizon d'azur le profil gothique de ce vieux Paris. Faites-en flotter le contour dans une brume d'hiver qui s'accroche à ses nombreuses cheminées; noyez-le dans une nuit profonde, et regardez le jeu bizarre des ténèbres et des lumières dans ce sombre labyrinthe d'édifices; jetez-y un rayon de lune qui le dessine vaguement et fasse sortir du brouillard les grandes têtes des tours; ou reprenez cette noire silhouette, ravivez d'ombre les mille angles aigus des flèches et des pignons, et faites-la saillir,

plus dentelée qu'une mâchoire de requin, sur le ciel de cuivre du couchant. — Et puis, comparez.

Et si vous voulez recevoir de la vieille ville une impression que la moderne ne saurait plus vous donner, montez, un matin de grande fête, au soleil levant de Pâques ou de la Pentecôte, montez sur quelque point élevé d'où vous dominiez la capitale entière ; et assistez à l'éveil des carillons. Voyez, à un signal parti du ciel, car c'est le soleil qui le donne, ces mille églises tressaillir à la fois. Ce sont d'abord des tintements épars, allant d'une église à l'autre, comme lorsque les musiciens s'avertissent qu'on va commencer. Puis, tout à coup, voyez, car il semble qu'en certains instants l'oreille aussi a sa vue, voyez s'élever au même moment de chaque clocher comme une colonne de bruit, comme une fumée d'harmonie. D'abord la vibration de chaque cloche monte droite, pure, et pour ainsi dire isolée des autres, dans le ciel splendide du matin ; puis, peu à peu, en grossissant, elles se fondent, elles se mêlent, elles s'effacent l'une dans l'autre, elles s'amalgament dans un magnifique concert. Ce n'est plus qu'une masse de vibrations sonores qui se dégage sans cesse des innombrables clochers, qui flotte, ondule, bondit, tourbillonne sur la ville, et prolonge bien au delà de l'horizon le cercle assourdissant de ses oscillations. Cependant cette mer d'harmonie n'est point un chaos. Si grosse et si profonde qu'elle soit, elle n'a point perdu sa transparence : vous y voyez serpenter à part chaque groupe de notes qui s'échappe des sonneries. Vous y pouvez suivre le dialogue, tour à tour grave et criard, de la crécelle et du bourdon ; vous y voyez sauter les octaves d'un clocher à l'autre ; vous les regardez s'élancer ailées, légères et sifflantes de la cloche d'argent, tomber cassées et boiteuses de la cloche de bois ; vous admirez au milieu d'elles la riche gamme qui descend et remonte sans cesse les sept cloches de Saint-Eustache ;

vous voyez courir, tout au travers, des notes claires et rapides qui font trois ou quatre zigzags lumineux et s'évanouissent comme des éclairs. Là-bas, c'est l'abbaye Saint-Martin, chanteuse aigre et fêlée; ici, la voix sinistre et
5 bourrue de la Bastille; à l'autre bout, la grosse tour du Louvre, avec sa basse-taille. Le royal carillon du Palais jette sans relâche de tous côtés des trilles resplendissants, sur lesquels tombent à temps égaux les lourdes couppetées du beffroi de Notre-Dame, qui les font étinceler comme
10 l'enclume sous le marteau. Par intervalles vous voyez passer des sons de toute forme qui viennent de la triple volée de Saint-Germain-des-Prés. Puis encore, de temps en temps cette masse de bruits sublimes s'entr'ouvre et donne passage à la strette de l'Ave-Maria, qui éclate et
15 pétille comme une aigrette d'étoiles. Au-dessous, au plus profond du concert, vous distinguez confusément le chant intérieur des églises qui transpire à travers les pores vibrants de leurs voûtes. — Certes, c'est là un opéra qui vaut la peine d'être écouté. D'ordinaire, la rumeur qui s'échappe de Paris
20 le jour, c'est la ville qui parle; la nuit, c'est la ville qui respire; ici, c'est la ville qui chante. Prêtez donc l'oreille à ce tutti des clochers; répandez sur l'ensemble le murmure d'un demi-million d'hommes, la plainte éternelle du fleuve, les souffles infinis du vent, le quatuor grave et loin-
25 tain des quatre forêts disposées sur les collines de l'horizon comme d'immenses buffets d'orgue; éteignez-y, ainsi que dans une demi-teinte, tout ce que le carillon central aurait de trop rauque et de trop aigu, et dites si vous connaissez au monde quelque chose de plus riche, de plus joyeux, de plus doré, de
30 plus éblouissant que ce tumulte de cloches et de sonneries; que cette fournaise de musique; que ces dix mille voix d'airain chantant à la fois dans des flûtes de pierre hautes de trois cents pieds; que cette cité qui n'est plus qu'un orchestre; que cette symphonie qui fait le bruit d'une tempête.

LIVRE QUATRIÈME

I

LES BONNES AMES

Il y avait seize ans, à l'époque où se passe cette histoire, que par un beau matin de dimanche de la Quasimodo une créature vivante avait été déposée, après la messe, dans l'église de Notre-Dame, sur le bois de lit scellé dans le parvis, à main gauche, vis-à-vis ce *grand image* de saint Christophe, que la figure sculptée en pierre de messire Antoine des Essarts, chevalier, regardait à genoux depuis 1413, lorsqu'on s'est avisé de jeter bas et le saint et le fidèle. C'est sur ce bois de lit qu'il était d'usage d'exposer les enfants trouvés à la charité publique. Les prenait là qui voulait. Devant le bois de lit était un bassin de cuivre pour les aumônes.

L'espèce d'être vivant qui gisait sur cette planche le matin de la Quasimodo, en l'an du Seigneur 1467, paraissait exciter à un haut degré la curiosité du groupe assez considérable qui s'était amassé autour du bois de lit.

Ce n'était pas un nouveau-né que "ce petit monstre." (Nous serions fort empêchés nous-même de le qualifier autrement.) C'était une petite masse fort anguleuse et fort remuante, emprisonnée dans un sac de toile imprimé au chiffre de messire Guillaume Chartier, pour lors évêque de Paris, avec une tête qui sortait. Cette tête était chose assez difforme. On n'y voyait qu'une forêt de cheveux roux, un œil, une bouche et des dents. L'œil pleurait, la

bouche criait, et les dents ne paraissaient demander qu'à mordre. Le tout se débattait dans le sac, au grand ébahissement de la foule qui grossissait et se renouvelait sans cesse à l'entour.

5 Dame Aloïse de Gondelaurier, une femme riche et noble, qui tenait une jolie fille d'environ six ans à la main, et qui traînait un long voile à la corne d'or de sa coiffe, s'arrêta en passant devant le lit, et considéra un moment la malheureuse créature, pendant que sa charmante petite fille Fleur-
10 de-Lys de Gondelaurier, toute vêtue de soie et de velours, épelait avec son joli petit doigt l'écriteau permanent accroché au bois de lit : ENFANTS TROUVÉS.

— En vérité, dit la dame en se détournant avec dégoût, je croyais qu'on n'exposait ici que des enfants.

15 Elle tourna le dos, en jetant dans le bassin un florin d'argent qui retentit parmi les liards et fit ouvrir de grands yeux aux pauvres bonnes-femmes de la chapelle Étienne-Haudry.

Un moment après, le grave et savant Robert Mistricolle,
20 protonotaire du roi, passa avec un énorme missel sous un bras et sa femme sous l'autre (damoiselle Guillemette la Mairesse), ayant de la sorte à ses côtés ses deux régulateurs, spirituel et temporel.

— Enfant trouvé ! dit-il après avoir examiné l'objet ;
25 trouvé apparemment sur le parapet du fleuve Phlégéto !

— On ne lui voit qu'un œil, observa damoiselle Guillemette. Il a sur l'autre une verrue.

— Ce n'est pas une verrue, reprit maître Robert Mistricolle, c'est un œuf qui renferme un autre démon tout pareil,
30 lequel porte un autre petit œuf qui contient un autre diable, et ainsi de suite.

— Comment savez-vous cela ? demanda Guillemette la *Mairesse.*

— *Je le sais pertinemment*, répondit le protonotaire.

— Monsieur le protonotaire, demanda Gauchère, que pronostiquez-vous de ce prétendu enfant trouvé ?

— Les plus grands malheurs, répondit Mistricolle.

— Je suis d'avis, s'écria Jehanne de la Tarme, qu'il vaudrait mieux, pour les manants de Paris, que ce petit magicien-là fût couché sur un fagot que sur une planche.

— Un beau fagot flambant ! ajouta la vieille.

— Cela serait plus prudent, dit Mistricolle.

Depuis quelques moments un jeune prêtre écoutait le raisonnement des haudriettes et les sentences du protonotaire. C'était une figure sévère, un front large, un regard profond. Il écarta silencieusement la foule, examina le *petit magicien*, et étendit la main sur lui. Il était temps, car toutes les dévotes se léchaient déjà les barbes du *beau fagot flambant.*

— J'adopte cet enfant, dit le prêtre.

Il le prit dans sa soutane et l'emporta. L'assistance le suivit d'un œil effaré. Un moment après, il avait disparu par la Porte-Rouge qui conduisait alors de l'église au cloître.

Quand la première surprise fut passée, Jehanne de la Tarme se pencha à l'oreille de la Gaultière.

— Je vous avais bien dit, ma sœur, que ce jeune clerc monsieur Claude Frollo est un sorcier.

II

CLAUDE FROLLO

En effet, Claude Frollo n'était pas un personnage vulgaire.

Il appartenait à l'une de ces familles moyennes qu'on appelait *indifféremment*, dans le langage impertinent du *siècle dernier, haute* bourgeoisie ou petite noblesse.

Claude Frollo avait été destiné dès l'enfance par ses parents à l'état ecclésiastique. On lui avait appris à lire dans du latin ; il avait été élevé à baisser les yeux et à parler bas. Tout enfant, son père l'avait cloîtré au collège
5 de Torchi en l'Université. C'est là qu'il avait grandi, sur le missel et le lexicon.

C'était d'ailleurs un enfant triste, grave, sérieux, qui étudiait ardemment et apprenait vite.

Aussi, à seize ans, le jeune clerc eût pu tenir tête, en
10 théologie mystique, à un père de l'église ; en théologie canonique, à un père des conciles ; en théologie scolastique, à un docteur de Sorbonne.

La théologie dépassée, il s'était précipité dans le décret.

Le décret digéré, il se jeta sur la médecine et sur les arts
15 libéraux. Il étudia la science des herbes, la science des onguents ; il devint expert aux fièvres et aux contusions, aux navrures et aux apostumes. Jacques d'Espars l'eût reçu médecin physicien ; Richard Hellain, médecin chirurgien. Il parcourut également tous les degrés de licence, maîtrise
20 et doctorerie des arts. Il étudia les langues, le latin, le grec, l'hébreu, triple sanctuaire alors bien peu fréquenté. C'était une véritable fièvre d'acquérir et de thésauriser en fait de science. A dix-huit ans, les quatre facultés y avaient passé ; il semblait au jeune homme que la vie avait un but
25 unique : savoir.

Ce fut vers cette époque environ que l'été excessif de 1466 fit éclater cette grande peste qui enleva plus de quarante mille créatures dans la vicomté de Paris, et entre autres, dit Jean de Troyes, " maître Arnoul, astrologien du
30 roi, qui était fort homme de bien, sage et plaisant." Le bruit se répandit dans l'Université que la rue Tirechappe était en particulier dévastée par la maladie. C'est là que résidaient, au milieu de leur fief, les parents de Claude. Le jeune écolier courut fort alarmé à la maison paternelle.

Quand il y entra, son père et sa mère étaient morts de la veille. Un tout jeune frère qu'il avait au maillot, vivait encore et criait abandonné dans son berceau. C'était tout ce qui restait à Claude de sa famille ; le jeune homme prit l'enfant sous son bras, et sortit pensif. Jusque-là il n'avait vécu que dans la science ; il commençait à vivre dans la vie.

Cette catastrophe fut une crise dans l'existence de Claude. Orphelin, aîné, chef de famille à dix-neuf ans, il se sentit rudement rappelé des rêveries de l'école aux réalités de ce monde. Alors, ému de pitié, il se prit de passion et de dévouement pour cet enfant, son frère ; chose étrange et douce qu'une affection humaine, à lui qui n'avait encore aimé que les livres.

Cette affection se développa à un point singulier ; dans une âme aussi neuve, ce fut comme un premier amour. Séparé depuis l'enfance de ses parents, qu'il avait à peine connus, cloîtré et comme muré dans ses livres, avide avant tout d'étudier et d'apprendre, exclusivement attentif jusqu'alors à son intelligence qui se dilatait dans la science, à son imagination qui grandissait dans les lettres, le pauvre écolier n'avait pas encore eu le temps de sentir la place de son cœur. Ce jeune frère, sans mère ni père, ce petit enfant, qui lui tombait brusquement du ciel sur les bras, fit de lui un homme nouveau.

Dès lors, se sentant un fardeau à traîner, il prit la vie très au sérieux. La pensée de son petit frère devint non seulement la récréation, mais encore le but de ses études. Il résolut de se consacrer tout entier à un avenir dont il répondait devant Dieu, et de n'avoir jamais d'autre épouse, d'autre enfant que le bonheur et la fortune de son frère. Il se rattacha donc plus que jamais à sa vocation cléricale. Son mérite, sa science, sa qualité de vassal immédiat de l'évêque de Paris, lui ouvraient toutes grandes les portes de l'église. A vingt ans, par dispense spéciale du saint-siège,

il était prêtre, et desservait, comme le plus jeune des chapelains de Notre-Dame, l'autel qu'on appelle, à cause de la messe tardive qui s'y dit, *altare pigrorum.*

Là, plus que jamais plongé dans ses chers livres, qu'il
5 ne quittait que pour courir une heure au fief du Moulin, ce mélange de savoir et d'austérité, si rare à son âge, l'avait rendu promptement le respect et l'admiration du cloître. Du cloître, sa réputation de savant avait été au peuple, où elle avait un peu tourné, chose fréquente alors, au renom de
10 sorcier.

C'est au moment où il revenait, le jour de la Quasimodo, de dire sa messe des paresseux à leur autel, qui était à côté de la porte du chœur, tendant à la nef, à droite, proche l'image de la Vierge, que son attention avait été éveillée
15 par le groupe de vieilles glapissant autour du lit des enfants trouvés.

C'est alors qu'il s'était approché de la malheureuse petite créature si haïe et si menacée. Cette détresse, cette difformité, cet abandon, la pensée de son jeune frère, la chimère
20 qui frappa tout à coup son esprit que, s'il mourait, son cher petit Jehan pourrait bien aussi, lui, être jeté misérablement sur la planche des enfants trouvés, tout cela lui était venu au cœur à la fois ; une grande pitié s'était remuée en lui, et il avait emporté l'enfant.

25 Quand il tira cet enfant du sac, il le trouva bien difforme en effet. Le pauvre petit diable avait une verrue sur l'œil gauche, la tête dans les épaules, la colonne vertébrale arquée, le sternum proéminent, les jambes torses ; mais il paraissait vivace ; et quoiqu'il fût impossible de savoir
30 quelle langue il bégayait, son cri annonçait quelque force et quelque santé. La compassion de Claude s'accrut de cette laideur ; et il fit vœu dans son cœur d'élever cet enfant pour l'amour de son frère, afin que, quelles que fussent dans l'avenir les fautes du petit Jehan, il eût par

devers lui cette charité faite à son intention. C'était une sorte de placement de bonnes œuvres qu'il effectuait sur la tête de son jeune frère ; c'était une pacotille de bonnes actions qu'il voulait lui amasser d'avance, pour le cas où le petit drôle, un jour, se trouverait à court de cette monnaie, la seule qui soit reçue au péage du paradis.

Il baptisa son enfant adoptif et le nomma *Quasimodo*, soit qu'il voulût marquer par là le jour où il l'avait trouvé, soit qu'il voulût caractériser par ce nom à quel point la pauvre petite créature était incomplète et à peine ébauchée. En effet, Quasimodo, borgne, cagneux, bossu, n'était guère qu'un *à peu près*.

III

IMMANIS PECORIS CUSTOS, IMMANIOR IPSE

Or, en 1482, Quasimodo avait grandi. Il était devenu, depuis plusieurs années, sonneur de cloches de Notre-Dame, grâce à son père adoptif Claude Frollo, lequel était devenu archidiacre de Josas, grâce à son suzerain Louis de Beaumont, lequel était devenu évêque de Paris en 1472, à la mort de Guillaume Chartier, grâce à son patron Olivier le Daim, barbier du roi Louis XI par la grâce de Dieu.

Quasimodo était donc carillonneur de Notre-Dame.

Avec le temps, il s'était formé je ne sais quel lien intime qui unissait le sonneur à l'église. Séparé à jamais du monde par la double fatalité de sa naissance inconnue et de sa nature difforme, emprisonné dès l'enfance dans ce double cercle infranchissable, le pauvre malheureux s'était accoutumé à ne rien voir au delà des religieuses murailles qui l'avaient recueilli à leur ombre. Notre-Dame avait été successivement pour lui, selon qu'il grandissait et se développait, l'œuf, le nid, la maison, la patrie, l'univers.

Et il est sûr qu'il y avait une sorte d'harmonie mystérieuse et préexistante entre cette créature et cet édifice.

Lorsque, tout petit encore, il se traînait tortueusement et par soubresauts sous les ténèbres de ses voûtes, il semblait, 5 avec sa face humaine et sa membrure bestiale, le reptile naturel de cette dalle humide et sombre sur laquelle l'ombre des chapiteaux romans projetait tant de formes bizarres.

Plus tard, la première fois qu'il s'accrocha machinalement à la corde des tours, et qu'il s'y pendit, et qu'il mit la 10 cloche en branle, cela fit à Claude, son père adoptif, l'effet d'un enfant dont la langue se délie et qui commence à parler.

C'est ainsi que peu à peu, se développant toujours dans le sens de la cathédrale, y vivant, y dormant, n'en sortant presque jamais, en subissant à toute heure la pression 15 mystérieuse, il arriva à lui ressembler, à s'y incruster, pour ainsi dire, à en faire partie intégrante. Ses angles saillants s'emboîtaient (qu'on nous passe cette figure) aux angles rentrants de l'édifice, et il en semblait non seulement l'habitant, mais encore le contenu naturel. On pourrait presque 20 dire qu'il en avait pris la forme, comme le colimaçon prend la forme de sa coquille.

Du reste, non seulement son corps semblait s'être façonné selon la cathédrale, mais encore son esprit. Dans quel état était cette âme ? Quel pli avait-elle contracté, quelle forme 25 avait-elle prise sous cette enveloppe nouée, dans cette vie sauvage, c'est ce qu'il serait difficile de déterminer. Quasimodo était né borgne, bossu, boiteux. C'est à grande peine et à grande patience que Claude Frollo était parvenu à lui apprendre à parler. Mais une fatalité était attachée au 30 pauvre enfant trouvé. Sonneur de Notre-Dame à quatorze ans, une nouvelle infirmité était venue le parfaire ; les cloches lui avaient brisé le tympan : il était devenu sourd. La seule porte que la nature lui eût laissée toute grande ouverte sur le monde s'était brusquement fermée à jamais.

En se fermant, elle intercepta l'unique rayon de joie et de lumière qui pénétrât encore dans l'âme de Quasimodo. Cette âme tomba dans une nuit profonde. La mélancolie du misérable devint incurable et complète comme sa difformité. Ajoutons que sa surdité le rendit en quelque façon muet. Car, pour ne pas donner à rire aux autres, du moment où il se vit sourd, il se détermina résolûment à un silence qu'il ne rompait guère que lorsqu'il était seul. Il lia volontairement cette langue que Claude Frollo avait eu tant de peine à délier. De là il advenait que, quand la nécessité le contraignait de parler, sa langue était engourdie, maladroite, et comme une porte dont les gonds sont rouillés.

Il est certain que l'esprit s'atrophie dans un corps manqué. Quasimodo sentait à peine se mouvoir aveuglément au dedans de lui une âme faite à son image. Les impressions des objets subissaient une réfraction considérable avant d'arriver à sa pensée, Son cerveau était un milieu particulier : les idées qui le traversaient en sortaient toutes tordues. La réflexion qui provenait de cette réfraction était nécessairement divergente et déviée.

De là mille illusions d'optique, mille aberrations de jugement, mille écarts où divaguait sa pensée, tantôt folle, tantôt idiote.

Le premier effet de cette fatale organisation, c'était de troubler le regard qu'il jetait sur les choses. Il n'en recevait presque aucune perception immédiate. Le monde extérieur lui semblait beaucoup plus loin qu'à nous.

Le second effet de son malheur, c'était de le rendre méchant.

Il était méchant en effet, parce qu'il était sauvage ; il était sauvage, parce qu'il était laid. Il y avait une logique dans sa nature comme dans la nôtre.

Sa force, si extraordinairement développée, était une cause de plus de méchanceté : *Malus puer robustus*, dit Hobbes.

D'ailleurs, il faut lui rendre cette justice : la méchanceté n'était peut-être pas innée en lui. Dès ses premiers pas parmi les hommes, il s'était senti, puis il s'était vu conspué, flétri, repoussé. La parole humaine pour lui, c'était tou-
5 jours une raillerie ou une malédiction. En grandissant, il n'avait trouvé que la haine autour de lui. Il l'avait prise. Il avait gagné la méchanceté générale. Il avait ramassé l'arme dont on l'avait blessé.

Après tout, il ne tournait qu'à regret sa face du côté des
10 hommes ; sa cathédrale lui suffisait. Elle était peuplée de figures de marbre, rois, saints, évêques, qui du moins ne lui éclataient pas de rire au nez et n'avaient pour lui qu'un regard tranquille et bienveillant. Les autres statues, celles des monstres et des démons, n'avaient pas de haine pour
15 lui Quasimodo. Il leur ressemblait trop pour cela. Elles raillaient bien plutôt les autres hommes. Les saints étaient ses amis, et le bénissaient ; les monstres étaient ses amis, et le gardaient. Aussi avait-il de longs épanchements avec eux. Aussi passait-il quelquefois des heures entières,
20 accroupi devant une de ces statues, à causer solitairement avec elle. Si quelqu'un survenait, il s'enfuyait comme un amant surpris dans sa sérénade.

Ce qu'il aimait avant tout dans l'édifice maternel, ce qui réveillait son âme et lui faisait ouvrir ses pauvres ailes
25 qu'elle tenait si misérablement reployées dans sa caverne, ce qui le rendait parfois heureux, c'était les cloches. Il les aimait, les caressait, leur parlait, les comprenait. Depuis le carillon de l'aiguille de la croisée jusqu'à la grosse cloche du portail, il les avait toutes en tendresse. Le clocher de
30 la croisée, les deux tours, étaient pour lui comme trois grandes cages dont les oiseaux, élevés par lui, ne chantaient que pour lui. C'était pourtant ces mêmes cloches qui l'avaient rendu sourd ; mais les mères aiment souvent *le mieux l'enfant* qui les a fait le plus souffrir.

Il est vrai que leur voix était la seule qu'il pût entendre encore. A ce titre, la grosse cloche était sa bien-aimée. C'était elle qu'il préférait dans cette famille de filles bruyantes qui se trémoussait autour de lui, les jours de fête. Cette grande cloche s'appelait Marie. Quasimodo avait quinze cloches dans son sérail, mais la grosse Marie était la favorite.

On ne saurait se faire une idée de sa joie les jours de grande volée. Au moment où l'archidiacre l'avait lâché et lui avait dit : Allez, il montait la vis du clocher plus vite qu'un autre ne l'eût descendue. Il entrait tout essoufflé dans la chambre aérienne de la grosse cloche ; il la considérait un moment avec recueillement et amour ; puis il lui adressait doucement la parole, il la flattait de la main, comme un bon cheval qui va faire une longue course. Il la plaignait de la peine qu'elle allait avoir. Après ces premières caresses, il criait à ses aides, placés à l'étage inférieur de la tour, de commencer. Ceux-ci se pendaient aux câbles, le cabestan criait, et l'énorme capsule de métal s'ébranlait lentement. Quasimodo, palpitant, la suivait du regard. Le premier choc du battant et de la paroi d'airain faisait frissonner la charpente sur laquelle il était monté. Quasimodo vibrait avec la cloche. Vah ! criait-il avec un éclat de rire insensé. Cependant le mouvement du bourdon s'accélérait, et, à mesure qu'il parcourait un angle plus ouvert, l'œil de Quasimodo s'ouvrait aussi de plus en plus phosphorique et flamboyant. Enfin la grande volée commençait ; toute la tour tremblait : charpentes, plombs, pierres de taille, tout grondait à la fois, depuis les pilotis de la fondation jusqu'aux trèfles du couronnement. Quasimodo alors bouillait à grosse écume ; il allait, venait ; il tremblait avec la tour de la tête aux pieds. La cloche, déchaînée et furieuse, présentait alternativement aux deux parois de la tour sa gueule de bronze, d'où s'échappait ce souffle de

tempête qu'on entend à quatre lieues. Quasimodo se plaçait devant cette gueule ouverte ; il s'accroupissait, se relevait avec les retours de la cloche, aspirait ce souffle renversant, regardait tour à tour la place profonde qui fourmillait à deux cents pieds au-dessous de lui, et l'énorme langue de cuivre qui venait de seconde en seconde lui hurler dans l'oreille. C'était la seule parole qu'il entendît, le seul son qui troublât pour lui le silence universel. Il s'y dilatait comme un oiseau au soleil. Tout à coup la frénésie de la cloche le gagnait ; son regard devenait extraordinaire ; il attendait le bourdon au passage, comme l'araignée attend la mouche, et se jetait brusquement sur lui à corps perdu. Alors, suspendu sur l'abîme, lancé dans le balancement formidable de la cloche, il saisissait le monstre d'airain aux oreillettes, l'étreignait de ses deux genoux, l'éperonnait de ses deux talons, et redoublait de tout le choc et de tout le poids de son corps la furie de la volée. Cependant la tour vacillait ; lui, criait et grinçait des dents, ses cheveux roux se hérissaient, sa poitrine faisait le bruit d'un soufflet de forge, son œil jetait des flammes, la cloche monstrueuse hennissait toute haletante sous lui, et alors ce n'était plus ni le bourdon de Notre-Dame ni Quasimodo, c'était un rêve, un tourbillon, une tempête ; le vertige à cheval sur le bruit ; un esprit cramponné à une croupe volante, un étrange centaure moitié homme, moitié cloche ; une espèce d'Astolphe horrible, emporté sur un prodigieux hippogriffe de bronze vivant.

La présence de cet être extraordinaire faisait circuler dans toute la cathédrale je ne sais quel souffle de vie. On eût dit qu'il faisait respirer l'immense édifice. Il y était partout en effet, il se multipliait sur tous les points du monument. Tantôt on apercevait avec effroi au plus haut d'une des tours un nain bizarre qui grimpait, serpentait, rampait à quatre pattes, descendait en dehors sur l'abîme, *sautelait de* saillie en saillie, et allait fouiller dans le ventre

de quelque gorgone sculptée : c'était Quasimodo dénichant des corbeaux. Tantôt on se heurtait dans un coin obscur de l'église à une sorte de chimère vivante, accroupie et renfrognée : c'était Quasimodo pensant. Tantôt on avisait sous un clocher une tête énorme et un paquet de membres désordonnés se balançant avec fureur au bout d'une corde : c'était Quasimodo sonnant les vêpres ou l'angélus. Souvent la nuit on voyait errer une forme hideuse sur la frêle balustrade découpée en dentelle qui couronne les tours et borde le pourtour de l'abside : c'était encore le bossu de Notre-Dame. Alors, disaient les voisines, toute l'église prenait quelque chose de fantastique, de surnaturel, d'horrible ; des yeux et des bouches s'y ouvraient çà et là ; on entendait aboyer les chiens, les guivres, les tarasques de pierre qui veillent jour et nuit, le cou tendu et la gueule ouverte, autour de la monstrueuse cathédrale. Et si c'était une nuit de Noël, tandis que la grosse cloche qui semblait râler appelait les fidèles à la messe ardente de minuit, il y avait un tel air répandu sur la sombre façade qu'on eût dit que le grand portail dévorait la foule et que la rosace la regardait. Et tout cela venait de Quasimodo. L'Égypte l'eût pris pour le dieu de ce temple ; le moyen âge l'en croyait le démon ; il en était l'âme.

A tel point que, pour ceux qui savent que Quasimodo a existé, Notre-Dame est aujourd'hui déserte, inanimée, morte. On sent qu'il y a quelque chose de disparu. Ce corps immense est vide ; c'est un squelette ; l'esprit l'a quitté, on en voit la place, et voilà tout. C'est comme un crâne où il y a encore des trous pour les yeux, mais plus de regard.

IV

LE CHIEN ET SON MAITRE

Il y avait pourtant une créature humaine que Quasimodo exceptait de sa malice et de sa haine pour les autres, et qu'il aimait autant, plus peut-être que sa cathédrale ; c'était Claude Frollo.

La chose était simple. Claude Frollo l'avait recueilli, l'avait adopté, l'avait nourri, l'avait élevé. Tout petit, c'est dans les jambes de Claude Frollo qu'il avait coutume de se réfugier quand les chiens et les enfants aboyaient après lui. Claude Frollo lui avait appris à parler, à lire, à écrire. Claude Frollo enfin l'avait fait sonneur de cloches. Or, donner la grosse cloche en mariage à Quasimodo, c'était donner Juliette à Roméo.

Aussi la reconnaissance de Quasimodo était-elle profonde, passionnée, sans bornes ; et quoique le visage de son père adoptif fût souvent brumeux et sévère, quoique sa parole fût habituellement brève, dure, impérieuse, jamais cette reconnaissance ne s'était démentie un seul instant.

Rien de comparable à l'empire de l'archidiacre sur le sonneur, à l'attachement du sonneur pour l'archidiacre.

V

SUITE DE CLAUDE FROLLO

En 1482, Quasimodo avait environ vingt ans, Claude Frollo environ trente-six. L'un avait grandi, l'autre avait vieilli.

Claude Frollo n'était plus le simple écolier du collège Torchi, le tendre protecteur d'un petit enfant, le jeune et rêveur philosophe qui savait beaucoup de choses et qui *en ignorait* beaucoup. C'était un prêtre austère, grave,

morose ; un chargé d'âmes ; monsieur l'archidiacre de Josas, le second acolyte de l'évêque, ayant sur les bras les deux décanats de Montlhéry et de Châteaufort, et cent soixante-quatorze curés ruraux.

Dom Claude Frollo n'avait abandonné, du reste, ni la 5 science ni l'éducation de son jeune frère, ces deux occupations de sa vie. Mais avec le temps il s'était mêlé quelque amertume à ces choses si douces. A la longue, dit Paul Diacre, le meilleur lard rancit. Le petit Jehan Frollo, surnommé *du Moulin* à cause du lieu où il avait été nourri, 10 n'avait pas grandi dans la direction que Claude avait voulu lui imprimer. Le grand frère comptait sur un élève pieux, docile, docte, honorable. Or le petit frère, comme ces jeunes arbres qui trompent l'effort du jardinier, et se tournent opiniâtrément du côté d'où leur vient l'air et le soleil, 15 le petit frère ne croissait et ne multipliait, ne poussait de belles branches touffues et luxuriantes que du côté de la paresse, de l'ignorance et de la débauche. C'était un vrai diable, fort désordonné, ce qui faisait froncer le sourcil à dom Claude, mais fort drôle et fort subtil, ce qui faisait 20 sourire le grand frère. Claude l'avait confié à ce même collège de Torchi où il avait passé ses premières années dans l'étude et le recueillement ; et c'était une douleur pour lui que ce sanctuaire autrefois édifié du nom de Frollo en fût scandalisé aujourd'hui. Il en faisait quelquefois 25 à Jehan de fort sévères et de fort longs sermons, que celui-ci essuyait intrépidement. Après tout, le jeune vaurien avait bon cœur, comme cela se voit dans toutes les comédies. Mais, le sermon passé, il n'en reprenait pas moins tranquillement le cours de ses séditions et de 30 ses énormités.

De tout cela Claude, contristé et découragé dans ses affections humaines, s'était jeté avec plus d'emportement dans les bras de la science, cette sœur qui du moins ne

vous rit pas au nez, et vous paye toujours, bien qu'en monnaie quelquefois un peu creuse, les soins qu'on lui a rendus.

Comme Claude Frollo avait parcouru dès sa jeunesse le cercle presque entier des connaissances humaines positives, extérieures et licites, force lui fut, à moins de s'arrêter *ubi defuit orbis*, force lui fut d'aller plus loin et de chercher d'autres aliments à l'activité insatiable de son intelligence. L'antique symbole du serpent qui se mord la queue convient surtout à la science. Il paraît que Claude Frollo l'avait éprouvé. Plusieurs personnes graves affirmaient qu'après avoir épuisé le *fas* du savoir humain, il avait osé pénétrer dans le *nefas*. Il avait risqué peut-être son âme, et s'était assis dans la caverne à cette table mystérieuse des alchimistes, des astrologues, des hermétiques, dont Averroès, Guillaume de Paris et Nicolas Flamel tiennent le bout dans le moyen âge, et qui se prolonge dans l'Orient, aux clartés du chandelier à sept branches, jusqu'à Salomon, Pythagore et Zoroastre.

C'était du moins ce que l'on supposait, à tort ou à raison.

Il est certain que l'archidiacre visitait souvent le cimetière des Saints-Innocents, où son père et sa mère avaient été enterrés, il est vrai, avec les autres victimes de la peste de 1466 ; mais qu'il paraissait beaucoup moins dévot à la croix de leur fosse qu'aux figures étranges dont était chargé le tombeau de Nicolas Flamel et de Claude Pernelle, construit tout à côté.

Il est certain qu'on l'avait vu souvent longer la rue des Lombards et entrer furtivement dans une petite maison qui faisait le coin de la rue des Écrivains et de la rue Marivault. C'était la maison que Nicolas Flamel avait bâtie, où il était mort vers 1417, et qui, toujours déserte depuis lors, commençait déjà à tomber en ruine ; tant les hermétiques et les souffleurs de tous les pays en avaient usé les murs,

rien qu'en y gravant leurs noms. Quelques voisins même affirmaient avoir vu une fois, par un soupirail, l'archidiacre Claude creusant, remuant et bêchant la terre dans ces deux caves, dont les jambes étrières avaient été barbouillées de vers et d'hiéroglyphes sans nombre par Nicolas Flamel lui-même. On supposait que Flamel avait enfoui la pierre philosophale dans ces caves ; et les alchimistes, pendant deux siècles, depuis Magistri jusqu'au père Pacifique, n'ont cessé d'en tourmenter le sol que lorsque la maison, si cruellement fouillée et retournée, a fini par s'en aller en poussière sous leurs pieds.

Il est certain encore que l'archidiacre s'était épris d'une passion singulière pour le portail symbolique de Notre-Dame, cette page de grimoire écrite en pierre par l'évêque Guillaume de Paris, lequel a sans doute été damné pour avoir attaché un si infernal frontispice au saint poème que chante éternellement le reste de l'édifice. C'était, disons-le en passant, une destinée singulière pour l'église Notre-Dame à cette époque que d'être ainsi aimée à deux degrés différents, et avec tant de dévotion, par deux êtres aussi dissemblables que Claude et Quasimodo. Aimée par l'un, sorte de demi-homme instinctif et sauvage, pour sa beauté, pour sa stature, pour les harmonies qui se dégagent de son magnifique ensemble ; aimée par l'autre, imagination savante et passionnée, pour sa signification, pour son mythe, pour le sens qu'elle renferme, pour le symbole épars sous les sculptures de sa façade, comme le premier texte sous le second dans un palimpseste, en un mot, pour l'énigme qu'elle propose éternellement à l'intelligence.

Il est certain enfin que l'archidiacre s'était accommodé, dans celle des deux tours qui regarde sur la Grève, tout à côté de la cage aux cloches, une petite cellule fort secrète où nul n'entrait, pas même l'évêque, disait-on, sans son congé. Cette cellule avait été jadis pratiquée presque au

sommet de la tour, parmi les nids de corbeaux, par l'évêque Hugo de Besançon,[1] qui y avait maléficié dans son temps. Ce que renfermait cette cellule, nul ne le savait; mais on avait vu souvent, des grèves du Terrain, la nuit, à une petite lucarne qu'elle avait sur le derrière de la tour, paraître, disparaître et reparaître à intervalles courts et égaux une clarté rouge, intermittente, bizarre, qui semblait suivre les inspirations haletantes d'un soufflet, et venir plutôt d'une flamme que d'une lumière. Dans l'ombre, à cette hauteur, cela faisait un effet singulier; et les bonnes femmes disaient : Voilà l'archidiacre qui souffle ! l'enfer pétille là-haut.

Il n'y avait pas dans tout cela, après tout, grandes preuves de sorcellerie, mais c'était bien toujours autant de fumée qu'il en fallait pour supposer du feu, et l'archidiacre avait un renom assez formidable. Nous devons dire pourtant que les sciences d'Égypte, que la nécromancie, que la magie, même la plus blanche et la plus innocente, n'avaient pas d'ennemi plus acharné, pas de dénonciateur plus impitoyable par-devant messieurs de l'officialité de Notre-Dame. Que ce fût sincère horreur ou jeu joué du larron qui crie *au voleur !* cela n'empêchait pas l'archidiacre d'être considéré par les doctes têtes du chapitre comme une âme aventurée dans le vestibule de l'enfer, perdue dans les antres de la cabale, tâtonnant dans les ténèbres des sciences occultes. Le peuple ne s'y méprenait pas non plus : chez quiconque avait un peu de sagacité, Quasimodo passait pour le démon, Claude Frollo pour le sorcier. Il était évident que le sonneur devait servir l'archidiacre pendant un temps donné, au bout duquel il emporterait son âme en guise de payement. Aussi l'archidiacre était-il, malgré l'austérité excessive de sa vie, en mauvaise odeur parmi les bonnes âmes ; et il n'y avait pas nez de dévote si inexpérimentée qui ne le flairât magicien.

[1] *Hugo II de Bisuncio*, 1326–1332.

Et si, en vieillissant, il s'était formé des abîmes dans sa science, il s'en était aussi formé dans son cœur. C'est du moins ce qu'on était fondé à croire en examinant cette figure sur laquelle on ne voyait reluire son âme qu'à travers un sombre nuage. D'où lui venait ce large front chauve, cette tête toujours penchée, cette poitrine toujours soulevée de soupirs? Quelle secrète pensée faisait sourire sa bouche avec tant d'amertume au même moment où ses sourcils froncés se rapprochaient comme deux taureaux qui vont lutter? Pourquoi son reste de cheveux était-il déjà gris? Quel était ce feu intérieur qui éclatait parfois dans son regard, au point que son œil ressemblait à un trou percé dans le paroi d'une fournaise?

Ces symptômes d'une violente préoccupation morale avaient surtout acquis un haut degré d'intensité à l'époque où se passe cette histoire. Plus d'une fois un enfant de chœur s'était enfui, effrayé de le trouver seul dans l'église, tant son regard était étrange et éclatant. Plus d'une fois, dans le chœur, à l'heure des offices, son voisin de stalle l'avait entendu mêler au plain chant *ad omnem tonum* des parenthèses inintelligibles. Plus d'une fois la buandière du Terrain, chargée de "laver le chapitre," avait observé, non sans effroi, des marques d'ongles et de doigts crispés dans le surplis de monsieur l'archidiacre de Josas.

D'ailleurs il redoublait de sévérité et n'avait jamais été plus exemplaire. Par état comme par caractère, il s'était toujours tenu éloigné des femmes; il semblait les haïr plus que jamais.

On remarquait en outre que son horreur pour les égyptiennes et les zingari semblait redoubler depuis quelque temps. Il avait sollicité de l'évêque un édit qui fît expresse défense aux bohémiennes de venir danser et tambouriner sur la place du parvis; et il compulsait depuis le même temps les affiches moisies de l'official, afin de réunir

les cas de sorciers et de sorcières condamnés au feu ou à la corde pour complicité de maléfices avec des boucs, des truies ou des chèvres.

VI

IMPOPULARITÉ

L'archidiacre et le sonneur, nous l'avons déjà dit, étaient
5 médiocrement aimés du gros et menu peuple des environs de la cathédrale. Quand Claude et Quasimodo sortaient ensemble, ce qui arrivait maintes fois, et qu'on les voyait traverser de compagnie, le valet suivant le maître, les rues fraîches, étroites et sombres du pâté Notre-Dame, plus d'une
10 mauvaise parole, plus d'un fredon ironique, plus d'un quolibet insultant les harcelait au passage, à moins que Claude Frollo, ce qui arrivait rarement, ne marchât la tête droite et levée, montrant son front sévère et presque auguste aux goguenards interdits.

15 Tous deux étaient dans leur quartier comme "les poètes" dont parle Régnier.

> Toutes sortes de gens vont après les poètes,
> Comme après les hiboux vont criant les fauvettes.

Tantôt c'était un marmot sournois qui risquait sa peau
20 et ses os pour avoir le plaisir ineffable d'enfoncer une épingle dans la bosse de Quasimodo. Tantôt une belle jeune fille, gaillarde et plus effrontée qu'il n'aurait fallu, frôlait la robe noire du prêtre, en lui chantant sous le nez la chanson sardonique: *niche, niche, le diable est pris.*
25 Quelquefois un groupe squalide de vieilles, échelonné et accroupi dans l'ombre sur les degrés d'un porche, bougonnait avec bruit au passage de l'archidiacre et du carillonneur, et leur jetait en maugréant cette encourageante

bienvenue : " Hum ! en voici un qui a l'âme faite comme l'autre a le corps ! " Ou bien c'était une bande d'écoliers et de pousse-cailloux jouant aux merelles qui se levait en masse et les saluait classiquement de quelque huée en latin : *Eia ! eia ! Claudius cum claudo !*

Mais le plus souvent l'injure passait inaperçue du prêtre et du sonneur. Pour entendre toutes ces gracieuses choses, Quasimodo était trop sourd et Claude trop rêveur.

LIVRE CINQUIÈME

I

ABBAS BEATI MARTINI

[Dom Claude reçoit dans sa cellule une visite de deux hommes, dont l'un était Jacques Coictier, médecin du roi, et l'autre le roi lui-même, déguisé sous le nom de l'abbé de Saint-Martin de Tours. Dom Claude explique au roi la haute valeur de la science de l'hermétique.]

II

CECI TUERA CELA

5 ["Ceci tuera cela," étaient les mots de Dom Claude, et voulaient dire, "Le livre tuera l'édifice." L'auteur montre que jusqu'au quinzième siècle l'humanité avait exprimé sa pensée en pierre. Depuis cette date-là "la bible de papier" a remplacé "la bible de pierre." "Le livre va tuer l'édifice," mais l'imprimerie exprime mieux la pensée humaine
10 que l'architecture.]

LIVRE SIXIÈME

I

COUP D'ŒIL IMPARTIAL SUR L'ANCIENNE MAGISTRATURE

C'ÉTAIT un fort heureux personnage, en l'an de grâce 1482, que noble homme Robert d'Estouteville, chevalier, sieur de Beyne, baron d'Yvri et Saint-Andry en la Marche, conseiller et chambellan du roi, et garde de la prévôté de Paris. Il y avait déjà près de dix-sept ans qu'il avait reçu du roi, le 7 novembre 1465, l'année de la comète,[1] cette belle charge de prévôt de Paris, qui était réputée plutôt seigneurie qu'office, *dignitas*, dit Joannes Lœmnœus, *quae cum non exigua potestate politiam concernente, atque praerogativis multis et juribus conjuncta est.*

Et non seulement messire Robert d'Estouteville avait sa justice particulière de prévôt et vicomte de Paris, mais encore il avait part, coup d'œil et coup de dent dans la grande justice du roi. Il n'y avait pas de tête un peu haute qui ne lui eût passé par les mains avant d'échoir au bourreau. C'est lui qui avait été quérir à la Bastille Saint-Antoine, pour le mener aux Halles, M. de Nemours ; pour le mener en Grève, M. de Saint-Pol, lequel rechignait et se récriait, à la grande joie de M. le prévôt, qui n'aimait pas M. le connétable.

[1] Cette comète, contre laquelle le pape Calixte, oncle de Borgia, ordonna des prières publiques, est la même qui reparaîtra en 1835.

Toutefois, avec tant de motifs de prendre la vie en patience et en joie, messire Robert d'Estouteville s'était éveillé, le matin du 7 janvier 1482, fort bourru et de massacrante humeur. D'où venait cette humeur? c'est ce qu'il n'aurait pu dire lui-même.

C'était un lendemain de fête, jour d'ennui pour tout le monde, et surtout pour le magistrat chargé de balayer toutes les ordures, au propre et au figuré, que fait une fête à Paris. Et puis, il devait tenir séance au Grand-Châtelet. Or, nous avons remarqué que les juges s'arrangent en général de manière à ce que leur jour d'audience soit aussi leur jour d'humeur, afin d'avoir toujours quelqu'un sur qui s'en décharger commodément, de par le roi, la loi et justice.

Cependant l'audience avait commencé sans lui. Ses lieutenants au civil, au criminel et au particulier, faisaient sa besogne, selon l'usage; et, dès huit heures du matin, quelques dizaines de bourgeois et de bourgeoises, entassés et foulés dans un coin obscur de l'auditoire d'Embas du Châtelet, entre une forte barrière de chêne et le mur, assistaient avec béatitude au spectacle varié et réjouissant de la justice civile et criminelle, rendue par maître Florian Barbedienne, auditeur au Châtelet, lieutenant de M. le prévôt, un peu pêle-mêle et tout à fait au hasard.

Or, l'auditeur était sourd. Léger défaut pour un auditeur. Maître Florian n'en jugeait pas moins sans appel et très congrûment. Il est certain qu'il suffit qu'un juge ait l'air d'écouter; et le vénérable auditeur remplissait d'autant mieux cette condition, la seule essentielle en bonne justice, que son attention ne pouvait être distraite par aucun bruit.

Du reste, il avait dans l'auditoire un impitoyable contrôleur de ses faits et gestes dans la personne de notre ami *Jehan Frollo* du Moulin, ce petit écolier d'hier, ce *piéton*

qu'on était toujours sûr de rencontrer partout dans Paris, excepté devant la chaire des professeurs.

— Tiens, disait-il tout bas à son compagnon Robin Poussepain, qui ricanait à côté de lui, tandis qu'il commentait les scènes qui se déroulaient sous leurs yeux, voilà Jehanneton du Buisson. La belle fille du cagnard au Marché-Neuf ! — Sur mon âme, il la condamne, le vieux ! il n'a donc pas plus d'yeux que d'oreilles. Quinze sols quatre deniers parisis, pour avoir porté deux patenôtres ! C'est un peu cher. *Lex duri carminis.* — Attention, Robin Poussepain ! Que vont-ils introduire ? Voilà bien des sergents ! Par Jupiter ! tous les lévriers de la meute y sont. Ce doit être la grosse pièce de la chasse. Un sanglier. — C'en est un, Robin ! c'en est un. — Et un beau encore ! — *Hercle !* c'est notre prince d'hier, notre pape des fous, notre sonneur de cloches, notre borgne, notre bossu, notre grimace ! C'est Quasimodo !

Ce n'était rien moins.

C'était Quasimodo, sanglé, cerclé, ficelé, garrotté et sous bonne garde. Il était sombre, silencieux et tranquille. A peine son œil unique jetait-il de temps à autre sur les liens qui le chargeaient un regard sournois et colère.

Il promena ce même regard autour de lui, mais si éteint et si endormi, que les femmes ne se le montraient du doigt que pour en rire.

Cependant maître Florian l'auditeur feuilleta avec attention le dossier de la plainte dressée contre Quasimodo, que lui présenta le greffier, et, ce coup d'œil jeté, parut se recueillir un instant. Grâce à cette précaution qu'il avait toujours soin de prendre au moment de procéder à un interrogatoire, il savait d'avance les noms, qualités, délits du prévenu, faisait des répliques prévues à des réponses prévues, et parvenait à se tirer de toutes les sinuosités de l'interrogatoire sans trop laisser deviner sa surdité. Le

dossier du procès était pour lui le chien de l'aveugle. S'il arrivait par hasard que son infirmité se trahît çà et là par quelque apostrophe incohérente ou quelque question inintelligible, cela passait pour profondeur parmi les uns, et pour imbécillité parmi les autres. Dans les deux cas, l'honneur de la magistrature ne recevait aucune atteinte ; car il vaut encore mieux qu'un juge soit réputé imbécile ou profond, que sourd. Il mettait donc grand soin à dissimuler sa surdité aux yeux de tous, et il y réussissait d'ordinaire si bien qu'il était arrivé à se faire illusion à lui-même. Ce qui est du reste plus facile qu'on ne le croit. Tous les bossus vont tête haute, tous les bègues pérorent, tous les sourds parlent bas. Quant à lui, il se croyait tout au plus l'oreille un peu rebelle. C'était la seule concession qu'il fît sur ce point à l'opinion publique, dans ses moments de franchise et d'examen de conscience.

Ayant donc bien ruminé l'affaire de Quasimodo, il renversa sa tête en arrière et ferma les yeux à demi, pour plus de majesté et d'impartialité, si bien qu'il était tout à la fois en ce moment sourd et aveugle. Double condition sans laquelle il n'est pas de juge parfait. C'est dans cette magistrale attitude qu'il commença l'interrogatoire.

— Votre nom ?

Or voici un cas qui n'avait pas été "prévu par la loi," celui où un sourd aurait à interroger un sourd.

Quasimodo, que rien n'avertissait de la question à lui adressée, continua de regarder le juge fixement et ne répondit pas. Le juge, sourd et que rien n'avertissait de la surdité de l'accusé, crut qu'il avait répondu, comme faisaient en général tous les accusés, et poursuivit avec son aplomb mécanique et stupide.

— C'est bien. Votre âge ?

Quasimodo ne répondit pas davantage à cette question. *Le juge la crut satisfaite*, et continua.

— Maintenant, votre état ?

Toujours même silence. L'auditoire cependant commençait à chuchoter et à s'entre-regarder.

— Il suffit, reprit l'imperturbable auditeur, quand il supposa que l'accusé avait consommé sa troisième réponse. Vous êtes accusé, par-devant nous : *primo*, de trouble nocturne ; *secundo*, de voie de fait déshonnête sur la personne d'une femme folle, *in praejudicium meretricis ; tertio*, de rébellion et déloyauté envers les archers de l'ordonnance du roi, notre sire. Expliquez-vous sur tous ces points. — Greffier, avez-vous écrit ce que l'accusé a dit jusqu'ici ?

A cette question malencontreuse, un éclat de rire s'éleva du greffe à l'auditoire, si violent, si fou, si contagieux, si universel, que force fut bien aux deux sourds de s'en apercevoir. Quasimodo se retourna en haussant sa bosse avec dédain, tandis que maître Florian, étonné comme lui, et supposant que le rire des spectateurs avait été provoqué par quelque réplique irrévérente de l'accusé, rendue visible pour lui par ce haussement d'épaules, l'apostropha avec indignation :

— Vous avez fait là, drôle, une réponse qui mériterait la hart ! Savez-vous à qui vous parlez ? Savez-vous que je m'appelle Florian Barbedienne, propre lieutenant de M. le prévôt, et de plus commissaire, enquesteur, contrerolleur et examinateur avec égal pouvoir en prévôté, bailliage, conservation et présidial ! . . .

Il n'y a pas de raison pour qu'un sourd qui parle à un sourd s'arrête. Dieu sait où et quand aurait pris terre maître Florian, ainsi lancé à toutes rames dans la haute éloquence, si la porte basse du fond ne s'était ouverte tout à coup et n'avait donné passage à M. le prévôt en personne.

A son entrée, maître Florian ne resta pas court, mais faisant un demi-tour sur ses talons, et pointant brusquement sur le prévôt la harangue dont il foudroyait Quasimodo le

moment d'auparavant : — Monseigneur, dit-il, je requiers telle peine qu'il vous plaira contre l'accusé ci-présent, pour grave et mirifique manquement à la justice.

Et il se rassit tout essoufflé, essuyant de grosses gouttes 5 de sueur qui tombaient de son front et trempaient comme larmes les parchemins étalés devant lui. Messire Robert d'Estouteville fronça le sourcil et fit à Quasimodo un geste d'attention tellement impérieux et significatif, que le sourd en comprit quelque chose.

10 Le prévôt lui adressa la parole avec sévérité : — Qu'est-ce que tu as donc fait pour être ici, maraud ?

Le pauvre diable, supposant que le prévôt lui demandait son nom, rompit le silence qu'il gardait habituellement, et répondit avec une voix rauque et gutturale : — Quasimodo.

15 La réponse coïncidait si peu avec la question, que le fou rire recommença à circuler, et que messire Robert s'écria, rouge de colère :

— Te railles-tu aussi de moi, drôle fieffé ?

— Sonneur de cloches à Notre-Dame, répondit Quasi-20 modo, croyant qu'il s'agissait d'expliquer au juge qui il était.

— Sonneur de cloches ! reprit le prévôt, qui s'était éveillé le matin d'assez mauvaise humeur, comme nous l'avons dit, pour que sa fureur n'eût pas besoin d'être attisée par de si 25 étranges réponses. Sonneur de cloches ! Je te ferai faire sur le dos un carillon de houssines par les carrefours de Paris. Entends-tu, maraud ?

— Si c'est mon âge que vous voulez savoir, dit Quasimodo, je crois que j'aurai vingt ans à la Saint-Martin.

30 Pour le coup, c'était trop fort ; le prévôt n'y put tenir.

— Ah ! tu nargues la prévôté, misérable ! Messieurs les sergents à verge, vous me mènerez ce drôle au pilori de la Grève, vous le battrez et vous le tournerez une heure. Il *me le payera, tête*-Dieu ! et je veux qu'il soit fait un cri du

présent jugement, avec assistance de quatre trompettes-jurés, dans les sept châtellenies de la vicomté de Paris.

Le greffier se mit à rédiger incontinent le jugement.

— Ventre-Dieu ! que voilà qui est bien jugé ! s'écria de son coin le petit écolier Jehan Frollo du Moulin. 5

Le prévôt se retourna et fixa de nouveau sur Quasimodo ses yeux étincelants. — Je crois que le drôle a dit *ventre-Dieu !* Greffier, ajoutez douze deniers parisis d'amende pour jurement, et que la fabrique de Saint-Eustache en aura la moitié. J'ai une dévotion particulière à Saint- 10 Eustache.

En quelques minutes, le jugement fut dressé. La teneur en était simple et brève. La coutume de la prévôté et vicomté de Paris n'avait pas encore été travaillée par le président Thibault Baillet et par Roger Barmne, l'avocat 15 du roi ; elle n'était pas obstruée alors par cette haute futaie de chicanes et de procédures que les deux jurisconsultes y plantèrent au commencement du seizième siècle. Tout y était clair, expéditif, explicite. On y cheminait droit au but, et l'on apercevait tout de suite au bout de chaque 20 sentier, sans broussailles et sans détour, la roue, le gibet ou le pilori. On savait du moins où l'on allait.

Le greffier présenta la sentence au prévôt, qui y apposa son sceau, et sortit pour continuer sa tournée dans les auditoires, avec une disposition d'esprit qui dut peupler, 25 ce jour-là, toutes les geôles de Paris. Jehan Frollo et Robin Poussepain riaient sous cape. Quasimodo regardait le tout d'un air indifférent et étonné.

Cependant le greffier, au moment où maître Florian Barbedienne lisait à son tour le jugement pour le signer, se 30 sentit ému de pitié pour le pauvre diable de condamné, et, dans l'espoir d'obtenir quelque diminution de peine, il s'approcha le plus près qu'il put de l'oreille de l'auditeur, et lui *dit en lui montrant* Quasimodo : — Cet homme est sourd.

Il espérait que cette communauté d'infirmité éveillerait l'intérêt de maître Florian en faveur du condamné. Mais d'abord, nous avons déjà observé que maître Florian ne se souciait pas qu'on s'aperçût de sa surdité. Ensuite, il avait l'oreille si dure qu'il n'entendit pas un mot de ce que lui dit le greffier; pourtant, il voulut avoir l'air d'entendre, et répondit: — Ah! ah! c'est différent; je ne savais pas cela. Une heure de pilori de plus, en ce cas.

Et il signa la sentence ainsi modifiée.

— C'est bien fait, dit Robin Poussepain, qui gardait une dent à Quasimodo; cela lui apprendra à rudoyer les gens.

II

LE TROU AUX RATS

Que le lecteur nous permette de le ramener à la place de Grève, que nous avons quittée hier avec Gringoire pour suivre la Esmeralda.

Il est dix heures du matin; tout y sent le lendemain de fête. Le pavé est couvert de débris; rubans, chiffons, plumes des panaches, gouttes de cire des flambeaux, miettes de la ripaille publique. Bon nombre de bourgeois *flânent*, comme nous disons, çà et là, remuant du pied les tisons éteints du feu de joie, s'extasiant devant la Maison-aux-Piliers, au souvenir des belles tentures de la veille, et regardant aujourd'hui les clous, dernier plaisir. Les vendeurs de cidre et de cervoise roulent leur barrique à travers les groupes. Quelques passants affairés vont et viennent. Les marchands causent et s'appellent du seuil des boutiques. La fête, les ambassadeurs, Coppenole, le pape des fous, sont dans toutes les bouches; c'est à qui glosera le *mieux et rira* le plus. Et cependant quatre sergents à

cheval, qui viennent de se poster aux quatre côtés du pilori, ont déjà concentré autour d'eux une bonne portion du *populaire* épars sur la place, qui se condamne à l'immobilité et à l'ennui dans l'espoir d'une petite exécution.

Si maintenant le lecteur, après avoir contemplé cette scène vive et criarde qui se joue sur tous les points de la place, porte ses regards vers cette antique maison demi-gothique, demi-romane, de la Tour-Roland, qui fait le coin du quai au couchant, il pourra remarquer à l'angle de la façade un gros bréviaire public, à riches enluminures, garanti de la pluie par un petit auvent, et des voleurs par un grillage qui permet toutefois de le feuilleter. A côté de ce bréviaire est une étroite lucarne ogive, fermée de deux barreaux de fer en croix, donnant sur la place ; seule ouverture qui laisse arriver un peu d'air et de jour à une petite cellule sans porte pratiquée au rez-de-chaussée dans l'épaisseur du mur de la vieille maison, et pleine d'une paix d'autant plus profonde, d'un silence d'autant plus morne qu'une place publique, la plus populeuse et la plus bruyante de Paris, fourmille et glapit à l'entour.

Cette cellule était célèbre dans Paris depuis près de trois siècles que madame Rolande de la Tour-Roland, en deuil de son père, mort à la croisade, l'avait fait creuser dans la muraille de sa propre maison, pour s'y enfermer à jamais, ne gardant de son palais que ce logis dont la porte était murée et la lucarne ouverte, hiver comme été, donnant tout le reste aux pauvres et à Dieu. La désolée demoiselle avait en effet attendu vingt ans la mort dans cette tombe anticipée, priant nuit et jour pour l'âme de son père, dormant dans la cendre, sans même avoir une pierre pour oreiller, vêtue d'un sac noir, et ne vivant que de ce que la pitié des passants déposait de pain et d'eau sur le rebord de sa lucarne, recevant ainsi la charité après l'avoir faite. A sa mort, au moment de passer dans l'autre sépulcre, elle

avait légué à perpétuité celui-ci aux femmes affligées, mères, veuves ou filles, qui auraient beaucoup à prier pour autrui ou pour elles, et qui voudraient s'enterrer vives dans une grande douleur ou dans une grande pénitence.

Selon la mode de l'époque, une légende latine, inscrite sur le mur, indiquait au passant lettré la destination pieuse de cette cellule.

Comme il n'y avait pas de porte à la cellule murée de la Tour-Roland, on avait gravé en grosses lettres romanes au-dessus de la fenêtre, ces deux mots :

TU, ORA.

Ce qui fait que le peuple, dont le bon sens ne voit pas tant de finesse dans les choses, et traduit volontiers *Ludovico Magno* par *Porte Saint-Denis*, avait donné à cette cavité noire, sombre et humide, le nom de *Trou aux Rats*. Explication moins sublime peut-être que l'autre, mais en revanche plus pittoresque.

III

HISTOIRE D'UNE GALETTE AU LEVAIN DE MAÏS

A l'époque où se passe cette histoire, la cellule de la Tour-Roland était occupée. Si le lecteur désire savoir par qui, il n'a qu'à écouter la conversation de trois braves commères qui, au moment où nous avons arrêté son attention sur le Trou aux Rats, se dirigeaient précisément du même côté en remontant du Châtelet vers la Grève, le long de l'eau.

Deux de ces femmes étaient vêtues en bonnes bourgeoises de Paris. Leur compagne était attifée à peu près de la même manière, mais il y avait dans sa mise et dans sa tournure ce je ne sais quoi qui sent la femme de notaire *de province*.

Les deux premières marchaient de ce pas particulier aux parisiennes qui font voir Paris à des provinciales. La provinciale tenait à sa main un gros garçon qui tenait à la sienne une grosse galette.

L'enfant se faisait traîner, *non passibus aequis*, comme dit Virgile, et trébuchait à chaque moment, au grand récri de sa mère. Il est vrai qu'il regardait plus la galette que le pavé. Sans doute quelque grave motif l'empêchait d'y mordre (à la galette), car il se contentait de la considérer tendrement. Mais la mère eût dû se charger de la galette. Il y avait cruauté à faire un Tantale du gros joufflu.

Cependant les trois damoiselles (car le nom de *dames* était réservé alors aux femmes nobles) parlaient à la fois.

— Dépêchons-nous, damoiselle Mahiette, disait la plus jeune des trois, qui était aussi la plus grosse, à la provinciale. J'ai grand'peur que nous n'arrivions trop tard ; on nous disait au Châtelet qu'on allait le mener tout de suite au pilori.

— Ah bah ! que dites-vous donc là, damoiselle Oudarde Musnier ? reprenait l'autre parisienne. Il restera deux heures au pilori. Nous avons le temps. Avez-vous jamais vu pilorier, ma chère Mahiette ?

— Oui, dit la provinciale, à Reims. Voyez donc ces gens qui se sont attroupés là-bas au bout du pont ! Il y a au milieu d'eux quelque chose qu'ils regardent.

— En vérité, dit Gervaise, j'entends tambouriner. Je crois que c'est la petite Smeralda qui fait ses momeries avec sa chèvre. Eh vite, Mahiette ! doublez le pas et traînez votre garçon. Vous êtes venue ici pour visiter les curiosités de Paris. Vous avez vu hier les flamands ; il faut voir aujourd'hui l'égyptienne.

— L'égyptienne ! dit Mahiette en rebroussant brusquement chemin, et en serrant avec force le bras de son fils. Dieu m'en garde ! elle me volerait mon enfant ! — Viens, Eustache !

Et elle se mit à courir sur le quai vers la Grève, jusqu'à ce qu'elle eût laissé le pont bien loin derrière elle. Cependant l'enfant, qu'elle traînait, tomba sur les genoux; elle s'arrêta essoufflée. Oudarde et Gervaise la rejoignirent.

5 — Cette égyptienne vous voler votre enfant ! dit Gervaise. Vous avez là une singulière fantaisie.

Mahiette hochait la tête d'un air pensif.

— Ce qui est singulier, observa Oudarde, c'est que la sachette a la même idée des égyptiennes.

10 — Qu'est-ce que c'est que la sachette ? dit Mahiette.

— Vous êtes bien de votre Reims, de ne pas savoir cela ! répondit Oudarde. C'est la recluse du Trou aux Rats.

— Comment ! demanda Mahiette, cette pauvre femme à qui nous portons cette galette ?

15 Oudarde fit un signe de tête affirmatif.

— Précisément. Mais vous, Mahiette, pourquoi donc vous sauvez-vous ainsi, rien qu'à les voir ?

— Oh ! dit Mahiette en saisissant entre ses deux mains la tête ronde de son enfant, je ne veux pas qu'il m'arrive 20 ce qui est arrivé à Paquette la Chantefleurie.

— Ah ! voilà une histoire que vous allez nous raconter, ma bonne Mahiette, dit Gervaise en lui prenant le bras.

— Je veux bien, répondit Mahiette, mais il faut que vous soyez bien de votre Paris pour ne pas savoir cela ! Je vous 25 dirai donc (mais il n'est pas besoin de nous arrêter pour conter la chose) que Paquette la Chantefleurie était une jolie fille de dix-huit ans quand j'en étais une aussi, c'est-à-dire il y a dix-huit ans, et que c'est sa faute si elle n'est pas aujourd'hui, comme moi, une bonne grosse fraîche mère 30 de trente-six ans, avec un homme et un garçon. Au reste, dès l'âge de quatorze ans, il n'était plus temps ! — C'était donc la fille de Guybertaut, ménestrel de bateaux à Reims, le même qui avait joué devant le roi Charles VII, à son *sacre,* quand il descendit notre rivière de Vesle depuis

Sillery jusqu'à Muison, que même madame la Pucelle était dans le bateau. Le vieux père mourut, que Paquette était encore tout enfant; elle n'avait donc plus que sa mère, sœur de M. Pradon, maître dinandinier et chaudronnier à Paris, rue Parin-Garlin, lequel est mort l'an passé. Vous voyez qu'elle était de famille. La mère était une bonne femme, par malheur, et n'apprit rien à Paquette qu'un peu de doreloterie et de bimbeloterie qui n'empêchait pas la petite de devenir fort grande et de rester fort pauvre. Elles demeuraient toutes deux à Reims, le long de la rivière, rue de Folle-Peine. Notez ceci ; je crois que c'est là ce qui porta malheur à Paquette. En 61, l'année du sacre de notre roi Louis onzième, que Dieu garde! Paquette était si gaie et si jolie qu'on ne l'appelait partout que la Chantefleurie. — Pauvre fille! — Elle avait de jolies dents, elle aimait à rire pour les faire voir. Or, fille qui aime à rire s'achemine à pleurer : les belles dents perdent les beaux yeux. C'était donc la Chantefleurie. Elle et sa mère gagnaient durement leur vie. Un hiver (c'était en cette même année 61), que les deux femmes n'avaient ni bûches ni fagots, et qu'il faisait très froid, cela donna de si belles couleurs à la Chantefleurie, que les hommes l'appelaient : Paquette! que plusieurs l'appelèrent Pâquerette! et qu'elle se perdit. — En 66, il y aura seize ans ce mois-ci à la Sainte-Paule, Paquette accoucha d'une petite fille. La malheureuse! elle eut une grande joie ; elle désirait un enfant depuis longtemps. Sa mère, bonne femme qui n'avait jamais su que fermer les yeux, sa mère était morte. Paquette n'avait plus rien à aimer au monde, plus rien qui l'aimât. Depuis cinq ans qu'elle avait failli, c'était une pauvre créature que la Chantefleurie. Elle était seule, seule dans cette vie, montrée au doigt, criée par les rues, battue des sergents, moquée des petits garçons en guenilles. Le bon Dieu eut donc pitié d'elle et lui donna une petite fille. Sa joie, je ne

vous en parle pas. Ce fut une furie de larmes, de caresses et de baisers. Elle allaita elle-même son enfant, lui fit des langes avec sa couverture, la seule qu'elle eût sur son lit, et ne sentit plus ni le froid ni la faim. Il est sûr que la petite Agnès (c'était le nom de l'enfant), il est certain que cette petite était plus emmaillottée de rubans et de broderies qu'une dauphine du Dauphiné ! Elle avait entre autres une paire de petits souliers, que le roi Louis XI n'en a certainement pas eu de pareils ! Sa mère les lui avait cousus et brodés elle-même, elle y avait mis toutes ses finesses de dorelotière et toutes les passequilles d'une robe de bonne Vierge. C'était bien les deux plus mignons souliers roses qu'on pût voir. Ils étaient longs tout au plus comme mon pouce, et il fallait en voir sortir les petits pieds de l'enfant pour croire qu'ils avaient pu y entrer. Il est vrai que ces petits pieds étaient si petits, si jolis, si roses ! plus roses que le satin des souliers ! — Au reste, l'enfant de Paquette n'avait pas que les pieds de joli. Je l'ai vue quand elle n'avait que quatre mois ; c'était un amour ! Elle avait les yeux plus grands que la bouche, et les plus charmants fins cheveux noirs, qui frisaient déjà. Cela aurait fait une fière brune, à seize ans ! Sa mère en devenait de plus en plus folle tous les jours. Elle la caressait, la baisait, la chatouillait, la lavait, l'attifait, la mangeait ! Elle en perdait la tête, elle en remerciait Dieu. Ses jolis pieds roses surtout, c'était un ébahissement sans fin, c'était un délire de joie ! elle y avait toujours les lèvres collées, et ne pouvait revenir de leur petitesse. Elle les mettait dans les petits souliers, les retirait, les admirait, s'en émerveillait, regardait le jour au travers, s'apitoyait de les essayer à la marche sur son lit, et eût volontiers passé sa vie à genoux, à chausser et à déchausser ces pieds-là comme ceux d'un enfant-Jésus.

— Le conte est bel et bon, dit à demi-voix la Gervaise; *mais où est* l'Égypte dans tout cela ?

—Voici, répliqua Mahiette. Il arriva un jour à Reims des espèces de cavaliers fort singuliers. C'étaient des gueux et des truands qui cheminaient dans le pays, conduits par leur duc et par leurs comtes. Ils étaient basanés, avaient les cheveux tout frisés, et des anneaux d'argent aux oreilles. Les femmes étaient encore plus laides que les hommes. Une bande d'excommuniés. Tout cela venait en droite ligne de la basse Égypte à Reims par la Pologne. Le pape les avait confessés, à ce qu'on disait, et leur avait donné pour pénitence d'aller sept ans de suite par le monde, sans coucher dans des lits. Aussi ils s'appelaient Penanciers et puaient. Il paraît qu'ils avaient été autrefois sarrasins, ce qui fait qu'ils croyaient à Jupiter, et qu'ils réclamaient dix livres tournois de tous archevêques, évêques et abbés crossés et mitrés. C'est une bulle du pape qui leur valait cela. Ils venaient à Reims dire la bonne aventure au nom du roi d'Alger et de l'empereur d'Allemagne. Vous pensez bien qu'il n'en fallut pas davantage pour qu'on leur interdît l'entrée de la ville. Alors toute la bande campa de bonne grâce près de la porte de Braine, sur cette butte où il y a un moulin, à côté des trous des anciennes crayères. Et ce fut dans Reims à qui les irait voir. Ils vous regardaient dans la main et vous disaient des prophéties merveilleuses ; ils étaient de force à prédire à Judas qu'il serait pape. Les mères faisaient grand triomphe de leurs enfants depuis que les égyptiennes leur avaient lu dans la main toutes sortes de miracles écrits en païen et en turc. L'une avait un empereur, l'autre un pape, l'autre un capitaine. La pauvre Chantefleurie fut prise de curiosité ; elle voulut savoir ce qu'elle avait, et si sa jolie petite Agnès ne serait pas un jour impératrice d'Arménie ou d'autre chose. Elle la porta donc aux égyptiens ; et les égyptiennes d'admirer l'enfant, de la caresser, de la baiser avec leurs bouches noires, et de s'émerveiller

sur sa petite main, hélas! à la grande joie de la mère. Elles firent fête surtout aux jolis pieds et aux jolis souliers. L'enfant n'avait pas encore un an. Elle bégayait déjà, riait à sa mère comme une petite folle, était grasse et toute
5 ronde, et avait mille charmants petits gestes des anges du paradis. Elle fut très-effarouchée des égyptiennes, et pleura. Mais la mère la baisa plus fort et s'en alla ravie de la bonne aventure que les devineresses avaient dite à son Agnès. Ce devait être une beauté, une vertu, une reine. Elle retourna
10 donc dans son galetas de la rue Folle-Peine, toute fière d'y rapporter une reine. Le lendemain, elle profita d'un moment où l'enfant dormait sur son lit (car elle la couchait toujours avec elle), laissa tout doucement la porte entr'ouverte, et courut raconter à une voisine de la rue de la
15 Séchesserie qu'il viendrait un jour où sa fille Agnès serait servie à table par le roi d'Angleterre et l'archiduc d'Éthiopie, et cent autres surprises. A son retour, n'entendant pas de cris en montant son escalier, elle se dit: — Bon! l'enfant dort toujours. Elle trouva sa porte plus grande ouverte
20 qu'elle ne l'avait laissée, elle entra pourtant, la pauvre mère, et courut au lit. . . . — L'enfant n'y était plus, la place était vide. Il n'y avait plus rien de l'enfant, sinon un de ses jolis petits souliers. Elle s'élança hors de la chambre, se jeta au bas de l'escalier, et se mit à battre les murailles avec sa tête
25 en criant: — Mon enfant! qui a mon enfant? qui m'a pris mon enfant? — La rue était déserte, la maison isolée; personne ne put lui rien dire. Elle alla par la ville, fureta toutes les rues, courut çà et là la journée entière, folle, égarée, terrible, flairant aux portes et aux fenêtres comme
30 une bête farouche qui a perdu ses petits. Elle était haletante, échevelée, effrayante à voir, et elle avait dans les yeux un feu qui séchait ses larmes. Elle arrêtait les passants et criait: — Ma fille! ma fille! ma jolie petite fille! Celui qui *me rendra ma* fille, je serai sa servante, la servante de son

chien, et il me mangera le cœur s'il veut. Le soir, elle rentra chez elle. Pendant son absence, une voisine avait vu deux égyptiennes y monter en cachette avec un paquet dans leurs bras, puis redescendre après avoir refermé la porte, et s'enfuir en hâte. Depuis leur départ on entendait chez Paquette des espèces de cris d'enfant. La mère rit aux éclats, monta l'escalier comme avec des ailes, enfonça sa porte comme avec un canon d'artillerie, et entra. . . . Une chose affreuse, Oudarde ! Au lieu de sa gentille petite Agnès, si vermeille et si fraîche, qui était un don du bon Dieu, une façon de petit monstre hideux, boiteux, borgne, contrefait, se traînait en piaillant sur le carreau. Elle cacha ses yeux avec horreur. — Oh ! dit-elle, est-ce que les sorcières auraient métamorphosé ma fille en cet animal effroyable ? — On se hâta d'emporter le petit pied-bot ; il l'aurait rendue folle. C'était un monstrueux enfant de quelque égyptienne donnée au diable. Il paraissait avoir quatre ans environ, et parlait une langue qui n'était point une langue humaine ; c'étaient des mots qui n'étaient pas possibles. — La Chantefleurie s'était jetée sur le petit soulier, tout ce qui lui restait de tout ce qu'elle avait aimé. Elle y demeura si longtemps, immobile, muette, sans souffle, qu'on crut qu'elle y était morte. Tout à coup elle trembla de tout son corps, couvrit sa relique de baisers furieux, et se dégorgea en sanglots comme si son cœur venait de crever. Je vous assure que nous pleurions toutes aussi. Elle disait : — Oh ! ma petite fille ! ma jolie petite fille ! où es-tu ? — Et cela vous tordait les entrailles. Je pleure encore d'y songer. Nos enfants, voyez-vous ? c'est la moelle de nos os. — Mon pauvre Eustache ! tu es si beau, toi ! Si vous saviez comme il est gentil ! Hier il me disait : Je veux être gendarme, moi. O mon Eustache ! si je te perdais ! — La Chantefleurie se leva tout à coup, et se mit à courir dans Reims, en criant : — Au camp des égyptiens ! au camp des

égyptiens ! Des sergents pour brûler les sorcières ! — Les égyptiens étaient partis. Il faisait nuit noire. On ne put les poursuivre. Le lendemain, à deux lieues de Reims, dans une bruyère entre Gueux et Tilloy, on trouva les
5 restes d'un grand feu, quelques rubans qui avaient appartenu à l'enfant de Paquette, des gouttes de sang et des crottins de bouc. La nuit qui venait de s'écouler était précisément celle d'un samedi. On ne douta plus que les égyptiens n'eussent fait le sabbat dans cette bruyère, et
10 qu'ils n'eussent dévoré l'enfant en compagnie de Belzébuth, comme cela se pratique chez les mahométans. Quand la Chantefleurie apprit ces choses horribles, elle ne pleura pas, elle remua les lèvres comme pour parler, mais ne put. Le lendemain, ses cheveux étaient gris. Le surlendemain, elle
15 avait disparu.

— Voilà, en effet, une effroyable histoire, dit Oudarde, et qui ferait pleurer un bourguignon !

Mahiette marchait silencieusement. Elle était absorbée dans cette rêverie qui est en quelque sorte le prolongement
20 d'un récit douloureux, et qui ne s'arrête qu'après en avoir propagé l'ébranlement, de vibration en vibration, jusqu'aux dernières fibres du cœur. Cependant Gervaise lui adressa la parole : — Et l'on n'a pu savoir ce qu'est devenue la Chantefleurie ?

25 — Ah ! reprit-elle vivement, on ne l'a jamais su.

Elle ajouta après une pause :

— Les uns ont dit l'avoir vue sortir de Reims à la brune par la porte Fléchembault : les autres, au point du jour, par la vieille porte Basée. Un pauvre a trouvé sa croix d'or
30 accrochée à la croix de pierre dans la culture où se fait la foire. C'est ce joyau qui l'avait perdue, en 61. C'était un don du beau vicomte de Cormontreuil, son premier amant. Paquette n'avait jamais voulu s'en défaire, si misérable *qu'elle eût été.* Elle y tenait comme à la vie. Aussi,

quand nous vîmes l'abandon de cette croix, nous pensâmes toutes qu'elle était morte. Cependant il y a des gens du Cabaret-les-Vautes qui dirent l'avoir vue passer sur le chemin de Paris, marchant pieds nus sur les cailloux. Mais il faudrait alors qu'elle fût sortie par la porte de Vesle, et tout cela n'est pas d'accord. Ou, pour mieux dire, je crois bien qu'elle est sortie en effet par la porte de Vesle, mais sortie de ce monde.

— Je ne vous comprends pas, dit Gervaise.

— La Vesle, répondit Mahiette avec un sourire mélancolique, c'est la rivière.

— Pauvre Chantefleurie ! dit Oudarde en frissonnant ; noyée !

— Et le petit soulier ? demanda Gervaise.

— Disparu avec la mère, répondit Mahiette.

— Pauvre petit soulier ! dit Oudarde.

Oudarde, grosse et sensible femme, se serait fort bien satisfaite à soupirer de compagnie avec Mahiette. Mais Gervaise, plus curieuse, n'était pas au bout de ses questions.

— Et le monstre ? dit-elle tout à coup à Mahiette.

— Quel monstre ? demanda celle-ci.

— Le petit monstre égyptien laissé par les sorcières chez la Chantefleurie en échange de sa fille. Qu'en avez-vous fait ? J'espère bien que vous l'avez noyé aussi.

— Non pas, répondit Mahiette.

— Comment ! brûlé alors ? Au fait, c'est plus juste. Un enfant sorcier !

— Ni l'un ni l'autre, Gervaise. Monsieur l'archevêque s'est intéressé à l'enfant d'Égypte, l'a exorcisé, l'a béni, lui a ôté bien soigneusement le diable du corps, et l'a envoyé à Paris pour être exposé sur le lit de bois, à Notre-Dame, comme enfant trouvé.

Tout en parlant ainsi, les trois dignes bourgeoises étaient arrivées à la place de Grève. Dans leur préoccupation,

elles avaient passé sans s'y arrêter devant le bréviaire public de la Tour-Roland, et se dirigeaient machinalement vers le pilori, autour duquel la foule grossissait à chaque instant. Il est probable que le spectacle qui y attirait en
5 ce moment tous les regards leur eût fait complètement oublier le Trou aux Rats et la station qu'elles s'étaient proposé d'y faire, si le gros Eustache de six ans que Mahiette traînait à sa main ne leur en eût rappelé brusquement l'objet : — Mère, dit-il, comme si quelque instinct
10 l'avertissait que le Trou aux Rats était derrière lui, à présent puis-je manger le gâteau ?

Si Eustache eût été plus adroit, c'est-à-dire moins gourmand, il aurait encore attendu, et ce n'est qu'au retour, dans l'Université, au logis, chez maître Andry Musnier,
15 rue Madame-la-Valence, lorsqu'il y aurait eu les deux bras de la Seine et les cinq ponts de la Cité entre le Trou aux Rats et la galette, qu'il eût hasardé cette question timide : — Mère, à présent, puis-je manger le gâteau ?

Cette même question, imprudente au moment où Eustache
20 la fit, réveilla l'attention de Mahiette.

— A propos, s'écria-t-elle, nous oublions la recluse ! Montrez-moi donc votre Trou aux Rats, que je lui porte son gâteau.

— Tout de suite, dit Oudarde. C'est une charité.

25 Ce n'était pas là le compte d'Eustache.

— Tiens, ma galette ! dit-il en heurtant alternativement ses deux épaules de ses deux oreilles, ce qui est en pareil cas le signe suprême du mécontentement.

Les trois femmes revinrent sur leurs pas, et, arrivés près de
30 la maison de la Tour-Roland, Oudarde dit aux deux autres :

— Il ne faut pas regarder toutes trois à la fois dans le trou, de peur d'effaroucher la sachette.

Elle alla seule à la lucarne. Au moment où sa vue y pénétra, une profonde pitié se peignit sur tous ses traits.

Un moment après, elle mit un doigt sur ses lèvres et fit signe à Mahiette de venir voir.

Mahiette vint, émue, en silence et sur la pointe des pieds, comme lorsqu'on approche du lit d'un mourant.

C'était en effet un triste spectacle que celui qui s'offrait aux yeux des deux femmes, pendant qu'elles regardaient sans bouger ni souffler à la lucarne grillée du Trou aux Rats.

La cellule était étroite, plus large que profonde, voûtée en ogive, et vue à l'intérieur ressemblait assez à l'alvéole d'une grande mitre d'évêque. Sur la dalle nue qui en formait le sol, dans un angle, une femme était assise ou plutôt accroupie. Son menton était appuyé sur ses genoux, que ses deux bras croisés serraient fortement contre sa poitrine. Ainsi ramassée sur elle-même, vêtue d'un sac brun qui l'enveloppait tout entière à larges plis, ses longs cheveux gris rabattus par devant tombant sur son visage le long de ses jambes jusqu'à ses pieds, elle ne présentait au premier aspect qu'une forme étrange, découpée sur le fond ténébreux de la cellule, une espèce de triangle noirâtre, que le rayon de jour venant de la lucarne tranchait crûment en deux nuances, l'une sombre, l'autre éclairée. Ce n'était ni une femme, ni un homme, ni un être vivant, ni une forme définie: c'était une figure; une sorte de vision sur laquelle s'entrecoupaient le réel et le fantastique, comme l'ombre et le jour.

Cette figure, qu'on eût crue scellée dans la dalle, paraissait n'avoir ni mouvement, ni pensée, ni haleine. Sous ce mince sac de toile, en janvier, gisante à nu sur un pavé de granit, sans feu, dans l'ombre d'un cachot dont le soupirail oblique ne laissait arriver du dehors que la bise et jamais le soleil, elle ne semblait pas souffrir, pas même sentir. On eût dit qu'elle s'était faite pierre avec le cachot, glace avec la saison. Ses mains étaient jointes, ses yeux étaient fixes.

A la première vue on la prenait pour un spectre, à la seconde pour une statue.

Cependant par intervalles ses lèvres bleues s'entr'ouvraient à un souffle, et tremblaient, mais aussi mortes et aussi machinales que des feuilles qui s'écartent au vent.

Cependant de ses yeux mornes s'échappait un regard, un regard ineffable, un regard profond, lugubre, imperturbable, incessamment fixé à un angle de la cellule qu'on ne pouvait voir du dehors; un regard qui semblait rattacher toutes les sombres pensées de cette âme en détresse à je ne sais quel objet mystérieux.

Telle était la créature qui recevait de son habitacle le nom de *recluse*, et de son vêtement le nom de *sachette*.

Cependant Mahiette considérait avec une anxiété toujours croissante cette tête hâve, flétrie, échevelée, et ses yeux se remplissaient de larmes. — Voilà qui serait bien singulier, murmurait-elle.

Elle passa sa tête à travers les barreaux du soupirail, et parvint à faire arriver son regard jusque dans l'angle où le regard de la malheureuse était invariablement attaché.

Quand elle retira sa tête de la lucarne, son visage était inondé de larmes.

— Comment appelez-vous cette femme? demanda-t-elle à Oudarde.

Oudarde répondit :

— Nous la nommons sœur Gudule.

— Et moi, reprit Mahiette, je l'appelle Paquette la Chantefleurie.

Alors, mettant un doigt sur sa bouche, elle fit signe à Oudarde stupéfaite de passer sa tête par la lucarne et de regarder.

Oudarde regarda, et vit, dans l'angle où l'œil de la recluse était fixé avec cette sombre extase, un petit soulier de satin *rose, brodé* de mille passequilles d'or et d'argent.

Gervaise regarda après Oudarde, et alors les trois femmes, considérant la malheureuse mère, se mirent à pleurer.

Enfin Gervaise, la plus curieuse des trois, et par conséquent la moins sensible, essaya de faire parler la recluse : — Sœur ! sœur Gudule ! 5

Elle répéta cet appel jusqu'à trois fois, en haussant la voix à chaque fois. La recluse ne bougea pas ; pas un mot, pas un regard, pas un soupir, pas un signe de vie.

Il est certain que si l'âme n'avait pas encore quitté ce corps inerte, endormi, léthargique, du moins s'y était-elle 10 retirée et cachée à des profondeurs où les perceptions des organes extérieurs n'arrivaient plus.

— Il faudra donc, dit Oudarde, laisser le gâteau sur la lucarne. Quelque fils le prendra. Comment faire pour la réveiller ? 15

Eustache, qui jusqu'à ce moment avait été distrait par une petite voiture traînée par un gros chien, laquelle venait de passer, s'aperçut tout à coup que ses trois conductrices regardaient quelque chose à la lucarne, et, la curiosité le prenant à son tour, il monta sur une borne, se dressa sur 20 la pointe des pieds, et appliqua son gros visage vermeil à l'ouverture, en criant : — Mère, voyons donc que je voie !

A cette voix d'enfant, claire, fraîche, sonore, la recluse tressaillit. Elle tourna la tête avec le mouvement sec et 25 brusque d'un ressort d'acier, ses deux longues mains décharnées vinrent écarter ses cheveux sur son front, et elle fixa sur l'enfant des yeux étonnés, amers, désespérés. Ce regard ne fut qu'un éclair.

— O mon Dieu ! cria-t-elle tout à coup en cachant sa 30 tête dans ses genoux, et il semblait que sa voix rauque déchirait sa poitrine en passant, au moins ne me montrez pas ceux des autres !

— Bonjour, madame, dit l'enfant avec gravité.

Cependant cette secousse avait, pour ainsi dire, réveillé la recluse. Un long frisson parcourut tout son corps, de la tête aux pieds ; ses dents claquèrent, elle releva à demi sa tête, et dit en serrant ses coudes contre ses hanches et
5 en prenant ses pieds dans ses mains comme pour les réchauffer :

— Oh ! le grand froid !

— Pauvre femme ! dit Oudarde en grande pitié, voulez-vous un peu de feu ?

10 Elle secoua la tête en signe de refus.

— Eh bien, reprit Oudarde en lui présentant un flacon, voici de l'hypocras qui vous réchauffera ; buvez.

Elle secoua de nouveau la tête, regarda Oudarde fixement et répondit : — De l'eau.

15 Elle repoussa le gâteau que Mahiette lui présentait et dit : — Du pain noir.

— Allons, dit Gervaise prise à son tour de charité, et défaisant son roquet de laine, voici un surtout un peu plus chaud que le vôtre. Mettez ceci sur vos épaules.

20 Elle refusa le surtout comme le flacon et le gâteau, et répondit : — Un sac.

— Mais il faut bien, reprit la bonne Oudarde, que vous vous aperceviez un peu que c'était hier fête.

— Je m'en aperçois, dit la recluse ; voilà deux jours que
25 je n'ai plus d'eau dans ma cruche.

Elle ajouta après un silence : — C'est fête, on m'oublie. On fait bien. Pourquoi le monde songerait-il à moi, qui ne songe pas à lui ? A charbon éteint, cendre froide.

Et comme fatiguée d'en avoir tant dit, elle laissa retom-
30 ber sa tête sur ses genoux. La simple et charitable Oudarde, qui crut comprendre à ses dernières paroles qu'elle se plaignait encore du froid, lui répondit naïvement : — Alors, voulez-vous un peu de feu ?

— *Du feu !* dit la sachette avec un accent étrange ; et en

ferez-vous aussi un peu à la pauvre petite qui est sous terre depuis quinze ans ?

Tous ses membres tremblèrent, sa parole vibrait, ses yeux brillaient, elle s'était levée sur les genoux ; elle étendit tout à coup sa main blanche et maigre vers l'enfant, qui la regardait avec un regard étonné :

— Emportez cet enfant ! cria-t-elle. L'égyptienne va passer.

Mahiette, suffoquée jusque-là à ne pouvoir parler, fit un effort. — Attendez, dit-elle. Puis, se penchant vers la lucarne : — Paquette ! dit-elle, Paquette la Chantefleurie !

Un enfant qui souffle ingénument sur la mèche mal allumée d'un pétard et se le fait éclater dans les yeux, n'est pas plus épouvanté que ne le fut Mahiette, à l'effet de ce nom brusquement lancé dans la cellule de sœur Gudule.

La recluse tressaillit de tout son corps, se leva debout sur ses pieds nus, et sauta à la lucarne avec des yeux si flamboyants, que Mahiette et Oudarde et l'autre femme et l'enfant reculèrent jusqu'au parapet du quai.

Cependant la sinistre figure de la recluse apparut collée à la grille du soupirail. — Oh ! oh ! criait-elle avec un rire effrayant, c'est l'égyptienne qui m'appelle !

En ce moment, une scène qui se passait au pilori arrêta son œil hagard. Son front se plissa d'horreur, elle étendit hors de sa loge ses deux bras de squelette, et s'écria avec une voix qui ressemblait à un râle : — C'est donc encore toi, fille d'Égypte ! c'est toi qui m'appelles, voleuse d'enfants ! Eh bien ! maudite sois-tu ! maudite ! maudite ! maudite !

IV

UNE LARME POUR UNE GOUTTE D'EAU

Ces paroles étaient, pour ainsi dire, le point de jonction de deux scènes qui s'étaient jusque-là développées parallèlement dans le même moment, chacune sur son théâtre particulier: l'une, celle qu'on vient de lire, dans le Trou aux Rats, l'autre, qu'on va lire, sur l'échelle du pilori. La première n'avait eu pour témoin que les trois femmes avec lesquelles le lecteur vient de faire connaissance; la seconde avait eu pour spectateurs tout le public que nous avons vu plus haut s'amasser sur la place de Grève, autour du pilori et du gibet.

Cette populace, disciplinée à l'attente des exécutions publiques, ne manifestait pas trop d'impatience. Elle se divertissait à regarder le pilori, espèce de monument fort simple composé d'un cube de maçonnerie de quelque dix pieds de haut, creux à l'intérieur. Un degré fort raide en pierre brute, qu'on appelait par excellence *l'échelle*, conduisait à la plate-forme supérieure, sur laquelle on apercevait une roue horizontale en bois de chêne plein. On liait le patient sur cette roue, à genoux et les bras derrière le dos. Une tige en charpente, que mettait en mouvement un cabestan caché dans l'intérieur du petit édifice, imprimait une rotation à la roue, toujours maintenue dans le plan horizontal, et présentait de cette façon la face du condamné successivement à tous les points de la place. C'est ce que l'on appelait *tourner* un criminel.

Le patient arriva enfin lié au cul d'une charrette, et quand il eut été hissé sur la plate-forme, quand on put le voir de tous les points de la place ficelé à cordes et à courroies sur la roue du pilori, une huée prodigieuse, mêlée de rires et d'acclamations, éclata dans la place. On avait reconnu Quasimodo.

C'était lui en effet. Le retour était étrange. Pilorié sur cette même place où la veille il avait été salué, acclamé et conclamé pape et prince des fous, en cortège du duc d'Égypte, du roi de Thunes et de l'empereur de Galilée !

Bientôt Michel Noiret, trompette-juré du roi notre sire, fit faire silence aux manants, et cria l'arrêt, suivant l'ordonnance et commandement de M. le prévôt. Puis il se replia derrière la charrette avec ses gens en hoquetons de livrée.

Quasimodo, impassible, ne sourcillait pas. Toute résistance lui était impossible par ce qu'on appelait alors, en style de chancellerie criminelle, *la véhémence et la fermeté des attaches*, ce qui veut dire que les lanières et les chaînettes lui entraient probablement dans la chair. C'est au reste une tradition de geôle et de chiourme qui ne s'est pas perdue, et que les menottes conservent encore précieusement parmi nous, peuple civilisé, doux, humain (le bagne et la guillotine entre parenthèses).

Il s'était laissé mener, pousser, porter, jucher, lier et relier. On ne pouvait rien deviner sur sa physionomie qu'un étonnement de sauvage ou d'idiot. On le savait sourd, on l'eût dit aveugle.

On le mit à genoux sur la planche circulaire : il s'y laissa mettre. On le dépouilla de chemise et de pourpoint jusqu'à la ceinture : il se laissa faire. On l'enchevêtra sous un nouveau système de courroies et d'ardillons : il se laissa boucler et ficeler. Seulement de temps à autre il soufflait bruyamment, comme un veau dont la tête pend et baliotte au rebord de la charrette du boucher.

— Le butor, dit Jehan Frollo du Moulin à son ami Robin Poussepain (car les deux écoliers avaient suivi le patient, comme de raison), il ne comprend pas plus qu'un hanneton enfermé dans une boîte !

Ce fut un fou rire dans la foule quand on vit à nu la bosse de Quasimodo, sa poitrine de chameau, ses épaules

calleuses et velues. Pendant toute cette gaieté, un homme à la livrée de la ville, de courte taille et de robuste mine, monta sur la plate-forme et vint se placer près du patient. Son nom circula bien vite dans l'assistance. C'était maître
5 Pierrat Torterue, tourmenteur-juré du Châtelet.

Il commença par déposer sur un angle du pilori un sablier noir dont la capsule supérieure était pleine de sable rouge qu'elle laissait fuir dans le récipient inférieur; puis il ôta son surtout mi-parti, et l'on vit pendre à sa main
10 droite un fouet mince et effilé de longues lanières blanches, luisantes, noueuses, tressées, armées d'ongles de métal. De la main gauche il repliait négligemment sa chemise autour de son bras droit, jusqu'à l'aisselle.

Cependant Jehan Frollo criait, en élevant sa tête blonde
15 et frisée au-dessus de la foule (il était monté pour cela sur les épaules de Robin Poussepain): — Venez voir, messieurs, mesdames! voici qu'on va flageller péremptoirement maître Quasimodo, le sonneur de mon frère monsieur l'archidiacre de Josas, une drôle d'architecture orientale, qui a le
20 dos en dôme et les jambes en colonnes torses!

Et la foule de rire, surtout les enfants et les jeunes filles.

Enfin le tourmenteur frappa du pied. La roue se mit à tourner. Quasimodo chancela sous ses liens. La stupeur qui se peignit brusquement sur son visage difforme fit
25 redoubler à l'entour les éclats de rire.

Tout à coup, au moment où la roue dans sa révolution présenta à maître Pierrat le dos montueux de Quasimodo, maître Pierrat leva le bras; les fines lanières sifflèrent aigrement dans l'air comme une poignée de couleuvres, et
30 retombèrent avec furie sur les épaules du misérable.

Quasimodo sauta sur lui-même, comme réveillé en sursaut. Il commençait à comprendre. Il se tordit dans ses liens; une violente contraction de surprise et de douleur décomposa les muscles de sa face; mais il ne jeta pas un

soupir. Seulement il tourna la tête en arrière, à droite, puis à gauche, en la balançant comme fait un taureau piqué au flanc par un taon.

Un second coup suivit le premier, puis un troisième, et un autre, et un autre, et toujours. La roue ne cessait pas de tourner ni les coups de pleuvoir. Bientôt le sang jaillit, on le vit ruisseler par mille filets sur les noires épaules du bossu ; et les grêles lanières, dans leur rotation qui déchirait l'air, l'éparpillaient en gouttes dans la foule.

Quasimodo avait repris, en apparence du moins, son impassibilité première. Il avait essayé d'abord sourdement et sans grande secousse extérieure de rompre ses liens.

Dès lors il ne bougea plus. Rien ne put lui arracher un mouvement. Ni son sang, qui ne cessait de couler, ni les coups, qui redoublaient de furie, ni la colère du tourmenteur, qui s'excitait lui-même et s'enivrait de l'exécution, ni le bruit des horribles lanières plus acérées et plus sifflantes que des pattes de bigailles.

Enfin un huissier du Châtelet vêtu de noir, monté sur un cheval noir, en station à côté de l'échelle depuis le commencement de l'exécution, étendit sa baguette d'ébène vers le sablier. Le tourmenteur s'arrêta. La roue s'arrêta. L'œil de Quasimodo se rouvrit lentement.

La flagellation était finie. Deux valets du tourmenteur-juré lavèrent les épaules saignantes du patient, les frottèrent de je ne sais quel onguent qui ferma sur-le-champ toutes les plaies, et lui jetèrent sur le dos une sorte de pagne jaune taillé en chasuble. Cependant Pierrat Torterue faisait dégoutter sur le pavé les lanières rouges et gorgées de sang.

Tout n'était pas fini pour Quasimodo. Il lui restait encore à subir cette heure de pilori que maître Florian Barbedienne avait si judicieusement ajoutée à la sentence de messire Robert d'Estouteville ; le tout à la plus grande

gloire du vieux jeu de mots physiologique et psychologique de Jean de Cumène : *Surdus absurdus.*

On retourna donc le sablier, et on laissa le bossu attaché sur la planche, pour que justice fût faite jusqu'au bout.

Le peuple, au moyen âge surtout, est dans la société ce qu'est l'enfant dans la famille. Tant qu'il reste dans cet état d'ignorance première, de minorité morale et intellectuelle, on peut dire de lui comme de l'enfant :

Cet âge est sans pitié.

Nous avons déjà fait voir que Quasimodo était généralement haï, pour plus d'une bonne raison, il est vrai.

Aussi, une fois la *vindicte publique* satisfaite, comme jargonnent encore aujourd'hui les bonnets carrés, ce fut le tour des mille vengeances particulières. Ici comme dans la grand'salle, les femmes surtout éclataient. Toutes lui gardaient quelque rancune, les unes de sa malice, les autres de sa laideur. Les dernières étaient les plus furieuses.

— Oh ! masque de l'Antechrist ! disait l'une.

— Chevaucheur de manche à balai ! criait l'autre.

— La belle grimace tragique, hurlait une troisième, et qui le ferait pape des fous, si c'était aujourd'hui hier !

— C'est bon, reprenait une vieille. Voilà la grimace du pilori. A quand celle du gibet ?

— Quand seras-tu coiffé de ta grosse cloche à cent pieds sous terre, maudit sonneur ?

— C'est pourtant ce diable qui sonne l'angélus !

— Oh ! le sourd ! le borgne ! le bossu ! le monstre !

Et les deux écoliers, Jehan du Moulin, Robin Poussepain, chantaient à tue-tête le vieux refrain populaire :

Une hart
Pour le pendard !
Un fagot
Pour le magot !

Mille autres injures pleuvaient, et les huées, et les imprécations, et les rires, et les pierres çà et là.

Quasimodo était sourd, mais il voyait clair, et la fureur publique n'était pas moins énergiquement peinte sur les visages que dans les paroles. D'ailleurs les coups de pierre expliquaient les éclats de rire.

Il promena d'abord lentement un regard de menace sur la foule. Mais, garrotté comme il l'était, son regard fut impuissant à chasser ces mouches qui mordaient sa plaie. Alors il s'agita dans ses entraves, et ses soubresauts furieux firent crier sur ses ais la vieille roue du pilori. De tout cela, les dérisions et les huées s'accrurent.

Alors le misérable, ne pouvant briser son collier de bête fauve enchaînée, redevint tranquille. Mais la colère, la haine, le désespoir abaissaient lentement sur ce visage hideux un nuage de plus en plus sombre, de plus en plus chargé d'une électricité qui éclatait en mille éclairs dans l'œil du cyclope.

Cependant ce nuage s'éclaircit un moment, au passage d'une mule qui traversait la foule et qui portait un prêtre. Du plus loin qu'il aperçut cette mule et ce prêtre, le visage du pauvre patient s'adoucit. C'était comme la venue d'un sauveur que le malheureux saluait. Toutefois, au moment où la mule fut assez près du pilori pour que son cavalier pût reconnaître le patient, le prêtre baissa les yeux, rebroussa brusquement chemin, piqua des deux, comme s'il avait eu hâte de se débarrasser de réclamations humiliantes, et fort peu de souci d'être salué et reconnu d'un pauvre diable en pareille posture.

Ce prêtre était l'archidiacre dom Claude Frollo.

Le nuage retomba plus sombre sur le front de Quasimodo. Le sourire s'y mêla encore quelques temps, mais amer, découragé, profondément triste.

Le temps s'écoulait. Il était là depuis une heure et demie au moins, *déchiré*, maltraité, moqué sans relâche, et presque *lapidé*.

Tout à coup il s'agita de nouveau dans ses chaînes avec un redoublement de désespoir dont trembla toute la charpente qui le portait, et, rompant le silence qu'il avait obstinément gardé jusqu'alors, il cria avec une voix rauque et furieuse qui ressemblait plutôt à un aboiement qu'à un cri humain et qui couvrit les bruits des huées : — A boire !

Cette exclamation de détresse, loin d'émouvoir les compassions, fut un surcroît d'amusement au bon populaire parisien qui entourait l'échelle, et qui, il faut le dire, pris en masse et comme multitude, n'était alors guère moins cruel et moins abruti que cette horrible tribu des truands chez laquelle nous avons déjà mené le lecteur, et qui était tout simplement la couche la plus inférieure du peuple.

Au bout de quelques minutes, Quasimodo promena sur la foule un regard désespéré, et répéta d'une voix plus déchirante encore : A boire !

Et tous de rire.

— Bois ceci ! criait Robin Poussepain en lui jetant par la face une éponge traînée dans le ruisseau. Tiens, vilain sourd ! je suis ton débiteur.

Une femme lui lançait une pierre à la tête : — Voilà qui t'apprendra à nous réveiller la nuit avec ton carillon de damné.

— A boire ! répéta pour la troisième fois Quasimodo pantelant.

En ce moment, il vit s'écarter la populace. Une jeune fille bizarrement vêtue sortit de la foule. Elle était accompagnée d'une petite chèvre blanche à cornes dorées et portait un tambour de basque à la main.

L'œil de Quasimodo étincela. C'était la bohémienne qu'il avait essayé d'enlever la nuit précédente, algarade pour laquelle il sentait confusément qu'on le châtiait en cet instant même ; ce qui du reste n'était pas le moins du monde, puisqu'il n'était puni que du malheur d'être sourd

et d'avoir été jugé par un sourd. Il ne douta pas qu'elle ne vînt se venger aussi et lui donner son coup comme tous les autres.

Il la vit en effet monter rapidement l'échelle. La colère et le dépit le suffoquaient. Il eût voulu pouvoir faire 5 crouler le pilori, et, si l'éclair de son œil eût pu foudroyer, l'égyptienne eût été mise en poudre avant d'arriver sur la plate-forme.

Elle s'approcha, sans dire une parole, du patient qui se tordait vainement pour lui échapper, et, détachant une 10 gourde de sa ceinture, elle la porta doucement aux lèvres arides du misérable.

Alors, dans cet œil jusque-là si sec et si brûlé, on vit rouler une grosse larme, qui tomba lentement le long de ce visage difforme et longtemps contracté par le désespoir. 15 C'était la première peut-être que l'infortuné eût jamais versée.

Cependant il oubliait de boire. L'égyptienne fit sa petite moue avec impatience, et appuya en souriant le goulot à la bouche dentue de Quasimodo. 20

Il but à longs traits. Sa soif était ardente.

Quand il eut fini, le misérable allongea ses lèvres noires, sans doute pour baiser la belle main qui venait de l'assister. Mais la jeune fille, qui n'était pas sans défiance peut-être, et se souvenait de la violente tentative de la nuit, retira sa 25 main avec le geste effrayé d'un enfant qui craint d'être mordu par une bête.

Alors le pauvre sourd fixa sur elle un regard plein de reproche et d'une tristesse inexprimable.

C'eût été partout un spectacle touchant que cette belle 30 fille, fraîche, pure, charmante, et si faible en même temps, ainsi pieusement accourue au secours de tant de misère, de difformité et de méchanceté. Sur un pilori, ce spectacle était sublime.

Tout ce peuple lui-même en fut saisi et se mit à battre des mains en criant : Noël ! Noël !

C'est dans ce moment que la recluse aperçut, de la lucarne de son trou, l'égyptienne sur le pilori, et lui jeta son imprécation sinistre : — Maudite sois-tu, fille d'Égypte ! maudite ! maudite !

V

FIN DE L'HISTOIRE DE LA GALETTE

La Esmeralda pâlit, et descendit du pilori en chancelant. La voix de la recluse la poursuivit encore :

— Descends ! descends ! larronnesse d'Égypte, tu y remonteras !

— La sachette est dans ses lubies, dit le peuple en murmurant ; et il n'en fut rien de plus. Car ces sortes de femmes étaient redoutées ; ce qui les faisait sacrées. On ne s'attaquait pas volontiers alors à qui priait jour et nuit. L'heure était venue de ramener Quasimodo. On le détacha, et la foule se dispersa.

Près du Grand-Pont, Mahiette, qui s'en revenait avec ses deux compagnes, s'arrêta brusquement :

— A propos, Eustache ! qu'as-tu fait de la galette ?

— Mère, dit l'enfant, pendant que vous parliez avec cette dame qui était dans le trou, il y avait un gros chien qui a mordu dans ma galette. Alors j'en ai mangé aussi.

— Comment, monsieur, reprit-elle, vous avez tout mangé ?

— Mère, c'est le chien. Je lui ai dit, il ne m'a pas écouté. Alors j'ai mordu aussi, tiens !

— C'est un enfant terrible, dit la mère souriant et grondant à la fois. Voyez-vous, Oudarde, il mange déjà à lui seul tout le cerisier de notre clos de Charlerange. Aussi son grand-père dit que ce sera un capitaine. — Que je vous y reprenne, monsieur Eustache. — Va, gros lion !

LIVRE SEPTIÈME

I

DU DANGER DE CONFIER SON SECRET A UNE CHÈVRE

PLUSIEURS semaines s'étaient écoulées.

On était aux premiers jours de mars. Le soleil, que Dubartas, ce classique ancêtre de la périphrase, n'avait pas encore nommé *le grand-duc des chandelles*, n'en était pas moins joyeux et rayonnant pour cela. C'était une de ces journées de printemps qui ont tant de douceur et de beauté que tout Paris, répandu dans les places et les promenades, les fête comme des dimanches. Dans ces jours de clarté, de chaleur et de sérénité, il y a une certaine heure surtout où il faut admirer le portail de Notre-Dame. C'est le moment où le soleil, déjà incliné vers le couchant, regarde presque en face la cathédrale. Ses rayons, de plus en plus horizontaux, se retirent lentement du pavé de la place, et remontent le long de la façade à pic dont ils font saillir les mille rondes bosses sur leur ombre, tandis que la grande rose centrale flamboie comme un œil de cyclope enflammé des réverbérations de la forge.

On était à cette heure-là.

Vis-à-vis la haute cathédrale rougie par le couchant, sur le balcon de pierre pratiqué au-dessus du porche d'une riche maison gothique qui faisait l'angle de la place et de la rue du Parvis, quelques belles jeunes filles riaient et devisaient avec toute sorte de grâce et de folie. C'était

damoiselle Fleur-de-Lys de Gondelaurier et ses compagnes, Diane de Christeuil, Amelotte de Montmichel, Colombe de Gaillefontaine, et la petite de Champchevrier ; toutes filles de bonne maison, réunies en ce moment chez la dame
5 veuve de Gondelaurier, à cause de monseigneur de Beaujeu et de madame sa femme, qui devaient venir au mois d'avril à Paris, et y choisir des accompagneresses d'honneur pour madame la dauphine Marguerite, lorsqu'on l'irait recevoir en Picardie des mains des flamands. Or, tous les hobereaux
10 de trente lieues à la ronde briguaient cette faveur pour leurs filles, et bon nombre d'entre eux les avaient déjà amenées ou envoyées à Paris. Celles-ci avaient été confiées par leurs parents à la garde discrète et vénérable de madame Aloïse de Gondelaurier, veuve d'un ancien maître des
15 arbalétriers du roi, retirée avec sa fille unique, en sa maison de la place du parvis Notre-Dame, à Paris.

Le balcon où étaient ces jeunes filles s'ouvrait sur une chambre richement tapissée d'un cuir de Flandre de couleur fauve, imprimé à rinceaux d'or. Au fond, à côté d'une
20 haute cheminée armoriée et blasonnée du haut en bas, était assise, dans un riche fauteuil de velours rouge, la dame de Gondelaurier, dont les cinquante-cinq ans n'étaient pas moins écrits sur son vêtement que sur son visage.

A côté d'elle se tenait debout un jeune homme d'assez
25 fière mine, quoique un peu vaine et bravache, un de ces beaux garçons dont toutes les femmes tombent d'accord, bien que les hommes graves et physionomistes en haussent les épaules. Ce jeune cavalier portait le brillant habit de capitaine des archers de l'ordonnance du roi, lequel res-
30 semble beaucoup trop au costume de Jupiter, qu'on a déjà pu admirer au premier livre de cette histoire, pour que nous en infligions au lecteur une seconde description.

Les damoiselles étaient assises, partie dans la chambre, *partie sur le balcon*, les unes sur des carreaux de velours

d'Utrecht à cornières d'or, les autres sur des escabeaux de bois de chêne sculptés à fleurs et à figures. Chacune d'elles tenait sur ses genoux un pan d'une grande tapisserie à l'aiguille, à laquelle elles travaillaient en commun, et dont un bon bout traînait sur la natte qui recouvrait le plancher. 5

Elles causaient entre elles avec cette voix chuchotante et ces demi-rires étouffés d'un conciliabule de jeunes filles au milieu desquelles il y a un jeune homme. Le jeune homme, dont la présence suffisait pour mettre en jeu tous ces amours-propres féminins, paraissait, lui, s'en soucier 10 médiocrement ; et tandis que c'était parmi les belles filles à qui attirerait son attention, il paraissait surtout occupé à fourbir avec son gant de peau de daim, l'ardillon de son ceinturon.

De temps en temps la vieille dame lui adressait la parole 15 tout bas, et il lui répondait de son mieux avec une sorte de politesse gauche et contrainte. Aux sourires, aux petits signes d'intelligence de madame Aloïse, aux clins d'yeux qu'elle détachait vers sa fille Fleur-de-Lys, en parlant bas au capitaine, il était facile de voir qu'il s'agissait de quelque 20 fiançaille consommée, de quelque mariage prochain sans doute, entre le jeune homme et Fleur-de-Lys. Et à la froideur embarrassée de l'officier, il était facile de voir que, de son côté du moins, il ne s'agissait plus d'amour.

La bonne dame, fort entêtée de sa fille, comme une 25 pauvre mère qu'elle était, ne s'apercevait pas du peu d'enthousiasme de l'officier, et s'évertuait à lui faire remarquer tout bas les perfections infinies avec lesquelles Fleur-de-Lys piquait son aiguille ou dévidait son écheveau.

— Tenez, petit cousin, lui disait-elle en le tirant par la 30 manche pour lui parler à l'oreille. Regardez-la donc ! la voilà qui se baisse.

— En effet, répondait le jeune homme ; et il retombait dans son silence distrait et glacial.

— Mais parlez-lui donc, dit tout à coup madame Aloïse en le poussant par l'épaule ; dites-lui donc quelque chose ; vous êtes devenu bien timide.

Nous pouvons affirmer à nos lecteurs que la timidité n'était ni la vertu ni le défaut du capitaine. Il essaya pourtant de faire ce qu'on lui demandait.

— Belle cousine, dit-il en s'approchant de Fleur-de-Lys, quel est le sujet de cet ouvrage de tapisserie que vous façonnez ?

— Beau cousin, répondit Fleur-de-Lys avec un accent de dépit, je vous l'ai déjà dit trois fois : c'est la grotte de Neptunus.

Il était évident que Fleur-de-Lys voyait beaucoup plus clair que sa mère aux manières froides et distraites du capitaine. Il sentit la nécessité de faire quelque conversation.

— Et pour qui toute cette neptunerie ? demanda-t-il.

— Pour l'abbaye Saint-Antoine-des-Champs, dit Fleur-de-Lys sans lever les yeux.

Le capitaine prit un coin de la tapisserie.

— Qu'est-ce que c'est, ma belle cousine, que ce gros gendarme qui souffle à pleines joues dans une trompette ?

— C'est Trito, répondit-elle.

Il y avait toujours une intonation un peu boudeuse dans les brèves paroles de Fleur-de-Lys. Le jeune homme comprit qu'il était indispensable de lui dire quelque chose à l'oreille, une fadaise, une galanterie, n'importe quoi. Il se pencha donc, mais il ne put rien trouver dans son imagination de plus tendre et de plus intime que ceci : — Pourquoi votre mère porte-t-elle toujours une cotte-hardie armoriée comme nos grand'mères du temps de Charles VII ? Dites-lui donc, belle cousine, que ce n'est plus l'élégance d'à présent, et que son gond et son laurier brodés en blason sur sa robe lui donnent l'air d'un manteau de cheminée qui

marche. En vérité, on ne s'assied plus ainsi sur sa bannière, je vous jure.

Fleur-de-Lys leva ses beaux yeux pleins de reproche : — Est-ce là tout ce que vous me jurez ? dit-elle à voix basse.

Cependant la bonne dame Aloïse, ravie de les voir ainsi penchés et chuchotant, disait en jouant avec les fermoirs de son livre d'heures :

— Touchant tableau d'amour !

En ce moment, Bérangère de Champchevrier, svelte petite fille de sept ans, qui regardait dans la place par les trèfles du balcon, s'écria : — Oh ! voyez, belle marraine Fleur-de-Lys, la jolie danseuse qui danse là sur le pavé, et qui tambourine au milieu des bourgeois manants !

En effet, on entendait le frissonnement sonore d'un tambour de basque.

— Quelque égyptienne de Bohême, dit Fleur-de-Lys en se détournant nonchalamment vers la place.

— Voyons ! voyons ! s'écrièrent ses vives compagnes ; et elles coururent toutes au bord du balcon, tandis que Fleur-de-Lys, rêveuse de la froideur de son fiancé, les suivait lentement, et que celui-ci, soulagé par cet incident qui coupait court à une conversation embarrassée, s'en revenait au fond de l'appartement de l'air satisfait d'un soldat relevé de service.

Il se tenait donc depuis quelques moments, pensant ou ne pensant pas, appuyé en silence au chambranle sculpté de la cheminée, quand Fleur-de-Lys, se tournant soudain, lui adressa la parole. Après tout, la pauvre jeune fille ne le boudait qu'à son cœur défendant.

— Beau cousin, ne nous avez-vous pas parlé d'une petite bohémienne que vous avez sauvée, il y a deux mois, en faisant le contre-guet la nuit, des mains d'une douzaine de voleurs ?

— Je crois que oui, belle cousine, dit le capitaine.

— Eh bien ! reprit-elle, c'est peut-être cette bohémienne qui danse là dans le parvis. Venez voir si vous la reconnaissez, beau cousin Phœbus.

Il perçait un secret désir de réconciliation dans cette douce invitation qu'elle lui adressait de venir près d'elle, et dans ce soin de l'appeler par son nom. Le capitaine Phœbus de Châteaupers (car c'est lui que le lecteur a sous les yeux depuis le commencement de ce chapitre) s'approcha à pas lents du balcon. — Tenez, lui dit Fleur-de-Lys en posant tendrement sa main sur le bras de Phœbus, regardez cette petite qui danse là dans ce rond. Est-ce votre bohémienne ?

Phœbus regarda, et dit :

— Oui, je la reconnais à sa chèvre.

— Oh ! la jolie petite chèvre en effet ! dit Amelotte en joignant les mains d'admiration.

— Marraine, s'écria Bérangère, dont les yeux sans cesse en mouvement s'étaient levés tout à coup vers le sommet des tours de Notre-Dame, qu'est-ce que c'est que cet homme noir qui est là-haut ?

Toutes les jeunes filles levèrent les yeux. Un homme en effet était accoudé sur la balustrade culminante de la tour septentrionale, donnant sur la Grève. C'était un prêtre. On distinguait nettement son costume, et son visage appuyé sur ses deux mains. Du reste, il ne bougeait non plus qu'une statue. Son œil fixe plongeait dans la place.

C'était quelque chose de l'immobilité d'un milan qui vient de découvrir un nid de moineaux et qui le regarde.

— C'est monsieur l'archidiacre de Josas, dit Fleur-de-Lys.

— Vous avez de bons yeux si vous le reconnaissez d'ici ! observa la Gaillefontaine.

— Comme il regarde la petite danseuse ! reprit Diane de Christeuil.

— Gare à l'égyptienne ! dit Fleur-de-Lys, car il n'aime pas l'Égypte.

— C'est bien dommage que cet homme la regarde ainsi, ajouta Amelotte de Montmichel ; car elle danse à éblouir.

— Beau cousin Phœbus, dit tout à coup Fleur-de-Lys, puisque vous connaissez cette petite bohémienne, faites-lui donc signe de monter. Cela nous amusera.

— Oh ! oui ! s'écrièrent toutes les jeunes filles en battant des mains.

— Mais c'est une folie, répondit Phœbus. Elle m'a sans doute oublié, et je ne sais seulement pas son nom. Cependant, puisque vous le souhaitez, mesdamoiselles, je vais essayer. Et se penchant à la balustrade du balcon, il se mit à crier : — Petite !

La danseuse ne tambourinait pas en ce moment. Elle tourna la tête vers le point d'où lui venait cet appel, son regard brillant se fixa sur Phœbus, et elle s'arrêta tout court.

— Petite ! répéta le capitaine ; et il lui fit signe de venir.

La jeune fille le regarda encore, puis elle rougit comme si une flamme lui était montée dans les joues, et, prenant son tambourin sous son bras, elle se dirigea, à travers les spectateurs ébahis, vers la porte de la maison où Phœbus l'appelait, à pas lents, chancelante, et avec le regard troublé d'un oiseau qui cède à la fascination d'un serpent.

Un moment après, la portière de tapisserie se souleva, et la bohémienne parut sur le seuil de la chambre, rouge, interdite, essoufflée, ses grands yeux baissés, et n'osant faire un pas de plus.

Bérangère battit des mains.

Cependant la danseuse restait immobile sur le seuil de la porte. Son apparition avait produit sur ce groupe de jeunes filles un effet singulier. Il est certain qu'un vague et indistinct désir de plaire au bel officier les animait toutes

à la fois, que le splendide uniforme était le point de mire de toutes leurs coquetteries, et que, depuis qu'il était présent, il y avait entre elles une certaine rivalité secrète, sourde, qu'elles s'avouaient à peine à elles-mêmes, mais qui n'en éclatait pas moins à chaque instant dans leurs gestes et leurs propos. Néanmoins, comme elles étaient toutes à peu près dans la même mesure de beauté, elles luttaient à armes égales, et chacune pouvait espérer la victoire. L'arrivée de la bohémienne rompit brusquement cet équilibre. Elle était d'une beauté si rare qu'au moment où elle parut à l'entrée de l'appartement, il sembla qu'elle y répandait une sorte de lumière qui lui était propre. C'était comme un flambeau qu'on venait d'apporter du grand jour dans l'ombre. Les nobles damoiselles en furent malgré elles éblouies. Chacune se sentit en quelque sorte blessée dans sa beauté.

Aussi l'accueil fait à la bohémienne fut-il merveilleusement glacial. Elles la considérèrent du haut en bas, puis s'entre-regardèrent, et tout fut dit ; elles s'étaient comprises. Cependant la jeune fille attendait qu'on lui parlât, tellement émue qu'elle n'osait lever les paupières.

Le capitaine rompit le silence le premier. — Sur ma parole, dit-il avec son ton d'intrépide fatuité, voilà une charmante créature ! Qu'en pensez-vous, belle cousine ?

Cette observation, qu'un admirateur plus délicat eût du moins faite à voix basse, n'était pas de nature à dissiper les jalousies féminines qui se tenaient en observation devant la bohémienne.

Fleur-de-Lys répondit au capitaine avec une doucereuse affectation de dédain : — Pas mal.

Les autres chuchotaient.

Enfin, madame Aloïse, qui n'était pas la moins jalouse *parce qu'elle l'était* pour sa fille, adressa la parole à la *danseuse :* — Approchez, petite.

— Approchez, petite ! répéta avec une dignité comique Bérangère, qui lui fût venue à la hanche.

L'égyptienne s'avança vers la noble dame.

— Belle enfant, dit Phœbus avec emphase en faisant de son côté quelques pas vers elle, je ne sais si j'ai le suprême bonheur d'être reconnu de vous . . .

Elle l'interrompit en levant sur lui un sourire et un regard pleins d'une douceur infinie :

— Oh ! oui, dit-elle.

— Elle a bonne mémoire, observa Fleur-de-Lys.

— Or çà, reprit Phœbus, vous vous êtes bien prestement échappée l'autre soir. Est-ce que je vous fais peur ?

— Oh ! non, dit la bohémienne.

Il y avait dans l'accent dont cet *oh ! non*, fut prononcé à la suite de cet *oh ! oui*, quelque chose d'ineffable dont Fleur-de-Lys fut blessée.

— Vous m'avez laissé en votre lieu, ma belle, poursuivit le capitaine, dont la langue se déliait en parlant à une fille des rues, un assez rechigné drôle, borgne et bossu, le sonneur de cloches de l'évêque, à ce que je crois. Il se permettait donc de vous enlever, comme si vous étiez faite pour des bedeaux ! cela est fort. Que diable vous voulait-il donc, ce chat-huant ? Hein, dites !

— Je ne sais, répondit-elle.

— Conçoit-on l'insolence ! un sonneur de cloches enlever une fille, comme un vicomte ! un manant braconner sur le gibier des gentilshommes ! voilà qui est rare. Au demeurant, il l'a payé cher. Maître Pierrat Torterue est le plus rude palefrenier qui ait jamais étrillé un maraud ; et je vous dirai, si cela peut vous être agréable, que le cuir de votre sonneur lui a galamment passé par les mains.

— Pauvre homme ! dit la bohémienne, chez qui ces paroles ravivaient le *souvenir* de la scène du pilori.

Le capitaine éclata de rire. — Corne-de-bœuf ! voilà de

la pitié aussi bien placée qu'une plume au cul d'un porc! Je veux être ventru comme un pape, si . . .

Il s'arrêta tout court. — Pardon, mesdames! je crois que j'allais lâcher quelque sottise.

5 — Fi, monsieur! dit la Gaillefontaine.

— Il parle sa langue à cette créature! ajouta à demi-voix Fleur-de-Lys, dont le dépit croissait de moment en moment. Ce dépit ne diminua point quand elle vit le capitaine, enchanté de la bohémienne et surtout de lui-même, pirouet-
10 ter sur le talon en répétant avec une grosse galanterie naïve et soldatesque :

— Une belle fille, sur mon âme!

— Assez sauvagement vêtue, dit Diane de Christeuil, avec son sourire de belles dents.

15 Cette réflexion fut un trait de lumière pour les autres. Elle leur fit voir le côté attaquable de l'égyptienne ; ne pouvant mordre sur sa beauté, elles se jetèrent sur son costume.

— Mais cela est vrai, petite, dit la Montmichel ; où
20 as-tu pris de courir ainsi par les rues sans guimpe ni gorgerette ?

— Voilà une jupe courte à faire trembler, ajouta la Gaillefontaine.

— Ma chère, poursuivit assez aigrement Fleur-de-Lys,
25 vous vous ferez ramasser par les sergents de la douzaine pour votre ceinture dorée.

— Petite, petite, reprit la Christeuil avec un sourire implacable, si tu mettais honnêtement une manche sur ton bras, il serait moins brûlé par le soleil.

30 C'était vraiment un spectacle digne d'un spectateur plus intelligent que Phœbus, de voir comme ces belles filles, avec leurs langues envenimées et irritées, serpentaient, glissaient et se tordaient autour de la danseuse des rues ; elles étaient cruelles et gracieuses ; elles fouillaient, elles

furetaient malignement dans sa pauvre et folle toilette de paillettes et d'oripeaux. C'étaient des rires, des ironies, des humiliations sans fin.

La bohémienne n'était pas insensible à ces piqûres d'épingle. De temps en temps une pourpre de honte, un éclair de colère enflammait ses yeux ou ses joues; une parole dédaigneuse semblait hésiter sur ses lèvres; elle faisait avec mépris cette petite grimace que le lecteur lui connaît; mais elle se taisait; immobile, elle attachait sur Phœbus un regard résigné, triste et doux. Il y avait aussi du bonheur et de la tendresse dans ce regard. On eût dit qu'elle se contenait, de peur d'être chassée.

Phœbus, lui, riait, et prenait le parti de la bohémienne avec un mélange d'impertinence et de pitié.

— Laissez-les dire, petite! répétait-il en faisant sonner ses éperons d'or; sans doute, votre toilette est un peu extravagante et farouche; mais, charmante fille comme vous êtes, qu'est-ce que cela fait?

— Mon Dieu! s'écria la blonde Gaillefontaine, en redressant son cou de cygne avec un sourire amer, je vois que messieurs les archers de l'ordonnance du roi prennent aisément feu aux beaux yeux égyptiens.

— Pourquoi non? dit Phœbus.

La bohémienne, qui avait baissé à terre son regard aux paroles de Colombe et de Gaillefontaine, le releva rayonnant de joie et de fierté, et le fixa de nouveau sur Phœbus. Elle était bien belle en ce moment.

La vieille dame, qui observait cette scène, se sentait offensée et ne comprenait pas.

— Sainte Vierge! cria-t-elle tout à coup, qu'ai-je donc là qui me remue dans les jambes? Ahi! la vilaine bête!

C'était la chèvre qui venait d'arriver à la recherche de sa maîtresse, et qui, en se précipitant vers elle, avait commencé par embarrasser ses cornes dans le monceau d'étoffe

que les vêtements de la noble dame entassaient sur ses pieds quand elle était assise.

Ce fut une diversion. La bohémienne, sans dire une parole, la dégagea.

5 Cependant Diane s'était penchée à l'oreille de Colombe.

— Eh ! mon Dieu ! comment n'y ai-je pas songé plus tôt? C'est la bohémienne à la chèvre. On la dit sorcière, et que sa chèvre fait des momeries très-miraculeuses.

— Eh bien ! dit Colombe, il faut que la chèvre nous 10 divertisse à son tour et nous fasse un miracle.

Diane et Colombe s'adressèrent vivement à l'égyptienne.

— Petite, fais donc faire un miracle à ta chèvre.

— Je ne sais ce que vous voulez dire, répondit la danseuse.

— Un miracle, une magie, une sorcellerie enfin.

15 — Je ne sais. Et elle se mit à caresser la jolie bête en répétant : — Djali ! Djali !

En ce moment Fleur-de-Lys remarqua un sachet de cuir brodé suspendu au cou de la chèvre. — Qu'est-ce que cela ? demanda-t-elle à l'égyptienne.

20 L'égyptienne leva ses grands yeux vers elle, et lui répondit gravement : — C'est mon secret.

— Je voudrais bien savoir ce que c'est que ton secret, pensa Fleur-de-Lys.

Cependant la bonne dame s'était levée avec humeur.

25 — Or çà, la bohémienne, si toi ni ta chèvre n'avez rien à nous danser, que faites-vous céans ?

La bohémienne, sans répondre, se dirigea lentement vers la porte. Mais plus elle en approchait, plus son pas se ralentissait. Un invincible aimant semblait la retenir.

30 Tout à coup elle tourna ses yeux humides de larmes sur Phœbus, et s'arrêta.

— Vrai Dieu ! s'écria le capitaine, on ne s'en va pas *ainsi. Revenez,* et dansez-nous quelque chose. A propos, *belle d'amour,* comment vous appelez-vous ?

— La Esmeralda, dit la danseuse sans le quitter du regard.

A ce nom étrange, un fou rire éclata parmi les jeunes filles.

— Voilà, dit Diane, un terrible nom pour une demoiselle !

— Vous voyez bien, reprit Amelotte, que c'est une charmeresse.

— Ma chère, s'écria solennellement dame Aloïse, vos parents ne vous ont pas pêché ce nom-là dans le bénitier du baptême.

Cependant, depuis quelques minutes, sans qu'on fît attention à elle, Bérangère avait attiré la chèvre dans un coin de la chambre avec un massepain. En un instant, elles avaient été toutes deux bonnes amies. La curieuse enfant avait détaché le sachet suspendu au cou de la chèvre, l'avait ouvert, et avait vidé sur la natte ce qu'il contenait ; c'était un alphabet dont chaque lettre était inscrite séparément sur une petite tablette de buis. A peine ces joujoux furent-ils étalés sur la natte que l'enfant vit avec surprise la chèvre, dont c'était là sans doute un des *miracles*, tirer certaines lettres avec sa patte d'or et les disposer, en les poussant doucement, dans un ordre particulier. Au bout d'un instant, cela fit un mot que la chèvre semblait exercée à écrire, tant elle hésita peu à le former, et Bérangère s'écria tout à coup en joignant les mains avec admiration :

— Marraine Fleur-de-Lys, voyez donc ce que la chèvre vient de faire !

Fleur-de-Lys accourut et tressaillit. Les lettres disposées sur le plancher formaient ce mot :

PHŒBUS.

— C'est la chèvre qui a écrit cela ? demanda-t-elle d'une voix altérée.

— Oui, marraine, répondit Bérangère.

Il *était impossible* d'en douter ; l'enfant ne savait pas écrire.

— *Voilà le secret !* pensa Fleur-de-Lys.

Cependant, au cri de l'enfant, tout le monde était accouru, et la mère, et les jeunes filles, et la bohémienne, et l'officier.

La bohémienne vit la sottise que venait de faire la chèvre. Elle devint rouge, puis pâle, et se mit à trembler comme une coupable devant le capitaine, qui la regardait avec un sourire de satisfaction et d'étonnement.

— *Phœbus!* chuchotaient les jeunes filles stupéfaites; c'est le nom du capitaine!

— Vous avez une merveilleuse mémoire! dit Fleur-de-Lys à la bohémienne pétrifiée. Puis éclatant en sanglots: — Oh! balbutia-t-elle douloureusement en se cachant le visage de ses deux belles mains, c'est une magicienne! Et elle entendait une voix plus amère encore lui dire au fond du cœur: — C'est une rivale!

Elle tomba évanouie.

— Ma fille! ma fille! cria la mère effrayée. Va-t'en, bohémienne de l'enfer!

La Esmeralda ramassa en un clin d'œil les malencontreuses lettres, fit signe à Djali, et sortit par une porte, tandis qu'on emportait Fleur-de-Lys par l'autre.

Le capitaine Phœbus, resté seul, hésita un moment entre les deux portes; puis il suivit la bohémienne.

II

QU'UN PRÊTRE ET UN PHILOSOPHE SONT DEUX

Le prêtre que les jeunes filles avaient remarqué au haut de la tour septentrionale, penché sur la place et si attentif à la danse de la bohémienne, c'était en effet l'archidiacre *Claude Frollo.*

Il était là, grave, immobile, absorbé dans un regard et *dans une pensée.* Tout Paris était sous ses pieds, avec les

mille flèches de ses édifices et son circulaire horizon de molles collines, avec son fleuve qui serpente sous ses ponts et son peuple qui ondule dans ses rues, avec le nuage de ses fumées, avec la chaîne montueuse de ses toits qui presse Notre-Dame de ses mailles redoublées ; mais, dans toute cette ville, l'archidiacre ne regardait qu'un coin du pavé : la place du Parvis ; dans toute cette foule, qu'une figure : la bohémienne.

Il eût été difficile de dire de quelle nature était ce regard, et d'où venait la flamme qui en jaillissait. C'était un regard fixe, et pourtant plein de trouble et de tumulte.

La bohémienne dansait ; elle faisait tourner son tambourin à la pointe de son doigt, et le jetait en l'air en dansant des sarabandes provençales ; agile, légère, joyeuse, et ne sentant pas le poids du regard redoutable qui tombait à plomb sur sa tête.

La foule fourmillait autour d'elle ; de temps en temps, un homme accoutré d'une casaque jaune et rouge faisait faire le cercle, puis revenait s'asseoir sur une chaise à quelques pas de la danseuse, et prenait la tête de la chèvre sur ses genoux. Cet homme semblait être le compagnon de la bohémienne. Claude Frollo, du point élevé où il était placé, ne pouvait distinguer ses traits.

Du moment où l'archidiacre eut aperçu cet inconnu, son attention sembla se partager entre la danseuse et lui, et son visage devint de plus en plus sombre. Tout à coup il se redressa, et un tremblement parcourut tout son corps : —Qu'est-ce que c'est que cet homme ? dit-il entre ses dents ; je l'avais toujours vue seule !

Alors il se replongea sous la voûte tortueuse de l'escalier en spirale, et redescendit. En passant devant la porte de la sonnerie, qui était entr'ouverte, il vit une chose qui le frappa : il vit Quasimodo qui, penché à une ouverture de ces auvents d'ardoises qui ressemblent à d'énormes jalousies,

regardait, aussi lui, dans la place. Il était en proie à une contemplation si profonde qu'il ne prit pas garde au passage de son père adoptif. Son œil sauvage avait une expression singulière: c'était un regard charmé et doux. 5 —Voilà qui est étrange ! murmura Claude. Est-ce que c'est l'égyptienne qu'il regarde ainsi ? — Il continua de descendre. Au bout de quelques minutes, le soucieux archidiacre sortit dans la place par la porte qui est au bas de la tour.

— Qu'est donc devenue la bohémienne ? dit-il en se 10 mêlant au groupe de spectateurs que le tambourin avait amassés.

— Je ne sais, répondit un de ses voisins, elle vient de disparaître. Je crois qu'elle est allée faire quelque fandangue dans la maison en face, où ils l'ont appelée.

15 A la place de l'égyptienne, sur ce même tapis dont les arabesques s'effaçaient le moment d'auparavant sous le dessin capricieux de sa danse, l'archidiacre ne vit plus que l'homme rouge et jaune, qui, pour gagner à son tour quelques testons, se promenait autour du cercle, les coudes sur 20 les hanches, la tête renversée, la face rouge, le cou tendu, avec une chaise entre les dents. Sur cette chaise, il avait attaché un chat qu'une voisine avait prêté et qui jurait fort effrayé.

— Notre-Dame ! s'écria l'archidiacre au moment où le 25 saltimbanque, suant à grosses gouttes, passa devant lui avec sa pyramide de chaise et de chat, que fait là maître Pierre Gringoire ?

La voix sévère de l'archidiacre frappa le pauvre diable d'une telle commotion qu'il perdit l'équilibre avec tout son 30 édifice, et que la chaise et le chat tombèrent pêle-mêle sur la tête des assistants, au milieu d'une huée inextinguible.

Il est probable que maître Pierre Gringoire (car c'était bien lui) aurait eu un fâcheux compte à solder avec la voisine au chat, et toutes les faces contuses et égratignées

qui l'entouraient, s'il ne se fût hâté de profiter du tumulte pour se réfugier dans l'église, où Claude Frollo lui avait fait signe de le suivre.

La cathédrale était obscure et déserte; les contre-nefs étaient pleines de ténèbres, et les lampes des chapelles commençaient à s'étoiler, tant les voûtes devenaient noires. Seulement la grande rose de la façade, dont les mille couleurs étaient trempées d'un rayon du soleil horizontal, reluisait dans l'ombre comme un fouillis de diamants et répercutait à l'autre bout de la nef son spectre éblouissant.

Quand ils eurent fait quelques pas, dom Claude s'adossa à un pilier et regarda Gringoire fixement. Ce regard n'était pas celui que Gringoire craignait, honteux qu'il était d'avoir été surpris par un personnage grave et docte dans ce costume de baladin. Le coup d'œil du prêtre n'avait rien de moqueur et d'ironique; il était sérieux, tranquille et perçant. L'archidiacre rompit le silence le premier.

— Venez çà, maître Pierre. Vous m'allez expliquer bien des choses. Et d'abord, d'où vient qu'on ne vous a pas vu depuis tantôt deux mois et qu'on vous retrouve dans les carrefours, en bel équipage, vraiment! mi-parti de jaune et de rouge, comme une pomme de Caudebec?

— Messire, dit piteusement Gringoire, c'est en effet un prodigieux accoutrement, et vous m'en voyez plus penaud qu'un chat coiffé d'une calebasse. Mais que voulez-vous, mon révérend maître? la faute en est à mon ancien justaucorps, qui m'a lâchement abandonné au commencement de l'hiver, sous prétexte qu'il tombait en loques et qu'il avait besoin de s'aller reposer dans la hotte du chiffonnier. Cette casaque s'est présentée. Je l'ai prise, et j'ai laissé là ma vieille souquenille noire, laquelle, pour un hermétique comme moi, était fort peu hermétiquement close. Me voilà donc en habit d'histrion, comme saint Genest. Que

voulez-vous? c'est une éclipse. Apollo a bien gardé les gorrines chez Admétès.

— Vous faites là un beau métier! reprit l'archidiacre.

— Je conviens, mon maître, qu'il vaut mieux philosopher et poétiser, souffler la flamme dans le fourneau ou la recevoir du ciel, que de porter des chats sur le pavois. Aussi, quand vous m'avez apostrophé, ai-je été aussi sot qu'un âne devant un tourne-broche. Mais que voulez-vous, messire? il faut vivre tous les jours, et les plus beaux vers alexandrins ne valent pas sous la dent un morceau de fromage de Brie. Or, j'ai fait pour madame Marguerite de Flandre ce fameux épithalame que vous savez, et la ville ne me le paye pas, sous prétexte qu'il n'était pas excellent, comme si l'on pouvait donner pour quatre écus une tragédie de Sophoclès. J'allais donc mourir de faim. Heureusement, je me suis trouvé un peu fort du côté de la mâchoire; et je lui ai dit à cette mâchoire: — Fais des tours de force et d'équilibre; nourris-toi toi-même. *Ale te ipsam.* Un tas de gueux, qui sont devenus mes bons amis, m'ont appris vingt sortes de tours herculéens, et maintenant je donne tous les soirs à mes dents le pain qu'elles ont gagné dans la journée à la sueur de mon front. Après tout, *concedo*, je concède que c'est un triste emploi de mes facultés intellectuelles, et que l'homme n'est pas fait pour passer sa vie à tambouriner et à mordre des chaises. Mais, révérend maître, il ne suffit pas de passer sa vie, il faut la gagner.

Dom Claude écoutait en silence. Tout à coup son œil enfoncé prit une telle expression sagace et pénétrante, que Gringoire se sentit pour ainsi dire fouillé jusqu'au fond de l'âme par ce regard.

— Fort bien, maître Pierre, mais d'où vient que vous êtes maintenant en compagnie de cette danseuse d'Égypte?

— Ma foi! dit Gringoire, c'est qu'elle est ma femme et que je suis son mari.

L'œil ténébreux du prêtre s'enflamma.

— Aurais-tu fait cela, misérable? cria-t-il en saisissant avec fureur le bras de Gringoire; aurais-tu été assez abandonné de Dieu pour porter la main sur cette fille?

— Sur ma part de paradis, monseigneur, répondit Gringoire tremblant de tous ses membres, je vous jure que je ne l'ai jamais touchée, si c'est là ce qui vous inquiète.

— Et que parles-tu donc de mari et de femme? dit le prêtre.

Gringoire se hâta de lui conter le plus succinctement possible tout ce que le lecteur sait déjà, son aventure de la Cour des Miracles et son mariage au pot cassé.

La Esmeralda était, au jugement de Gringoire, une créature inoffensive et charmante; jolie, à cela près d'une moue qui lui était particulière; une fille naïve et passionnée, ignorante de tout, et enthousiaste de tout; folle surtout de danse, de bruit, de grand air; une espèce de femme abeille, ayant des ailes invisibles aux pieds, et vivant dans un tourbillon. Du reste, le peuple des quartiers qu'elle fréquentait l'aimait pour sa gaieté, pour sa gentillesse, pour ses vives allures, pour ses danses et pour ses chansons. Dans toute la ville, elle ne se croyait haïe que de deux personnes, dont elle parlait souvent avec effroi; la sachette de la Tour-Roland, une vilaine recluse qui avait on ne sait quelle rancune aux égyptiennes, et qui maudissait la pauvre danseuse chaque fois qu'elle passait devant sa lucarne; et un prêtre qui ne la rencontrait jamais sans lui jeter des regards et des paroles qui lui faisaient peur. Cette dernière circonstance troubla fort l'archidiacre, sans que Gringoire fît grande attention à ce trouble; tant il avait suffi de deux mois pour faire oublier à l'insouciant poète les détails singuliers de cette soirée où il avait fait la rencontre de l'égyptienne, et la présence de l'archidiacre dans tout cela. Au demeurant, la petite danseuse ne craignait rien; elle ne

disait pas la bonne aventure, ce qui la mettait à l'abri de ces procès de magie si fréquemment intentés aux bohémiennes. Et puis, Gringoire lui tenait lieu de frère, sinon de mari. Après tout, le philosophe supportait très patiemment cette espèce de mariage platonique. Et puis, en son âme et conscience, le philosophe n'était pas très sûr d'être éperdument amoureux de la bohémienne. Il aimait presque autant la chèvre. C'était une charmante bête, douce, intelligente, spirituelle, une chèvre savante. Rien de plus commun au moyen âge que ces animaux savants dont on s'émerveillait fort, et qui menaient fréquemment leurs instructeurs au fagot. Pourtant les sorcelleries de la chèvre aux pattes dorées étaient de bien innocentes malices. Gringoire les expliqua à l'archidiacre que ces détails paraissaient vivement intéresser. Il suffisait, dans la plupart des cas, de présenter le tambourin à la chèvre de telle ou telle façon, pour obtenir d'elle la momerie qu'on souhaitait. Elle avait été dressée à cela par la bohémienne, qui avait à ces finesses un talent si rare qu'il lui avait suffi de deux mois pour enseigner à la chèvre à écrire avec des lettres mobiles le mot *Phœbus*.

— *Phœbus !* dit le prêtre ; pourquoi *Phœbus ?*

— Je ne sais, répondit Gringoire. C'est peut-être un mot qu'elle croit doué de quelque vertu magique et secrète. Elle le répète souvent à demi-voix quand elle se croit seule.

— Êtes-vous sûr, reprit Claude avec son regard pénétrant, que ce n'est qu'un mot et que ce n'est pas un nom ?

— Nom de qui ? dit le poète.

— Que sais-je ? dit le prêtre.

— Voilà ce que je m'imagine, messire. Ces bohèmes sont un peu guèbres et adorent le soleil. De là Phœbus.

— Cela ne me semble pas si clair qu'à vous, maître *Pierre.*

— Au demeurant, cela ne m'importe. Qu'elle marmotte son Phœbus à son aise. Ce qui est sûr, c'est que Djali m'aime déjà presque autant qu'elle.

— Qu'est-ce que cette Djali ?

— C'est la chèvre. 5

L'archidiacre posa son menton sur sa main, et parut un moment rêveur. Tout à coup il se retourna brusquement vers Gringoire.

— Écoutez, maître Pierre Gringoire. Vous n'êtes pas encore damné, que je sache. Je m'intéresse à vous et vous 10 veux du bien. Or, le moindre contact avec cette égyptienne du démon vous ferait vassal de Satanas ; et, poussant par les épaules Gringoire émerveillé, il s'enfonça à grands pas sous les plus sombres arcades de la cathédrale.

III

LES CLOCHES

Depuis la matinée du pilori, les voisins de Notre-Dame 15 avaient cru remarquer que l'ardeur carillonneuse de Quasimodo s'était fort refroidie. Était-ce que la honte et le désespoir du pilori duraient encore au fond de son cœur, que les coups de fouet du tourmenteur se répercutaient sans fin dans son âme, et que la tristesse d'un pareil traitement 20 avait tout éteint chez lui, jusqu'à sa passion pour les cloches ? ou bien, était-ce que Marie avait une rivale dans le cœur du sonneur de Notre-Dame, et que la grosse cloche et ses quatorze sœurs étaient négligées pour quelque chose de plus beau ? 25

Il arriva que, dans cette gracieuse année 1482, l'Annonciation tomba un mardi 25 mars. Ce jour-là, l'air était si pur et si léger que Quasimodo se sentit revenir quelque

amour de ses cloches. Il monta donc dans la tour septentrionale, tandis qu'en bas le bedeau ouvrait toutes larges les portes de l'église, lesquelles étaient alors d'énormes panneaux de fort bois couverts de cuir, bordés de clous de fer doré, et encadrés de sculptures "fort artificiellement élabourées."

Parvenu dans la haute cage de la sonnerie, Quasimodo considéra quelque temps avec un triste hochement de tête les six campaniles, comme s'il gémissait de quelque chose d'étranger qui s'était interposé dans son cœur entre elles et lui. Mais quand il les eut mises en branle ; quand il sentit cette grappe de cloches remuer sous sa main ; quand il vit, car il ne l'entendait pas, l'octave palpitante monter et descendre sur cette échelle sonore comme un oiseau qui saute de branche en branche ; quand le diable Musique, ce démon qui secoue un trousseau étincelant de strettes, de trilles et d'arpèges, se fut emparé du pauvre sourd, alors il redevint heureux, il oublia tout, et son cœur qui se dilatait fit épanouir son visage.

— Va, disait-il, va, Gabrielle. Verse tout ton bruit dans la place, c'est aujourd'hui fête. — Thibauld, pas de paresse, tu te ralentis, va, va donc, est-ce que tu t'es rouillé, fainéant ? — C'est bien ! vite ! vite ! qu'on ne voie pas le battant. Rends-les tous sourds comme moi. C'est cela, Thibauld, bravement ! — Guillaume ! Guillaume ! tu es le plus gros, et Pasquier est le plus petit, et Pasquier va le mieux. Gageons que ceux qui entendent l'entendent mieux que toi. — Bien ! bien ! ma Gabrielle, fort ! plus fort ! — Hé ! que faites-vous donc là-haut tous deux, les Moineaux ? je ne vous vois pas faire le plus petit bruit. — Qu'est-ce que c'est que ces becs de cuivre-là qui ont l'air de bâiller quand il faut chanter ? Çà, qu'on travaille ! C'est l'Annonciation. *Il y a un beau soleil*, il faut un beau carillon. — Pauvre Guillaume ! *te voilà* tout essoufflé, mon gros !

Tout à coup, en laissant tomber son regard entre les larges écailles ardoisées qui recouvrent à une certaine hauteur le mur à pic du clocher, il vit dans la place une jeune fille bizarrement accoutrée, qui s'arrêtait, qui développait à terre un tapis où une petite chèvre venait se poser, 5 et un groupe de spectateurs qui s'arrondissait à l'entour. Cette vue changea subitement le cours de ses idées, et figea son enthousiasme musical comme un souffle d'air fige une résine en fusion. Il s'arrêta, tourna le dos au carillon, et s'accroupit derrière l'auvent d'ardoise, en fixant sur la dan- 10 seuse ce regard rêveur, tendre et doux, qui avait déjà une fois étonné l'archidiacre. Cependant les cloches oubliées s'éteignirent brusquement toutes à la fois, au grand désappointement des amateurs de sonnerie, lesquels écoutaient de bonne foi le carillon de dessus le pont au Change, et s'en 15 allèrent stupéfaits comme un chien à qui l'on a montré un os et à qui l'on donne une pierre.

IV

'ΑΝΑΓΚΗ

Il advint que par une belle matinée de ce même mois de mars, je crois que c'était le samedi 29, jour de saint Eustache, notre jeune ami l'écolier Jehan Frollo du Moulin 20 s'aperçut en s'habillant que ses grègues, qui contenaient sa bourse, ne rendaient aucun son métallique. — Pauvre bourse, dit-il en la tirant de son gousset, quoi ! pas le moindre petit parisis ! comme les dés, les pots de bière et Vénus t'ont cruellement éventrée ! comme te voilà vide, ridée et flasque ! 25

Il s'habilla tristement. Une pensée lui était venue tout en *ficelant ses bottines*, mais il la repoussa d'abord ; cependant *elle revint*, et il mit son gilet à l'envers, signe évident

d'un violent combat intérieur. Enfin, il jeta rudement son bonnet à terre et s'écria : — Tant pis ! il en sera ce qu'il pourra. Je vais aller chez mon frère. J'attraperai un sermon, mais j'attraperai un écu.

5 Alors il endossa précipitamment sa casaque à mahoîtres fourrées, ramassa son bonnet et sortit en désespéré.

Il descendit la rue de la Harpe vers la Cité.

Le Petit-Pont traversé, la rue Neuve-Sainte-Geneviève enjambée, Jehan de Molendino se trouva devant Notre-
10 Dame. Alors son indécision le reprit, et il se promena quelques instants autour de la statue de M. Legris, en se répétant avec angoisse : — Le sermon est sûr, l'écu est douteux !

Il arrêta un bedeau qui sortait du cloître. — Où est
15 monsieur l'archidiacre de Josas ?

— Je crois qu'il est dans sa cachette de la tour, dit le bedeau ; et je ne vous conseille pas de l'y déranger, à moins que vous ne veniez de la part de quelqu'un comme le pape ou monsieur le roi.

20 Jehan frappa dans ses mains.

— Bédiable ! voilà une magnifique occasion de voir la fameuse logette aux sorcelleries !

Déterminé par cette réflexion, il s'enfonça résolûment sous la petite porte noire, et se mit à monter la vis de Saint-
25 Gilles qui mène aux étages supérieurs de la tour.

Parvenu sur la galerie des colonnettes, il souffla un moment, et jura contre l'interminable escalier par je ne sais combien de millions de charretées de diables ; puis il reprit son ascension par l'étroite porte de la tour septentrionale
30 aujourd'hui interdite au public. Quelques moments après avoir dépassé la cage des cloches, il rencontra un petit palier pratiqué dans un renfoncement latéral, et sous la voûte une basse porte ogive, dont une meurtrière, percée en face dans la paroi circulaire de l'escalier, lui permit d'observer

l'énorme serrure et la puissante armature de fer. Les personnes qui seraient curieuses aujourd'hui de visiter cette porte la reconnaîtront à cette inscription, gravée en lettres blanches dans la muraille noire : J'ADORE CORALIE. 1829. SIGNÉ UGÈNE. *Signé* est dans le texte. 5

— Ouf ! dit l'écolier ; c'est sans doute ici.

La clef était dans la serrure. La porte était tout contre ; il la poussa mollement, et passa sa tête par l'entre-ouverture.

Le lecteur n'est pas sans avoir feuilleté l'œuvre admirable de Rembrandt, ce Shakespeare de la peinture. Parmi tant 10 de merveilleuses gravures, il y a en particulier une eau-forte qui représente, à ce qu'on suppose, le docteur Faust, et qu'il est impossible de contempler sans éblouissement. C'est une sombre cellule ; au milieu est une table chargée d'objets hideux ; têtes de mort, sphères, alambics, compas, parche- 15 mins hiéroglyphiques. Le docteur est devant cette table, vêtu de sa grosse houppelande et coiffé jusqu'aux sourcils de son bonnet fourré. On ne le voit qu'à mi-corps. Il est à demi levé de son immense fauteuil, ses poings crispés s'appuient sur la table, et il considère avec curiosité et 20 terreur un grand cercle lumineux, formé de lettres magiques, qui brille sur le mur du fond comme le spectre solaire dans la chambre noire. Ce soleil cabalistique semble trembler à l'œil et remplit la blafarde cellule de son rayonnement mystérieux. C'est horrible et c'est beau. 25

Quelque chose d'assez semblable à la cellule de Faust s'offrit à la vue de Jehan, quand il eut hasardé sa tête par la porte entre-bâillée. C'était de même un réduit sombre et à peine éclairé. Il y avait aussi un grand fauteuil et une grande table, des compas, des alambics, des squelettes 30 d'animaux pendus au plafond, une sphère roulant sur le pavé, des hippocéphales pêle-mêle avec des bocaux où tremblaient des feuilles d'or, des têtes de mort posées sur des vélins bigarrés de figures et de caractères, de gros manuscrits

empilés tout ouverts sans pitié pour les angles cassants du parchemin ; enfin, toutes les ordures de la science, et partout sur ce fouillis de la poussière et des toiles d'araignées ; mais il n'y avait point de cercle de lettres lumineuses, point de docteur en extase contemplant la flamboyante vision, comme l'aigle regarde son soleil.

Pourtant la cellule n'était point déserte. Un homme était assis dans le fauteuil et courbé sur la table. Jehan, auquel il tournait le dos, ne pouvait voir que ses épaules et le derrière de son crâne ; mais il n'eut pas de peine à reconnaître cette tête chauve, à laquelle la nature avait fait une tonsure éternelle, comme si elle avait voulu marquer, par un symbole extérieur, l'irrésistible vocation cléricale de l'archidiacre.

Jehan reconnut donc son frère ; mais la porte s'était ouverte si doucement que rien n'avait averti dom Claude de sa présence. Le curieux écolier en profita pour examiner quelques instants à loisir la cellule. Un large fourneau, qu'il n'avait pas remarqué au premier abord, était à gauche du fauteuil, au-dessous de la lucarne. Le rayon de jour qui pénétrait par cette ouverture traversait une ronde toile d'araignée, qui inscrivait avec goût sa rosace délicate dans l'ogive de la lucarne, et au centre de laquelle l'insecte architecte se tenait immobile comme le moyeu de cette roue de dentelle. Sur le fourneau étaient accumulés en désordre toutes sortes de vases, des fioles de grès, des cornues de verre, des matras de charbon. Jehan observa, en soupirant, qu'il n'y avait pas un poêlon. — Elle est fraîche, la batterie de cuisine ! pensa-t-il.

L'ensemble de la logette, du reste, présentait un aspect général d'abandon et de délabrement ; et le mauvais état des ustensiles laissait supposer que le maître était déjà depuis assez longtemps distrait de ses travaux par d'autres préoccupations.

Ce maître cependant, penché sur un vaste manuscrit orné de peintures bizarres, paraissait tourmenté par une idée qui venait sans cesse se mêler à ses méditations. C'est du moins ce que Jehan jugea en l'entendant s'écrier, avec les intermittences pensives d'un songe-creux qui rêve tout haut : 5

— Oui, Manou le dit et Zoroastre l'enseignait ; le soleil naît du feu, la lune du soleil ; le feu est l'âme du grand tout ; ses atomes élémentaires s'épanchent et ruissellent incessamment sur le monde par courants infinis. Aux points où ces courants s'entrecoupent dans le ciel, ils pro- 10 duisent la lumière ; à leurs points d'intersection dans la terre, ils produisent l'or. — La lumière, l'or ; même chose. Du feu à l'état concret. — Oui, le feu. Voilà tout. — Le diamant est dans le charbon, l'or est dans le feu. — Mais comment l'en tirer ? — Magistri affirme qu'il y a certains 15 noms de femme d'un charme si doux et si mystérieux qu'il suffit de les prononcer pendant l'opération. — Lisons ce qu'en dit Manou : — " Où les femmes sont honorées, les divinités sont réjouies ; où elles sont méprisées, il est inutile de prier Dieu. — La bouche d'une femme est constamment 20 pure ; c'est une eau courante, c'est un rayon de soleil. — Le nom d'une femme doit être agréable, doux, imaginaire ; finir par des voyelles longues, et ressembler à des mots de bénédiction." — Oui, le sage a raison ; en effet, la Maria, la Sophia, la Esmeral . . . — Damnation ! toujours cette 25 pensée !

Et il ferma le livre avec violence.

Tout à coup il se leva, prit un compas, et grava en silence sur la muraille, en lettres capitales, ce mot grec :

'ΑΝΑΓΚΗ. 30

— Mon frère est fou, dit Jehan en lui-même ; il eût été bien plus simple d'écrire *Fatum ;* tout le monde n'est pas obligé *de savoir le grec.*

L'archidiacre vint se rasseoir dans son fauteuil, et posa sa tête sur ses deux mains, comme fait un malade dont le front est lourd et brûlant.

L'écolier observait son frère avec surprise. Il ne savait pas, lui qui mettait son cœur en plein air, lui qui n'observait au monde que la bonne loi de nature, lui qui laissait s'écouler ses passions par ses penchants, et chez qui le lac des grandes émotions était toujours à sec, tant il y pratiquait largement chaque matin de nouvelles rigoles, il ne savait pas avec quelle furie cette mer des passions humaines fermente et bouillonne lorsqu'on lui refuse toute issue, comme elle s'amasse, comme elle s'enfle, comme elle déborde, comme elle creuse le cœur, comme elle éclate en sanglots intérieurs et en sourdes convulsions, jusqu'à ce qu'elle ait déchiré ses digues et crevé son lit. L'enveloppe austère et glaciale de Claude Frollo, cette froide surface de vertu escarpée et inaccessible, avait toujours trompé Jehan. Le joyeux écolier n'avait jamais songé à ce qu'il y a de lave bouillante, furieuse et profonde sous le front de neige de l'Etna.

Voyant que l'archidiacre était retombé dans son immobilité première, il retira sa tête très doucement, et fit quelque bruit de pas derrière la porte, comme quelqu'un qui arrive et qui avertit de son arrivée.

— Entrez ! cria l'archidiacre de l'intérieur de la cellule ; je vous attendais. J'ai laissé exprès la clef à la porte ; entrez, maître Jacques.

L'écolier entra hardiment. L'archidiacre, qu'une pareille visite gênait fort en pareil lieu, tressaillit sur son fauteuil. — Quoi ! c'est vous, Jehan ?

— C'est toujours un J, dit l'écolier avec sa face rouge, effrontée et joyeuse.

Le visage de dom Claude avait repris son expression sévère

— *Que venez*-vous faire ici ?

— Mon frère, répondit l'écolier en s'efforçant d'atteindre à une mine décente, piteuse et modeste, et en tournant son bicoquet dans ses mains avec un air d'innocence ; je venais vous demander . . .

— Quoi ? 5

— Un peu de morale, dont j'ai grand besoin. Jehan n'osa ajouter tout haut : — Et un peu d'argent, dont j'ai plus grand besoin encore. Ce dernier membre de sa phrase resta inédit.

— Monsieur, dit l'archidiacre d'un ton froid, je suis très 10 mécontent de vous.

— Hélas ! soupira l'écolier.

— Oui, poursuivit le prêtre en secouant la tête ; voilà où en sont les études et les lettres maintenant. La langue latine est à peine entendue, la syriaque inconnue, la 15 grecque tellement odieuse que ce n'est pas ignorance aux plus savants de sauter un mot grec sans le lire, et qu'on dit : *Graecum est, non legitur.*

L'écolier releva résolûment les yeux. — Monsieur mon frère, vous plaît-il que je vous explique en bon parler 20 français ce mot grec qui est écrit là sur le mur ?

— Quel mot ?

— 'ANÁΓKH.

Une légère rougeur vint s'épanouir sur les jaunes pommettes de l'archidiacre, comme la bouffée de fumée qui 25 annonce au dehors les secrètes commotions d'un volcan. L'écolier le remarqua à peine.

— Eh bien, Jehan, balbutia le frère aîné avec effort, qu'est-ce que ce mot veut dire ?

— FATALITÉ. 30

Dom Claude redevint pâle, et l'écolier poursuivit avec insouciance :

— *Et ce mot qui* est au-dessous, gravé par la même main, *'Αναγκεία, signifie impureté.* Vous voyez qu'on sait son grec.

Le front de l'archidiacre ne se dérida pas d'un pli.

— Où voulez-vous en venir? dit-il d'un ton sec.

— Eh bien, au fait! voici! répondit bravement Jehan; j'ai besoin d'argent.

5 A cette déclaration effrontée, la physionomie de l'archidiacre prit tout à fait l'expression pédagogique et paternelle.

— Vous savez, monsieur Jehan, que notre fief de Tirechappe ne rapporte, en mettant en bloc le cens et les rentes 10 des vingt-une maisons, que trente-neuf livres onze sous six deniers parisis. C'est moitié plus que du temps des frères Paclet, mais ce n'est pas beaucoup.

L'écolier tenta encore un effort.

— Frère Claude, donnez-moi au moins un petit parisis 15 pour manger.

— Jeune homme, reprit l'archidiacre, il y avait à la dernière entrée du roi un gentilhomme appelé Philippe de Comines, qui portait brodée sur la houssure de son cheval sa devise, que je vous conseille de méditer : *Qui non labo-* 20 *rat non manducet.*

L'écolier resta un moment silencieux, le doigt à l'oreille, l'œil fixé à terre, et la mine fâchée.

Tout à coup il se retourna vers Claude avec la vive prestesse d'un hochequeue.

25 — Ainsi, bon frère, vous me refusez un sou parisis pour acheter une croûte chez un talmellier?

— *Qui non laborat non manducet.*

A cette réponse de l'inflexible archidiacre, Jehan cacha sa tête dans ses mains, comme une femme qui sanglotte, 30 et s'écria avec une expression de désespoir : Ὀτοτοτοτοτοῖ!

— Qu'est-ce que cela veut dire, monsieur? demanda Claude, surpris de cette incartade.

— Eh bien quoi! dit l'écolier, et il relevait sur Claude des yeux effrontés dans lesquels il venait d'enfoncer ses

poings pour leur donner la rougeur des larmes ; c'est du grec ! c'est un anapeste d'Eschylus qui exprime parfaitement la douleur.

Et ici il partit d'un éclat de rire si bouffon et si violent qu'il en fit sourire l'archidiacre. C'était la faute de Claude en effet : pourquoi avait-il tant gâté cet enfant ?

— Oh ! bon frère Claude, reprit Jehan, enhardi par ce sourire, voyez mes brodequins percés. Y a-t-il cothurne plus tragique au monde que des bottines dont la semelle tire la langue ?

L'archidiacre était promptement revenu à sa sévérité première.

— Je vous enverrai des bottines neuves, mais point d'argent.

— Rien qu'un pauvre petit parisis, frère, poursuivit le suppliant Jehan.

— Jehan, vous êtes sur une pente bien glissante. Savez-vous où vous allez ?

— Au cabaret, dit Jehan.

— Le cabaret mène au pilori.

— C'est une lanterne comme une autre, et c'est peut-être avec celle-là que Diogénès eût trouvé son homme.

— Le pilori mène à la potence.

— La potence est une balance qui a un homme à un bout et toute la terre à l'autre. Il est beau d'être l'homme.

— La potence mène à l'enfer.

— C'est un gros feu.

— Jehan, Jehan, la fin sera mauvaise.

— Le commencement aura été bon.

En ce moment le bruit d'un pas se fit entendre dans l'escalier.

— Silence ! dit l'archidiacre en mettant un doigt sur sa bouche, voici maître Jacques. Écoutez, Jehan, ajouta-t-il à voix basse : gardez-vous de parler jamais de ce que vous

aurez vu et entendu ici. Cachez-vous vite sous ce fourneau, et ne soufflez pas.

L'écolier se blottit sous le fourneau ; là, il lui vint une idée féconde.

5 — A propos, frère Claude, un florin pour que je ne souffle pas.

— Silence ! je vous le promets.

— Il faut me le donner.

— Prends donc ! dit l'archidiacre en lui jetant avec colère 10 son escarcelle.

Jehan se renfonça sous le fourneau, et la porte s'ouvrit.

V

LES DEUX HOMMES VÊTUS DE NOIR

Le personnage qui entra avait une robe noire et la mine sombre. Ce qui frappa au premier coup d'œil notre ami Jehan (qui, comme on s'en doute bien, s'était arrangé dans 15 son coin de manière à pouvoir tout voir et tout entendre selon son bon plaisir), c'était la parfaite tristesse du vêtement et du visage de ce nouveau venu. Il y avait pourtant quelque douceur répandue sur cette figure, mais une douceur de chat ou de juge, une douceur doucereuse. Il était fort 20 gris, ridé, touchait aux soixante ans, clignait des yeux, avait le sourcil blanc, la lèvre pendante, et de grosses mains. Quand Jehan vit que ce n'était que cela, c'est-à-dire sans doute un médecin ou un magistrat, et que cet homme avait le nez très loin de la bouche, signe de bêtise, il se rencoigna 25 dans son trou, désespéré d'avoir à passer un temps indéfini en si gênante posture et en si mauvaise compagnie.

L'archidiacre cependant ne s'était pas même levé pour *ce personnage. Il* lui avait fait signe de s'asseoir sur un

escabeau voisin de la porte, et, après quelques moments d'un silence qui semblait continuer une méditation antérieure, il lui avait dit avec quelque protection : — Bonjour, maître Jacques.

— Salut, maître ! avait répondu l'homme noir. 5

Il y avait dans les deux manières dont fut prononcé d'une part ce *maître Jacques*, de l'autre ce *maître* par excellence, la différence du monseigneur au monsieur, de *domine* au *domne*. C'était évidemment l'abord du docteur et du disciple. 10

— Eh bien, reprit l'archidiacre après un nouveau silence que maître Jacques se garda de troubler, réussissez-vous ?

— Hélas ! mon maître, dit l'autre avec un sourire triste, je souffle toujours. De la cendre tant que j'en veux. Mais pas une étincelle d'or. 15

Dom Claude fit un geste d'impatience. — Je ne vous parle pas de cela, maître Jacques Charmolue, mais du procès de votre magicien. N'est-ce pas Marc Cenaine que vous le nommez ? le sommelier de la cour des comptes ? Avoue-t-il sa magie ? La question vous a-t-elle réussi ? 20

— Hélas ! non, répondit maître Jacques, toujours avec son sourire triste ; nous n'avons pas cette consolation. Cet homme est un caillou ; nous le ferons bouillir au Marché aux Pourceaux, avant qu'il ait rien dit. Cependant nous n'épargnons rien pour arriver à la vérité ; il est déjà tout 25 disloqué.

— A propos, j'oubliais ! quand vous plaît-il que je fasse appréhender la petite magicienne ?

— Quelle magicienne ?

— Cette bohémienne que vous savez bien, qui vient tous 30 les jours baller sur le parvis malgré la défense de l'official ! Elle a une chèvre possédée qui a des cornes du diable, qui lit, *qui écrit, qui sait* la mathématique comme Picatrix, et *qui suffirait à faire* pendre toute la Bohème. Le procès est

tout prêt ; il sera bientôt fait, allez ! Une jolie créature, sur mon âme, que cette danseuse ! les plus beaux yeux noirs ! deux escarboucles d'Égypte ! Quand commençons-nous !

L'archidiacre était excessivement pâle.

5 — Je vous dirai cela, balbutia-t-il d'une voix à peine articulée.

— Oui, oui, dom Claude. — Smelarda, comme ils l'appellent, — j'attendrai vos ordres. — Ah ! en passant sous le portail, vous m'expliquerez aussi ce que veut dire le jardinier 10 de plate peinture qu'on voit en entrant dans l'église. N'est-ce pas le Semeur ? — Hé ! maître, à quoi pensez-vous donc ?

Dom Claude, abîmé en lui-même, ne l'écoutait plus. Charmolue, en suivant la direction de son regard, vit qu'il 15 s'était fixé machinalement à la grande toile d'araignée qui tapissait la lucarne. En ce moment, une mouche étourdie qui cherchait le soleil de mars vint se jeter à travers ce filet et s'y englua. A l'ébranlement de sa toile, l'énorme araignée fit un mouvement brusque hors de sa cellule cen- 20 trale, puis d'un bond elle se précipita sur la mouche, qu'elle plia en deux avec ses antennes de devant, tandis que sa trompe hideuse lui fouillait la tête. — Pauvre mouche ! dit le procureur du roi en cour d'église ; et il leva la main pour la sauver. L'archidiacre, comme réveillé en sursaut, lui 25 retint le bras avec une violence convulsive.

— Maître Jacques, cria-t-il, laissez faire la fatalité !

Le procureur se retourna effaré ; il lui semblait qu'une pince de fer lui avait pris le bras. L'œil du prêtre était fixe, hagard, flamboyant, et restait attaché au petit groupe 30 horrible de la mouche et de l'araignée.

— Oh ! oui, continua le prêtre avec une voix qu'on eût dit venir de ses entrailles, voilà un symbole de tout. Elle vole, elle est joyeuse, elle vient de naître ; elle cherche le *printemps*, le grand air, la liberté ; oh ! oui, mais qu'elle

se heurte à la rosace fatale, l'araignée en sort, l'araignée hideuse ! Pauvre danseuse ! pauvre mouche prédestinée ! — Maître Jacques ! maître Jacques ! laissez faire l'araignée !

— Je vous assure, dit Charmolue, qui le regardait sans comprendre, que je n'y toucherai pas. Mais lâchez-moi le bras, maître, de grâce ! vous avez une main de tenaille.

L'archidiacre ne l'entendait pas. — Oh ! insensé ! reprit-il sans quitter la lucarne des yeux. Et quand tu l'aurais pu rompre, cette toile redoutable, avec tes ailes de moucheron, tu crois que tu aurais pu atteindre à la lumière ! Hélas ! cette vitre qui est plus loin, cet obstacle transparent, cette muraille de cristal plus dur que l'airain qui sépare toutes les philosophies de la vérité, comment l'aurais-tu franchie ? O vanité de la science ! que de sages viennent de bien loin en voletant s'y briser le front ! que de systèmes pêle-mêle se heurtent en bourdonnant à cette vitre éternelle !

Il se tut. Ces dernières idées, qui l'avaient insensiblement ramené de lui-même à la science, paraissaient l'avoir calmé. Jacques Charmolue le fit tout à fait revenir au sentiment de la réalité, en lui adressant cette question : — Or çà, mon maître, quand viendrez-vous m'aider à faire de l'or ? Il me tarde de réussir.

L'archidiacre hocha la tête avec un sourire amer. — Maître Jacques, lisez Michel Psellus, *Dialogus de energia et operatione daemonum.* Ce que nous faisons n'est pas tout à fait innocent.

En ce moment, un bruit de mâchoire et de mastication qui partait de dessous le fourneau vint frapper l'oreille inquiète de Charmolue.

— Qu'est cela ? demanda-t-il.

C'était l'écolier qui, fort gêné et fort ennuyé dans sa cachette, était parvenu à y découvrir une vieille croûte et un triangle de fromage moisi et s'était mis à manger le tout sans façon, en guise de consolation et de déjeuner. Comme

il avait grand'faim, il faisait grand bruit, et il accentuait fortement chaque bouchée, ce qui avait donné l'éveil et l'alarme au procureur.

— C'est un mien chat, dit vivement l'archidiacre, qui se régale, là-dessous, de quelque souris.

Cette explication satisfit Charmolue.

— En effet, maître, répondit-il avec un sourire respectueux, tous les grands philosophes ont eu leur bête familière. Vous savez ce que dit Servius : *Nullus enim locus sine genio est.*

Cependant dom Claude, qui craignait quelque nouvelle algarade de Jehan, rappela à son digne disciple qu'ils avaient quelques figures du portail à étudier ensemble, et tous deux sortirent de la cellule, au grand *ouf !* de l'écolier, qui commençait à craindre sérieusement que son genou ne prît l'empreinte de son menton.

VI

EFFET QUE PEUVENT PRODUIRE SEPT JURONS EN PLEIN AIR

— *Te Deum laudamus !* s'écria maître Jehan en sortant de son trou, voilà les deux chats-huants partis.

Il jeta un coup d'œil de tendresse et d'admiration dans l'intérieur de la précieuse escarcelle, et descendit l'escalier circulaire en sautillant comme un oiseau.

Il frappa du pied quand il se retrouva à terre. — Oh ! dit-il, bon et honorable pavé de Paris ! maudit escalier à essouffler les anges de l'échelle Jacob ! A quoi pensais-je de m'aller fourrer dans cette vrille de pierre qui perce le ciel ; le tout pour manger du fromage barbu, et pour voir les clochers de Paris par une lucarne !

Il fit quelques pas, et aperçut les deux chats-huants, c'est-à-dire dom Claude et maître Jacques Charmolue, en contemplation devant une sculpture du portail.

En ce moment, il entendit une voix forte et sonore articuler derrière lui une série formidable de jurons. 5

— Sur mon âme, s'écria Jehan, ce ne peut être que mon ami le capitaine Phœbus !

Ce nom de Phœbus arriva aux oreilles de l'archidiacre, au moment où il expliquait au procureur du roi le dragon qui cache sa queue dans un bain d'où sort de la fumée et 10 une tête de roi. Dom Claude tressaillit, s'interrompit, à la grande stupeur de Charmolue, se retourna, et vit son frère Jehan, qui abordait un grand officier à la porte du logis Gondelaurier.

C'était en effet monsieur le capitaine Phœbus de Châ- 15 teaupers. Il était adossé à l'angle de la maison de sa fiancée, et il jurait comme un païen.

— Ma foi, capitaine Phœbus, dit Jehan en lui prenant la main, vous sacrez avec une verve admirable.

— Pardon, bon camarade Jehan, s'écria Phœbus en lui 20 secouant la main, cheval lancé ne s'arrête pas court. Or je jurais au grand galop. Je viens de chez ces bégueules, et, quand j'en sors, j'ai toujours la gorge pleine de jurements ; il faut que je les crache, ou j'étoufferais, ventre et tonnerre ! 25

— Voulez-vous venir boire ? demanda l'écolier.

Cette proposition calma le capitaine.

— Je veux bien, mais je n'ai pas d'argent.

— J'en ai, moi !

— Bah ! voyons ? 30

Jehan étala l'escarcelle aux yeux du capitaine, avec majesté et simplicité. Cependant l'archidiacre, qui avait laissé là Charmolue ébahi, était venu jusqu'à eux et s'était arrêté à quelques pas, les observant tous deux sans qu'ils

prissent garde à lui, tant la contemplation de l'escarcelle les absorbait.

Phœbus s'écria : — Une bourse dans votre poche, Jehan, c'est la lune dans un seau d'eau. On l'y voit, mais elle n'y est pas. Il n'y en a que l'ombre. Pardieu ! gageons que ce sont des cailloux !

Jehan répondit froidement : — Voilà les cailloux dont je cailloute mon gousset.

Et, sans ajouter une parole, il vida l'escarcelle sur une borne voisine, de l'air d'un romain sauvant la patrie.

— Vrai Dieu ! grommela Phœbus, des targes, des grands-blancs, des petits-blancs, des mailles d'un tournoi les deux, des deniers parisis, de vrais liards à l'aigle ! C'est éblouissant !

Jehan demeurait digne et impassible. Quelques liards avaient roulé dans la boue ; le capitaine, dans son enthousiasme, se baissa pour les ramasser. Jehan le retint.

— Fi, capitaine Phœbus de Châteaupers !

Phœbus compta la monnaie, et, se tournant avec solennité vers Jehan : — Savez-vous, Jehan, qu'il y a vingt-trois sous parisis ! Qui avez-vous donc dévalisé cette nuit, rue Coupe-Gueule ?

Jehan rejeta en arrière sa tête blonde et bouclée, et dit en fermant à demi des yeux dédaigneux :

— On a un frère archidiacre et imbécile.

— Corne de Dieu ! s'écria Phœbus, le digne homme !

— Allons boire, dit Jehan.

— A propos, mon cher capitaine, vous avez dit tout à l'heure la rue Coupe-Gueule. C'est fort mal parler. On n'est plus si barbare à présent. On dit la rue Coupe-Gorge.

Les deux amis se mirent en route vers *la Pomme d'Ève*. Il est inutile de dire qu'ils avaient d'abord ramassé l'argent et que l'archidiacre les suivait.

Au détour d'une rue, le bruit d'un tambour de basque leur vint d'un carrefour voisin. Dom Claude entendit l'officier qui disait à l'écolier :

— Tonnerre ! doublons le pas.

— Pourquoi, Phœbus ? 5

— J'ai peur que la bohémienne ne me voie.

— Quelle bohémienne ?

— La petite qui a une chèvre.

— La Smeralda ?

— Justement, Jehan. J'oublie toujours son diable de 10 nom. Dépêchons, elle me reconnaîtrait. Je ne veux pas que cette fille m'accoste dans la rue.

— Est-ce que vous la connaissez, Phœbus ?

Ici l'archidiacre vit Phœbus ricaner, se pencher à l'oreille de Jehan, et lui dire quelques mots tout bas. Puis Phœbus 15 éclata de rire et secoua la tête d'un air triomphant.

— En vérité ? dit Jehan.

— Sur mon âme ! dit Phœbus.

— Ce soir ?

— Ce soir. 20

— Êtes-vous sûr qu'elle viendra ?

— Mais êtes-vous fou, Jehan ? est-ce qu'on doute de ces choses-là ?

— Capitaine Phœbus, vous êtes un heureux gendarme !

L'archidiacre entendit toute cette conversation. Ses 25 dents claquèrent ; un frisson, visible aux yeux, parcourut tout son corps. Il s'arrêta un moment, s'appuya à une borne comme un homme ivre, puis il reprit la piste des deux joyeux drôles.

Au moment où il les rejoignit, ils avaient changé de 30 conversation. Il les entendit chanter à tue-tête le vieux refrain :

Les enfants des Petits-Carreaux
Se font pendre comme des veaux.

VII

LE MOINE BOURRU

L'illustre cabaret de *la Pomme d'Ève* était situé dans l'Université, au coin de la rue de la Rondelle et de la rue du Bâtonnier. C'était une salle au rez-de-chaussée.

La nuit tombait ; le carrefour était noir ; le cabaret plein de chandelles flamboyait de loin comme une forge dans l'ombre ; on entendait le bruit des verres, des ripailles, des jurements, des querelles, qui s'échappait par les carreaux cassés. A travers la brume que la chaleur de la salle répandait sur la devanture vitrée, on voyait fourmiller cent figures confuses, et de temps en temps un éclat de rire sonore s'en détachait. Les passants qui allaient à leurs affaires longeaient, sans y jeter les yeux, cette vitre tumultueuse. Seulement, par intervalles, quelque petit garçon en guenilles se haussait sur la pointe des pieds jusqu'à l'appui de la devanture, et jetait dans le cabaret la vieille huée goguenarde dont on poursuivait alors les ivrognes : — Aux Houls, saouls, saouls, saouls !

Un homme cependant se promenait imperturbablement devant la bruyante taverne, y regardant sans cesse, et ne s'en écartant pas plus qu'un piquier de sa guérite. Il avait un manteau jusqu'au nez.

Enfin la porte du cabaret s'ouvrit. C'est ce qu'il paraissait attendre. Deux buveurs en sortirent. Le rayon de lumière qui s'échappait de la porte empourpra un moment leurs joviales figures. L'homme au manteau s'alla mettre en observation sous un porche de l'autre côté de la rue.

— Corne et tonnerre ! dit l'un des deux buveurs. Sept *heures vont* toquer. C'est l'heure de mon rendez-vous.

— *Je vous* dis, reprenait son compagnon avec une langue *épaisse, que* je ne demeure pas rue des Mauvaises-Paroles,

indignus qui inter mala verba habitat. J'ai logis rue Jean-Pain-Mollet, *in vico Johannis-Pain-Mollet.* Vous êtes plus cornu qu'un unicorne, si vous dites le contraire.

— Jehan, mon ami, vous êtes ivre, disait l'autre.

L'autre répondit en chancelant : — Cela vous plaît à dire, Phœbus ; mais il est prouvé que Platon avait le profil d'un chien de chasse.

— Jehan, mon ami Jehan ! vous savez que j'ai donné rendez-vous à cette petite au bout du pont Saint-Michel, que je ne puis la mener que chez la Falourdel, la vilotière du pont, et qu'il faudra payer la chambre. La vieille ribaude à moustaches blanches ne me fera pas crédit. Jehan ! de grâce ! est-ce que nous avons bu toute l'escarcelle du curé ? est-ce qu'il ne vous reste plus un parisis ?

— La conscience d'avoir bien dépensé les autres heures est un juste et savoureux condiment de table.

— Eh bien, écolier de l'Antechrist, s'écria Phœbus ; et il poussa rudement l'écolier ivre, lequel glissa contre le mur et tomba mollement sur le pavé de Philippe-Auguste. Le capitaine arrangea la tête de Jehan sur un plan incliné de trognons de choux, et à l'instant même l'écolier se mit à ronfler avec une basse-taille magnifique. Cependant toute rancune n'était pas éteinte au cœur du capitaine.

— Tant pis si la charrette du diable te ramasse en passant ! dit-il au pauvre clerc endormi ; et il s'éloigna.

L'homme au manteau, qui n'avait cessé de le suivre, s'arrêta un moment devant l'écolier gisant, comme si une indécision l'agitait ; puis, poussant un profond soupir, il s'éloigna aussi à la suite du capitaine.

Nous laisserons, comme eux, Jehan dormir sous le regard bienveillant de la belle étoile, et nous les suivrons aussi, s'il plaît au lecteur.

En débouchant dans la rue Saint-André-des-Arcs, le capitaine Phœbus s'aperçut que quelqu'un le suivait. Il

vit, en détournant par hasard les yeux, une espèce d'ombre qui rampait derrière lui le long des murs. Il s'arrêta, elle s'arrêta; il se remit en marche, l'ombre se remit en marche.

Le capitaine était brave et se serait fort peu soucié d'un larron l'estoc au poing. Mais cette statue qui marchait, cet homme pétrifié, le glacèrent. Il courait alors par le monde je ne sais quelles histoires du moine bourru, rôdeur nocturne des rues de Paris, qui lui revinrent confusément en mémoire. Il resta quelques minutes stupéfait, et rompit enfin le silence, en s'efforçant de rire.

— Monsieur, si vous êtes un voleur, comme je l'espère, vous me faites l'effet d'un héron qui s'attaque à une coquille de noix. Je suis un fils de famille ruiné, mon cher. Adressez-vous à côté. Il y a dans la chapelle de ce collège du bois de la vraie croix, qui est dans de l'argenterie.

La main de l'ombre sortit de dessous son manteau et s'abattit sur le bras de Phœbus, avec la pesanteur d'une serre d'aigle; en même temps l'ombre parla :

— Capitaine Phœbus de Châteaupers!

— Comment diable! dit Phœbus, vous savez mon nom!

— Je ne sais pas seulement votre nom, reprit l'homme au manteau avec sa voix de sépulcre. Vous avez un rendez-vous ce soir.

— Oui, répondit Phœbus stupéfait.

— A sept heures.

— Dans un quart d'heure.

— Chez la Falourdel.

— Précisément.

— La vilotière du pont Saint-Michel.

— De Saint-Michel archange, comme dit la patenôtre.

— Impie! grommela le spectre. — Avec une femme?

— *Confiteor.*

— *Qui s'appelle . . .*

— La Smeralda, dit Phœbus allègrement. Toute son insouciance lui était revenue par degrés.

A ce nom, la serre de l'ombre secoua avec fureur le bras de Phœbus.

— Capitaine Phœbus de Châteaupers, tu mens ! 5

— Christ et Satan ! cria le capitaine. Voilà une parole qui s'attaque rarement à l'oreille d'un Châteaupers ! Il tira son épée, puis bégayant, car la colère fait trembler comme la peur : — Ici ! tout de suite ! sus ! les épées ! les épées ! du sang sur ces pavés ! 10

Cependant l'autre ne bougeait. Quand il vit son adversaire en garde et prêt à se fendre : — Capitaine Phœbus, dit-il, et son accent vibrait avec amertume, vous oubliez votre rendez-vous.

Les emportements des hommes comme Phœbus sont des 15 soupes au lait dont une goutte d'eau froide affaisse l'ébullition. Cette simple parole fit baisser l'épée qui étincelait à la main du capitaine.

— Capitaine, poursuivit l'homme, demain, après-demain, dans un mois, dans dix ans, vous me retrouverez prêt à vous 20 couper la gorge ; mais allez d'abord à votre rendez-vous.

— En effet, dit Phœbus, comme s'il cherchait à capituler avec lui-même, ce sont deux choses charmantes à rencontrer en un rendez-vous qu'une épée et qu'une fille ; mais je ne vois pas pourquoi je manquerais l'une pour l'autre, quand 25 je puis avoir les deux.

Il remit l'épée au fourreau.

— Allez à votre rendez-vous, reprit l'inconnu.

— Monsieur, répondit Phœbus avec quelque embarras, grand merci de votre courtoisie. Je vais donc à mon 30 rendez-vous ; c'est pour sept heures comme vous savez. — Ici Phœbus se gratta l'oreille. — Ah ! corne-Dieu ! j'oubliais ! je n'ai pas un sou pour acquitter le truage du galetas, et la vieille matrulle voudra être payée d'avance. Elle se défie de moi.

— Voici de quoi payer.

Phœbus sentit la main froide de l'inconnu glisser dans la sienne une large pièce de monnaie. Il ne put s'empêcher de prendre cet argent et de serrer cette main.

5 — Vrai Dieu ! s'écria-t-il, vous êtes un bon enfant !

— Une condition, dit l'homme. Prouvez-moi que j'ai eu tort et que vous disiez vrai. Cachez-moi dans quelque coin d'où je puisse voir si cette femme est vraiment celle dont vous avez dit le nom.

10 — Oh ! répondit Phœbus, cela m'est bien égal. Nous prendrons la chambre à Sainte-Marthe. Vous pourrez voir à votre aise du chenil qui est à côté.

— Venez donc, reprit l'ombre.

— A votre service, dit le capitaine. Je ne sais si vous 15 n'êtes pas messer Diabolus en propre personne ; mais soyons bons amis ce soir ; demain je vous payerai toutes mes dettes, de la bourse et de l'épée.

Ils se remirent à marcher rapidement. Au bout de quelques minutes, le bruit de la rivière leur annonça qu'ils 20 étaient sur le pont Saint-Michel, alors chargé de maisons.

Phœbus s'arrêta devant une porte basse et heurta rudement. Une lumière parut aux fentes de la porte.

— Qui est là ? cria une voix édentée.

— Corps-Dieu ! tête-Dieu ! ventre-Dieu ! répondit le 25 capitaine.

La porte s'ouvrit sur-le-champ, et laissa voir aux arrivants une vieille femme et une vieille lampe, qui tremblaient toutes deux.

L'intérieur du bouge n'était pas moins délabré qu'elle.

30 En pénétrant dans ce repaire, le mystérieux compagnon de Phœbus haussa son manteau jusqu'à ses yeux. Cependant le capitaine, tout en jurant comme un sarrasin, se *hâta de faire dans un écu reluire le soleil*, comme dit notre admirable Régnier.

— La chambre à Sainte-Marthe, dit-il.

La vieille le traita de monseigneur, et serra l'écu dans un tiroir. C'était la pièce que l'homme au manteau noir avait donnée à Phœbus. Pendant qu'elle tournait le dos, le petit garçon chevelu et déguenillé qui jouait dans les cendres s'approcha adroitement du tiroir, y prit l'écu, et mit à la place une feuille sèche qu'il avait arrachée d'un fagot.

La vieille fit signe aux deux gentilshommes, comme elle les nommait, de la suivre, et monta à l'échelle devant eux. Parvenue à l'étage supérieur, elle posa sa lampe sur un coffre, et Phœbus, en habitué de la maison, ouvrit une porte qui donnait sur un bouge obscur. — Entrez là, mon cher, dit-il à son compagnon. L'homme au manteau obéit sans répondre une parole ; la porte retomba sur lui ; il entendit Phœbus la refermer au verrou, et un moment après redescendre l'escalier avec la vieille. La lumière avait disparu.

VIII

UTILITÉ DES FENÊTRES QUI DONNENT SUR LA RIVIÈRE

Claude Frollo (car nous présumons que le lecteur, plus intelligent que Phœbus, n'a vu dans toute cette aventure d'autre moine bourru que l'archidiacre), Claude Frollo tâtonna quelques instants dans le réduit ténébreux où le capitaine l'avait verrouillé. C'était un de ces recoins comme les architectes en réservent quelquefois au point de jonction du toit et du mur d'appui. La coupe verticale de ce chenil, comme l'avait si bien nommé Phœbus, eût donné un triangle. Du reste, il n'y avait ni fenêtre ni lucarne, et le plan incliné du toit empêchait qu'on s'y tînt debout. Claude s'accroupit donc dans la poussière et dans les plâtras qui s'écrasaient

sous lui ; sa tête était brûlante ; en furetant autour de lui avec ses mains, il trouva à terre un morceau de vitre cassée, qu'il appuya sur son front et dont la fraîcheur le soulagea un peu.

Il attendait depuis un quart d'heure ; il lui semblait avoir vieilli d'un siècle. Tout à coup il entendit craquer les ais de l'escalier de bois : quelqu'un montait. La trappe se rouvrit ; une lumière reparut. Il y avait à la porte vermoulue de son bouge une fente assez large ; il y colla son visage. De cette façon il pouvait voir tout ce qui se passait dans la chambre voisine. La vieille à face de chat sortit d'abord de la trappe, sa lampe à la main ; puis Phœbus retroussant sa moustache, puis une troisième personne, cette belle et gracieuse figure, la Esmeralda. Le prêtre la vit sortir de terre comme une éblouissante apparition. Claude trembla, un nuage se répandit sur ses yeux, ses artères battirent avec force, tout bruissait et tournait autour de lui ; il ne vit et n'entendit plus rien.

Quand il revint à lui, Phœbus et la Esmeralda étaient seuls, assis sur le coffre de bois à côté de la lampe qui faisait saillir aux yeux de l'archidiacre ces deux jeunes figures et un misérable grabat au fond du galetas.

La jeune fille était rouge, interdite, palpitante. Ses longs cils baissés ombrageaient ses joues de pourpre. L'officier, sur lequel elle n'osait lever les yeux, rayonnait.

Dom Claude ne parvint pas sans peine à entendre ce qu'ils se disaient, à travers le bourdonnement de son sang qui bouillait dans ses tempes.

— Oh ! disait la jeune fille sans lever les yeux, ne me méprisez pas, monseigneur Phœbus. Je sens que ce que je fais est mal.

— Vous mépriser, belle enfant ! répondait l'officier d'un *air de galanterie* supérieure et distinguée, vous mépriser, *tête-Dieu ! et* pourquoi ?

— Pour vous avoir suivi.

— Sur ce propos, ma belle, nous ne nous entendons pas. Je ne devrais pas vous mépriser, mais vous haïr.

La jeune fille le regarda avec effroi : — Me haïr ! qu'ai-je donc fait ? 5

— Pour vous être tant fait prier.

— Hélas ! dit-elle, — c'est que je manque à un vœu. Je ne retrouverai pas mes parents ; l'amulette perdra sa vertu. — Mais qu'importe ? qu'ai-je besoin de père et de mère à présent ? Il y a longtemps que je rêve d'un officier qui me 10 sauve la vie. C'était de vous que je rêvais avant de vous connaître, mon Phœbus ; mon rêve avait une belle livrée comme vous, une grande mine, une épée ; vous vous appelez Phœbus, c'est un beau nom ; j'aime votre nom, j'aime votre épée. Tirez donc votre épée, Phœbus, que je la voie. 15

— Enfant ! dit le capitaine, et il dégaîna sa rapière en souriant.

L'égyptienne regarda la poignée, la lame, examina avec une curiosité adorable le chiffre de la garde, et baisa l'épée en lui disant : — Vous êtes l'épée d'un brave. J'aime mon 20 capitaine.

— Phœbus, reprit l'égyptienne, laissez-moi vous parler. Marchez donc un peu, que je vous voie tout grand et que j'entende sonner vos éperons. Comme vous êtes beau ! 25

Le capitaine se leva pour lui complaire, en la grondant avec un sourire de satisfaction :

— Mais êtes-vous enfant ! — A propos, charmante, m'avez-vous vu en hoqueton de cérémonie ?

— Hélas ! non, répondit-elle. 30

— C'est cela qui est beau !

Phœbus vint se rasseoir près d'elle, mais beaucoup plus près qu'auparavant.

— *Écoutez, ma chère* . . .

L'égyptienne lui donna quelques petits coups de sa jolie main sur sa bouche avec un enfantillage plein de folie, de grâce et de gaieté.

— Non, non, je ne vous écouterai pas. M'aimez-vous? Je veux que vous me disiez si vous m'aimez.

— Si je t'aime, ange de ma vie! s'écria le capitaine en s'agenouillant à demi. Mon corps, mon sang, mon âme, tout est à toi, tout est pour toi. Je t'aime, et n'ai jamais aimé que toi.

Le capitaine avait tant de fois répété cette phrase, en mainte conjoncture pareille, qu'il la débita tout d'une haleine, sans faire une seule faute de mémoire. A cette déclaration passionnée, l'égyptienne leva au sale plafond qui tenait lieu de ciel un regard plein d'un bonheur angélique. — Oh! murmura-t-elle, voilà le moment où l'on devrait mourir!

Phœbus trouva "le moment" bon pour lui dérober un nouveau baiser, qui alla torturer dans son coin le misérable archidiacre.

— Mourir! s'écria l'amoureux capitaine. Qu'est-ce que vous dites donc là, bel ange? C'est le cas de vivre. — Écoutez, ma chère Similar . . . Esmenarda . . . Pardon! mais vous avez un nom si prodigieusement sarrasin que je ne puis m'en dépêtrer. C'est une broussaille qui m'arrête tout court.

— Mon Dieu, dit la pauvre fille, moi qui croyais ce nom joli pour sa singularité! Mais puisqu'il vous déplaît, je voudrais m'appeler Goton.

— Ah! ne pleurons pas pour si peu, ma gracieuse! c'est un nom auquel il faut s'accoutumer, voilà tout. Une fois que je le saurai par cœur, cela ira tout seul. — Écoutez donc, ma chère Similar: je vous adore à la passion. Je vous aime vraiment que c'est miraculeux.

Tout à coup elle se tourna vers lui:

— Phœbus, dit-elle avec une expression d'amour infinie, instruis-moi dans ta religion.

— Ma religion ! s'écria le capitaine éclatant de rire. Moi, vous instruire dans ma religion ! Corne et tonnerre ! qu'est-ce que vous voulez faire de ma religion ? 5

— C'est pour nous marier, répondit-elle.

La figure du capitaine prit une expression mélangée de surprise, de dédain, d'insouciance et de passion libertine.

— Ah bah ! dit-il, est-ce qu'on se marie ?

La bohémienne devint pâle et laissa tristement retomber 10 sa tête sur sa poitrine.

— Belle amoureuse, reprit tendrement Phœbus, qu'est-ce que c'est que ces folies-là ? Grand'chose que le mariage ! est-on moins bien aimant pour n'avoir pas craché du latin dans la boutique d'un prêtre ? 15

Cependant le geste du capitaine avait mis à découvert l'amulette mystérieuse qu'elle portait au cou.

— Qu'est-ce que cela ? dit-il en saisissant ce prétexte pour se rapprocher de la belle créature qu'il venait d'effaroucher.

— N'y touchez pas ! répondit-elle vivement, c'est ma 20 gardienne. C'est elle qui me fera retrouver ma famille si j'en reste digne.

Phœbus recula et dit d'un ton froid :

— Oh ! mademoiselle ! que je vois bien que vous ne m'aimez pas ! 25

— Je ne l'aime pas ! s'écria la pauvre malheureuse enfant, et en même temps elle se pendit au capitaine qu'elle fit asseoir près d'elle. Je ne t'aime pas, mon Phœbus ! Qu'est-ce que tu dis là, méchant, pour me déchirer le cœur ? Oh ! va ! prends-moi, prends tout ! fais ce que tu 30 voudras de moi. Je suis à toi.

En parlant ainsi, elle jetait ses bras autour du cou de l'officier ; elle le regardait du bas en haut, suppliante, et avec un beau sourire tout en pleurs.

Tout à coup au-dessus de la tête de Phœbus elle vit une autre tête ; une figure livide, verte, convulsive, avec un regard de damné ; près de cette figure, il y avait une main qui tenait un poignard. C'était la figure et la main du prêtre ; il avait brisé la porte, et il était là. Phœbus ne pouvait le voir. La jeune fille resta immobile, glacée, muette, sous l'épouvantable apparition, comme une colombe qui lèverait la tête au moment où l'orfraie regarde dans son nid avec ses yeux ronds.

Elle ne put même pousser un cri. Elle vit le poignard s'abaisser sur Phœbus et se relever fumant.

— Malédiction ! dit le capitaine, et il tomba.

Elle s'évanouit.

Au moment où ses yeux se fermaient, où tout sentiment se dispersait en elle, elle crut sentir s'imprimer sur ses lèvres un attouchement de feu, un baiser plus brûlant que le fer rouge du bourreau.

Quand elle reprit ses sens, elle était entourée de soldats du guet, on emportait le capitaine baigné dans son sang ; le prêtre avait disparu, la fenêtre du fond de la chambre, qui donnait sur la rivière, était toute grande ouverte ; on ramassait un manteau qu'on supposait appartenir à l'officier, et elle entendait dire autour d'elle : — C'est une sorcière qui a poignardé un capitaine.

LIVRE HUITIÈME

I

L'ÉCU CHANGÉ EN FEUILLE SÈCHE

GRINGOIRE et toute la Cour des Miracles étaient dans une mortelle inquiétude. On ne savait depuis un grand mois ce qu'était devenue la Esmeralda, ce qui contristait fort le duc d'Égypte et ses amis les truands, ni ce qu'était devenue sa chèvre, ce qui redoublait la douleur de Gringoire. 5

Un jour que celui-ci passait tristement devant la Tournelle criminelle, il aperçut quelque foule à l'une des portes du Palais-de-Justice.

— Qu'est cela? demanda-t-il à un jeune homme qui en sortait. 10

— Je ne sais pas, monsieur, répondit le jeune homme. On dit qu'on juge une femme qui a assassiné un gendarme.

L'écolier passa son chemin, et Gringoire se mit à suivre la foule qui montait l'escalier de la grand'chambre. Il estimait qu'il n'est rien de tel que le spectacle d'un procès 15 criminel pour dissiper la mélancolie, tant les juges sont ordinairement d'une bêtise réjouissante. Le peuple auquel il s'était mêlé marchait et se coudoyait en silence. Après un lent et insipide piétinement sous un long couloir sombre, qui serpentait dans le palais comme le canal intestinal du 20 vieil édifice, il parvint auprès d'une porte basse qui débouchait sur une salle que sa haute taille lui permit d'explorer du regard par-dessus les têtes ondoyantes de la cohue.

La partie antérieure de la salle était occupée par la foule; à droite et à gauche il y avait des hommes de robe et des tables; au fond, sur une estrade, force juges dont les dernières rangées s'enfonçaient dans les ténèbres; faces immobiles et sinistres.

On écoutait une déposition importante.

— Messeigneurs, disait, au milieu de la salle, une vieille dont le visage disparaissait tellement sous ses vêtements qu'on eût dit un monceau de guenilles qui marchait; messeigneurs, la chose est aussi vraie qu'il est vrai que c'est moi qui suis la Falourdel, établie depuis quarante ans au pont Saint-Michel, et payant exactement rentes, lods et censives, la porte vis-à-vis la maison de Tassin-Caillart, le teinturier, qui est du côté d'amont l'eau. — Un soir, je filais mon rouet; on cogne à ma porte. Je demande qui. On jure. J'ouvre. Deux hommes entrent. Un noir avec un bel officier. On ne voyait que les yeux du noir, deux braises. Tout le reste était chapeau et manteau. Voilà qu'ils me disent : — La chambre à Sainte-Marthe. — C'est ma chambre d'en haut, messeigneurs, ma plus propre. Ils me donnent un écu. Je serre l'écu dans mon tiroir, et je dis : — Ce sera pour acheter demain des tripes à l'écorcherie de la Gloriette. — Nous montons. Arrivés à la chambre d'en haut, pendant que je tournais le dos, l'homme noir disparaît. Cela m'ébahit un peu. L'officier, qui était beau comme un grand seigneur, redescend avec moi. Il sort. Le temps de filer un quart d'écheveau, il rentre avec une belle jeune fille, une poupée qui eût brillé comme un soleil si elle eût été coiffée. Elle avait avec elle un bouc, un grand bouc, noir ou blanc, je ne sais plus. Je fais monter la fille et le capitaine à la chambre d'en haut, et je les laisse seuls, c'est-à-dire avec le bouc. Je descends et je me remets à filer. — Tout à coup, j'entends un cri en haut, et choir quelque chose sur le carreau, et que la fenêtre s'ouvre.

Je cours à la mienne qui est au-dessous, et je vois passer devant mes yeux une masse noire qui tombe dans l'eau. C'était un fantôme habillé en prêtre. Il faisait clair de lune. Je l'ai très bien vu. Il nageait du côté de la Cité. Alors, toute tremblante, j'appelle le guet. Ces messieurs de la douzaine entrent, et même dans le premier moment, ne sachant pas de quoi il s'agissait, comme ils étaient en joie, ils m'ont battue. Je leur ai expliqué. Nous montons, et qu'est-ce que nous trouvons? ma pauvre chambre tout en sang, le capitaine étendu de son long avec un poignard dans le cou, la fille faisant la morte, et le bouc tout effarouché. — Bon, dis-je, j'en aurai pour plus de quinze jours à laver le plancher. Il faudra gratter, ce sera terrible. — On a emporté l'officier, pauvre jeune homme! et la fille toute débraillée. — Attendez; le pire, c'est que le lendemain, quand j'ai voulu prendre l'écu pour acheter les tripes, j'ai trouvé une feuille sèche à la place.

La vieille se tut. Un murmure d'horreur circula dans l'auditoire.

Le magistrat qui avait fait à Gringoire l'effet d'un crocodile se leva.

— Paix! dit-il. Je prie messieurs de ne pas perdre de vue qu'on a trouvé un poignard sur l'accusée. Femme Falourdel, avez-vous apporté cette feuille sèche en laquelle s'est transformé l'écu que le démon vous avait donné?

— Oui, monseigneur, dit-elle; je l'ai retrouvée. La voici.

Un huissier transmit la feuille morte au crocodile, qui fit un signe de tête lugubre, et la passa au président, qui la renvoya au procureur du roi en cour d'église, de façon qu'elle fit le tour de la salle.

C'est une feuille de bouleau, dit maître Jacques Charmolue. Nouvelle preuve de la magie.

Cependant maître Philippe Lheulier, l'avocat extraordinaire du roi, intervint de nouveau.

— Je rappelle à messieurs que, dans sa déposition écrite à son chevet, l'officier assassiné, en déclarant qu'il avait eu vaguement la pensée, au moment où l'homme noir l'avait accosté, que ce pourrait fort bien être le moine bourru, ajoutait 5 que le fantôme lui avait donné l'écu dont ledit officier a payé la Falourdel. Donc, l'écu est une monnaie de l'enfer.

Cette observation concluante parut dissiper tous les doutes de Gringoire et des autres sceptiques de l'auditoire.

— Messieurs ont le dossier des pièces, ajouta l'avocat du 10 roi en s'asseyant ; ils peuvent consulter le dire de Phœbus de Châteaupers.

A ce nom, l'accusée se leva ; sa tête dépassa la foule. Gringoire épouvanté reconnut la Esmeralda.

Elle était pâle ; ses cheveux, autrefois si gracieusement 15 nattés et pailletés de sequins, tombaient en désordre ; ses lèvres étaient bleues, ses yeux creux effrayaient. Hélas !

— Phœbus ! dit-elle avec égarement, où est-il ? O messeigneurs ! avant de me tuer, par grâce, dites-moi s'il vit encore !

20 — Taisez-vous, femme, répondit le président. Ce n'est pas là notre affaire.

— Oh ! par pitié, dites-moi s'il est vivant ! reprit-elle en joignant ses belles mains amaigries ; et l'on entendait ses chaînes frissonner le long de sa robe.

25 — Eh bien ! dit sèchement l'avocat du roi, il se meurt. Êtes-vous contente ?

La malheureuse retomba sur sa sellette, sans voix, sans larmes, blanche comme une figure de cire.

Le président se baissa vers un homme placé à ses pieds, 30 qui avait un bonnet d'or et une robe noire, une chaîne au cou et une verge à la main.

— Huissier, introduisez la seconde accusée.

Tous les yeux se tournèrent vers une petite porte qui *s'ouvrit, et, à la* grande palpitation de Gringoire, donna

passage à une jolie chèvre aux cornes et aux pieds d'or. L'élégante bête s'arrêta un moment sur le seuil, tendant le cou, comme si, dressée à la pointe d'une roche, elle eût eu sous les yeux un immense horizon. Tout à coup elle aperçut la bohémienne, et, sautant par-dessus la table et la tête d'un greffier, en deux bonds elle fut à ses genoux; puis elle se roula gracieusement sur les pieds de sa maîtresse, sollicitant un mot ou une caresse; mais l'accusée resta immobile, et la pauvre Djali elle-même n'eut pas un regard.

— Eh mais . . . c'est ma vilaine bête, dit la vieille Falourdel, et je les reconnais bellement toutes deux !

Jacques Charmolue intervint.

— S'il plaît à messieurs, nous procéderons à l'interrogatoire de la chèvre.

Cependant le procureur en cour d'église s'était écrié : — Si le démon qui possède cette chèvre et qui a résisté à tous les exorcismes persiste dans ses maléfices, s'il en épouvante la cour, nous le prévenons que nous serons forcés de requérir contre lui le gibet ou le bûcher.

Gringoire eut la sueur froide. Charmolue prit sur une table le tambour de basque de la bohémienne, et, le présentant d'une certaine façon à la chèvre, il lui demanda :

— Quelle heure est-il ?

La chèvre le regarda d'un œil intelligent, leva son pied doré, et frappa sept coups. Il était, en effet, sept heures. Un mouvement de terreur parcourut la foule.

Gringoire n'y put tenir.

— Elle se perd ! cria-t-il tout haut ; vous voyez bien qu'elle ne sait ce qu'elle fait.

— Silence aux manants du bout de la salle ! dit aigrement l'huissier.

Jacques Charmolue, à l'aide des mêmes manœuvres du tambourin, fit faire à la chèvre plusieurs autres momeries, sur la date du jour, le mois de l'année, etc., dont le lecteur

a déjà été témoin. Et, par une illusion d'optique propre aux débats judiciaires, ces mêmes spectateurs, qui peut-être avaient plus d'une fois applaudi dans le carrefour aux innocentes malices de Djali, en furent effrayés sous les voûtes du Palais-de-Justice. La chèvre était décidément le diable.

Ce fut bien pis encore, quand, le procureur du roi ayant vidé sur le carreau un certain sac de cuir plein de lettres mobiles, que Djali avait au cou, on vit la chèvre extraire avec sa patte de l'alphabet épars le nom fatal : *Phœbus*. Les sortilèges dont le capitaine avait été victime parurent irrésistiblement démontrés, et, aux yeux de tous, la bohémienne, cette ravissante danseuse qui avait tant de fois ébloui les passants de sa grâce, ne fut plus qu'une effroyable stryge.

Du reste, elle ne donnait aucun signe de vie ; ni les gracieuses évolutions de Djali, ni les menaces du parquet, ni les sourdes imprécations de l'auditoire, rien n'arrivait plus à sa pensée.

Il fallut, pour la réveiller, qu'un sergent la secouât sans pitié et que le président élevât solennellement la voix :

— Fille, vous êtes de race bohème, adonnée aux maléfices. Vous avez, de complicité avec la chèvre ensorcelée impliquée au procès, dans la nuit du 29 mars dernier, meurtri et poignardé, de concert avec les puissances de ténèbres, à l'aide de charmes et de pratiques, un capitaine des archers de l'ordonnance du roi, Phœbus de Châteaupers. Persistez-vous à nier ?

— Horreur ! cria la jeune fille en cachant son visage de ses mains. Mon Phœbus ! Oh ! c'est l'enfer !

— Persistez-vous à nier ? demanda froidement le président.

— Si je nie ! dit-elle d'un accent terrible ; et elle s'était levée, et son œil étincelait.

Le président continua carrément :

— Alors comment expliquez-vous les faits à votre charge ?

Elle répondit d'une voix entrecoupée :

— Je l'ai déjà dit. Je ne sais pas. C'est un prêtre, un prêtre que je ne connais pas ; un prêtre infernal qui me poursuit ! 5

— C'est cela, reprit le juge ; le moine bourru.

— O messeigneurs ! ayez pitié ! je ne suis qu'une pauvre fille . . .

— D'Égypte, dit le juge.

Maître Jacques Charmolue prit la parole avec douceur : — 10 Attendu l'obstination douloureuse de l'accusée, je requiers l'application de la question.

— Accordé, dit le président.

La malheureuse frémit de tout son corps. Elle se leva pourtant à l'ordre des pertuisaniers, et marcha d'un pas 15 assez ferme, précédée de Charmolue et des prêtres de l'officialité, entre deux rangs de hallebardes, vers une porte bâtarde qui s'ouvrit subitement et se referma sur elle, ce qui fit au triste Gringoire l'effet d'une gueule horrible qui venait de la dévorer. 20

Quand elle disparut, on entendit un bêlement plaintif. C'était la petite chèvre qui pleurait.

L'audience fut suspendue. Un conseiller ayant fait observer que messieurs étaient fatigués et que ce serait bien long d'attendre jusqu'à la fin de la torture, le président 25 répondit qu'un magistrat doit savoir se sacrifier à son devoir.

—La fâcheuse et déplaisante drôlesse, dit un vieux juge, qui se fait donner la question quand on n'a pas soupé !

II

SUITE DE L'ÉCU CHANGÉ EN FEUILLE SÈCHE

Après quelques degrés montés et descendus dans des couloirs si sombres qu'on les éclairait de lampes en plein jour, la Esmeralda, toujours entourée de son lugubre cortège, fut poussée par les sergents du palais dans une chambre sinistre. Pas de fenêtre à ce caveau ; pas d'autre ouverture que l'entrée, basse et battue, d'une énorme porte de fer. La clarté cependant n'y manquait point ; un four était pratiqué dans l'épaisseur du mur ; un gros feu y était allumé, qui remplissait le caveau de ses rouges réverbérations et dépouillait de tout rayonnement une misérable chandelle posée dans un coin. A la lumière qui s'en échappait, la prisonnière vit, tout autour de la chambre, des instruments effroyables dont elle ne comprenait pas l'usage. Au milieu gisait un matelas de cuir presque posé à terre, sur lequel pendait une courroie à boucle, rattachée à un anneau de cuivre que mordait un monstre camard, sculpté dans la clef de la voûte. Des tenailles, des pinces, de larges fers de charrue, encombraient l'intérieur du four et rougissaient pêle-mêle sur la braise. La sanglante lueur de la fournaise n'éclairait dans toute la chambre qu'un fouillis de choses horribles.

Ce Tartare s'appelait simplement *la chambre de la question.*

Sur le lit était nonchalamment assis Pierrat Torterue, le tourmenteur-juré. Ses valets, deux gnomes à face carrée, à tablier de cuir, à braies de toile, remuaient la ferraille sur les charbons.

La pauvre fille avait eu beau recueillir son courage ; en pénétrant dans cette chambre, elle eut horreur.

Les sergents du bailli du Palais se rangèrent d'un côté, les prêtres de l'officialité de l'autre. Un greffier, une écritoire et une table étaient dans un coin.

Maître Jacques Charmolue s'approcha de l'égyptienne avec un sourire très doux.

— Ma chère enfant, dit-il, vous persistez donc à nier ?

— Oui, répondit-elle d'une voix déjà éteinte.

— En ce cas, reprit Charmolue, il sera bien douloureux pour nous de vous questionner avec plus d'instance que nous ne le voudrions. — Veuillez prendre la peine de vous asseoir sur ce lit. — Maître Pierrat, faites place à mademoiselle, et fermez la porte.

Pierrat se leva avec un grognement.

— Si je ferme la porte, murmura-t-il, mon feu va s'éteindre.

— Eh bien, mon cher, repartit Charmolue, laissez-la ouverte.

Cependant la Esmeralda restait debout. Ce lit de cuir, où s'étaient tordus tant de misérables, l'épouvantait. La terreur lui glaçait la moelle des os ; elle était là, effarée et stupide. A un signe de Charmolue, les deux valets la prirent et la posèrent assise sur le lit. Ils ne lui firent aucun mal ; mais quand ces hommes la touchèrent, quand ce cuir la toucha, elle sentit tout son sang refluer vers son cœur. Elle jeta un regard égaré autour de la chambre.

— Où est le médecin ? demanda Charmolue.

— Ici, répondit une robe noire qu'elle n'avait pas encore aperçue.

Elle frissonna.

— Monsieur le procureur du roi, dit brusquement Pierrat, par où commencerons-nous ?

Charmolue hésita un moment avec la grimace ambiguë d'un poète qui cherche une rime.

— Par le brodequin, dit-il enfin.

L'infortunée se sentit si profondément abandonnée de Dieu et des hommes que sa tête tomba sur sa poitrine comme une chose inerte qui n'a pas de force en soi.

Le tourmenteur et le médecin s'approchèrent d'elle à la

fois. En même temps, les deux valets se mirent à fouiller dans leur hideux arsenal.

Bientôt la malheureuse vit, à travers un nuage qui se répandait sur ses yeux, approcher le *brodequin;* bientôt elle vit son pied emboîté entre les ais ferrés disparaître sous l'effrayant appareil. Alors la terreur lui rendit de la force.

— Otez-moi cela ! cria-t-elle avec emportement ; et, se dressant tout échevelée : Grâce !

Elle s'élança hors du lit pour se jeter aux pieds du procureur du roi, mais sa jambe était prise dans le lourd bloc de chêne et de ferrures, et elle s'affaissa sur le brodequin, plus brisée qu'une abeille qui aurait un plomb sur l'aile.

A un signe de Charmolue, on la replaça sur le lit, et deux grosses mains assujettirent à sa fine ceinture la courroie qui pendait de la voûte.

— Une dernière fois, avouez-vous les faits de la cause? demanda Charmolue avec son imperturbable bénignité.

— Je suis innocente.

— Alors, mademoiselle, comment expliquez-vous les circonstances à votre charge ?

— Hélas, monseigneur ! je ne sais.

— Vous niez donc ?

— Tout !

— Faites, dit Charmolue à Pierrat.

Pierrat tourna la poignée du cric, le brodequin se resserra, et la malheureuse poussa un de ces horribles cris qui n'ont d'orthographe dans aucune langue humaine.

— Arrêtez, dit Charmolue à Pierrat. — Avouez-vous ? dit-il à l'égyptienne.

— Tout ! cria la misérable fille. J'avoue ! j'avoue ! grâce !

Elle n'avait pas calculé ses forces en affrontant la question. *Pauvre enfant* dont la vie jusqu'alors avait été si joyeuse, si *suave, si douce,* la première douleur l'avait vaincue !

— L'humanité m'oblige à vous dire, observa le procureur du roi, qu'en avouant, c'est la mort que vous devez attendre.

— Je l'espère bien ! dit-elle. Et elle retomba sur le lit de cuir, mourante, pliée en deux, se laissant pendre à la courroie bouclée sur sa poitrine.

— Sus, ma belle, soutenez-vous un peu, dit maître Pierrat en la relevant. Vous avez l'air du mouton d'or qui est au cou de monsieur de Bourgogne.

Jacques Charmolue éleva la voix.

— Greffier, écrivez. — Jeune fille bohème, vous avouez votre participation aux agapes, sabbats et maléfices de l'enfer, avec les larves, les masques et les stryges ? Répondez.

— Oui, dit-elle, si bas que sa parole se perdait dans son souffle.

— Vous avouez avoir vu le bélier que Belzébuth fait paraître dans les nuées pour rassembler le sabbat, et qui n'est vu que des sorciers ?

— Oui.

— Vous confessez avoir adoré les têtes de Bophomet, ces abominables idoles des templiers ?

— Oui.

— Avoir eu commerce habituel avec le diable sous la forme d'une chèvre familière, jointe au procès ?

— Oui.

— Enfin, vous avouez et confessez avoir, à l'aide du démon, et du fantôme vulgairement appelé le moine bourru, dans la nuit du vingt-neuvième jour de mars dernier, meurtri et assassiné un capitaine nommé Phœbus de Châteaupers ?

Elle leva sur le magistrat ses grands yeux fixes, et répondit comme machinalement, sans convulsion et sans secousse :

— Oui.

Il était évident que tout était brisé en elle.

— Écrivez, greffier, dit Charmolue. Et, s'adressant aux tortionnaires : — Qu'on détache la prisonnière, et qu'on la ramène à l'audience.

Quand la prisonnière fut *déchaussée*, le procureur en cour d'église examina son pied encore engourdi par la douleur. — Allons ! dit-il, il n'y a pas grand mal. Vous avez crié à temps. Vous pourriez encore danser, la belle !

Puis il se tourna vers ses acolytes de l'officialité :

— Voilà enfin la justice éclairée ! Cela soulage, messieurs ! Mademoiselle nous rendra ce témoignage, que nous avons agi avec toute la douceur possible.

III

FIN DE L'ÉCU CHANGÉ EN FEUILLE SÈCHE

Quand elle rentra, pâle et boitant, dans la salle d'audience, un murmure général de plaisir l'accueillit. De la part de l'auditoire, c'était ce sentiment d'impatience satisfaite qu'on éprouve au théâtre à l'expiration du dernier entr'acte de la comédie, lorsque la toile se relève et que la fin va commencer. De la part des juges, c'était espoir de bientôt souper. La petite chèvre aussi bêla de joie. Elle voulut courir vers sa maîtresse, mais on l'avait attachée au banc.

La nuit était tout à fait venue. Les chandelles, dont on n'avait pas augmenté le nombre, jetaient si peu de lumière qu'on ne voyait pas les murs de la salle. Les ténèbres y enveloppaient tous les objets d'une sorte de brume. Quelques faces apathiques de juges y ressortaient à peine. Vis-à-vis d'eux, à l'extrémité de la longue salle, ils pouvaient *voir un point* de blancheur vague se détacher sur le fond *sombre. C'était* l'accusée.

Elle s'était traînée à sa place. Quand Charmolue se fut installé magistralement à la sienne, il s'assit, puis se releva, et dit, sans laisser percer trop de vanité de son succès :
— L'accusée a tout avoué.

— Fille bohème, reprit le président, vous avez avoué tous vos faits de magie, de prostitution, et d'assassinat sur Phœbus de Châteaupers ?

Son cœur se serra. On l'entendit sangloter dans l'ombre.

— Tout ce que vous voudrez, répondit-elle faiblement, mais tuez-moi vite !

— Monsieur le procureur du roi en cour d'église, dit le président, la chambre est prête à vous entendre en vos réquisitions.

Maître Charmolue exhiba un effrayant cahier, et se mit à lire, avec force gestes et l'accentuation exagérée de la plaidoirie, une oraison en latin, où toutes les preuves du procès s'échafaudaient sur des périphrases cicéroniennes, flanquées de citations de Plaute, son comique favori.

Tout à coup, au beau milieu d'une période, il s'interrompit, et son regard, d'ordinaire assez doux et même assez bête, devint foudroyant.

— Messieurs, s'écria-t-il (cette fois en français, car ce n'était pas dans le cahier), Satan est tellement mêlé dans cette affaire que le voilà qui assiste à nos débats et fait singerie de leur majesté. Voyez !

En parlant ainsi, il désignait de la main la petite chèvre, qui, voyant gesticuler Charmolue, avait cru en effet qu'il était à propos d'en faire autant, et s'était assise sur le derrière, reproduisant de son mieux, avec ses pattes de devant et sa tête barbue, la pantomime pathétique du procureur du roi en cour d'église. C'était, si l'on s'en souvient, un de ses plus gentils talents. Cet incident, cette dernière *preuve, fit* grand effet. On lia les pattes à la *chèvre, et le procureur* du roi reprit le fil de son éloquence.

On alla aux voix sans quitter la salle. Les juges *opinèrent du bonnet*, ils étaient pressés. On voyait leurs têtes chaperonnées se découvrir l'une après l'autre dans l'ombre, à la question lugubre que leur adressait tout bas le président. La pauvre accusée avait l'air de les regarder, mais son œil trouble ne les voyait plus.

Puis le greffier se mit à écrire ; puis il passa au président un long parchemin.

Alors la malheureuse entendit le peuple se remuer, les piques s'entre-choquer, et une voix glaciale qui disait :

— Fille bohème, le jour qu'il plaira au roi notre sire, à l'heure de midi, vous serez menée dans un tombereau, en chemise, pieds nus, la corde au cou, devant le grand portail de Notre-Dame, et y ferez amende honorable avec une torche de cire du poids de deux livres à la main, et de là serez menée en place de Grève, où vous serez pendue et étranglée au gibet de la ville ; et cette votre chèvre pareillement ; et payerez à l'official trois lions d'or ; en réparation des crimes, par vous commis et par vous confessés, de sorcellerie, de magie, de luxure et de meurtre, sur la personne du sieur Phœbus de Châteaupers. Dieu ait votre âme !

— Oh ! c'est un rêve ! murmura-t-elle ; et elle sentit de rudes mains qui l'emportaient.

IV

LASCIATE OGNI SPERANZA

Au moyen âge, quand un édifice était complet, il y en avait presque autant dans la terre que dehors. Ainsi, églises, palais, bastilles, avaient de la terre à mi-corps. *Les caves* d'un édifice étaient un autre édifice où l'on *descendait* au lieu de monter, et qui appliquait ses étages

souterrains sous le monceau d'étages extérieurs du monument, comme ces forêts et ces montagnes qui se renversent dans l'eau miroitante d'un lac au-dessous des forêts et des montagnes du bord.

A la bastille Saint-Antoine, au Palais-de-Justice de Paris, au Louvre, ces édifices souterrains étaient des prisons. Les étages de ces prisons, en s'enfonçant dans le sol, allaient se rétrécissant et s'assombrissant. C'étaient autant de zones où s'échelonnaient les nuances de l'horreur. Dante n'a rien pu trouver de mieux pour son enfer. Ces entonnoirs de cachots aboutissaient d'ordinaire à un cul de basse-fosse à fond de cuve où Dante a mis Satan, où la société mettait le condamné à mort. Une fois une misérable existence enterrée là, adieu le jour, l'air, la vie, *ogni speranza;* elle n'en sortait que pour le gibet ou le bûcher. Quelquefois elle y pourrissait ; la justice humaine appelait cela *oublier.*

C'est dans un fond de cuve de ce genre, dans les oubliettes creusées par saint Louis dans l'*in-pace* de la Tournelle, qu'on avait, de peur d'évasion sans doute, déposé la Esmeralda condamnée au gibet, avec le colossal Palais-de-Justice sur la tête. Pauvre mouche qui n'eût pu remuer le moindre de ses moellons !

Certes, la providence et la société avaient été également injustes, un tel luxe de malheur et de torture n'était pas nécessaire pour briser une si frêle créature.

Elle était là, perdue dans les ténèbres, ensevelie, enfouie, murée. Qui l'eût pu voir en cet état, après l'avoir vue rire et danser au soleil, eût frémi. Froide comme la nuit, froide comme la mort, plus un souffle d'air dans ses cheveux, plus un bruit humain à son oreille, plus une lueur de jour dans ses yeux ; brisée en deux, écrasée de chaînes, accroupie près d'une cruche et d'un pain, sur un peu de paille, dans la *mare d'eau qui se* formait sous elle des suintements du

cachot, sans mouvement, presque sans haleine, elle n'en était même plus à souffrir.

Un jour enfin ou une nuit (car minuit et midi avaient même couleur dans ce sépulcre), elle entendit au-dessus d'elle un bruit plus fort que celui que faisait d'ordinaire le guichetier quand il lui apportait son pain et sa cruche. Elle leva la tête, et vit un rayon rougeâtre passer à travers les fentes de l'espèce de porte ou de trappe pratiquée dans la voûte de l'*in-pace*.

En même temps, la lourde ferrure cria, la trappe grinça sur ses gonds rouillés, tourna, et elle vit une lanterne, une main, et la partie inférieure du corps de deux hommes, la porte étant trop basse pour qu'elle pût apercevoir leurs têtes. La lumière la blessa si vivement qu'elle ferma les yeux.

Quand elle les rouvrit, la porte était refermée, le falot était posé sur un degré de l'escalier, un homme, seul, était debout devant elle. Une cagoule noire lui tombait jusqu'aux pieds, un caffardum de même couleur lui cachait le visage. On ne voyait rien de sa personne, ni sa face ni ses mains. C'était un long suaire noir qui se tenait debout, et sous lequel on sentait remuer quelque chose. Elle regarda fixement quelques minutes cette espèce de spectre. Cependant, elle ni lui ne parlaient. On eût dit deux statues qui se confrontaient.

Enfin la prisonnière rompit le silence :

— Qui êtes-vous ?

— Un prêtre.

Le mot, l'accent, le son de voix, la firent tressaillir.

Le prêtre poursuivit en articulant sourdement :

— Êtes-vous préparée ?

— A quoi ?

— *A mourir.*

— *Oh ! dit*-elle, sera-ce bientôt ?

— Demain.

Sa tête, qui s'était levée avec joie, revint frapper sa poitrine.

— C'est encore bien long ! murmura-t-elle ; qu'est-ce que cela leur faisait, aujourd'hui ? 5

— Vous êtes donc très malheureuse ? demanda le prêtre après un silence.

— J'ai bien froid, répondit-elle.

Elle prit ses pieds entre ses mains, geste habituel aux malheureux qui ont froid et que nous avons déjà vu faire 10 à la recluse de la Tour-Roland, et ses dents claquaient.

Le prêtre parut promener de dessous son capuchon ses yeux dans le cachot.

— Sans lumière ! sans feu ! dans l'eau ! c'est horrible.

— Oui, répondit-elle avec l'air étonné que le malheur lui 15 avait donné. Le jour est à tout le monde. Pourquoi ne me donne-t-on que la nuit ?

Tout à coup elle se mit à pleurer comme un enfant.

— Je voudrais sortir d'ici, monsieur. J'ai froid, j'ai peur, et il y a des bêtes qui me montent le long du corps. 20

— Eh bien, suivez-moi.

En parlant ainsi, le prêtre lui prit le bras. La malheureuse était gelée jusque dans les entrailles. Cependant cette main lui fit une impression de froid.

— Oh ! murmura-t-elle, c'est la main glacée de la mort. 25 Qui êtes-vous donc ?

Le prêtre releva son capuchon ; elle regarda. C'était ce visage sinistre qui la poursuivait depuis si longtemps, cette tête de démon qui lui était apparue chez la Falourdel au-dessus de la tête adorée de son Phœbus, cet œil qu'elle 30 avait vu pour la dernière fois briller près d'un poignard.

— Hah ! cria-t-elle, les mains sur ses yeux et avec un tremblement convulsif, c'est le prêtre !

Elle se mit à murmurer tout bas :

— Achevez ! achevez ! le dernier coup ! — Et elle enfonçait sa tête avec terreur entre ses épaules, comme la brebis qui attend le coup de massue du boucher.

— Je vous fais donc horreur ? dit-il enfin.

5 Elle ne répondit pas.

— Est-ce que je vous fais horreur ? répéta-t-il.

Ses lèvres se contractèrent comme si elle souriait.

— Oui, dit-elle, le bourreau raille le condamné. Voilà des mois qu'il me poursuit, qu'il me menace, qu'il m'épou-
10 vante ! Sans lui, mon Dieu, que j'étais heureuse ! C'est lui qui m'a jetée dans cet abîme ! O ciel ! c'est lui qui a tué . . . c'est lui qui l'a tué ! mon Phœbus !

Ici, éclatant en sanglots et levant les yeux sur le prêtre :

— Oh ! misérable, qui êtes-vous ? que vous ai-je fait ?
15 vous me haïssez donc bien ? Hélas ! qu'avez-vous contre moi ?

— Je t'aime ! cria le prêtre.

Ses larmes s'arrêtèrent subitement, elle le regarda avec un regard d'idiot. Lui était tombé à genoux et la couvait
20 d'un œil de flamme.

— Entends-tu ? je t'aime ! cria-t-il encore.

— Quel amour ! dit la malheureuse en frémissant.

Il reprit :

— L'amour d'un damné.

25 Tous deux restèrent quelques minutes silencieux, écrasés sous la pesanteur de leurs émotions, lui insensé, elle stupide.

— Écoute, dit enfin le prêtre, et un calme singulier lui était revenu ; tu vas tout savoir. Écoute. Avant de te
30 rencontrer, jeune fille, j'étais heureux. . . .

— Et moi ! soupira-t-elle faiblement.

— Ne m'interromps pas. — Oui, j'étais heureux, je croyais l'être, du moins. J'étais pur, j'avais l'âme pleine d'une clarté limpide. Pas de tête qui s'élevât plus fière et plus

radieuse que la mienne. Les prêtres me consultaient sur la chasteté, les docteurs sur la doctrine. Oui, la science était tout pour moi ; c'était une sœur, et une sœur me suffisait. Ce n'est pas qu'avec l'âge il ne me fût venu d'autres idées. Mais le jeûne, la prière, l'étude, les macérations du cloître, avaient refait l'âme maîtresse du corps. Tant que le démon n'envoya pour m'attaquer que de vagues ombres de femmes qui passaient éparses sous mes yeux, dans l'église, dans les rues, dans les prés, et qui revenaient à peine dans mes songes, je le vainquis aisément. Hélas ! si la victoire ne m'est pas restée, la faute en est à Dieu, qui n'a pas fait l'homme et le démon de force égale. — Écoute. Un jour . . .

Ici le prêtre s'arrêta, et la prisonnière entendit sortir de sa poitrine des soupirs qui faisaient un bruit de râle et d'arrachement.

Il reprit :

— . . . Un jour j'étais appuyé à la fenêtre de ma cellule. — Quel livre lisais-je donc ? Oh ! tout cela est un tourbillon dans ma tête. — Je lisais. La fenêtre donnait sur une place. J'entends un bruit de tambour et de musique. Fâché d'être ainsi troublé dans ma rêverie, je regarde dans la place. Ce que je vis, il y en avait d'autres que moi qui le voyaient, et pourtant ce n'était pas un spectacle fait pour des yeux humains. Là, au milieu du pavé, — il était midi, — un grand soleil, — une créature dansait. Une créature si belle que Dieu l'eût préférée à la Vierge, et l'eût choisie pour sa mère, et eût voulu naître d'elle si elle eût existé quand il se fit homme ! — Hélas ! jeune fille, c'était toi. — Surpris, enivré, charmé, je me laissai aller à te regarder. Je te regardai tant, que tout à coup je frissonnai d'épouvante ; je sentis que le sort me saisissait.

Le prêtre, oppressé, s'arrêta encore un moment. Puis il *continua :*

— Déjà à demi fasciné, j'essayai de me cramponner à quelque chose et de me retenir dans ma chute. Je me rappelai les embûches que Satan m'avait déjà tendues. La créature qui était sous mes yeux avait cette beauté sur-
5 humaine qui ne peut venir que du ciel ou de l'enfer. Ce n'était pas là une simple fille faite avec un peu de notre terre, et pauvrement éclairée à l'intérieur par le vacillant rayon d'une âme de femme. C'était un ange ! mais de ténèbres, mais de flamme et non de lumière.

10 Au moment où je pensais cela, je vis près de toi une chèvre, une bête du sabbat, qui me regardait en riant. Le soleil de midi lui faisait des cornes de feu. Alors j'entrevis le piège du démon, et je ne doutai plus que tu ne vinsses de l'enfer et que tu n'en vinsses pour ma perdition. Je le crus.

15 Ici le prêtre regarda en face la prisonnière et ajouta froidement :

— Je le crois encore. — Cependant le charme opérait peu à peu ; ta danse me tournoyait dans le cerveau ; je sentais le mystérieux maléfice s'accomplir en moi. Tout ce qui aurait
20 dû veiller s'endormait dans mon âme ; et comme ceux qui meurent dans la neige, je trouvais du plaisir à laisser venir ce sommeil. Tout à coup, tu te mis à chanter. Que pouvais-je faire, misérable ? Ton chant était plus charmant encore que ta danse. Je voulus fuir. Impossible. Enfin,
25 tu eus peut-être pitié de moi, tu cessas de chanter, tu disparus. Le reflet de l'éblouissante vision, le retentissement de la musique enchanteresse, s'évanouirent par degrés dans mes yeux et dans mes oreilles. Alors je tombai dans l'encoignure de la fenêtre, plus raide et plus faible qu'une
30 statue descellée. La cloche de vêpres me réveilla. Je me relevai ; je m'enfuis ; mais, hélas ! il y avait en moi quelque chose de tombé qui ne pouvait se relever, quelque chose de *survenu que je* ne pouvais fuir.

Il fit encore une pause, et poursuivit :

—Oui, à dater de ce jour, il y eut en moi un homme que je ne connaissais pas. Je voulus user de tous mes remèdes : le cloître, l'autel, le travail, les livres. Folies !

Ne pouvant m'en débarrasser, je voulus te revoir, te toucher, savoir qui tu étais, voir si je te retrouverais bien pareille à l'image idéale qui m'était restée de toi, briser peut-être mon rêve avec la réalité. En tout cas, j'espérais qu'une impression nouvelle effacerait la première, et la première m'était devenue insupportable. Je te cherchai. Je te revis. Malheur ! Quand je t'eus vue deux fois, je voulus te voir mille, je voulus te voir toujours. Je devins vague et errant comme toi. Je t'attendais sous les porches, je t'épiais au coin des rues, je te guettais du haut de ma tour. Chaque soir, je rentrais en moi-même plus charmé, plus désespéré, plus ensorcelé, plus perdu !

J'avais su qui tu étais : égyptienne, bohémienne, gitane, zingara. Comment douter de la magie ? Écoute. J'espérai qu'un procès me débarrasserait du charme. Une sorcière avait enchanté Bruno d'Ast ; il la fit brûler et fut guéri. Je le savais. Je voulus essayer du remède. J'essayai d'abord de te faire interdire le parvis Notre-Dame, espérant t'oublier si tu ne revenais plus. Tu n'en tins compte. Tu revins. Puis il me vint l'idée de t'enlever. Une nuit, je le tentai. Nous étions deux. Nous te tenions déjà, quand ce misérable officier survint. Il te délivra. Il commençait ainsi ton malheur, le mien et le sien. Enfin, ne sachant plus que faire et que devenir, je te dénonçai à l'official.

Je pensais que je serais guéri comme Bruno d'Ast. Je pensais aussi confusément qu'un procès te livrerait à moi ; que dans une prison je te tiendrais, je t'aurais, que là tu ne pourrais m'échapper ; que tu me possédais depuis assez longtemps pour que je te possédasse aussi à mon tour.

Je te dénonçai donc. C'est alors que je t'épouvantais dans mes rencontres. Le complot que je tramais contre

toi, l'orage que j'amoncelais sur ta tête s'échappait de moi en menaces et en éclairs. Cependant j'hésitais encore. Mon projet avait des côtés effroyables qui me faisaient reculer.

Peut-être y aurais-je renoncé ; peut-être ma hideuse pensée se serait-elle desséchée dans mon cerveau sans porter son fruit. Je croyais qu'il dépendrait toujours de moi de suivre ou de rompre ce procès. Mais toute mauvaise pensée est inexorable et veut devenir un fait ; mais là où je me croyais tout-puissant, la fatalité était plus puissante que moi. Hélas ! hélas ! c'est elle qui t'a prise et qui t'a livrée au rouage terrible de la machine que j'avais ténébreusement construite ! — Écoute. Je touche à la fin.

Un jour, — par un autre beau soleil, — je vois passer devant moi un homme qui prononce ton nom et qui rit et qui a la luxure dans les yeux. Damnation ! je l'ai suivi. Tu sais le reste. —

Il se tut.

La jeune fille ne put trouver qu'une parole :

— O mon Phœbus !

— Pas ce nom ! dit le prêtre en lui saisissant le bras avec violence. Ne prononce pas ce nom ! Oh ! misérables que nous sommes, c'est ce nom qui nous a perdus ! Ou plutôt, nous nous sommes tous perdus les uns les autres par l'inexplicable jeu de la fatalité ! — Tu souffres, n'est-ce pas? tu as froid, la nuit te fait aveugle, le cachot t'enveloppe ; mais peut-être as-tu encore quelque lumière au fond de toi, ne fût-ce que ton amour d'enfant pour cet homme vide qui jouait avec ton cœur ! Tandis que moi, je porte le cachot au dedans de moi ; au dedans de moi est l'hiver, la glace, le désespoir ; j'ai la nuit dans l'âme.

Sais-tu tout ce que j'ai souffert ? J'ai assisté à ton procès. J'étais assis sur le banc de l'official. Quand on t'a amenée, j'étais là ; quand on t'a interrogée, j'étais là. — Je t'ai suivie dans la chambre de douleur. J'ai vu ton pied, ce pied où

j'eusse voulu pour un empire déposer un seul baiser et mourir, ce pied sous lequel je sentirais avec tant de délices s'écraser ma tête, je l'ai vu enserrer dans l'horrible brodequin qui fait des membres d'un être vivant une boue sanglante. Oh ! misérable ! pendant que je voyais cela, j'avais sous mon suaire un poignard dont je me labourais la poitrine. Au cri que tu as poussé, je l'ai enfoncé dans ma chair ; à un second cri, il m'entrait dans le cœur ! Regarde. Je crois que cela saigne encore.

Il ouvrit sa soutane. Sa poitrine en effet était déchirée comme par une griffe de tigre, et il avait au flanc une plaie assez large et mal fermée.

La prisonnière recula d'horreur.

— Oh ! dit le prêtre, jeune fille, aie pitié de moi ! Tu te crois malheureuse, hélas ! hélas ! tu ne sais pas ce que c'est que le malheur. Oh ! aimer une femme ! être prêtre ! être haï ! l'aimer de toutes les fureurs de son âme, sentir qu'on donnerait pour le moindre de ses sourires son sang, ses entrailles, sa renommée, son salut, l'immortalité et l'éternité, cette vie et l'autre ; regretter de ne pas être roi, génie, empereur, archange, dieu, pour lui mettre un plus grand esclave sous les pieds ; et la voir amoureuse d'une livrée de soldat ! et n'avoir à lui offrir qu'une sale soutane de prêtre dont elle aura peur et dégoût ! Aie pitié, jeune fille ! aie pitié de moi !

Le prêtre se roulait dans l'eau de la dalle et se martelait le crâne aux angles des marches de pierre. La jeune fille l'écoutait, le regardait.

Quand il se tut, épuisé et haletant, elle répéta à demi-voix :

— O mon Phœbus !

Le prêtre se traîna vers elle à deux genoux.

— Je t'en supplie, cria-t-il, si tu as des entrailles, ne me repousse pas ! *Oh ! je t'aime !* je suis un misérable ! Oh ! *si tu voulais ! oh !* que nous pourrions être heureux ! Nous

fuirions, — je te ferais fuir, — nous irions quelque part, nous chercherions l'endroit sur la terre où il y a le plus de soleil, le plus d'arbres, le plus de ciel bleu. Nous nous aimerions, nous verserions nos deux âmes l'une dans l'autre, et nous
5 aurions une soif inextinguible de nous-mêmes que nous étancherions en commun et sans cesse à cette coupe d'intarissable amour.

Elle l'interrompit avec un rire terrible et éclatant.

— Regardez donc, mon père ! vous avez du sang après
10 les ongles.

Le prêtre demeura quelques instants, comme pétrifié, l'œil fixé sur sa main.

— Eh bien, oui ! reprit-il enfin avec une douceur étrange, outrage-moi, raille-moi, accable-moi ! mais viens, viens.
15 Hâtons-nous. C'est pour demain, te dis-je. Le gibet de la Grève, tu sais ? il est toujours prêt. C'est horrible ! te voir marcher dans ce tombereau ! Oh ! grâce ! — Je n'avais jamais senti comme à présent à quel point je t'aimais. — Oh ! suis-moi. Tu prendras le temps de m'aimer après
20 que je t'aurai sauvée. Tu me haïras aussi longtemps que tu voudras. Mais viens. Demain ! demain ! le gibet ! ton supplice ! Oh ! sauve-toi ! épargne-moi !

Il lui prit le bras, il était égaré, il voulut l'entraîner.

Elle attacha sur lui son œil fixe.

25 — Qu'est devenu mon Phœbus ?

— Ah ! dit le prêtre en lui lâchant le bras, vous êtes sans pitié !

— Qu'est devenu Phœbus ? répéta-t-elle froidement.

— Il est mort ! cria le prêtre.

30 — Mort ! dit-elle toujours glaciale et immobile ; alors que me parlez-vous de vivre ?

Lui ne l'écoutait pas.

— *Oh ! oui,* disait-il comme se parlant à lui-même, il doit *être bien mort.* La lame est entrée très avant. Je crois

que j'ai touché le cœur avec la pointe. Oh! je vivais jusqu'au bout du poignard!

La jeune fille se jeta sur lui comme une tigresse furieuse et le poussa sur les marches de l'escalier avec une force surnaturelle.

— Va-t'en, monstre! va-t'en, assassin! laisse-moi mourir! Que notre sang à tous deux te fasse au front une tache éternelle! Être à toi, prêtre! jamais! jamais! Rien ne nous réunira, pas même l'enfer! Va, maudit! jamais!

Le prêtre avait trébuché à l'escalier. Il dégagea en silence ses pieds des plis de sa robe, reprit sa lanterne, et se mit à monter lentement les marches qui menaient à la porte; il rouvrit cette porte, et sortit.

Tout à coup la jeune fille vit reparaître sa tête; elle avait une expression épouvantable, et il lui cria avec un râle de rage et de désespoir:

— Je te dis qu'il est mort!

Elle tomba la face contre terre, et l'on n'entendit plus dans le cachot d'autre bruit que le soupir de la goutte d'eau qui faisait palpiter la mare dans les ténèbres.

V

LA MÈRE

[La recluse, à genoux devant le petit soulier, exhale sa douleur et supplie Dieu de lui rendre son enfant. Elle apprend de quelques enfants qu'on va pendre une égyptienne. Claude Frollo passe, et en réponse à ses questions lui dit que c'est Esmeralda qui va mourir. Elle en montre sa joie.]

VI

TROIS CŒURS D'HOMME FAITS DIFFÉREMMENT

Phœbus, cependant, n'était pas mort. Quand l'archidiacre avait répété à la condamnée : *Il est mort*, le fait est qu'il n'en savait rien, mais qu'il le croyait, qu'il y comptait, qu'il n'en doutait pas, qu'il l'espérait bien. Il lui eût été par trop dur de donner à la femme qu'il aimait de bonnes nouvelles de son rival. Tout homme à sa place en eût fait autant.

Ce n'est pas que la blessure de Phœbus n'eût été grave, mais elle l'avait été moins que l'archidiacre ne s'en flattait. Aussi, un beau matin, se sentant mieux, il avait laissé ses éperons d'or en payement au pharmacopole, et s'était esquivé.

Il était allé rejoindre sa compagnie, en garnison à Queue-en-Brie, dans l'Ile-de-France, à quelques relais de Paris.

Après tout, il ne lui agréait nullement de comparaître en personne dans ce procès. Il sentait vaguement qu'il y ferait une mine ridicule. Au fond, il ne savait trop que penser de toute l'affaire. Il entrevoyait dans cette histoire beaucoup plus de magie que d'amour, probablement une sorcière, peut-être le diable ; une comédie enfin, ou, pour parler le langage d'alors, un mystère très désagréable où il jouait un rôle fort gauche, le rôle des coups et des risées. Le capitaine en était tout penaud ; il éprouvait cette espèce de honte que notre La Fontaine a définie si admirablement :

Honteux comme un renard qu'une poule aurait pris.

Il espérait d'ailleurs que l'affaire ne s'ébruiterait pas, que son nom, lui absent, y serait à peine prononcé, et en tout cas ne retentirait pas au delà du plaid de la Tournelle.

Phœbus se mit donc assez promptement l'esprit en repos *sur la charme*resse Esmeralda, ou Similar, comme il disait, *sur le coup* de poignard de la bohémienne ou du moine

bourru (peu lui importait), et sur l'issue du procès. Mais, dès que son cœur fut vacant de ce côté, l'image de Fleur-de-Lys y revint. Le cœur du capitaine Phœbus, comme la physique d'alors, avait horreur du vide.

Fleur-de-Lys était son avant-dernière passion, une jolie fille, une charmante dot ; donc, un beau matin, tout à fait guéri, et présumant bien qu'après deux mois l'affaire de la bohémienne devait être finie et oubliée, l'amoureux cavalier arriva en piaffant à la porte du logis Gondelaurier.

Il ne fit pas attention à une cohue assez nombreuse qui s'amassait dans la place du Parvis, devant le portail de Notre-Dame ; il se souvint qu'on était au mois de mai ; il supposa quelque procession, quelque Pentecôte, quelque fête, attacha son cheval à l'anneau du porche, et monta joyeusement chez sa belle fiancée.

Elle était seule avec sa mère.

Fleur-de-Lys avait toujours sur le cœur la scène de la sorcière, sa chèvre, son alphabet maudit, et les longues absences de Phœbus. Cependant, quand elle vit entrer son capitaine, elle lui trouva si bonne mine, un hoqueton si neuf, un baudrier si luisant et un air si passionné, qu'elle rougit de plaisir.

Phœbus, qui n'avait rien vu en fait de beauté depuis les margotons de Queue-en-Brie, fut enivré de Fleur-de-Lys, ce qui donna à notre officier une manière si empressée et si galante que sa paix fut tout de suite faite. Madame de Gondelaurier elle-même, toujours maternellement assise dans son grand fauteuil, n'eut pas la force de le bougonner. Quant aux reproches de Fleur-de-Lys, ils expirèrent en tendres roucoulements.

La jeune fille était assise près de la fenêtre, brodant toujours sa grotte de Neptunus. Le capitaine se tenait appuyé au dossier de sa chaise, et elle lui adressait à demi-voix ses caressantes gronderies.

— Qu'est-ce que vous êtes donc devenu depuis deux grands mois, méchant ?

— Je vous jure, répondait Phœbus, un peu gêné de la question, que vous êtes belle à faire rêver un archevêque.

5 Elle ne pouvait s'empêcher de sourire.

— C'est bon, c'est bon, monsieur. Laissez là ma beauté, et répondez-moi. Belle beauté, vraiment !

— Eh bien ! chère cousine, j'ai été rappelé à tenir garnison.

10 — Et où cela, s'il vous plaît ? et pourquoi n'êtes-vous pas venu me dire adieu ?

— A Queue-en-Brie.

Phœbus était enchanté que la première question l'aidât à esquiver la seconde.

15 — Mais c'est tout près, monsieur. Comment n'être pas venu me voir une seule fois ?

Ici Phœbus fut assez sérieusement embarrassé.

— C'est que . . . le service. . . . Et puis, charmante cousine, j'ai été malade.

20 — Malade ! reprit-elle effrayée.

— Oui . . . blessé.

— Blessé !

La pauvre enfant était toute bouleversée.

— Oh ! ne vous effarouchez pas de cela, dit négligemment

25 Phœbus, ce n'est rien. Une querelle, un coup d'épée ; qu'est-ce que cela vous fait ?

— Qu'est-ce que cela me fait ? s'écria Fleur-de-Lys en levant ses beaux yeux pleins de larmes. Oh ! vous ne dites pas ce que vous pensez en disant cela. Qu'est-ce que ce

30 coup d'épée ? Je veux tout savoir.

— Eh bien ! chère belle, j'ai eu noise avec Mahé Fédy, vous savez ? le lieutenant de Saint-Germain-en-Laye, et nous nous sommes décousu chacun quelques pouces de la peau. Voilà tout.

Le menteur capitaine savait fort bien qu'une affaire d'honneur fait toujours ressortir un homme aux yeux d'une femme. En effet, Fleur-de-Lys le regardait en face tout émue de peur, de plaisir et d'admiration. Elle n'était cependant pas complètement rassurée. 5

— Pourvu que vous soyez bien tout à fait guéri, mon Phœbus ! dit-elle. Je ne connais pas votre Mahé Fédy, mais c'est un vilain homme. Et d'où venait cette querelle ?

Ici Phœbus, dont l'imagination n'était que fort médiocrement créatrice, commença à ne savoir plus comment se tirer 10 de sa prouesse.

— Oh ! que sais-je ? . . . un rien, un cheval, un propos ! — Belle cousine, s'écria-t-il pour changer de conversation, qu'est-ce que c'est donc que ce bruit dans le Parvis ?

Il s'approcha de la fenêtre. 15

— Oh ! mon Dieu, belle cousine, voilà bien du monde sur la place !

— Je ne sais pas, dit Fleur-de-Lys ; il paraît qu'il y a une sorcière qui va faire amende honorable ce matin devant l'église pour être pendue après. 20

Le capitaine croyait si bien l'affaire de la Esmeralda terminée qu'il s'émut fort peu des paroles de Fleur-de-Lys. Il lui fit cependant une ou deux questions.

— Comment s'appelle cette sorcière ?

— Je ne sais pas, répondit-elle. 25

— Et que dit-on qu'elle a fait ?

Elle haussa encore cette fois ses blanches épaules.

— Je ne sais pas.

Tous deux gardaient le silence. La jeune fille levait de temps en temps sur lui des yeux ravis et doux, et leurs 30 cheveux se mêlaient dans un rayon du soleil du printemps.

— Phœbus, dit tout à coup Fleur-de-Lys à voix basse, nous *devons nous* marier dans trois mois ; jurez-moi que *vous n'avez jamais* aimé d'autre femme que moi.

— Je vous le jure, bel ange ! répondit Phœbus, et son regard passionné se joignait, pour convaincre Fleur-de-Lys, à l'accent sincère de sa voix. Il se croyait peut-être lui-même en ce moment.

Cependant la bonne mère, charmée de voir les fiancés en si parfaite intelligence, venait de sortir de l'appartement pour vaquer à quelque détail domestique. Phœbus s'en aperçut, et cette solitude enhardit tellement l'aventureux capitaine qu'il lui monta au cerveau des idées fort étranges. Fleur-de-Lys fut tout à coup effrayée de l'expression de son regard. Elle regarda autour d'elle, et ne vit plus sa mère.

— Mon Dieu ! dit-elle, rouge et inquiète, j'ai bien chaud !

Et comme une biche qui sent le souffle de la meute, elle se leva, courut à la fenêtre, l'ouvrit, et se précipita sur le balcon. Phœbus, assez contrarié, l'y suivit.

La place du Parvis Notre-Dame, sur laquelle le balcon donnait, comme on sait, présentait en ce moment un spectacle sinistre et singulier qui fit brusquement changer de nature à l'effroi de la timide Fleur-de-Lys.

Une foule immense, qui refluait dans toutes les rues adjacentes, encombrait la place proprement dite.

La surface de cette cohue était grise, sale et terreuse. Le spectacle qu'elle attendait était évidemment de ceux qui ont le privilège d'extraire et d'appeler ce qu'il y a de plus immonde dans la population. Rien de hideux comme le bruit qui s'échappait de ce fourmillement de coiffes jaunes et de chevelures sordides. Dans cette foule, il y avait plus de rires que de cris, plus de femmes que d'hommes.

En ce moment, midi sonna lentement à l'horloge de Notre-Dame. Un murmure de satisfaction éclata dans la foule. La dernière vibration du douzième coup s'éteignait à peine que toutes les têtes moutonnèrent comme les vagues sous un coup de vent, et qu'une immense clameur s'éleva du pavé, des fenêtres et des toits :

— La voilà !

Fleur-de-Lys mit ses mains sur ses yeux pour ne pas voir.

Un tombereau, traîné d'un fort limonier normand et tout enveloppé de cavalerie en livrée violette à croix blanches, venait de déboucher sur la place par la rue Saint-Pierre-aux-Bœufs.

Dans la fatale voiture, une jeune fille était assise, les bras liés derrière le dos, sans prêtre à côté d'elle. Elle était en chemise, ses longs cheveux noirs (la mode alors était de ne les couper qu'au pied du gibet) tombaient épars sur sa gorge et sur ses épaules à demi découvertes.

A travers cette ondoyante chevelure, plus luisante qu'un plumage de corbeau, on voyait se tordre et se nouer une grosse corde grise et rugueuse qui écorchait ses fragiles clavicules et se roulait autour du cou charmant de la pauvre fille comme un ver de terre sur une fleur. A ses pieds, il y avait une petite chèvre garrottée.

— Jésus ! dit vivement Fleur-de-Lys au capitaine. Regardez donc, beau cousin, c'est cette vilaine bohémienne à la chèvre !

En parlant ainsi, elle se retourna vers Phœbus. Il avait les yeux fixés sur le tombereau. Il était très-pâle.

— Quelle bohémienne à la chèvre ? dit-il en balbutiant.

— Comment ! reprit Fleur-de-Lys ; est-ce que vous ne vous souvenez pas ? . . .

Phœbus l'interrompit.

— Je ne sais pas ce que vous voulez dire.

Il fit un pas pour rentrer, mais Fleur-de-Lys, dont la jalousie, naguère si vivement remuée par cette même égyptienne, venait de se réveiller, Fleur-de-Lys lui jeta un coup d'œil plein de pénétration et de défiance. Elle se rappelait vaguement en ce moment avoir ouï parler d'un capitaine mêlé au procès de cette sorcière.

— Qu'avez-vous ? dit-elle à Phœbus, on dirait que cette *femme vous a troublé.*

Phœbus s'efforça de ricaner.

— Moi ! pas le moins du monde ! Ah ! bien oui !

— Alors restez, reprit-elle impérieusement, et voyons jusqu'à la fin.

Force fut au malencontreux capitaine de demeurer. Ce qui le rassurait un peu, c'est que la condamnée ne détachait pas son regard du plancher de son tombereau. Ce n'était que trop véritablement la Esmeralda. Sur ce dernier échelon de l'opprobre et du malheur, elle était toujours belle ; ses grands yeux noirs paraissaient encore plus grands à cause de l'appauvrissement de ses joues ; son profil livide était pur et sublime. Elle ressemblait à ce qu'elle avait été comme une Vierge du Masaccio ressemble à une Vierge de Raphaël : plus faible, plus mince, plus maigre.

Cependant la lugubre cavalcade avait traversé la foule au milieu des cris de joie et des attitudes curieuses. Nous devons dire toutefois, pour être fidèle historien, qu'en la voyant si belle et si accablée, beaucoup s'étaient émus de pitié, et des plus durs.

Le tombereau était entré dans le Parvis.

Devant le portail central, il s'arrêta. L'escorte se rangea en bataille des deux côtés. La foule fit silence, et au milieu de ce silence plein de solennité et d'anxiété, les deux battants de la grande porte tournèrent, comme d'eux-mêmes, sur leurs gonds qui grincèrent avec un bruit de fifre. Alors on vit dans toute sa longueur la profonde église sombre, tendue de deuil, à peine éclairée de quelques cierges scintillant au loin sur le maître-autel, ouverte comme une gueule de caverne au milieu de la place éblouissante de lumière. Tout au fond, dans l'ombre de l'abside, on entrevoyait une gigantesque croix d'argent, développée sur un drap noir qui tombait de la voûte au pavé. Toute la nef était déserte. Cependant on voyait remuer confusément quelques têtes de prêtres dans les stalles lointaines du chœur, et au moment

où la grande porte s'ouvrit, il s'échappa de l'église un chant grave, éclatant et monotone, qui jetait comme par bouffées sur la tête de la condamnée des fragments de psaumes lugubres.

"... *Non timebo millia populi circumdantis me: Exsurge, Domine; salvum me fac, Deus!*

"... *Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aquae usque ad animam meam.*

"... *Infixus sum in limo profundi; et non est substantia.*"

En même temps une autre voix, isolée du chœur, entonnait sur le degré du maître-autel ce mélancolique offertoire:

"*Qui verbum meum audit, et credit ei qui misit me, habet vitam aeternam et in judicium non venit; sed transit a morte in vitam.*"

Ce chant, que quelques vieillards perdus dans leurs ténèbres chantaient de loin sur cette belle créature, pleine de jeunesse et de vie, caressée par l'air tiède du printemps, inondée de soleil, c'était la messe des morts.

Le peuple écoutait avec recueillement.

La malheureuse, effarée, semblait perdre sa vue et sa pensée dans les obscures entrailles de l'église. Ses lèvres blanches remuaient comme si elles priaient, et quand le valet du bourreau s'approcha d'elle pour l'aider à descendre du tombereau, il l'entendit qui répétait à voix basse ce mot: *Phœbus.*

On lui délia les mains, on la fit descendre accompagnée de sa chèvre, qu'on avait déliée aussi, et qui bêlait de joie de se sentir libre; et on la fit marcher pieds nus sur le dur pavé jusqu'au bas des marches du portail. La corde qu'elle avait au cou traînait derrière elle. On eût dit un serpent qui la suivait.

Alors le chant s'interrompit dans l'église. Une grande croix d'or et une file de cierges se mirent en mouvement dans l'ombre. On entendit sonner la hallebarde des suisses

bariolés ; et, quelques moments après, une longue procession de prêtres en chasubles et de diacres en dalmatiques, qui venait gravement et en psalmodiant vers la condamnée, se développa à sa vue et aux yeux de la foule. Mais son regard s'arrêta à celui qui marchait en tête, immédiatement après le porte-croix.

— Oh ! dit-elle tout bas en frissonnant, c'est encore lui ! le prêtre !

C'était en effet l'archidiacre. Il avait à sa gauche le sous-chantre et à sa droite le chantre armé du bâton de son office. Il avançait, la tête renversée en arrière, les yeux fixes et ouverts, en chantant d'une voix forte :

" *De ventre inferi clamavi, et exaudisti vocem meam,*

" *Et projecisti me in profundum in corde maris, et flumen circumdedit me.*"

L'archidiacre s'approcha d'elle lentement ; même en cette extrémité, elle le vit promener sur sa nudité un œil étincelant de luxure, de jalousie et de désir. Puis il lui dit à haute voix : — Jeune fille, avez-vous demandé à Dieu pardon de vos fautes et de vos manquements ?

— Il se pencha à son oreille, et ajouta (les spectateurs croyaient qu'il recevait sa dernière confession) : — Veux-tu de moi ? je puis encore te sauver !

Elle le regarda fixement : — Va-t'en, démon ! ou je te dénonce.

Il se prit à sourire d'un sourire horrible. — On ne te croira pas. — Tu ne feras qu'ajouter un scandale à un crime. — Réponds vite ! veux-tu de moi ?

— Qu'as-tu fait de mon Phœbus ?

— Il est mort ! dit le prêtre.

En ce moment le misérable archidiacre leva la tête machinalement, et vit à l'autre bout de la place, au balcon du logis Gondelaurier, le capitaine debout près de Fleur-de-Lys. Il chancela, passa la main sur ses yeux, regarda

encore, murmura une malédiction, et tous ses traits se contractèrent violemment.

— Eh bien ! meurs, toi ! dit-il entre ses dents. Personne ne t'aura.

Alors levant la main sur l'égyptienne, il s'écria d'une voix funèbre : — *I nunc, anima anceps, et sit tibi Deus misericors !* 5

C'était la redoutable formule dont on avait coutume de clore ces sombres cérémonies. C'était le signal convenu du prêtre au bourreau.

Le peuple s'agenouilla. 10

— *Kyrie, eleïson*, dirent les prêtres restés sous l'ogive du portail.

— *Kyrie, eleïson*, répéta la foule avec ce murmure qui court sur toutes les têtes comme le clapotement d'une mer agitée. 15

— *Amen*, dit l'archidiacre.

Il tourna le dos à la condamnée, sa tête retomba sur sa poitrine, ses mains se croisèrent, il rejoignit son cortège de prêtres, et un moment après on le vit disparaître, avec la croix, les cierges et les chapes, sous les arceaux brumeux de la cathédrale ; et sa voix sonore s'éteignit par degrés dans le chœur en chantant ce verset de désespoir : 20

"... *Omnes gurgites tui et fluctus tui super me transierunt!*"

La condamnée demeurait immobile à sa place, attendant qu'on disposât d'elle. Il fallut qu'un des sergents à verge en avertît maître Charmolue, qui, pendant toute cette scène, s'était mis à étudier le bas-relief du grand portail qui représente, selon les uns, le sacrifice d'Abraham, selon les autres, l'opération philosophale, figurant le soleil par l'ange, le feu par le fagot, l'artisan par Abraham. 25 30

On eut assez de peine à l'arracher à cette contemplation, mais enfin il se retourna ; et à un signe qu'il fit, deux hommes vêtus de jaune, les valets du bourreau, s'approchèrent de l'égyptienne pour lui rattacher les mains.

La malheureuse, au moment de remonter dans le tombereau fatal et de s'acheminer vers sa dernière station, fut prise peut-être de quelque déchirant regret de la vie. Elle leva ses yeux rouges et secs vers le ciel, vers le soleil, vers
5 les nuages d'argent coupés çà et là de trapèzes et de triangles bleus ; puis elle les abaissa autour d'elle, sur la terre, sur la foule, sur les maisons. — Tout à coup, tandis que l'homme jaune lui liait les coudes, elle poussa un cri terrible, un cri de joie. A ce balcon, là-bas, à l'angle de la
10 place, elle venait de l'apercevoir, lui, son ami, son seigneur, Phœbus, l'autre apparition de sa vie !

Le juge avait menti ! le prêtre avait menti ! c'était bien lui, elle n'en pouvait douter ; il était là, beau, vivant, revêtu de son éclatante livrée, la plume en tête, l'épée au côté !
15 — Phœbus ! cria-t-elle, mon Phœbus !

Et elle voulut tendre vers lui ses bras tremblants d'amour et de ravissement, mais ils étaient attachés.

Alors elle vit le capitaine froncer le sourcil, une belle jeune fille qui s'appuyait sur lui le regarder avec une lèvre
20 dédaigneuse et des yeux irrités ; puis Phœbus prononça quelques mots qui ne vinrent pas jusqu'à elle, et tous deux s'éclipsèrent précipitamment derrière le vitrail du balcon qui se referma.

— Phœbus ! cria-t-elle éperdue, est-ce que tu le crois ?
25 Une pensée monstrueuse venait de lui apparaître. Elle se souvenait qu'elle avait été condamnée pour meurtre sur la personne de Phœbus de Châteaupers.

Elle avait tout supporté jusque-là. Mais ce dernier coup était trop rude. Elle tomba sans mouvement sur le pavé.
30 — Allons, dit Charmolue, portez-la dans le tombereau, et finissons !

Personne n'avait encore remarqué dans la galerie des *statues des rois*, sculptés immédiatement au-dessus des *ogives du portail*, un spectateur étrange qui avait tout

examiné jusqu'alors avec une telle impassibilité, avec un cou si tendu, avec un visage si difforme, que, sans son accoutrement mi-parti rouge et violet, on eût pu le prendre pour un de ces monstres de pierre par la gueule desquels se dégorgent depuis six cents ans les longues gouttières de la cathédrale. Ce spectateur n'avait rien perdu de ce qui s'était passé depuis midi devant le portail de Notre-Dame. Et dès les premiers instants, sans que personne songeât à l'observer, il avait fortement attaché à l'une des colonnettes de la galerie une grosse corde à nœuds, dont le bout allait traîner en bas sur le perron. Cela fait, il s'était mis à regarder tranquillement, et à siffler de temps en temps quand un merle passait devant lui.

Tout à coup, au moment où les valets du maître des œuvres se disposaient à exécuter l'ordre flegmatique de Charmolue, il enjamba la balustrade de la galerie, saisit la corde des pieds, des genoux et des mains ; puis on le vit couler sur la façade, comme une goutte de pluie qui glisse le long d'une vitre, courir vers les deux bourreaux avec la vitesse d'un chat tombé d'un toit, les terrasser sous deux poings énormes, enlever l'égyptienne d'une main, comme un enfant sa poupée, et d'un seul élan rebondir jusque dans l'église, en élevant la jeune fille au-dessus de sa tête, et en criant d'une voix formidable : — Asile !

Cela se fit avec une telle rapidité que si c'eût été la nuit, on eût pu tout voir d'un seul éclair.

— Asile ! asile ! répéta la foule ; et dix mille battements de mains firent étinceler de joie et de fierté l'œil unique de Quasimodo.

Cette secousse fit revenir à elle la condamnée. Elle souleva sa paupière, regarda Quasimodo, puis la referma subitement, comme épouvantée de son sauveur.

Charmolue resta stupéfait, et les bourreaux, et toute l'escorte. En effet, dans l'enceinte de Notre-Dame, la

condamnée était inviolable. La cathédrale était un lieu de refuge. Toute justice humaine expirait sur le seuil.

Quasimodo s'était arrêté sous le grand portail ; ses larges pieds semblaient aussi solides sur le pavé de l'église que les 5 lourds piliers romans. Sa grosse tête chevelue s'enfonçait dans ses épaules comme celle des lions qui eux aussi ont une crinière et pas de cou. Il tenait la jeune fille toute palpitante, suspendue à ses mains calleuses, comme une draperie blanche ; mais il la portait avec tant de précaution 10 qu'il paraissait craindre de la briser ou de la faner. On eût dit qu'il sentait que c'était une chose délicate, exquise et précieuse, faite pour d'autres mains que les siennes. Par moments, il avait l'air de n'oser la toucher, même du souffle. Puis, tout à coup, il la serrait avec étreinte dans 15 ses bras, sur sa poitrine anguleuse, comme son bien, comme son trésor, comme eût fait la mère de cette enfant. Son œil de gnome, abaissé sur elle, l'inondait de tendresse, de douleur et de pitié, et se relevait subitement plein d'éclairs. Alors les femmes riaient et pleuraient, la foule trépignait 20 d'enthousiasme, car en ce moment-là Quasimodo avait vraiment sa beauté. Il était beau, lui, cet orphelin, cet enfant trouvé, ce rebut, il se sentait auguste et fort, il regardait en face cette société dont il était banni, et dans laquelle il intervenait si puissamment, cette justice humaine à laquelle il 25 avait arraché sa proie, tous ces tigres forcés de mâcher à vide, ces sbires, ces juges, ces bourreaux, toute cette force du roi qu'il venait de briser, lui infime, avec la force de Dieu.

Et puis c'était une chose touchante que cette protection tombée d'un être si difforme sur un être si malheureux, 30 qu'une condamnée à mort sauvée par Quasimodo. C'étaient les deux misères extrêmes de la nature et de la société, qui se touchaient et qui s'entr'aidaient.

Cependant, après quelques minutes de triomphe, Quasimodo *s'était* brusquement enfoncé dans l'église avec son

fardeau. Le peuple, amoureux de toute prouesse, le cherchait des yeux, sous la sombre nef, regrettant qu'il se fût si vite dérobé à ses acclamations. Tout à coup on le vit reparaître à l'une des extrémités de la galerie des rois de France ; il la traversa en courant comme un insensé, en élevant sa conquête dans ses bras, et en criant : — Asile ! La foule éclata de nouveau en applaudissements. La galerie parcourue, il se replongea dans l'intérieur de l'église. Un moment après, il reparut sur la plate-forme supérieure, toujours l'égyptienne dans ses bras, toujours courant avec folie, toujours criant : — Asile ! et la foule applaudissait. Enfin, il fit une troisième apparition sur le sommet de la tour du bourdon ; de là il sembla montrer avec orgueil à toute la ville celle qu'il avait sauvée, et sa voix tonnante, cette voix qu'on entendait si rarement, et qu'il n'entendait jamais, répéta trois fois avec frénésie jusque dans les nuages : — Asile ! asile ! asile !

— Noël ! Noël ! criait le peuple de son côté ; et cette immense acclamation allait étonner sur l'autre rive la foule de la Grève et la recluse qui attendait toujours, l'œil fixé sur le gibet.

LIVRE NEUVIÈME

I

FIÈVRE

CLAUDE FROLLO n'était plus dans Notre-Dame, pendant que son fils adoptif tranchait si brusquement le nœud fatal où le malheureux archidiacre avait pris l'égyptienne et s'était pris lui-même. Rentré dans la sacristie, il avait arraché l'aube, la chape et l'étole, avait tout jeté aux mains du bedeau stupéfait, s'était échappé par la porte dérobée du cloître, avait ordonné à un batelier du Terrain de le transporter sur la rive gauche de la Seine, et s'était enfoncé dans les rues montueuses de l'Université, ne sachant où il allait, rencontrant à chaque pas des bandes d'hommes et de femmes qui se pressaient joyeusement vers le pont Saint-Michel dans l'espoir *d'arriver encore à temps* pour voir pendre la sorcière, pâle, égaré, plus troublé, plus aveugle et plus farouche qu'un oiseau de nuit lâché et poursuivi par une troupe d'enfants en plein jour. Il ne savait plus où il était, ce qu'il pensait, s'il rêvait. Il allait, il marchait, il courait, prenant toute rue au hasard, ne choisissant pas, seulement toujours poussé en avant par la Grève, par l'horrible Grève, qu'il sentait confusément derrière lui.

Il longea ainsi la montagne Sainte-Geneviève, et sortit enfin de la ville par la porte Saint-Victor. Il continua de s'enfuir, tant qu'il put voir en se retournant l'enceinte de tours de l'Université et les rares maisons du faubourg ; mais lorsque enfin un pli du terrain lui eut dérobé en entier cet

odieux Paris, quand il put s'en croire à cent lieues, dans les champs, dans un désert, il s'arrêta, et il lui sembla qu'il respirait.

Alors des idées affreuses se pressèrent dans son esprit. Il revit clair dans son âme, et frissonna. Il songea à cette malheureuse fille qui l'avait perdu et qu'il avait perdue. Il promena un œil hagard sur la double voie tortueuse que la fatalité avait fait suivre à leurs deux destinées, jusqu'au point d'intersection où elle les avait impitoyablement brisées l'une contre l'autre. Il pensa à la folie des vœux éternels, à la vanité de la science, de la religion, de la vertu, à l'inutilité de Dieu. Il s'enfonça à cœur joie dans les mauvaises pensées, et, à mesure qu'il y plongeait plus avant, il sentait éclater en lui-même un rire de Satan.

Et en creusant ainsi son âme, quand il vit quelle large place la nature y avait préparée aux passions, il ricana plus amèrement encore.

Et puis le rire lui revint, en songeant que Phœbus était vivant; qu'après tout le capitaine vivait, était allègre et content, avait de plus beaux hoquetons que jamais, et une nouvelle maîtresse, qu'il menait voir pendre l'ancienne. Son ricanement redoubla quand il réfléchit que, des êtres vivants dont il avait voulu la mort, l'égyptienne, la seule créature qu'il ne haït pas, était la seule qu'il n'eût pas manquée.

Alors du capitaine sa pensée passa au peuple, et il lui vint une jalousie d'une espèce inouïe. Il songea que le peuple aussi, le peuple tout entier, avait eu sous les yeux la femme qu'il aimait, vêtue comme pour une nuit de volupté.

Et quand il cherchait à se faire une idée du bonheur qu'il eût pu trouver sur la terre si elle n'eût pas été bohémienne et s'il n'eût pas été prêtre, si Phœbus n'eût pas existé et si elle l'eût aimé; quand il se figurait qu'une vie de sérénité et d'amour lui eût été possible aussi à lui, qu'il y avait en ce même moment çà et là sur la terre des couples heureux, perdus en longues causeries sous les orangers, au

bord des ruisseaux, en présence d'un soleil couchant, d'une nuit étoilée ; et que si Dieu l'eût voulu, il eût pu faire avec elle un de ces couples de bénédiction, son cœur se fondait en tendresse et en désespoir.

5 Oh ! elle ! c'est elle ! c'est cette idée fixe qui revenait sans cesse, qui le torturait, qui lui mordait la cervelle et lui déchiquetait les entrailles. Il ne regrettait pas, il ne se repentait pas ; tout ce qu'il avait fait, il était prêt à le faire encore. Mais il souffrait ; il souffrait tant que par 10 instants il s'arrachait des poignées de cheveux pour voir s'ils ne blanchissaient pas.

Il courut ainsi à travers champs jusqu'au soir. Cette fuite de la nature, de la vie, de lui-même, de l'homme, de Dieu, de tout, dura tout le jour. Quelquefois il se jetait la 15 face contre terre et il arrachait avec ses ongles les jeunes blés. Quelquefois il s'arrêtait dans une rue de village déserte ; et ses pensées étaient si insupportables qu'il prenait sa tête à deux mains et tâchait de l'arracher de ses épaules pour la briser sur le pavé.

20 Une chose remarquable, c'est que pendant toute cette torture il ne lui vint pas l'idée sérieuse de mourir. Le misérable était ainsi fait. Il tenait à la vie. Peut-être voyait-il réellement l'enfer derrière.

Cependant le jour continuait de baisser. L'être vivant 25 qui existait encore en lui songea confusément au retour. Il se croyait loin de Paris ; mais en s'orientant il s'aperçut qu'il n'avait fait que tourner l'enceinte de l'Université. La flèche de Saint-Sulpice et les trois hautes aiguilles de Saint-Germain-des-Prés dépassaient l'horizon à sa droite. Il se 30 dirigea de ce côté. Quand il entendit le qui-vive des hommes d'armes de l'abbé autour de la circonvallation crénelée de Saint-Germain, il se détourna, prit un sentier *qui s'offrit* à lui entre le moulin de l'abbaye et la maladrerie *du bourg*, et au bout de quelques instants se trouva sur

la lisière du Pré-aux-Clercs. Ce pré était célèbre par les tumultes qui s'y faisaient jour et nuit; c'était l'*hydre* des pauvres moines de Saint-Germain: *quod monachis Sancti Germani pratensis hydra fuit, clericis nova semper dissidionum capita suscitantibus.* L'archidiacre craignit d'y rencontrer 5 quelqu'un; il avait peur de tout visage humain; il venait d'éviter l'Université, le bourg Saint-Germain; il voulait ne rentrer dans les rues que le plus tard possible. Il longea le Pré-aux-Clercs, prit le sentier désert qui le séparait du Dieu-Neuf, et arriva enfin au bord de l'eau. Là, dom 10 Claude trouva un batelier qui, pour quelques deniers parisis, lui fit remonter la Seine jusqu'à la pointe de la Cité, et le déposa sur cette langue de terre abandonnée où le lecteur a déjà vu rêver Gringoire, et qui se prolongeait au delà des jardins du roi, parallèlement à l'île du Passeur- 15 aux-Vaches.

Le bercement monotone du bateau et le bruissement de l'eau avaient en quelque sorte engourdi le malheureux Claude. Quand le batelier se fut éloigné, il resta stupidement debout sur la grève, regardant devant lui et ne 20 percevant plus les objets qu'à travers des oscillations grossissantes qui lui faisaient de tout une sorte de fantasmagorie. Il n'est pas rare que la fatigue d'une grande douleur produise cet effet sur l'esprit.

Le soleil était couché derrière la haute tour de Nesle. 25 C'était l'instant du crépuscule. Le ciel était blanc, l'eau de la rivière était blanche. Entre ces deux blancheurs, la rive gauche de la Seine, sur laquelle il avait les yeux fixés, projetait sa masse sombre, et, de plus en plus amincie par la perspective, s'enfonçait dans les brumes de l'horizon 30 comme une flèche noire. Elle était chargée de maisons, dont on ne distinguait que la silhouette obscure, vivement relevée en ténèbres sur le fond clair du ciel et de l'eau. Çà et là des fenêtres commençaient à y scintiller comme

des trous de braise. Cet immense obélisque noir ainsi isolé entre les deux nappes blanches du ciel et de la rivière, fort large en cet endroit, fit à dom Claude un effet singulier, comparable à ce qu'éprouverait un homme qui, couché à terre sur le dos au pied du clocher de Strasbourg, regarderait l'énorme aiguille s'enfoncer au-dessus de sa tête dans les pénombres du crépuscule. Seulement ici c'était Claude qui était debout et l'obélisque qui était couché; mais, comme la rivière, en reflétant le ciel, prolongeait l'abîme au-dessous de lui, l'immense promontoire semblait aussi hardiment élancé dans le vide que toute flèche de cathédrale; et l'impression était la même.

Claude, dans l'état d'hallucination où il se trouvait, crut voir, voir de ses yeux vivants, le clocher de l'enfer; les mille lumières répandues sur toute la hauteur de l'épouvantable tour lui parurent autant de porches de l'immense fournaise intérieure; les voix et les rumeurs qui s'en échappaient, autant de cris, autant de râles. Alors il eut peur, il mit ses mains sur ses oreilles pour ne plus entendre, tourna le dos pour ne plus voir, et s'éloigna à grands pas de l'effroyable vision.

Mais la vision était en lui.

Quand il rentra dans les rues, les passants qui se coudoyaient aux lueurs des devantures de boutiques lui faisaient l'effet d'une éternelle allée et venue de spectres autour de lui.

Éperdu, il ne sut où il allait. Au bout de quelques pas, il se trouva sur le pont Saint-Michel. Il y avait une lumière à une fenêtre d'un rez-de-chaussée; il s'approcha. A travers un vitrage fêlé, il vit une salle sordide, qui réveilla un souvenir confus dans son esprit. Dans cette salle, mal éclairée d'une lampe maigre, il y avait un jeune homme blond et frais, à figure joyeuse, qui embrassait, avec de grands éclats de rire, une jeune fille fort effrontément

parée; et près de la lampe il y avait une vieille femme qui filait et qui chantait d'une voix chevrotante.

La vieille, c'était la Falourdel; le jeune homme, c'était son jeune frère Jehan.

Il continua de regarder. Autant ce spectacle qu'un autre. 5 Jehan sortit.

Dom Claude n'eut que le temps de se jeter à terre pour ne pas être rencontré, regardé en face, et reconnu par son frère. Heureusement la rue était sombre, et l'écolier était ivre. Il avisa cependant l'archidiacre couché sur le pavé 10 dans la boue.

— Oh! oh! dit-il; en voilà un qui a mené joyeuse vie aujourd'hui.

Il remua du pied dom Claude, qui retenait son souffle.

— Ivre-mort, reprit Jehan. Allons, il est plein. Une 15 vraie sangsue détachée d'un tonneau. Il est chauve, ajouta-t-il en se baissant; c'est un vieillard! *Fortunate senex!*

Puis dom Claude l'entendit s'éloigner en disant:

— C'est égal, la raison est une belle chose, et mon frère l'archidiacre est bien heureux d'être sage et d'avoir de 20 l'argent.

L'archidiacre alors se releva et courut tout d'une haleine vers Notre-Dame, dont il voyait les tours énormes surgir dans l'ombre au-dessus des maisons.

A l'instant où il arriva tout haletant sur la place du Parvis, 25 il recula et n'osa lever les yeux sur le funeste édifice.

— Oh! dit-il à voix basse, est-il donc bien vrai qu'une telle chose se soit passée ici, aujourd'hui, ce matin même?

Cependant il se hasarda à regarder l'église. La façade était sombre; le ciel derrière étincelait d'étoiles. Le crois- 30 sant de la lune, qui venait de s'envoler de l'horizon, était arrêté en ce moment au sommet de la tour de droite, et semblait s'être perché, comme un oiseau lumineux, au bord de la balustrade découpée en trèfles noirs.

La porte du cloître était fermée ; mais l'archidiacre avait toujours sur lui la clef de la tour où était son laboratoire. Il s'en servit pour pénétrer dans l'église.

Il trouva dans l'église une obscurité et un silence de caverne. Aux grandes ombres qui tombaient de toutes parts à larges pans, il reconnut que les tentures de la cérémonie du matin n'avaient pas encore été enlevées. La grande croix d'argent scintillait au fond des ténèbres, saupoudrée de quelques points étincelants, comme la voie lactée de cette nuit de sépulcre. Les longues fenêtres du chœur montraient au-dessus de la draperie noire l'extrémité supérieure de leurs ogives, dont les vitraux, traversés d'un rayon de lune, n'avaient plus que les couleurs douteuses de la nuit, une espèce de violet, de blanc et de bleu, dont on ne retrouve la teinte que sur la face des morts. L'archidiacre, en apercevant tout autour du chœur ces blêmes pointes d'ogives, crut voir des mitres d'évêques damnés. Il ferma les yeux, et, quand il les rouvrit, il crut que c'était un cercle de visages pâles qui le regardaient.

Il se mit à fuir à travers l'église. Alors il lui sembla que l'église aussi s'ébranlait, remuait, s'animait, vivait ; que chaque grosse colonne devenait une patte énorme qui battait le sol de sa large spatule de pierre, et que la gigantesque cathédrale n'était plus qu'une sorte d'éléphant prodigieux qui soufflait et marchait avec ses piliers pour pieds, ses deux tours pour trompes, et l'immense drap noir pour caparaçon.

Ainsi la fièvre ou la folie était arrivée à un tel degré d'intensité que le monde extérieur n'était plus pour l'infortuné qu'une sorte d'apocalypse visible, palpable, effrayante.

Il fut un moment soulagé. En s'enfonçant sous les bas côtés, il aperçut, derrière un massif de piliers, une lueur rougeâtre. Il y courut comme à une étoile. C'était la

pauvre lampe qui éclairait jour et nuit le bréviaire public de Notre-Dame sous son treillis de fer. Il se jeta avidement sur le saint livre, dans l'espoir d'y trouver quelque consolation ou quelque encouragement. Le livre était ouvert à ce passage de Job, sur lequel son œil fixe se promena : 5

" Et un esprit passa devant ma face, et j'entendis un petit souffle, et le poil de ma chair se hérissa."

A cette lecture lugubre, il éprouva ce qu'éprouve l'aveugle qui se sent piquer par le bâton qu'il a ramassé. Ses genoux se dérobèrent sous lui, et il s'affaissa sur le pavé, songeant 10 à celle qui était morte dans le jour.

Il paraît qu'il resta longtemps dans cette attitude, ne pensant plus, abîmé et passif sous la main du démon. Enfin, quelque force lui revint ; il songea à s'aller réfugier dans la tour près de son fidèle Quasimodo. Il se leva ; et, 15 comme il avait peur, il prit pour s'éclairer la lampe du bréviaire. C'était un sacrilège ; mais il n'en était plus à regarder à si peu de chose.

Il gravit lentement l'escalier des tours, plein d'un secret effroi que devait propager jusqu'aux rares passants du 20 Parvis la mystérieuse lumière de sa lampe montant si tard de meurtrière en meurtrière au haut du clocher.

Tout à coup il sentit quelque fraîcheur sur son visage, et se trouva sous la porte de la plus haute galerie.

En ce moment l'horloge éleva sa voix grêle et fêlée. 25 Minuit sonna. Le prêtre pensa à midi ; c'étaient les douze heures qui revenaient.

— Oh ! se dit-il tout bas, elle doit être froide à présent !

Tout à coup un coup de vent éteignit sa lampe, et presque en même temps il vit paraître, à l'angle opposé 30 de la tour, une ombre, une blancheur, une forme, une femme. Il tressaillit. A côté de cette femme, il y avait une petite chèvre, qui mêlait son bêlement au dernier *bêlement de l'horloge.*

Il eut la force de regarder. C'était elle.

Elle était pâle, elle était sombre. Ses cheveux tombaient sur ses épaules comme le matin; mais plus de corde au cou, plus de mains attachées; elle était libre, elle était morte.

Elle était vêtue de blanc et avait un voile blanc sur la tête.

Elle venait vers lui, lentement, en regardant le ciel. La chèvre surnaturelle la suivait. Il se sentait de pierre et trop lourd pour fuir. A chaque pas qu'elle faisait en avant, il en faisait un en arrière, et c'était tout. Il rentra ainsi sous la voûte obscure de l'escalier. Il était glacé de l'idée qu'elle allait peut-être y entrer aussi; si elle l'eût fait, il serait mort de terreur.

Elle arriva en effet devant la porte de l'escalier, s'y arrêta quelques instants, regarda fixement dans l'ombre, mais sans paraître y voir le prêtre, et passa. Elle lui parut plus grande que lorsqu'elle vivait; il vit la lune à travers sa robe blanche; il entendit son souffle.

Quand elle fut passée, il se mit à redescendre l'escalier, avec la lenteur qu'il avait vue au spectre, se croyant spectre lui-même, hagard, les cheveux tout droits, sa lampe éteinte toujours à la main; et, tout en descendant les degrés en spirale, il entendait distinctement dans son oreille une voix qui riait et qui répétait:

"... Un esprit passa devant ma face, et j'entendis un petit souffle et le poil de ma chair se hérissa."

II

BOSSU, BORGNE, BOITEUX

Toute ville au moyen âge, et, jusqu'à Louis XII, toute ville en France avait ses lieux d'asile. Ces lieux d'asile, au milieu du déluge de lois pénales et de juridictions barbares qui inondaient la cité, étaient des espèces d'îles qui s'élevaient au-dessus du niveau de la justice humaine. Tout criminel qui y abordait était sauvé. Il y avait dans une banlieue presque autant de lieux d'asile que de lieux patibulaires. C'était l'abus de l'impunité à côté de l'abus des supplices, deux choses mauvaises qui tâchaient de se corriger l'une par l'autre. Les palais du roi, les hôtels des princes, les églises surtout, avaient droit d'asile. Quelquefois d'une ville tout entière qu'on avait besoin de repeupler on faisait temporairement un lieu de refuge. Louis XI fit Paris asile en 1467.

Une fois le pied dans l'asile, le criminel était sacré ; mais il fallait qu'il se gardât d'en sortir ; un pas hors du sanctuaire, il retombait dans le flot.

Il arrivait quelquefois qu'un arrêt solennel du parlement violait le refuge et restituait le condamné au bourreau ; mais la chose était rare.

Il y avait autour des refuges un tel respect, qu'au dire de la tradition, il prenait parfois jusqu'aux animaux. Aymoin conte qu'un cerf, chassé par Dagobert, s'étant réfugié près du tombeau de saint Denis, la meute s'arrêta tout court en aboyant.

Les églises avaient d'ordinaire une logette préparée pour recevoir les suppliants. En 1407, Nicolas Flamel leur fit bâtir, sur les voûtes de Saint-Jacques-de-la-Boucherie, une chambre qui lui coûta quatre livres six sols seize deniers parisis.

A Notre-Dame, c'était une cellule établie sur les combles

des bas côtés sous les arcs-boutants, en regard du cloître, précisément à l'endroit où la femme du concierge actuel des tours s'est pratiqué un jardin, qui est aux jardins suspendus de Babylone ce qu'une laitue est à un palmier, ce qu'une portière est à Sémiramis.

C'est là qu'après sa course effrénée et triomphale sur les tours et les galeries, Quasimodo avait déposé la Esmeralda. Tant que cette course avait duré, la jeune fille n'avait pu reprendre ses sens, à demi assoupie, à demi éveillée, ne sentant plus rien, sinon qu'elle montait dans l'air, qu'elle y flottait, qu'elle y volait, que quelque chose l'enlevait au-dessus de la terre.

Mais quand le sonneur de cloches échevelé et haletant l'eut déposée dans la cellule du refuge, quand elle sentit ses grosses mains détacher doucement la corde qui lui meurtrissait les bras, elle éprouva cette espèce de secousse qui réveille en sursaut les passagers d'un navire qui touche au milieu d'une nuit obscure. Ses pensées se réveillèrent aussi, et lui revinrent une à une. Elle vit qu'elle était dans Notre-Dame, elle se souvint d'avoir été arrachée des mains du bourreau ; que Phœbus était vivant, que Phœbus ne l'aimait plus ; et ces deux idées, dont l'une répandait tant d'amertume sur l'autre, se présentant ensemble à la pauvre condamnée, elle se tourna vers Quasimodo, qui se tenait debout devant elle, et qui lui faisait peur ; elle lui dit :

— Pourquoi m'avez-vous sauvée ?

Il la regarda avec anxiété comme cherchant à deviner ce qu'elle lui disait. Elle répéta sa question. Alors il lui jeta un coup d'œil profondément triste, et s'enfuit.

Elle resta étonnée.

Quelques moments après il revint, apportant un paquet qu'il jeta à ses pieds. C'étaient des vêtements que des *femmes charitables* avaient déposés pour elle au seuil de *l'église.*

Alors elle abaissa ses yeux sur elle-même, se vit presque nue, et rougit. La vie revenait.

Quasimodo parut éprouver quelque chose de cette pudeur. Il voila son regard de sa large main et s'éloigna encore une fois, mais à pas lents. 5

Elle se hâta de se vêtir. C'était une robe blanche avec un voile blanc. Un habit de novice de l'Hôtel-Dieu.

Elle achevait à peine qu'elle vit revenir Quasimodo. Il portait un panier sous un bras et un matelas sous l'autre. Il y avait dans le panier une bouteille, du pain et quelques 10 provisions. Il posa le panier à terre, et dit : — Mangez. Il étendit le matelas sur la dalle, et dit : — Dormez.

C'était son propre repas, c'était son propre lit que le sonneur de cloches avait été chercher.

L'égyptienne leva les yeux sur lui pour le remercier ; 15 mais elle ne put articuler un mot. Le pauvre diable était vraiment horrible. Elle baissa la tête avec un tressaillement d'effroi.

Alors il lui dit :

— Je vous fais peur. Je suis bien laid, n'est-ce pas ? Ne 20 me regardez point ; écoutez-moi seulement. Le jour, vous resterez ici ; la nuit, vous pouvez vous promener par toute l'église. Mais ne sortez de l'église ni jour ni nuit. Vous seriez perdue. On vous tuerait, et je mourrais.

Émue, elle leva la tête pour lui répondre. Il avait dis- 25 paru. Elle se retrouva seule, rêvant aux paroles singulières de cet être presque monstrueux, et frappée du son de sa voix, qui était si rauque et pourtant si douce.

Puis, elle examina sa cellule. C'était une chambre de quelque six pieds carrés, avec une petite lucarne et une 30 porte sur le plan légèrement incliné du toit en pierres plates. Plusieurs gouttières à figures d'animaux semblaient se pencher autour d'elle et tendre le cou pour la voir par la lucarne. Au bord de son toit, elle apercevait le haut

de mille cheminées qui faisaient monter sous ses yeux les fumées de tous les feux de Paris. Triste spectacle pour la pauvre égyptienne, enfant trouvé, condamnée à mort, malheureuse créature sans patrie, sans famille, sans foyer.

Au moment où la pensée de son isolement lui apparaissait ainsi, plus poignante que jamais, elle sentit une tête velue et barbue se glisser dans ses mains, sur ses genoux. Elle tressaillit (tout l'effrayait maintenant) et regarda. C'était la pauvre chèvre, l'agile Djali, qui s'était échappée à sa suite, au moment où Quasimodo avait dispersé la brigade de Charmolue, et qui se répandait en caresses à ses pieds depuis près d'une heure, sans pouvoir obtenir un regard. L'égyptienne la couvrit de baisers.

— Oh ! Djali, disait-elle, comme je t'ai oubliée ! Tu songes donc toujours à moi ! Oh ! tu n'es pas ingrate, toi !

En même temps, comme si une main invisible eût soulevé le poids qui comprimait ses larmes dans son cœur depuis si longtemps, elle se mit à pleurer, et, à mesure que ses larmes coulaient, elle sentait s'en aller avec elles ce qu'il y avait de plus âcre et de plus amer dans sa douleur.

Le soir venu, elle trouva la nuit si belle, la lune si douce, qu'elle fit le tour de la galerie élevée qui enveloppe l'église. Elle en éprouva quelque soulagement, tant la terre lui parut calme, vue de cette hauteur.

III

SOURD

[Quasimodo regarde la bohémienne par la lucarne de sa cellule, mais, sentant sa laideur, il se cache à son approche. Il lui apprend *qu'il est sourd.* En s'enfuyant il dépose à terre un sifflet pour qu'elle *s'en serve* au besoin.]

IV

GRÈS ET CRISTAL

Les jours se succédèrent.

Le calme revenait peu à peu dans l'âme de la Esmeralda. L'excès de la douleur, comme l'excès de la joie, est une chose violente qui dure peu. Le cœur de l'homme ne peut rester longtemps dans une extrémité. La bohémienne avait tant souffert qu'il ne lui en restait plus que l'étonnement. Avec la sécurité, l'espérance lui était revenue. Elle était hors de la société, hors de la vie, mais elle sentait vaguement qu'il ne serait peut-être pas impossible d'y rentrer. Elle était comme une morte qui tiendrait en réserve une clef de son tombeau.

Elle sentait s'éloigner d'elle peu à peu les images terribles qui l'avaient si longtemps obsédée. Tous les fantômes hideux, Pierrat Torterue, Jacques Charmolue, s'effaçaient dans son esprit, tous, le prêtre lui-même.

Et puis, Phœbus vivait ; elle en était sûre, elle l'avait vu.

Sans doute la Esmeralda ne songeait pas au capitaine sans amertume. Sans doute il était affreux qu'il eût été trompé aussi, lui, qu'il eût cru cette chose impossible, qu'il eût pu comprendre un coup de poignard venu de celle qui eût donné mille vies pour lui. Mais enfin, il ne fallait pas trop lui en vouloir : n'avait-elle pas avoué *son crime ?* n'avait-elle pas cédé, faible femme, à la torture ? Toute la faute était à elle. Elle aurait dû se laisser arracher les ongles plutôt qu'une telle parole. Enfin, qu'elle revît Phœbus une seule fois, une seule minute, il ne faudrait qu'un mot, qu'un regard, pour le détromper, pour le ramener. Elle n'en doutait pas. Elle s'étourdissait aussi sur beaucoup de choses singulières, sur le hasard de la présence de *Phœbus le jour de* l'amende honorable, sur la jeune fille

avec laquelle il était. C'était sa sœur sans doute. Explication déraisonnable, mais dont elle se contentait, parce qu'elle avait besoin de croire que Phœbus l'aimait toujours et n'aimait qu'elle. Ne le lui avait-il pas juré ? Que lui
5 fallait-il de plus, naïve et crédule qu'elle était ? Et puis, dans cette affaire, les apparences n'étaient-elles pas bien plutôt contre elle que contre lui ? Elle attendait donc. Elle espérait.

Ajoutons que l'église, cette vaste église qui l'enveloppait
10 de toutes parts, qui la gardait, qui la sauvait, était elle-même un souverain calmant. Les lignes solennelles de cette architecture, l'attitude religieuse de tous les objets qui entouraient la jeune fille, les pensées pieuses et sereines qui se dégageaient, pour ainsi dire, de tous les pores de cette pierre,
15 agissaient sur elle à son insu. L'édifice avait aussi des bruits d'une telle bénédiction et d'une telle majesté qu'ils assoupissaient cette âme malade. Le chant monotone des officiants, les réponses du peuple aux prêtres, quelquefois inarticulées, quelquefois tonnantes, l'harmonieux tressaille-
20 ment des vitraux, l'orgue éclatant comme cent trompettes, les trois clochers bourdonnant comme des ruches de grosses abeilles, tout cet orchestre sur lequel bondissait une gamme gigantesque montant et descendant sans cesse d'une foule à un clocher, assourdissait sa mémoire, son imagination, sa
25 douleur. Les cloches surtout la berçaient. C'était comme un magnétisme puissant que ces vastes appareils répandaient sur elle à larges flots.

Aussi, chaque soleil levant la trouvait plus apaisée, respirant mieux, moins pâle.

30 Quand la pensée de Phœbus lui en laissait le temps, l'égyptienne songeait quelquefois à Quasimodo. C'était le seul lien, le seul rapport, la seule communication qui lui restât avec les hommes, avec les vivants. La malheureuse ! elle était plus hors du monde que Quasimodo ! Elle ne

comprenait rien à l'étrange ami que le hasard lui avait donné. Souvent elle se reprochait de ne pas avoir une reconnaissance qui fermât les yeux, mais décidément elle ne pouvait s'accoutumer au pauvre sonneur. Il était trop laid.

Elle avait laissé à terre le sifflet qu'il lui avait donné. Cela n'empêcha pas Quasimodo de reparaître de temps en temps les premiers jours. Elle faisait son possible pour ne pas se détourner avec trop de répugnance quand il venait lui apporter le panier de provisions ou la cruche d'eau, mais il s'apercevait toujours du moindre mouvement de ce genre, et alors il s'en allait tristement.

Un jour, enfin, un matin, la Esmeralda s'était avancée jusqu'au bord du toit, et regardait dans la place par-dessus la toiture aiguë de Saint-Jean-le-Rond. Quasimodo était là derrière elle. Il se plaçait ainsi de lui-même, afin d'épargner le plus possible à la jeune fille le déplaisir de le voir. Tout à coup la bohémienne tressaillit, une larme et un éclair de joie brillèrent à la fois dans ses yeux, elle s'agenouilla au bord du toit et tendit ses bras avec angoisse vers la place en criant : — Phœbus ! viens ! viens ! un mot, un seul mot, au nom du ciel ! Phœbus ! Phœbus ! — Sa voix, son visage, son geste, toute sa personne, avaient l'expression déchirante d'un naufragé qui fait le signal de détresse au joyeux navire qui passe au loin dans un rayon de soleil à l'horizon.

Quasimodo se pencha sur la place, et vit que l'objet de cette tendre et délirante prière était un jeune homme, un capitaine, un beau cavalier tout reluisant d'armes et de parures, qui passait en caracolant au fond de la place, et saluait du panache une belle dame souriant à son balcon. Du reste, l'officier n'entendait pas la malheureuse qui l'appelait ; il était trop loin.

Le sourd la regardait. Il comprenait cette pantomime. L'œil du pauvre sonneur se remplissait de larmes, mais il

n'en laissait couler aucune. Tout à coup il la tira doucement par le bord de sa manche. Elle se retourna. Il avait pris un air tranquille ; il lui dit :

— Voulez-vous que je vous l'aille chercher ?

5 Elle poussa un cri de joie.

— Oh ! va ! allez ! cours ! vite ! ce capitaine ! ce capitaine ! amenez-le-moi ! je t'aimerai !

Elle embrassait ses genoux. Il ne put s'empêcher de secouer la tête douloureusement.

10 — Je vais vous l'amener, dit-il d'une voix faible. Puis il tourna la tête et se précipita à grands pas sous l'escalier, étouffé de sanglots.

Quand il arriva sur la place, il ne vit plus rien que le beau cheval attaché à la porte du logis Gondelaurier ; le 15 capitaine venait d'y entrer.

Il leva son regard vers le toit de l'église. La Esmeralda y était toujours à la même place, dans la même posture. Il lui fit un triste signe de tête ; puis il s'adossa à l'une des bornes du porche Gondelaurier, déterminé à attendre que le 20 capitaine sortît.

C'était, dans le logis Gondelaurier, un de ces jours de gala qui précèdent les noces. Quasimodo vit entrer beaucoup de monde et ne vit sortir personne. De temps en temps, il regardait vers le toit ; l'égyptienne ne bougeait pas plus que 25 lui. Un palefrenier vint détacher le cheval, et le fit entrer à l'écurie du logis.

La journée entière se passa ainsi, Quasimodo sur la borne, la Esmeralda sur le toit, Phœbus sans doute aux pieds de Fleur-de-Lys.

30 Enfin la nuit vint ; une nuit sans lune, une nuit obscure. Quasimodo eut beau fixer son regard sur la Esmeralda ; bientôt ce ne fut plus qu'une blancheur dans le crépuscule ; puis rien. Tout s'effaça, tout était noir.

Quasimodo vit s'illuminer, du haut en bas de la façade, les fenêtres du logis Gondelaurier.

Vers une heure du matin, les conviés commencèrent à se retirer. Quasimodo, enveloppé de ténèbres, les regardait tous passer sous le porche éclairé de flambeaux. Aucun n'était le capitaine.

Il était plein de pensées tristes ; par moments il regardait en l'air, comme ceux qui s'ennuient. De grands nuages noirs, lourds, déchirés, crevassés, pendaient comme des hamacs de crêpe sous le cintre étoilé de la nuit. On eût dit les toiles d'araignée de la voûte du ciel.

Dans un de ces moments, il vit tout à coup s'ouvrir mystérieusement la porte-fenêtre du balcon dont la balustrade de pierre se découpait au-dessus de sa tête. La frêle porte de vitre donna passage à deux personnes, derrière lesquelles elle se referma sans bruit : c'était un homme et une femme. Ce ne fut pas sans peine que Quasimodo parvint à reconnaître dans l'homme le beau capitaine, dans la femme la jeune dame qu'il avait vue le matin souhaiter la bienvenue à l'officier, du haut de ce même balcon.

Le jeune homme et la jeune fille, autant qu'en pouvait juger notre sourd, qui n'entendait pas une de leurs paroles, paraissaient s'abandonner à un fort tendre tête-à-tête. La jeune fille semblait avoir permis à l'officier de lui faire une ceinture de son bras, et résistait doucement à un baiser.

Un moment après, un cheval piaffa sous le porche, et le brillant officier, enveloppé de son manteau de nuit, passa rapidement devant Quasimodo.

Le sonneur lui laissa doubler l'angle de la rue, puis il se mit à courir après lui avec son agilité de singe, en criant :

— Hé ! le capitaine !

Le capitaine s'arrêta.

— Que me veut ce maraud ? dit-il en avisant dans l'ombre cette espèce de figure déhanchée qui accourait vers lui en cahotant.

Quasimodo cependant était arrivé à lui, et avait pris hardiment la bride de son cheval : — Suivez-moi, capitaine, il y a ici quelqu'un qui veut vous parler.

— Cornemahom ! grommela Phœbus, voilà un vilain oiseau ébouriffé qu'il me semble avoir vu quelque part. — Holà ! maître, veux-tu bien laisser la bride de mon cheval ? — Capitaine, répondit le sourd, ne me demandez-vous pas qui ?

— Je te dis de lâcher mon cheval, repartit Phœbus impatienté. Que veut ce drôle qui se pend au chanfrein de mon destrier ? Est-ce que tu prends mon cheval pour une potence ?

Quasimodo, loin de quitter la bride du cheval, se disposait à lui faire rebrousser chemin. Ne pouvant s'expliquer la résistance du capitaine, il se hâta de lui dire :

— Venez, capitaine, c'est une femme qui vous attend. Il ajouta avec effort : — Une femme qui vous aime.

— Rare faquin ! dit le capitaine, qui me croit obligé d'aller chez toutes les femmes qui m'aiment, ou qui le disent. — Et si par hasard elle te ressemble, face de chat-huant ? — Dis à celle qui t'envoie que je vais me marier, et qu'elle aille au diable !

— Écoutez, s'écria Quasimodo, croyant vaincre d'un mot son hésitation, venez, monseigneur ! c'est l'égyptienne que vous savez !

Ce mot fit en effet une grande impression sur Phœbus, mais non celle que le sourd en attendait. On se rappelle que notre galant officier s'était retiré avec Fleur-de-Lys quelques moments avant que Quasimodo ne sauvât la condamnée des mains de Charmolue. Depuis, dans toutes ses visites au logis Gondelaurier, il s'était bien gardé de reparler

de cette femme, dont le souvenir, après tout, lui était pénible ; et, de son côté, Fleur-de-Lys n'avait pas jugé politique de lui dire que l'égyptienne vivait. Phœbus croyait donc la pauvre *Similar* morte, et qu'il y avait déjà un ou deux mois de cela. Ajoutons que depuis quelques instants le capitaine songeait à l'obscurité profonde de la nuit, à la laideur surnaturelle, à la voix sépulcrale de l'étrange messager, que minuit était passé, que la rue était déserte comme le soir où le moine bourru l'avait accosté, et que son cheval soufflait en regardant Quasimodo.

— L'égyptienne ! s'écria-t-il presque effrayé. Or çà, viens-tu de l'autre monde ?

Et il mit sa main sur la poignée de sa dague.

— Vite, vite, dit le sourd, cherchant à entraîner le cheval ; par ici !

Phœbus lui asséna un vigoureux coup de botte dans la poitrine.

L'œil de Quasimodo étincela. Il fit un mouvement pour se jeter sur le capitaine. Puis il dit en se raidissant :

— Oh ! que vous êtes heureux qu'il y ait quelqu'un qui vous aime !

Il appuya sur le mot *quelqu'un*, et, lâchant la bride du cheval :

— Allez-vous-en !

Phœbus piqua des deux en jurant. Quasimodo le regarda s'enfoncer dans le brouillard de la rue.

— Oh ! disait tout bas le pauvre sourd, refuser cela !

Il rentra dans Notre-Dame, alluma sa lampe et remonta dans la tour. Comme il l'avait pensé, la bohémienne était toujours à la même place.

Du plus loin qu'elle l'aperçut, elle courut à lui.

— Seul ! s'écria-t-elle en joignant douloureusement ses belles mains.

— *Je n'ai pu le* retrouver, dit froidement Quasimodo.

— Il fallait l'attendre toute la nuit, reprit-elle avec emportement.

Il vit son geste de colère et comprit le reproche.

— Je le guetterai mieux une autre fois, dit-il en baissant la tête.

— Va-t'en ! lui dit-elle.

Il la quitta. Elle était mécontente de lui. Il avait mieux aimé être maltraité par elle que de l'affliger. Il avait gardé toute la douleur pour lui.

A dater de ce jour, l'égyptienne ne le vit plus.

Elle ne le voyait plus, mais elle sentait la présence d'un bon génie autour d'elle. Ses provisions étaient renouvelées par une main invisible pendant son sommeil. Un matin, elle trouva sur sa fenêtre une cage d'oiseaux. Il y avait au-dessus de sa cellule une sculpture qui lui faisait peur. Elle l'avait témoigné plus d'une fois devant Quasimodo. Un matin (car toutes ces choses-là se faisaient la nuit), elle ne la vit plus, on l'avait brisée. Celui qui avait grimpé jusqu'à cette sculpture avait dû risquer sa vie.

Quelquefois, le soir, elle entendait une voix cachée sous les abat-vent du clocher, chanter, comme pour l'endormir, une chanson triste et bizarre. C'étaient des vers sans rime, comme un sourd en peut faire.

Ne regarde pas la figure,
Jeune fille, regarde le cœur.

Le cœur d'un beau jeune homme est souvent difforme.
Il y a des cœurs où l'amour ne se conserve pas.

Jeune fille, le sapin n'est pas beau,
N'est pas beau comme le peuplier.
Mais il garde son feuillage l'hiver.

Hélas ! à quoi bon dire cela ?
Ce qui n'est pas beau a tort d'être ;
La beauté n'aime que la beauté,
Avril tourne le dos à janvier.

La beauté est parfaite,
La beauté peut tout,
La beauté est la seule chose qui n'existe pas à demi.

Le corbeau ne vole que le jour,
Le hibou ne vole que la nuit, 5
Le cygne vole la nuit et le jour.

Un matin, elle vit, en s'éveillant, sur sa fenêtre, deux vases pleins de fleurs. L'un était un vase de cristal fort beau et fort brillant, mais fêlé. Il avait laissé fuir l'eau dont on l'avait rempli, et les fleurs qu'il contenait étaient 10 fanées. L'autre était un pot de grès, grossier et commun, mais qui avait conservé toute son eau, et dont les fleurs étaient restées fraîches et vermeilles.

Je ne sais pas si ce fut avec intention, mais la Esmeralda prit le bouquet fané, et le porta tout le jour sur son sein. 15

V

LA CLEF DE LA PORTE-ROUGE

Cependant la voix publique avait fait connaître à l'archidiacre de quelle manière miraculeuse l'égyptienne avait été sauvée. Quand il apprit cela, il ne sut ce qu'il en éprouvait. Il s'était arrangé de la mort de la Esmeralda. De cette façon, il était tranquille ; il avait touché le fond de la 20 douleur possible. Le cœur humain (dom Claude avait médité sur ces matières) ne peut contenir qu'une certaine quantité de désespoir. Quand l'éponge est imbibée, la mer peut passer dessus sans y faire entrer une larme de plus.

Or, la Esmeralda morte, l'éponge était imbibée, tout 25 était dit pour dom Claude sur cette terre. Mais la sentir vivante, et Phœbus aussi, c'étaient les tortures qui recommençaient, les secousses, les alternatives, la vie. Et Claude *était las de tout cela.*

Quand il sut cette nouvelle, il s'enferma dans sa cellule du cloître. Il ne parut ni aux conférences capitulaires, ni aux offices. Il ferma sa porte à tous, même à l'évêque. Il resta muré de cette sorte plusieurs semaines. On le crut malade. Il l'était en effet.

Il passait des journées entières la face collée aux vitres de sa fenêtre. De cette fenêtre, située dans le cloître, il voyait la logette de la Esmeralda; il la voyait souvent elle-même avec sa chèvre, quelquefois avec Quasimodo. Alors il sentit confusément s'éveiller en lui une jalousie à laquelle il ne se fût jamais attendu, une jalousie qui le faisait rougir de honte et d'indignation. — Passe encore pour le capitaine, mais celui-ci ! — Cette pensée le bouleversait.

Ses nuits étaient affreuses.

Une nuit entre autres, il jeta un surplis sur sa chemise, et sortit de sa cellule, sa lampe à la main, effaré, l'œil en feu.

Il savait où trouver la clef de la Porte-Rouge qui communiquait du cloître à l'église, et il avait toujours sur lui, comme on sait, une clef de l'escalier des tours.

VI

SUITE DE LA CLEF DE LA PORTE-ROUGE

Cette nuit-là, la Esmeralda s'était endormie dans sa logette, pleine d'oubli, d'espérance et de douces pensées. Elle dormait depuis quelque temps, rêvant, comme toujours, de Phœbus, lorsqu'il lui sembla entendre du bruit autour d'elle. Elle avait un sommeil léger et inquiet, un sommeil d'oiseau. Un rien la réveillait. Elle ouvrit les yeux. La nuit était très noire. Cependant elle vit à sa lucarne une figure qui la regardait. Il y avait une lampe qui éclairait

cette apparition. Au moment où elle se vit aperçue de la Esmeralda, cette figure souffla la lampe. Néanmoins la jeune fille avait eu le temps de l'entrevoir. Ses paupières se refermèrent de terreur.

— Oh ! dit-elle d'une voix éteinte, le prêtre ! 5

Tout son malheur passé lui revint comme dans un éclair. Elle retomba sur son lit, glacée.

Un moment après, le prêtre l'entourait de ses deux bras.

Elle voulut crier, et ne put.

— Va-t'en, monstre ! va-t'en, assassin ! dit-elle d'une voix 10 tremblante et basse à force de colère et d'épouvante.

— Grâce ! grâce ! murmura le prêtre en lui imprimant ses lèvres sur les épaules.

— Lâche-moi, lui dit-elle, ou je te crache au visage !

Il la lâcha. — Avilis-moi, frappe-moi, sois méchante ! fais 15 ce que tu voudras ! mais grâce ! aime-moi !

Alors elle le frappa avec une fureur d'enfant. Elle raidissait ses belles mains pour lui meurtrir la face. — Va-t'en, démon !

Tout à coup, en se débattant, en rampant sur le sol, la 20 main de l'égyptienne rencontra quelque chose de froid et de métallique. C'était le sifflet de Quasimodo. Elle le saisit avec une convulsion d'espérance, le porta à ses lèvres, et y siffla de tout ce qui lui restait de force. Le sifflet rendit un son clair, aigu, perçant. 25

— Qu'est-ce que cela ? dit le prêtre.

Presque au même instant il se sentit enlever par un bras vigoureux. La cellule était sombre, il ne put distinguer nettement qui le tenait ainsi ; mais il entendit des dents claquer de rage, et il y avait juste assez de lumière éparse 30 dans l'ombre pour qu'il vît briller au-dessus de sa tête une large lame de coutelas.

Le prêtre crut apercevoir la forme de Quasimodo. Il *supposa que ce* ne pouvait être que lui. Il se souvint

d'avoir trébuché en entrant contre un paquet qui était étendu en travers de la porte en dehors. Cependant, comme le nouveau venu ne proférait pas une parole, il ne savait que croire. Il se jeta sur le bras qui tenait le cou-
5 telas en criant : — Quasimodo ! Il oubliait, en ce moment de détresse, que Quasimodo était sourd.

En un clin d'œil le prêtre fut terrassé et sentit un genou de plomb s'appuyer sur sa poitrine. A l'empreinte anguleuse de ce genou, il reconnut Quasimodo. Mais que faire?
10 comment de son côté être reconnu de lui ? la nuit faisait le sourd aveugle.

Il était perdu. La jeune fille, sans pitié, comme une tigresse irritée, n'intervenait pas pour le sauver. Le coutelas se rapprochait de sa tête ; le moment était critique.
15 Tout à coup son adversaire parut pris d'une hésitation. — Pas de sang sur elle ! dit-il d'une voix sourde.

C'était en effet la voix de Quasimodo.

Alors le prêtre sentit la grosse main qui le traînait par le pied hors de la cellule. C'est là qu'il devait mourir.
20 Heureusement pour lui, la lune venait de se lever depuis quelques instants.

Quand ils eurent franchi la porte de la logette, son pâle rayon tomba sur la figure du prêtre. Quasimodo le regarda en face, un tremblement le prit, il lâcha le prêtre et recula.
25 — Monseigneur, dit-il d'une voix grave et résignée, vous ferez après ce qu'il vous plaira ; mais tuez-moi d'abord.

En parlant ainsi, il présentait au prêtre son coutelas. Le prêtre hors de lui se jeta dessus. Mais la jeune fille fut plus prompte que lui ; elle arracha le couteau des mains
30 de Quasimodo, et éclata de rire avec fureur. — Approche ! dit-elle au prêtre.

Elle tenait la lame haute. Le prêtre demeura indécis. *Elle eût certainement* frappé.

— *Tu n'oserais* plus approcher, lâche ! lui cria-t-elle.

Puis elle ajouta avec une expression impitoyable, et sachant bien qu'elle allait percer de mille fers rouges le cœur du prêtre :

— Ah ! je sais que Phœbus n'est pas mort !

Le prêtre renversa Quasimodo à terre d'un coup de pied, et se replongea en frémissant de rage sous la voûte de l'escalier.

Quand il fut parti, Quasimodo ramassa le sifflet qui venait de sauver l'égyptienne.

— Il se rouillait, dit-il en le lui rendant ; puis il la laissa seule.

La jeune fille, bouleversée par cette scène violente, tomba épuisée sur son lit, et se mit à pleurer à sanglots. Son horizon redevenait sinistre.

De son côté, le prêtre était rentré à tâtons dans sa cellule.

C'en était fait. Dom Claude était jaloux de Quasimodo !

Il répéta d'un air pensif sa fatale parole : Personne ne l'aura !

LIVRE DIXIÈME

I

GRINGOIRE A PLUSIEURS BONNES IDÉES DE SUITE RUE DES BERNARDINS

Depuis que Pierre Gringoire avait vu comment toute cette affaire tournait, et que décidément il y aurait corde, pendaison et autres désagréments pour les personnages principaux de cette comédie, il ne s'était plus soucié de s'en mêler. Les truands, parmi lesquels il était resté, considérant qu'en dernier résultat c'était la meilleure compagnie de Paris, les truands avaient continué de s'intéresser à l'égyptienne. Il avait appris par leurs propos que son épousée au pot cassé s'était réfugiée dans Notre-Dame, et il en était bien aise. Mais il n'avait pas même la tentation d'y aller voir. Il songeait quelquefois à la petite chèvre, et c'était tout.

Un jour, il s'était arrêté près de Saint-Germain-l'Auxerrois, à l'angle d'un logis qu'on appelait *le For-l'Évêque*, lequel faisait face à un autre qu'on appelait *le For-le-Roi*. Il y avait à ce For-l'Évêque une charmante chapelle du quatorzième siècle dont le chevet donnait sur la rue. Gringoire en examinait dévotement les sculptures extérieures. Il était dans un de ces moments de jouissance égoïste, exclusive, suprême, où l'artiste ne voit dans le monde que l'art et voit le monde dans l'art. Tout à coup il sent une main se poser gravement sur son épaule. Il se retourne. C'était son ancien ami, son ancien maître, monsieur l'archidiacre.

Il trouva dom Claude bien changé, pâle comme un matin d'hiver, les yeux caves, les cheveux presque blancs. Ce fut le prêtre qui rompit enfin le silence en disant, d'un ton tranquille, mais glacial :

— Comment vous portez-vous, maître Pierre ? 5

— Ma santé ? répondit Gringoire. Hé ! hé ! on en peut dire ceci et cela. Toutefois l'ensemble est bon. Je ne prends trop de rien. Vous savez, maître ? le secret de se bien porter, selon Hippocrates, *id est cibi, potus, somni, venus, omnia moderata sint.* 10

Vous n'avez donc aucun souci, maître Pierre ? reprit l'archidiacre en regardant fixement Gringoire.

— Ma foi, non.

— Et que faites-vous maintenant ?

— Vous le voyez, mon maître. J'examine la coupe de ces 15 pierres, et la façon dont est fouillé ce bas-relief.

Le prêtre se mit à sourire, de ce sourire amer qui ne relève qu'une des extrémités de la bouche.

— Et cela vous amuse ?

— C'est le paradis ! s'écria Gringoire. 20

Dom Claude l'interrompit : — Vous êtes donc heureux ?

Gringoire répondit avec feu :

— En honneur, oui ! J'ai d'abord aimé des femmes, puis des bêtes. Maintenant j'aime des pierres. C'est tout aussi amusant que les bêtes et les femmes, et c'est moins 25 perfide.

Le prêtre mit sa main sur son front. C'était son geste habituel.

— Et vous ne désirez rien ?

— Non. 30

— Et vous ne regrettez rien ?

— Ni regret ni désir. J'ai arrangé ma vie.

— Ce qu'arrangent les hommes, dit Claude, les choses le *dérangent.*

— Je suis un philosophe pyrrhonien, répondit Gringoire, et je tiens tout en équilibre.

— Et comment la gagnez-vous, votre vie ?

— Je fais encore çà et là des épopées et des tragédies ; mais ce qui me rapporte le plus, c'est l'industrie que vous me connaissez, mon maître : porter des pyramides de chaises sur mes dents.

— Le métier est grossier pour un philosophe.

— C'est encore de l'équilibre, dit Gringoire. Quand on a une pensée, on la retrouve en tout.

— Je le sais, répondit l'archidiacre.

Après un silence, le prêtre reprit :

— Vous êtes néanmoins assez misérable ?

— Misérable, oui ; malheureux, non.

En ce moment, un bruit de chevaux se fit entendre, et nos deux interlocuteurs virent défiler au bout de la rue une compagnie des archers de l'ordonnance du roi, les lances hautes, l'officier en tête. La cavalcade était brillante et résonnait sur le pavé.

— Comme vous regardez cet officier ! dit Gringoire à l'archidiacre.

— C'est que je crois le reconnaître.

— Comment le nommez-vous ?

— Je crois, dit Claude, qu'il s'appelle Phœbus de Châteaupers.

— Phœbus, un nom de curiosité ! Il y a aussi Phœbus, comte de Foix. J'ai souvenir d'avoir connu une fille qui ne jurait que par Phœbus.

— Venez-vous-en, dit le prêtre. J'ai quelque chose à vous dire.

Depuis le passage de cette troupe, quelque agitation perçait sous l'enveloppe glaciale de l'archidiacre. Il se mit à marcher. Gringoire le suivait, habitué à lui obéir, comme tout ce qui avait approché une fois cet homme plein

d'ascendant. Ils arrivèrent en silence jusqu'à la rue des Bernardins, qui était assez déserte. Dom Claude s'y arrêta.

— Qu'avez-vous à me dire, mon maître ? lui demanda Gringoire.

— Pierre Gringoire, dit l'archidiacre, qu'avez-vous fait de cette petite danseuse égyptienne ?

— La Esmeralda ?

— N'était-elle pas votre femme ?

— Oui, au moyen d'une cruche cassée. Nous en avions pour quatre ans. — A propos, ajouta Gringoire en regardant l'archidiacre d'un air à demi goguenard, vous y pensez donc toujours ?

— Et vous, vous n'y pensez plus ?

— Peu. — J'ai tant de choses ! . . . Mon Dieu, que la petite chèvre était jolie !

— Cette bohémienne ne vous avait-elle pas sauvé la vie ?

— C'est, pardieu, vrai.

— Eh bien ! qu'est-elle devenue ? qu'en avez-vous fait ?

— Je ne vous dirai pas. Je crois qu'ils l'ont pendue.

— Vous croyez ?

— Je ne suis pas sûr. Quand j'ai vu qu'ils voulaient pendre les gens, je me suis retiré du jeu.

— C'est là tout ce que vous en savez ?

— Attendez donc. On m'a dit qu'elle s'était réfugiée dans Notre-Dame, et qu'elle y était en sûreté, et j'en suis ravi, et je n'ai pu découvrir si la chèvre s'était sauvée avec elle, et c'est tout ce que j'en sais.

— Je vais vous en apprendre davantage, cria dom Claude ; et sa voix, jusqu'alors basse, lente et presque sourde, était devenue tonnante. Elle est en effet réfugiée dans Notre-Dame. Mais dans trois jours la justice l'y reprendra, et elle sera pendue en Grève. Il y a arrêt du parlement.

— Voilà qui est fâcheux, dit Gringoire.

Le prêtre, en un clin d'œil, était redevenu froid et calme.

— Et qui diable, reprit le poète, s'est donc amusé à solliciter un arrêt de réintégration ? Est-ce qu'on ne pouvait pas laisser le parlement tranquille ? Qu'est-ce que cela fait qu'une pauvre fille s'abrite sous les arcs-boutants de Notre-
5 Dame, à côté des nids d'hirondelle ?

— Il y a des satans dans le monde, répondit l'archidiacre.

— Cela est diablement mal emmanché, observa Gringoire.

L'archidiacre reprit après un silence :

— Maître Pierre, j'y ai bien réfléchi ; il n'y a qu'un moyen
10 de salut pour elle.

— Lequel ? moi, je n'en vois plus.

— Écoutez, maître Pierre, souvenez-vous que vous lui devez la vie. Je vais vous dire franchement mon idée. L'église est guettée jour et nuit ; on n'en laisse sortir que
15 ceux qu'on y a vus entrer. Vous pourrez donc entrer. Vous viendrez. Je vous introduirai près d'elle. Vous changerez d'habits avec elle. Elle prendra votre pourpoint, vous prendrez sa jupe.

— Cela va bien jusqu'à présent, observa le philosophe.
20 Et puis ?

— Et puis ? Elle sortira avec vos habits ; vous resterez avec les siens. On vous pendra peut-être ; mais elle sera sauvée.

Gringoire se gratta l'oreille avec un air très-sérieux.

25 — Tiens ! dit-il, voilà une idée qui ne me serait jamais venue toute seule.

A la proposition inattendue de dom Claude, la figure ouverte et bénigne du poète s'était brusquement rembrunie, comme un riant paysage d'Italie quand il survient un coup
30 de vent malencontreux qui écrase un nuage sur le soleil.

— Eh bien, Gringoire ! que dites-vous du moyen ?

— Je dis, mon maître, qu'on ne me pendra pas peut-être, *mais qu'on* me pendra indubitablement.

— *Cela* ne nous regarde pas.

— La peste ! dit Gringoire.

— Elle vous a sauvé la vie. C'est une dette que vous payez.

— Il y en a bien d'autres que je ne paye pas !

— Maître Pierre, il le faut absolument.

L'archidiacre parlait avec empire. 5

— Écoutez, dom Claude, répondit le poète tout consterné. Vous tenez à cette idée, et vous avez tort. Je ne vois pas pourquoi je me ferais pendre à la place d'un autre. Être pendu ! c'est trop absurde. Je ne veux pas.

— Adieu alors ! Et l'archidiacre ajouta entre ses dents : 10 — Je te retrouverai !

— Je ne veux pas que ce diable d'homme me retrouve, pensa Gringoire ; et il courut après dom Claude. — Tenez, monsieur l'archidiacre, pas d'humeur entre vieux amis ! Vous vous intéressez à cette fille, à ma femme, veux-je 15 dire, c'est bien. Vous avez imaginé un stratagème pour la faire sortir sauve de Notre-Dame, mais votre moyen est extrêmement désagréable pour moi, Gringoire. — Si j'en avais un autre, moi ! — Je vous préviens qu'il vient de me survenir à l'instant une inspiration très-lumineuse. — Si 20 j'avais une idée expédiente pour la tirer du mauvais pas sans compromettre mon cou avec le moindre nœud coulant, qu'est-ce que vous diriez ? cela ne vous suffirait-il point ? Est-il absolument nécessaire que je sois pendu pour que vous soyez content ? 25

Le prêtre arrachait d'impatience les boutons de sa soutane. — Ruisseau de paroles ! — Quel est ton moyen ?

— Oui, reprit Gringoire, se parlant à lui-même et touchant son nez avec son index en signe de méditation, — c'est cela ! — Les truands sont de braves fils. — La tribu 30 d'Égypte l'aime. — Ils se lèveront au premier mot. — Rien de plus facile. — Un coup de main. — A la faveur du désordre, on l'enlèvera aisément. — Dès demain soir. . . . — *Ils ne demanderont* pas mieux.

— Le moyen ! parle, dit le prêtre en le secouant.

— Tout beau, maître ! voici.

Gringoire se pencha à l'oreille de l'archidiacre et lui parla très-bas, en jetant un regard inquiet d'un bout à l'autre de la rue, où il ne passait pourtant personne. Quand il eut fini, dom Claude lui prit la main et lui dit froidement :

— C'est bon. A demain.

— A demain, répéta Gringoire. Et tandis que l'archidiacre s'éloignait d'un côté, il s'en alla de l'autre en se disant à demi-voix : — Voilà une fière affaire, monsieur Pierre Gringoire. N'importe ! il n'est pas dit, parce qu'on est petit, qu'on s'effrayera d'une grande entreprise. Biton porta un grand taureau sur ses épaules ; les hochequeues, les fauvettes et les traquets traversent l'océan.

II

FAITES-VOUS TRUAND

L'archidiacre, en rentrant au cloître, trouva à la porte de sa cellule son frère Jehan du Moulin qui l'attendait, et qui avait charmé les ennuis de l'attente en dessinant avec un charbon sur le mur un profil de son frère aîné, enrichi d'un nez démesuré.

— Mon frère, dit timidement Jehan, je viens vous voir.

L'archidiacre ne leva seulement pas les yeux sur lui.

— Après ?

— Mon frère, reprit l'hypocrite, vous êtes si bon pour moi, et vous me donnez de si bons conseils que je reviens toujours à vous.

— Et puis ?

— *Mon* frère, vous voyez un coupable, un criminel, un *misérable,* un libertin, un homme énorme ! Oh ! que la

débauche, si charmante de face, est laide et rechignée par derrière ! Maintenant je n'ai plus un blanc ; j'ai vendu ma nappe, ma chemise et ma touaille ; plus de joyeuse vie ! la belle chandelle est éteinte, et je n'ai plus que la vilaine mèche de suif qui me fume dans le nez. Les filles se moquent de moi. Je bois de l'eau. Je suis bourrelé de remords et de créanciers.

— Le reste ? dit l'archidiacre.

— Hélas ! très cher frère, je voudrais bien me ranger à une meilleure vie. Vous avez bien raison de vouloir que je devienne un jour licencié et sous-moniteur du collège de Torchi. Voici que je me sens à présent une vocation magnifique pour cet état. Mais je n'ai plus d'encre, il faut que j'en rachète ; je n'ai plus de plumes, il faut que j'en rachète ; je n'ai plus de papier, je n'ai plus de livres, il faut que j'en rachète. J'ai grand besoin pour cela d'un peu de finance ; et je viens à vous, mon frère, le cœur plein de contrition.

— Est-ce tout ?

— Oui, dit l'écolier. Un peu d'argent.

— Je n'en ai pas.

L'écolier dit alors d'un air grave et résolu en même temps : — Eh bien, mon frère, je suis fâché d'avoir à vous dire qu'on me fait, d'autre part, de très belles offres et propositions. Vous ne voulez pas me donner d'argent ? — Non ? — En ce cas, je vais me faire truand.

En prononçant ce mot monstrueux, il prit une mine d'Ajax, s'attendant à voir tomber la foudre sur sa tête.

L'archidiacre lui dit froidement :

— Faites-vous truand.

Jehan le salua profondément et redescendit l'escalier du cloître en sifflant.

Au moment où il passait dans la cour du cloître, sous la fenêtre de la cellule de son frère, il entendit cette fenêtre

s'ouvrir, leva le nez, et vit passer par l'ouverture la tête sévère de l'archidiacre. — Va-t'en au diable ! disait dom Claude ; voici le dernier argent que tu auras de moi.

En même temps, le prêtre jeta à Jehan une bourse qui fit à l'écolier une grosse bosse au front, et dont Jehan s'en alla à la fois fâché et content, comme un chien qu'on lapiderait avec des os à moelle.

III

VIVE LA JOIE !

Le lecteur n'a peut-être pas oublié qu'une partie de la cour des Miracles était enclose par l'ancien mur d'enceinte de la ville, dont bon nombre de tours commençaient dès cette époque à tomber en ruine. L'une de ces tours avait été convertie en lieu de plaisir par les truands. Il y avait cabaret dans la salle basse, et le reste dans les étages supérieurs. Cette tour était le point le plus vivant et par conséquent le plus hideux de la truanderie. C'était une sorte de ruche monstrueuse qui y bourdonnait nuit et jour. La nuit, quand tout le surplus de la gueuserie dormait, quand il n'y avait plus une fenêtre allumée sur les façades terreuses de la place, quand on n'entendait plus sortir un cri de ces innombrables maisonnées, de ces fourmilières de voleurs, de filles et d'enfants volés ou bâtards, on reconnaissait toujours la joyeuse tour au bruit qu'elle faisait, à la lumière écarlate qui, rayonnant à la fois aux soupiraux, aux fenêtres, aux fissures des murs lézardés, s'échappait pour ainsi dire de tous ses pores.

La cave était donc le cabaret. On y descendait par une *porte basse* et par un escalier aussi raide qu'un alexandrin *classique*. Sur la porte, il y avait en guise d'enseigne un

merveilleux barbouillage représentant des sols neufs et des poulets tués, avec ce calembour au-dessous : *Aux sonneurs pour les trépassés.*

Un soir, au moment où le couvre-feu sonnait à tous les beffrois de Paris, les sergents du guet, s'il leur eût été donné d'entrer dans la redoutable cour des Miracles, auraient pu remarquer qu'il se faisait dans la taverne des truands plus de tumulte encore qu'à l'ordinaire, qu'on y buvait plus et qu'on y jurait mieux. Au dehors, il y avait dans la place force groupes qui s'entretenaient à voix basse, comme lorsqu'il se trame un grand dessein, et çà et là un drôle accroupi qui aiguisait une méchante lame de fer sur un pavé.

Cependant, dans la taverne même, le vin et le jeu étaient une si puissante diversion aux idées qui occupaient ce soir-là la truanderie, qu'il eût été difficile de deviner aux propos des buveurs de quoi il s'agissait. Seulement ils avaient l'air plus gai que de coutume, et on leur voyait à tous reluire quelque arme entre les jambes, une serpe, une cognée, un gros estramaçon, ou le croc d'une vieille hacquebute.

La salle, de forme ronde, était très vaste, mais les tables étaient si pressées et les buveurs si nombreux, que tout ce que contenait la taverne, hommes, femmes, bancs, cruches à bière, ce qui buvait, ce qui dormait, ce qui jouait, les bien portants, les éclopés, semblaient entassés pêle-mêle avec autant d'ordre et d'harmonie qu'un tas d'écailles d'huîtres.

Quelle que fût la confusion, après le premier coup d'œil, on pouvait distinguer dans cette multitude trois groupes principaux, qui se pressaient autour de trois personnages que le lecteur connaît déjà. L'un de ces personnages, bizarrement accoutré de maint oripeau oriental, était Mathias Hungadi *Spicali, duc d'Égypte* et de Bohême.

Une autre cohue s'épaississait autour de notre ancien ami, le vaillant roi de Thunes, armé jusqu'aux dents.

Enfin un troisième auditoire, le plus bruyant, le plus jovial et le plus nombreux, encombrait les bancs et les tables, au milieu desquels pérorait et jurait une voix en flûte qui s'échappait de dessous une pesante armure complète du casque aux éperons. L'individu qui s'était ainsi vissé une panoplie sur le corps disparaissait tellement sous l'habit de guerre qu'on ne voyait plus de sa personne qu'un nez effronté, rouge, retroussé, une boucle de cheveux blonds, une bouche rose, et des yeux hardis.

Qu'on ajoute vingt groupes secondaires, les filles et les garçons de service courant avec des brocs en tête, les joueurs accroupis sur les billes, sur les merelles, sur les dés, sur les vachettes, sur le jeu passionné du tringlet, les querelles dans un coin, les baisers dans l'autre, et l'on aura quelque idée de cet ensemble, sur lequel vacillait la clarté d'un grand feu flambant, qui faisait danser sur les murs du cabaret mille ombres démesurées et grotesques.

Il y avait parmi ce vacarme, au fond de la taverne, sur le banc intérieur de la cheminée, un philosophe qui méditait, les pieds dans la cendre et l'œil sur les tisons. C'était Pierre Gringoire.

— Allons, vite! dépêchons, armez-vous! on se met en marche dans une heure! disait Clopin Trouillefou à ses argotiers.

Une fille fredonnait :

> Bonsoir, mon père et ma mère!
> Les derniers couvrent le feu.

Deux joueurs de cartes se disputaient.

— Valet! criait le plus empourpré des deux, en montrant le poing à l'autre, je vais te marquer au trèfle. Tu pourras remplacer Mistigri dans le jeu de cartes de monseigneur le roi.

— Ouf ! hurlait un normand, reconnaissable à son accent nasillard ; on est ici tassé comme les saints de Caillouville !

— Fils, disait à son auditoire le duc d'Égypte parlant en fausset, les sorcières de France vont au sabbat sans balai, ni graisse, ni monture, seulement avec quelques paroles magiques. Les sorcières d'Italie ont toujours un bouc qui les attend à leur porte. Toutes sont tenues de sortir par la cheminée.

La voix du jeune drôle armé de pied en cap dominait le brouhaha.

— Noël ! Noël ! criait-il. Mes premières armes aujourd'hui ! Truand ! je suis truand, ventre de Christ ! versez-moi à boire ! Mes amis, je m'appelle Jehan Frollo du Moulin, et je suis gentilhomme. Je suis d'avis que, si Dieu était gendarme, il se ferait pillard. Frères, nous allons faire une belle expédition. Nous sommes des vaillants. Assiéger l'église, enfoncer les portes, en tirer la belle fille, la sauver des juges, la sauver des prêtres, démanteler le cloître, brûler l'évêque dans l'évêché, nous ferons cela en moins de temps qu'il n'en faut à un bourgmestre pour manger une cuillerée de soupe. Notre cause est juste, nous pillerons Notre-Dame, et tout sera dit. Nous pendrons Quasimodo. Connaissez-vous Quasimodo, mesdamoiselles ? L'avez-vous vu s'essouffler sur le bourdon un jour de grande Pentecôte ? Corne-du-Père ! c'est très beau ! on dirait un diable à cheval sur une gueule. — Mes amis, écoutez-moi, je suis truand au fond du cœur, je suis argotier dans l'âme, je suis né cagou. J'ai été très riche, et j'ai mangé mon bien. Ma mère voulait me faire officier, mon père, sous-diacre, ma tante, conseiller aux enquêtes, ma grand'mère, protonotaire du roi, ma grand'tante, trésorier de robe courte ; moi, je me suis fait truand.

Cependant, Clopin Trouillefou avait fini sa distribution d'armes. Il s'approcha de Gringoire, qui paraissait plongé dans une profonde rêverie, les pieds sur un chenet.

— L'ami Pierre, dit le roi de Thunes, à quoi diable penses-tu ?

Gringoire se retourna vers lui avec un sourire mélancolique.

— J'aime le feu, mon cher seigneur. Non par la raison triviale que le feu réchauffe nos pieds ou cuit notre soupe, mais parce qu'il a des étincelles. Quelquefois je passe des heures à regarder les étincelles. Je découvre mille choses dans ces étoiles qui saupoudrent le fond noir de l'âtre. Ces étoiles-là aussi sont des mondes.

— Tonnerre si je te comprends ! dit le truand. Sais-tu quelle heure il est ?

— Je ne sais pas, répondit Gringoire.

Clopin s'approcha alors du duc d'Égypte.

— Camarade Mathias, le quart d'heure n'est pas bon. On dit le roi Louis onzième à Paris.

— Raison de plus pour lui tirer notre sœur des griffes, répondit le vieux bohémien.

— Tu parles en homme, Mathias, dit le roi de Thunes. D'ailleurs nous ferons lestement. Pas de résistance à craindre dans l'église. Les chanoines sont des lièvres, et nous sommes en force. Les gens du parlement seront bien attrapés demain quand ils viendront la chercher ! Boyaux du pape ! je ne veux pas qu'on pende la jolie fille !

Clopin sortit du cabaret.

Pendant ce temps-là, Jehan s'écriait d'une voix enrouée :

— Je bois, je mange, je suis ivre, je suis Jupiter ! Eh ! Pierre-l'Assommeur, si tu me regardes encore comme cela, je vais t'épousseter le nez avec des chiquenaudes.

De son côté, Gringoire, arraché de ses méditations, s'était mis à considérer la scène fougueuse et criarde qui l'environnait en murmurant entre ses dents : — *Luxuriosa res vinum et tumultuosa ebrietas.* Hélas ! que j'ai bien raison de ne pas boire, et que saint Benoît dit excellemment : *Vinum apostatare facit etiam sapientes !*

En ce moment, Clopin rentra et cria d'une voix de tonnerre : — Minuit !

A ce mot, qui fit l'effet du boute-selle sur un régiment en halte, tous les truands, hommes, femmes, enfants, se précipitèrent en foule hors de la taverne avec un grand bruit d'armes et de ferrailles.

La lune s'était voilée. La cour des Miracles était tout à fait obscure. Il n'y avait pas une lumière. Elle était pourtant loin d'être déserte. On y distinguait une foule d'hommes et de femmes qui se parlaient bas. On les entendait bourdonner, et l'on voyait reluire toutes sortes d'armes dans les ténèbres. Clopin monta sur une grosse pierre.

— A vos rangs, l'Argot ! cria-t-il. A vos rangs, l'Égypte ! A vos rangs, Galilée !

Un mouvement se fit dans l'ombre. L'immense multitude parut se former en colonne. Après quelques minutes, le roi de Thunes éleva encore la voix :

— Maintenant, silence pour traverser Paris ! Le mot de passe est : *Petite flambe en baguenaud !* On n'allumera les torches qu'à Notre-Dame ! En marche !

Dix minutes après, les cavaliers du guet s'enfuyaient épouvantés devant une longue procession d'hommes noirs et silencieux qui descendait vers le pont au Change, à travers les rues tortueuses qui percent en tous sens le massif quartier des Halles.

IV

UN MALADROIT AMI

Cette même nuit, Quasimodo ne dormait pas. Il venait de faire sa dernière ronde dans l'église. Il n'avait pas remarqué, au moment où il en fermait les portes, que l'archidiacre était passé près de lui et avait témoigné quelque

humeur en le voyant verrouiller et cadenasser avec soin l'énorme armature de fer qui donnait à leurs larges battants la solidité d'une muraille. Dom Claude avait l'air encore plus préoccupé qu'à l'ordinaire. Du reste, depuis l'aventure
5 nocturne de la cellule, il maltraitait constamment Quasimodo; mais il avait beau le rudoyer, le frapper même quelquefois, rien n'ébranlait la soumission, la patience, la résignation dévouée du fidèle sonneur. De la part de l'archidiacre il souffrait tout, injures, menaces, coups, sans
10 murmurer un reproche, sans pousser une plainte. Tout au plus le suivait-il des yeux avec inquiétude quand dom Claude montait l'escalier de la tour; mais l'archidiacre s'était de lui-même abstenu de reparaître aux yeux de l'égyptienne.

Cette nuit-là donc, Quasimodo, après avoir donné un
15 coup d'œil à ses pauvres cloches si délaissées, à Jacqueline, à Marie, à Thibauld, était monté jusque sur le sommet de la tour septentrionale, et là, posant sur les plombs sa lanterne sourde bien fermée, il s'était mis à regarder Paris. La nuit, nous l'avons déjà dit, était fort obscure. Paris, qui
20 n'était, pour ainsi dire, pas éclairé à cette époque, présentait à l'œil un amas confus de masses noires, coupé çà et là par la courbe blanchâtre de la Seine. Quasimodo n'y voyait plus de lumière qu'à une fenêtre d'un édifice éloigné, dont le vague et sombre profil se dessinait bien au-dessus des
25 toits, du côté de la porte Saint-Antoine. Là aussi il y avait quelqu'un qui veillait.

Tout à coup, tandis qu'il scrutait la grande ville de cet œil que la nature, par une sorte de compensation, avait fait si perçant qu'il pouvait presque suppléer aux autres organes
30 qui manquaient à Quasimodo, il lui parut que la silhouette du quai de la Vieille-Pelleterie avait quelque chose de singulier, qu'il y avait un mouvement sur ce point, que la ligne du parapet détachée en noir sur la blancheur de l'eau n'était pas droite et tranquille semblablement à celle des autres

quais, mais qu'elle ondulait au regard comme les vagues d'un fleuve ou comme les têtes d'une foule en marche.

Cela lui parut étrange. Il redoubla d'attention. Le mouvement semblait venir vers la Cité. Aucune lumière d'ailleurs. Il dura quelque temps sur le quai; puis il s'écoula peu à peu, comme si ce qui se passait entrait dans l'intérieur de l'île, puis il cessa tout à fait, et la ligne du quai redevint droite et immobile.

Au moment où Quasimodo s'épuisait en conjectures, il lui sembla que le mouvement reparaissait dans la rue du Parvis qui se prolonge dans la Cité perpendiculairement à la façade de Notre-Dame. Enfin, si épaisse que fût l'obscurité, il vit une tête de colonne déboucher par cette rue, et en un instant se répandre dans la place une foule dont on ne pouvait rien distinguer dans les ténèbres, sinon que c'était une foule.

Ce spectacle avait sa terreur. Il est probable que cette procession singulière, qui semblait si intéressée à se dérober sous une profonde obscurité, ne gardait pas un silence moins profond. Cependant un bruit quelconque devait s'en échapper, ne fût-ce qu'un piétinement. Mais ce bruit n'arrivait même pas à notre sourd, et cette grande multitude, dont il voyait à peine quelque chose, et dont il n'entendait rien, s'agitant et marchant néanmoins si près de lui, lui faisait l'effet d'une cohue de morts, muette, impalpable, perdue dans une fumée. Il lui semblait voir s'avancer vers lui un brouillard plein d'hommes, voir remuer des ombres dans l'ombre.

Alors ses craintes lui revinrent, l'idée d'une tentative contre l'égyptienne se représenta à son esprit. Il sentit confusément qu'il approchait d'une situation violente. En ce moment critique, il tint conseil en lui-même avec un raisonnement meilleur et plus prompt qu'on ne l'eût attendu d'un *cerveau si* mal organisé. Devait-il éveiller l'égyptienne? la faire évader? Par où? les rues étaient investies,

l'église était acculée à la rivière. Pas de bateau, pas d'issue! — Il n'y avait qu'un parti, se faire tuer au seuil de Notre-Dame, résister du moins jusqu'à ce qu'il vînt un secours, s'il en devait venir, et ne pas troubler le sommeil de la Esmeralda. La malheureuse serait toujours éveillée assez tôt pour mourir. Cette résolution une fois arrêtée, il se mit à examiner l'*ennemi* avec plus de tranquillité.

La foule semblait grossir à chaque instant dans le Parvis. Seulement il présuma qu'elle ne devait faire que fort peu de bruit, puisque les fenêtres des rues et de la place restaient fermées. Tout à coup une lumière brilla, et en un instant sept ou huit torches allumées se promenèrent sur les têtes, en secouant dans l'ombre leurs touffes de flammes. Quasimodo vit alors distinctement moutonner dans le Parvis un effrayant troupeau d'hommes et de femmes en haillons, armés de faulx, de piques, de serpes, de pertuisanes dont les mille pointes étincelaient. Çà et là, des fourches noires faisaient des cornes à ces faces hideuses. Il se ressouvint vaguement de cette populace, et crut reconnaître toutes les têtes qui l'avaient, quelques mois auparavant, salué pape des fous. Un homme, qui tenait une torche d'une main et une boullaye de l'autre, monta sur une borne et parut haranguer. En même temps l'étrange armée fit quelques évolutions, comme si elle prenait poste autour de l'église. Quasimodo ramassa sa lanterne et descendit sur la plate-forme d'entre les tours pour voir de plus près, et aviser aux moyens de défense.

Clopin Trouillefou, arrivé devant le haut portail de Notre-Dame, avait en effet rangé sa troupe en bataille. Quoiqu'il ne s'attendît à aucune résistance, il voulait, en général prudent, conserver un ordre qui lui permît de faire front au besoin contre une attaque subite du guet ou des onze-vingts. Il avait donc échelonné sa brigade de telle façon que, vue de haut et de loin, vous eussiez dit le triangle romain de la

bataille d'Ecnome, la tête de porc d'Alexandre, ou le fameux coin de Gustave-Adolphe. La base de ce triangle s'appuyait au fond de la place, de manière à barrer la rue du Parvis; un des côtés regardait l'Hôtel-Dieu, l'autre la rue Saint-Pierre-aux-Bœufs. Clopin Trouillefou s'était placé au sommet, avec le duc d'Égypte, notre ami Jehan, et les sabouleux les plus hardis.

Quand les premières dispositions furent terminées (et nous devons dire, à l'honneur de la discipline truande, que les ordres de Clopin furent exécutés en silence et avec une admirable précision), le digne chef de la bande monta sur le parapet du Parvis, et éleva sa voix rauque et bourrue, se tenant tourné vers Notre-Dame et agitant sa torche, dont la lumière, tourmentée par le vent et voilée à tout moment de sa propre fumée, faisait paraître et disparaître aux yeux la rougeâtre façade de l'église.

— A toi, Louis de Beaumont, évêque de Paris, conseiller en la cour de parlement, moi Clopin Trouillefou, roi de Thunes, grand coësre, prince de l'argot, évêque des fous, je dis: — Notre sœur, faussement condamnée pour magie, s'est réfugiée dans ton église. Tu lui dois asile et sauvegarde. Or, la cour de parlement l'y veut reprendre, et tu y consens; si bien qu'on la pendrait demain en Grève, si Dieu et les truands n'étaient pas là. Donc nous venons à toi, évêque. Si ton église est sacrée, notre sœur l'est aussi; si notre sœur n'est pas sacrée, ton église ne l'est pas non plus. C'est pourquoi nous te sommons de nous rendre la fille si tu veux sauver ton église, ou que nous reprendrons la fille et que nous pillerons l'église. Ce qui sera bien. En foi de quoi, je plante cy ma bannière, et Dieu te soit en garde, évêque de Paris!

Quasimodo malheureusement ne put entendre ces paroles prononcées avec une sorte de majesté sombre et sauvage. Un truand présenta sa bannière à Clopin, qui la planta

solennellement entre deux pavés. C'était une fourche aux dents de laquelle pendait, saignant, un quartier de charogne.

Cela fait, le roi de Thunes se retourna et promena ses
5 yeux sur son armée, farouche multitude où les regards brillaient presque autant que les piques. Après une pause d'un instant :

— En avant, fils ! cria-t-il. A la besogne, les hutins !

Trente hommes robustes, à membres carrés, à faces de
10 serruriers, sortirent des rangs, avec des marteaux, des pinces et des barres de fer sur leurs épaules. Ils se dirigèrent vers la principale porte de l'église, montèrent le degré, et bientôt on les vit tous accroupis sous l'ogive, travaillant la porte de pinces et de leviers. Une foule de
15 truands les suivit pour les aider ou les regarder. Les onze marches du portail en étaient encombrées.

Cependant la porte tenait bon. — Diable ! elle est dure et têtue ! disait l'un. — Elle est vieille, et elle a les cartilages racornis, disait l'autre. — Courage, camarades ! repre-
20 nait Clopin. Je gage ma tête contre une pantoufle, que vous aurez ouvert la porte, pris la fille et déshabillé le maître-autel avant qu'il y ait un bedeau de réveillé. Tenez ! je crois que la serrure se détraque.

Clopin fut interrompu par un fracas effroyable qui retentit
25 en ce moment derrière lui. Il se retourna. Une énorme poutre venait de tomber du ciel ; elle avait écrasé une douzaine de truands sur le degré de l'église, et rebondissait sur le pavé avec le bruit d'une pièce de canon, en cassant encore çà et là des jambes dans la foule des gueux qui
30 s'écartaient avec des cris d'épouvante. En un clin d'œil l'enceinte réservée du parvis fut vide. Les hutins, quoique protégés par les profondes voussures du portail, abandonnèrent la porte, et Clopin lui-même se replia à distance respectueuse de l'église.

— Je l'ai échappé belle ! criait Jehan. J'en ai senti le vent, tête-bœuf ! Mais Pierre-l'Assommeur est assommé !

Il est impossible de dire quel étonnement mêlé d'effroi tomba avec cette poutre sur les bandits. Ils restèrent quelques minutes les yeux fixés en l'air, plus consternés de ce morceau de bois que de vingt mille archers du roi.

— Satan ! grommela le duc d'Égypte, voilà qui flaire la magie !

— C'est la lune qui nous jette cette bûche, dit Andry le Rouge.

— Avec cela, reprit François Chanteprune, qu'on dit la lune amie de la Vierge !

— Mille papes ! s'écria Clopin, vous êtes tous des imbéciles ! — Mais il ne savait comment expliquer la chute du madrier.

Cependant on ne distinguait rien sur la façade, au sommet de laquelle la clarté des torches n'arrivait pas. Le pesant madrier gisait au milieu du parvis, et l'on entendait les gémissements des misérables qui avaient reçu son premier choc, et qui avaient eu le ventre coupé en deux sur l'angle des marches de pierre.

Le roi de Thunes, le premier étonnement passé, trouva enfin une explication qui sembla plausible à ses compagnons.

— Gueule-Dieu ! est-ce que les chanoines se défendent? Alors à sac ! à sac !

— A sac ! répéta la cohue avec un hourra furieux. Et il se fit une décharge d'arbalètes et de hacquebutes sur la façade de l'église.

A cette détonation, les paisibles habitants des maisons circonvoisines se réveillèrent ; on vit plusieurs fenêtres s'ouvrir, et des bonnets de nuit et des mains tenant des chandelles apparurent aux croisées.

— Tirez aux fenêtres ! cria Clopin. — Les fenêtres se *refermèrent sur-le-champ.*

— A sac! répétaient les argotiers; mais ils n'osaient approcher. Ils regardaient l'église; ils regardaient le madrier. Le madrier ne bougeait pas, l'édifice conservait son air calme et désert, mais quelque chose glaçait les truands.

5 — A l'œuvre, donc, les hutins! cria Trouillefou. Qu'on force la porte.

Personne ne fit un pas.

— Barbe et ventre! dit Clopin, voilà des hommes qui ont peur d'une solive.

10 Un vieux hutin lui adressa la parole.

— Capitaine, ce n'est pas la solive qui nous ennuie, c'est la porte, qui est toute cousue de barres de fer. Les pinces n'y peuvent rien.

— Que vous faudrait-il donc pour l'enfoncer? demanda 15 Clopin.

— Ah! il nous faudrait un bélier.

Le roi de Thunes courut bravement au formidable madrier et mit le pied dessus. — En voilà un, cria-t-il; ce sont les chanoines qui vous l'envoient. Et, faisant un salut 20 dérisoire du côté de l'église : — Merci, chanoines!

Cette bravade fit bon effet; le charme du madrier était rompu. Les truands reprirent courage; bientôt la lourde poutre, enlevée comme une plume par deux cents bras vigoureux, vint se jeter avec furie sur la grande porte 25 qu'on avait déjà essayé d'ébranler. A voir ainsi, dans le demi-jour que les rares torches des truands répandaient sur la place, ce long madrier porté par cette foule d'hommes qui le précipitaient en courant sur l'église, on eût cru voir une monstrueuse bête à mille pieds attaquant tête baissée 30 la géante de pierre.

Au choc de la poutre, la porte à demi métallique résonna comme un immense tambour; elle ne se creva point, mais la cathédrale tout entière tressaillit, et l'on entendit gronder les profondes cavités de l'édifice.

Au même instant, une pluie de grosses pierres commença à tomber du haut de la façade sur les assaillants.

— Diable! cria Jehan, est-ce que les tours nous secouent leurs balustrades sur la tête?

Mais l'élan était donné, le roi de Thunes payait d'exem- 5 ple. C'était décidément l'évêque qui se défendait, et l'on n'en battit la porte qu'avec plus de rage, malgré les pierres qui faisaient éclater des crânes à droite et à gauche.

Il est remarquable que ces pierres tombaient toutes une à une; mais elles se suivaient de près. Les argotiers en 10 sentaient toujours deux à la fois, une dans leurs jambes, une sur leurs têtes. Il y en avait peu qui ne portassent coup, et déjà une large couche de morts et de blessés saignait et palpitait sous les pieds des assaillants qui, maintenant furieux, se renouvelaient sans cesse. La longue poutre con- 15 tinuait de battre la porte à temps réguliers, comme le mouton d'une cloche, les pierres de pleuvoir, la porte de mugir.

Le lecteur n'en est sans doute point à deviner que cette résistance inattendue qui avait exaspéré les truands venait de Quasimodo. 20

Le hasard avait par malheur servi le brave sourd.

Quand il était descendu sur la plate-forme d'entre les tours, ses idées étaient en confusion dans sa tête.

Tout d'un coup, il se souvint que des maçons avaient travaillé tout le jour à réparer le mur, la charpente et la 25 toiture de la tour méridionale. Ce fut un trait de lumière. Le mur était en pierre, la toiture en plomb, la charpente en bois. (Cette charpente prodigieuse, si touffue qu'on l'appelait *la forêt.*)

Quasimodo courut à cette tour. Les chambres inférieures 30 étaient en effet pleines de matériaux. Il y avait des piles de moellons, des feuilles de plomb en rouleaux, des faisceaux de lattes, de fortes solives déjà entaillées par la scie, des *tas de gravats.* Un arsenal complet.

L'instant pressait. Les pinces et les marteaux travaillaient en bas. Avec une force que décuplait le sentiment du danger, il souleva une des poutres, la plus lourde, la plus longue ; il la fit sortir par une lucarne, puis, la ressaisissant du dehors de la tour, il la fit glisser sur l'angle de la balustrade qui entoure la plate-forme, et la lâcha sur l'abîme. L'énorme charpente, dans cette chute de cent soixante pieds, raclant la muraille, cassant les sculptures, tourna plusieurs fois sur elle-même comme une aile de moulin qui s'en irait toute seule à travers l'espace. Enfin elle toucha le sol, l'horrible cri s'éleva, et la noire poutre, en rebondissant sur le pavé, ressemblait à un serpent qui saute.

Quasimodo vit les truands s'éparpiller à la chute du madrier, comme la cendre au souffle d'un enfant. Il profita de leur épouvante, et, tandis qu'ils fixaient un regard superstitieux sur la massue tombée du ciel, et qu'ils éborgnaient les saints de pierre du portail avec une décharge de sagettes et de chevrotines, Quasimodo entassait silencieusement des gravats, des pierres, des moellons, jusqu'aux sacs d'outils des maçons, sur le rebord de cette balustrade d'où la poutre s'était déjà élancée.

Aussi, dès qu'ils se mirent à battre la grande porte, la grêle des moellons commença à tomber, et il leur sembla que l'église se démolissait d'elle-même sur leur tête.

Qui eût pu voir Quasimodo en ce moment eût été effrayé. Sa grosse tête de gnome se penchait par-dessus la balustrade, puis une pierre énorme tombait, puis une autre, puis une autre. De temps en temps il suivait une belle pierre de l'œil, et, quand elle tuait bien, il disait : Hun !

Il sentait pourtant que la grande porte chancelait. Quoiqu'il n'entendît pas, chaque coup de bélier se répercutait à la fois dans les cavernes de l'église et dans ses entrailles. Il voyait d'en haut les truands, pleins de triomphe et de

rage, montrer le poing à la ténébreuse façade ; et il enviait, pour l'égyptienne et pour lui, les ailes des hiboux qui s'enfuyaient au-dessus de sa tête par volées.

Sa pluie de moellons ne suffisait pas à repousser les assaillants. 5

En ce moment d'angoisse, il remarqua, un peu plus bas que la balustrade d'où il écrasait les argotiers, deux longues gouttières de pierre qui se dégorgeaient immédiatement au-dessus de la grande porte. L'orifice interne de ces gouttières aboutissait au pavé de la plate-forme. Une idée 10 lui vint ; il courut chercher un fagot dans son bouge de sonneur, posa sur ce fagot force bottes de lattes et force rouleaux de plomb, munitions dont il n'avait pas encore usé, et, ayant bien disposé ce bûcher devant le trou des deux gouttières, il y mit le feu avec sa lanterne. 15

Pendant ce temps-là, les pierres ne tombant plus, les truands avaient cessé de regarder en l'air. Les bandits, haletant comme une meute qui force le sanglier dans sa bauge, se pressaient en tumulte autour de la grande porte, toute déformée par le bélier, mais debout encore. Ils 20 attendaient avec un frémissement le grand coup, le coup qui allait l'éventrer. C'était à qui se tiendrait le plus près pour pouvoir s'élancer des premiers, quand elle s'ouvrirait, dans cette opulente cathédrale, vaste réservoir où étaient venues s'amonceler les richesses de trois siècles. Ils se 25 rappelaient les uns aux autres, avec des rugissements de joie et d'appétit, les belles croix d'argent, les belles chapes de brocart, les belles tombes de vermeil, les grandes magnificences du chœur, les fêtes éblouissantes, les Noëls étincelantes de flambeaux, les Pâques éclatantes de soleil, 30 toutes ces solennités splendides où châsses, chandeliers, ciboires, tabernacles, reliquaires, bosselaient les autels d'une croûte d'or et de diamants. Certes, en ce beau *moment, cagoux* et malingreux, archisuppôts et rifodés,

songeaient beaucoup moins à la délivrance de l'égyptienne qu'au pillage de Notre-Dame. Nous croirions même volontiers que, pour bon nombre d'entre eux, la Esmeralda n'était qu'un prétexte, si des voleurs avaient besoin de prétextes.

Tout à coup, au moment où ils se groupaient pour un dernier effort autour du bélier, chacun retenant son haleine et raidissant ses muscles afin de donner toute sa force au coup décisif, un hurlement, plus épouvantable encore que celui qui avait éclaté et expiré sous le madrier, s'éleva au milieu d'eux. Ceux qui ne criaient pas, ceux qui vivaient encore, regardèrent. Deux jets de plomb fondu tombaient du haut de l'édifice au plus épais de la cohue. Cette mer d'hommes venait de s'affaisser sous le métal bouillant qui avait fait, aux deux points où il tombait, deux trous noirs et fumants dans la foule, comme ferait de l'eau chaude dans la neige. On y voyait remuer des mourants à demi calcinés et mugissant de douleur. Autour de ces deux jets principaux, il y avait des gouttes de cette pluie horrible qui s'éparpillaient sur les assaillants et entraient dans les crânes comme des vrilles de flamme. C'était un feu pesant qui criblait ces misérables de mille grêlons.

La clameur fut déchirante. Ils s'enfuirent pêle-mêle, jetant le madrier sur les cadavres, les plus hardis comme les plus timides, et le parvis fut vide une seconde fois.

Tous les yeux s'étaient levés vers le haut de l'église. Ce qu'ils voyaient était extraordinaire. Sur le sommet de la galerie la plus élevée, plus haut que la rosace centrale, il y avait une grande flamme qui montait entre les deux clochers avec des tourbillons d'étincelles, une grande flamme désordonnée et furieuse, dont le vent emportait par moments un lambeau dans la fumée. Au-dessous de cette flamme, au-dessous de la sombre balustrade à trèfles de braise, deux gouttières en gueules de monstres vomissaient sans relâche cette pluie ardente qui détachait son ruissellement argenté

sur les ténèbres de la façade inférieure. A mesure qu'ils approchaient du sol, les deux jets de plomb liquide s'élargissaient en gerbes, comme l'eau qui jaillit des mille trous de l'arrosoir. Au-dessus de la flamme, les énormes tours, de chacune desquelles on voyait deux faces crues et tranchées, l'une toute noire, l'autre toute rouge, semblaient plus grandes encore de toute l'immensité de l'ombre qu'elles projetaient jusque dans le ciel. Leurs innombrables sculptures de diables et de dragons prenaient un aspect lugubre. La clarté inquiète de la flamme les faisait remuer à l'œil. Il y avait des guivres qui avaient l'air de rire, des gargouilles qu'on croyait entendre japper, des salamandres qui soufflaient dans le feu, des tarasques qui éternuaient dans la fumée. Et parmi ces monstres ainsi réveillés de leur sommeil de pierre par cette flamme, par ce bruit, il y en avait un qui marchait et qu'on voyait de temps en temps passer sur le front ardent du bûcher, comme une chauve-souris devant une chandelle.

Sans doute ce phare étrange allait éveiller au loin le bûcheron des collines de Bicêtre, épouvanté de voir chanceler sur ses bruyères l'ombre gigantesque des tours de Notre-Dame.

Il se fit un silence de terreur parmi les truands, pendant lequel on n'entendit que les cris d'alarme des chanoines enfermés dans leur cloître et plus inquiets que des chevaux dans une écurie qui brûle, le bruit furtif des fenêtres vite ouvertes et plus vite fermées, le remue-ménage intérieur des maisons et de l'Hôtel-Dieu, le vent dans la flamme, le dernier râle des mourants, et le pétillement continu de la pluie de plomb sur le pavé.

Cependant les principaux truands s'étaient retirés sous le porche du logis Gondelaurier, et tenaient conseil. Le duc d'Égypte, assis sur une borne, contemplait avec une *crainte religieuse* le bûcher fantasmagorique resplendissant

à deux cents pieds en l'air, Clopin Trouillefou se mordait ses gros poings avec rage.

— Impossible d'entrer ! murmurait-il dans ses dents.

— Une vieille église fée ! grommelait le vieux bohémien Mathias Hungadi Spicali.

— Par les moustaches du pape ! reprenait un narquois grisonnant qui avait servi, voilà des gouttières d'église qui vous crachent du plomb fondu mieux que les mâchicoulis de Lectoure.

— Voyez-vous ce démon qui passe et repasse devant le feu ? s'écriait le duc d'Égypte.

— Pardieu, dit Clopin, c'est le damné sonneur, c'est Quasimodo.

Le bohémien hochait la tête. — Je vous dis, moi, que c'est l'esprit Sabnac, le grand marquis, le démon des fortifications. Il a forme d'un soldat armé, une tête de lion. Quelquefois il monte un cheval hideux. Il change les hommes en pierres, dont il bâtit des tours. Il commande à cinquante légions. C'est bien lui ; je le reconnais. Quelquefois il est habillé d'une belle robe d'or figurée à la façon des Turcs.

— Il n'y a donc pas moyen de forcer cette porte ? s'écria le roi de Thunes en frappant du pied.

Mathias Hungadi hocha la tête.

— Nous n'entrerons pas par la porte. Il faut trouver le défaut de l'armure de la vieille fée ; un trou, une fausse poterne, une jointure quelconque.

— Qui en est ? dit Clopin. J'y retourne. — A propos, où est donc le petit écolier Jehan, qui est si enferraillé ?

— Il est sans doute mort, répondit quelqu'un ; on ne l'entend plus rire.

Le roi de Thunes fronça le sourcil. — Tant pis. Il y avait un brave cœur sous cette ferraille. — Et maître Pierre Gringoire ?

— Capitaine Clopin, dit Andry le Rouge, il s'est esquivé, que nous n'étions encore qu'au Pont-aux-Changeurs.

Clopin frappa du pied. — Gueule-Dieu ! c'est lui qui nous pousse céans, et il nous plante là au beau milieu de la besogne ! — Lâche bavard, casqué d'une pantoufle ! 5

— Capitaine Clopin, dit Andry le Rouge, qui regardait dans la rue du Parvis, voilà le petit écolier.

— Loué soit Pluto ! dit Clopin. Mais que diable tire-t-il après lui ?

C'était Jehan, en effet, qui accourait aussi vite que le lui 10 permettaient ses lourds habits de paladin et une longue échelle qu'il traînait bravement sur le pavé, plus essoufflé qu'une fourmi attelée à un brin d'herbe vingt fois plus long qu'elle.

— Victoire ! *Te Deum !* criait l'écolier. Voilà l'échelle 15 des déchargeurs du port Saint-Landry.

Clopin s'approcha de lui :

— Enfant ! que veux-tu faire, cornedieu ! de cette échelle ?

Jehan le regarda d'un air malin et capable, et fit claquer ses doigts comme des castagnettes. Il était sublime en ce 20 moment. Il avait sur la tête un de ces casques surchargés du quinzième siècle, qui épouvantaient l'ennemi de leurs cimiers chimériques. Le sien était hérissé de dix becs de fer, de sorte que Jehan eût pu disputer la redoutable épithète de δεκέμβολος au navire homérique de Nestor. 25

— Ce que j'en veux faire, auguste roi de Thunes ? Voyez-vous cette rangée de statues qui ont des mines d'imbéciles là-bas au-dessus des trois portails ?

— Oui. Eh bien ?

— C'est la galerie des rois de France. 30

— Qu'est-ce que cela me fait ? dit Clopin.

— Attendez donc ! Il y a au bout de cette galerie une porte qui n'est jamais fermée qu'au loquet ; avec cette *échelle j'y monte*, et je suis dans l'église.

— Enfant, laisse-moi monter le premier.

— Non pas, camarade, c'est à moi l'échelle. Venez, vous serez le second.

— Que Belzébuth t'étrangle ! dit le bourru Clopin. Je ne veux être après personne.

— Alors, Clopin, cherche une échelle !

Jehan se mit à courir par la place, tirant son échelle et criant : — A moi ! les fils !

En un instant, l'échelle fut dressée et appuyée à la balustrade de la galerie inférieure, au-dessus d'un des portails latéraux. La foule des truands, poussant de grandes acclamations, se pressa au bas pour y monter. Mais Jehan maintint son droit et posa le premier le pied sur les échelons. Le trajet était assez long. La galerie des rois de France est élevée aujourd'hui d'environ soixante pieds au-dessus du pavé. Les onze marches du perron l'exhaussaient encore. Jehan montait lentement, assez empêché de sa lourde armure, d'une main tenant l'échelon, de l'autre son arbalète. Quand il fut au milieu de l'échelle il jeta un coup d'œil mélancolique sur les pauvres argotiers morts, dont le degré était jonché. — Hélas ! dit-il, voilà un monceau de cadavres digne du cinquième chant de l'*Iliade !* — Puis il continua de monter. Les truands le suivaient. Il y en avait un sur chaque échelon. A voir s'élever en ondulant dans l'ombre cette ligne de dos cuirassés, on eût dit un serpent à écailles d'acier qui se dressait contre l'église. Jehan, qui faisait la tête et qui sifflait, complétait l'illusion.

L'écolier toucha enfin au balcon de la galerie et l'enjamba assez lestement, aux applaudissements de toute la truanderie. Ainsi maître de la citadelle, il poussa un cri de joie, et tout à coup s'arrêta pétrifié. Il venait d'apercevoir, derrière une statue de roi, Quasimodo caché dans les *ténèbres, l'œil* étincelant.

Avant qu'un second assiégeant eût pu prendre pied sur

la galerie, le formidable bossu sauta à la tête de l'échelle, saisit, sans dire une parole, le bout des deux montants de ses mains puissantes, les souleva, les éloigna du mur, balança un moment, au milieu des clameurs d'angoisse, la longue et pliante échelle encombrée de truands du haut en bas, et subitement, avec une force surhumaine, rejeta cette grappe d'hommes dans la place. Il y eut un instant où les plus déterminés palpitèrent. L'échelle, lancée en arrière, resta un moment droite et debout et parut hésiter, puis oscilla, puis tout à coup, décrivant un effrayant arc de cercle de quatrevingts pieds de rayon, s'abattit sur le pavé avec sa charge de bandits, plus rapidement qu'un pont-levis dont les chaînes se cassent. Il y eut une immense imprécation, puis tout s'éteignit, et quelques malheureux mutilés se retirèrent en rampant de dessous le monceau de morts.

Une rumeur de douleur et de colère succéda parmi les assiégeants aux premiers cris de triomphe. Quasimodo, impassible, les deux coudes appuyés sur la balustrade, regardait. Il avait l'air d'un vieux roi chevelu à sa fenêtre.

Jehan Frollo était, lui, dans une situation critique. Il se trouvait dans la galerie avec le redoutable sonneur, seul, séparé de ses compagnons par un mur vertical de quatrevingts pieds. Pendant que Quasimodo jouait avec l'échelle, l'écolier avait couru à la poterne qu'il croyait ouverte. Point. Le sourd, en entrant dans la galerie, l'avait fermée derrière lui. Jehan alors s'était caché derrière un roi de pierre, n'osant souffler, et fixant sur le monstrueux bossu une mine effarée, comme cet homme qui, faisant la cour à la femme du gardien d'une ménagerie, alla un soir à un rendez-vous d'amour, se trompa de mur dans son escalade, et se trouva brusquement tête à tête avec un ours blanc.

Dans les premiers moments le sourd ne prit pas garde à lui; mais enfin il tourna la tête et se redressa tout d'un coup. Il venait d'apercevoir l'écolier.

Jehan se prépara à un rude choc, mais le sourd resta immobile ; seulement il était tourné vers l'écolier, qu'il regardait.

— Ho ! ho ! dit Jehan, qu'as-tu à me regarder de cet œil borgne et mélancolique ?

Et en parlant ainsi, le jeune drôle apprêtait sournoisement son arbalète.

— Quasimodo ! cria-t-il, je vais changer ton surnom ; on t'appellera l'aveugle.

Le coup partit. Le vireton empenné siffla et vint se ficher dans le bras gauche du bossu. Quasimodo ne s'en émut pas plus que d'une égratignure au roi Pharamond. Il porta la main à la sagette, l'arracha de son bras et la brisa tranquillement sur son gros genou ; puis il laissa tomber, plutôt qu'il ne jeta à terre, les deux morceaux. Mais Jehan n'eut pas le temps de tirer une seconde fois. La flèche brisée, Quasimodo souffla bruyamment, bondit comme une sauterelle et retomba sur l'écolier, dont l'armure s'aplatit du coup contre la muraille.

Alors, dans cette pénombre où flottait la lumière des torches, on entrevit une chose terrible.

Quasimodo avait pris de la main gauche les deux bras de Jehan, qui ne se débattait pas, tant il se sentait perdu. De la droite le sourd lui détachait l'une après l'autre, en silence, avec une lenteur sinistre, toutes les pièces de son armure, l'épée, les poignards, le casque, la cuirasse, les brassards. On eût dit un singe qui épluche une noix. Quasimodo jetait à ses pieds, morceau à morceau, la coquille de fer de l'écolier.

Quand l'écolier se vit désarmé, déshabillé, faible et nu dans ces redoutables mains, il n'essaya pas de parler à ce sourd, mais il se mit à lui rire effrontément au visage, et à chanter, avec son intrépide insouciance d'enfant de seize ans, la chanson alors populaire :

Elle est bien habillée,
La ville de Cambrai.
Marafin l'a pillée....

Il n'acheva pas. On vit Quasimodo debout sur le parapet de la galerie, qui d'une seule main tenait l'écolier par les pieds, en le faisant tourner sur l'abîme comme une fronde ; puis on entendit un bruit comme celui d'une boîte osseuse qui éclate contre un mur, et l'on vit tomber quelque chose qui s'arrêta au tiers de la chute à une saillie de l'architecture. C'était un corps mort qui resta accroché là, plié en deux, les reins brisés, le crâne vide.

Un cri d'horreur s'éleva parmi les truands.

— Vengeance ! cria Clopin. — A sac ! répondit la multitude. — Assaut ! assaut !

Alors ce fut un hurlement prodigieux où se mêlaient toutes les langues, tous les patois, tous les accents. La mort du pauvre écolier jeta une ardeur furieuse dans cette foule. La honte la prit, et la colère d'avoir été si longtemps tenue en échec devant une église par un bossu. La rage trouva des échelles, multiplia les torches, et, au bout de quelques minutes, Quasimodo, éperdu, vit cette épouvantable fourmilière monter de toutes parts à l'assaut de Notre-Dame. Ceux qui n'avaient pas d'échelles avaient des cordes à nœuds ; ceux qui n'avaient pas de cordes grimpaient aux reliefs des sculptures. Ils se pendaient aux guenilles les uns des autres. Aucun moyen de résister à cette marée ascendante de faces épouvantables ; la fureur faisait rutiler ces figures farouches ; leurs fronts terreux ruisselaient de sueur ; leurs yeux éclairaient ; toutes ces grimaces, toutes ces laideurs investissaient Quasimodo. On eût dit que quelque autre église avait envoyé à l'assaut de Notre-Dame ses gorgones, ses dogues, ses drées, ses démons, ses sculptures les plus fantastiques. C'était comme une couche de *monstres vivants* sur les monstres de pierre de la façade.

Cependant, la place s'était étoilée de mille torches. Cette scène désordonnée, jusqu'alors enfouie dans l'obscurité, s'était subitement embrasée de lumière. Le Parvis resplendissait et jetait un rayonnement dans le ciel; le bûcher allumé sur la haute plate-forme brûlait toujours, et illuminait au loin la ville. L'énorme silhouette des deux tours, développée au loin sur les toits de Paris, faisait dans cette clarté une large échancrure d'ombre. La ville semblait s'être émue. Des tocsins éloignés se plaignaient. Les truands hurlaient, haletaient, juraient, montaient; et Quasimodo, impuissant contre tant d'ennemis, frissonnant pour l'égyptienne, voyant les faces furieuses se rapprocher de plus en plus de sa galerie, demandait un miracle au ciel et se tordait les bras de désespoir.

V

LE RETRAIT OU DIT SES HEURES MONSIEUR LOUIS DE FRANCE

Le lecteur n'a peut-être pas oublié qu'un moment avant d'apercevoir la bande nocturne des truands, Quasimodo, inspectant Paris du haut de son clocher, n'y voyait plus briller qu'une lumière, laquelle étoilait une vitre à l'étage le plus élevé d'un haut et sombre édifice, à côté de la porte Saint-Antoine. Cet édifice, c'était la Bastille. Cette étoile, c'était la chandelle de Louis XI.

Le roi Louis XI était en effet à Paris depuis deux jours. Il devait repartir le surlendemain pour sa citadelle de Montilz-lès-Tours. Il ne faisait jamais que de rares et courtes apparitions dans sa bonne ville de Paris, n'y sentant pas *autour de* lui assez de trappes, de gibets et d'archers *écossais*.

Il était venu ce jour-là coucher à la Bastille. La grande chambre de cinq toises carrées qu'il y avait au Louvre, avec sa grande cheminée chargée de douze grosses bêtes et de treize grands prophètes, et son grand lit de onze pieds sur douze, lui agréaient peu. Il se perdait dans toutes ces grandeurs. Ce roi bon bourgeois aimait mieux la Bastille avec une chambrette et une couchette. Et puis la Bastille était plus forte que le Louvre.

Cette *chambrette*, que le roi s'était réservée dans la fameuse prison d'état, était encore assez vaste et occupait l'étage le plus élevé d'une tourelle engagée dans le donjon.

On ne trouvait dans cette chambre rien de ce qui meublait les appartements ordinaires, ni bancs, ni tréteaux, ni formes, ni escabelles communes en forme de caisse, ni belles escabelles soutenues de piliers et de contre-piliers à quatre sols la pièce. On n'y voyait qu'une chaise pliante à bras, fort magnifique : le bois en était peint de roses sur fond rouge, le siège de cordouan vermeil, garni de longues franges de soie et piqué de mille clous d'or. La solitude de cette chaise faisait voir qu'une seule personne avait droit de s'asseoir dans la chambre. A côté de la chaise et tout près de la fenêtre, il y avait une table recouverte d'un tapis à figures d'oiseaux. Sur cette table un gallemard taché d'encre, quelques parchemins, quelques plumes, et un hanap d'argent ciselé. Un peu plus loin, un chauffe-doux, un prie-Dieu de velours cramoisi, relevé de bossettes d'or. Enfin au fond un simple lit de damas jaune et incarnat, sans clinquant ni passement ; les franges sans façon. C'est ce lit, fameux pour avoir porté le sommeil ou l'insomnie de Louis XI, qu'on pouvait encore contempler, il y a deux cents ans, chez un conseiller d'état, où il a été vu par la vieille madame Pilou, célèbre dans le Cyrus sous le nom *d'Arricidie* et de *la Morale vivante*.

Telle était la chambre qu'on appelait "le retrait où dit ses heures monsieur Louis de France."

Au moment où nous y avons introduit le lecteur, ce retrait était fort obscur. Le couvre-feu était sonné depuis une heure, il faisait nuit, et il n'y avait qu'une vacillante chandelle de cire posée sur la table pour éclairer cinq personnages diversement groupés dans la chambre.

Le premier, sur lequel tombait la lumière, était un seigneur superbement vêtu d'un haut-de-chausses et d'un justaucorps écarlate rayé d'argent et d'une casaque à mahoîtres de drap d'or à dessins noirs. Il avait l'air mauvais, la mine fière et la tête haute. Au premier coup d'œil on voyait sur son visage l'arrogance, au second la ruse.

Il se tenait tête nue, une longue pancarte à la main, debout derrière la chaise à bras sur laquelle était assis, le corps disgracieusement plié en deux, les genoux chevauchant l'un sur l'autre, le coude sur la table, un personnage fort mal accoutré. Qu'on se figure en effet, sur l'opulent siège de cuir de Cordoue, deux rotules cagneuses, deux cuisses maigres pauvrement habillées d'un tricot de laine noire, un torse enveloppé d'un surtout de futaine avec une fourrure dont on voyait moins de poil que de cuir ; enfin, pour couronner, un vieux chapeau gras du plus méchant drap noir, bordé d'un cordon circulaire de figurines de plomb. Voilà, avec une sale calotte qui laissait à peine passer un cheveu, tout ce qu'on distinguait du personnage assis. Il tenait sa tête tellement courbée sur sa poitrine qu'on n'apercevait rien de son visage recouvert d'ombre, si ce n'est le bout de son nez, sur lequel tombait un rayon de lumière, et qui devait être long. A la maigreur de sa main ridée on devinait un vieillard. C'était Louis XI.

A quelque distance derrière eux causaient à voix basse deux hommes vêtus à la coupe flamande, qui n'étaient pas assez perdus dans l'ombre pour que quelqu'un de ceux qui

avaient assisté à la représentation du mystère de Gringoire n'eût pu reconnaître en eux deux des principaux envoyés flamands, Guillaume Rym, le sagace pensionnaire de Gand, et Jacques Coppenole, le populaire chaussetier. On se souvient que ces deux hommes étaient mêlés à la politique secrète de Louis XI.

Enfin, tout au fond, près de la porte, se tenait debout dans l'obscurité, immobile comme une statue, un vigoureux homme à membres trapus, à harnois militaire, à casaque armoriée, dont la face carrée, percée d'yeux à fleur de tête, fendue d'une immense bouche, dérobant ses oreilles sous deux larges abat-vents de cheveux plats, sans front, tenait à la fois du chien et du tigre.

Tous étaient découverts, excepté le roi.

Le seigneur qui était auprès du roi lui faisait lecture d'une espèce de long mémoire que sa majesté semblait écouter avec attention. Les deux flamands chuchotaient.

En ce moment la voix du roi s'éleva. Ils se turent.

— Cinquante sols les robes de nos valets, et douze livres les manteaux des clercs de notre couronne! C'est cela! versez l'or à tonnes! Êtes-vous fou, Olivier?

En parlant ainsi, le vieillard avait levé la tête. On voyait reluire à son cou les coquilles d'or du collier de Saint-Michel. La chandelle éclairait en plein son profil décharné et morose. Il arracha les papiers des mains de l'autre.

— Vous nous ruinez! cria-t-il en promenant ses yeux creux sur le cahier. Qu'est-ce que tout cela? qu'avons-nous besoin d'une si prodigieuse maison? Deux chapelains à raison de dix livres par mois chacun, et un clerc de chapelle à cent sols! Un valet de chambre à quatrevingt-dix livres par an! Quatre écuyers de cuisine à six-vingts livres par an chacun! Les gages de nos domestiques mettent la France au pillage! Tous les mugots du Louvre fondront à un tel feu de dépense! Nous y vendrons nos vaisselles!

Et l'an prochain, si Dieu et Notre-Dame (ici il soulevra son chapeau) nous prêtent vie, nous boirons nos tisanes dans un pot d'étain !

En disant cela, il jetait un coup d'œil sur le hanap
5 d'argent qui étincelait sur la table. Il toussa, et poursuivit :

— Je ne vois autour de moi que gens qui s'engraissent de ma maigreur ! Vous me sucez des écus par tous les pores !

Tous gardaient le silence. C'était une de ces colères qu'on laisse aller. Il continua :

10 — Voyez-vous, compère Guillaume ? le grand panetier, le grand bouteillier, le grand chambellan, le grand sénéchal ne valent pas le moindre valet. — Retenez ceci, compère Coppenole ; — ils ne servent à rien. A se tenir ainsi inutiles autour du roi, ils me font l'effet des quatre évangélistes qui
15 environnent le cadran de la grande horloge du Palais, et que Philippe Brille vient de remettre à neuf. Ils sont dorés, mais ils ne marquent pas l'heure ; et l'aiguille peut se passer d'eux.

Il demeura un moment pensif, et ajouta en hochant sa
20 vieille tête :

— Ho ! ho ! par Notre-Dame, je ne suis pas Philippe Brille, et je ne redorerai pas les grands vassaux. — Continue, Olivier.

— " Pour une boîte de graisse à graisser les bottes du roi,
25 quinze deniers. — Une étable faite de neuf pour loger les pourceaux noirs du roi, trente livres parisis. — Plusieurs cloisons, planches et trappes faites pour enfermer les lions d'emprès Saint-Paul, vingt-deux livres."

— Voilà des bêtes qui sont chères, dit Louis XI.
30 N'importe ; c'est une belle magnificence de roi. Il y a un grand lion roux que j'aime pour ses gentillesses. — L'avez-vous vu, maître Guillaume ? — Il faut que les princes aient de ces animaux mirifiques. A nous autres rois, nos chiens doivent être des lions, et nos chats des tigres. La

grand va aux couronnes. Du temps des païens de Jupiter, quand le peuple offrait aux églises cent bœufs et cent brebis, les empereurs donnaient cent lions et cent aigles. Cela était farouche et fort beau. Les rois de France ont toujours eu de ces rugissements autour de leur trône. 5 Néanmoins on me rendra cette justice que j'y dépense encore moins d'argent qu'eux, et que j'ai une plus grande modestie de lions, d'ours, d'éléphants et de léopards.— Allez, maître Olivier.

Celui qui lisait continua : 10

— " Pour avoir fait de neuf une grande cage . . . "

— Ah ! dit le roi, en prenant de ses deux mains les bras de sa chaise, je savais bien que j'étais venu en cette Bastille pour quelque chose. — Attendez, maître Olivier. Je veux voir moi-même la cage. Vous m'en lirez le coût pen- 15 dant que je l'examinerai. — Messieurs les flamands, venez voir cela ; c'est curieux.

Alors il se leva, s'appuya sur le bras de son interlocuteur, fit signe à l'espèce de muet qui se tenait debout devant la porte de le précéder, aux deux flamands de le suivre, et 20 sortit de la chambre.

A chaque guichet, toutes les têtes étaient obligées de se baisser, excepté celle du vieillard plié par l'âge. — Hum ! disait-il entre ses gencives, car il n'avait plus de dents, nous sommes déjà tout prêt pour la porte du sépulcre. A porte 25 basse, passant courbé.

Enfin, après avoir franchi un dernier guichet si embarrassé de serrures qu'on mit un quart d'heure à l'ouvrir, ils entrèrent dans une haute et vaste salle en ogive, au centre de laquelle on distinguait, à la lueur des torches, un gros 30 cube massif de maçonnerie, de fer et de bois. L'intérieur était creux. C'était une de ces fameuses cages à prisonniers d'état qu'on appelait *les fillettes du roi*. Il y avait aux *parois deux ou* trois petites fenêtres, si drument treillissées

d'épais barreaux de fer qu'on n'en voyait pas la vitre. La porte était une grande dalle de pierre plate, comme aux tombeaux ; de ces portes qui ne servent jamais que pour entrer. Seulement, ici, le mort était un vivant.

5 Le roi se mit à marcher lentement autour du petit édifice en l'examinant avec soin, tandis que maître Olivier, qui le suivait, lisait tout haut le mémoire.

— "Pour avoir fait de neuf une grande cage de bois de grosses solives, membrures et sablières, contenant neuf 10 pieds de long sur huit de lé, et de hauteur sept pieds entre deux planchers, lissée et boujonnée à gros boujons de fer, laquelle a été assise en une chambre étant à l'une des tours de la bastide Saint-Antoine, en laquelle cage est mis et détenu, par commandement du roi notre seigneur, 15 un prisonnier qui habitait précédemment une vieille cage caduque et décrépite. — Ont été employées à cette dite cage neuve quatrevingt-seize solives de couche et cinquante-deux solives debout, dix sablières de trois toises de long ; et ont été occupés dix-neuf charpentiers pour équarrir, 20 ouvrer et tailler tout ledit bois en la cour de la Bastille pendant vingt jours. . . . "

— D'assez beaux cœurs de chêne, dit le roi en cognant du poing la charpente.

— ". . . Le tout revient à trois cent dix-sept livres cinq 25 sols sept deniers."

— Pasque-Dieu ! s'écria le roi.

A ce juron, qui était le favori de Louis XI, il parut que quelqu'un se réveillait dans l'intérieur de la cage, on entendit des chaînes qui écorchaient le plancher avec bruit, et il 30 s'éleva une voix faible qui semblait sortir de la tombe : — Sire ! sire ! grâce ! — On ne pouvait voir celui qui parlait ainsi.

— *Trois cent* dix-sept livres cinq sols sept deniers ! reprit *Louis XI.*

La voix lamentable qui était sortie de la cage avait glacé tous les assistants, maître Olivier lui-même. Le roi seul avait l'air de ne pas l'avoir entendue. Sur son ordre, maître Olivier reprit sa lecture, et sa majesté continua froidement l'inspection de la cage. 5

— Maître Olivier, dit le roi, le total?

— Trois cent soixante-sept livres huit sols trois deniers parisis.

— Notre-Dame! cria le roi. Voilà une cage outrageuse! 10

Il arracha le cahier des mains de maître Olivier, et se mit à compter lui-même sur ses doigts, en examinant tour à tour le papier et la cage. Cependant on entendait sangloter le prisonnier. Cela était lugubre dans l'ombre, et les visages se regardaient en pâlissant. 15

— Quatorze ans, sire! voilà quatorze ans! depuis le mois d'avril 1469. Au nom de la sainte mère de Dieu, sire, écoutez-moi! Vous avez joui tout ce temps de la chaleur du soleil. Moi, chétif, ne verrai-je plus jamais le jour? Grâce, sire! Soyez miséricordieux. La clémence est une 20 belle vertu royale qui rompt les courantes de la colère. Croit-elle, votre majesté, que ce soit à l'heure de la mort un grand contentement pour un roi, de n'avoir laissé aucune offense impunie? D'ailleurs, sire, je n'ai point trahi votre majesté; c'est monsieur d'Angers. Et j'ai au 25 pied une bien lourde chaîne, et une grosse boule de fer au bout, beaucoup plus pesante qu'il n'est de raison. Hé! sire! ayez pitié de moi!

— Olivier, dit le roi en hochant la tête, je remarque qu'on me compte le muid de plâtre à vingt sols, qui n'en 30 vaut que douze. Vous referez ce mémoire.

Il tourna le dos à la cage, et se mit en devoir de sortir de la chambre. Le misérable prisonnier, à l'éloignement des flambeaux et du bruit, jugea que le roi s'en allait.

— Sire ! sire ! cria-t-il avec désespoir.

La porte se referma. Il ne vit plus rien, et n'entendit plus que la voix rauque du guichetier, qui lui chantait aux oreilles la chanson :

5 Maître Jean Balue
A perdu la vue
De ses évêchés.
Monsieur de Verdun
N'en a plus pas un,
10 Tous sont dépêchés.

Le roi remontait en silence à son retrait, et son cortège le suivait, terrifié des derniers gémissements du condamné. Tout à coup, sa majesté se tourna vers le gouverneur de la Bastille.

15 — A propos, dit-elle, n'y avait-il pas quelqu'un dans cette cage ?

— Pardieu, sire ! répondit le gouverneur, stupéfait de la question.

— Et qui donc ?

20 — Monsieur l'évêque de Verdun.

Le roi savait cela mieux que personne. Mais c'était une manie.

— Ah ! dit-il avec l'air naïf d'y songer pour la première fois, Guillaume de Harancourt, l'ami de monsieur le car-
25 dinal Balue. Un bon diable d'évêque !

Au bout de quelques instants, la porte du retrait s'était rouverte, puis reclose sur les cinq personnages que le lecteur y a vus au commencement de ce chapitre, et qui y avaient repris leurs places, leurs causeries à demi-voix et
30 leurs attitudes.

Pendant l'absence du roi, on avait déposé sur sa table quelques dépêches, dont il rompit lui-même le cachet. Puis il se mit à les lire promptement l'une après l'autre, fit signe à maître Olivier, qui paraissait avoir près de lui

office de ministre, de prendre une plume, et, sans lui faire part du contenu des dépêches, commença à lui en dicter à voix basse les réponses, que celui-ci écrivait, assez incommodément agenouillé devant la table.

Au moment où il achevait, la porte s'ouvrit et donna 5 passage à un nouveau personnage, qui se précipita tout effaré dans la chambre en criant :

— Sire ! sire ! il y a une sédition de populaire dans Paris !

La grave figure de Louis XI se contracta ; mais ce qu'il 10 y eut de visible dans son émotion passa comme un éclair. Il se contint et dit avec une sévérité tranquille :

— Compère Jacques, vous entrez bien brusquement !

— Sire ! sire ! il y a une révolte ! reprit le compère Jacques, essoufflé. 15

Le roi, qui s'était levé, lui prit rudement le bras et lui dit à l'oreille, de façon à être entendu de lui seul, avec une colère concentrée et un regard oblique sur les flamands :

— Tais-toi, ou parle bas ! 20

Le nouveau venu comprit, et se mit à lui faire tout bas une narration très effarouchée, que le roi écoutait avec calme, tandis que Guillaume Rym faisait remarquer à Coppenole le visage et l'habit du nouveau venu, sa capuce fourrée, *caputia fourrata*, son épitoge courte, *epitogia curta*, 25 sa robe de velours noir, qui annonçait un président de la cour des comptes.

A peine ce personnage eut-il donné au roi quelques explications, que Louis XI s'écria en éclatant de rire :

— En vérité ! parlez tout haut, compère Coictier ! 30

Le "compère Coictier" demeurait muet de surprise.

— Donc, reprit le roi, — parlez, monsieur, — il y a une émotion de manants dans notre bonne ville de Paris ?

— *Oui, sire.*

— Et qui se dirige, dites-vous, contre monsieur le bailli du Palais-de-Justice ?

— Il y a apparence, répondit *le compère*, qui balbutiait encore, tout étourdi du brusque et inexplicable changement qui venait de s'opérer dans les pensées du roi.

Louis XI reprit : — Et quels griefs ont-ils contre le bailli ?

— Ah ! dit le compère Jacques, qu'il est leur seigneur.

— Vraiment !

— Oui, sire. Ce sont des marauds de la cour des Miracles. Voilà longtemps déjà qu'ils se plaignent du bailli, dont ils sont vassaux. Ils ne veulent le reconnaître ni comme justicier ni comme voyer.

— Oui-da ! repartit le roi avec un sourire de satisfaction qu'il s'efforçait en vain de déguiser.

Le compère Jacques crut devoir ajouter :

— Si votre majesté n'envoie pas promptement au secours du bailli, il est perdu.

— Nous enverrons, dit le roi avec un faux air sérieux. — Il sera temps demain matin.

Le compère Jacques se récria. — Tout de suite, sire ! Le bailliage aura vingt fois le temps d'être saccagé, la seigneurie violée et le bailli pendu. Pour Dieu, sire ! envoyez avant demain matin.

Le roi le regarda en face. — Je vous ai dit demain matin. C'était un de ces regards auxquels on ne réplique pas.

Tout à coup il fit explosion : — Pasque-Dieu ! qu'est-ce que c'est que ces gens qui se prétendent voyers, justiciers, seigneurs et maîtres chez nous ? qui ont leur péage à tout bout de champ, leur justice et leur bourreau à tout carrefour parmi notre peuple ? de façon que, comme le Grec se croyait autant de dieux qu'il avait de fontaines, et le Persan autant qu'il voyait d'étoiles, le Français se compte *autant de rois* qu'il voit de gibets. Pardieu ! cette chose *est mauvaise*, et la confusion m'en déplaît. Je voudrais

bien savoir si c'est la grâce de Dieu qu'il y ait à Paris un autre voyer que le roi, une autre justice que notre parlement, un autre empereur que nous dans cet empire! Par la foi de mon âme! il faudra bien que le jour vienne où il n'y aura en France qu'un roi, qu'un seigneur, qu'un juge, qu'un coupe-tête, comme il n'y a au paradis qu'un Dieu!

— A propos, sire! dit le compère Coictier, j'ai oublié cela dans le premier trouble, le guet a saisi deux traînards de la bande. Si votre majesté veut voir ces hommes, ils sont là.

— Si je veux les voir! cria le roi. Comment! Pasque-Dieu! tu oublies chose pareille! — Cours vite, toi, Olivier! va les chercher.

Maître Olivier sortit et rentra un moment après avec les deux prisonniers, environnés d'archers de l'ordonnance. Le premier avait une grosse face idiote, ivre et étonnée. Il était vêtu de guenilles et marchait en pliant le genou et en traînant le pied. Le second était une figure blême et souriante que le lecteur connaît déjà.

Le roi les examina un instant sans mot dire, puis s'adressant brusquement au premier :

— Comment t'appelles-tu?

— Gieffroy Pincebourde.

— Ton métier?

— Truand.

— Qu'allais-tu faire dans cette damnable sédition?

— Je ne sais pas, dit-il. On allait, j'allais.

— N'alliez-vous pas attaquer outrageusement et piller votre seigneur le bailli du Palais?

— Je sais qu'on allait prendre quelque chose chez quelqu'un. Voilà tout.

— Il suffit, dit le roi. Et faisant un signe du doigt au personnage silencieux, immobile près de la porte, que nous avons déjà fait remarquer au lecteur :

— Compère Tristan, voilà un homme pour vous.

Tristan l'Hermite s'inclina. Il donna un ordre à voix basse à deux archers, qui emmenèrent le pauvre truand.

Cependant le roi s'était approché du second prisonnier, qui suait à grosses gouttes. — Ton nom ?

— Sire, Pierre Gringoire.

— Ton métier ?

— Philosophe, sire.

— Comment te permets-tu, drôle, d'aller investir notre ami monsieur le bailli du Palais, et qu'as-tu à dire de cette émotion populaire ?

— Sire, je n'en étais pas.

— Or çà ! paillard, n'as-tu pas été appréhendé par le guet dans cette mauvaise compagnie ?

— Non, sire, il y a méprise. C'est une fatalité. Je fais des tragédies. Sire, je supplie votre majesté de m'entendre. Je suis poète. C'est la mélancolie des gens de ma profession d'aller la nuit par les rues. Je passais par là ce soir. C'est grand hasard. On m'a arrêté à tort. Je suis innocent de cette tempête civile. Votre majesté voit que le truand ne m'a pas reconnu. Je conjure votre majesté . . .

— Tais-toi ! dit le roi entre deux gorgées de tisane. Tu nous romps la tête.

Tristan l'Hermite s'avança et, désignant Gringoire du doigt :

— Sire, peut-on pendre aussi celui-là ?

C'était la première parole qu'il proférait.

— Peuh ! répondit négligemment le roi. Je n'y vois pas d'inconvénients.

— J'en vois beaucoup, moi ! dit Gringoire.

Notre philosophe était en ce moment plus vert qu'une olive. Il vit à la mine froide et indifférente du roi qu'il n'y avait plus de ressource que dans quelque chose de très pathétique, et se précipita aux pieds de Louis XI en s'écriant avec une gesticulation désespérée :

— Sire ! Votre majesté daignera m'entendre. Sire ! n'éclatez pas en tonnerre sur si peu de chose que moi. La grande foudre de Dieu ne bombarde pas une laitue. Sire, vous êtes un auguste monarque très puissant ; ayez pitié d'un pauvre homme honnête, et qui serait plus empêché d'attiser une révolte qu'un glaçon de donner une étincelle ! Sire ! j'ai fait un très-expédient épithalame pour mademoiselle de Flandre et monseigneur le très-auguste dauphin. Cela n'est pas d'un boutefeu de rébellion. Votre majesté voit que je ne suis pas un grimaud, que j'ai étudié excellemment, et que j'ai beaucoup d'éloquence naturelle. Faites-moi grâce, sire. Cela faisant, vous ferez une action galante à Notre-Dame, et je vous jure que je suis très effrayé de l'idée d'être pendu !

Quand Gringoire s'arrêta enfin tout essoufflé, il leva la tête en tremblant vers le roi, qui grattait avec son ongle une tache que ses chausses avaient au genou. Puis sa majesté se mit à boire au hanap de tisane. Du reste, elle ne soufflait mot, et ce silence torturait Gringoire. Le roi le regarda enfin. — Voilà un terrible braillard ! dit-il. Puis se tournant vers Tristan l'Hermite : — Bah ! lâchez-le !

Gringoire tomba sur le derrière, tout épouvanté de joie.

— En liberté ! grogna Tristan. Votre majesté ne veut-elle pas qu'on le retienne un peu en cage ?

— Compère, repartit Louis XI, crois-tu que ce soit pour de pareils oiseaux que nous faisons faire des cages de trois cent soixante-sept livres huit sous trois deniers ? Lâchez-moi incontinent le paillard (Louis XI affectionnait ce mot, qui faisait avec *Pasque-Dieu* le fond de sa jovialité), et mettez-le hors avec une bourrade !

— Ouf ! s'écria Gringoire, que voilà un grand roi !

Et, de peur d'un contre-ordre, il se précipita vers la porte, que Tristan lui rouvrit d'assez mauvaise grâce. Les soldats sortirent avec lui en le poussant devant eux à

grands coups de poing, ce que Gringoire supporta en vrai philosophe stoïcien.

— Hé ! sire ! s'écria tout à coup Jacques Coictier, qu'est devenue la pointe aiguë de maladie pour laquelle votre majesté m'avait fait mander ?

— Oh ! dit le roi, vraiment je souffre beaucoup, mon compère. J'ai l'oreille sibilante, et des râteaux de feu qui me raclent la poitrine.

Coictier prit la main du roi, et se mit à lui tâter le pouls avec une mine capable.

— Regardez, Coppenole, disait Rym à voix basse. Le voilà entre Coictier et Tristan. C'est là toute sa cour. Un médecin pour lui, un bourreau pour les autres.

En tâtant le pouls du roi, Coictier prenait un air de plus en plus alarmé. Louis XI le regardait avec quelque anxiété. Coictier se rembrunissait à vue d'œil. Le brave homme n'avait d'autre métairie que la mauvaise santé du roi. Il l'exploitait de son mieux.

— Oh ! oh ! murmura-t-il enfin, ceci est grave en effet.

— N'est-ce pas ? dit le roi inquiet.

— *Pulsus creber, anhelans, crepitans, irregularis*, continua le médecin.

— Pasque-Dieu !

— Avant trois jours, ceci peut emporter son homme.

— Notre-Dame ! s'écria le roi. Et le remède, compère ?

— J'y songe, sire.

Il fit tirer la langue à Louis XI, hocha la tête, fit la grimace, et tout au milieu de ces simagrées :

— Pardieu, sire, dit-il tout à coup, il faut que je vous conte qu'il y a une recette des régales vacante, et que j'ai un neveu.

— Je donne ma recette à ton neveu, compère Jacques, *répondit le roi* ; mais tire-moi ce feu de la poitrine.

Jacques Coictier s'inclina profondément et dit :

— Sire, c'est un répercussif qui vous sauvera. Nous vous appliquerons sur les reins le grand défensif, composé avec le cérat, le bol d'Arménie, le blanc d'œuf, l'huile et le vinaigre. Vous continuerez votre tisane, et nous répondons de votre majesté. 5

Le roi se leva, s'approcha de la fenêtre, et tout à coup l'ouvrant avec une agitation extraordinaire :

— Oh ! oui ! s'écria-t-il en battant des mains, voilà une rougeur dans le ciel sur la Cité. C'est le bailli qui brûle. Ce ne peut être que cela. Ah ! mon bon peuple ! voilà 10 donc que tu m'aides enfin à l'écroulement des seigneuries !

En cet instant Olivier le Daim rentra. Il était suivi de deux pages qui portaient les toilettes du roi ; mais ce qui frappa Louis XI, c'est qu'il était en outre accompagné du prévôt de Paris et du chevalier du guet, lesquels parais- 15 saient consternés. Le rancuneux barbier avait aussi l'air consterné, mais content en dessous. C'est lui qui prit la parole :

— Sire, je demande pardon à votre majesté de la calamiteuse nouvelle que je lui apporte. 20

Le roi, en se tournant vivement, écorcha la natte du plancher avec les pieds de sa chaise :

— Qu'est-ce à dire ?

— Sire, reprit Olivier le Daim avec la mine méchante d'un homme qui se réjouit d'avoir à porter un coup violent, 25 ce n'est pas sur le bailli du palais que se rue cette sédition populaire.

— Et sur qui donc ?

— Sur vous, sire.

Le vieux roi se dressa debout et droit comme un jeune 30 homme :

— Explique-toi, Olivier ! explique-toi ! Et tiens bien ta tête, mon compère, car je te jure par la croix de Saint-Lô que si tu nous mens à cette heure, l'épée qui a coupé le cou

de monsieur de Luxembourg n'est pas si ébréchée qu'elle ne scie encore le tien !

Le serment était formidable : Louis XI n'avait juré que deux fois dans sa vie par la croix de Saint-Lô.

5 Olivier ouvrit la bouche pour répondre : — Sire . . .

— Mets-toi à genoux ! interrompit violemment le roi. Tristan, veillez sur cet homme !

Olivier se mit à genoux, et dit froidement :

— Sire, une sorcière a été condamnée à mort par votre 10 cour de parlement. Elle s'est réfugiée dans Notre-Dame. Le peuple l'y veut reprendre de vive force. Monsieur le prévôt et monsieur le chevalier du guet, qui viennent de l'émeute, sont là pour me démentir si ce n'est pas la vérité. C'est Notre-Dame que le peuple assiège.

15 — Oui-da ! dit le roi à voix basse, tout pâle et tout tremblant de colère. Notre-Dame ! ils assiègent dans sa cathédrale Notre-Dame, ma bonne maîtresse ! — C'est à moi qu'on s'attaque. La sorcière est sous la sauvegarde de l'église, l'église est sous ma sauvegarde. Et moi qui 20 croyais qu'il s'agissait du bailli ! C'est contre moi !

Alors, rajeuni par la fureur, il se mit à marcher à grands pas. Il ne riait plus, il était terrible, il allait et venait ; le renard s'était changé en hyène. Il semblait suffoqué à ne pouvoir parler ; ses lèvres remuaient, et ses poings déchar- 25 nés se crispaient. Tout à coup il releva la tête, son œil cave parut plein de lumière, et sa voix éclata comme un clairon. — Main basse, Tristan ! main basse sur ces coquins ! Va, Tristan mon ami ! tue ! tue !

Cette éruption passée, il vint se rasseoir, et dit avec une 30 rage froide et concentrée :

— Ici, Tristan ! — Il y a près de nous dans cette Bastille les cinquante lances du vicomte de Gif, ce qui fait trois cents chevaux : vous les prendrez. Il y a aussi la compagnie des archers de notre ordonnance de M. de Châteaupers :

vous la prendrez. Vous êtes prévôt des maréchaux, vous avez les gens de votre prévôté : vous les prendrez. A l'hôtel Saint-Pol, vous trouverez quarante archers de la nouvelle garde de monsieur le Dauphin : vous les prendrez. Et avec tout cela, vous allez courir à Notre-Dame. — Ah ! messieurs les manants de Paris, vous vous jetez ainsi tout au travers de la couronne de France, de la sainteté de Notre-Dame et de la paix de cette république ! — Extermine, Tristan ! extermine ! et que pas un n'en réchappe que pour Montfaucon.

Tristan s'inclina. — C'est bon, sire !

Il ajouta après un silence : — Et que ferai-je de la sorcière ?

Cette question fit songer le roi.

— Ah ! dit-il, la sorcière ! — Monsieur d'Estouteville, qu'est-ce que le peuple en voulait faire ?

— Sire, répondit le prévôt de Paris, j'imagine que, puisque le peuple la vient arracher de son asile de Notre-Dame, c'est que cette impunité le blesse et qu'il la veut pendre.

Le roi parut réfléchir profondément ; puis, s'adressant à Tristan l'Hermite : — Eh bien ! mon compère, extermine le peuple et pends la sorcière.

— C'est cela, dit tout bas Rym à Coppenole, punir le peuple de vouloir, et faire ce qu'il veut.

— Il suffit, sire, répondit Tristan. Si la sorcière est encore dans Notre-Dame, faudra-t-il l'y prendre malgré l'asile ?

— Pasque-Dieu, l'asile ! dit le roi en se grattant l'oreille. Il faut pourtant que cette femme soit pendue.

Ici, comme pris d'une idée subite, il se rua à genoux devant sa chaise, ôta son chapeau, le posa sur le siège, et regardant dévotement l'une des amulettes de plomb qui le chargeaient : — Oh ! dit-il les mains jointes, Notre-Dame de *Paris, ma gracieuse* patronne, pardonnez-moi. Je ne le ferai

que cette fois. Il faut punir cette criminelle. Je vous assure, madame la Vierge, ma bonne maîtresse, que c'est une sorcière qui n'est pas digne de votre aimable protection. Vous savez, madame, que bien des princes très pieux ont 5 outrepassé le privilège des églises pour la gloire de Dieu et la nécessité de l'état. Saint Hugues, évêque d'Angleterre, a permis au roi Édouard de prendre un magicien dans son église. Saint Louis de France, mon maître, a transgressé pour le même objet l'église de monsieur saint Paul; et 10 monsieur Alphonse, fils du roi de Jérusalem, l'église même du Saint-Sépulcre. Pardonnez-moi donc pour cette fois, Notre-Dame de Paris. Je ne le ferai plus, et je vous donnerai une belle statue en argent, pareille à celle que j'ai donnée l'an passé à Notre-Dame d'Ecouys. Ainsi soit-il. 15 Il fit un signe de croix, se releva, se recoiffa, et dit à Tristan : — Faites diligence, mon compère. Prenez M. de Châteaupers avec vous. Vous ferez sonner le tocsin. Vous écraserez le populaire. Vous pendrez la sorcière. C'est dit. Et j'entends que le pourchas de l'exécution soit fait 20 par vous. Vous m'en rendrez compte. — Allons, Olivier, je ne me coucherai pas cette nuit. Rase-moi.

Tristan l'Hermite s'inclina et sortit. Alors le roi congédiant du geste Rym et Coppenole : — Dieu vous garde, messieurs mes bons amis les flamands. Allez prendre un 25 peu de repos. La nuit s'avance, et nous sommes plus près du matin que du soir.

Tous deux se retirèrent, et en gagnant leurs appartements sous la conduite du capitaine de la Bastille, Coppenole disait à Guillaume Rym :

30 — Hum ! j'en ai assez de ce roi qui tousse ! J'ai vu Charles de Bourgogne ivre, il était moins méchant que Louis XI malade.

— *Maître* Jacques, répondit Rym, c'est que les rois ont *le vin moins* cruel que la tisane.

VI

PETITE FLAMBE EN BAGUENAUD

En sortant de la Bastille, Gringoire descendit la rue Saint-Antoine de la vitesse d'un cheval échappé. Arrivé à la porte Baudoyer, il marcha droit à la croix de pierre qui se dressait au milieu de cette place, comme s'il eût pu distinguer dans l'obscurité la figure d'un homme vêtu et encapuchonné de noir qui était assis sur les marches de la croix.

— Est-ce vous, maître ? dit Gringoire.

Le personnage noir se leva.

— Mort et passion ! vous me faites bouillir, Gringoire. L'homme qui est sur la tour de Saint-Gervais vient de crier une heure et demie du matin.

— Oh ! repartit Gringoire, ce n'est pas ma faute, mais celle du guet et du roi. Je viens de l'échapper belle. Je manque toujours d'être pendu. C'est ma prédestination.

— Tu manques tout, dit l'autre. Mais allons vite. As-tu le mot de passe ?

— Figurez-vous, maître, que j'ai vu le roi. J'en viens. Il a une culotte de futaine. C'est une aventure.

— Oh ! quenouille de paroles ! que me fait ton aventure ? As-tu le mot de passe des truands ?

— Je l'ai. Soyez tranquille. *Petite flambe en baguenaud.*

— Bien. Autrement nous ne pourrions pénétrer jusqu'à l'église. Les truands barrent les rues. Heureusement il paraît qu'ils ont trouvé de la résistance. Nous arriverons peut-être encore à temps.

— Oui, maître. Mais comment entrerons-nous dans Notre-Dame ?

— J'ai la clef des tours.

— *Et comment* en sortirons-nous ?

— Il y a derrière le cloître une petite porte qui donne sur le Terrain, et de là sur l'eau. J'en ai pris la clef, et j'y ai amarré un bateau ce matin.

— J'ai joliment manqué d'être pendu ! reprit Gringoire.

5 — Eh vite ! allons ! dit l'autre.

Tous deux descendirent à grands pas vers la Cité.

VII

CHATEAUPERS A LA RESCOUSSE

Le lecteur se souvient peut-être de la situation critique où nous avons laissé Quasimodo. Le brave sourd, assailli de toutes parts, avait perdu, sinon tout courage, du moins 10 tout espoir de sauver, non pas lui (il ne songeait pas à lui), mais l'égyptienne. Il courait éperdu sur la galerie. Notre-Dame allait être enlevée par les truands. Tout à coup un grand galop de chevaux emplit les rues voisines, et, avec une longue file de torches et une épaisse colonne de cava- 15 liers abattant lances et brides, ces bruits furieux débouchèrent sur la place comme un ouragan :

— France ! France ! Taillez les manants ! Châteaupers à la rescousse ! Prévôté ! prévôté !

Les truands effarés firent volte-face.

20 Quasimodo, qui n'entendait pas, vit les épées nues, les flambeaux, les fers de piques, toute cette cavalerie, en tête de laquelle il reconnut le capitaine Phœbus ; il vit la confusion des truands, l'épouvante chez les uns, le trouble chez les meilleurs, et il reprit de ce secours inespéré tant de force 25 qu'il rejeta hors de l'église les premiers assaillants qui enjambaient déjà la galerie.

C'étaient en effet les troupes du roi qui survenaient.

Les truands firent bravement. Ils se défendirent en

désespérés. Pris en flanc par la rue Saint-Pierre-aux-Bœufs et en queue par la rue du Parvis, acculés à Notre-Dame, qu'ils assaillaient encore et que défendait Quasimodo, tout à la fois assiégeants et assiégés, ils étaient dans la situation singulière où se retrouva depuis, au fameux siège de Turin, en 1640, entre le prince Thomas de Savoie qu'il assiégeait et le marquis de Leganez qui le bloquait, le comte Henri d'Harcourt, *Taurinum obsessor idem et obsessus*, comme dit son épitaphe.

La mêlée fut affreuse. A chair de loup dent de chien, comme dit P. Mathieu. Les cavaliers du roi, au milieu desquels Phœbus de Châteaupers se comportait vaillamment, ne faisaient aucun quartier, et la taille reprenait ce qui échappait à l'estoc. Les truands, mal armés, écumaient et mordaient. Hommes, femmes, enfants, se jetaient aux croupes et aux poitrails des chevaux, et s'y accrochaient comme des chats avec les dents et les ongles des quatre membres. D'autres tamponnaient à coups de torches le visage des archers. D'autres piquaient des crocs de fer au cou des cavaliers et tiraient à eux. Ils déchiquetaient ceux qui tombaient.

On en remarqua un qui avait une large faulx luisante, et qui faucha longtemps les jambes des chevaux. Il était effrayant. Il chantait une chanson nasillarde, il lançait sans relâche et ramenait sa faulx. A chaque coup, il traçait autour de lui un grand cercle de membres coupés. Il avançait ainsi au plus fourré de la cavalerie, avec la lenteur tranquille, le balancement de tête et l'essoufflement régulier d'un moissonneur qui entame un champ de blé. C'était Clopin Trouillefou. Une arquebusade l'abattit.

Enfin les truands cédèrent. La lassitude, le défaut de bonnes armes, l'effroi de cette surprise, la mousqueterie des fenêtres, le brave choc des gens du roi, tout les abattit. Ils *forcèrent la ligne* des assaillants, et se mirent à fuir dans

toutes les directions, laissant dans le Parvis un encombrement de morts.

Quand Quasimodo, qui n'avait pas cessé un moment de combattre, vit cette déroute, il tomba à deux genoux et leva
5 les mains au ciel ; puis, ivre de joie, il courut, il monta avec la vitesse d'un oiseau à cette cellule dont il avait si intrépidement défendu les approches. Il n'avait plus qu'une pensée maintenant ; c'était de s'agenouiller devant celle qu'il venait de sauver une seconde fois.

10 Lorsqu'il entra dans la cellule, il la trouva vide.

LIVRE ONZIÈME

I

LE PETIT SOULIER

Au moment où les truands avaient assailli l'église, la Esmeralda dormait.

Bientôt la rumeur toujours croissante autour de l'édifice et le bêlement inquiet de sa chèvre éveillée avant elle l'avaient tirée de ce sommeil. Elle s'était levée sur son 5 séant, elle avait écouté, elle avait regardé ; puis, effrayée de la lueur et du bruit, elle s'était jetée hors de la cellule et avait été voir. L'aspect de la place, la vision qui s'y agitait, le désordre de cet assaut nocturne, cette foule hideuse, sautelante comme une nuée de grenouilles, à demi entrevue 10 dans les ténèbres, le coassement de cette rauque multitude, ces quelques torches rouges courant et se croisant sur cette ombre comme les feux de nuit qui rayent la surface brumeuse des marais, toute cette scène lui fit l'effet d'une mystérieuse bataille engagée entre les fantômes du sabbat 15 et les monstres de pierre de l'église. Imbue dès l'enfance des superstitions de la tribu bohémienne, sa première pensée fut qu'elle avait surpris en maléfice les étranges êtres propres à la nuit. Alors elle courut épouvantée se tapir dans sa cellule, demandant à son grabat un moins horrible 20 cauchemar.

Peu à peu les premières fumées de la peur s'étaient pourtant *dissipées* ; au bruit sans cesse grandissant, et à *plusieurs autres* signes de réalité, elle s'était sentie investie,

non de spectres, mais d'êtres humains. Alors sa frayeur, sans s'accroître, s'était transformée. Elle avait songé à la possibilité d'une mutinerie populaire pour l'arracher de son asile. L'idée de reperdre encore une fois la vie, l'espérance, Phœbus, qu'elle entrevoyait toujours dans son avenir, le profond néant de sa faiblesse, toute fuite fermée, aucun appui, son abandon, son isolement, ces pensées et mille autres l'avaient accablée. Elle était tombée à genoux, la tête sur son lit, les mains jointes sur sa tête, pleine d'anxiété et de frémissement, et, quoique égyptienne, idolâtre et païenne, elle s'était mise à demander avec sanglots grâce au bon Dieu chrétien et à prier Notre-Dame, son hôtesse. Car, ne crût-on à rien, il y a des moments dans la vie où l'on est toujours de la religion du temple qu'on a sous la main.

Elle resta ainsi prosternée fort longtemps, tremblant, à la vérité, plus qu'elle ne priait, glacée au souffle de plus en plus rapproché de cette multitude furieuse, ne comprenant rien à ce déchaînement, ignorant ce qui se tramait, ce qu'on faisait, ce qu'on voulait, mais pressentant une issue terrible.

Voilà qu'au milieu de cette angoisse elle entend marcher près d'elle. Elle se détourne. Deux hommes, dont l'un portait une lanterne, venaient d'entrer dans sa cellule. Elle poussa un faible cri.

— Ne craignez rien, dit une voix qui ne lui était pas inconnue, c'est moi.

— Qui ? vous ? demanda-t-elle.

— Pierre Gringoire.

Ce nom la rassura. Elle releva les yeux, et reconnut en effet le poète. Mais il y avait auprès de lui une figure noire et voilée de la tête aux pieds qui la frappa de silence.

— *Ah !* reprit Gringoire d'un ton de reproche, Djali *m'avait* reconnu avant vous !

La petite chèvre en effet n'avait pas attendu que Gringoire se nommât. A peine était-il entré qu'elle s'était tendrement frottée à ses genoux, couvrant le poète de caresses et de poils blancs, car elle était en mue. Gringoire lui rendait les caresses. 5

— Qui est là avec vous? dit l'égyptienne à voix basse.

— Soyez tranquille, répondit Gringoire. C'est un de mes amis. Ma chère belle enfant, votre vie est en danger, et celle de Djali. On veut vous reprendre. Nous sommes vos amis, et nous venons vous sauver. Suivez-nous. 10

— Est-il vrai? s'écria-t-elle bouleversée.

— Oui, très vrai. Venez vite!

— Je le veux bien, balbutia-t-elle. Mais pourquoi votre ami ne parle-t-il pas?

— Ah! dit Gringoire, c'est que son père et sa mère étaient 15 des gens fantasques qui l'ont fait de tempérament taciturne.

Il fallut qu'elle se contentât de cette explication. Gringoire la prit par la main; son compagnon ramassa la lanterne et marcha devant. La peur étourdissait la jeune fille. Elle se laissa emmener. La chèvre les suivait en sautant, si 20 joyeuse de revoir Gringoire qu'elle le faisait trébucher à tout moment pour lui fourrer ses cornes dans les jambes.

— Voilà la vie, disait le philosophe chaque fois qu'il manquait de tomber; ce sont souvent nos meilleurs amis qui nous font choir! 25

Ils descendirent rapidement l'escalier des tours, traversèrent l'église, pleine de ténèbres et de solitude et toute résonnante de vacarme, ce qui faisait un affreux contraste, et sortirent dans la cour du cloître par la porte-rouge. Le cloître était abandonné, les chanoines s'étaient enfuis dans 30 l'évêché pour y prier en commun; la cour était vide, quelques laquais effarouchés s'y blottissaient dans les coins obscurs. Ils se dirigèrent vers la porte qui donnait de cette cour sur le *Terrain*. *L'homme* noir l'ouvrit avec une clef qu'il avait.

Nos lecteurs savent que le Terrain était une langue de terre enclose de murs du côté de la Cité et appartenant au chapitre de Notre-Dame, qui terminait l'île à l'orient derrière l'église. Ils trouvèrent cet enclos parfaitement désert. Là, il y avait déjà moins de tumulte dans l'air. La rumeur de l'assaut des truands leur arrivait plus brouillée et moins criarde.

L'homme à la lanterne marcha droit à la pointe du Terrain. Il y avait là, au bord extrême de l'eau, le débris vermoulu d'une haie de pieux maillée de lattes où une basse vigne accrochait quelques maigres branches étendues comme les doigts d'une main ouverte. Derrière, dans l'ombre que faisait ce treillis, une petite barque était cachée. L'homme fit signe à Gringoire et à sa compagne d'y entrer. La chèvre les y suivit. L'homme y descendit le dernier ; puis il coupa l'amarre du bateau, l'éloigna de terre avec un long croc, et, saisissant deux rames, s'assit à l'avant, en ramant de toutes ses forces vers le large. La Seine est fort rapide en cet endroit, et il eut assez de peine à quitter la pointe de l'île.

Le premier soin de Gringoire, en entrant dans le bateau, fut de mettre la chèvre sur ses genoux. Il prit place à l'arrière; et la jeune fille, à qui l'inconnu inspirait une inquiétude indéfinissable, vint s'asseoir et se serrer contre le poète.

Quand notre philosophe sentit le bateau s'ébranler, il battit des mains, et baisa Djali entre les cornes.

— Oh ! dit-il, nous voilà sauvés tous quatre.

Il ajouta, avec une mine de profond penseur : — On est obligé, quelquefois à la fortune, quelquefois à la ruse, de l'heureuse issue des grandes entreprises.

Le bateau voguait lentement vers la rive droite. La jeune fille observait avec une terreur secrète l'inconnu. Il avait rebouché soigneusement la lumière de sa lanterne

sourde. On l'entrevoyait dans l'obscurité, à l'avant du bateau, comme un spectre. Sa carapoue, toujours baissée, lui faisait une sorte de masque; et à chaque fois qu'il entr'ouvrait en ramant ses bras où pendaient de larges manches noires, on eût dit deux grandes ailes de chauve-souris. Du reste, il n'avait pas encore dit une parole, jeté un souffle. Il ne se faisait dans le bateau d'autre bruit que le va-et-vient de la rame, mêlé au froissement des mille plis de l'eau le long de la barque.

—A propos, maître! reprit Gringoire subitement. Au moment où nous arrivions sur le parvis à travers ces enragés truands, votre révérence a-t-elle remarqué ce pauvre petit diable auquel votre sourd était en train d'écraser la cervelle sur la rampe de la galerie des rois? J'ai la vue basse, et ne l'ai pu reconnaître. Savez-vous qui ce peut être?

L'inconnu ne répondit pas une parole. Mais il cessa brusquement de ramer, ses bras défaillirent comme brisés, sa tête tomba sur sa poitrine, et la Esmeralda l'entendit soupirer convulsivement. Elle tressaillit de son côté. Elle avait déjà entendu de ces soupirs-là.

La barque abandonnée à elle-même dériva quelques instants au gré de l'eau. Mais l'homme noir se redressa enfin, ressaisit les rames, et se remit à remonter le courant. Il doubla la pointe de l'île Notre-Dame, et se dirigea vers le débarcadère du Port au Foin.

Le tumulte croissait autour de Notre-Dame. Ils écoutèrent. On entendait assez clairement des cris de victoire. Tout à coup cent flambeaux qui faisaient étinceler des casques d'hommes d'armes se répandirent sur l'église à toutes les hauteurs, sur les tours, sur les galeries, sous les arcs-boutants. Ces flambeaux semblaient chercher quelque chose; et bientôt ces clameurs éloignées arrivèrent distinctement jusqu'aux fugitifs: — L'égyptienne! la sorcière! à *mort l'égyptienne!*

La malheureuse laissa tomber sa tête sur ses mains, et l'inconnu se mit à ramer avec furie vers le bord. Cependant notre philosophe réfléchissait. Il pressait la chèvre dans ses bras et s'éloignait tout doucement de la bohé-
5 mienne, qui se serrait de plus en plus contre lui, comme le seul asile qui lui restât.

Il est certain que Gringoire était dans une cruelle perplexité. Il songeait que la chèvre aussi, *d'après la législation existante*, serait pendue si elle était reprise, que ce
10 serait grand dommage, la pauvre Djali! qu'il avait trop de deux condamnées ainsi accrochées après lui; qu'enfin son compagnon ne demandait pas mieux que de se charger de l'égyptienne. Il se livrait entre ses pensées un violent combat, dans lequel, comme le Jupiter de l'Iliade, il pesait
15 tour à tour l'égyptienne et la chèvre; et il les regardait l'une après l'autre avec des yeux humides de larmes, en disant entre ses dents: — Je ne puis pas pourtant vous sauver toutes deux.

Une secousse les avertit enfin que le bateau abordait.
20 Le brouhaha sinistre remplissait toujours la Cité. L'inconnu se leva, vint à l'égyptienne, et voulut lui prendre le bras pour l'aider à descendre. Elle le repoussa, et se pendit à la manche de Gringoire, qui, de son côté, occupé de la chèvre, la repoussa presque. Alors elle sauta seule à
25 bas du bateau. Elle était si troublée qu'elle ne savait ce qu'elle faisait, où elle allait. Elle demeura ainsi un moment stupéfaite, regardant couler l'eau. Quand elle revint un peu à elle, elle était seule sur le port avec l'inconnu. Il paraît que Gringoire avait profité de l'instant du débarque-
30 ment pour s'esquiver avec la chèvre dans le pâté de maisons de la rue Grenier-sur-l'eau.

La pauvre égyptienne frissonna de se voir seule avec cet homme. Elle voulut parler, crier, appeler Gringoire; sa langue était inerte dans sa bouche, et aucun son ne sortit

de ses lèvres. Tout à coup elle sentit la main de l'inconnu sur la sienne. C'était une main froide et forte. Ses dents claquèrent, elle devint plus pâle que le rayon de lune qui l'éclairait. L'homme ne dit pas une parole. Il se mit à remonter à grands pas vers la place de Grève, en la tenant 5 par la main. En cet instant, elle sentit vaguement que la destinée est une force irrésistible. Elle n'avait plus de ressort, elle se laissa entraîner, courant tandis qu'il marchait. Le quai en cet endroit allait en montant. Il lui semblait cependant qu'elle descendait une pente. 10

De temps en temps elle recueillait un peu de force, et disait d'une voix entrecoupée par les cahots du pavé et l'essoufflement de la course : — Qui êtes-vous ? qui êtes-vous ? — Il ne répondait point.

Ils arrivèrent ainsi, toujours le long du quai, à une place 15 assez grande. Il y avait un peu de lune. C'était la Grève. On distinguait au milieu une espèce de croix noire debout ; c'était le gibet. Elle reconnut tout cela, et vit où elle était.

L'homme s'arrêta, se tourna vers elle, et leva sa carapoue. — Oh ! bégaya-t-elle pétrifiée, je savais bien que c'était 20 encore lui !

C'était le prêtre. Il avait l'air de son fantôme. C'est un effet du clair de lune. Il semble qu'à cette lumière on ne voie que les spectres des choses.

— Écoute ! lui dit-il ; et elle frémit au son de cette voix 25 funeste qu'elle n'avait pas entendue depuis longtemps. Il continua. Il articulait avec ces saccades brèves et haletantes qui révèlent par leurs secousses de profonds tremblements intérieurs. — Écoute ! nous sommes ici. Je vais te parler. Ceci est la Grève. C'est ici un point extrême. 30 La destinée nous livre l'un à l'autre. Je vais décider de ta vie ; toi, de mon âme. Voici une place et une nuit au delà desquelles on ne voit rien. Écoute-moi donc. — N'ouvre pas la bouche, ne me parle plutôt pas, si c'est pour me dire

que tu me hais. Je suis décidé à ne plus entendre cela. — Je viens de te sauver. — Laisse-moi d'abord achever. — Je puis te sauver tout à fait. J'ai tout préparé. C'est à toi de vouloir. Comme tu voudras, je pourrai.

5 Il s'interrompit violemment. — Non, ce n'est pas cela qu'il faut dire.

Et courant et la faisant courir, car il ne la lâchait pas, il marcha droit au gibet, et le lui montrant du doigt :

— Choisis entre nous deux, dit-il froidement.

10 Elle s'arracha de ses mains et tomba au pied du gibet en embrassant cet appui funèbre ; puis elle tourna sa belle tête à demi, et regarda le prêtre par-dessus son épaule. On eût dit une sainte Vierge au pied de la croix. Le prêtre était demeuré sans mouvement, le doigt toujours levé vers le 15 gibet, conservant son geste, comme une statue.

Enfin l'égyptienne lui dit : — Il me fait encore moins horreur que vous.

Alors il laissa retomber lentement son bras, et regarda le pavé avec un profond accablement.

20 — Si ces pierres pouvaient parler, murmura-t-il, oui, elles diraient que voilà un homme bien malheureux.

Il reprit. La jeune fille agenouillée devant le gibet et noyée dans sa longue chevelure le laissait parler sans l'interrompre. Il avait maintenant un accent plaintif et doux 25 qui contrastait douloureusement avec l'âpreté hautaine de ses traits.

— Moi, je vous aime. Oh ! cela est pourtant bien vrai. Il ne sort donc rien au dehors de ce feu qui me brûle le cœur. Hélas ! jeune fille, nuit et jour ; oui, nuit et jour, 30 cela ne mérite-t-il aucune pitié ? C'est un amour de la nuit et du jour, vous dis-je, c'est une torture. — Oh ! je souffre trop, ma pauvre enfant ! — Oh ! quelle fatalité !

Il cacha son visage dans ses mains. La jeune fille *l'entendit* pleurer. C'était la première fois. Ainsi debout

et secoué par les sanglots, il était plus misérable et plus suppliant qu'à genoux. Il pleura ainsi un certain temps.

— Allons ! poursuivit-il, ces premières larmes passées, je ne trouve pas de paroles. J'avais pourtant bien songé à ce que je vous dirais. Maintenant je tremble et je frissonne, je défaille à l'instant décisif, je sens quelque chose de suprême qui nous enveloppe, et je balbutie. Oh ! je vais tomber sur le pavé si vous ne prenez pas pitié de moi, pitié de vous. Ne nous condamnez pas tous deux. Si vous saviez combien je vous aime ! quel cœur c'est que mon cœur ! Oh ! quelle désertion de toute vertu ! quel abandon désespéré de moi-même ! Docteur, je bafoue la science ; gentilhomme, je déchire mon nom ; prêtre, je fais du missel un oreiller de luxure, je crache au visage de mon Dieu ! tout cela pour toi, enchanteresse ! pour être plus digne de ton enfer ! et tu ne veux pas du damné !

Tout à coup il s'affaissa sur lui-même comme quelque chose qui s'écroule, et demeura à terre sans mouvement, la tête dans les genoux.

Un frôlement de la jeune fille qui retirait son pied de dessous lui le fit revenir. Il passa lentement sa main sur ses joues creuses, et regarda quelques instants avec stupeur ses doigts qui étaient mouillés. — Quoi ! murmura-t-il, j'ai pleuré !

Et se tournant subitement vers l'égyptienne avec une angoisse inexprimable :

— Hélas ! vous m'avez regardé froidement pleurer ! Enfant, sais-tu que ces larmes sont des laves ? Est-il donc bien vrai ? de l'homme qu'on hait rien ne touche. Tu me verrais mourir, tu rirais. Oh ! moi je ne veux pas te voir mourir ! Un mot ! un seul mot de pardon ! Ne me dis pas que tu m'aimes, dis-moi seulement que tu veux bien, cela suffira, je te sauverai.

Elle ouvrit la bouche pour lui répondre, et poursuivit :

— Je te dis que je suis à mon Phœbus, que c'est Phœbus que j'aime, que c'est Phœbus qui est beau ! Toi, prêtre, tu es vieux ! tu es laid ! Va-t'en !

Il poussa un cri violent, comme le misérable auquel on
5 applique un fer rouge. — Meurs donc ! dit-il à travers un grincement de dents. Elle vit son affreux regard, et voulut fuir. Il la reprit, il la secoua, il la jeta à terre, et marcha à pas rapides vers l'angle de la Tour-Roland, en la traînant après lui sur le pavé par ses belles mains.

10 Arrivé là, il se tourna vers elle :

— Une dernière fois veux-tu être à moi ?

Elle répondit avec force :

— Non.

— Alors il cria d'une voix haute :

15 — Gudule ! Gudule ! voici l'égyptienne ! venge-toi !

La jeune fille se sentit saisir brusquement au coude. Elle regarda. C'était un bras décharné qui sortait d'une lucarne dans le mur et qui la tenait comme une main de fer.

— Tiens bien ! dit le prêtre. C'est l'égyptienne échappée.
20 Ne la lâche pas. Je vais chercher les sergents. Tu la verras pendre.

Un rire guttural répondit de l'intérieur du mur à ces sanglantes paroles. — Hah ! hah ! hah ! — L'égyptienne vit le prêtre s'éloigner en courant dans la direction du pont
25 Notre-Dame. On entendait une cavalcade de ce côté.

La jeune fille avait reconnu la méchante recluse. Haletante de terreur, elle essaya de se dégager. Elle se tordit, elle fit plusieurs soubresauts d'agonie et de désespoir, mais l'autre la tenait avec une force inouïe. Les doigts osseux
30 et maigres qui la meurtrissaient se crispaient sur sa chair et se joignaient à l'entour. On eût dit que cette main était rivée à son bras. C'était plus qu'une chaîne, plus qu'un *carcan, plus* qu'un anneau de fer, c'était une tenaille intelli*gente et* vivante qui sortait d'un mur.

Épuisée, elle retomba contre la muraille, et alors la crainte de la mort s'empara d'elle. Elle songea à la beauté de la vie, à la jeunesse, à la vue du ciel, aux aspects de la nature, à l'amour de Phœbus, à tout ce qui s'enfuyait et à tout ce qui s'approchait, au prêtre qui la dénonçait, au bourreau qui allait venir, au gibet qui était là. Alors elle sentit l'épouvante lui monter jusque dans les racines des cheveux, et elle entendit le rire lugubre de la recluse qui lui disait tout bas : — Hah ! hah ! hah ! tu vas être pendue !

Elle se tourna mourante vers la lucarne, et elle vit la figure fauve de la sachette à travers les barreaux.

— Que vous ai-je fait ? dit-elle presque inanimée.

— Ce que tu m'as fait ? dis-tu ! — Ah ! ce que tu m'as fait, Égyptienne ! Eh bien ! écoute. — J'avais un enfant, moi ! vois-tu ? j'avais un enfant ! un enfant, te dis-je ! — Une jolie petite fille ! — Mon Agnès, reprit-elle, égarée et baisant quelque chose dans les ténèbres. — Eh bien ! vois-tu, fille d'Égypte ? on m'a pris mon enfant ; on m'a volé mon enfant ; on m'a mangé mon enfant. Voilà ce que tu m'as fait.

La jeune fille répondit comme l'agneau :

— Hélas ! je n'étais peut-être pas née alors !

— Oh ! si ! repartit la recluse, tu devais être née. Tu en étais. Elle serait de ton âge ! Ainsi ! — Voilà quinze ans que je suis ici ; quinze ans que je souffre ; quinze ans que je prie ; quinze ans que je me cogne la tête aux quatre murs. — Je te dis que ce sont des égyptiennes qui me l'ont volée, entends-tu cela ? et qui me l'ont mangée avec leurs dents. — Ah ! les mères égyptiennes, vous avez mangé mon enfant ! Venez voir la vôtre.

Alors elle se mit à rire ou à grincer des dents, les deux choses se ressemblaient sur cette figure furieuse. Le jour commençait à poindre. Un reflet de cendre éclairait vaguement cette scène, et le gibet devenait de plus en plus

distinct dans la place. De l'autre côté, vers le pont Notre-Dame, la pauvre condamnée croyait entendre se rapprocher le bruit de cavalerie.

— Madame ! cria-t-elle joignant les mains et tombée sur ses deux genoux, échevelée, éperdue, folle d'effroi ; madame ! ayez pitié ! Ils viennent. Je ne vous ai rien fait. Voulez-vous me voir mourir de cette horrible façon sous vos yeux ? Vous avez de la pitié, j'en suis sûre. C'est trop affreux. Laissez-moi me sauver. Lâchez-moi ! Grâce ! Je ne veux pas mourir comme cela !

— Rends-moi mon enfant ! dit la recluse.

— Grâce ! grâce !

— Rends-moi mon enfant !

— Lâchez-moi, au nom du ciel !

— Rends-moi mon enfant !

Cette fois encore, la jeune fille retomba, épuisée, rompue, ayant déjà le regard vitré de quelqu'un qui est dans la fosse.

— Hélas ! bégaya-t-elle, vous cherchez votre enfant. Moi, je cherche mes parents.

— Rends-moi ma petite Agnès ! poursuivit Gudule. — Sais-tu où elle est, ma petite fille ? Tiens, que je te montre. Voilà son soulier, tout ce qui m'en reste. Sais-tu où est le pareil ? Si tu le sais, dis-le-moi, et si ce n'est qu'à l'autre bout de la terre, je l'irai chercher en marchant sur les genoux.

En parlant ainsi, de son autre bras tendu hors de la lucarne elle montrait à l'égyptienne le petit soulier brodé. Il faisait déjà assez jour pour en distinguer la forme et les couleurs.

— Montrez-moi ce soulier, dit l'égyptienne en tressaillant. Dieu ! Dieu !

Et en même temps, de la main qu'elle avait libre, elle *ouvrait* vivement le petit sachet orné de verroterie verte *qu'elle* portait au cou.

— Va ! va ! grommelait Gudule, fouille ton amulette du démon !

Tout à coup elle s'interrompit, trembla de tout son corps, et cria avec une voix qui venait du plus profond des entrailles : — Ma fille ! 5

L'égyptienne venait de tirer du sachet un petit soulier absolument pareil à l'autre. A ce petit soulier était attaché un parchemin sur lequel ce *carme* était écrit :

Quand le pareil retrouveras,
Ta mère te tendra les bras. 10

En moins de temps qu'il n'en faut à l'éclair, la recluse avait confronté les deux souliers, lu l'inscription du parchemin, et collé aux barreaux de la lucarne son visage rayonnant d'une joie céleste en criant :

— Ma fille ! ma fille ! 15

— Ma mère ! répondit l'égyptienne.

Ici nous renonçons à peindre.

Le mur et les barreaux de fer étaient entre elles deux. — Oh ! le mur ! cria la recluse. Oh ! la voir et ne pas l'embrasser ! Ta main ! ta main ! 20

La jeune fille lui passa son bras à travers la lucarne ; la recluse se jeta sur cette main, y attacha ses lèvres, et y demeura, abîmée dans ce baiser, ne donnant plus d'autre signe de vie qu'un sanglot qui soulevait ses hanches de temps en temps. Cependant elle pleurait à torrents, en 25 silence, dans l'ombre, comme une pluie de nuit. La pauvre mère vidait par flots sur cette main adorée le noir et profond puits de larmes qui était au dedans d'elle, et où toute sa douleur avait filtré goutte à goutte depuis quinze années.

Tout à coup, elle se releva, écarta ses longs cheveux gris 30 de dessus son front, et, sans dire une parole, se mit à ébranler de ses deux mains les barreaux de sa loge plus *furieusement qu'une* lionne. Les barreaux tinrent bon.

Alors elle alla chercher dans un coin de sa cellule un gros pavé qui lui servait d'oreiller, et le lança contre eux avec tant de violence qu'un des barreaux se brisa en jetant mille étincelles. Un second coup effondra tout à fait la vieille
5 croix de fer qui barricadait la lucarne. Alors avec ses deux mains elle acheva de rompre et d'écarter les tronçons rouillés des barreaux. Il y a des moments où les mains d'une femme ont une force surhumaine.

Le passage frayé, et il fallut moins d'une minute pour cela,
10 elle saisit sa fille par le milieu du corps et la tira dans sa cellule. — Viens ! que je te repêche de l'abîme ! murmurait-elle.

Quand sa fille fut dans la cellule, elle la posa doucement à terre, puis la reprit et, la portant dans ses bras comme si ce n'était toujours que sa petite Agnès, elle allait et venait
15 dans l'étroite loge, ivre, forcenée, joyeuse, criant, chantant, baisant sa fille, lui parlant, éclatant de rire, fondant en larmes, le tout à la fois et avec emportement.

— Ma fille ! ma fille ! disait-elle. J'ai ma fille ! la voilà ! Le bon Dieu me l'a rendue. Eh vous ! venez tous ! Y a-t-il
20 quelqu'un là pour voir que j'ai ma fille? Seigneur Jésus, qu'elle est belle ! Vous me l'avez fait attendre quinze ans, mon bon Dieu, mais c'était pour me la rendre belle. — Les égyptiennes ne l'avaient donc pas mangée ! Qui avait dit cela ? Ma petite fille ! ma petite fille ! baise-moi. Ces
25 bonnes égyptiennes ! J'aime les égyptiennes. — C'est bien toi. C'est donc cela, que le cœur me sautait chaque fois que tu passais. Moi qui prenais cela pour de la haine ! Pardonne-moi, mon Agnès, pardonne-moi. Tu m'as trouvée bien méchante, n'est-ce pas ? Je t'aime. — Ton petit signe
30 au cou, l'as-tu toujours ? voyons. Elle l'a toujours. Oh ! tu es belle ! C'est moi qui vous ai fait ces grands yeux-là, mademoiselle. Baise-moi. Je t'aime.

Elle lui tenait mille autre discours extravagants dont *l'accent* faisait toute la beauté, lui lissait sa chevelure de

soie avec la main, lui baisait le pied, le genou, le front, les yeux, s'extasiait de tout. La jeune fille se laissait faire, en répétant par intervalles très bas et avec une douceur infinie : — Ma mère !

— Vois-tu, ma petite fille, reprenait la recluse en entre- 5 coupant tous ses mots de baisers, vois-tu, je t'aimerai bien. Nous nous en irons d'ici. Nous allons être bien heureuses.

— O ma mère ! dit la jeune fille trouvant enfin la force de parler dans son émotion, l'égyptienne me l'avait bien dit. Il y a une bonne égyptienne des nôtres qui est morte l'an 10 passé, et qui avait toujours eu soin de moi comme une nourrice. C'est elle qui m'avait mis ce sachet au cou. Elle me disait toujours : — Petite, garde bien ce bijou. C'est un trésor. Il te fera retrouver ta mère. Tu portes ta mère à ton cou. — Elle l'avait prédit, l'égyptienne ! 15

La sachette serra de nouveau sa fille dans ses bras.

— Viens que je te baise ! tu dis cela gentiment. Quand nous serons au pays, nous chausserons un Enfant-Jésus d'église avec les petits souliers. Nous devons bien cela à la bonne sainte Vierge. 20

Et puis elle se remit à battre des mains et à rire et à crier : — Nous allons être heureuses !

En ce moment la logette retentit d'un cliquetis d'armes et d'un galop de chevaux qui semblait déboucher du pont Notre-Dame et s'avancer de plus en plus sur le quai. 25 L'égyptienne se jeta avec angoisse dans les bras de la sachette.

— Sauvez-moi ! sauvez-moi ! ma mère ! les voilà qui viennent !

La recluse devint pâle. 30

— O ciel ! que dis-tu là ? J'avais oublié ! on te poursuit ! Qu'as-tu donc fait ?

— Je ne sais pas, répondit la malheureuse enfant, mais je *suis condamnée à mourir.*

— Mourir ! dit Gudule chancelant comme sous un coup de foudre. Mourir ! reprit-elle lentement et regardant sa fille avec son œil fixe.

— Oui, ma mère, reprit la jeune fille éperdue, ils veulent me tuer. Voilà qu'on vient me prendre. Cette potence est pour moi ! Sauvez-moi ! sauvez-moi ! ils arrivent ! sauvez-moi !

La recluse resta quelques instants immobile comme une pétrification, puis elle remua la tête en signe de doute, et tout à coup, partant d'un éclat de rire, mais de son rire effrayant qui lui était revenu :

— Ho ! ho ! non ! c'est un rêve que tu me dis là. Ah, oui ! je l'aurais perdue, cela aurait duré quinze ans, et puis je la retrouverais, et cela durerait une minute ! Et on me la reprendrait ! et c'est maintenant qu'elle est belle, qu'elle est grande, qu'elle me parle, qu'elle m'aime, c'est maintenant qu'ils viendraient me la manger, sous mes yeux à moi qui suis sa mère ! Oh non ! ces choses-là ne sont pas possibles. Le bon Dieu n'en permet pas comme cela.

Ici la cavalcade parut s'arrêter, et l'on entendit une voix éloignée qui disait :

— Par ici, messire Tristan ! Le prêtre dit que nous la trouverons au Trou-aux-Rats. — Le bruit de chevaux recommença.

La recluse se dressa debout avec un cri désespéré. — Sauve-toi ! sauve-toi, mon enfant ! Tout me revient. Tu as raison. C'est ta mort ! Horreur ! malédiction ! Sauve-toi !

Elle mit la tête à la lucarne, et la retira vite.

— Reste, dit-elle d'une voix basse, brève et lugubre, en serrant convulsivement la main de l'égyptienne plus morte que vive. Reste ! ne souffle pas ! il y a des soldats partout. Tu ne peux sortir. Il fait trop de jour.

Ses yeux étaient secs et brûlants. Elle resta un moment sans parler ; seulement elle marchait à grands pas dans la

cellule, et s'arrêtait par intervalles pour s'arracher des poignées de cheveux gris qu'elle déchirait ensuite avec ses dents.

Tout à coup elle dit : — Ils approchent. Je vais leur parler. Cache-toi dans ce coin. Ils ne te verront pas. Je leur dirai que tu t'es échappée, que je t'ai lâchée, ma foi !

Elle posa sa fille, car elle la portait toujours, dans un angle de la cellule qu'on ne voyait pas du dehors. Elle l'accroupit, l'arrangea soigneusement de manière que ni son pied ni sa main ne dépassassent l'ombre, lui dénoua ses cheveux noirs qu'elle répandit sur sa robe blanche pour la masquer, mit devant elle sa cruche et son pavé, les seuls meubles qu'elle eût, s'imaginant que cette cruche et ce pavé la cacheraient. Et quand ce fut fini, plus tranquille, elle se mit à genoux et pria. Le jour, qui ne faisait que de poindre, laissait encore beaucoup de ténèbres dans le Trou-aux-Rats.

En cet instant, la voix du prêtre, cette voix infernale, passa très près de la cellule en criant :

— Par ici, capitaine Phœbus de Châteaupers !

A ce nom, à cette voix, la Esmeralda, tapie dans son coin, fit un mouvement.

— Ne bouge pas ! dit Gudule.

Elle achevait à peine, qu'un tumulte d'hommes, d'épées et de chevaux, s'arrêta autour de la cellule. La mère se leva bien vite et s'alla poster devant sa lucarne pour la boucher. Elle vit une grande troupe d'hommes armés, de pied et de cheval, rangée sur la Grève. Celui qui les commandait mit pied à terre et vint vers elle.

— La vieille ! dit cet homme, qui avait une figure atroce, nous cherchons une sorcière pour la pendre. On nous a dit que tu l'avais.

La pauvre mère prit l'air le plus indifférent qu'elle put, et répondit :

— *Je ne sais pas* trop ce que vous voulez dire.

L'autre reprit : — Tête-Dieu ! que chantait donc cet effaré d'archidiacre ? Où est-il ?

— Monseigneur, dit un soldat, il a disparu.

— Or çà, la vieille folle, repartit le commandant, ne mens pas. On t'a donné une sorcière à garder. Qu'en as-tu fait ?

La recluse ne voulut pas tout nier, de peur d'éveiller des soupçons, et répondit d'un accent sincère et bourru :

— Si vous parlez d'une grande jeune fille qu'on m'a accrochée aux mains tout à l'heure, je vous dirai qu'elle m'a mordu et que je l'ai lâchée. Voilà. Laissez-moi en repos.

— Tête-Dieu ! dit Tristan, voilà une commère ! Ah ! la fille sorcière s'est sauvée ! et par où a-t-elle pris ?

Gudule répondit d'un ton insouciant :

— Par la rue du Mouton, je crois.

Tristan tourna la tête, et fit signe à sa troupe de se préparer à se remettre en marche. La recluse respira.

— Monseigneur, dit tout à coup un archer, demandez donc à la vieille fée pourquoi les barreaux de sa lucarne sont défaits de la sorte.

Cette question fit rentrer l'angoisse au cœur de la misérable mère. Elle ne perdit pourtant pas toute présence d'esprit.

— Ils ont toujours été ainsi, bégaya-t-elle.

— Bah ! repartit l'archer, hier encore ils faisaient une belle croix noire qui donnait de la dévotion.

Tristan jeta un regard oblique à la recluse.

— Je crois que la commère se trouble !

L'infortunée sentit que tout dépendait de sa bonne contenance, et la mort dans l'âme elle se mit à ricaner. Les mères ont de ces forces-là.

— Bah ! dit-elle, cet homme est ivre. Il y a plus d'un an que le cul d'une charrette de pierres a donné dans ma *lucarne* et en a défoncé la grille. Que même j'ai injurié le *charretier* !

— C'est vrai, dit un autre archer, j'y étais.

Il se trouve toujours partout des gens qui ont tout vu. Ce témoignage inespéré de l'archer ranima la recluse, à qui cet interrogatoire faisait traverser un abîme sur le tranchant d'un couteau. 5

Mais elle était condamnée à une alternative continuelle d'espérance et d'alarme.

— Si c'est une charrette qui a fait cela, repartit le premier soldat, les tronçons des barres devraient être repoussés en dedans, tandis qu'ils sont ramenés en dehors. 10

— Hé ! hé ! dit Tristan au soldat, tu as un nez d'enquêteur au Châtelet. Répondez à ce qu'il dit, la vieille !

— Mon Dieu ! s'écria-t-elle aux abois et d'une voix malgré elle pleine de larmes, je vous jure, monseigneur, que c'est une charrette qui a brisé ces barreaux. Vous entendez que 15 cet homme l'a vu. Et puis, qu'est-ce que cela fait pour votre égyptienne ?

— Hum ! grommela Tristan.

— Diable ! reprit le soldat flatté de l'éloge du prévôt, les cassures du fer sont toutes fraîches ! 20

Tristan hocha la tête. Elle pâlit.

— Combien y a-t-il de temps, dites-vous, de cette charrette ?

— Un mois, quinze jours peut-être, monseigneur. Je ne sais plus, moi. 25

— Elle a d'abord dit plus d'un an, observa le soldat.

— Voilà qui est louche ! dit le prévôt.

— Monseigneur, cria-t-elle toujours collée devant la lucarne, et tremblant que le soupçon ne les poussât à y passer la tête et à regarder dans la cellule ; monseigneur, 30 je vous jure que c'est une charrette qui a brisé cette grille. Je vous le jure par les saints anges du paradis. Si ce n'est pas une charrette, je veux être éternellement damné et je *renie Dieu !*

— Tu mets bien de la chaleur à ce jurement ! dit Tristan avec son coup d'œil d'inquisiteur.

La pauvre femme sentait s'évanouir de plus en plus son assurance. Elle en était à faire des maladresses, et elle comprenait avec terreur qu'elle ne disait pas ce qu'il aurait fallu dire.

Ici, un autre soldat arriva en criant :

— Monseigneur, la vieille fée ment. La sorcière ne s'est pas sauvée par la rue du Mouton. La chaîne de la rue est restée tendue toute la nuit, et le garde-chaîne n'a vu passer personne.

Tristan, dont la physionomie devenait à chaque instant plus sinistre, interpella la recluse : — Qu'as-tu à dire à cela ?

Elle essaya encore de faire tête à ce nouvel incident :

— Que je ne sais, monseigneur ; que j'ai pu me tromper. Je crois qu'elle a passé l'eau en effet.

— C'est le côté opposé, dit le prévôt. Il n'y a pourtant pas grande apparence qu'elle ait voulu rentrer dans la Cité où on la poursuivait. Tu mens, la vieille !

— Et puis, ajouta le premier soldat, il n'y a de bateau ni de ce côté de l'eau ni de l'autre.

— Elle aura passé à la nage, répliqua la recluse, défendant le terrain pied à pied.

— Est-ce que les femmes nagent ? dit le soldat.

— Tête-Dieu ! la vieille ! tu mens ! tu mens ! reprit Tristan avec colère. J'ai bonne envie de laisser là cette sorcière, et de te prendre, toi. Un quart d'heure de question te tirera peut-être la vérité du gosier. Allons, tu vas nous suivre.

Elle saisit ces paroles avec avidité.

— Comme vous voudrez, monseigneur. Faites. Faites. La question, je veux bien. Emmenez-moi. Vite, vite ! partons tout de suite. — Pendant ce temps-là, pensait-elle, ma fille se sauvera.

— Mort-Dieu! dit le prévôt, quel appétit du chevalet! Je ne comprends rien à cette folle.

Un vieux sergent du guet à tête grise sortit des rangs, et s'adressant au prévôt:

— Folle en effet, monseigneur. Si elle a lâché l'égyptienne, ce n'est pas sa faute, car elle n'aime pas les égyptiennes. Voilà quinze ans que je fais le guet, et que je l'entends tous les soirs maugréer les femmes bohèmes avec des exécrations sans fin. Si celle que nous poursuivons est, comme je le crois, la petite danseuse à la chèvre, elle déteste celle-là surtout.

Gudule fit un effort et dit:

— Celle-là surtout.

Le témoignage unanime des hommes du guet confirma au prévôt les paroles du vieux sergent. Tristan l'Hermite, désespérant de rien tirer de la recluse, lui tourna le dos, et elle le vit avec une anxiété inexprimable se diriger lentement vers son cheval.

— Allons, disait-il entre ses dents, en route! remettons-nous à l'enquête. Je ne dormirai pas que l'égyptienne ne soit pendue.

Cependant il hésita encore quelque temps avant de monter à cheval. Gudule palpitait entre la vie et la mort en le voyant promener autour de la place cette mine inquiète d'un chien de chasse qui sent près de lui le gîte de la bête et résiste à s'éloigner. Enfin il secoua la tête et sauta en selle. Le cœur si horriblement comprimé de Gudule se dilata, et elle dit à voix basse en jetant un coup d'œil sur sa fille, qu'elle n'avait pas encore osé regarder depuis qu'ils étaient là: — Sauvée!

La pauvre enfant était restée tout ce temps dans son coin, sans souffler, sans remuer, avec l'idée de la mort debout devant elle. Elle n'avait rien perdu de la scène entre Gudule et Tristan, et chacune des angoisses de sa

mère avait retenti en elle. Elle avait entendu tous les craquements successifs du fil qui la tenait suspendue sur le gouffre, elle avait cru vingt fois le voir se briser, et commençait enfin à respirer et à se sentir le pied en terre ferme. En ce moment, elle entendit une voix qui disait au prévôt :

— Corbœuf ! monsieur le prévôt, ce n'est pas mon affaire, à moi homme d'armes, de pendre les sorcières. La quenaille de peuple est à bas. Je vous laisse besogner tout seul. Vous trouverez bon que j'aille rejoindre ma compagnie, pour ce qu'elle est sans capitaine.

Cette voix, c'était celle de Phœbus de Châteaupers. Ce qui se passa en elle est ineffable. Il était donc là, son ami, son protecteur, son appui, son asile, son Phœbus ! Elle se leva, et avant que sa mère eût pu l'en empêcher, elle s'était jetée à la lucarne en criant :

— Phœbus ! à moi, mon Phœbus !

Phœbus n'y était plus. Il venait de tourner au galop l'angle de la rue de la Coutellerie. Mais Tristan n'était pas encore parti.

La recluse se précipita sur sa fille avec un rugissement. Elle la retira violemment en arrière en lui enfonçant ses ongles dans le cou. Une mère tigresse n'y regarde pas de si près. Mais il était trop tard. Tristan avait vu.

— Hé ! hé ! s'écria-t-il avec un rire qui déchaussait toutes ses dents et faisait ressembler sa figure au museau d'un loup, deux souris dans la souricière !

— Je m'en doutais, dit le soldat.

Tristan lui frappa sur l'épaule :

— Tu es un bon chat ! — Allons, ajouta-t-il, où est Henriet Cousin ?

Un homme qui n'avait ni le vêtement ni la mine des soldats sortit de leurs rangs. Il portait un costume mi-parti gris et brun, les cheveux plats, des manches de cuir, et un

paquet de cordes à sa grosse main. Cet homme accompagnait toujours Tristan, qui accompagnait toujours Louis XI.

— L'ami, dit Tristan l'Hermite, je présume que voilà la sorcière que nous cherchions. Tu vas me pendre cela. As-tu ton échelle? 5

— Il y en a une là, sous le hangar de la Maison-aux-Piliers, répondit l'homme. Est-ce à cette justice-là que nous ferons la chose? poursuivit-il en montrant le gibet de pierre.

— Oui. 10

— Ho hé! reprit l'homme avec un gros rire plus bestial encore que celui du prévôt, nous n'aurons pas beaucoup de chemin à faire.

— Dépêche! dit Tristan; tu riras après.

Cependant, depuis que Tristan avait vu sa fille et que 15 tout espoir était perdu, la recluse n'avait pas encore dit une parole. Elle avait jeté la pauvre égyptienne à demi morte dans le coin du caveau, et s'était replacée à la lucarne, ses deux mains appuyées à l'angle de l'entablement comme deux griffes. Dans cette attitude, on la 20 voyait promener intrépidement sur tous ces soldats son regard, qui était redevenu fauve et insensé. Au moment où Henriet Cousin s'approcha de la loge, elle lui fit une figure tellement sauvage qu'il recula.

— Monseigneur, dit-il en revenant au prévôt, laquelle 25 faut-il prendre?

— La jeune.

— Tant mieux! car la vieille paraît malaisée.

— Pauvre petite danseuse à la chèvre! dit le vieux sergent du guet. 30

Henriet Cousin se rapprocha de la lucarne. L'œil de la mère fit baisser le sien. Il dit assez timidement:

— Madame . . .

Elle l'interrompit d'une voix très basse et furieuse:

— Que demandes-tu ?

— Ce n'est pas vous, dit-il, c'est l'autre.

— Quelle autre ?

— La jeune.

5 Elle se mit à secouer la tête en criant :

— Il n'y a personne ! Il n'y a personne ! Il n'y a personne !

— Je vous dis que si ! répliqua le bourreau ; nous avons tous vu que vous étiez deux.

10 — Regarde plutôt ! dit la recluse en ricanant. Fourre ta tête par la lucarne.

Le bourreau examina les ongles de la mère, et n'osa pas.

— Dépêche ! cria Tristan, qui venait de ranger sa troupe en cercle autour du Trou-aux-Rats et qui se tenait à cheval 15 près du gibet.

Henriet revint au prévôt encore une fois, tout embarrassé. Il avait posé sa corde à terre, et roulait d'un air gauche son chapeau dans ses mains.

— Monseigneur, demanda-t-il, par où entrer ?

20 — Par la porte.

— Il n'y en a pas.

— Par la fenêtre.

— Elle est trop étroite.

— Élargis-la, dit Tristan avec colère. N'as-tu pas des 25 pioches ?

Du fond de son antre, la mère, toujours en arrêt, regardait. Elle n'espérait plus rien, elle ne savait plus ce qu'elle voulait, mais elle ne voulait pas qu'on lui prît sa fille.

Henriet Cousin alla chercher la caisse d'outils des basses 30 œuvres sous le hangar de la Maison-aux-Piliers. Il en retira aussi la double échelle, qu'il appliqua sur-le-champ au gibet. Cinq ou six hommes de la prévôté s'armèrent de pics et de leviers, et Tristan se dirigea avec eux vers la lucarne.

— La vieille, dit le prévôt d'un ton sévère, livre-nous cette fille de bonne grâce.

Elle le regarda comme quand on ne comprend pas.

— Tête-Dieu ! reprit Tristan, qu'as-tu donc à empêcher cette sorcière d'être pendue comme il plaît au roi ? 5

La misérable se mit à rire de son rire farouche.

— Ce que j'y ai ! C'est ma fille.

L'accent dont elle prononça ce mot fit frissonner jusqu'à Henriet Cousin lui-même.

— J'en suis fâché, repartit le prévôt, mais c'est le bon 10 plaisir du roi.

Elle cria en redoublant son rire terrible : — Qu'est-ce que cela me fait, ton roi ? Je te dis que c'est ma fille !

— Percez le mur, dit Tristan.

Il suffisait, pour pratiquer une ouverture assez large, de 15 desceller une assise de pierre au-dessous de la lucarne. Quand la mère entendit les pics et les leviers saper sa forteresse, elle poussa un cri épouvantable ; puis elle se mit à tourner avec une vitesse effrayante autour de sa loge, habitude de bête fauve que la cage lui avait donnée. Elle ne 20 disait plus rien, mais ses yeux flamboyaient. Les soldats étaient glacés au fond du cœur.

Tout à coup elle prit son pavé, rit, et le jeta à deux poings sur les travailleurs. Le pavé, mal lancé (car ses mains tremblaient), ne toucha personne, et vint s'arrêter 25 sous les pieds du cheval de Tristan. Elle grinça des dents.

Cependant, quoique le soleil ne fût pas encore levé, il faisait grand jour ; une belle teinte rose égayait les vieilles cheminées vermoulues de la Maison-aux-Piliers. C'était 30 l'heure où les fenêtres les plus matinales de la grande ville s'ouvrent joyeusement sur les toits. Quelques manants, quelques fruitiers allant aux halles sur leur âne, commençaient à traverser la Grève ; ils s'arrêtaient un moment

devant ce groupe de soldats amoncelés autour du Trou-aux-Rats, le considéraient d'un air étonné, et passaient outre.

La recluse était allée s'asseoir près de sa fille, la couvrant
5 de son corps, devant elle, l'œil fixe, écoutant la pauvre enfant qui ne bougeait pas, et qui murmurait à voix basse pour toute parole: Phœbus! Phœbus! A mesure que le travail des démolisseurs semblait s'avancer, la mère se reculait machinalement, et serrait de plus en plus la jeune
10 fille contre le mur. Tout à coup la recluse vit la pierre (car elle faisait sentinelle et ne la quittait pas du regard) s'ébranler, et elle entendit la voix de Tristan qui encourageait les travailleurs. Alors elle sortit de l'affaissement où elle était tombée depuis quelques instants, et s'écria, et,
15 tandis qu'elle parlait, sa voix tantôt déchirait l'oreille comme une scie, tantôt balbutiait comme si toutes les malédictions se fussent pressées sur les lèvres pour éclater à la fois.

— Ho! ho! ho! Mais c'est horrible! Vous êtes des
20 brigands! Est-ce que vraiment vous allez me prendre ma fille? Je vous dis que c'est ma fille! Oh! les lâches! Oh! les laquais bourreaux; les misérables goujats assassins! Au secours! au secours! au feu! Mais est-ce qu'ils me prendront mon enfant comme cela? Qui est-ce donc
25 qu'on appelle le bon Dieu?

Alors s'adressant à Tristan, écumante, l'œil hagard, à quatre pattes comme une panthère, et toute hérissée:

— Approche un peu me prendre ma fille! Est-ce que tu ne comprends pas que cette femme te dit que c'est sa fille?
30 Sais-tu ce que c'est qu'un enfant qu'on a?

— Mettez bas la pierre, dit Tristan, elle ne tient plus.

Les leviers soulevèrent la lourde assise. C'était, nous l'avons dit, le dernier rempart de la mère.

Elle se jeta dessus, elle voulut la retenir; elle égratigna

la pierre avec ses ongles, mais le bloc massif, mis en mouvement par six hommes, lui échappa et glissa doucement jusqu'à terre le long des leviers de fer.

La mère, voyant l'entrée faite, tomba devant l'ouverture en travers, barricadant la brèche avec son corps, tordant ses bras, heurtant la dalle de sa tête, et criant d'une voix enrouée de fatigue qu'on entendait à peine :

— Au secours ! au feu ! au feu !

— Maintenant prenez la fille, dit Tristan toujours impassible.

La mère regarda les soldats d'une manière si formidable qu'ils avaient plus envie de reculer que d'avancer.

— Allons donc, reprit le prévôt. Henriet Cousin, toi !

Personne ne fit un pas.

Le prévôt jura :

— Tête-Christ ! mes gens de guerre ! peur d'une femme !

— Monseigneur, dit Henriet, vous appelez cela une femme ?

— Elle a une crinière de lion ! dit un autre.

— Allons ! repartit le prévôt, la baie est assez large. Entrez-y trois de front, comme à la brèche de Pontoise. Finissons, mort-Mahom ! Le premier qui recule, j'en fais deux morceaux !

Placés entre le prévôt et la mère, tous deux menaçants, les soldats hésitèrent un moment, puis prenant leur parti, s'avancèrent vers le Trou-aux-Rats.

Quand la recluse vit cela, elle se dressa brusquement sur les genoux, écarta ses cheveux de son visage, puis laissa retomber ses mains maigres et écorchées sur ses cuisses. Alors de grosses larmes sortirent une à une de ses yeux ; elles descendaient par une ride le long de ses joues comme un torrent par un lit qu'il s'est creusé. En même temps elle se mit *à parler, mais* d'une voix si suppliante, si douce, si *soumise et si poignante*, qu'à l'entour de Tristan plus d'un

vieil argousin qui aurait mangé de la chair humaine s'essuyait les yeux.

— Messeigneurs ! messieurs les sergents, un mot. C'est une chose qu'il faut que je vous dise. C'est ma fille, voyez-
5 vous ? ma chère petite fille que j'avais perdue ! Écoutez. C'est une histoire. Figurez-vous que je connais très bien messieurs les sergents. Ils ont toujours été bons pour moi dans le temps que les petits garçons me jetaient des pierres parce que je faisais la vie d'amour. Voyez-vous ? vous me
10 laisserez mon enfant, quand vous saurez ! Ce sont les bohémiens qui me l'ont volée. Même que j'ai gardé son soulier quinze ans. Tenez, le voilà. Elle avait ce pied-là. Je la croyais morte. Figurez-vous, mes bons amis, que je la croyais morte. J'ai passé quinze ans ici, dans cette cave,
15 sans feu l'hiver. C'est dur, cela. Le pauvre cher petit soulier ! J'ai tant crié que le bon Dieu m'a entendue. Cette nuit, il m'a rendu ma fille. C'est un miracle du bon Dieu. Elle n'était pas morte. Vous ne me la prendrez pas, j'en suis sûre. Encore si c'était moi, je ne dirais pas, mais
20 elle, une enfant de seize ans ! laissez-lui le temps de voir le soleil ! Oh ! je veux garder mon enfant ! Le bon Dieu, qui est le maître, ne me l'a pas rendue pour rien ! Le roi ! vous dites le roi ! Cela ne lui fera déjà pas beaucoup de plaisir qu'on tue ma petite fille ! Et puis le roi est bon !
25 C'est ma fille ! c'est ma fille, à moi ! elle n'est pas au roi ! elle n'est pas à vous ! Je veux m'en aller ! nous voulons nous en aller ! Enfin, deux femmes qui passent, dont l'une est la mère et l'autre la fille, on les laisse passer ! Laissez-nous passer ! nous sommes de Reims. Oh ! vous êtes
30 bien bons, messieurs les sergents, je vous aime tous. Vous ne me prendrez pas ma chère petite, c'est impossible ! N'est-ce pas que c'est tout à fait impossible ? Mon enfant ! *mon enfant !*

Nous n'essayerons pas de donner une idée de son geste,

de son accent, des larmes qu'elle buvait en parlant, des mains qu'elle joignait et puis tordait, des sourires navrants, des regards noyés, des gémissements, des soupirs, des cris misérables et saisissants qu'elle mêlait à ses paroles désordonnées, folles et décousues. Quand elle se tut, Tristan l'Hermite fronça le sourcil, mais c'était pour cacher une larme qui roulait dans son œil de tigre. Il surmonta pourtant cette faiblesse, et dit d'un ton bref :

— Le roi le veut.

Puis il se pencha à l'oreille d'Henriet Cousin, et lui dit tout bas :

— Finis vite ! Le redoutable prévôt sentait peut-être le cœur lui manquer, à lui aussi.

Le bourreau et les sergents entrèrent dans la logette. La mère ne fit aucune résistance, seulement elle se traîna vers sa fille et se jeta à corps perdu sur elle.

L'égyptienne vit les soldats s'approcher. L'horreur de la mort la ranima.

— Ma mère ! cria-t-elle avec un inexplicable accent de détresse, ma mère ! ils viennent ! défendez-moi !

— Oui, mon amour, je te défends ! répondit la mère d'une voix éteinte ; et, la serrant étroitement dans ses bras, elle la couvrit de baisers. Toutes deux ainsi à terre, la mère sur la fille, faisaient un spectacle digne de pitié.

Henriet Cousin prit la jeune fille par le milieu du corps sous ses belles épaules. Quand elle sentit cette main, elle fit : Heuh ! et s'évanouit. Le bourreau, qui laissait tomber goutte à goutte de grosses larmes sur elle, voulut l'enlever dans ses bras. Il essaya de détacher la mère, qui avait pour ainsi dire noué ses deux mains autour de la ceinture de sa fille ; mais elle était si puissamment cramponnée à son enfant qu'il fut impossible de l'en séparer. Henriet Cousin alors traîna la jeune fille hors de la loge, et la mère après elle. La mère aussi tenait ses yeux fermés.

Le soleil se levait en ce moment, et il y avait déjà sur la place un assez bon amas de peuple qui regardait à distance ce qu'on traînait ainsi sur le pavé vers le gibet. Car c'était la mode du prévôt Tristan aux exécutions. Il avait la manie d'empêcher les curieux d'approcher.

Il n'y avait personne aux fenêtres. On voyait seulement de loin, au sommet de celle des tours de Notre-Dame qui domine la Grève, deux hommes détachés en noir sur le ciel clair du matin, qui semblaient regarder.

Henriet Cousin s'arrêta avec ce qu'il traînait au pied de la fatale échelle, et, respirant à peine, tant la chose l'apitoyait, il passa la corde autour du cou adorable de la jeune fille. La malheureuse enfant sentit l'horrible attouchement du chanvre. Elle souleva ses paupières, et vit le bras décharné du gibet de pierre étendu au-dessus de sa tête. Alors elle se secoua, et cria d'une voix haute et déchirante : — Non ! non ! je ne veux pas ! La mère, dont la tête était enfouie et perdue sous les vêtements de sa fille, ne dit pas une parole ; seulement on vit frémir tout son corps, et on l'entendit redoubler ses baisers sur son enfant. Le bourreau profita de ce moment pour dénouer vivement les bras dont elle étreignait la condamnée. Soit épuisement, soit désespoir, elle le laissa faire. Alors il prit la jeune fille sur son épaule, d'où la charmante créature retombait gracieusement pliée en deux sur sa large tête. Puis il mit le pied sur l'échelle pour monter.

En ce moment la mère, accroupie sur le pavé, ouvrit tout à fait les yeux. Sans jeter un cri, elle se redressa avec une expression terrible ; puis, comme une bête sur sa proie, elle se jeta sur la main du bourreau et le mordit. Ce fut un éclair. Le bourreau hurla de douleur. On accourut. On retira avec peine sa main sanglante d'entre les dents de la mère. Elle gardait un profond silence. On la repoussa assez brutalement, et l'on remarqua que sa tête retombait

lourdement sur le pavé. On la releva. Elle se laissa de nouveau retomber. C'est qu'elle était morte.

Le bourreau, qui n'avait pas lâché la jeune fille, se remit à monter l'échelle.

II

LA CREATURA BELLA BIANCO VESTITA

(DANTE)

Quand Quasimodo vit que la cellule était vide, que l'égyptienne n'y était plus, que pendant qu'il la défendait on l'avait enlevée, il prit ses cheveux à deux mains et trépigna de surprise et de douleur ; puis il se mit à courir par toute l'église, cherchant sa bohémienne, hurlant des cris étranges à tous les coins de mur, semant ses cheveux rouges sur le pavé. C'était précisément le moment où les archers du roi entraient victorieux dans Notre-Dame, cherchant aussi l'égyptienne. Quasimodo les y aida, sans se douter, le pauvre sourd, de leurs fatales intentions ; il croyait que les ennemis de l'égyptienne, c'étaient les truands. Il mena lui-même Tristan l'Hermite à toutes les cachettes possibles, lui ouvrit les portes secrètes, les doubles fonds d'autel, les arrière-sacristies. Si la malheureuse y eût été encore, c'est lui qui l'eût livrée.

Quand la lassitude de ne rien trouver eut rebuté Tristan, qui ne se rebutait pas aisément, Quasimodo continua de chercher tout seul. Il repassa par les mêmes lieux, la tête basse, sans voix, sans larmes, presque sans souffle. L'église était déserte de nouveau, et retombée dans son silence. Les archers l'avaient quittée pour traquer la sorcière dans la Cité. Quasimodo, resté seul dans cette vaste Notre-Dame, si assiégée et si tumultueuse le moment d'auparavant, reprit le chemin de la cellule où l'égyptienne avait dormi *tant de semaines* sous sa garde.

En s'en approchant, il se figurait qu'il allait peut-être l'y retrouver. Il s'imagina qu'elle y était peut-être rentrée, qu'un bon génie l'y avait sans doute ramenée, que cette logette était trop tranquille, trop sûre et trop charmante pour qu'elle n'y fût point, et il n'osait faire un pas de plus, de peur de briser son illusion. — Oui, se disait-il en lui-même, elle dort peut-être, ou elle prie. Ne la troublons pas.

Enfin il rassembla son courage, il avança sur la pointe des pieds, il regarda, il entra. Vide ! la cellule était toujours vide. Le malheureux sourd en fit le tour à pas lents, souleva le lit et regarda dessous, comme si elle pouvait être cachée entre la dalle et le matelas, puis il secoua la tête et demeura stupide. Tout à coup il écrasa furieusement sa torche du pied, et, sans dire une parole, sans pousser un soupir, il se précipita de toute sa course la tête contre le mur et tomba évanoui sur le pavé.

Quand il revint à lui, il se jeta sur le lit, il s'y roula, il baisa avec frénésie la place tiède encore où la jeune fille avait dormi ; il y resta quelques minutes immobile comme s'il allait y expirer ; puis il se releva, ruisselant de sueur, haletant, insensé, et se mit à cogner les murailles de sa tête avec l'effrayante régularité du battant de ses cloches, et la résolution d'un homme qui veut l'y briser. Enfin il tomba une seconde fois, épuisé ; il se traîna sur les genoux hors de la cellule et s'accroupit en face de la porte, dans une attitude d'étonnement.

Il resta ainsi plus d'une heure sans faire un mouvement, l'œil fixé sur la cellule déserte, plus sombre et plus pensif qu'une mère assise entre un berceau vide et un cercueil plein. Il ne prononçait pas un mot ; seulement, à de longs intervalles, un sanglot remuait violemment tout son corps, mais un sanglot sans larmes, comme ces éclairs d'été qui ne font pas de bruit.

Il paraît que ce fut alors que, cherchant au fond de sa rêverie désolée quel pouvait être le ravisseur inattendu de l'égyptienne, il songea à l'archidiacre. Il se souvint que dom Claude avait seul une clef de l'escalier qui menait à la cellule; il se rappela ses tentatives nocturnes sur la jeune fille, la première à laquelle lui Quasimodo avait aidé, la seconde qu'il avait empêchée. Il se rappela mille détails, et ne douta bientôt plus que l'archidiacre ne lui eût pris l'égyptienne. Cependant tel était son respect du prêtre, la reconnaissance, le dévouement, l'amour pour cet homme avaient de si profondes racines dans son cœur, qu'elles résistaient, même en ce moment, aux ongles de la jalousie et du désespoir.

Il songeait que l'archidiacre avait fait cela, et la colère de sang et de mort qu'il en eût ressentie contre tout autre, du moment où il s'agissait de Claude Frollo, se tournait chez le pauvre sourd en accroissement de douleur.

Au moment où sa pensée se fixait ainsi sur le prêtre, comme l'aube blanchissait les arcs-boutants, il vit à l'étage supérieur de Notre-Dame, au coude que fait la balustrade extérieure qui tourne autour de l'abside, une figure qui marchait. Cette figure venait de son côté. Il la reconnut. C'était l'archidiacre.

Claude allait d'un pas grave et lent. Il ne regardait pas devant lui en marchant, il se dirigeait vers la tour septentrionale, mais son visage était tourné de côté, vers la rive droite de la Seine, et il tenait la tête haute, comme s'il eût tâché de voir quelque chose par-dessus les toits. Le hibou a souvent cette attitude oblique. Il vole vers un point et en regarde un autre. Le prêtre passa ainsi au-dessus de Quasimodo sans le voir.

Le sourd, que cette brusque apparition avait pétrifié, le vit s'enfoncer sous la porte de l'escalier de la tour septentrionale. *Le lecteur* sait que cette tour est celle d'où l'on

voit l'Hôtel de Ville. Quasimodo se leva et suivit l'archidiacre.

Quand il fut parvenu au sommet de la tour, avant de sortir de l'ombre de l'escalier et d'entrer sur la plate-forme, il examina avec précaution où était le prêtre. Le prêtre lui tournait le dos. Il y a une balustrade percée à jour qui entoure la plate-forme du clocher. Le prêtre, dont les yeux plongeaient sur la ville, avait la poitrine appuyée à celui des quatre côtés de la balustrade qui regarde le pont Notre-Dame.

Quasimodo, s'avançant à pas de loup derrière lui, alla voir ce qu'il regardait ainsi.

L'attention du prêtre était tellement absorbée ailleurs, qu'il n'entendit point le sourd marcher près de lui.

C'est un magnifique et charmant spectacle que Paris, et le Paris d'alors surtout, vu du haut des tours de Notre-Dame aux fraîches lueurs d'une aube d'été. On pouvait être, ce jour-là, en juillet. Le ciel était parfaitement serein. Quelques étoiles attardées s'y éteignaient sur divers points, et il y en avait une très brillante au levant dans le plus clair du ciel. Le soleil était au moment de paraître. Paris commençait à remuer. Une lumière très blanche et très pure faisait saillir vivement à l'œil tous les plans que ses mille maisons présentent à l'orient. L'ombre géante des clochers allait de toit en toit d'un bout de la grande ville à l'autre. Il y avait déjà des quartiers qui parlaient et qui faisaient du bruit. Ici un coup de cloche, là un coup de marteau, là-bas le cliquetis compliqué d'une charrette en marche. Déjà quelques fumées se dégorgeaient çà et là sur toute cette surface de toits, comme par les fissures d'une immense solfatare. La rivière, qui fronce son eau aux arches de tant de ponts, à la pointe de tant d'îles, était toute moirée de plis d'argent. Autour de la ville, au dehors des remparts, la vue se perdait dans un grand cercle de

vapeurs floconneuses à travers lesquelles on distinguait confusément la ligne indéfinie des plaines et le gracieux renflement des coteaux. Toutes sortes de rumeurs flottantes se dispersaient sur cette cité à demi réveillée. Vers l'orient, le vent du matin chassait à travers le ciel quelques blanches ouates arrachées à la toison de brume des collines.

Dans le parvis, quelques bonnes femmes qui avaient en main leur pot au lait se montraient avec étonnement le délabrement singulier de la grande porte de Notre-Dame, et deux ruisseaux de plomb figés entre les fentes des grès. C'était tout ce qui restait du tumulte de la nuit. Le bûcher allumé par Quasimodo, entre les tours, s'était éteint. Tristan avait déjà déblayé la place et fait jeter les morts à la Seine. Les rois comme Louis XI ont soin de laver vite le pavé après un massacre.

En dehors de la balustrade de la tour, précisément au-dessous du point où s'était arrêté le prêtre, il y avait une de ces gouttières de pierre fantastiquement taillées qui hérissent les édifices gothiques; et dans une crevasse de cette gouttière deux jolies giroflées en fleur, secouées et rendues comme vivantes par le souffle de l'air, se faisaient des salutations folâtres. Au-dessus des tours, en haut, bien loin au fond du ciel, on entendait de petits cris d'oiseaux.

Mais le prêtre n'écoutait, ne regardait rien de tout cela. Il était de ces hommes pour lesquels il n'y a pas de matins, pas d'oiseaux, pas de fleurs. Dans cet immense horizon qui prenait tant d'aspects autour de lui, sa contemplation était concentrée sur un point unique.

Quasimodo brûlait de lui demander ce qu'il avait fait de l'égyptienne; mais l'archidiacre semblait en ce moment être hors du monde. Il était visiblement dans une de ces minutes violentes de la vie où l'on ne sentirait pas la terre crouler. Les yeux invariablement fixés sur un certain lieu, *il demeurait immobile* et silencieux; et ce silence et cette

immobilité avaient quelque chose de si redoutable que le sauvage sonneur frémissait devant et n'osait s'y heurter. Seulement, et c'était encore une manière d'interroger l'archidiacre, il suivit la direction de son rayon visuel, et de cette façon le regard du malheureux sourd tomba sur la place de Grève.

Il vit ainsi ce que le prêtre regardait. L'échelle était dressée près du gibet permanent. Il y avait quelque peuple dans la place et beaucoup de soldats. Un homme traînait sur le pavé une chose blanche à laquelle une chose noire était accrochée. Cet homme s'arrêta au pied du gibet.

Ici il se passa quelque chose que Quasimodo ne vit pas bien. Ce n'est pas que son œil unique n'eût conservé sa longue portée, mais il y avait un gros de soldats qui empêchait de distinguer tout. D'ailleurs, en cet instant le soleil parut, et un tel flot de lumière déborda par-dessus l'horizon qu'on eût dit que toutes les pointes de Paris, flèches, cheminées, pignons, prenaient feu à la fois.

Cependant l'homme se mit à monter l'échelle. Alors Quasimodo le revit distinctement. Il portait une femme sur son épaule, une jeune fille vêtue de blanc ; cette jeune fille avait un nœud au cou. Quasimodo la reconnut.

C'était elle.

L'homme parvint ainsi au haut de l'échelle. Là il arrangea le nœud. Ici le prêtre, pour mieux voir, se mit à genoux sur la balustrade.

Tout à coup l'homme repoussa brusquement l'échelle du talon, et Quasimodo, qui ne respirait plus depuis quelques instants, vit se balancer au bout de la corde, à deux toises au-dessus du pavé, la malheureuse enfant avec l'homme accroupi les pieds sur ses épaules. La corde fit plusieurs tours sur elle-même, et Quasimodo vit courir d'horribles convulsions le long du corps de l'égyptienne. Le prêtre, de son côté, le cou tendu, l'œil hors de la tête, contemplait

ce groupe épouvantable de l'homme et de la jeune fille, de l'araignée et de la mouche.

Au moment où c'était le plus effroyable, un rire de démon, un rire qu'on ne peut avoir que lorsqu'on n'est plus homme, éclata sur le visage livide du prêtre. Quasimodo n'entendit pas ce rire, mais il le vit.

Le sonneur recula de quelques pas derrière l'archidiacre, et tout à coup, se ruant sur lui avec fureur, de ses deux grosses mains il le poussa par le dos dans l'abîme sur lequel dom Claude était penché.

Le prêtre cria : — Damnation ! et tomba.

La gouttière au-dessus de laquelle il se trouvait l'arrêta dans sa chute. Il s'y accrocha avec des mains désespérées, et, au moment où il ouvrit la bouche pour jeter un second cri, il vit passer au rebord de la balustrade, au-dessus de sa tête, la figure formidable et vengeresse de Quasimodo.

Alors il se tut.

L'abîme était au-dessous de lui. Une chute de plus de deux cents pieds, et le pavé.

Dans cette situation terrible, l'archidiacre ne dit pas une parole, ne poussa pas un gémissement. Seulement il se tordit sur la gouttière avec des efforts inouïs pour remonter ; mais ses mains n'avaient pas de prise sur le granit, ses pieds rayaient la muraille noircie, sans y mordre. Les personnes qui ont monté sur les tours de Notre-Dame savent qu'il y a un renflement de la pierre immédiatement au-dessous de la balustrade. C'est sur cet angle rentrant que s'épuisait le misérable archidiacre. Il n'avait pas affaire à un mur à pic, mais à un mur qui fuyait sous lui.

Quasimodo n'eût eu, pour le tirer du gouffre, qu'à lui tendre la main ; mais il ne le regardait seulement pas. Il regardait la Grève. Il regardait le gibet. Il regardait *l'égyptienne.*

Le sourd s'était accoudé sur la balustrade, à la place où était l'archidiacre le moment d'auparavant, et là, ne détachant pas son regard du seul objet qu'il y eût pour lui au monde en ce moment, il était immobile et muet comme un homme foudroyé, et un long ruisseau de pleurs coulait en silence de cet œil qui jusqu'alors n'avait encore versé qu'une seule larme.

Cependant l'archidiacre haletait. Son front chauve ruisselait de sueur, ses ongles saignaient sur la pierre, ses genoux s'écorchaient au mur.

Il entendait sa soutane, accrochée à la gouttière, craquer et se découdre à chaque secousse qu'il lui donnait. Pour comble de malheur, cette gouttière était terminée par un tuyau de plomb qui fléchissait sous le poids de son corps. L'archidiacre sentait ce tuyau ployer lentement. Il se disait, le misérable, que quand ses mains seraient brisées de fatigue, quand sa soutane serait déchirée, quand ce plomb serait ployé, il faudrait tomber, et l'épouvante le prenait aux entrailles. Quelquefois il regardait avec égarement une espèce d'étroit plateau formé à quelque dix pieds plus bas par des accidents de sculpture, et il demandait au ciel dans le fond de son âme en détresse, de pouvoir finir sa vie sur cet espace de deux pieds carrés, dût-elle durer cent années. Une fois, il regarda au-dessous de lui dans la place, dans l'abîme ; la tête qu'il releva fermait les yeux et avait les cheveux tout droits.

C'était quelque chose d'effrayant que le silence de ces deux hommes. Tandis que l'archidiacre à quelques pieds de lui agonisait de cette horrible façon, Quasimodo pleurait et regardait la Grève.

L'archidiacre, voyant que tous ses soubresauts ne servaient qu'à ébranler le fragile point d'appui qui lui restait, avait pris le parti de ne plus remuer. Il était là, embrassant la gouttière, respirant à peine, ne bougeant plus,

n'ayant plus d'autres mouvements que cette convulsion machinale du ventre qu'on éprouve dans les rêves quand on croit se sentir tomber. Ses yeux fixes étaient ouverts d'une manière maladive et étonnée. Peu à peu cependant, il perdait du terrain, ses doigts glissaient sur la gouttière ; il sentait de plus en plus la faiblesse de ses bras et la pesanteur de son corps. La courbure du plomb qui le soutenait s'inclinait à tout moment d'un cran vers l'abîme.

Il voyait au-dessous de lui, chose affreuse, le toit de Saint-Jean-le-Rond, petit comme une carte ployée en deux. Il regardait l'une après l'autre les impassibles sculptures de la tour, comme lui suspendues sur le précipice, mais sans terreur pour elles ni pitié pour lui. Tout était de pierre autour de lui ; devant ses yeux, les monstres béants ; au-dessous, tout au fond dans la place, le pavé ; au-dessus de sa tête, Quasimodo qui pleurait.

Il y avait dans le Parvis quelques groupes de braves curieux qui cherchaient tranquillement à deviner quel pouvait être le fou qui s'amusait d'une si étrange manière. Le prêtre leur entendait dire, car leur voix arrivait jusqu'à lui, claire et grêle : — Mais il va se rompre le cou !

Quasimodo pleurait.

Enfin l'archidiacre, écumant de rage et d'épouvante, comprit que tout était inutile. Il rassembla pourtant tout ce qui lui restait de force pour un dernier effort. Il se raidit sur la gouttière, repoussa le mur de ses deux genoux, s'accrocha des mains à une fente des pierres, et parvint à regrimper d'un pied peut-être ; mais cette commotion fit ployer brusquement le bec de plomb sur lequel il s'appuyait. Du même coup, la soutane s'éventra. Alors, sentant tout manquer sous lui, n'ayant plus que ses mains raidies et défaillantes qui tinssent à quelque chose, l'infortuné ferma les yeux et lâcha la gouttière. Il tomba.

Quasimodo le regarda tomber.

Une chute de si haut est rarement perpendiculaire. L'archidiacre, lancé dans l'espace, tomba d'abord la tête en bas et les deux mains étendues, puis il fit plusieurs tours sur lui-même ; le vent le poussa sur le toit d'une maison où le malheureux commença à se briser. Cependant, il n'était pas mort quand il y arriva. Le sonneur le vit essayer encore de se retenir au pignon avec les ongles ; mais le plan était trop incliné, et il n'avait plus de force. Il glissa rapidement sur le toit comme une tuile qui se détache, et alla rebondir sur le pavé. Là, il ne remua plus.

Quasimodo alors releva son œil sur l'égyptienne dont il voyait le corps, suspendu au gibet, frémir au loin sous sa robe blanche des derniers tressaillements de l'agonie, puis il le rabaissa sur l'archidiacre étendu au bas de la tour et n'ayant plus forme humaine, et il dit avec un sanglot qui souleva sa profonde poitrine : — Oh ! tout ce que j'ai aimé !

III

MARIAGE DE PHŒBUS

Vers le soir de cette journée, quand les officiers judiciaires de l'évêque vinrent relever sur le pavé du Parvis le cadavre disloqué de l'archidiacre, Quasimodo avait disparu de Notre-Dame.

Il courut beaucoup de bruits sur cette aventure. On ne douta pas que le jour ne fût venu où, d'après leur pacte, Quasimodo, c'est-à-dire le diable, devait emporter Claude Frollo, c'est-à-dire le sorcier. On présuma qu'il avait brisé le corps en prenant l'âme, comme les singes qui cassent la coquille pour manger la noix.

C'est pourquoi l'archidiacre ne fut pas inhumé en terre sainte.

Louis XI mourut l'année d'après, au mois d'août 1483.

Quant à Pierre Gringoire, il parvint à sauver la chèvre, et il obtint des succès en tragédie. Il paraît qu'après avoir goûté de l'astrologie, de la philosophie, de l'architecture, de l'hermétique, de toutes les folies, il revint à la tragédie, qui est la plus folle de toutes. C'est ce qu'il appelait *avoir fait une fin tragique.* Voici, au sujet de ses triomphes dramatiques, ce qu'on lit, dès 1483, dans les comptes de l'ordinaire : "A Jehan Marchand et Pierre Gringoire, charpentier et compositeur, qui ont fait et composé le mystère fait au Châtelet de Paris, à l'entrée de monsieur le légat, ordonné des personnages, iceux revêtus et habillés ainsi que audit mystère était requis ; et pareillement, d'avoir fait les échafauds qui étaient à ce nécessaires ; et pour ce faire, cent livres."

Phœbus de Châteaupers aussi fit une fin tragique, il se maria.

IV

MARIAGE DE QUASIMODO

Nous venons de dire que Quasimodo avait disparu de Notre-Dame le jour de la mort de l'égyptienne et de l'archidiacre. On ne le revit plus en effet ; on ne sut ce qu'il était devenu.

Dans la nuit qui suivit le supplice de la Esmeralda, les gens des basses œuvres avaient détaché son corps du gibet et l'avaient porté, selon l'usage, dans la cave de Montfaucon.

Montfaucon était, comme dit Sauval, "le plus ancien et le plus superbe gibet du royaume." Entre les faubourgs du Temple et de Saint-Martin, à environ cent soixante toises des murailles de Paris, à quelques portées d'arbalète de la *Courtille, on* voyait au sommet d'une éminence douce,

insensible, assez élevée pour être aperçue de quelques lieues à la ronde, un édifice de forme étrange, qui ressemblait assez à un cromlech celtique, et où il se faisait aussi des sacrifices humains.

5 Qu'on se figure, au couronnement d'une butte de plâtre, un gros parallélipipède de maçonnerie, haut de quinze pieds, large de trente, long de quarante, avec une porte, une rampe extérieure et une plate-forme ; sur cette plate-forme seize énormes piliers de pierre brute, debout, hauts de 10 trente pieds, disposés en colonnade autour de trois des quatre côtés du massif qui les supporte, liés entre eux à leur sommet par de fortes poutres où pendent des chaînes, d'intervalle en intervalle ; à toutes ces chaînes, des squelettes ; aux alentours, dans la plaine, une croix de pierre et 15 deux gibets de second ordre qui semblent pousser de bouture autour de la fourche centrale ; au-dessus de tout cela, dans le ciel, un vol perpétuel de corbeaux : voilà Montfaucon.

A la fin du quinzième siècle, le formidable gibet, qui 20 datait de 1328, était déjà fort décrépit ; les poutres étaient vermoulues, les chaînes rouillées, les piliers verts de moisissure ; les assises de pierre de taille étaient toutes refendues à leur jointure, et l'herbe poussait sur cette plate-forme où les pieds ne touchaient pas. C'était un horrible 25 profil sur le ciel que celui de ce monument ; la nuit surtout, quand il y avait un peu de lune sur ces crânes blancs ou quand la bise du soir froissait chaînes et squelettes et remuait tout cela dans l'ombre. Il suffisait de ce gibet présent là pour faire de tous les environs des lieux sinistres.

30 Le massif de pierre qui servait de base à l'odieux édifice était creux. On y avait pratiqué une vaste cave, fermée d'une vieille grille de fer détraquée, où l'on jetait non seulement les débris humains qui se détachaient des chaînes de Montfaucon, mais les corps de tous les malheureux exécutés

aux autres gibets permanents de Paris. Dans ce profond charnier où tant de poussières humaines et tant de crimes ont pourri ensemble, bien des grands du monde, bien des innocents sont venus successivement apporter leurs os, depuis Enguerrand de Marigny, qui étrenna Montfaucon et qui était un juste, jusqu'à l'amiral de Coligny, qui en fit la clôture et qui était un juste.

Quant à la mystérieuse disparition de Quasimodo, voici tout ce que nous avons pu découvrir.

Deux ans environ ou dix-huit mois après les événements qui terminent cette histoire, quand on vint rechercher dans la cave de Montfaucon le cadavre d'Olivier le Daim, qui avait été pendu deux jours auparavant, et à qui Charles VIII accordait la grâce d'être enterré à Saint-Laurent en meilleure compagnie, on trouva parmi toutes ces carcasses hideuses deux squelettes dont l'un tenait l'autre singulièrement embrassé. L'un de ces deux squelettes, qui était celui d'une femme, avait encore quelques lambeaux de robe d'une étoffe qui avait été blanche, et on voyait autour de son cou un collier de grains d'adrézarach avec un petit sachet de soie, orné de verroterie verte, qui était ouvert et vide. Ces objets avaient si peu de valeur que le bourreau sans doute n'en avait pas voulu. L'autre, qui tenait celui-ci étroitement embrassé, était un squelette d'homme. On remarqua qu'il avait la colonne vertébrale déviée, la tête dans les omoplates, et une jambe plus courte que l'autre. Il n'avait d'ailleurs aucune rupture de vertèbres à la nuque, et il était évident qu'il n'avait pas été pendu. L'homme auquel il avait appartenu était donc venu là, et il y était mort. Quand on voulut le détacher du squelette qu'il embrassait, il tomba en poussière.

NOTES

1 4 **'ΑΝΆΓΚΗ,** *necessity* or *fatality;* Gk.; see chapter beginning p. 179.

3 3 **les chapitres . . . :** referring to those entitled *Impopularité*, p. 120; *Abbas beati Martini*, p. 122, and *Ceci tuera cela*, p. 122.

4 27 **un de ces chapitres:** referring to the chapter *Ceci tuera cela.*

4 29 **art-roi,** *regal art, roi* here being an adjective. Substantives thus used became very characteristic of Hugo's manner; see *insecte architecte*, p. 182, l. 23.

4 35 **cette édition:** that of 1832, in three volumes. The reference is to the chapter *Ceci tuera cela, i.e., l'imprimerie tuera l'architecture.*

4 38 **la jeunesse artiste:** referring to the new life of the Romantic movement.

4 40 **professeurs . . . détestables:** of the older or classical school and hence *detestable* to Hugo and the young Romanticists.

5 3 **Currit . . . exit:** see Horace, *Ars Poetica*, ll. 21, 22. The full passage is: *Amphora coepit institui; currente rota cur urceus exit? An amphora is beginning to be formed; why does a pitcher issue from the running wheel?* The poet has in mind bad poets, who begin with something grand but end with what is tame and poor.

5 36 **chapelle de Vincennes:** part of the *château de Vincennes*, just beyond the city walls, to the east of Paris. The chapel has a tasteful Gothic front, was begun in 1379, finished in 1552, and has lately been restored.

5 37 **Daumesnil** (1771–1832): a French general, who refused, in 1814, to hand over the fort of Vincennes to the allies. The *fortification* referred to was probably the strong fortifying of the *château* under Louis Philippe (1832–1844).

5 38 **palais Bourbon:** the present *Chambre des Députés*, on the south bank of the Seine, opposite *Pont de la Concorde.* Begun for the Duchess of Bourbon in 1722, it became national property in 1790, was restored to the Prince de Condé in 1814, and finally was purchased by the government.

5 40 **Sainte-Chapelle**: a part of the *Palais de Justice*. It was the ancient palace chapel and was erected in 1245–1248, in the reign of St. Louis. The chapel, recently restored, is a gem of Gothic architecture. There is an upper and a lower chapel, the former containing the *vitraux magnifiques*, — fifteen *beautiful stained-glass windows*.

5 41 **tour de Saint-Jacques-de-la-Boucherie**: now called *Tour Saint Jacques*, a Gothic tower, 175 feet high, at the corner of the *rue de Rivoli* and the *boulevard de Sébastopol*. The church went back to 954 (?) and was so called because near to *la boucherie de la porte de Paris*. It was taken down at the Revolution, but the tower was left standing and was bought by the city in 1836 and restored.

6 3 **Saint-Germain-des-Prés**: one of the oldest churches in Paris, in the Latin quarter. The nave is said to belong to 1001–1014, and the choir has a tendency to Gothic. The church was restored in 1824–1836. The Abbey of St. Germain, of which it formed a part, dated from the sixth century.

6 5 **Saint-Germain-l'Auxerrois**: a church and cloister founded before the time of Charlemagne, dating in its present form from the fifteenth and sixteenth centuries, but frequently restored. It is on the right bank of the Seine, at the southeast corner of the Louvre.

6 9 **Tuileries . . . Philibert Delorme**: the Tuileries is the name of a palace which Catharine de Médici commissioned the architect Philibert Delorme to erect for her in 1564. On the site selected, near the Louvre, were tile kilns (*tuileries*). Added to, altered by later monarchs, and an official royal residence from 1800 to 1870, it was burned by the Communists in 1871.

7 1 **trois cent quarante . . . jours**: *i.e.*, counting from July 25, 1830, date of the beginning of *Notre-Dame de Paris*.

7 4 **la Cité, l'Université et la Ville**: these together stood for the whole of Paris. *La Cité* was an island in the Seine. It is the oldest part of Paris and contains the cathedral of Notre-Dame, the *Palais de Justice* (with the *Sainte-Chapelle*) and *l'Hôtel-Dieu*. The *Université* comprised the part of Paris to the south of the Seine. It was especially the students' quarter — *Quartier Latin* — and contained also the *Quartier Saint Germain*. The University of Paris, founded in 1200, was at this time very famous. The *Ville* was the part of the city to the north of the Seine and was the commercial quarter.

7 8 **Picards**: *Picardy* was a province of France in the north, bordering on Flanders.

7 9 **Bourguignons**: *Burgundy* was a province in the east of France, almost comprising the modern Burgundy, Franche-Comté, and Nivernais.

Picardy and *Burgundy* were parts of the dominions of Charles the Rash, Duke of Burgundy, the constant foe of Louis XI; see note, p. 23, l. 27.

7 10 **ville de Laas**: originally an estate belonging to the clergy of Ste. Geneviève and St. Germain, extending along the river from the Porte de Nesle — on the site of the present *École des Beaux-Arts* — and the walls of the University, to the *rue de la Huchette*.

7 11 **très redouté . . . monsieur le roi**: Louis XI, king of France from 1461 to 1483. For his character, see the *Mémoires* of Commines, his counselor, or *Louis XI* of Delavigne.

7 12 **Justice de Paris**: when with a capital, as here, the *Bureau de Justice*. Executions took place at the *Place de la Grève*, on the banks of the Seine.

7 17 **le dauphin et Marguerite de Flandre**: the *Dauphin*, afterwards Charles VIII, was then twelve years old. *Marguerite de Flandre* was the daughter of Mary of Burgundy (daughter of Charles the Bold) and Maximilian of Austria and was but four years old. She was sent into France to be educated. This marriage did not take place, for the Dauphin, then Charles VIII, was married in 1491 to Anne of Bretagne.

8 2 **moult** (*multus*) = *très*.

8 3 **moralité**: a play of an allegorical character, chiefly didactic in purpose. They received a great impulse from the *Roman de la Rose* (thirteenth century). Almost all that we have date from 1450 to 1550.

8 3 **sotie**: a creation of the fifteenth century, so called from the names of its performers — *sots* or *sottes*, *fools* — who were commanded by a *Prince des Sots* and a *Mère Sotte*. The *sotie* satirized abuses of all kinds. In 1512 was played in Paris the *Jeu du Prince des Sots*, written by Gringoire for Louis XII, against the pope. The association of Sots at Paris was called *Enfants sans Souci*.

8 3 **farce**: a short comedy, often bright and witty, but frequently also licentious. They aimed usually only to amuse. The best known is that of *Pathelin* (about 1470). Under Louis XI the liberties of all three kinds of plays were much restricted.

8 6 **Jehan de Troyes**: supposed author of *La Chronique Scandaleuse*, an anonymous work, giving an outside view of the public and social life under Louis XI. **Jehan** (Lat. *Johannes*): Old Fr. for Jean, was early pronounced as one syllable, though spelled as two.

8 7 **jour des rois**: January 6, called also *Twelfth Day* or *Epiphany* (manifestation). Since the fourth century the Latin church has especially celebrated on this day the manifestation of Christ to the Magi, or three kings, as also the miracles of water to wine and the feeding of the five thousand. From these miracles came the joyous nature of the feast.

8 8 **fête des fous**: called also *fête des calendes* and in France (according to Du Cange) *fête des sous-diacres*. It had a kind of mock-religious character, ecclesiastics taking part in it and travestying religious rites in churches. These abuses early gave rise to scandal, but it continued to be observed in some parts of France till near the middle of the sixteenth century.

8 9 **la Grève**: an open square on the banks of the Seine, near the Hôtel de Ville, where public executions took place. Workmen, when out of work, used to gather there; hence *faire grève, se mettre en grève* came to mean *to go on strike*.

8 10 **chapelle de Braque**: founded by Arnould Bracque and later called *Chapelle de la Mercy*, when given to the nuns of that name. There was also a street and a hospital of the same name.

8 10 **mystère**: religious dramas in which striking events of Old and New Testament history were brought on the stage. Originating in the ceremonies of the Catholic church, they were, from the eleventh to the thirteenth centuries, wholly in the hands of the clergy. In 1402 a society in Paris called *Confrérie de la Passion* obtained permission to play them. Some of the mysteries were secular, as that of the *Siège d'Orléans*. Many of them were very long, and few had literary worth. On account of the license of many of them, sacred mysteries were interdicted in 1548—a deathblow to the old religious drama.

8 12 **M. le prévôt**: the *Provost* of Paris dispensed justice at the *châtelet* and was the most important dignitary in the city.

8 18 **qui . . . qui** = *celui-ci*: antiquated in this sense; *cf.* like use of Lat. *quis*, Gk. τις.

8 22 **grand'salle**: such adjectives as *grand*, from Lat. adjectives of which the masculine and feminine forms were alike, had in Old Fr. but one form for the two genders. Of this old custom the only surviving traces are a few expressions with *grand*, such as *grand'mère, grand'peine, grand'route, grand'salle, etc.* An apostrophe was put in later, because of the supposed elision of an *e* mute.

8 23 **Palais**: the *Palais de Justice* or *Law Courts*. The present building contains of the old one only a few towers, the *Sainte-Chapelle* and the *Cuisines de St. Louis*. Fires in 1618 and in 1776 almost destroyed the old building. The Commune in 1871 greatly damaged the new building, but this has since been repaired.

9 4 **papiers terriers**: Littré's *Dictionnaire* defines them as "*registres contenant le dénombrement des particuliers qui relevaient d'une seigneurie et de leurs redevances ou obligations.*"

9 5 **Gargantua**: a giant with an enormous appetite, hero of the celebrated romance of Rabelais (1495[?]–1553).

9 8 **file des statues royales**: surrounding the *grand'salle* (described by Hugo in the preceding page, which we have omitted).

9 9 **Charlemagne** (742 or 747–814): great king of the Franks and emperor of the West.

9 9 **saint Louis** (1226–1270): Louis IX, called *Saint* because of his piety.

9 14 **l'ère gothique**: Gothic architecture prevailed in Europe from the middle of the twelfth century till the revival of classical models in the fifteenth and sixteenth centuries. The term *Gothic* was given in scorn by the architects of the Italian Renaissance to the style characterized by the pointed arch. Northern France has many fine Gothic churches, among them *Notre-Dame de Paris.*

9 16 **rosace à jour**, *rose window with openwork.*

9 29 **la basoche** (Lat. *basilica*, which meant *tribunal* as well as *cathedral*): from the time of Philip le Bel (1285–1314) the clerks of the courts of justice had formed a corporation with privileges and statutes, under the name of *Clercs de la basoche.* From the early years of the fifteenth century they had the right to play farces and moralities. They had a theater of their own at the *châtelet.*

9 32 **vestiaire**, *green room.*

10 6 **bailli** (for *baillif*, a form still used in the seventeenth century, from Old Fr. *baillir* or *bailler*, *to hold, govern.* The *Bailli du Palais* was the officer charged with jurisdiction in the interior of the *Palais de Justice*; *cf.* present use of *baillie* in Scotland.

10 12 **bien tard . . . représentation théâtrale**: the usual hour was about two o'clock, so that noon was certainly *early* and not *late.*

10 17 **prévôt des marchands**: an office first created under Louis IX in 1268. He had jurisdiction in commercial affairs, such as regulating the price of provisions and the taxing of merchandise. He was chosen by the *échevins*, in conjunction with the notables.

10 18 **Marguerite d'Autriche**: the same as Marguerite de Flandre; see note, p. 7, l. 17.

10 18 **sergents à verge** (or —*à pied*): *sergent*, now *huissier*, was an officer charged with carrying out judicial proceedings; *à verge, furnished with a staff* or *wand.* This staff was garnished with ivory and was the badge of office.

10 33 **clerc**, *law student.* The word first meant one studying to be an ecclesiastic (*from the* ecclesiastic Lat. *clericum*, *member* of clergy).

11 15 *Ce fut à* **qui**, *there was rivalry between them* as to who.

12 2 **Tybalde aleator,** *O Theobald the gambler;* **Lat.**

12 7 **dados,** *dice;* Latinized plural of Ital. *dado.*

12 9 **rue Thibautodé:** there was such a street, Sauval says, variously spelled and situated towards the *rue des Bourdonnais.*

12 13 **libraire juré:** defined by Littré's *Dictionnaire* as "*Libraire qui prêtait un serment rédigé par l'Université de Paris et contenant l'obligation d'observer les règlements.*"

12 19 **artilleries,** *engines of war,* including properly *serpentines* and *bombardes.*

12 19 **serpentines:** old form of cannon, probably so called from the mouth resembling a serpent.

12 19 **bombardes:** machines launching great stones.

12 19 **l'impression:** the first book had been printed twenty-six years previously, in 1456, at Mayence. Louis XI encouraged printing and let a press be set up in the Sorbonne in 1469.

13 22 **m'est avis,** *methinks;* for *il m'est avis.*

14 6 **force,** *quantity.* This archaic use of the substantive without the article and the partitive *du, etc.,* forms a kind of appositive, as in *Hôtel-Dieu, etc.*

14 19 **Baudets:** a gate built by Philip Augustus at the *rue St. Antoine.*

14 19 **éminentissime,** *très éminent;* a title given to cardinals and to the Grand Master of Malta (from Ital. *eminentissimo*).

14 27 **Nec deus intersit:** see Horace, *Ars Poetica,* l. 191. The full passage is: *Nec deus intersit, nisi dignus vindice nodus, nor let a god come in unless the difficulty be worthy of such an intervention.*

14 31 **bicoquet,** *bicoquet* or *bycocket,* a hat, worn probably only by the upper classes, with brim turned up before and behind and with a long point (probably from *bis* (*double*) and *coque* (*shell*), from its shape).

14 32 **n'était,** *etc.:* for *si ce n'était* or *sans.*

14 34 **passequille:** same as Mod. Fr. *pasquin, pasquin, lampoon, pun.*

15 5 **monsieur de Berry:** brother of Louis XI. The *Chronique Scandaleuse* relates that after the battle of Montlhéry (1465) the Bretons, under the Duc de Berry, occupied St. Maur, in league with the coalition against Louis.

16 17 **Evoe . . . Plaudite, cives!** *courage . . . applaud, citizens!* **Evoe:** a joyous shout in the festival of Bacchus.

16 18 **Noël** (Lat. *natalis*): first, the feast of Christmas; second, as here, because of the joyous character of the feast, a cry of rejoicing.

16 23 **la tempête en bonace:** see Corneille, Le Menteur, Act II, Sc. 5: "*Je changeai par bonheur la tempête en bonace.*"

16 24 **Corneille** (1606–1684): one of the greatest of French dramatists and creator of French tragedy. He wrote *Le Cid* (1636), *etc.* *Le Menteur* (1642) was a comedy.

16 34 **messire**: title given first only to high nobles, then, as here, to men of any profession (from the Lat. *meus senior* and properly the nominative of *monsieur* or *monseigneur*, which is from the Latin accusative *meum seniorem*).

17 19 **prend son parti**, *makes up her mind.*

17 29 **madamoiselle**: the modern *mademoiselle.* *Damoiselle* was a feminine form of *damoiseau* (Lat. *dominicellus*).

18 12 **Pierre Gringoire**: a noted satirical and dramatic poet (1470[?]–1538 or 1539). His earliest works were two allegorical poems in 1499, *i.e.*, seventeen years later than the date of this book. He wrote satires for Louis XII against his enemy, Pope Julius II. He wrote also mysteries. He took the part of *la mère Sotte* in the *Association des Sots* and created in France political comedy by his *Jeu du Prince des Sots et de Mère Sotte* (1521).

19 26 **cramignole** (or *carmignole*), *carmagnole.* In the fifteenth century this was a kind of cap.

20 2 **Golconde**, *Golconda*, a place in the Nizam's Dominions, India. It is noted for its mausoleum of ancient kings and for the diamonds cut and polished there, and was capital of a kingdom from 1512 to 1687.

20 2 **Trébisonde**: *Trebizond* is a city south of the Black sea and was an independent Byzantine empire from 1204 to 1461. In the latter year it was overthrown by the Ottoman Turks.

20 8 **déterminances**: Littré's *Dictionnaire* defines as follows: "*Dans l'ancienne Université, acte qui se composait de thèses soutenues sur plusieurs des ouvrages qui servaient de base à l'enseignement public.*"

20 9 **licence**: university degree between *le Baccalauréat* and *le Doctorat*, which formerly gave the license to teach. *Prendre le bonnet de licence* = *se faire recevoir licencié*, the *bonnet* being the *cap* worn by doctors, masters, *etc.*

20 12 **versaient à qui mieux mieux**, *vied with one another in pouring.*

21 13 **malingreux**: adjective formed from *malingre*, *ailing*, *sickly.*

21 29 **petit-blanc**: a small coin of copper or debased metal, worth about five or six *deniers tournois*, or nearly half a sou. The *grand blanc* was worth about ten or twelve *deniers tournois.* *Blancs* were coined in the fourteenth, fifteenth, and sixteenth centuries.

23 7 **onc** (or *onques*) (Lat. *unquam*): antiquated for jamais.

23 7 **vis**: with subject omitted, as was common in Old Fr.

23 14 **Ce fut à ne plus s'entendre,** *the noise was so great that they could no longer hear each other.*

23 21 **C'était à qui:** see note, p. 11, l. 15.

23 27 **Charles le Téméraire,** *Charles the Bold.* He became Duke of Burgundy in 1467, was a great rival of Louis XI, was conquered by the Swiss at Granson and Morat, and was killed in a battle against Louis XI, before Nancy, in 1477.

24 2 **Challuau:** see note on *Chaillot*, p. 26, l. 10.

24 9 **Saint-Germain d'Auxerre:** see note on *Saint-Germain-l'Auxerrois*, p. 6, l. 5.

24 13 **Benoît XII,** *Benedict XII*, pope from 1334 to 1342. The papal court was then at Avignon, in France, and was most luxurious and corrupt.

24 14 **troisième . . . tiare:** the *tiara* was a cylindrical diadem surrounded by three crowns. Up to 1370, when Gregory XI assumed the *tiara*, the *miter* was worn by the pope.

24 14 **Bibamus papaliter,** *let us drink like a pope;* Lat.

24 34 **fit . . . à sa suite,** *bounced after him.*

25 4 **qui:** see note, p. 8, l. 18.

25 5 **primicier** (Lat. *primicerium, first inscribed in tablets of wax*): in the ecclesiastical hierarchy the one of the clergy, usually a subdeacon, who directed the inferior clergy. Sometimes, as here, it meant a dignitary of the chapter, *dean.*

25 5 **Saint-Denis:** a celebrated Benedictine abbey, just north of Paris, founded by Dagobert (628–638). Its church became the burial place of the French kings.

25 6 **Saint-Germain-des-Prés:** see note, p. 6, l. 3.

25 10 **la basoche:** see note, p. 9, l. 29.

25 16 **ne s'en faisaient-ils faute,** *they did not fail to do it.*

25 21 **saint Louis:** see note, p. 9, l. 9. He punished blasphemers by piercing their tongues with a hot iron.

25 22 **palais de justice:** on the site of the old palace, which was wholly rebuilt by Saint Louis for a royal residence. Charles VII, in 1431, gave it to the Parliament as a supreme court of justice; see also note, p. 8, l. 23.

25 23 **pris à partie,** *attacked. Prendre quelqu'un à partie* usually means *to sue at law.*

25 28 **Cappa repleta mero,** *mantle filled with wine;* Lat. *Cappa* means here *the red mantle of the cardinal.*

26 6 **Vienne:** city on the Rhone nineteen miles south of Lyons. It was in the province of Dauphiné, which was ceded to France in 1343

on condition that the eldest son of the French king should be called *Dauphin of Vienne* or *Viennais*. See also note, p. 7, l. 17.

26 8 **dédain de sa fille**: by the treaty of Pequigny (1475), Louis XI had promised to marry the Dauphin to the daughter of Edward IV of England.

26 10 **Chaillot**: on the right bank of the Seine, became part of Paris in 1659. There is now a *rue de Chaillot*, going towards the Seine from the *Champs Élysées*.

26 12 **Coictier**, Jacques, the famous court physician of Louis XI. See also in Book X, Chap. V of this work.

26 12 **Édouard IV**: of England, was very fond of the joys of the table, and died of fever produced by a surfeit (1483).

26 25 **s'étudier à** = *s'appliquer à, to take pains to.*

26 33 **toison d'or**, *golden fleece.* Originally the fleece the Argonauts sought; it meant here an order of knighthood founded by Philip the Good of Burgundy in 1429. Its members were pledged to defend the faith and carried, as a badge, hanging from their collars, the golden image of a ram.

27 6 **échevin**, *councilor.*

27 8 **sieur** (Lat. *seniorem*, formerly objective case of *sire* [*senior*]): in old meaning of *seigneur, lord.*

27 10 **Anvers**, *Antwerp.*

27 11 **kuere** (or *keure*), *cuere*, a Walloon word = French *loi* or *coutume.*

27 11 **Gand**, *Ghent.*

27 12 **parchons**: the *parchon* or *parçon* (Lat. *pars; cf.* Eng. *portion*) was the part of the furniture of the household left by father or mother, according to ancient custom, to the children in case of remarriage. The name was also applied to any *heritage.* The *échevin des parchons* was the *magistrate who supervised such inheritances.*

26 16 **cramignoles**: see note, p. 19, l. 26.

27 18 **Chypre**, *Cyprus*, a large island in the eastern Mediterranean, noted especially for its copper mines.

27 19 **Rembrandt** (1607–1669): born at Leyden and died at Amsterdam. He was chief of the Dutch school of painting.

27 20 **Ronde de nuit**, "*night-watch*," more correctly called the "Sortie of the Company of Frans Banning Cock," painted in 1642, and perhaps Rembrandt's most remarkable work.

27 22 **À plain**: modern *à plein* (somewhat antiquated for *en plein*), *completely.*

27 24 **loyaultez**: modern *loyautés.* In Old Fr. *z* = Lat. *ts.* After *the thirteenth century*, though the *z* was still written, it was pronounced

simply as *s*. The *l* should not have been inserted in such words, for the *l* of the Latin words subsisted in the *u*, into which it had been vocalized.

27 24 **preudomie,** *perfect loyalty;* the modern *prud'homie* (from *prud'homme*, old *preu d'homme*, or in the nominative case *preux d'homme* (*preux*, *hero*, *de*, and *homme*).

27 34 **vivre dans les sapes,** *live in the trenches*, here = *be engaged in underhand intrigues.*

27 34 **duc de Saint-Simon** (1675–1755): noted for his celebrated *Mémoires* on French affairs and the court during the latter part of the reign of Louis XIV and the early part of that of Louis XV.

28 5 **chétive figure de bailli flamand,** *sorry looking Flemish magistrate;* see note, p. 10, l. 6.

28 11 **bicoquet:** see note, p. 14, l. 31.

28 25 **passe** = *soit, j'y consens;* familiar.

28 27 **s'évertuait à lécher,** *had striven hard to improve the appearance of.* The expression comes from the old popular idea that the bear whelp was born formless and was licked into shape by the mother.

29 10 **croix-Dieu:** *de* omitted, as in *Hôtel-Dieu, etc.* The full form would be, *je jure par la croix de Dieu.*

29 13 **l'archiduc:** the Archduke Maximilian of Austria, who, through his wife, Mary of Burgundy, the daughter of Charles the Bold, had on the latter's death inherited his estates in Flanders.

29 14 **son gant:** perhaps a pun on *Gand*, the city in Flanders, pronounced in the same way.

29 15 **quolibet,** *trivial proposal, quibble* (Lat. *quod libet, ce qui plaît*). In the old schools it meant a question of philosophy proposed to try the wit of students.

29 21 **de plain-pied,** *on a level, i.e., on a footing of equality.*

30 8 **embéguinées,** *muffled up* (from *béguin*, a *biggin* or *hood*, worn by the *Béguines*, an order of nuns called after Le Begue, their founder).

30 15 **pantin,** *jumping jack* (probably from Pantin, near Paris, where they were first made).

31 34 **bénitier,** *holy water font;* alluding to the proverb, *se démener comme un diable dans un bénitier*, the holy water being thought insupportable to the demon.

32 5 **l'incongruité,** *lack of politeness;* usual meaning, *inconsistency.*

32 27 **glose** = *récit, recital;* an extension of the usual meaning, *gloss* or *parody.*

32 31 **tellement quellement:** familiar for *d'une manière telle quelle, ni bien ni mal.*

33 14 **enquesteur** = *enquêteur* (a doublet of *inquisiteur*, the learned form), *judge* or *officer to make judicial researches*. It now has the restricted meaning of *charity commissioner*.

33 15 **ès** (from *en les*, as *des* = *de les*, *aux* = *à les*) : at present only used of university degrees, as *bachelier ès lettres*, *etc.*

33 15 **France**: the province of *Isle de France*, in which was Paris.

33 15 **Brie**: an old territory east of Paris. It was a county under the successors of Charlemagne.

33 29 **vera . . . dea**, *by her gait the true goddess was disclosed to view*; see Vergil, *Aen.* I. 405.

33 30 **cotte-hardie**, *cote hardie* or *cotardie*, a kind of cassock or *hoqueton* for both sexes.

34 4 **péripétie**, *peripetia*, *i.e.*, the dénouement or unfolding of plot.

34 5 **cantonade**, *the one behind the scenes*, alluding to Jupiter, mentioned above.

34 10 **c'en était fait**, *it was all over with the piece*.

34 21 **ne voilà-t-il pas**, *lo and behold*. Littré's *Dictionnaire* remarks that the correct form should be *ne voilà pas*, and that this popular form has arisen from treating *voilà* as a verb, after the analogy of *va-t-il*.

34 25 **hobereaux**, *country squire*, *one of small aristocracy*. The first meaning is *king of the small falcons*.

34 34 **à la bonne heure**, *then*, *in truth*.

35 2 **danse morisque**, *morris dance*, *i.e.*, dance of persons in costume (spelled also *moresque*, *mauresque*).

35 26 **Timante**, *Timanthus*. He was a Greek painter, native of the island of Cynthus and contemporary of Zeuxis. The great picture referred to was "The Sacrifice of Iphigenia," in which the father shows his intense grief by covering his averted face.

36 18 **le moindrement** = *le moins du monde*, not in *Dictionnaire de l'Académie*.

36 30 **mascarons**, *masks*.

36 30 **Pont-Neuf**: the most noted of Paris bridges. It crosses the *île de la Cité*, was built at the end of the sixteenth century and rebuilt in 1852. The masks now are copies.

36 31 **Germain Pilon** (1515[?]–1590[?]) : a French sculptor.

37 1 **Téniers**, David (1610–1690). Teniers was a Flemish painter, native of Antwerp, ranking in celebrity beside Rubens and Van Dyck. He produced over 700 paintings and excelled in picturing the free, jolly, open-air life of the villagers.

37 3 **Salvator Rosa** (1615–1673) : a noted Italian painter, of the *Neapolitan school*. The allusion is to his celebrated battle piece, now

in the Louvre, full of long-drawn carnage, with ships burning in the offing.

38 7 **scel**: old form of *sceau*. Littré's *Dictionnaire* remarks that in Old Fr. there was a nominative *li seels* or *seals* or *seax*, pronounced *seaux*, and an objective case *seel*; hence the two modern forms *sceau* and *scel*. The *c* was not inserted till the sixteenth century.

38 11 **honnête** = *poli, polite*.

38 21 **Noël**: see note, p. 16, l. 18.

40 28 **coupe-bourses**, *pickpockets* (*couper-bourse, cut the cords that formerly held the purse*).

40 30 **simarre dérisoire**, *mock gown*. *Simarre* was a long, flowing garment, formerly worn by women.

41 11 **pris son parti du**, *resigned himself to*.

42 12 **historieur**, *miniaturist, i.e.*, illuminator of manuscripts.

42 12 **livres . . . sols parisis**: *sols* = *sous*; *parisis* = *Parisian*. The *livre parisis* was worth twenty-five sous, or one-fifth more than the *livre tournois* (of Tours). The *sou parisis* = fifteen *deniers*. In modern values the *livre tournois* was worth under Louis XI about forty-two francs, twenty-eight centimes. Reckonings were made either in *parisis* or *tournois* till the time of Louis XIV, who decreed that only *tournois* should be used.

43 15 **butors**, *blockheads*; the first meaning is *bittern*, the stupidity of which — as in the case of *le busc, buzzard* — caused the secondary meaning.

43 24 **Nason**, P. Ovidius Naso, *Ovid* (45 B.C.–15 A.D.). He was banished to Tomi, on the Black sea.

44 3 **il lui tardait de**, *he longed to*.

44 5 **appareil**, *dressing*.

44 12 **coutume du piedfourché**, *impost of the cloven foot; i.e., octroi*, or import duty on the admission of cattle.

44 14 **haut-de-chausses** or *haut-de-chausse* = *culotte, breeches*; garment from the waist to the knee. If it extended below the knees, the part below was styled *bas-de-chausses*.

44 21 **sucre royal**, *twice-refined sugar*.

45 8 **cent de bourrées**, *hundred fagots*. *Cent* is here a noun and so takes a plural and is followed by *de*.

45 19 **Andalouses**, *Andalusian women*. Andalusia was one of the most southern provinces of Spain, and its women were noted for their beauty, having many traits of the Moors.

46 3 **tambour de basque**, *tambourine*; very common in Spain, whence the name *de Basque*, from the Basques, a people of northern Spain.

46 11 **mont Ménaléen**: in Arcadia in the Peloponnesus. It was sacred to Pan.

46 15 **bohémienne,** *gypsy;* so called because thought to come from Bohemia; see also note, p. 51, l. 10.

48 11 **Chandeleur,** *Candlemas;* on February 2. It was the feast of the Presentation of the Infant Christ and of the Purification of the Virgin, when lighted candles were carried in procession; see *Luke* ii. 32 (from popular Lat. *candelorum* for *candelarum* in the expression *festum candelarum*).

48 23 **d'applaudir de plus belle,** *continued* or *hastened to applaud more vigorously.* There is an ellipsis of some verb, such as *se hâta,* before *d'applaudir,* and of a substantive after *belle,* such as *manière.*

48 32 **grands-blancs, petits-blancs**: see note, p. 21, l. 29.

48 32 **Targe**: small copper coin having a shield (*targe*) on the reverse side.

48 32 **Liard**: small copper coin of the value of three *deniers,* used in all France from Louis XI to Louis Philippe.

49 17 **sachette,** *sachette,* a member of the religious order of the *Sack* and of the Penitence of Jesus Christ.

49 26 **camichon**: probably some kind of sweetmeat; cf. *Lacurme de Sainte-Palais, Dictionnaire de l'Ancien Français.*

49 27 **fleurs de lys**: usually *fleurs de lis.* From the twelfth century to the Revolution the *fleurs de lis* were the arms of France and the royal escutcheon. The *s* is mute in this word, though pronounced in the name of the flower.

50 5 **battre la chamade** (or *sonner . . .*), *to beat the drum* or *sound the trumpet for capitulation; capitulate.*

50 6 **prît,** *should attack.*

50 30 **ébréchée,** *broken-toothed.*

51 6 **chemin faisant** (or *en . . .*), *on the way;* a relic of a construction common in Old Fr., *i.e.,* the object noun preceding the verb.

51 10 **l'Égypte**: called also *Bohème;* see note, p. 46, l. 15. Chéruel, *Dict. des Instit.,* says: "They were a nomad people, thought to have entered Europe about the beginning of the fifteenth century, — a tribe from Hindustan, fleeing before Timour-Leng. They came into France about 1427 and immediately from Bohemia. They called themselves *Zigeuner.* Other names for them were *Egyptiens, Bohémiens* (France), *Gitanos* (Spain), *Zingari* (Italy), and *Gypsies* (England)."

51 15 **argot,** *a collection of beggars, thieves, etc.* The present meanings are: (1) *language peculiar to beggars, etc.*; (2) technical language of *a profession.*

51 20 **courtauds de boutanche**: defined by Sauval as *beggars who begged only in winter.*

51 20 **coquillarts**: those who wore shells pretended to have been blessed at the shrine of St. James of Compostello in Spain or at Mont St. Michel in Normandy. The word means *pèlerin*, in the slang of the Paris faubourgs.

51 20 **hubins**: beggars said to have been bitten by a mad dog and healed by *St. Hubert.*

51 21 **sabouleux**: see p. 65, l. 21. In the slang of the street boys it means *décrotteur, shoeblack.*

51 21 **calots**: Sauval defines as *those pretending to be cured of the itch and to come from Sainte-Reine.*

51 21 **francs-mitoux**: beggars who brought on fainting fits in public by binding their arteries tightly.

51 21 **polissons**, *blackguards.*

51 22 **piètre**, *sorry, wretched;* properly *à pied*, from Lat. *pedestris*, a doublet of *pédestre.*

51 22 **capons**, *sneak thieves.*

51 22 **malingreux**, *beggars who feigned sores.* In popular argot it means *miserable*, the same as *souffreteux.*

51 22 **rifodés** or *riffaudeur, beggars whose house had been destroyed by fire.* In argot the usual meaning is *stoker*, the same as *chauffeur.*

51 22 **marcandiers**, *beggars claiming to be merchants ruined by war, etc.* It is the argot form for *marchand* and is really an Old Fr. form.

51 23 **archisuppôts**: see p. 69, l. 24; aids to the chiefs, who taught the newcomers. *Suppôt* = *member* (of a body), especially one who serves evil ends, *imp.*

51 24 **cagoux**: see p. 69, l. 24, along with *archisuppôts.* They were probably so called from often dressing as monks with cowls. In thieves' slang it meant *solitary thief.*

51 26 **coësre**, *chief of the truants* (from the Pers. *Kosron*, Gk. *Kosroës*). The word was brought into France either by the mendicant pilgrims of the Crusades or by the gypsies.

51 28 **Galilée**: *le haut et souverain royaume de Galilée* was the name given to an association of the clerks of attorneys of the chamber of accounts of Paris. Their head, called emperor, had disciplinary jurisdiction over them. They held their annual celebration on January 28, feast of St. Charlemagne, with many orgies, which at last caused their suppression, as that of the *Basoche.* Hugo seems to have confounded this body with a band of thieves.

51 31 **baladins**, *dancers, merry-andrews.*

51 31 **pyrrhique**: a sort of dance, danced with weapons in hand.

51 33 **basoche**: see note, p. 9, l. 29.

51 34 **mais**, *Maypoles.*

52 1 **sabbat**, *nocturnal assembly of witches.* It meant, first, Jewish *rest*, or *day of rest*, and then *a great noise*, or the meaning of the text, from the popular stories about Jewish assemblies.

52 4 **Sainte-Geneviève**: the patron saint of Paris. The *châsse* (box containing relics) of this saint was carried through the city in times of calamity.

52 10 **balafos**: musical instruments of the Senegambia negroes.

52 11 **cornet à bouquin**, *cowherd's horn.*

52 12 **rubebbe** (or *rebebe*): the same as *rebec.*

52 18 **dessus**, *soprano.*

52 18 **hautes-contre**, *counter tenors.*

52 18 **tailles**, *tenors.*

53 15 **Hermès**, *alchemy*, the art of Hermes. This *Hermes Trismegistus* was a legendary personage of Egypt, to whom was attributed the invention of alchemy.

53 16 **dom** (Lat. *dominus*): a title of honor in some monastic orders.

55 17 **couvre-feu**, *curfew.* At eight in winter and nine in summer a bell from the belfry sounded, the signal for the putting out of all fires and lights in houses.

56 28 **ordonnance du roi**, *king's bodyguard.* Louis XI formed this bodyguard of Scotch mercenary troops.

56 29 **de pied en cap**, *cap-a-pie, i.e., from head to foot.*

56 29 **espadon**, *espadon*, a large two-handed sword.

56 34 **estramaçon**, *straight, long, two-edged sword.*

57 2 **contre-guet**: *the royal watch*, as distinguished from the municipal.

57 21 **à la bourguignonne**, *in Burgundian style.* The court of Burgundy was at this time the model of style.

58 22 **gamins**, *street Arabs*, of whom Hugo has given an immortal picture in *Gavroche*, in *Les Misérables.*

59 2 **marchand feron** = *marchand de fer. Feron* stands for *Ferron.*

59 10 **Mort-Christ**: for (*par la*) *mort de Christ.* Other examples of the omission of *de* are in *morbleu* (*mort de Dieu*), *Hôtel-Dieu, Fête-Dieu.* This usage was common in Old Fr., as *le fils Pierre* for *le fils de Pierre.*

60 21 **Señor caballero, para . . . pan**, *Sir Knight*, (*something with which*) *to buy a piece of bread;* Span.

60 28 **Esmeralda**, *emerald;* Span.

60 34 **Facitote caritatem,** *bestow charity;* Lat.

61 7 **Vendidi . . . chemisam,** *I sold the week just past my last shirt;* Lat. *Camisiam* (*chemise*) was the regular Lat. word.

61 29 **clopin-clopant,** *haltingly* (Old Fr. *clopin, boiteux,* and the present participle of *cloper, boiter*).

61 29 **cahin-caha,** *at a jog trot* (probably from Lat. *qua hinc, qua hac*).

62 3 **Onde vas, hombre?** *Where are you going, man?* Span.

62 10 **Cour des Miracles:** abode of thieves in Paris, so called because of the sudden and wonderful transformation of the cripples when they entered it. The one here referred to was the best known and lay to the north of *rue St. Sauveur* and between it and *rue des Filles-Dieu.* After several attempts, it was destroyed in 1667.

62 19 **Châtelet:** called also *Grand Châtelet.* It was the seat of the jurisdiction of the provost of Paris. *Le Petit Châtelet* was used as a prison. *Châtelet* is a diminutive of *château* and was so called because the tribunal was held in an old castle.

63 28 **moutonnaient,** *surged,* like waves; properly *whitened into foam* (*mouton,* with the meaning of *whitecap,* of a wave).

63 30 **samedi,** *Saturday, i.e.,* Jewish Sabbath, witches' day of meeting.

64 5 **bouc,** *goat;* synonym of wantonness and lustfulness. The devil was thought to often assume the goat's form and be present at the *sabbat.* Perhaps it is connected with the satyrs and the god Pan.

64 7 **Ce fut à qui,** *each vied with the other as to who.*

64 33 **Michel-Ange,** *Michael Angelo Buonarroti* (1475–1564), the great Italian sculptor, painter, and architect. The reference is probably to the sternness and severity of his art, especially in the wonderful grouping of "The Last Judgment," in the Sistine chapel of the Vatican.

64 34 **Callot,** Jacques (1592–1635): a noted French painter and caricaturist. "Miseries of War" was one of his great paintings. He was skillful in depicting suffering. The reference here is perhaps also to the fact that he was a great master of the grotesque.

65 4 **moindre laquais géomètre,** *least tyro in geometry.*

65 8 **cervoise:** the old name for *beer.*

65 16 **malingreux:** see note, p. 51, l. 22.

65 17 **jambe de Dieu,** *leg so made up as to draw charity.*

65 18 **coquillart:** see note, p. 51, l. 20.

65 19 **Sainte-Reine:** martyr of Alesia, in Burgundy, put to death in A.D. 275 and revered as a type of virginity.

65 21 **hubin, sabouleux:** see notes, p. 51, ll. 20, 21.

65 27 **Sauval,** Henri (1620–1670): French historian, author of *Histoire et Recherches des Antiquités de la Ville de Paris.*

65 28 La Nuit: ballet of Benserade, danced on March 16, 1653, took off the metamorphoses of the Court of Miracles.

65 29 théâtre du Petit-Bourbon: opposite the Louvre, to the east, formerly the hall of the palace of the constable of Bourbon. Court ballets were given there during the early part of Louis XIV's reign.

65 32 Benserade (1613–1691): a French poet, wrote tragedies, madrigals, ballets, and sonnets. His sonnet of *Job* was noted in the circle of Rambouillet.

66 13 Stradivarius (1664–1746): most noted of the violin makers of Cremona, Italy.

66 20 Hombre, quita tu sombrero, *man, take off your hat;* Span.

67 1 sergents à verge: see note, p. 10, l. 18.

67 2 boullaye: the usual meaning is *a club.*

67 21 roi de Thunes: Sauval says the name came from a villain of that name who was king or *grand coësre* three times in succession and had himself dragged in a cart by two great dogs.

67 22 grand coësre: see note, p. 51, l. 26.

67 25 empereur de Galilée: see note, p. 51, l. 28.

67 28 argotier, *regularly admitted thief* or *member of the argot.* For *argot*, see note, p. 51, l. 15.

67 29 capon . . . rifodé: see notes, p. 51, l. 22.

68 13 Saint-Pierre-aux-Bœufs: a church near Notre-Dame, in the present *rue d'Arcole*, destroyed in 1837.

69 24 archisuppôts, cagoux: see notes, p. 51, ll. 23, 24.

70 16 petite flambe: *flambe* means *a wavy sword*, such as is shown in the hand of St. Michael. *Petite flambe* means, in thieves' argot, *petite épée, i.e.*, knife for cutting purses. The name denoted a band of pickpockets in Paris under Louis XIV, and is here an anachronism. *Être flambé = être ruiné.*

70 18 franche bourgeoisie: in thieves' argot *franc bourgeois* means *a pickpocket who begs for imaginary misfortunes.*

71 2 marcandier: see note, p. 51, l. 22.

72 7 spatules en charpente, *spoon-shaped timbers.*

72 24 clepsydre = *horloge-à-eau, clepsydra,* or *water clock*—a clock indicating the hour by flowing water.

72 29 Martial (A.D. 43–104): a Latin poet, writer of epigrams. The reference is to the elegiac measure, alternate hexameters and pentameters—a favorite measure of Martial's distichs.

73 13 rouer de coups, *beat excessively.*

73 15 je n'aurais garde, *I shall have a care* not to or I shall not be *fool enough to do it.*

73 29 **truand,** *wandering beggar. La Truanderie* meant *the place where the "truands" assembled.* In Paris, near the Halles, are still found the streets *La grande Truanderie* and *La petite Truanderie.*

74 19 **clochettes . . . grelots:** note play on words and difference in meaning between verbs and nouns.

76 1 **qui en veut,** *who accepts him.*

76 5 **Burington's Observations:** "an error for *Barrington,* Daines (1727–1800), an antiquarian, naturalist, and lawyer, who wrote *Observations on the More Ancient Statutes, etc.,* published in 1766." (*Cf.* Warren, *Selections from Hugo,* Holt & Co., 1893.)

77 10 **cruche d'argile:** Dr. Warren, in work just quoted, remarks: "Hugo seems to have mistaken the meaning of the marriage ceremony. The chief was to throw down a flower-crowned pitcher and by its fragments, few or many, to determine the fortune of the pair."

77 29 **coup de grâce,** *finishing stroke.* The literal meaning is *stroke of mercy, i.e.,* the last decisive blow given by the executioner to the tortured one, to relieve him from agony.

78 25 **Cupido:** Lat. word for *love, god of love.*

79 5 **faïence,** *crockery* (for *poterie de faïence, i.e.,* Faenza, an Italian city, whence the use of this pottery spread into France).

80 21 **adrézarach:** Littré has the form *azédarac,* an ornamental East-Indian tree, cultivated in southern Europe and America and also known as "bead tree," "pride of India."

81 10 **oiselle:** feminine of *oiseau,* as *belle* of *beau.*

81 34 **tabellionage de Gonesse:** *tabellion* may be translated *notary,* the office being really that of an official scribe or scrivener with some of the functions of the notary. Gonesse is a town of about 3000 inhabitants, twelve miles northeast of Paris.

82 2 **siège de Paris:** probably by Charles of Burgundy and his allied nobles — Picardy being part of his dominions. But this siege was in 1465, not in 1462, as Hugo would here intimate.

82 2 **lors du,** *at the time of;* antiquated.

82 6 **talmellier:** Old Fr. for *boulanger.*

82 7 **onze-vingts:** companies of 220 men, as their name implies. Formerly, besides *quatre-vingts,* they said *cinq-vingts, six-vingts, etc.*

82 11 **l'hôtel de Sens:** on the right bank of the Seine, opposite the *Ile St. Louis.*

82 12 **feu de la Saint-Jean:** on the evening of June 23. The ceremonies went back probably to paganism, a remnant of the worship of fire and of the sun. The article is feminine, because of the word *fête* understood.

82 12 **canicule**: (1) Sirius, the dog star, which rises and sets with the sun from July 24 to August 24. (2) Period of great heat, which occurs about this time.

82 26 **brigandiniers**: adjective formed from *brigand;* not found in Littré's *Dictionnaire.*

82 30 **Offices de Cicero,** *De Officiis,* an elaborate treatise on moral obligations, by Marcus Tullius *Cicero* (106–43 B.C.), the great Roman orator.

82 30 **Mortuologe des pères célestins**: the Celestines were a religious order, founded about 1254 by Pierre de Moron, afterwards Celestine V. They were numerous for some centuries, especially in Italy and France, but are now almost extinct.

82 32 **hermétique**: see note, p. 53, l. 15.

82 32 **sophie**: probably for *sofisme,* a mystic doctrine of the Mohammedans.

83 2 **comète . . . de 1465**: see note of Victor Hugo, on p. 123.

83 6 **pont de Charenton**: *Charenton-le-pont* is a town at the junction of the Marne and the Seine, just east of Paris. Sauval says that this *bombarde* had a ball of 500 pounds, that it was fired from the *Tour du Temple* and shot the first time as far as Charenton. He says it was at the second discharge that it went off suddenly, killing inventor and fifteen or sixteen others and wounding a number.

84 3 **Micromégas** (*small-large,* Gk.): name of one of Voltaire's philosophical tales, resembling *Gulliver's Travels. Micromegas* was a giant, an inhabitant of Sirius.

85 7 **Charlemagne**: emperor of the West from 800 to 814.

85 8 **Philippe-Auguste,** or Philip II: king of France from 1180 to 1225.

85 11 **edax,** *devouring, voracious;* Lat.

86 12 **romanceros**: especially the name given in Spain to *collections of romances* (short epic narrative poems), *e.g., Romancero del Cid.* The name was also given to collections of ancient poems in other languages.

86 13 **cotisation,** *combined efforts.*

86 22 **tout se tient . . . lui-même,** *all is in keeping in this self-created art.*

86 28 **quae . . . spectantibus,** *which by its great size infuses terror into the spectators;* Lat.

86 31 **série inférieure de statues**: a statue of the Virgin, with two angels holding torches. It was the *Galérie de la Vierge.*

86 32 **série supérieure**: these statues of French kings, from Childebert to Philip Augustus, were fourteen feet high and dated from the thirteenth century. They were destroyed during the French Revolution, but have since been replaced by modern ones.

87 15 **Biscornette**: noted architect and sculptor, of the age of Louis XV.

88 2 **Luther**, Martin (1483–1546): the great German reformer. The reference is to the mutilation of many Catholic churches by the early Protestants.

88 2 **Mirabeau** (1749–1791): the greatest orator of the French Revolution, president of the Jacobin Club and of the National Assembly. He was in favor of a monarchy like that of England and would have greatly opposed the excesses which came after his death.

88 5 **Vitruve**, *Vitruvius*, a Roman architect of the first century B.C. His treatise *De Architectura* is the only surviving Roman work on the subject. As an architect he was not successful, but his work was the basis for nearly all the earlier theory and practice of the Renaissance and pseudo-classic architecture.

88 5 **Vignole** (1507–1573): noted Italian architect, succeeded Michael Angelo as architect of St. Peter's and designed the Escorial in Spain. He lived several years in France and executed there many bronzes. He wrote *Rules for Five Orders of Architecture.*

88 33 **Saint-Germain-des-Prés**: see note, p. 6, l. 3.

89 3 **Saint-Jacques-de-la Boucherie**: see note, p. 5, l. 41. Nicholas Flamel founded a chapel there and gave legacies to it, as is represented on one of the windows. He was also buried there.

89 4 **l'église philosophale**: during the Middle Ages there was a strong belief in alchemy, or the power of the philosopher's stone to transmute all metals into gold. Certain mystic carvings on churches, as on Notre-Dame, were thought to represent this stone.

89 6 **Grégoire VII**, *Gregory VII* (Hildebrand), pope from 1073 to 1084, one of the greatest of the popes, the great upholder of the papal against the civil power.

89 7 **Nicolas Flamel** (1330[?]–1418): calligrapher to the University of Paris. As money lender he became very wealthy and built many churches. Because he made so much money he was supposed to be an alchemist.

89 7 **le schisme**: the great *schism* of the West, during a part of the fourteenth and fifteenth centuries, when there were at the same time several popes claiming to be legitimate.

90 7 **l'abbaye de Jumièges**: a very beautiful Benedictine abbey in the department of *Seine-Inférieure.*

90 14 **Le donjon d'Étampes**: Étampes is in the department of *Seine-et-Oise*, near Paris.

90 20 **Bocherville**: in the department of Seine-Inférieure. The abbey of St. George of Bocherville dated from the twelfth century.

91 8 bas côtés, *aisles* or *lateral naves*, usually lower than the central one.

92 17 Julien, *Julian* (the Apostate), governor of the Gauls A.D. 355 and emperor A.D. 360–363. The ruins of the *thermes* (*baths*) still exist and are the only remains of the palace once there, where Julian was proclaimed emperor. The *Hôtel de Cluny* now stands there.

93 8 droit de voirie, *right of road.*

93 14 la Sorbonne: at first a kind of hostel, erected in 1253 by Robert de Sorbon, confessor of St. Louis, for the reception of poor students in theology and their teachers. The name was afterwards given to the theological faculty. In 1629 Richelieu erected a new building for the latter, and in 1808 Napoleon added the faculties of science and letters.

93 15 les Halles: *Halles Centrales*, the large public market place.

93 15 l'Hôtel-Dieu, *public hospital.*

93 15 Pré-aux-Clercs: so called because under Charlemagne it was thought to have been given to the students for a playground. It extended from near the abbey Saint Germain out into the country and was a favorite walking place for students. It corresponded nearly to the modern Faubourg Saint Germain. From 1630 it was gradually built on.

93 18 Montfaucon: had a noted gibbet, for a description of which, see pp. 367–369. It was a series of heights on the northeast side of Paris. The gallows was removed in 1761, and, beginning with 1865, a great part of the area was converted into the park of *Les Buttes-Chaumont.*

93 33 P. Du Breul, Jacques: born in Paris in 1528; died in 1614; *abbé* of *St. Allire de Clermont.* He wrote, among other works, *Les Fastes et Antiquités de Paris*, 1605, 1608.

94 13 avant Louis XIV . . . monuments: taken probably from Chap. I of *Le Siècle de Louis XIV*, the full passage being: "*Paris ne contenait pas quatre cent mille hommes, et n'était pas décoré de quatre beaux édifices.*" See p. 157 of Vol. XIV of *Œuvres Complètes de Voltaire*, Garnier Frères, 1878.

94 15 Val-de-Grâce: formerly a Benedictine nunnery, founded by Anne of Austria, mother of Louis XIV, but converted into a military hospital in 1790. The church was erected 1645–1666.

94 17 Voltaire (1694–1778): assumed name of François Marie Arouet. He was the most noted French writer of the eighteenth century and excelled in almost all branches of literature. He was a *skeptic in religion* and made much fun of religious things.

94 17 **Candide**: written in 1759, the best known of Voltaire's tales in prose, full of satire and wit, and a model of light irony. Perhaps the point alluded to is that, when Candide enters Paris, he imagines himself in the dirtiest and ugliest of Westphalian villages.

94 22 **Molière** (1622–1675): prince of French writers of comedies. His real name was Jean Baptiste Poquelin.

94 23 **Raphaël**, Sanzio (1483–1520): greatest of modern painters, born at Urbino and died at Rome.

94 23 **Michel-Ange**: see note, p. 64, l. 33.

94 23 **ces Mignards de leur âge**: see the poem of Molière *La Gloire du Dôme du Val-de-Grâce* (1669). The passage in full is: "*Et Jules, Annibal, Raphaël, Michel-Ange, Les Mignards de leur siècle, en illustres rivaux, Ont voulu par la fresque anoblir leurs travaux.*" Molière was an intimate friend of *Mignard* (1610–1695), who was the chief French painter of portraits of the seventeenth century, and decorated the cupola of the *Val-de-Grâce.*

95 4 **pleins cintres**, *round* or *semicircular arches.*

95 5 **surbaissements**, *surbase, i.e.*, the crowning molding, or cornice, of a pedestal.

95 13 **Saint-Jacques-de-la-Boucherie**: see note, p. 5, l. 41. The *Tour Saint Jacques* was erected 1508–1522.

95 14 **vieux Louvre**: the old *château* of the Louvre was erected by Philip Augustus (died 1223). It was removed in 1541 by Francis I, who had the architect, Pierre Lescot, begin the present building.

95 19 **Catherine de Médicis** (1519–1589): wife of Henry II, became regent in 1560. She continued the Louvre and began the erection of the Tuileries, afterwards joined with the Louvre.

95 20 **l'Hôtel de Ville**: begun in 1533 but not completed until 1628, in the Renaissance style. Large additions were completed in 1841. It was burned by the Communists in 1871.

95 21 **Henri IV** (1589–1610): called also Henry the Great or Henry of Navarre.

95 21 **place Royale**: now *Place des Vosges;* occupies the site of the court of the old *Palais des Tournelles.* Catherine de Médicis had the place demolished, and Henry IV erected the present square. It was the fashionable quarter under Louis XIII, but is now quiet and retired.

95 34 **10 août**: 1792, when the Swiss Guard, who defended Louis XVI, were all slaughtered.

95 34 **29 juillet**: in 1830, on the 27th, 28th, and 29th of July, occurred the Revolution of the three days of July, when the populace

invaded the Tuileries, the reactionary Charles X was deposed, and Louis Philippe made king.

96 1 **Louis XIII**: king of France from 1610 to 1643.

96 4 **Louis XIV**: king of France from 1643 to 1715.

96 4 **Invalides**: *Hôtel des Invalides*, built by Louis XIV for old soldiers 1671–1675. It is an immense building with gilded dome.

96 5 **Louis XV**: king of France from 1715 to 1774.

96 6 **Saint-Sulpice**: the richest and one of the most important of Parisian churches south of the Seine. It was rebuilt under Louis XIV, but the building was stopped from 1678 to 1749, the present form greatly deviating from the original.

96 8 **Louis XVI**: king of France from 1774 to 1793, when beheaded.

96 8 **Panthéon**: designed by Soufflot and begun in 1764 but not completed until 1790. It was originally a church, dedicated to *Sainte Geneviève*, but the Convention changed it into a kind of heathen temple, inscribing on it the words "*Aux grands hommes la patrie reconnaissante.*" It resembles the Pantheon at Rome.

96 10 **la République**: 1792–1804.

96 13 **l'an III**: 1795. The Constitution of this year abolished that of 1793 and established the Directory of five members — a weak measure.

96 13 **Minos**: king of Crete and a great lawgiver. He was noted for wisdom and vigor and made afterwards king in Hades. His laws, Hugo says, greatly differed from those of 1795.

96 14 **messidor**: the tenth month of the Republican calendar, beginning the 19th or 20th of June. Littré says: "*C'est du messidor, s'est dit, dans le temps, d'une imitation lourde de l'antique, qui prévalut sous le Directoire.*"

99 29 **crécelle**, *rattle;* was used formerly from Thursday until noon on Saturday of Holy Week, when the bells did not ring.

99 29 **bourdon**, *great bell* of Notre-Dame; see note, p. 111, l. 24.

99 34 **Saint-Eustache**: opposite the *Halles Centrales*, erected 1532–1637, a large and important church in Paris, north of the Seine.

101 2 **dimanche de la Quasimodo**, *Low Sunday, i.e.*, first Sunday after Easter (from the first words of the introit for this day, *viz.*, *Quasi modo geniti infantes, 1 Peter* ii. 2).

101 5 **parvis**, *parvis, i.e.*, the open space before the chief door of a church and especially of a cathedral (from Low Lat. *paravisus*, Lat. *paradisus*, the name given in the Middle Ages to the space left before a church; *so called* because in the mysteries this place represented *paradise).*

101 5 **saint Christophe**: put to death in A.D. 250 by the emperor Decius. He is represented as a giant bearing the infant Christ on his shoulders. Hugo, in his chapter on Notre-Dame, speaks of this enormous image, about twenty feet high, having been destroyed.

101 7 **Antoine des Essarts**: lord of Thieux and of Glatigny and chief valet of Charles VI (1380–1422). He became in 1410 guardian of the Royal Library (now the *Bibliothèque Nationale*).

102 5 **Dame**: applied here, in its old sense, to a lady of noble birth; see p. 133, l. 12.

102 7 **voile à la corne d'or de sa coiffe,** *veil with gold points from her cap.*

102 21 **damoiselle**: title formerly given to unmarried women of the nobility and later to married women of the under nobility or even of the bourgeoisie; see p. 133, l. 12.

102 25 **Phlégéto,** *Phlegethon*, one of the rivers of Hades. The usual form is *Phlégéthon*, but the more learned form is used here.

103 10 **haudriettes**: an order of nuns of the order of the Assumption of Notre-Dame, founded by the wife of J. E. Haudry, one of the secretaries of St. Louis.

104 4 **collège de Torchi**: college of Torci or Lisieux. It was founded in the beginning of the fifteenth century by the noble house of Estouteville, from one of whom, lord of Torci, it got its name.

104 10 **théologie mystique**: knowledge of divine things wholly from spiritual experience.

104 10 **théologie canonique**: refers to a study of the decisions of church councils on faith and discipline.

104 11 **théologie scolastique**: having as fundamental principle that religious truth can be reduced to a complete philosophical system and usually meaning a theology abstruse or dogmatic.

104 12 **Sorbonne**: see note, p. 93, l. 14.

104 14 **Le décret**: refers to the decisions of popes forming part of canon law. In a passage we have omitted Hugo mentions especially the *Decretals by Gratian*, about A.D. 1150, which are often called *le décret* and were the basis of canonical law.

104 17 **Jacques d'Espars** (1380–1458): a celebrated theologian and doctor, chief physician of Charles VII. He was liberal to learning.

104 29 **Jean de Troyes**: see note, p. 8, l. 6.

104 33 **fief** (pronounced *fief*), *fief, i.e.*, a feudal estate whose possessor holds his domains from some lord in return for certain services or dues. *This fief*, as Hugo explains, was held from the bishop of Paris.

106 3 **pigrorum**: genitive plural of Lat. piger, lazy.

106 13 **proche**: a familiar use of the word as a preposition and so unaccompanied by the preposition *de*.

106 34 **par devers lui**, *in his possession, placed to his credit.*

107 18 **Olivier le Daim**: called also *Olivier le Diable*, barber and counselor of Louis XI; see also Book X, Chap. V.

108 31 **le parfaire**, *complete* (the list of his infirmities). *Parfaire, to finish, complete*, is used only in the infinitive and past participle.

108 33 **toute grande ouverte**: *tout*, though adverb, varies for gender and number before a feminine adjective beginning with a consonant. *Grand* is also sometimes, as here, archaically used adverbially, varying for gender or number; see also *frais, seul.*

109 34 **Hobbes**, Thomas (1588–1679): a noted English philosopher, author of *Leviathan, On Liberty and Necessity, etc.*

110 28 **l'aiguille de la croisée**, *transept spire.*

111 10 **la vis** (*s* pronounced), *winding staircase* (Lat. *vitis, vine*, from the windings of which have come the various meanings of *vis; cf.* meanings of Eng. *screw*).

111 24 **bourdon**: *a large bell.* The first meanings are, *a buzzing, continued bass*, as of the bagpipe (*cf.* Eng. *burden, chorus*); then, of what makes sound, and so, (1) *a large bell*, (2) *a drone bee.*

112 14 **oreillettes**, *little ears*, slight projections on top of the bell.

112 25 **d'Astolphe**, *Astolphus*, a character in *Orlando Innamorato* and *Orlando Furioso.* Among his knightly adventures was his journey to the moon.

112 26 **hippogriffe**: fabulous animal, half horse and half griffin.

113 7 **l'angélus** (from the opening words, *Angelus Domini nuntiavit Mariae*): a prayer to the Virgin in the Roman Catholic church, offered morning, noon, and evening. It is also used for the bell which tolls it. The practice was introduced into France under Louis XI, in 1472.

113 14 **guivres**, *serpents;* a term of heraldry.

113 14 **tarasques**: dragon-like monsters, supposed in prehistoric times to have ravaged the country about Tarascon, in southern France.

114 22 **collège Torchi**: see note, p. 104, l. 4.

115 8 **Paul Diacre**, *Paulus Diaconus;* lived in the eighth century and was historian of the Lombard dominion in Italy. He spent some years in France and was favored by Charlemagne.

116 6 **force lui fut**, *it was necessary for him.*

116 12 **fas**, *right, lawful. Nefas* is the opposite of *fas.*

116 15 **Averroès** (about 1126–1198): a great Spanish-Arabian philosopher, physician, and commentator on Aristotle. Very liberal in

thought and culture, he was persecuted by orthodox Moslems, and in the Middle Ages his name was often regarded as synonymous with doubt and skepticism.

116 16 **Guillaume de Paris**: bishop of Paris. The seekers after the philosopher's stone took him for their patriarch.

116 16 **Nicolas Flamel**: see note, p. 89, l. 7.

116 18 **chandelier à sept branches**: either the one of the Tabernacle or that of Herod's temple. This latter was carried from Jerusalem to Rome, thence to Constantinople, back to Jerusalem, and then lost. It was represented on the arch of Titus. The reference is to its symbolical character.

116 18 **Salomon**: king of Israel, to whom Jewish legend gave lordship over demons, beasts, and birds. Similar powers were ascribed to him by all Eastern peoples.

116 19 **Pythagore**, *Pythagoras*, a philosopher and mathematician (569–470 B.C.). He founded a school of philosophy in southern Italy. Legend made him also a prophet and wonder worker.

116 19 **Zoroastre**: founder of the Parsee religion and famed as the originator of the wisdom of the Magi. Date and place of birth are uncertain.

116 22 **Saints-Innocents**: cemetery and church; Sauval says that the cemetery was inclosed in 1180 by Philip Augustus and was the first public cemetery of Paris. The tomb mentioned here was near the gate on the side of the *rue St. Denis*, and the figures on it were thought to contain the mysteries of the philosopher's stone.

116 26 **Claude Pernelle**: wife of Nicholas Flamel.

116 30 **rue des Écrivains**: so called towards the end of the thirteenth century because writing masters went to live there. In 1417 Nicholas Flamel died in a little house at its corner. It is now *rue de la Parcheminerie*.

116 34 **souffleurs**, *alchemists*. The first meaning is *blower* (*souffler*, *to blow*), and then *alchemist*, because these latter blow into their furnaces. It also means *prompter*.

117 4 **jambes étrières**, *pillars at the head of partition walls*, and whose stones are joined with the neighboring wall, to sustain it. *Étrière* means *sustaining like a stirrup*.

117 8 **père Pacifique**: one of the Capuchin Fathers, a great alchemist. In 1624 he was one of the diligent searchers in the cellars of Flamel's house.

118 4 **Terrain**: see p. 330, l. 1.

119 20 **plain chant**, *chant*, Gregorian chant.

119 30 **zingari**: see note, p. 51, l. 10.

120 9 **pâté Notre-Dame**: for omission of *de*, see *Hôtel Dieu, etc. Pâté, block of buildings.*

120 16 **Régnier**, Mathurin (1573–1613): a French writer of satires.

120 17 **Toutes sortes de gens**, *etc.*: should read *Telles sortes, etc.*; see Régnier, *Satire* xii, ll. 49, 50.

121 3 **pousse-cailloux**: here = *gamin*. It was also a popular term of pleasantry for *fantassin, foot-soldier.*

121 3 **merelles**, *hopscotch*; older form of *marelle.*

121 5 **Claudius cum claudo**: first alluding probably to the Roman emperor Claudius (10 B.C.–A.D. 54). He was lame, naturally timid, and devoted to literature. *Claudo, limping*; ablative of Lat. *claudus.*

123 2 **Robert d'Estouteville**: provost from June 21, 1479, to June 3, 1484.

123 3 **la Marche**: one of the provinces of prerevolutionary France. It was in central France and got its name from being the *mark* or boundary between Poitou and Berry.

123 8 **dignitas, . . . quae . . . est**, *a dignity which had connected with it no little power concerning the state and many prerogatives and rights*; Lat.

123 13 **il avait part, coup d'œil et coup de dent**, *he had his share, by presence and action.*

123 17 **M. de Nemours**: *Duc de Nemours.* He had joined several times the enemies of Louis XI. Arrested, he was put into an iron cage in the Bastille, whence, in 1477, he was led to *Les Halles* and beheaded.

123 18 **M. de Saint-Pol**: *Coint de St. Paul*, made by Louis XI governor of Normandy and constable or defender of France. He plotted against Louis XI, who had him put into the Bastille, and had him beheaded in 1475 on the *Place de Grève.*

124 16 **lieutenants au civil, au criminel et au particulier**, *lieutenants in civil and criminal law and in special cases.* The two former replaced the provost in civil and criminal cases respectively. The last named replaced the *lieutenant civil* in Paris.

124 19 **d'Embas**, *the lower part*; antiquated for *en bas.*

124 34 **piéton**, *tramp, vagrant.* Usually it means *walker*, or (antiquated) *foot-soldier.*

125 6 **cagnard**, *lazy, good-for-nothing fellow* (from Lat. *canis, i.e.*, "lazy as a dog").

125 6 **Marché-Neuf**: on the south side of the *Ile de la Cité*, now *Quai du Marché-Neuf.* There was a market there at that time, but the *Marché-Neuf* was not built till 1568.

125 8 **deniers parisis**: see note, p. 42, l. 12.

125 9 **porté deux patenôtres,** *worn two paternosters, i.e., chaplets.* Properly objects of devotion, the *patenôtres* were used also as ornaments or love tokens and were often of gold.

125 10 **Lex duri carminis,** *law of harsh import;* Lat.

125 14 **Hercle!** *by Hercules!* It was a frequent vocative of *Hercules* in Lat. and was used as an oath.

127 9 **archers de l'ordonnance du roi**: see note, p. 56, l. 28.

127 24 **contrerolleur**: old form of *contrôleur.* Littré's *Dictionnaire* quotes Vaugelas as saying that Ronsard (sixteenth century) was the first to write *controler, controleur,* instead of *contre-roler, etc.*

127 26 **présidial**: the *Présidiaux* were courts to relieve the parliaments of many cases, civil and criminal. They were not, however, instituted till 1551 (or 1552), about seventy years after this time.

128 18 **fieffé,** *arrant.* It means furnished with a fief and then is familiarly used to supplement an insulting epithet, as if this epithet were a fief, used for decorating the person (*cf.* Littré's *Dictionnaire*).

128 29 **à la Saint-Martin,** *Saint Martin's day,* November 11. St. Martin became bishop of Tours in 371, and is the patron saint of France. His festal day was one of jollity. For the *la,* see note, p. 82, l. 12.

128 32 **sergents à verge**: see note, p. 10, l. 18.

128 32 **pilori de la Grève**: a two-storied octagonal tower. In the center was a large iron wheel, by which the frame (which had round holes, into which head and hands could be thrust) could be made to turn slowly for the benefit of the spectators. *La Grève:* now *Place de l'Hôtel de Ville,* near the *Grève* (shore) of the river.

129 2 **châtellenies,** *castellanies,* divisions of the city for judicial purposes.

129 9 **fabrique,** *vestry board.*

130 10 **gardait une dent à** (or contre), *bore ill-will to, had a crow to pick with.*

130 27 **c'est à qui glosera le mieux,** *they vie with each other as to who will make the sharpest comment.*

132 11 **Tu, ora,** *thou, pray;* Lat.

132 14 **Porte Saint-Denis**: a triumphal arch between *rue St. Denis* and *rue Faubourg St. Denis.* It was erected in 1672, in honor of Louis XIV's victories over Holland.

132 27 **Mise et . . . tournure,** *dress and appearance.*

133 5 **Non passibus aequis,** *with unequal steps;* see Vergil, *Aen. II. 724.* The reference is to the little Iulus following his father Aeneas from Troy.

133 11 Tantale, *Tantalus*, son of Zeus and the nymph Philo. For revealing the secrets of the gods, he had to stand in Tartarus up to his chin in water, under a loaded fruit tree, the fruit and water retreating as he sought to take them.

134 9 sachette: see note, p. 49, l. 17.

134 11 Reims: an old city eighty-one miles northeast of Paris. It has over 100,000 inhabitants and a noted cathedral.

134 33 Charles VII: king of France from 1422 to 1461, father of Louis XI.

135 1 madame la Pucelle, *Joan of Arc*, whose coronation of Charles VII was in 1429. The title *Madame* was given formerly to unmarried women of the nobility. It was given always to daughters of the sovereign house, though unmarried.

135 4 dinandinier (usually *dinandier*), *brazier, maker of vases and other utensils in brass;* an old and dialect word.

135 7 doreloterie = *rubannerie;* defined by Lacurne de Ste. Palaye, in *Dictionnaire de l'Ancien Français*, quoting from an *ordonnance* of 1403, as *métier de franges et rubans, tant de soie comme de fil et des appartenances.*

135 13 Louis onzième: now *onze.* In Old Fr. and often up into the sixteenth century, the ordinals were used in such cases. Hugo, in *Notre-Dame de Paris*, often uses older forms.

135 22 Paquette, *large field daisy.*

135 23 Pâquerette, *little white Easter daisy.*

135 24 à la Sainte-Paule: the 26th of January.

136 7 dauphine du Dauphiné: see note, p. 26, l. 6.

136 27 revenir de, *cease to admire.*

137 2 cavaliers fort singuliers: see note, p. 51, l. 10, for their names. They first appeared in Europe in the beginning of the ninth century. In the last half of the fifteenth, great numbers poured over Germany, Italy, and France. Edicts were passed against them, and many were killed on false charges of killing and eating human beings. Their religion mingles with the beginning of Christianity and Mohammedanism, relics of an older faith.

137 8 Pologne: in reality they are not named in Poland till 1501, some thirty-five years later than indicated in this passage.

137 12 Penanciers, *Penancers, Penitents, i.e.*, those undergoing penance.

137 14 livres tournois: see note, p. 42, l. 12.

137 22 crayère: Littré's *Dictionnaire* says: "Nom, en Champagne, de *la place où on exploite la craie.*"

137 22 **les irait voir**: for *irait les voir*. This was the regular position of the pronoun in Old Fr., and was a common practice even in the classics of the seventeenth century.

137 24 **de force à**, *bold enough to.*

137 33 **d'admirer**: historical infinitive, used in lively narration for the imperfect.

138 8 **devineresses**: feminine of *devin, soothsayer. Devineure* is the feminine of *devineur, guesser.*

140 17 **bourguignon**, *Burgundian.* In the constant wars under Charles the Bold of Burgundy, the Burgundians acquired a character for ferocity.

143 10 **alvéole**, *jewel*, with which the miter was set. The proper meaning is *cell of a bee.*

146 12 **l'hypocras**, *hippocras*, an old medicinal drink made of wine with an infusion of spices, *etc.*, used as a cordial.

146 18 **roquet**, *blouse*, for man or woman.

148 18 **plein**, *solid.*

149 5 **trompette-juré**: see note, p. 214, l. 23.

149 8 **hoqueton**, *hoqueton;* which Littré's *Dictionnaire* defines as *Casaque brodée que portaient les archers du grand prévôt, etc.*

151 28 **pagne**: piece of cotton cloth worn by negroes of Africa, going from the waist to the knees.

152 2 **Jean de Cumène**: have not been able to identify.

152 2 **Surdus absurdus**, *senseless deaf;* Lat. A play on words not producible in English.

152 9 **Cet âge est sans pitié**: see La Fontaine, *Fables*, Book IX, Fable 2: *Mais un fripon d'enfant, cet âge est sans pitié.*

152 12 **vindicte publique**, *legal prosecution for a crime;* a lantern.

152 13 **bonnets carrés**: Littré's *Dictionnaire* defines as *coiffure des docteurs en théologie.*

154 17 **tous de rire**: for construction, see note, p. 137, l. 33.

156 12 **il n'en fut rien de plus**, *there was no result from it, i.e., she was not punished for it.*

157 3 **Dubartas** (1544–1590): chief poet of the Huguenots and a rival of Ronsard. *La Sepmaine ou la Création en Sept Journées* was his chief work and was very popular, especially outside of France, Milton and Tasso being inspired from it. The descriptions in it were long and tedious, and the use of compound words exaggerated.

157 3 **classique ancêtre de la périphrase**: Sainte-Beuve, in *Poésie Française au Seizième Siècle*, quotes as examples of such false or absurd metaphors: *Le Duc des chandelles* instead of Le Roi des lumières and, speaking of the winds, *Les Postillons d'Éole* for Les Couriers d'Éole.

158 8 **madame la dauphine Marguerite**: for *madame*, see note, p. 135, l. 1. For *Marguerite*, see note, p. 7, l. 17.

159 7 **conciliabule**: commonly in a bad sense, as (1) *conventicle*, (2) *cabal*.

160 30 **cotte-hardie**: see note, p. 33, l. 30.

160 31 **Charles VII**: king of France from 1422 to 1461.

161 29 **à son cœur défendant**, *unwillingly*.

166 25 **sergents de la douzaine**: name given to the twelve sergeants of the provost of Paris.

168 25 **la bohémienne**: article used here in contempt.

171 14 **sarabande**: old dance of Spanish origin.

172 13 **fandangue** (usually written in the Span. form, *fandango*): a quick dance, in triple time, very popular in Spain and Spanish America.

172 19 **testons**: silver coins of the value of rather more than ten sous. They were not coined until 1533, *i.e.*, thirty-three years after this time. The name came from the Ital. *testa*, because of the king's head engraved on it.

173 4 **contre-nefs**, *transepts*.

173 6 **s'étoiler**, *to send out rays like a star, to star*. It usually means *to crack* (in shape of a star).

173 19 **çà**, *here*, familiar and colloquial.

173 22 **mi-parti**, *of two equal parts*.

173 23 **Caudebec**: a small town in Normandy, near the mouth of the Seine.

173 27 **justaucorps** (*juste au corps*): a kind of close-fitting coat, extending to the knees and having sleeves.

173 32 **hermétique**, *alchemist*. For origin of the name, see note, p. 53, l. 15.

173 34 **saint Genest**: alluding to *Le Véritable Saint Genest*, a play of Rotrou (1609–1660). Genest was an actor who while studying the part of a Christian martyr was converted. After playing his part before Diocletian he avowed himself a Christian and was put to death.

174 2 **gorrines** (*cf.* Span. *gorrin* or *gorrino*, Old Fr. *gore*, *sow*, and Mod. Fr. *goret*, *small pig*), *little pig*. This form is not now found, but Littré's *Dictionnaire* cites *gorin* and other forms from the fifteenth century.

174 2 **Admétès**: king in Thessaly, whose herds Apollo tended during the year he was banished from heaven for killing the Cyclops.

174 9 **vers alexandrins**: the Alexandrine or heroic verse of twelve syllables, the most important French meter. It received its name

from a noted poem in Old Fr. of the twelfth century, on Alexander the Great.

174 10 **Brie**: see note, p. 33, l. 15.

175 14 **à cela près**, *with that exception.* Littré's *Dictionnaire* remarks that in such phrases *à près* is really a compound preposition meaning *manquant.*

177 26 **l'Annonciation**: the day on which was celebrated the announcement by the angel Gabriel of the mystery of the incarnation.

178 16 **strette**, *stretto*, that division in a fugue in which the entrances of the answer almost immediately follow those of the subject, giving a highly cumulative effect.

179 15 **pont au Change**: the middle one of the three bridges to the right of *la Cité.* All the bridges had houses on them at that time.

179 21 **grègues**, *breeches.* It is an antiquated form for the modern *haut-de-chausses, culotte; cf. tirer ses grègues = s'enfuir.*

179 24 **parisis**: see note, p. 42, l. 12.

180 5 **mahoîtres** (or *maheutres*): old word for a sleeve extending from shoulder to elbow.

180 8 **Petit-Pont**: the western of the two bridges between *la Cité* and *l'Université.*

180 11 **M. Legris** (or *le Gris*): Sauval says it was a large statue, with serpents at the feet, thought by alchemists to have been built by William of Paris and to be either his figure or that of Mercury, but which the people called M. le Gris and to which, in winter, newcomers were sent to be duped.

180 21 **Bédiable**: *bé*, according to Littré's *Dictionnaire*, is a prefix, the same as *ba, bar, bes, bis*, with a pejorative force.

180 24 **vis de Saint-Gilles.** Littré defines it as *Escalier qui monte en rampe et dont les marches semblent porter en l'air.* He derives it from the priory of St. Giles in Languedoc, where there was a staircase of this kind.

181 10 **Rembrandt**: see note, p. 27, l. 19. He has been called the *Shakespeare of Holland*, because of the dramatic action and mastery of expression found in his works.

181 12 **le docteur Faust**: this picture dates from 1648. Dr. Faust died in Germany about 1538. He was a wicked man and astrologer and was said to have been carried off by the devil. Hence many legends arose. Some of the best known works on Faust were Marlowe's, Goethe's, and Calderon's.

182 16 **dom**: see note, p. 53, l. 16.

182 23 **l'insecte architecte**: *architecte* is here the adjective. See *note, p. 4, l. 29.*

183 5 **songe-creux,** *dreamer.*

183 6 **Manou,** *Manu,* the first legislator of the Hindoos and author of the *Code of Manu.*

183 6 **Zoroastre:** see note, p. 116, l. 19.

185 18 **Graecum est, non legitur,** *it is Greek, it is not read;* Lat. During the Middle Ages, Greek was almost wholly unknown.

186 9 **le cens,** *quitrent, i.e.,* rent paid by a freeholder in feudal times in lieu of other services.

186 17 **Philippe de Comines** (1447–1509): so called from Comines in Flanders, his birthplace. In 1472 he became counselor of Louis XI, leaving the service of his rival, Charles of Burgundy. He wrote *Mémoires,* chiefly of the reign of Louis XI and very important.

186 18 **houssure,** *saddlecloth.*

186 19 **Qui non laborat non manducet,** *he who does not work, let him not eat. Manducare* meant *to chew,* but in postclassical and popular Lat., *to eat;* hence *manger.*

186 26 **talmellier:** Old Fr. for *boulanger.*

186 30 **Ὀτοτοτοτοτοῖ:** an expression of grief.

187 2 **anapeste:** the *anapest* was a foot composed of two short syllables followed by one long one.

187 2 **Eschylus** (525–456 B.C.): Athenian father of Greek tragedy, said to have written seventy dramas, though only seven tragedies of his remain. He paints always the gigantic and heroic.

187 8 **cothurne,** *cothurnus,* the raised shoe used by the ancient actors, especially in representing tragedies. Hence, *chausser le cothurne = composer des tragédies.*

187 10 **tire la langue,** *is worn through.*

187 22 **Diogénès:** a noted Greek cynic philosopher. The story referred to — that he went about at midday with a lantern, searching for men — is well known.

188 10 **escarcelle:** a large old-fashioned purse which was hung from the girdle.

189 9 **domine . . . domne:** the latter a lesser or contracted form of the former. *Domine* is the vocative of the Lat. *dominus, master.*

189 31 **baller:** antiquated for *danser* (Ital. *ballare,* Low Lat. *balla, a ball,* because the game of ball was associated with dance and song).

189 33 **Picatrix** (or *Piscatris*): an Arab doctor or rather charlatan, who lived in Spain in the thirteenth century. He wrote on astrology, and his works were translated into Spanish in 1252. Corneille Agrippa borrowed from his works in his *De Occulta Philosophia.*

190 11 **le Semeur**: parable of *the Sower*. The alchemists thought it had also a symbolical signification. Sauval says of it: "*Un jardinier de plate peinture, qu'on voit en entrant dans l'église, qu'ils appellent le Semeur, qu'ils prennent aussi pour un hiéroglyphe.*"

191 24 **Michel Psellus** (about 1018–1105): a noted Greek philosopher of Constantinople, called the chief of the philosophers. The work cited here was written in Greek, then translated into Latin and published in Paris in 1577.

192 4 **mien**, *of mine;* a familiar use of *mien*, where it precedes the noun and is preceded by *un*, *quelque*, *ce*, or *cette*.

192 9 **Servius**: wrote a well-known *Commentary on Vergil*. He lived in the latter part of the fourth and the beginning of the fifth century.

192 9 **Nullus . . . est**, *for there is no place without a tutelar deity;* Lat.

193 9 **le dragon qui cache sa queue**: Sauval says that the end of the pastoral staff of William of Paris was of iron and entered into the throat of a dragon, who hid his tail in a bath, from which came smoke and a king's head.

193 17 **jurait comme un païen**, *was swearing like a trooper*.

193 21 **cheval lancé**, *horse going at full speed*. The whole phrase is proverbial.

193 22 **bégueules**, *prudes* (*bée*, 2d sing. imperative of *béer*, *bayer*, *to gape*, and *gueule*).

194 8 **cailloute** (not in *Dictionnaire de l'Académie*), *furnish with pebbles;* a technical term.

194 11 **targe**: a small copper coin, so called from having a shield (*targe*) on the reverse side.

194 11 **grands-blancs, . . . petits-blancs**: silver coins common in France, especially from the fifteenth century. *Grand-blanc* under Louis XI = twelve *deniers* (four-fifths of a *sou*). *Petit-blanc* = seven-eighths of a *denier*.

194 12 **mailles**: small copper coins no longer in use, equal to one-half of a *denier*, synonymous with *obolus*. Hence the proverbs, *Il n'a ni sou ni maille*, *Avoir maille à partir*, the last meaning *to have such a difference with one as if one had this coin to divide*.

194 12 **tournoi**: originally meant a coin. *Tournois* and *parisis* were usually used, however, of currency coined at Tours and Paris, the former being one-fifth less in value than the latter.

194 13 **deniers parisis**: value one-fifteenth of a sou.

194 13 **liards**: copper coins, often translated farthing, value three *deniers*.

194 13 **à l'aigle**: with stamp of an eagle on the reverse side.

194 21 **dévaliser**, *plunder*, especially of baggage; the literal meaning, *to take one's valise.*

194 22 **rue Coupe-Gueule**: according to Sauval, this street and the *rue Coupe-Gorge* were separate streets near each other on the site of the present Sorbonne. They were so called from the many murders occurring there. *Rue Coupe-Gueule*, he says, was stopped up in 1258; *rue Coupe-Gorge* not until later.

195 33 **Petits-Carreaux**: there is a street of this name now in Paris, south of the *Grands Boulevards* and running into *rue Poissonnière.*

196 2 **l'Université**: see note, p. 7, l. 4.

196 17 **Houls**: Godefroy, *Dictionnaire de l'Ancien Français*, has *Hole* or *Houle*, meaning *lieu de débauche.*

196 17 **saouls**, *sated, drunk* (Mod. Fr. *soul;* both words with the *l* mute).

196 25 **s'alla mettre**: for the more modern form *alla se mettre.*

196 28 **toquer** = *sonner;* another form of *toucher* but antiquated in this sense. It survives in the phrase *qui toque l'un toque l'autre*, with the meaning *to offend.* It also means *to make insane, e.g., il est toqué.*

197 2 **vico**, *street;* ablative of Lat. *vicus.*

197 10 **vilotière**: Godefroy, *Dictionnaire de l'Ancien Français*, gives as its meaning, *coureuse, femme de mauvaise vie.*

197 19 **pavé de Philippe-Auguste**: Philip Augustus (French king 1180–1223) was the first to pave any part of Paris. He did it in *la Cité* in 1184, led to do so, says Sauval, by the disagreeable odor of the Paris mud, which infected even his palace.

197 22 **basse-taille**: antiquated term for the modern *baryton, première basse*, or sometimes for *basse* (*basse* and *taille* in the sense of *ténor*).

198 8 **moine bourru**: see Régnier, *Satire* xi, l. 381. Furetière remarks: "*C'était un fantôme qu'on fait craindre au peuple, lequel s'imagine que c'est une âme en peine, qui court les rues pendant les avents de Noël, et qui maltraite les passants.*"

198 31 **la patenôtre**: properly of the Lord's prayer, then, as here, of some other Christian prayer.

199 33 **truage**: from the old word *tru*, which, says Sauval, in Fr., as in Lat., meant *tribute*, and which he gives as the derivation of *truand, etc.*

199 34 **matrulle** = *femme débauchée.*

200 33 **faire dans . . . soleil**: see *Satire* xi, l. 24: *Je fis dans un . . . soleil.* The reference is to *écu d'or au soleil*, coined under Louis XI, *having a little sun stamped above a crown.*

200 34 **Régnier** (1573–1613): usually called *le bon Régnier*, a satirist; he may be said to have created satire in France.

201 8 **gentilshommes**, *men of noble birth* (in the singular the *l* is liquid; in the plural the *l* is mute, but the following *s* is pronounced).

203 29 **hoqueton** (embroidered cloak with loose sleeves, worn by archers) **de cérémonie**, *full dress*.

204 23 **sarrasin**: a name applied during the Middle Ages to the Mussulmans who held Spain, Sicily, Syria, and Africa. Anything with an oriental air was called *Saracenic*.

206 8 **l'orfraie** (for *osfraie*, from the Lat. *ossifragus*, *bone breaker*), *osprey*; Old Eng. *ospray*.

207 6 **la Tournelle criminelle**, *criminal court*; so called because holding its sittings for a long time in a small tower (*tournelle*). Littré's *Dictionnaire* remarks: "*Le mot 'tournelle' étant devenu le nom de plusieurs châteaux, était préservé dans le parlement de Paris dans la signification de 'chambre chargée des affaires criminelles.'*"

208 3 **force**: see note, p. 14, l. 6.

208 12 **lods**, *lord's due* (on sale of inheritance); from Lat. *laudare*, with the meaning of *promise*.

208 13 **censive**: same as *cens*; see note, p. 186, l. 9.

208 14 **amont l'eau**, *upstream*.

208 22 **écorcherie**, *knacker's yard*; place where one lives who kills or deals in old horses (*écorcher*, *to flay*).

209 6 **de la douzaine**: see note, p. 166, l. 25.

209 12 **j'en aurai pour**, *I shall need on this account*.

209 31 **feuille de bouleau**: some trees were thought to have magical powers.

210 10 **le dire**, *the official statement*.

210 15 **sequins**: the *sequin* was a gold coin of Venice worth eleven or twelve francs. It was also current in Egypt, where it was worth about six francs.

212 14 **stryge** (or *strige*, according to Littré), *vampire* (Lat. *striga*, a bird of night which flew about in order to tear children).

212 32 **Si**, *yes*, *indeed*; a strong affirmation after an implied negation.

213 12 **question**, *torture*; not finally abolished in France until 1788, under Louis XVI.

213 15 **pertuisanier**, *partisan*, *i.e.*, man armed with a *partisan* (a long-handled cutting weapon, with which, from the fifteenth century up to 1670, some of the French infantry were always armed).

214 21 **Tartare**, *Tartarus* (synonym of *enfer*); among the ancients the fabled place of punishment in the lower world.

214 23 tourmenteur-juré, *sworn torturer.* The word *juré* was applied o members of corporations of artisans, but especially the *jurés* or *aîtres-jurés* were the heads of the guilds, who had to defend the rights f the corporations.

215 30 brodequin, *buskin,* an instrument of torture in which the riminal's legs were pressed between four planks, while wedges of wood ere hammered in to increase the agony. *Brodequin* meant, first, *a wering of the foot and part of the leg,* and then *the shoe worn by actors t comedy.*

216 26 cric (*c* is mute), *screw jack.*

217 8 mouton d'or: a gold coin worth, in the fifteenth century, bout seven francs (ninety-five cents). It had on one side the image of ohn the Baptist and on the other that of a paschal lamb, whence its ame.

217 12 sabbat, *witches' meeting;* see note, p. 52, l. 1.

217 20 Bophomet: probably the demon pictured with the head of n ox.

217 21 templiers: the Templars were a military order instituted in 118 at Jerusalem, in a house where Solomon's temple had been; ence their name. They were suppressed in 1309, accused of heresy, mmorality, *etc.*

219 18 Plaute, *Plautus* (died 184 B.C.), the greatest comic and dramatic writer of Rome.

219 27 qu'il était à propos de, *that it was the proper thing to.*

220 1 opinèrent du bonnet, *adopted the opinion already expressed.* The neaning comes from the judges taking off their caps in sign of assent.

220 18 payerez: with *vous* omitted. Such omissions of the subject ronoun were frequent in older French, and legal language clings to ld forms.

220 18 lion d'or: a coin worth fifty-three *sous,* nine *deniers,* under Philip of Valois and Francis I. It was so called because it had the ead of a lion on it.

221 5 bastille Saint-Antoine: a strong castle erected under Charles V nd VI and demolished in 1789. It served as a state prison, overlooked he suburb of St. Antoine, and was often called the Bastille.

221 11 cul de basse-fosse, *subterranean dungeon.*

221 12 à fond de cuve, *in the manner of a great tub, i.e.,* with perfectly teep sides.

221 12 Dante, Alighieri, the great Italian epic poet, born at Florence n 1265, died at Ravenna in 1321. The *Inferno* (*l'Enfer*) was the first art of his great epic, the *Divine Comedy.*

221 12 **Dante a mis Satan**: Dante pictured the Inferno as a vast cone divided into circles, which became smaller till the apex was reached, — the center of the earth, — where was Lucifer.

221 14 **ogni speranza**: see *Inferno*, Book III, l. 9, *Lasciate ogni speranza, voi ch' entrate, all hope abandon, ye who enter* — a part of the inscription at the entrance to the Inferno.

221 18 **oubliettes** (not found in the singular), *oubliette*, an underground dungeon of a castle, into which were put those condemned to perpetual imprisonment, and whom one wished to forget (*oublier*).

221 19 **l'in-pace** (Lat. *in peace*): properly a strong prison in which the monks put those among them guilty of a great crime; then, as here, for *oubliette*.

221 19 **la Tournelle**: ancient palace of the kings of France, built by St. Louis on *la Cité* and presented by Charles VII, in 1431, to the Parliament or Supreme Court of Justice; see also note, p. 207, l. 6.

222 1 **elle n'en était même plus à souffrir**, *she was no longer in a condition to suffer from it.*

222 18 **cagoule** (not in *Dictionnaire de l'Académie*), *cowl;* monk's garment, sleeveless, covering the whole body. *Capuchon* also means *cowl*, as a head covering.

222 19 **caffardum** (or in Low Lat. *caphardum*): a sort of garment mentioned in University statutes of the fourteenth century. *Cafard, hypocrite*, is perhaps derived from it.

223 4 **qu'est-ce que . . . aujourd'hui**, *what difference did it make to them? why not to-day?*

226 29 **encoignure** (or **encognure**), *corner.*

227 14 **je rentrais en moi-même**, *I communed with myself.*

227 16 **égyptienne**, *etc.:* see note, p. 51, l. 10.

227 28 **Bruno d'Ast** (1030–1101): St. Bruno, born at Cologne and founder of the noted Carthusian order of monks, who were exceedingly strict in discipline.

230 9 **après les ongles**, *behind the nails; après* is used here of *place.*

232 10 **pharmacopole**, *seller of quack medicines;* used in pleasantry of an apothecary.

232 12 **l'Ile-de-France**: see note, p. 33, l. 15.

232 22 **La Fontaine** (1621–1695): best known French writer of fables.

232 23 **Honteux . . . pris**: see Book II, Fable 18, *Le Renard et la Cigogne.*

232 26 **plaid**, *sitting of court of justice.* The first meaning is *a feudal court* (pronounced *plè*, *cf.* Eng. *plea*).

233 24 **margotons** (diminutive of *Margot*, which is a diminutive of *Marguerite*): name of a woman, almost always in ill part. It also means (1) *a magpie;* (2) *a chattering woman.*

234 31 **noise,** *discord with noise;* scarcely now used except in such locutions as *chercher noise, être en noise.* It differs from *querelle* in implying discordant sounds; *cf.* Eng. *noise.*

235 12 **un rien,** *a trifle* (Lat. *rem, a thing*). It had this meaning especially in the older language.

238 13 **Masaccio** (1402–1429): the surname of *Tommaso Guido.* It meant *the slovenly one,* and he was so called from his appearance. He was a forerunner in the correct representation of nature. His group of the Marys in "The Crucifixion" is remarkable.

238 14 **Raphaël** Sanzio: see note, p. 94, l. 23. His Madonnas excel in beauty of form and exquisite grace.

239 5 **Non timebo . . .:** parts of *Psalm* iii. 6, 7.

239 7 **Salvum . . . substantia:** parts of *Psalm* lxix. 1, 2.

239 12 **Qui verbum . . . vitam:** *John* v. 24. The citations are from the Vulgate.

239 34 **suisse,** *beadle* (of church). The *suisses* seem first to have been used in France as soldiers in 1644.

240 2 **chasubles:** sleeveless garments worn by the priest over the alb, at the mass.

240 2 **dalmatiques:** the *dalmatics* were loose garments with wide sleeves, worn at the mass by deacons, over the alb. The name came from *Dalmatia,* whence the practice was borrowed by the Romans.

240 13 **De ventre . . . me:** *Jonah* ii, parts of verses 2 and 3.

241 6 **I nunc, . . . misericors!** *go now, wavering soul* (or *soul in danger*), *and may God be merciful to thee!* Lat.

241 11 **Kyrie, eleïson** (Gk.), *Lord, have mercy; Psalm* cxxiii. 3.

241 23 **Omnes . . . transierunt!** *all thy billows and thy waves have passed over me; Jonah* ii. 3.

241 29 **l'opération philosophale:** the operation, by means of the philosopher's stone, of transmuting all metals into gold or silver.

242 32 **galerie des statues des rois:** see note, p. 86, l. 32.

243 14 **maître des œuvres** (or *des hautes œuvres*), *executioner.*

243 27 **asile,** *refuge* or *sanctuary.* These rights were finally abolished by Francis I, in 1539.

245 18 **Noël:** see note, p. 16, l. 18.

246 20 **montagne Sainte-Geneviève:** the highest ground in the part of Paris south of the Seine. *Sainte Geneviève* was the patron saint of

Paris and died in 512. Over her tomb a church was erected and later, in 1790, the Pantheon.

246 23 **faubourg,** *suburb.* It meant the part of the city *outside of the walls;* from *foris, outside of,* and *bourg,* rather than from *faux-bourg, false city.*

248 28 **Saint-Sulpice:** see note, p. 96, l. 6.

248 28 **Saint-Germain-des-Prés:** see note, p. 6, l. 3.

249 1 **Pré-aux-Clercs:** see note, p. 93, l. 15.

251 16 **sangsue,** *leech* (*sang* and *sucer, suck*).

251 17 **Fortunate senex!** *fortunate old man;* see Vergil, *Eclogue* I, l. 47.

252 9 **saupoudrée,** *sprinkled* (*sel, salt,* and *poudré, powdered*).

253 6 **Et un esprit,** *etc.: Job* iv. 15. The English version reads: "Then a spirit passed before my face, the hair of my flesh stood up."

253 14 **s'aller réfugier:** for *aller se . . .*; see note, p. 196, l. 25.

253 17 **il n'en était plus à,** *he had passed beyond.*

255 1 **Louis XII** (1498–1515): successor to Charles VIII.

255 7 **banlieue,** *suburb,* territory about a city and depending on it (*ban, proclamation,* and *lieue,* distance to which extended a lord's jurisdiction).

255 7 **patibulaires,** *having gibbets.*

255 22 **Aymoin** (died 1008): a Benedictine abbé of Fleury sur Loire, author of a *History of France,* which was full of fables.

255 23 **Dagobert** (I) (628–638): most popular and powerful of Merovingian kings, who founded the abbey of St. Denis, in which after him most French kings were buried.

255 27 **Nicolas Flamel:** see note, p. 89, l. 7.

255 28 **Saint-Jacques-de-la-Boucherie:** see note, p. 89, l. 3.

256 3 **jardins suspendus de Babylon:** *hanging gardens* in the great royal palace — trees and flowers planted on the topmost of a series of arches, at least seventy-five feet high.

256 5 **Sémiramis:** said to have been the wife and successor of Ninus, founder of Nineveh. She is described as the builder of Babylon and its hanging gardens.

257 7 **l'Hôtel-Dieu:** see note, p. 93, l. 15.

259 21 **il ne fallait . . . en vouloir,** *he did not deserve too much blame for it.*

259 28 **Elle s'étourdissait,** *she was preoccupied.*

260 22 **gamme,** *scale.*

260 23 **d'une foule,** *in a crowd.*

262 4 **vous l'aille chercher:** for order of words, see note, p. 196, l. 25.

263 13 **porte-fenêtre,** *French window;* usually *porte-croisée.*

263 14 **se découpait,** *stood out in relief.*

264 7 **Cornemahom,** *horn of Mahomet;* as in *Hôtel-Dieu, etc.,* with *de* omitted. The form *Mahom* through the Middle Ages was used for *Mahomet,* who was often regarded as synonymous with Satan.

264 32 **avant que . . . ne sauvât:** *ne* not infrequently follows *avant que,* after affirmative phrases and after negative rhetorical questions.

265 25 **piqua des deux,** *spurred vigorously;* with *éperons,* understood.

266 21 **abat-vent,** *penthouse, i.e.,* sloping roof projecting over the openings of the steeple.

267 19 **Il s'était arrangé de,** *he had become reconciled to.*

268 2 **capitulaires,** *of the chapter.*

271 16 **C'en était fait,** *it was a decided fact.*

272 13 **For-l'Évêque,** *the seat of the jurisdiction of the bishop* (of Paris). *For* (Lat. *forum, market,* also *tribunal*) meant often an *ecclesiastical jurisdiction.* In 1674, when the episcopal jurisdiction was suppressed, *For-l'Évêque* was made a royal prison. It was destroyed in 1780.

273 9 **Hippocrates:** born in the island of Cos, in 468 B.C. He was the greatest physician of antiquity.

273 9 **id est . . . sint,** *it is that all things be in moderation—food, drink, sleep, love;* Lat.

273 16 **fouillé,** *chiseled out.*

274 1 **philosophe pyrrhonien:** so called from Pyrrho of Elis (about 360–270 B.C.). He held that as we know nothing about the nature of things we should withhold judgment and have our opinions always in suspense.

274 5 **l'industrie que vous me connaissez,** *the trade you know I ply.*

275 9 **Nous en avions:** the *en* is indefinite, standing for some such word as *le mariage* or *l'arrangement,* understood.

276 2 **réintégration,** *reinstatement.*

277 21 **une idée expédiente,** *a suitable plan.*

277 32 **coup de main,** *surprise.*

278 12 **Biton** and his brother Cleobis were noted for strength. Their mother, a priestess of Argos, having once to go to the temple, and the oxen being absent, was dragged in a chariot by her sons for nearly six miles.

278 14 **traquets,** *stonechats.*

279 11 **collège de Torchi:** see note, p. 104, l. 4.

279 27 **une mine d'Ajax:** alluding to Ajax Oïleus or Lesser Ajax, who was noted among the Greek heroes before Troy for his boldness, *overbearingness,* and impiety.

280 15 **la truanderie**: see note, p. 73, l. 29.

280 17 **le surplus de la gueuserie**, *the rest of the beggars.*

280 20 **maisonnées**, *households.*

280 27 **alexandrin classique**: see note, p. 174, l. 9. The so-called classic Alexandrine had its laws formulated by Boileau (1636–1711), the two chief ones being the placing of the caesura in the exact middle of the line and the forbidding of enjambement (carrying over the sense from one line to another). The Romantic Alexandrine came in with the Romantic Movement in the early part of this century and disregarded these rules.

281 2 **Aux sonneurs pour les trépassés**: Sauval says, as to this and other signs: "*Le ridicule qui s'y trouve vient de mauvais rébus, e.g., à l'assurance = un A sur une anse.*"

281 4 **couvre-feu**: see note, p. 55, l. 17.

281 20 **estramaçon**: see note, p. 56, l. 34.

281 21 **hacquebute**, *hackbut*, an old kind of firearm; an older form of *arquebuse*, *harquebus* (Germ. *Hackenbüchse*).

282 32 **marquer au trèfle**, *mark with a club.* *Trèfle* means (1) *clover*, (2) *club* (cards). *Valet de trèfle = knave of clubs.*

282 33 **Mistigri**, *the knave of clubs*, in a game of cards in which this is chief card. Cards came into use in France near the end of the fourteenth century, one of the first allusions to them being in 1392, to amuse Charles VI in recovering from a mental illness.

283 2 **saints de Caillouville**: probably a form of expression for *cailloux*, the meaning being *thick as pebbles.*

283 24 **grande Pentecôte**, *chief Pentecost, Whitsunday.*

283 27 **cagou**: see note, p. 51, l. 24.

283 30 **trésorier de robe courte**: *gens de robe courte*, up to the sixteenth century meant those of the military profession.

284 15 **Louis onzième**: see note, p. 135, l. 13.

284 33 **saint Benoît**, *St. Benedict* (480–543), founded the order of Benedictines, at Mount Cassino, Italy.

284 33 **Vinum . . . sapientes**, *wine makes even the wise apostatize;* Lat.

285 3 **boute-selle**, *signal to saddle* (*bouter = mettre*, and *selle*).

285 19 **Petite flambe en baguenaud**: for *Petite flambe*, see note, p. 70, l. 16. *Baguenaud:* Littré's *Dictionnaire* gives the form *Baguenaude*, meaning (1) *bladder nut*, a pod going off with a crack, (2) *trifle.*

286 10 **Tout au plus le suivait-il**: *tout au plus* is one of the few adverbs which in Mod. Fr. cause the inversion of the pronoun subject.

The usage was more common in Old Fr., which adopted it from the German.

286 25 **la porte Saint-Antoine**: where the *Place de la Bastille* now stands. The light was in the Bastille (see p. 304, l. 20) built to protect the St. Antoine gate, which was in the then outer wall.

288 16 **faulx**: for modern *faux*. For insertion of *l*, see note, p. 27, l. 24.

288 22 **boullaye**: see note, p. 67, l. 2.

288 32 **onze-vingts**: see note, p. 82, l. 7.

288 34 **triangle romain**: the Roman ships formed in a triangle, the admiral's ships at the apex. The wedge-shaped attack broke the enemy's line.

289 1 **Ecnome**: *Ecnomus* was a high promontory on the south coast of Sicily, where the Romans defeated the Carthaginians in a sea fight in the First Punic War (256 B.C.).

289 1 **tête de porc d'Alexandre**, *boar's head of Alexander*; alluding to the wedge-like formation of the Macedonian phalanx, which Alexander the Great adopted.

289 2 **Gustave-Adolphe** (1594–1632): Gustavus Adolphus was king of Sweden and hero of Protestantism in the Thirty Years' War. The reference is to the battle of Lützen, where he conquered but was killed.

289 6 **sabouleux**: see note, p. 65, l. 21.

289 30 **cy**: old spelling of *ci*, the modern *ici*. *Ci* is no longer used absolutely.

290 8 **hutins**. Littré's *Dictionnaire* says that *hutin* is an old word which meant *obstinate*, and which survives only as a surname of a king of France, Louis X, called *Louis le Hutin*.

291 1 **Je l'ai échappé belle** = *J'ai échappé d'un grand péril*. Littré remarks that the correct form would be *échappée*, the form used in the sixteenth century.

293 16 **mouton** = *battant, clapper*.

294 19 **sagette**, *arrow*; antiquated.

295 12 **force**, *a great many*; see note, p. 14, l. 6.

295 22 **C'était à qui**: see note, p. 11, l. 15.

295 30 **Pâques** (or *Pâque*), *Easter*, masculine; *Pâque*, feminine, means the *Jewish passover*.

295 32 **ciboire**, *pyx*, the box containing the consecrated wafer.

295 32 **tabernacles**: the *tabernacle* is a receptacle for the pyx. In earlier times a movable ark held it; hence the name.

295 34 **cagoux**, *etc.*: for these names, see note, p. 51, l. 24.

297 5 **crues et tranchées**, *uncouth and clearly cut*.

297 11 **guivres**: see note, p. 113, l. 14.

297 11 **gargouilles**, *watershoots.*

297 13 **tarasques**: see note, p. 113, l. 14.

297 20 **Bicêtre**: about eleven and a half miles south of Paris. There is now a fort there.

298 9 **Lectoure**: an old town in the department of Gers, in southwest France. It is on a very steep hill.

299 25 δεκέμβολος, *hundred beaked* (of ships); Gk.

299 25 **Nestor**: son of Neleus and king of Pylos. In the Trojan War, though very old, he was noted for his wisdom and eloquence.

299 30 **galerie des rois de France**: see p. 86, l. 32, text and note.

300 16 **onze marches**: see p. 86, l. 30.

300 22 **cinquième chant de l'Iliade**: the one which tells of the exploits of Diomede.

302 10 **vireton**, *arrow* (of a crossbow); antiquated (*virer*, *to turn*).

302 12 **Pharamond**: described in Chateaubriand's *Les Martyrs* as the aged king of the Sicambri, leader of the Franks in their fight with the Romans. According to a chronicle, he was founder of the monarchy of the Franks 420–428.

303 2 **Cambrai**: city in the north of France, in the department of *Le Nord.*

303 27 **rutiler**, *to shine with a bright red color* (verb from the adjective *rutilant*).

303 32 **drées**: odd figures of architecture.

304 20 **Bastille**: long a state prison which overawed the Parisians. The first stone of it was laid in 1370, and it was destroyed in 1789. Louis XI, as Hugo here intimates, preferred it as his residence; see also note, p. 286, l. 25.

304 23 **Montilz-lès-Tours**: the same as *Plessis-lès-Tours*, a castle near Tours, built by Louis XI, who shut himself up there during his later years. Its ruins are still visible.

305 8 **Louvre**: now a vast palace of art. See note, p. 95, l. 14.

305 19 **cordouan** (*cordovan* or *cordwain*), *Spanish leather* (a kind of soft leather made from goatskin, so called from Cordova, in Spain, where it was first made by the Moors; *cf.* also *Morocco*).

305 24 **gallemard**, *inkstand.* Godefroy, *Dictionnaire de l'Ancien Français*, gives the form *gallemart*, as (1) *long knife*, (2) *neck of an inkstand.*

305 26 **chauffe-doux** = *poêle*, *stove.* This meaning of the word has not survived.

305 27 **prie-Dieu**, *prie-dieu*, *prayer desk.*

305 29 **sans façon,** *homespun.*

305 33 **Cyrus:** *Artamène ou le grand Cyrus,* a long and tedious heroic romance of Mlle. de Scudéry (1607–1701). The reference here should be to her other noted romance, *Clélie* (see edition of 1660, Part I, Vol. I, p. 26) and not to the *Cyrus.* The whole passage reads: "*Arricidie est la Morale vivante, mais une morale sans chagrin et qui croit que l'enjouement et l'innocente raillerie ne sont pas inutiles à la vertu.*" The *Clélie* contains portraits of most of the noted personages of the time, and hence of *Madame Pilou* (1578–1668), who was noted for her wisdom and virtue.

306 2 **heures,** *book of hours,* a book of private devotions to be recited during the canonical hours, *i.e.,* the seven periods of daily prayer.

306 11 **mahoîtres:** see note, p. 180, l. 5.

306 31 **Louis XI:** see note, p. 7, l. 11.

307 10 **à fleur de tête,** *on a level with. Yeux à fleur de tête = goggle-eyed.*

307 12 **tenait . . . du,** *resembled.*

307 23 **Saint-Michel:** in *Jude* 9 and *Rev.* xii. 7, St. Michael appears as the guardian angel of Israel or the true church. The order of St. Michael was founded by Louis XI in 1469, but was afterwards abolished.

307 28 **à raison de,** *at the rate of.*

307 33 **mugot,** *sum of money, treasure;* antiquated form, synonym of *magot.*

308 10 **panetier,** *pantler,* the officer in a great household who has charge of the pantry and especially of the bread.

308 11 **sénéchal,** *seneschal, steward,* the officer in charge of domestic ceremonies.

308 33 **nous autres,** *we; autres* merely adds emphasis.

309 1 **va à,** *suits.*

310 9 **sablière,** *raising piece, wall plate.* The first meaning is *sand pit.*

310 10 **lé,** *breadth;* usually of textile fabrics.

310 11 **boujonner,** *to mark with the boujon.*

310 11 **boujon:** (1) *a plumbing tool;* (2) *a certain mark commonly put on certain products, especially clothes.*

310 13 **bastide:** antiquated form of *bastille,* scarcely used except in Provence.

310 13 **laquelle,** *the which;* adjectival use, confined to legal or formal style.

310 20 **ouvrer,** *to work,* as a term of forestry.

311 25 **monsieur d'Angers:** *i.e.,* Cardinal Balue.

312 10 **dépêchés,** *eaten up, made away with.*

312 20 **l'évêque de Verdun**: an accomplice of Cardinal Balue.

312 24 **cardinal Balue**: raised by Louis XI from nothing to be bishop of Angers and cardinal. He was in secret correspondence with the duke of Burgundy and induced Louis to the interview of Péronne. He and the bishop of Verdun were confined in cages for ten years.

312 25 **Un bon diable d'évêque,** *a good fellow of a bishop.*

313 8 **populaire,** *rabble;* antiquated.

313 24 **capuce,** *hood* worn by the Capuchins, while *capuchon* was the hood of the Benedictines. Littré gives it as masculine.

313 25 **épitoge**: the *épitoge* was a kind of hood worn by certain legal functionaries on solemn occasions. Its original meaning was *a garment worn over the toga.*

313 33 **manant,** *boor* (Lat. *manentem, remaining*). Its first meaning is *an inhabitant of the country or village.* See Eng. *villain* for like change of meaning.

314 1 **bailli du Palais-de-Justice**: officer charged with the administration of justice within the precincts of the *Palais de Justice.*

314 12 **justicier,** *officer of justice.*

314 12 **voyer,** *officer having charge of roads.* It usually means *inspector* or *surveyor of roads.* Sully, minister of Henry IV, was the first *grand voyer* of France (Lat. *viarius, via*).

314 13 **Oui-da**: *da* strengthens *oui, non,* or *nenni* (original form *diva,* then *dea, da*).

314 28 **à tout bout de champ,** *at every instant.*

316 13 **paillard,** *man of little worth, rake* (from *paille,* so *one who sleeps on straw*).

317 9 **boutefeu,** *firebrand.* The first meaning is *linstock, i.e.,* stick to fire off a cannon (*bouter, to put,* and *feu*).

318 7 **oreille sibilante,** *buzzing in the ears.*

318 30 **recette des régales,** *receivership of the régales. Régale* (Lat. *regalis, royal*) was properly a right of the sovereign and meant especially *the right to receive revenues of vacant bishoprics and abbeys.*

319 1 **répercussif,** *repellent,* an agent in medicine to abate or reduce a swelling.

319 3 **bol d'Arménie** (or *bol oriental*), *Armenian bole,* a native clay formerly brought from Armenia. It has been used as an astringent and an absorbent.

320 27 **main basse,** *faire main basse = lay hands on.*

322 6 **Saint Hugues**: probably Hugh of Lincoln, bishop under Edward the Confessor.

322 8 **Saint Louis**: see note, p. 25, l. 21.

322 9 **l'église de monsieur Saint Paul**: founded, according to Sauval, by St. Eloi in 650 in the cemetery of the abbey of St. Marcel, outside the city. It was formerly the parish of the kings when they stopped at the palace of St. Paul and at that of *Les Tournelles.*

322 10 **l'église même du Saint-Sépulchre**: erected in 325 by Constantine over what was thought to be the holy tomb.

322 19 **pourchas,** *carrying out;* an old word, formed from the verb *pourchasser, to follow up with ardor; cf.* Eng. *purchase.*

323 11 **tour de Saint-Gervais**: the church of St. Gervais is on the *Place Saint-Gervais,* east of *l'Hôtel de Ville.* It was begun in 1212 but wholly remodeled in the fourteenth century.

325 5 **siège de Turin**: an episode of the Thirty Years' War. Henri d'Harcourt was sent by Richelieu, after the death of Victor Amédée, to keep the regency for his widow, Christine, daughter of Henry IV. Prince Thomas of Savoy, brother of Victor, opposed Christine and was helped by a Spanish army under the Marquis of Leganez. Turin was conquered.

325 7 **Henri d'Harcourt** (1601–1666): Henri de Lorraine, who took part in all the wars of this period.

325 8 **Taurinum obsessor idem et obsessus,** *a besieger of the Taurini and at the same time besieged;* Lat. The Taurini were a tribe of ancient Luguria, whose capital was the modern Turin.

325 11 **P. Mathieu**: probably an ex-Mathurin monk, whose real name was Henri Joseph du Laurens and who published a scandalous book of his own thoughts called *Le Compère Mathieu, ou les Bigarrures de l'Esprit Humain,* London, 1766.

325 30 **arquebusade** (or *har*—), *discharge of a harquebus;* an old form of hand firearm.

328 14 **sous la main,** *nearest at hand.*

329 4 **en mue,** *molting* (*muer,* Lat. *mutare,* meant in Old Fr. *to change;* meaning is now restricted).

332 10 **trop de deux condamnées,** *two condemned too many; cf. Hernani,* Act I, Sc. 3: "*Nous sommes trois chez vous, c'est deux de trop, madame.*"

332 14 **Jupiter de l'Iliade**: in Homer's *Iliad* Jupiter is represented with sympathies swaying between the Greeks and the Trojans.

332 30 **le pâté,** *block* (of buildings), so called from the shape being round, like *a pie.*

333 8 **ressort,** *energy.*

337 23 **Tu en étais,** *you were one of them.*

339 8 **carme**: another form of *charme* (Lat. carmen); here in the *Old English* meaning of *verse.*

339 9 **retrouveras**: with subject omitted, as often in Old Fr.

340 26 **C'est donc cela, que,** *that, then, is the reason why.*

343 15 **ne faisait que de poindre,** *had but just dawned.*

343 29 **La vieille**: see note, p. 168, l. 25.

344 1 **que chantait donc cet effaré d'archidiacre?** *what was that scared-looking archdeacon talking about?*

344 33 **Que même,** *and what's more.*

345 13 **aux abois,** *at bay. Aboi,* lit. *bark,* alludes to the barking of the hounds when the hunted animal is brought to a stand (Eng. *bay* is from *abai, abay,* Old Fr. for *aboi*).

345 16 **qu'est-ce que cela fait pour?** *how does that help?*

346 4 **Elle en était à faire,** *she was now making.*

346 22 **Elle aura,** *she has probably.*

348 8 **quenaille** = *canaille.* Littré's *Dictionnaire* says it is a popular term in some provinces.

348 9 **besogner** = *faire de la besogne, work.* It is now used in familiar style, and with some irony.

348 11 **pour ce que**: Littré's *Dictionnaire* remarks: "This conjunction, already antiquated in the seventeenth century, has fallen into disuse and been replaced by *parce que.* It is a pity, because the latter indicates "means," while *pour ce que* indicates "purpose."

348 23 **n'y regarde pas de si près,** *is n't so particular.*

350 10 **Regarde plutôt,** *look for yourself.*

350 29 **des basses œuvres,** *maître des . . . , remover of refuse, night man; maître des hautes œuvres, executioner.*

351 4 **qu'as-tu donc?** *pray what reason have you?*

352 22 **laquais bourreaux,** *hangman's satellites.*

352 22 **goujats assassins,** *bloodthirsty villains. Goujat* = (1) *an army servant,* then *a hod carrier,* and then *any dirty-looking man, a rogue.*

353 21 **brèche de Pontoise**: Pontoise is a town eighteen miles northwest of Paris and has now about 7000 inhabitants. The siege alluded to was in 1441 and lasted three months.

354 1 **argousin,** *convict keeper, galley sergeant.*

354 11 **Même que,** *moreover. Que* is elliptical, *je vous assure* being understood before it.

355 16 **à corps perdu,** *headlong.*

357 4 **La creatura . . . vestita,** *the beautiful creature clothed in white,* alluding to one of the angels; see *Purgatorio,* ll. 88, 89 (*Divina Commedia*).

357 17 **doubles fonds,** *false bottoms.*

357 18 **arrière-sacristies,** *back sacristies.* Sacristy is the vestry where sacred garments or vessels were kept.

358 27 **étonnement,** *utter dejection;* a rather antiquated use of the word.

360 6 **percée à jour,** *perforated.*

360 31 **solfatare,** *solfatara,* a region from which sulphurous fumes are given forth.

367 4 **goûté de,** *dabbled in.*

367 12 **iceux:** an older form, with singular *icil,* which had the force of *celui-ci* or *celui-là,* as well as of *celui* (from Lat. *ecce ille*).

367 14 **à ce nécessaires . . . pour ce faire:** *ce* for *cela.* This was usual in Old Fr., as was also the reversion of the order.

367 24 **cave,** *vault.*

367 24 **Montfaucon:** see note, p. 93, l. 18.

367 25 **Sauval:** see note, p. 65, l. 27.

367 29 **Courtille:** a village northeast of Paris, in what is now the district of Belleville, between *Les Buttes-Chaumont* and *Père-Lachaise.*

368 15 **pousser de bouture,** *grow like a shoot.*

369 5 **Enguerrand de Marigny:** minister of finances under Philip le Bel. He was the victim of a violent reaction on the accession of Louis X, and was hanged on the gibbet of Montfaucon 1315.

369 5 **étrenner,** *to handsel, i.e.,* make the first use of, give the first gift to — especially *of a new year's gift.* The allusion is to Marigny's perishing on a scaffold he had himself erected.

369 6 **l'amiral de Coligny:** a noted champion of Protestantism, who perished in the Massacre of St. Bartholomew Aug. 24, 1572. He was killed in his house and his body exposed at Montfaucon.

To avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below

50M—9-40

x
9.61

Hugo, V.
Notre-Dame de Paris.

646456

NAME	DATE	NAME	DATE

646456

H89